Pañcatantra, Einl., LXXXII[1]. Ce doit être le manuscrit mentionné dans le *Catalogus Catalogorum* d'Aufrecht, p. 314, s. u. «Pañcatantra», avec l'indication «Kāṭm. 6» (Kaṭm = *Last of Sanskrit works supposed by the Nepalese Pandits to be rare in the Nepalese* (sic) *Libraries at Khatmandoo*, 14 p. in-8°, *signed* R. Lawrence, Resident, Nepal Residency, the 2nd of August, 1868). Il faut remarquer à ce propos que dans le Catalogue de Hara Prasád (*A Catalogue of Palm-Leaf and Selected Paper Mss. belonging to the Durbar Library, Nepal*, Calcutta, 1905) ne figurent ni le nom Budhasvāmin ni le titre Bṛhatkathā-Çlokasaṃgraha; cependant, p. 75, sous 1584 *kha* est mentionné un Çlokasaṃgraha dont j'ignore la nature. Le manuscrit N doit contenir au complet les «sargas» I-XXVIII. Je ne le connais que par la copie mentionnée ci-après.

n. — Copie du précédent, exécutée en 1906 pour M. J. Hertel (cf. *l. c.*). Papier indigène. Devanagari. 117 feuillets paginés 1 à 45 et 65 à 135 (le feuillet 106 est double). Les feuillets 46 à 64 ou bien n'ont pas été envoyés ou se sont égarés en cours de route. Pour les raisons indiquées plus loin (voir *Classification des manuscrits*), il m'a paru inutile d'essayer d'obtenir une autre copie.

M. — Katmandou. Bibliothèque d'un particulier, qui n'a voulu s'en défaire «neither for love nor for money». Découvert à la suite de recherches ordonnées par le Mahāraja Chander Sham Sher Jang, sur la demande de M. S. Lévi. Contient les «sargas» I-XXVIII en entier.

m. — Copie du précédent, exécutée en 1906. Papier indigène. Devanāgari. 135 feuillets, d'une écriture très soignée.

ÂGE DES MANUSCRITS.

Les manuscrits A et B, sur feuilles de palmier, d'une belle écriture ancienne, appartiennent au type bien connu des manuscrits népâlais

[1] M. J. Hertel a bien voulu me compléter par lettre particulière les renseignements qu'il a donnés *l. c.*

du XIIe siècle. Il serait difficile d'affirmer, d'après le seul caractère palé graphique, lequel est le plus ancien. Cependant l'écriture de B semb plus archaïque.

Elle est fort nette, rigoureusement verticale et ressemble beaucou dans l'ensemble à celle du manuscrit de Cambridge n° 1686 (Bendal *Catalogue*, pl. II, 3), 1165 A. D.

Pourtant l'aspect général plus carré et le trait oblique, de gauche droite, finement tracé, qui orne souvent, quoique irrégulièrement, l partie inférieure des hampes, rappelleraient un peu les manuscrit bengalis de la même époque, si le sommet des lettres ne portait le cro chet qui dénonce la main népâlaise. Je n'y relève rien qui se rapproch nettement du type gupta, comme le dit Hara Prasád. Les caractère ont presque tous leurs similaires parfaits dans les mss. de Cambridg nos 1686; 1691, 2 et 1699, 1-2, qui sont respectivement de 1165 1179 et 1198 A. D. Mais il est certain que quelques-uns présenten un type assez archaïque : le *pha*, le *ḍha* dont la boucle fait un angl très accusé à gauche, surtout le *ḍha* à la boucle très longue, étroit avec un léger renflement à la base, fort semblable à celui du ms de Cambridge n° 866 (Bühler, *Ind. Pal.*, t. VI), 1008 A. D., et l *ça* qui se confondrait avec le *sa*, si la partie gauche était toujour jointe à la hampe par un trait horizontal et si elle ne faisait en hau un petit crochet rentrant. En dépit de ces indices, la conservation de types archaïques à côté de types plus modernes est si fréquente dans les manuscrits du Népâl que je ne saurais être aussi affirmatil que Hara Prasád et assurer que ce manuscrit doit être antérieur au XIIe siècle.

Le manuscrit A, d'une écriture qui est belle, mais un peu plus fine et moins régulière, ressemble assez au ms. de Cambridge n° 1691 (Bendall, *Cat.*, pl. III, 1): c'est un bon spécimen d'écriture népâlaise du type du XIIe siècle. Il ne présente pas, comme l'autre, de traces d'archaïsme; au contraire il a certains types qui se rapprochent des modernes : le *tha* est largement ouvert par le haut; le *dha*, le *ṅa*, le *na* en ligature (*ṅka*), le *ña* en ligature (*ñca*) sous sa forme la plus fré-

quente, le *ca* sont pareils aux caractères correspondants dans le ms du Brit Mus n° 1439 (Buhler, *I P* t XI), 1286 A D

Sans attribuer a ces indices une valeur décisive, il serait permis d'accorder au manuscrit de Calcutta une antériorité d'au moins un siècle Cela ne permet pas de préjuger de leur valeur respective, mais vient cependant a l'appui des observations qu'on lira plus loin (voir *infra, Classification des manuscrits*)

Sans avoir vu les mss N et M, il m'est permis d'affirmer qu'ils appartiennent au même type paléographique que les mss A et B Cela ressort des nombreuses erreurs de lecture qu'ont commises les copistes de *n* et de *m*, nos contemporains Pour n'en donner que deux exemples, ils confondent souvent le *pa* et le *dha* et presque toujours ils lisent *cca* le caractère *ñca* comme, dans ce dernier cas, le résultat n'est généralement que de faire apparaître au nominatif ou au masculin un mot que le texte donne en réalité a l'accusatif ou au neutre, et que la fausse lecture n'entraine pas nécessairement un barbarisme, nos copistes se sont trompés avec sérénité, il est évident que N et M ont le même *ñca* que A (cf ms du Brit Mus n° 1439 [Buhler, *I P*, t XI, XII, 24], 1286 A D) et qu'ils sont sinon très anciens, du moins très archaisants Je suppose donc qu'ils remontent, comme les deux autres, à plusieurs siècles

CLASSIFICATION DES MANUSCRITS

Le copiste de A avait du soin quant a la calligraphie, pour le surplus, il était étourdi Ses menues fautes sont très nombreuses, *visarga* et surtout *anusvara* sont quelquefois ajoutés, très souvent omis sans raison, *e* et *ai*, *o* et *au* sont sans cesse confondus, les haplographies et les dittographies sont assez fréquentes, et en dehors de ces fautes, qu'une correction insignifiante fait disparaître, il en est beaucoup de plus graves

B a perdu sa première feuille, dans les feuilles 2 a 9 (=A 2 a 11), il coincide avec A a très peu de choses près, on note cependant

quelques divergences peu importantes, dont la principale est l'omission par B du mot *brhatl athay m* dans le colophon du deuxième sarga

A partir de la feuille B 9 (A 11) la coïncidence des deux manuscrits est presque parfaite, même dans les plus petits détails, sauf que A, tout en présentant les fautes de B, en ajoute de son cru, beaucoup sans importance (telles qu'omissions de lettres), d'autres graves des mots, corrects dans B, sont barbares, quelquefois méconnaissables dans A A première vue on juge que A et B ont été copiés sur le même archétype, mais B avec plus de soin

Il faut aller plus loin et dire que A est une copie de B Les particularités orthographiques de B, la forme qu'il donne à certaines lettres (notamment *p*, *ç* et *dh*), enfin ses malformations accidentelles de caractères se traduisent dans A par des fautes dues à des erreurs de lecture Quelques exemples

B écrit quelquefois l'anusvara par un trait oblique muni d'une boucle à gauche, au dessous d'un cercle (cf Bühler, *I P*, t VI, 15, x) A lit un visarga

Le *dh* de B ressemble beaucoup à *p* ou *y* (voir *supra*) I, 87 *dhu-ram* B, *p uram* A, en revanche, A croit lire *dh* là où il y a *y* IV, 118 *palayitah* B, *paladhit d* A

A cause du petit trait oblique qui orne souvent la partie inférieure des lettres, A lit un *g* quelquefois *s* IV, 106 *ja annātha* B *jasannatha* A, — quelquefois *m* V, 34 *Hyayegvara* B, *Hy imecvara* A En revanche il lui arrive de lire *g* là où il y a *s* V, 100 *pat isatt* B, *pat gatt* A — D'autres fois A confond ce petit trait avec un *u* lorsqu'il est plus épais que d'habitude IV, 125 *rasa* B *rasu* A

Le *r* dans B porte souvent un petit trait oblique à gauche en haut de la boucle, A le lit *dh* parce que c'est ainsi qu'il a l'habitude de figurer cette lettre V, 167 *itas* B, *dhias* A

Ces erreurs, qui sont fort nombreuses peuvent s'expliquer dans l'hypothèse où A serait la copie d'un même archétype que B beaucoup d'autres ne le peuvent pas car elles sont dues à des malformations purement accidentelles dans B le copiste de A a fait les fautes que

nous pourrions faire nous-mêmes dans une lecture superficielle de B Quelques exemples parmi beaucoup

B *dra* mal formé A *u* VIII 5 B *conca tral ta* A *ca ica ul ta*
B *tra* mal formé A *ti* V 257 B *trast im* A *tistam*
B *stra* mal formé A *nu* V 264 B *ja stra* A *y inu*
B *to* mal formé A *mu* V 283 B *nodj ias* A *m i ljanam*
B *na* mal formé A *ndi* V 104 B *cen iblih* A *cen liblih*
B *casu* mal formé A *ramu* V 210 B *u icam dj iuli* A *naram ti ljanti*

Deux exemples typiques IV, 126 B *distua*, A *distuam*, or dans B *distua* est placé au-dessous du mot *likhan* de la ligne précédente, le virama de *n* se trouve juste au dessus de l'*a* de *distua*, ce virama étant figuré par un point très apparent accompagné d'un trait peu visible, A l'a pris pour un anusvara se rapportant à l'*a* — Le çloka VII, 26 est suivi dans A d'un çloka évidemment mal placé, le sens indique qu'il faut le faire remonter de deux rangs (24) or dans B, ce çloka 24, que le copiste avait d'abord oublié ou plus probablement qui ne figurait pas dans son modèle — ce petit problème n'a ici aucune importance — a été ajouté par lui ou un reviseur contemporain (l'écriture est la même) dans la marge et il est suivi du chiffre 2, ce qui signifie qu'il est à intercaler dans la deuxième ligne de la page, c'est à dire après 23, mais, dans le texte, le signe de renvoi a été placé par inadvertance dans la troisième ligne, après le çloka 26, A reproduit fidèlement cette erreur, il est difficile de trouver un meilleur indice que A est une copie de B

S'il en fallait un surcroît de preuve, il nous serait fourni par la présence dans B, à partir de la feuille 9 (correspondant à A 11), de petits traits verticaux, d'une encre très ancienne, au-dessus et au dessous des lignes, qui correspondent exactement à toutes les fins de page de A le copiste de A marquait ainsi, avant de tourner sa feuille ou d'en prendre une nouvelle, le point de son modèle où il en restait

Après ces constatations, ne faut il pas laisser A complètement de côté, sauf pour les parties où B est soit troué, soit illisible? Ce serait imprudent Il semble, surtout pour les feuilles 1-11 (B 2-9) et à

par l'autre d'entre eux. Il me paraît bien qu'en effet la presque totalité de ces divergences n'a pas d'autre origine : la copie *n* surtout, exécutée par plusieurs mains, dont l'une médiocre, et quelquefois avec une négligence évidente, fourmille de ces petites fautes, qui n'ont d'ailleurs aucun intérêt pour l'établissement du texte. Cependant l'examen détaillé de nos deux copies m'a convaincu que si N et M sont incontestablement la reproduction d'un même manuscrit, ils sont néanmoins deux et non un. Je crois même pouvoir dire que M est postérieur à N. En effet, N et M ont remplacé tantôt par des traits horizontaux, tantôt par des points — la distinction des traits et des points n'existe que dans *m* — les caractères qui manquaient dans leur modèle pour une cause quelconque. Or les lacunes ainsi notées sont identiques dans N et dans M, sauf en un endroit (X, 238 *a*), une lacune d'un akṣara est notée par M, tandis que N donne le texte complet. J'en infère qu'entre le moment où N a été copié et celui où M l'a été à son tour, il s'était écoulé un temps suffisant pour que l'akṣara en question, lisible encore pour le scribe de N, fût devenu illisible pour celui de M.

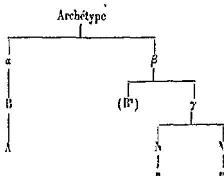
Je viens d'attribuer aux scribes de N et de M l'initiative de signaler les caractères omis par leur modèle — appelons-le *y* pour la commodité de l'exposition. Ils y étaient probablement invités par l'exemple de *y* qui devait noter les caractères manquant dans le manuscrit dont il était lui-même la copie. En effet, le tiers environ des lacunes notées sont communes à *tous les manuscrits* et remontent par conséquent à l'archétype, seulement B — et naturellement A — n'avertissent pas le lecteur.

NM ont donc les lacunes de B, plus des lacunes qui leur sont propres, dues, j'imagine, au mauvais état de *y*. Ces dernières se rencontrent souvent par couples, à des intervalles de 22 à 26 çlokas. Il est aisé d'en conclure que *y* avait subi les injures des insectes et qu'il contenait 22 à 26 çlokas à la page, ce qui est normal pour une feuille de palmier de dimension ordinaire, écrite à raison de 6 lignes.

M a conservé la trace de la distinction entre les deux catégories de

lacunes : dans ma copie *m*, celles qui sont communes à tous les manuscrits sont toutes figurées par des traits horizontaux, celles qui sont propres à N et M le sont presque toujours par des points, rarement par des traits.

Est-ce à dire que B et γ soient la reproduction d'un même manuscrit, qui serait l'archétype commun? Je ne le crois pas. La communauté de l'origine première m'est attestée par l'identité des lacunes, la différence de la filiation par l'importance des variantes : elles ne portent pas toujours sur la lecture d'un mot ambigu, mais quelquefois sur l'ordre des mots et même il arrive qu'elles affectent sérieusement le sens. Pour que de telles divergences se soient produites, il faut qu'il y ait eu entre l'archétype et B d'une part, γ d'autre part, un intermédiaire au moins. Quant au manuscrit que consultait B², il était assurément voisin de γ, mais il semblerait exagéré de l'assimiler à γ. J'établirai la généalogie des manuscrits comme suit, les lettres grecques désignant les intermédiaires hypothétiques :



Je crois que les lacunes de l'archétype — toutes minimes, car elles affectent de un à trois caractères — n'auraient pas été expressément notées par βγ si elles avaient été dues à des omissions fortuites. Il me semble plus raisonnable d'admettre qu'elles ont eu pour cause des altérations matérielles. Qu'on calcule le temps qui a dû s'écouler entre la date où l'archétype a été connu au Népâl et la confection de B, qui ne

saurait elle-même être très postérieure au XIIe siècle, qu'on y ajoute le temps qu'il a fallu pour que l'archétype ait pu s'altérer matériellement, on admettra que cet archétype devait être antérieur au Xe siècle. Le texte du Çlokasamgraha ne contient absolument rien de népâlais, il me paraît probable que le manuscrit a été importé de l'Inde, alors qu'il était déjà ancien. Pour le surplus, je renvoie à mon *Essai sur Gunâḍhya et la Bṛhatkathâ*.

PRINCIPES DE CRITIQUE

Nos quatre manuscrits représentent deux sources qui *a priori* se valent. Le choix entre les leçons de B d'une part, de NM de l'autre, est une question d'espèce, non de principe. Nous nous retrouvons à l'égard de B dans la situation où était ce reviseur que j'ai nommé B². Il était certainement bien placé pour juger de la qualité du texte, nous n'avons pas la prétention de faire mieux que lui, quand il appuie une leçon de NM il faut une raison grave pour que son autorité n'entraîne pas notre adhésion. S'il avait minutieusement amendé le texte dans toutes ses parties, notre travail ne serait que de le suivre. Malheureusement ses corrections se raréfient à mesure qu'on avance dans la lecture de B et de nombreuses pages sont demeurées vierges de toute note. En beaucoup de passages il m'a donc fallu prendre parti entre B et NM. La raison m'engageait à être éclectique. Je dois dire cependant que je me suis plus souvent décidé pour NM, quoique ces manuscrits soient issus, à mon avis, d'un plus grand nombre d'intermédiaires que B. Ce sont des raisons de sens qui m'ont la plupart du temps convaincu de l'excellence de beaucoup de leurs leçons. J'ai eu égard en outre au scrupule dont avait témoigné leur modèle commun par le soin qu'il avait pris de noter minutieusement les menues lacunes du texte. Quant à A, il aide à lire les feuillets noircis de B, il supplée B jusqu'à la fin du chapitre IX quand il se présente des trous, enfin il est pris en considération dans les très rares occasions où il est réellement divergent.



Photot. P. Moro

Manuscrit A — Feuilles 36 v°, 37 v° et 38 r°

Manuscrit B — Feuilles 30 v°, 31 r° et 32 r°

(ff. 30 v°, l. 3; 31 r°, l. 1; 32 r°, l. 6, on voit les traits correspondant à la fin des ff. 36 v°, 37 r° et 38 v° de A)

Je ne pouvais faire qu'il ne restât quelques passages désespérés. Je ne me suis résolu à corriger qu'à la dernière extrémité. C'est un *droit qu'on ne saurait absolument refuser à l'auteur d'une édition critique*, mais je sais combien l'exercice en est dangereux. Je crois en avoir usé avec une telle discrétion que les occasions sont bien rares où l'on pourrait me reprocher d'avoir corrigé une leçon qui n'était pas en soi barbare ou absurde.

L'apparat critique contient toutes les leçons de B qui n'ont pas été *été admises dans le texte, et même ses particularités orthographiques*, sauf que je ne relève pas les cas où *m* est noté par une nasale de l'ordre de la consonne suivante au lieu de l'être par l'*anusvāra*, ni ceux où par contre l'*anusvāra* est employé indûment au lieu de *m* dans un groupe. Pour A, j'ai fait un choix, attentif surtout à n'omettre aucune leçon, même évidemment fautive, où l'on pourrait tant soit peu soupçonner l'influence d'un autre modèle que B. Quant à *n* et *m*, si j'avais voulu tout *relever, j'aurais grossi mon apparat au point de le rendre plus* étendu que le texte ! J'ai donc éliminé ce qui est évidemment confusion de lettres analogues, faute d'inattention, fantaisie individuelle dans la notation de l'*anusvara* et du *visarga*, hors les cas où il en résulte une modification du sens. Néanmoins, toutes les fois qu'il y a divergence essentielle entre B et NM, ou bien qu'il peut s'élever le moindre doute sur la pureté du texte, je reproduis scrupuleusement tous les détails. J'ai voulu donner au lecteur les renseignements nécessaires pour une critique sérieuse, s'il arrive qu'il ne soit pas satisfait du texte qu'j'ai adopté, il trouvera dans mes notes tout ce que les manuscrits peuvent lui fournir de matériaux pour l'améliorer. J'estime à cet égard avoir péché par excès plutôt encore que par défaut.

Afin de réduire le volume des variantes, j'ai appliqué les règles suivantes, dont le lecteur est prié de tenir compte : les leçons admises dans le texte ne sont pas reprises en note, les leçons communes à tous les manuscrits, mais non admises dans le texte, sont données en note sans indication de mss., les variantes se rapportant à une même tranche du texte ne sont séparées par aucun signe de ponctuation, un point-et-

Je ne pouvais faire qu'il ne restât quelques passages désespérés. Je ne me suis résolu à corriger qu'à la dernière extrémité. C'est un droit qu'on ne saurait absolument refuser à l'auteur d'une édition critique, mais je sais combien l'exercice en est dangereux. Je crois en avoir usé avec une telle discrétion que les occasions sont bien rares où l'on pourrait me reprocher d'avoir corrigé une leçon qui n'était pas en soi barbare ou absurde.

L'apparat critique contient toutes les leçons de B qui n'ont pas été admises dans le texte, et même ses particularités orthographiques, sauf que je ne relève pas les cas où *m* est noté par une nasale de l'ordre de la consonne suivante au lieu de l'être par l'*anusvara*, ni ceux où par contre l'*anusvāra* est employé indûment au lieu de *m* dans un groupe. Pour A, j'ai fait un choix, attentif surtout à n'omettre aucune leçon, même évidemment fautive, où l'on pourrait tant soit peu soupçonner l'influence d'un autre modèle que B. Quant à *n* et *m*, si j'avais voulu tout relever, j'aurais grossi mon apparat au point de le rendre plus étendu que le texte! J'ai donc éliminé ce qui est évidemment confusion de lettres analogues, faute d'inattention, fantaisie individuelle dans la notation de l'*anusvara* et du *visarga*, hors les cas où il en résulte une modification du sens. Néanmoins, toutes les fois qu'il y a divergence essentielle entre B et NM, ou bien qu'il peut s'élever le moindre doute sur la pureté du texte, je reproduis scrupuleusement tous les détails. J'ai voulu donner au lecteur les renseignements nécessaires pour une critique sérieuse, s'il arrive qu'il ne soit pas satisfait du texte que j'ai adopté, il trouvera dans mes notes tout ce que les manuscrits peuvent lui fournir de matériaux pour l'améliorer. J'estime à cet égard avoir péché par excès plutôt encore que par défaut.

Afin de réduire le volume des variantes, j'ai appliqué les règles suivantes, dont le lecteur est prié de tenir compte: les leçons admises dans le texte ne sont pas reprises en note, les leçons communes à tous les manuscrits, mais non admises dans le texte, sont données en note sans indication de mss., les variantes se rapportant à une même tranche du texte ne sont séparées par aucun signe de ponctuation, un point-et-

Je souhaite qu'on retrouve dans ce travail l'influence de maîtres dont je m'honore d'être l'obligé, MM. Bréal, A. Barth, E. Senart, A. Meillet, L. Finot, A. Foucher. A M. L. Havet puisse cette édition témoigner combien les règles de méthode qu'il m'a enseignées m'ont été précieuses. Quant à *reconnaître suffisamment ce que je dois à l'enseignement et à l'amitié de M. Sylvain Lévi, je ne le saurais jamais.*

Pour l'impression de ce livre, j'ai trouvé dans les typographes de l'Imprimerie nationale des collaborateurs dévoués, dans M. Guérinot un correcteur au-dessus de tout éloge, dans M. Héon un directeur des travaux d'une complaisance et d'une courtoisie exquises. Qu'ils agréent ce témoignage de ma reconnaissance.

बृहत्कथाश्लोकसंग्रहः

बृहत्कथा श्लोकसंग्रहः

ओं नमो विघ्नान्तकाय

I

महाखाता महाशाला पुर्यस्त्युज्जयनीति या
महाम्भोधिमहाशैलमेखलेव महामही ॥ १ ॥
प्रासादान्यत्र पश्यन्तः संततान्हैमराजतान् ।
मेरुकैलासकूटेभ्यः स्पृहयन्ति न नागराः ॥ २ ॥
वैदर्भीर्वीविपञ्चीना ध्वनयः प्रतिमन्दिरम् ।
यत्र संनिपतन्तो ऽपि न बाधन्ते परस्परम् ॥ ३ ॥
कृत वर्णनया तस्या यस्या सततमासते ।
महाकालप्रभृतयस्त्यक्त्वा शिवपुरं गणाः ॥ ४ ॥
तस्यामासीन्महासेनो महासेनः क्षितीश्वरः ।
यस्य देवीसहस्राणि षोडश श्रीपतेरिव ॥ ५ ॥
चिरं पालयतस्तस्य प्रजाः शास्त्रोक्तकारिणः ।
गोपालः पालकश्चेति सुतौ जातौ गुणाम्बुधी ॥ ६ ॥

La premiere feuille etant perdue, B *commence a* 13 pramçor
om namah vighnantakaya A çriganeçayanamah ‖ om namogurubhyah *nm*
1 *Manque* B, mahasala A, ujjayini *nm* — 2 *Manque* B, prasadat A prasādad *nm*, sahtatanahaimarajyatan A tatonadavarddhanan *m* santatanadavarddhanat *n*, namarah *nm* — 3 *Manque* B, vipañcandhvanayah A — 4 *Manque* B, *satanam* A, asane *nm*, mahavala *nm*, purenganah *nm* — 6 *Manque* B, hpalaka *om* A

1 4 La description d'Ujjayini • ressemble assez a celle qui se trouve dans *K S S*, XXVII, 135-137

1 Ujjayani cf *Gan*, 124, 43 *ad Pan*, IV, 2, 127, et 206, 16 *ad Pan*, IV, 2, 82 (Ujjayini *Kaçika*) Les mss AB donnent régulièrement Ujjayani, *nm* tantôt yini, tantôt et plus souvent -yanī

Maha° cf *purīm sumahāçālame khalam*, *R Gorr*, I, 5, 12 (mahatim sā lamekhalam, *ed de Bombay*).

2 Le texte haimarajatān est meilleur a cause de la comparaison avec le Meru et le Kailasa au reste, ānandavardhanān qu'il serait facile de déduire du texte des mss *n* et *m* s'applique aux personnes plutôt qu'aux choses, cf *Ram*, I, 1, 17

4 krtam varnanayā cf krtam girā (= varnanayā *Mall*) *Ragh*, XI, 41

Mahākala Il s'agit du fameux Linga d'Ujjayini, qui passe pour avoir été enlevé par les Musulmans au XIII[e] siecle

कालकम्बलसंवीतः सासिचर्मासिपुत्त्रिकः ।
समन्त्रागदसंनाहः संचचार शनैः शनैः ॥ १८ ॥
अथ शुश्राव कस्मिंश्चिद्देवतायतने ध्वनिम् ।
अभिसारिकया सार्धं भाषमाणस्य कामिनः ॥ १९ ॥
हतं मुष्टिभिराकाशं तुषाणां कण्डनं कृतम् ।
मया येन त्वया सार्धं बद्धा प्रीतिरबुद्धिना ॥ २० ॥
इयमेतावती वेला खिद्यमानेन यापिता ।
मया त्वं तु गृहादेव न निर्यासि पतिव्रता ॥ २१ ॥
कौमारः सुभगो भर्ता यदि नाम प्रियस्तव ।
खलीकृतैः किमस्माभिर्वृथैव कुलपुत्त्रकैः ॥ २२ ॥
एवमादि ततः श्रुत्वा सा प्रगल्भाभिसारिका ।
विहस्य विटमाह स्म त्वादृशा हि हतत्रपाः ॥ २३ ॥
ननु चित्त मयाराध्यं तस्यापि भवतः कृते ।
न हि भर्तृनविश्वास्य रमन्ते कुलटा विटैः ॥ २४ ॥
अथ निर्मक्षिक भद्र मधु पातु मनोरथः ।
जहि घातय बाल मे पतिं नित्यप्रमादिनम् ॥ २५ ॥

18 samantagada *AB* sagandhagada *nm* — 19 kasmimddevata B', desatā *nm* — 21 bhayatvam *nm*, tavapriyah AB — 22 putraitrakaih B — 23 pragalbhābhisarika A pragalbha B pramatta- *nm* — 24 krto B — 25 nirmaksakam A nirma B (*dechirure*), jahi . trastah *lacune dans* B (*dechirure*) vatamme A

patience pour aller aux informations Sur les rois sortant la nuit sous un de*guisement pour recueillir les bruits pu*blics, cf Jataka, n° 289, et le Bhojaprabandha

18 *Samantrāgada* pour agada «simples», cf *Manu*, VII, 218 visaghnair agadaiç (= ausadhaih *Kull*) cāsya sarvadravyani yojayet, et les details donnés *infra*, IX, 63 sq, sur les simples qui doivent faire partie de l'equipement cf en outre mantrāgada', *infra*, XXV, 47

19 Abhisārikayā terme technique de theatre (S Levi, *Th Ind*, 77 sq), l'emploi de ce mot implique qu'elle a pris l'initiative de faire venir son amant, c'est pourquoi il sera en droit de lui faire des reproches, conformement aux conventions dramatiques, le lieu de rendez vous est un temple (en ruines)

30. Baddhā *pritir* cf *na babandha rā tim kva cit* A S S, III, 29

22 Kaumārah bhartā cf *Bhasya* et *Kacika ad Pan*, IV, 2 13 c'est le mari dont la femme a éte epousee vierge (kaumārī bhāryā), de même *κουρίδιος πόσις*, E, 414

22 Khalikrtaih cf kuttanyā prasahya sa khalikrtah A S S, XII, 106 — khalikāra *ibidem*, 175, *infra*, II, 66, et P W, s u

25 Il serait tentant de corriger nityā«toujours assidus», d'autant plus qu'on lit XXII, 269 nityāvan apramattaç ca sadā raksati mām asau, mais la leçon balam me des mss *nm* confirme nitya-

अथ पापादसि नष्टः स्फुटं नाहं तव प्रिया ।
ननु दुर्वाररागान्धः सुता याति प्रजापतिं ॥ २६ ॥
अथ वालं विवादेन वैधर्म्यं किं न पश्यसि ।
येन राज्यसुखान्धेन प्रजापालः पिता हतः ॥ २७ ॥
सुदुःश्रवमिदं श्रुत्वा गोपालो दुर्वचं वचः ।
गच्छन्नन्यत्र शुश्राव ध्वनिं विप्रस्य जल्पतः ॥ २८ ॥
अयि ब्राह्मणि जागर्षि नन्दिनि नन्दनं शिशुम् ।
त्वरितं याचते देहि स्तन्यं कण्ठो ऽस्य मा शुषत् ॥ २९ ॥
इति श्रुत्वा गिरं भर्तुर्विनिद्रा ब्राह्मणी सुतम् ।
पितृघातिन्प्रियस्तेति निर्दयं निरभर्त्सयत् ॥ ३० ॥
आः पापे किमसद्वद्यं पितृघातिन्निति त्वया ।
बालो ऽयमुक्त इत्येना ब्राह्मणः कुपितो ऽब्रवीत् ॥ ३१ ॥
किमार्यपुत्र पुत्रेण यदा राज्ञा पिता हतः ।
श्रुतिस्मृतिविदेत्येतदुवाच ब्राह्मणी पतिम् ॥ ३२ ॥
श्रुत्वैवमादि कौलीनं प्रविश्यान्तःपुरं नृपः ।
अनयत्क्षणदां भेदपसमीलितलोचनः ॥ ३३ ॥
अथ गाढान्धकारायां वेलायां मन्त्रिणो रहः ।
अपृच्छत्को ऽयमस्मासु प्रवादः कथ्यतामिति ॥ ३४ ॥

27 atha   kim *lacune dans* B (*dechirure*) vicarenagopalakim A, vivadenavaidyarmmyam *m* — 27-28 prajapala   mdam *lacune dans* B (*dechirure*) — 28 golo A, suçrava B — 29 ayibra   ndateçiçu *lacune dans* B (*dechirure*), jagarthi A, nandinikrandateçiçutadehistanyan (tadehistanya *sur un grattage, les trois premiers caracteres, grattes imparfaitement, paraissent être* tvaritam) A dateçiçutedehistanyan B (*en haut de la page*, B' *a ajoute des caracteres dont les deux premiers sont entiers*, tvari, *le troisième affleure la dechirure, mais il reste encore l extrême bord inferieur de trois caracteres dont le premier parait avoir ete* ta *ou* da, *dans le texte, il semble y avoir un signe de renvoi apres* çiçu *et apres* stanya (? *la feuille est noircie*), A *semble avoir hesite entre* B' *evidemment incomplet, et un autre modele ou le pada, altere aussi, commençait par* tvaritam, *puis s'être decide pour* B', *en corrigeant l incomprehensible* tedehi *en* tad ehi) namdinınamdanamçı cum ‖ tvaritamyacadehistanya *m*, susat A sukhet *m* çudhet *n* — 30 miriyaççeti A priyaççeti *mn*, nirabhatsayat A nirbhartsayat B' nirarbhartsayat B² — 32 itismrti A — 33 praviçyatihpuram, anayata AB

26 Atha = yadi vā (Speijer *S. S.*, 486 2)

29 Krandate ferait double emploi avec yācate — Nandini ne peut s interpreter que comme un voc., le mot ne signifie pas toujours strictement «fille», cf *P. W.*, s. v.

ततस्तावूचतुस्त्रस्तौ सत्रासं नृपचोदितौ ।
कौलीनहेतुश्रुतये चित्तं देवावधीयताम् ॥ ३५ ॥
सुगृहीताभिधानस्य प्रद्योतस्य पितुस्तव ।
आसन्नव्यभिचारिण्यरिष्टान्यष्टौ मुमूर्षतः ॥ ३६ ॥
उद्धार्ये धवले केशे प्रमादात्कृष्ण उद्धृते ।
उद्धर्तारं महीपालः कर्तयामास नापितम् ॥ ३७ ॥
भुञ्जानेन च पाषाणे दशनाग्रेण खण्डिते ।
कुलक्रमागतो वृद्धः सूपकारः प्रमापितः ॥ ३८ ॥
प्रकृतेर्विपरीतत्वं जानन्नप्येवमादिभिः ।
प्रभो विधेर्विधेयत्वाद् ब्राह्मणानप्यबाधत ॥ ३९ ॥
भर्तुरीदृशि वृत्तान्ते मन्त्री तस्यावयोः पिता ।
अदृष्टभर्तृव्यसनः पूर्वमेवागमद्दिवम् ॥ ४० ॥
श्रुतमन्त्रिविनाशस्तु स राजा राजयक्ष्मणा ।
गुरुशोकसहायेन सहसैवाभ्यभूयत ॥ ४१ ॥
ततस्ताते दिवं याते यातुकामे च भूपतौ ।
प्रजासु च विरक्तासु जातौ स्वः किंक्रियाकुलौ ॥ ४२ ॥
प्राप्तकालमिदं श्रेय इति बुद्ध्वा प्रसारितम् ।
कौलीनमिदमावाभ्यां सपर्यन्तेष्ववन्तिषु ॥ ४३ ॥

35 ucatutrastau AB, samtrasam AB, tavāvadhuyatam AB — 36 tavah AB, aristany *ma* — 37 cd *om n* — 38 ab *om n*, supakaram AB, pratapitah *m* — 42 tatre A

36 Pradyota-Mahāsena, de même *infra*, II, 49 etc, c'est le nom qu'il porte regulièrement dans la legende bouddhique (voir *Essai sur Gunadhya*), dans le *K S S* et la *B K M*, le nom de Pradyota est réserve au roi du Magadha, pere de Padmāvati

Sugrhītābhidhānasya comme sugrhitanāman, formule de respect employee le plus souvent pour mentionner un ancêtre décede, elle implique benediction pour le mort et les vivants Voir S Lévi, *J As* 1902, I, p 100 et suiv, et *Ind Ant*, 1904 (XXXIII), p 163 et suiv

36 cd cesure irregulière, d'après Halāyudha (Weber, *Ueber d Met*, 462 463)

Aristāny astau «huit symptomes», je n'ai trouve nulle part qu'ils soient reduits a ce nombre.

36 et suiv La ferocité de Pradyota est le trait le plus celebre de son caractère dans la legende bouddhique (voir *Essai sur Gunadhya*, et *infra*, II) de la le surnom de canda qu'il porte constamment dans le *K S S*, souvent dans la *B K M*, dans l'Atthakathā du Dhammapada, dans les legendes tibetaines (Schiefner, *Mahakatyayana und Konig Tshanda Pradyota*)

37 Kartavām āsa inconnu en ce sens, reserve à anu- et avakart- Cf *P W*, s u kart

39 Viparītatvam = viparītatā «le fait (pour ses sujets, prakrteh) de lui devenir hostiles»

क्रोधबाधितबोधत्वाद्बाधमानं निजाः प्रजाः ।
बन्धयामास राजानं राजपुत्रं प्रियप्रजः ॥ ४४ ॥
शृङ्खलातन्त्रचरणः स्वतन्त्राद्भ्रंशितः पदात् ।
सुखस्य महतो दध्यौ स राजेन्द्रो गजेन्द्रवत् ॥ ४५ ॥
चिन्तामुषितनिद्रत्वादाहारविरहेण च ।
स क्षपाः क्षपयन्क्षीणः संवत्सरशतायताः ॥ ४६ ॥
पुत्रेणैवमवस्थो ऽपि प्रजाप्रियचिकीर्षुणा ।
न मुक्त एव मुक्तश्च यावत्प्राणैः प्रियैरिति ॥ ४७ ॥
निदानमिदमेतस्य कौलीनस्य विगर्हितम् ।
इतरद्वाधुना देव प्रभुरित्यथ भूपतिः ॥ ४८ ॥
अधोमुखः क्षणं स्थित्वा तलाहतमहीतलः ।
दृष्ट्वा च सास्रमाकाशमनाथ इदमब्रवीत् ॥ ४९ ॥
तुल्यौ शुक्रबृहस्पत्योर्युवां मुक्त्वा सुहृत्तमौ ।
अनपायमुपायं कः प्रयुञ्जीतेतमीदृशम् ॥ ५० ॥
किं तु सत्त्ववतामेष शङ्काशून्यधिया क्रमः ।
दृष्टादृष्टभयग्रस्तचेतसां न तु मादृशाम् ॥ ५१ ॥
तस्मात्पालयतं मन्त्री पालकं पालकं भुवः ।
इदं त्वलीककौलीनमशक्तो ऽहमुपेक्षितुम् ॥ ५२ ॥
तस्यैव भाषमाणस्य व्रीडाधोमुखमन्त्रिणः ।
कूजन्प्रकाशयामास क्षीणां ताम्रशिखः क्षपाम् ॥ ५३ ॥
अथ शुश्रुविरे वाचः सूतमागधवन्दिनाम् ।
यशोधवलितानन्तदिगन्तोद्बुध्यतामिति ॥ ५४ ॥

43 budhva — *44* vadhyamanam *nm* — 45 tatracoranah AB — 46 ksayah A ksasya *m* — 47 putramaivam AB — 49 -mukha AB — 50 anapayamupayamkah *n* anapāyamkah *m*, enam *nm* — 51 satvavatam — 53 kujana (jana *sur un grattage*) A tamraçiçah A — 54 çuklavire *n* çukravire *m*, dhavalita *nm*

45 Dadhyau sur le gen avec dhyā- cf Speijer, *S S*, 120 d, 121 Le gen se rencontre avec les verbes signifiant « désirer, se souvenir de, penser à » (Pan, II, 3, 52), cette construction est développée en védique, Speijer doute — à tort, d'après le présent exemple — qu'il en existe en classique des exemples avec d'autres verbes que smar

Dans la légende bouddhique, Pradyota souffre d'une insomnie constante (Schiefner, *loc cit*)

53 Tāmraçikhah = tāmraçikhin attesté uniquement par *Jatadhara*, et cf tāmracūla

दीनदीन तदाकर्ण्य कर्णदारुणमप्रियम् ।
पिधाय पार्थिवः कर्णावुत्तमाङ्गमकम्पयत् ॥ ५५ ॥
स चावोचत्प्रतीहारी निवार्यन्तामम्नी मम ।
घ्नते चारावसेकेन किं फलं भवतामिति ॥ ५६ ॥
आसीचास्याय वा धिङ्मामेवमात्मापवादिनम् ।
ननु प्रश्नस्यमात्मान नाहमर्हामि निन्दितुम् ॥ ५७ ॥
निर्यन्त्रणविहारेण चिरंजीविनि राजनि ।
राजपुत्रेण लडित केनान्येन यथा मया ॥ ५८ ॥
समुच्छिन्नदुरुच्छेदबाह्याभ्यन्तरवैरिणा ।
वर्णाश्रमाः स्वधर्मेभ्यः क्व वा विचलिता मया ॥ ५९ ॥
अवन्तिवर्धनसमो निजाहार्यगुणाकरः ।
पुत्रः पुंनरकात्त्राता कस्यान्यस्य यथा मम ॥ ६० ॥
अथ वास्तामिदं सर्वमेकेनैवास्मि वर्धितः ।
नरवाहनदेवेन जामात्रा चक्रवर्तिना ॥ ६१ ॥
एक एव तु मे नासीद्गुणः सो ऽद्ययमागतः ।
प्रसादान्मन्त्रिनृपयोर्यत्तपोवनसेवनम् ॥ ६२ ॥
इति निष्कम्पसंकल्पश्चोदयामास मन्त्रिणौ ।

56 pratiharan *nm*, mrvaryantam AB, ksane *nm* — 57 asjñasya- *n*, pra çyam *m*, damditum *m* — 58 viharena AB, jivina A, luditam *nm* — 59 vā-kyabhyantara *nm*, varnasramah AB — 62 naçadgudbah *n* nāçadrudbah *m*, prasadata AB, vrsayoyat AB

58 La leçon de *nm* donne un sens diamétralement opposé à celui de la leçon de AB, qui signifie «Sous un roi effréné dans ses plaisirs et dont la vie se prolongeait, quel autre prince s'est privé de tout amusement, comme je l'ai fait?» Je la préfère 1° à cause de la place insolite que AB attribuent à na, 2° parce que Gopāla, se flattant d'avoir parcouru les étapes successives de la vie, doit avoir franchi celle du kāma, 3° parce que la légende bouddhique (SCHIEFNER, *loc cit*, XII) mentionne l'indulgence scandaleuse de Gopāla pour les adultères, du temps qu'il était prince héritier

Lalitam la l, *Dhatupatha*, 1, 38: lala vilāse, lalitam = lalitam, *Maharyutpatti* — Luditam de *nm* moins juste

60 Nijāhārya cf XIX, 115 (Manoharah) vrtah sahajāhāryaih çaryādiguṇair

61 *Infra*, III, 107, Naravāhanadatta, avec ses femmes, salue les rois et «son beau-père», qui, dans la circonstance, ne peut être que Pālaka, et non Gopāla; aucune autre allusion à *ce fait ne se rencontre* dans la partie *conservée du B K. Ç S*

C'est le *seul* passage de notre texte où le nom du cakravartin soit Naravāhana, comme il arrive souvent dans la *B K. M* On pourrait, à la rigueur, admettre un autre sens «J'ai été gratifié … par Naravāhana (= Kuvera) d'un gendre qui est cakravartin» Mais *cf Essai sur Guṇāḍhya*, p 287 et suiv

ससिंहासनमास्थाम मण्डपे दीयतामिति ॥ ६३ ॥
तयोस्तु गतयोः केशान्वापयित्वा सवल्कल ।
कमण्डलुसनाथश्च भूपालो निर्ययौ गृहात् ॥ ६४ ॥
विषादविप्लुताक्षेण वचोनिचिप्तपाणिना ।
दृश्यमानो ऽवरोधेन विवेशास्थानमण्डपम् ॥ ६५ ॥
चाम्लानकपोलेन दृष्ट पृथुलचक्षुषा ।
पालकेनाब्रवीत्त च स्थित एव स्थित स्थितम् ॥ ६६ ॥
प्रसादाज्ञात तातस्य वत्सराजस्य च त्वया ।
वृद्धे स्वस्यास्य शुश्रूषायाः किं नाम न परीक्षितम् ॥ ६७ ॥
अतो ऽनुशासितार त्वामनुशासति बालिशा ।
येन लोके त उच्यन्ते विधाता पितृशिक्षका ॥ ६८ ॥
एतावत्तु मया वाच्य पित्र्य सिंहासन त्वया ।
वर्णाश्रमपरित्राणार्थमिदमध्यास्यतामिति ॥ ६९ ॥
तच्चावश्यमनुष्ठेयमस्माकीन वचस्त्वया ।
मादृशा हि न वाक्यानि विमृषन्ति भवादृशा ॥ ७० ॥
इतीद पालक श्रुत्वा स्थित्वा चाधोमुख क्षणम् ।
उत्तर चिन्तयामास नासाग्राहितलोचनः ॥ ७१ ॥
क्षतक्षचिमरोषस्तु राजा पालकमब्रवीत् ।

64 gatayoke- AB bhupalau AB — 65 vipulaksena AB, drçyamanevirodhena A — 66 drsta *um*, palakenabravitanca AB sthitayeva *m*, sthitamsthitum AB — 67 prasadat AB¹ kinnamena AB — 68 lokena ucyante, vidhanah *um* — 69 etavantu A etavamtu B¹ vatu B², varnnasrama AB — 70 taccava syam, asmakinam *um* — 71 naca AB

66 Sthitam sthitam «qui se trouvait debout» Cf A S S, LXVIII, 209 pa tal sthitah «qui se trouvait parti» Correction possible d'après AB sthitasthitum

67 Allusion au séjour du roi des Vatsas, Udayana, prisonnier a la cour de Mahasena et à l'amitié qui l'unit à ses beaux frères, Gopāla et Palaka

68 Yena loke ta ucyante la correction adoptée est la plus simple On pourrait songer aussi a ye lokena te la construction et le sens seraient peut-être plus satisfaisants «les fous qui te font la leçon le public les appelle des effrontes qui en remontrent a leur pere», (pour la place de ye a la fin de la proposition relative, cf Speyer S S, 452 5)

69 Paritrā mot nouveau, d'ailleurs regulier

70 Asmākinam *Pan* enseigne āsmākina- (IV, 3, 1 2) idem *Lopadera*, 7 22, mais cf *Avadanaçataka* (éd Speyer) I, 242, 9, 266, 11, 249, 12, etc

71 Nāsāgrahitalocanah attitude qui indique l'embarras ou la douleur cf *infra*, V, 236, X, 120, et *Harsacarita* (éd de Bombay 1892), p 179, l 14 15 nāsāgresu grathita iva drstayah On aurait pu penser à la correction nāçā

भो. सिंहासनमारोह किं तवोत्तरचिन्तया ॥ ७२ ॥
किं चोत्तरशतेनापि त्वयाद्य सोपपत्तिना ।
वेग. प्रावृषि शोणस्य चरणेनेव दुर्धर. ॥ ७३ ॥
इति द्विजालय श्रुत्वा पुरोहितपुर.सराः ।
विषादगद्गदगिरः प्रमृज्याश्रु बभाषिरे ॥ ७४ ॥
पालकस्ते नियोज्यत्वादाज्ञां मा स्म विचारयत् ।
त्वन्नियोगान्नियोक्तारः कस्माद्वयमुदास्महे ॥ ७५ ॥
म्रियमाणे प्रजापाले ज्येष्ठे भ्रातरि पालक ।
मृगेन्द्रासनमारोहन्खट्वारूढो भवेन्ननु ॥ ७६ ॥
राज्याभिमादधच्चापि त्वयि वर्षशतायुषि ।
परिवेत्तारमात्मानमयं मन्येत निन्दितम् ॥ ७७ ॥
तस्मादस्मान्निवर्तस्व सङ्कल्पादतिभीषणात् ।
शोकजान्यश्रुवारीणि भवन्त्यानन्दजानि न ॥ ७८ ॥
बद्धाञ्जलिरथोवाच किंचिन्नमितकंधरः ।

72 simhasanamabaroha A — 73 çonasya AB — 74 prasrjyaçru A prasrjyasru B — 75 vicarayata AB vicārayan nm, udāmmahe n usmahe m — 76 mriyamane n priyamane m, jyesta A jyestha B arohana AB — 77 rajyegnam nm, canayusi A çatayusi B çatayudhi m — 78 bhavatva AB

73 *Vegah conasya* cf *çona vrotta rayah*, *Ragh.*, VII, 36 la Sone quelquefois à sec pendant la sécheresse, roule jusqu'à 50 000 mètres cubes à la seconde pendant la saison des pluies

75 *Vicarayat* imparfait sans augment avec māsma (Speijer, *S. S.*, 353, rem 3)

76 Khatvarudho ce mot n'était pas jusqu'ici attesté dans les textes, il signifie, selon les dictionnaires, « qui se conduit incongrument », le sens est en réalité plus étroit Cf *Bhasya ad Pān.*, II, 1, 26 (khatvākṣepe) khatvārūḍho jālmah | ksepa ity ucyate kah ksepo nāma adhitya snātvā gurubhir anujñātena khatvārodhavyā | yas tidānim ito 'nyathā karoti sa ucyate khatvarudho 'yam jālmah | nātsvralavan iti C'est l'élève qui, en cours d'études, se permet de coucher sur un lit, sa faute consiste à adopter, sans licence de son maître, une pratique impliquant que ses études sont terminées, c'est un paresseux et un malappris. Gopāla expliquera que Pālaka ne méritera pas le nom de khatvārudha, car, en montant sur le trône, il a 1° la permission de son guru en la circonstance le roi, 2° les connaissances nécessaires, ses « études » sont terminées

77 *Rajyāgnim* ici et 81 paraît avoir un sens purement symbolique, cependant il peut s'agir aussi du feu établi dans le hall, devant le palais, où le roi, par la main du purohita, accomplit les rites incombant à sa *fonction* et *destinés à* « a surer le succès d'une campagne, à attirer la mal chance sur l'ennemi, etc. (cf *Āpast.*, II, 10, 25 4, 7, *Gaut.*, XI, 17)

Çatavarsāyusi formule de courtisan pour signifier « alors que tu vis encore » Cf āyusmat et dirghāyus, devenus des formules de politesse

Parivettaram le cadet qui se marie avant l'aîné est souillé d'un grand péché, qui retombe sur les deux frères Cf *Kaus.* S., 46, 26-29, *Ath.* V., VI, 112 113, *Manu*, III, 172

अलं वः पीडयित्वा मां वचोभिरिति पार्थिवः ॥ ७९ ॥
मयायमभ्यनुज्ञातो रक्षणे च क्षमः क्षितेः ।
खट्वारूढो न भविता निन्दितः शब्दवेदिभिः ॥ ८० ॥
असमर्थ च राज्याप्तेः पालने पतिते मयि ।
परिवेत्तापि नैवायं भविष्यति नराधिपः ॥ ८१ ॥
यच्चापि पिहिताः कर्णा आकर्ण्य पतितध्वनिम् ।
प्रजाभिस्तच्च न मृषा मया हि निहतः पिता ॥ ८२ ॥
तदिदं पातकं कृत्वा युष्मत्पीडाप्रशान्तये ।
प्रायश्चित्तं व्रजन्कर्तुं न निवार्योऽस्मि केनचित् ॥ ८३ ॥
मया चात्यक्तधर्मेण यत्प्रजानां कृते कृतम् ।
तस्य प्रत्युपकाराय पालकः पाल्यतामयम् ॥ ८४ ॥
इतीदं प्रकृतीरुक्त्वा पालकं पुनरब्रवीत् ।
अवन्तिवर्धनं पुत्रं मत्प्रीत्या पालयेरिति ॥ ८५ ॥
विलक्षहसितं कृत्वा गोपालं पालकोऽब्रवीत् ।
अवन्तिवर्धनो राजा राजन्कस्मान्न जायताम् ॥ ८६ ॥
सत्सु भ्रातृषु भूपाल गुणवत्स्वपि भूभुजः ।
निक्षिप्तवन्तः श्रूयन्ते पुत्रेष्वेव गुरुं धुरम् ॥ ८७ ॥
गोपालस्तमथोवाच भविष्यति युवा यदा ।
त्वं च वृद्धस्तदा युक्तं स्वयमेव करिष्यसि ॥ ८८ ॥
एवं निरुत्तराः कृत्वा प्रकृतीस्ताः सपालकाः ।
सर्वतीर्थाम्बुकलशैरभ्यसिञ्चत्स पालकम् ॥ ८९ ॥

80 mayāyamabhya- *sic* B *sur grattage* mayamayābhya A — 81 rāgne A rājyagne B rājyange *mm* — 82 nihataḥ A, pitaḥ AB — 84 mayācatyakta AB° mayātyakta B¹. — 85 pālayedibhiḥ A pālayediti B *mm* (cf II. 89, *ou les mêmes mots sont repris sous la forme* pālayer iti) — 87 puram A.

80 Çabdavedibhiḥ : *çabdavidyā* est la grammaire, un *çabdavedin* doit être un grammairien. Il serait tentant de donner ici au mot un sens défavorable, le B A Ç S se moquant en plus d'un endroit des doctrines officielles : quand même il serait blâmé par les grammairiens, mais il faudrait traduire comme s'il y avait nindito'pi, ce qui serait peut-être trop solliciter le texte. Je traduis donc «ceux qui savent le vrai sens des mots», allusion possible au passage de Pāṇini et à la définition de Patañjali.

83 Yuṣmatpīḍā : il s'agit, je pense, des conséquences funestes qu'aurait pour le peuple la présence d'un roi criminel.

84 Atyaktadharmeṇa ... kṛtam = les mérites dont il s'est vanté plus haut (59) ou peut-être l'expiation qu'il s'impose conformément aux çāstras.

आरोप्य चैन त्वरितं सिंहासनमुदङ्मुख ।
निर्जगाम पुरात्स्वस्मादेकरात्रोषितो यथा ॥ ९० ॥
अथ राजनि काननावृते पुरमास्पन्दितलोकलोचनाम् ।
निभृतश्वसितामयध्वनि मृतकल्पा प्रविवेश पालक ॥ ९१ ॥

इति बुधस्वामिना विरचितायां बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे प्रथम सर्ग ॥ १ ॥

90 caitam n tvaritah B[1] — 91 kananavrtte AB m, aspandita AB[a] aspandita B[1] locanam nm svasita- AB çvamita n reamita m, dhvani m

iti viracitayam om AB (*dans B, avant* brhatkathayam, *une main posterieure a noté un renvoi et ajouté en marge 10 caractères qui ont été ensuite effacés incomplètement, mais restent illisibles*) budhasvamina om n u

91 Mètre vaitaliya
Pālaka *rentre* dans la ville l'assemblée s'est tenue dans le hall extérieur qui doit être hors des murs (*Āpast*, II, 10 25, 5)

En ajoutant Budhasvamina au colophon tel qu'il est donné par nm on retrouve les 10 caractères illisibles dans B Cf le colophon du sarga XXVIII

II

अथ बिभ्रद्दुरुच्छेदं शोकं भ्रातृवियोगजम् ।
उत्सृष्टपृथिवीचिन्तः पालकः कालमक्षिपत् ॥ १ ॥
तं पुरोधःप्रभृतयः कदाचिदवदन्प्रजाः ।
उत्सीदन्तीः प्रजा राजन्नार्हसि त्वमुपेक्षितुम् ॥ २ ॥
भ्रातुः पुरः प्रतिज्ञाय दूरस्था रक्षितुं क्षितिम् ।
किं शोचसि न शोको ऽयमुपायः क्षितिरक्षणे ॥ ३ ॥
षष्ठं पापांशमादत्ते रक्षन्नपि नृपः प्रजाः ।
निक्षिप्तक्षितिरक्षस्तु सर्वमेव न मुञ्चति ॥ ४ ॥
तस्माज्जिघांसता पापं पुण्यं चोपचिचीषता ।
राजन्धन्याः प्रजाः कार्याः सुखं चानुबुभूषता ॥ ५ ॥
न चेदर्थयमानानां वचनं नः करिष्यसि ।
ध्रुवं द्रक्ष्यसि संक्रान्ता देशाद्राजन्वतः प्रजाः ॥ ६ ॥
अवृत्तपूर्वमस्माभिरुदासीने त्वयि श्रुतम् ।
बलादग्निगृहान्नीतः पुरोडाशः शुना किल ॥ ७ ॥

1 aksisat AB[1] — 2 avadana AB, utsidanti, rajana B — 3 durastham *nm*, socasi nasoko AB — 5 cil *om* *m*, rajana AB — 6 draksasi AB daksasi *n*, sakranta AB, deçod A — 7 çrutatam *nm*, agnigrhin(grhan B[1])natah AB[1] agnirgrhānnitah *m* agnirgrhatritah *n* kilah B *nm*

1 Kālam ksep- «perdre son temps», cf kālaksepa

2 Upāyah terme technique «le chagrin n'est pas un des procédés enseignés par les traités», les quatre «upāyas» sont sāma, dana, bheda, danda

5 Jighāmsatā etc. sur les deux premiers de ces désideratifs, cf *Pan* VI, 4, 16 (VII, 3, 58, il enseigne aussi cikisati), pour le dernier, *Pan*, VII, 2, 12, 4, 73 Il semble que Budhasvāmin ait la Kaçika sous les yeux, car il use dans le même çloka précisément des exemples qu'elle rapproche

Pālaka en somme est invité à se conformer aux çastras et à s'attacher aux trois objets *dharma* (jighāmsatā pāpam etc), *artha* (dhanyah p k), *kama* (sukham anububh-) il est aussi de son devoir de rechercher les jouissances «asaktah sukham anvabhūt», dit de Dilipa l'auteur du *Raghuvamça* (I 21)

6 Samkrāntā etc je ne vois pas bien de quelle calamité le roi est ici menacé voir un peuple gouverné par un bon roi faire irruption chez lui? ou ses propres sujets émigrer (en corrigeant deçād en deçān)?

7-8 Cf *Manu*, VII 20-21 yadi na pranayed rājā dandam dandyesv atandritah ... adyāt kākah purodaçam çvā ca lihyād dhavis tathā

वटोश्च भ्राम्यतो भिक्षां भिक्षापात्रादनावृतात् ।
वटुलात्क्षिप्तचित्तस्य हृतः काकेन मोदकः ॥ ८ ॥
इति श्रुत्वा सहासोऽसौ राजा ताडितदुन्दुभिः ।
मृगेन्द्रासनमध्यास्ते सुमेरुं मघवानिव ॥ ९ ॥
तस्मिन्नारूढमात्रे च समं विकसिताः प्रजाः ।
उदयाचलकूटस्थे नलिन्य इव भास्करे ॥ १० ॥
अथातीते क्वचित्काले विप्रान्पप्रच्छ पार्थिवः ।
धर्ममाचक्षतां पूज्याः शुद्धमित्यर्थितो ऽब्रुवन् ॥ ११ ॥
सर्वविद्याविदां धर्मः कस्त्वया नावलोकितः ।
आचारोऽयमिति व्यक्तमनुयुक्तास्त्वया वयम् ॥ १२ ॥
रागादिमन्तः पुरुषास्तैरुक्ता ह्यप्रमाणता ।
साङ्ख्यादीनामकार्यत्वाद्वेदस्यैव प्रमाणता ॥ १३ ॥
तस्माद्वेदेषु विहितं यत्तदासेव्यतामिति ।
श्रुत्वेदं नृपतिर्यज्ञैरीजे निःसंख्यदक्षिणैः ॥ १४ ॥
अथोत्सृष्टप्रजाकार्यं दीक्षासंतानसेवया ।
मन्त्रिणौ जातसंत्रासौ तं कदाचिदवोचताम् ॥ १५ ॥
उद्धृतः शोकपङ्कात्त्वं बलिभिर्द्विजकुञ्जरैः ।
उद्धार्यः साम्प्रतं केन दीक्षापङ्काद्दुरुत्तरात् ॥ १६ ॥
कामार्थौ यद्यपि त्यक्तौ सेव्यावेव तथापि तौ ।
दुर्लभो हि विना ताभ्यां धर्मः शुद्धो नृपैरिति ॥ १७ ॥
उपपन्नमिदं श्रुत्वा प्रतिश्रुत्य तथेति च ।
देवतायाचनव्यग्रस्त्रीकमन्तःपुरं ययौ ॥ १८ ॥

8 bhramyaso *nm*, modakam — 9 rajatadita *ex* rajatanita B rajatanita A rajatradita *m*, mrgendrasam A, maghavonica A maghavoniva (ghavo *sur un grattage*) B madyavaniva *m* — 11 vipran A acaksata AB, athatebruvan AB — 13 hipramānata *n*, sāmksādinam AB samskadinam *nm* — 14 aje A — 16 soka AB; pamkattvam *ex* pamkāmtvam B pamkantvam A, sapratan A, pamkāduruttarat *nm* — 17 yadipi A, nepee AB — 18 tathaiti AB

11 Dharmam... eud Ilam ... le devoir tout pur, c'est-à-dire à l'exclusion des deux autres objets, *kama* et *artha* Cf 17
12 Acāra 'yam cf *Manu*, VII, 108-113, *Gaut*, XI, 25 quand le roi hésite sur son devoir, il doit consulter les brāhmanes, dont l'avis fait loi
13 Akāryatvāt le terme est technique (*Sankhya Aphorisms*, III, 55)

पानाभरणवास स्रक्प्रियवाग्दानमानिता ।
अन्तःपुरचरी प्रैष्याश्चकार परितोषिताः ॥ १९ ॥
अनन्तरमनुज्येष्ठ देवीः समान्य भूपति. ।
वासुकिन्या महादेव्या निनाय सह यामिनीम् ॥ २० ॥
स ताम्रचूडरुतिभिर्वन्दिवृन्दैर्विबोधित ।
उपासिष्ट पुर सध्यामा दिवाकरदर्शनात् ॥ २१ ॥
ततो धवलवास स्रगलकारानुलेपन: ।
स्तूयमानो जयाशीर्भिरास्थानस्थानमागत ॥ २२ ॥
पुरोध प्रभृतीस्तत्र प्रकृती. प्रकृतिप्रिय ।
मानयित्वा यथायोग्य सोपचारं व्यसर्जयत् ॥ २३ ॥
स्मयमानस्ततो राजा मन्त्रिणाविदमब्रवीत् ।
आपानभूमिरुद्याने रमणीया प्रकल्प्यताम् ॥ २४ ॥
को हि युष्मद्विधसुहृद्विहितापप्रतिक्रिय ।
विषयान्न निषेवेत दृष्टादृष्टाविरोधित ॥ २५ ॥
सो ऽहं पौरजन मत्वानन्त पुरविचारिण ।
आत्मान च भवन्नार्थ योजयामि सुखैरिति ॥ २६ ॥

अथ तौ मद्गमूर्धानौ स्वाम्यभिप्रायवेदिनौ ।
पानोपकरणं सर्वं सज्जमेवेत्यवोचताम् ॥ २७ ॥
व्याहार्य स ततस्तत्र सबालस्थविरां पुरीम् ।
वस्त्राभरणमाल्यान्नदानैः प्रीतामकारयत् ॥ २८ ॥
पद्मरागादिशुक्तिष्ठमुत्पलाद्यधिवासितम् ।
छलजोत्कारमन्यो ऽन्यं पीयते स्म ततो मधु ॥ २९ ॥
मधुपानान्तरालेषु सविपञ्चीस्वनं मुहुः ।
गीयते स्म मनोहारि नटाद्यैर्नृत्यते स्म च ॥ ३० ॥
विहृत्य दिनमेव च शीतरश्मौ दिवाकरे ।
विसृज्य प्रकृती राजा विवेशान्तःपुरं ततः ॥ ३१ ॥
तत्रापि श्रुतसंगीतो दृष्टस्त्रीपात्रनाटकः ।
पायिताशेषभार्यश्च पश्चान्निद्रामसेवत ॥ ३२ ॥
एवमासेवमानस्य सार्तवं विषयान्गताः ।
विवृद्धसुखरागस्य वहवस्तस्य वासराः ॥ ३३ ॥
स कदाचिद्द्विजादिभ्यः सविषादो न्यवेदयत् ।
स्वप्नो मयाद्य यो दृष्टः प्रशस्यैः श्रूयतामसौ ॥ ३४ ॥
बाह्यावलोकनायाहं निर्गतस्तत्र दृष्टवान् ।
मत्तं महान्तमायान्तं मातङ्गं वनचारिणम् ॥ ३५ ॥

27 svamabhipraya A, satamevety mm — 28 spaviram m, malyatra m — 29 çukhstham A çukhstham B, utpaladhivasitam A, krtasatkaram mm — 30 mungalı n — 31 çitarasmau AB — 32 açevata AB — 33 visayannatalı AB[1] visayangatah B[2] visayonnatalı mm — 34 pracasyalı n praçasya m, çruya tam AB — 35 ayanta A ayatam m

29 *Çukti* «coupe» cf XIII, 4 et 8 (madhuçuktim), et *Raj.-Tar.*, I, 26 ıyam upiyatām çrotraçuktiputaıh spastasangara-jataramgini

Jot interjection de joie, απ λεγ

32 Drstastripātranātakah «il vit une pièce ne comportant que des rôles de femmes», ou plutot «dont tous les rôles étaient *tenus par des femmes*», ce qui est contraire à l'usage, mais se justifie par le caractère intime de la représentation, de même dans *Priyadarçika*, le rôle d Udayana, dans l Udayanacarita représenté devant *Vāsavadattā*, *doit être tenu par* Manoramā.

33 *Sārtavam* «avec ce qui convient à la saison» (artava «de la saison», *Pan.*, V 1 105, *Iam.*, II, 30, 16), d'ou adv «selon la saison», απ λεγ — C'est le contraire de ce que serait anārtavam si cet adjectif *se rencontrait* employé adverbialement

35 Vāhyāvalokanāya «cette inspection fait partie des devoirs du roi (*Manu*, VII, 222), dans la période bouddhique, Pradyota, père de Pālaka, s'en acquitte chaque nuit pendant la seconde veille (SCHIEFNER, *Mahākatyāyana und König Tshanda Pradyota*, p 2)

तस्मादागोदमाघ्राय राज्यहस्त्यपि मामकः ।
क्रोधादुन्मूलितालानो यातः प्रति वनद्विपम् ॥ ३६ ॥
वन्यस्तु हस्तमुत्क्षिप्य किंचिदाकुञ्चिताङ्गुलिः ।
आहूतवानिव युद्धे सगर्वं कण्ठगर्जितैः ॥ ३७ ॥
मदीयेनाथ नागेन वेगेनापत्य दूरतः ।
संनिपातो महानासीद्दन्तयोर्वनदन्तिनः ॥ ३८ ॥
स्फटिकस्तम्भशुभ्राभ्यां दन्ताभ्यां तेन मामकः ।
दूरमुत्क्षिप्य निक्षिप्तस्ततो यातः पराङ्मुखः ॥ ३९ ॥
पराजितं परेणाथ दृष्ट्वा स्वं राज्यहस्तिनम् ।
निवर्तयितुकामो ऽहमासन्नानिदमुतपान् ॥ ४० ॥
निवर्तयामि राज्येभं शीघ्रमानयताङ्कुशम् ।
शिक्षितो वत्सराजेन हस्तिशिक्षामहं ननु ॥ ४१ ॥
इति मन्त्रयमाणो ऽहमन्यमाधिताङ्कुशः ।
प्रतिबुद्धः समभवं किमेतदिति चिन्तयन् ॥ ४२ ॥
इति स्वप्नो मया दृष्टः क्षणदायाः परिक्षये ।
धर्मादधर्मादिह वा पुम्भिरन्वेष्यतामिति ॥ ४३ ॥
यथानिदर्शनं स्वप्नं ब्राह्मणा अपि द्विजातयः ।
राज्ञोपयान्त्यनुगा स्वापयामासुरन्यथा ॥ ४४ ॥
यो ऽसौ राजगजो वन्येन युद्धेन विनायकम् ।
पराभिभवतो ऽसौ ते राज्यापायं शरीरिणम् ॥ ४५ ॥
ततो ऽन्यपति भीतः प्रसह्योऽभवति प्रभुः ।
राजन्दुर्भिक्षमाकर्दीर्घं यदि मदीयमिति ॥ ४६ ॥

इति दुःश्लिष्टमाकर्ण्य फलं स्वप्नस्य कल्पितम् ।
सुखं नालभताथैनमब्रूतां मन्त्रिणाविदम् ॥ ४७ ॥
श्रूयतां देव यद्वृत्तं वृद्धस्य जगतीपतेः ।
आवाभ्यां श्रुतमेतच्च गृहे कथयतः पितुः ॥ ४८ ॥
मृगेन्द्रासनमारोढुं प्रद्योतेन किलेच्छता ।
यथाप्रधानमिलिताः पृष्टाः स्वप्नं द्विजातयः ॥ ४९ ॥
मम सिहासनस्थस्य स्थितो मूर्ध्नि विहंगमः ।
विचित्रैः सप्तभिः पक्षैः को ऽसौ व्याक्रियतामिति ॥ ५० ॥
तेषु निर्वचनेष्वेको द्विजः शाण्डिल्यनामकः ।
सकम्पवचनो ऽवोचन्नीचैश्चचलभीरुकः ॥ ५१ ॥
राज्ञा स्वप्नफलं पृष्टाः किं तूष्णीमास्थ कथ्यताम् ।
तस्यद्भिः परुषाद्वापि मादृक्षस्मान्न युज्यताम् ॥ ५२ ॥
अनिष्टमपि वक्तव्यं स्वनुष्ठानप्रतिक्रियम् ।
दुष्करप्रतिकारे तु युक्तमित्थमुदासितुम् ॥ ५३ ॥
इति श्रुत्वा महासेनः संशयामृष्टमानसः ।
शाण्डिल्यमिदमप्राक्षीद्विवक्षुं स्फुरिताधरम् ॥ ५४ ॥
ब्रह्मन्कथय विस्रब्धमनुज्ञातो द्विजैरपि ।
यस्माद्व्याहर्तुमारब्धः प्रतिषिद्धो न केनचित् ॥ ५५ ॥
इत्युक्तः क्षितिपालेन व्याहर्तुमुपचक्रमे ।
अहितादि हितान्तं च श्रूयतां देव मा कुप ॥ ५६ ॥
यो ऽसौ सप्तच्छदः पक्षी सो ऽशनिर्दुःश्रवध्वनिः ।
सप्त पक्षास्तु ये तस्य सप्त पक्षान्निबोध तान् ॥ ५७ ॥
सर्वथा विस्तरेणालमलं सिंहासनेन ते ।
कश्चिदारोप्यतामेतदस्य नेच्छसि जीवितम् ॥ ५८ ॥

48 vrtam AB — 49 prstvahsvapne A — 51 nirvacanesveko A, sakampava cavocat A, nicaiçcacala AB nicaicaçcala n nicaicamçcala m — 52 prsthah (-sthah m) kimtusnim nm prsthakistusnim A prstasnusnim B[1] prstakimsnūsnim B[2], purusad A — 53 duskara AB m — 54 vivaksuh nm — 55 brahmana AB, pratisiddho AB — 56 kupa — 57 soçanirduh (ex soçrenirduh B) AB

53 Svanusthānapratikriyam (cf supra, 25) svanusthāna « dont l'accomplissement est facile », cf, pour le sens d'anusthāna, Gaut., VIII, 16 (pañcānām yajñānām anusthānam) et svanusthita, employé avec dharma

कश्चिद्वेदमाप्स्यद्धर्मसारेषु मन्मम् ।
अतोऽस्याशनिर्हन्ति पतित्वा मूर्धनि ध्रुवम् ॥ ५९ ॥
इति श्रुत्वा स्फुरत्क्रोधः प्रभुर्भरतरोहकम् ।
अक्षिणी मुखरस्यास्य खन्येतामित्यचोदयत् ॥ ६० ॥
यथाज्ञापयसीत्युक्त्वा बध्नन्परिकरं द्विजान् ।
मन्त्री साक्षिनिकोचेन ग्राह्यवाक्यानसूचयत् ॥ ६१ ॥
मृदुपूर्वं ततो विप्रा महीपालमबोधयन् ।
देव नोन्मत्तवाक्यानि गृह्यन्ते पटुबुद्धिभिः ॥ ६२ ॥
न च केवलमुन्मत्तो ब्राह्मणश्चैष मूढकः ।
तेनापि नयनोद्धारं नैव निग्रहमर्हति ॥ ६३ ॥
किं तु तावदयं बद्धः स्थाप्यतां विधवासुत ।
पक्षाः सप्त गता यावत्तत प्राप्स्यति निग्रहम् ॥ ६४ ॥
सिंहासनमपि क्षिप्रमारोहतु नराधिपः ।
लग्ने ऽस्मिन्नेव सौवर्णः परीक्षार्थं द्विजन्मनः ॥ ६५ ॥
यदि सत्यैव वागस्य ततः सत्कारमाप्स्यति ।
विपर्यये खलीकारं मन्वादिपरिभाषितम् ॥ ६६ ॥
देवो ऽपि दिवसानेतान्विदद्भिः ब्राह्मणैः सह ।
कुर्वद्भिः शान्तिकर्माणि महाकालं निषेवताम् ॥ ६७ ॥

59 kiñcid A, asanir B*m* — 60 khanyatam, acodayata AB — 61 -ajñāpasity AB -ajñāyasity *n*, vadhnamparikara AB vadhnamparikaram *nm*, soksi *n* soksi *m* — 62 avodhayat A avadhayan *nm* — 64 pakṣā AB — 65 naradhipa AB²*m* naradhipah B¹*n*, sauvarnnah AB¹ sauvarnna B² sauvarnanh *n* sauvarnah *m*, pariksadvijanmanah *n* — 66 sahkāram *nm* — 67 vivadvadbhir *n* vividvadbhir *m*, brāhmanessahah A brāhmanebhsaha B¹, nisevatam AB

60 Mukharasya mukhara = durmukha «qui a une méchante langue», *Hem.*, *Abhidh.*, 351.

61. Badhnan parikaram parikara = paryanka (*Hem.*, *Abhidh.*, 679), parikaram bandh., c'est «se ceindre en retroussant sa robe», ce sens est antérieur, à mon avis, au sens figuré «faire ses préparatifs» en général. On pourrait aussi songer au sens de «jeu de mots», d'autant mieux qu'en effet Bharatarohaka se sert d'une formule à double entente, mais celle-ci ne répond pas à la définition que donnent du parikara les traités de rhétorique. Bharatarohaka répond «à tes ordres», mais par signes il indique qu'en fait il est aux ordres des brâhmanes, car il n'en sera que ce qu'ils voudront, s'ils interviennent auprès du roi.

63 Les peines corporelles sont interdites contre les brâhmanes.

64 Vidhavāsutah «celui qui est né d'une femme veuve», terme d'injure. Le terme juridique est golaka.

इति श्रुत्वा द्विजातिभ्यो युक्तमित्यवधार्य च ।
बन्धयित्वा च शाण्डिल्यं महाकाल ययौ नृप ॥ ६८ ॥
तत्र सप्त स्थितः पद्मानपश्यद्दिवसे ऽन्तिमे ।
मध्यंदिने पयोदालीमुन्नमन्ती रविं प्रति ॥ ६९ ॥
अथ सा क्षणमात्रेण व्याप्तानन्तदिगन्तरा ।
नीलकण्ठगलच्छाया प्रवृष्टा वृष्टिमश्मनाम् ॥ ७० ॥
चण्डं चटचटाघोषमुद्दीप्याशनिरुत्कटः ।
राजप्रतिकृतिं पिष्ट्वा तत्रैवान्तर्दधे ततः ॥ ७१ ॥
अथ शाण्डिल्यमाहूय कृत्वा विगतबन्धनम् ।
क्षमयित्वा च विपुलैः सम्प्रदानैरतोषयत् ॥ ७२ ॥
राज्ञा चास्य कृतं नाम तच्च लोके प्रतिष्ठितम् ।
सो ऽयं मुखरशाण्डिल्यः सिद्धादेशो ऽनुयुज्यताम् ॥ ७३ ॥
तेन चाहूय पृष्टेन निःशङ्केन निवेदितम् ।
शृणु राजन्न कोपं च पितृवत्कर्तुमर्हसि ॥ ७४ ॥
यो ऽसौ वन्यो गजः सो ऽन्यो राजा राजन्नुपागतः ।
भवदीयो भवानेव सर्वथा श्रूयतामिदम् ॥ ७५ ॥
त्वमन्येन महीपाल महीपालेन राज्यतः ।
स्वतः प्रच्यावितस्तस्माद्युक्तमास्थीयतामिति ॥ ७६ ॥
इति श्रुत्वा महीपाले विषादानतमूर्धनि ।
शनैर्मुखरशाण्डिल्यप्रमुखा निर्ययुर्द्विजाः ॥ ७७ ॥
मन्त्रिमात्रसहायस्तु राजा कृत्वावगुण्ठनम् ।
कः स्याद्राजेति चिन्तावान्निषसाद नृपासने ॥ ७८ ॥
सिद्धादेशस्य तु वचः श्रद्दधानः सुरोहकः ।
विषादाद्दीनया वाचा महीपालमभाषत ॥ ७९ ॥

68 yayo *AB* yatha *nm* — 69 payovalim *m*, unnamattim *AB* unnamanti *m*, rayim A — 70. sakrna A salaksana- *nm*, digantarah, pravrtta *n* pravrta *m*, vrstir *nm*, asmanam — 71 -antadadhe AB — 72 krtva *om* A, atosayam *n*. — 73. nayujyatam A — 74 cahyaya AB, srnu AB, ksamtum *nm* — 75 vanyau AB, bhavanmva AB — 77 mahipalo AB vasada B¹, niryardvijaur B¹ *correxit* B². — 78 kasyad AB — 79 sraddadhanah AB, visadadinaya AB

68 Le Linga est en dehors des murs
79 Viṣādād dīnayā la leçon des mss AB fournirait un sens diamétralement opposé « d'une voix exempte de désolation » — qui serait assez tentant, si un composé viṣāda-adīna n'inspirait de la méfiance

महासेनेन दुःस्वप्नः स यथा वञ्चितस्तथा ।
वञ्चय त्वमपि विप्रमत्यासन्नफलो ह्यसौ ॥ ८० ॥
तिर्यग्योनिगतः कश्चिदध्यास्ता पार्थिवासनम् ।
देवो ऽपि दिवसान्कांश्चिद्वनवासी भवत्विति ॥ ८१ ॥
तूष्णीभूतं तु राजानमेव ब्रुवति मन्त्रिणि ।
गोपालतनयस्तत्र विवेशावन्तिवर्धनः ॥ ८२ ॥
तस्य संक्रीडमानस्य दूरमुत्पत्य कन्दुकः ।
निपत्योत्पत्य च पुनः सिंहासनतलं गतः ॥ ८३ ॥
अवन्तिवर्धनयग्र्या भगिनी तेन चोदिता ।
सिंहासनतलादेवं कन्दुकः क्षिप्यतामिति ॥ ८४ ॥
तयोक्तः स्वयमेव त्वं किं न कर्षसि कन्दुकम् ।
किं चाहं भवतः प्रेष्या येनादिशसि मामिति ॥ ८५ ॥
ततः पश्येति तामुक्त्वा तदुत्क्षिप्य नृपासनम् ।
अवन्तिवर्धनो ऽन्यत्र स्थापयामास निर्भयः ॥ ८६ ॥
स तु कन्दुकमादातुमारब्धश्च नृपेण तु ।
सिंहासनादवस्तुत्य परिष्वक्तस्तपानतः ॥ ८७ ॥
अथानन्तरमाहूय राजा प्रकृतिमण्डलम् ।
उवाच राजपुत्रो ऽयमद्य राज्ये ऽभिषिच्यताम् ॥ ८८ ॥
युष्मत्समक्षमुक्तो ऽहं भ्रात्रा ज्येष्ठेन गच्छता ।
अवन्तिवर्धनं पुत्रं मत्प्रीत्या पालयेरिति ॥ ८९ ॥
तदादेशात्सुतस्तस्य सो ऽय सवर्धितो ऽधुना ।
पित्र्यमासनमध्यास्तां न्यासं प्रत्यर्पितं मया ॥ ९० ॥
अथास्मिन्संकटे कार्ये पालकेन प्रदर्शिते ।
सभायामानताज्ञायां न कश्चित्किंचिदुक्तवान् ॥ ९१ ॥
ततो धर्मार्थकामानां मात्रामाख्याय पालकः ।
पुत्रमारोपयामास सिहासनमवन्तियम् ॥ ९२ ॥

81 yonim *nm*, kañcid AB kamcid *nm* kāçcid AB*n*, bhavatvinah A. — 82 tusni, eva AB — 84 eça AB — 85 cahampresyo *n*, -adiçaçi AB — 87 avaskrtya *n*

80 Vaut « éluder les effets d'un presage, d'une malédiction, etc. », cf III, 56

92. Putram ce terme est difficilement justifiable, car je ne sache pas qu'on l'emploie couramment dans le sens de « neveu » Faut-il voir ici une contamination d'une autre forme de l'histoire — celle

कृष्णाजिनाम्बरधरः कृतकेशनाशः
स्कन्धावसक्तकरको नृपतिः पुराणः ।
अध्यासितं मुनिवरैः सह काश्यपेन
मन्दस्पृहोऽसितगिरिं तपसे जगाम ॥ ९३ ॥

इति बृहत्कथायां द्वितीयः सर्गः ॥ २ ॥

93 avaçaktu AB, nrpatir A, jagamah AB

iti *om* A, iti brhatkathayam *om* B.

qu'on trouve dans les versions cachemiriennes — où Avantivardhana est le fils de Pālaka ?

Avantiyam : mot nouveau en face de āvantya (*Pāṇ.*, *IV, 1, 172*)

93 Mètre : vasantatilakā

L'Asitagiri, fréquemment mentionné dans le *B K Ç S*, de même que dans les versions cachemiriennes, ne paraît pas appartenir à une géographie imaginaire, il était *très voisin d'Ujjayinī* (*cf* III, 126)

III

अथावन्तिषु जन्तूना क्षुद्राणामपि केनचित् ।
जन्यते स्म न संताप पार्थिवेऽवन्तिवर्धने ॥ १ ॥
एव वङ्गेषु यातेषु वासरेषु महीपति ।
कदाचिद्वाहयित्वाश्वान्निवृत्तो दृष्टवान् क्वचित् ॥ २ ॥
तमालालम्बिदोलान्तर्विलसन्तीं कुमारिकाम् ।
कालिन्दीह्रदसंक्रान्ता लोलामिन्दुकलामिव ॥ ३ ॥
उत्तरीयान्तसंसक्तमाकर्षन्तीं शिखण्डकम् ।
निर्मुच्यमाननिर्मोकं भोगं भोगिवधूमिव ॥ ४ ॥
दृश्यमानस्तया राजा ता च पश्यन्पुन पुन ।
आवृत्तो हयशालाभि स्वं विवेश निवेशनम् ॥ ५ ॥
तत्र संक्षिप्तमासेव्य मज्जनादि रहोगत ।
दोलायमानहृदयो दोलामेव व्यचिन्तयत् ॥ ६ ॥
मन्दाशनाभिलाषस्य मन्दनिद्रस्य भूपते ।
मन्दधर्मार्थचिन्तस्य दिवसा कतिचिद्गता ॥ ७ ॥
कदाचिदथ वेलाया मन्दरश्मौ दिवाकृति ।
क्षुभितानामिवाश्वीयोत्थं निर्घोषमुदन्वताम् ॥ ८ ॥
दिदृक्षु कारण तस्य समुद्भूतकुतूहल ।
प्रासादतलमारोहत्स पुरचरावृत ॥ ९ ॥
नृमातङ्गतुरंगोष्ट्रगवाजैडकरासभान् ।
संप्रमर्दन्तमद्राक्षीन्मातङ्ग सघमर्दनम् ॥ १० ॥

2 votesu AB vahitva n svanivttau A — svanivrtto Bn — 4 samça ktam AB — 5 har naçalabhi d — 7 abhilasaçva AB divasakrti A — 8 rasmau AB — 10 nrpotamgati ramgoddh a n ajedaka AB

1 Jantunam Ks dra am ce rap proch ent le mot q se tro e dans *Bhartrhari* II q fa t ais songer a k drajantu de *Pan* II 4 8

Jany te (pa I) conformément à *Pan* VI 4 43

3 In lukalam mot de lexique cf I II s u

4 Haya alabh I mot de lex q e cf I II s u

8 D akrti mot nouvea s nonyme de d vakara

उन्मूलितमहावृक्षचूर्णितप्रांशुमन्दिरः ।
भृङ्गमालापरीवारः स ययौ प्रति पक्कणम् ॥ ११ ॥
पाणप्रसक्तमातङ्गमण्डलप्रहितेक्षणम् ।
मातङ्गराजमद्राक्षीन्मातङ्गग्रामणीसुतः ॥ १२ ॥
आदिदेश समीपस्थां कन्यकामविलम्बितम् ।
हस्तिकीटो ऽयमुद्दामो दुर्दान्तो दम्यतामिति ॥ १३ ॥
कराम्भोरुहसंस्पर्शसुभगेनाथ साम्भसा ।
आरात्सिषेच करिणं करे कुञ्चितपुष्करे ॥ १४ ॥
अथ संरम्भसंहारात्संवेल्लितकरः करी ।
ववन्दे चरणौ तस्याः संस्पृश्य शिरसा महीम् ॥ १५ ॥
तामवनिपतिर्दृष्ट्वा दृष्टपूर्वां तथागताम् ।
चित्रीयमाणहृदयश्चिन्तयामास चेतसा ॥ १६ ॥
किं चित्रं यदयं नागः सहरागः सचेतनः ।
वशीकृतः शरीरिण्या वशीकरणविद्यया ॥ १७ ॥
इयं हि वीतरागादीन्मुनीनपि निरीक्षिता ।
वशीकुर्याद्विशन्ती च चलयेदचलानपि ॥ १८ ॥
अथेन्द्रायुधरागेण सोत्तरीयेण दन्तयोः ।
बद्धां दोलामधिष्ठाय नागं याहीत्यचोदयत् ॥ १९ ॥
ततो मन्दतराभ्यासैश्चरणैः संघमर्दनः ।
अभिस्तम्भमगाद्वीतभयपौरजनावृतः ॥ २० ॥
तयोक्तमातपश्चण्डः संतापयति मामिति ।
अशोकपल्लवैश्छायामथ तस्याश्चकार सः ॥ २१ ॥
बन्धयित्वा गजं स्तम्भे प्रासादतलवर्तिनम् ।
वन्दित्वा च महीपालं मातङ्गी पक्कणं ययौ ॥ २२ ॥
मातङ्गीवन्दनापूतमात्मानं प्रेक्ष्य पार्थिवः ।

11. pratipaksanam AB[1] pratipakkanam (?) B" putipakkanam *nm* — 12. praçakta AB. — 13. hastikinayam A hastikina(*ou* no?)yam B; uddimā. — 14. sisera A siṣena *n*; kiranam A, puskare AB — 15 sambatātāmvellita *nm*. — 16 citriyamāta A -mima B*n* -manu *n*. — 17. vaçikrta — 18. viçāmtiva *nm* — 19 baddhā — 21. pallavai AB — 22 jaga A, prāsādatavalı k; kṣapanam A.

11. Paksanam · forme sanskritisée de pakkana, pakvana

23 a · Couper (vandana)-apūtam, «rendu impure?

केय कस्य कुतो वेति पृच्छति स्म सुरोहकम् ॥ २३ ॥
स तस्मै कथयामास देव न ज्ञायते कुत ।
सहसैवेदमायात पक्ष्मातङ्गपचणम ॥ २४ ॥
च्छविमन्तो ऽत्र मातङ्गास्तेपामुत्पलहस्तक ।
ग्रामणीस्तस्य कन्येय सुता सुरसमञ्जरी ॥ २५ ॥
इति श्रुत्वा प्रविश्यान्तर्ध्यायन्सुरसमञ्जरीम् ।
स्वदेह यापयामास पित्तज्वरचिकित्सितै ॥ २६ ॥
सुरोहकस्तु त दृष्ट्वा मातङ्गीदूपिताशयम् ।
आख्यदङ्गारवत्यै स तत्सर्वं वृत्तमीदृशम् ॥ २७ ॥
सा तु स्थित्वा चर्ण तूष्णी विचारस्तिमितेचणा ।
स्मितापगमितचास सुरोहकमभापत ॥ २८ ॥
मातङ्गरूपधारिण्यो यथान्या दिव्ययोपित ।
तथेयमपि केनापि निमित्तेनागता महीम् ॥ २९ ॥
क्व सघमर्दनो व्याल क्व च तद्दन्तलम्बनम् ।
व्यापारो ऽयमदिव्यस्य प्रेक्षित केन कस्यचित् ॥ ३० ॥
अथ बाल विमर्शेन स्वय सबन्धिनो गृहम् ।
कन्या वरयितु यामि नात्मतुल्यास्ति दूतिका ॥ ३१ ॥
साथ प्रवहणारूढा वृद्धविप्रपुर सरा ।
गत्वा पक्कणमध्यस्थ ददर्शोत्पलहस्तकम् ॥ ३२ ॥
दूरादेव स दृष्ट्वा तामात्तझर्झरवेणुक ।
सह मातङ्गसघेन ववन्दे दूरमुत्सृत ॥ ३३ ॥

24 ayatamniperun *n* ayatammerun *m*, pakkanam *nm* — 25 tosam *n* sukta *n* — 26 dhyayana AB dhyan *n*, surasamanjari A*n* svam A, cikitsitam *n* cikitsitah *m* — 27 açyad A akhyad *nm* — 28 ca AB — 29 rudharinyo A mahī *m* — 30 samyamardano *nm*, tadanta A tadvamtta *n* tadvamta *m* — 31 vimarsena AB *n* vimarseta *m*, kanva — 32 pravaharudha A pravahanarudha B pravahanorudha *nm* vrddha B[a] — 33 atta(atu A)jharjharavestarah AB[1] ve kah B[a] (sta *a ete gratte en partie et le bas du caractere a ete corrige, mais*

24 Parun parut «l an passe» *Pan* V, 3 22 (cf autres ref dans *P* II s u)
27 Akhyad aor non classique mais cf *Pan*, III 1 52
31 Sambandhino à dessein elle emploie un mot n'impliquant qu une parent par alliance, puisqu elle n admet pas que Surasamanjari soit réellement la fille d un

matanga — Dutika terme technique, dans la terminologie dramatique, c est la messagere que le heros ou l héroine envoie en ambassadrice esclave, artiste ou religieuse, mais non reine (S Lévi, *T I*, p 123)
33 Ve ukah c est, je crois la correction de B[a] la mention avya dans un

अथाङ्गारवती यानादवतीर्णा तमब्रवीत् ।
अहं त्वां द्रष्टुमायाता त्वमद्यैव पलायसे ॥ ३४ ॥
कार्यं मे महदासन्नमाधीनं चापि तत्त्वयि ।
दूरोत्सरणमुत्सृज्य तेन ढौकस्व मामिति ॥ ३५ ॥
तमुत्सारितमातङ्गं सासन्नासीनमब्रवीत् ।
मन्त्रप्त्रे दीयतां राज्ञे राज्ञी सुरसमञ्जरी ॥ ३६ ॥
चण्डालीस्पर्शनं राजा नार्हतीत्येवमादिभिः ।
न च ग्रामेयकालापैस्त्वं मा बाधितुमर्हसि ॥ ३७ ॥
यस्य दिव्याभिमानस्ते तत्रापीदं ममोत्तरम् ।
ममापि भद्र दौहित्रश्चक्रवर्ती भवादृशाम् ॥ ३८ ॥
इत्यङ्गारवतीवाक्यमाकर्ण्योत्पलहस्तकः ।
अनुक्तोत्तर एवास्यै तथेति प्रतिपन्नवान् ॥ ३९ ॥
अथ प्रच्छन्नमारोप्य सुप्तं सुरसमञ्जरीम् ।
मृतसंजीवनी गन्धुरसावोषधिमानयत् ॥ ४० ॥
परिणीय तु मातङ्गीमन्तरन्तःपुराद्बहिः ।
स बुद्ध्वापि न याति स्म प्रत्यक्षमपि तां स्मरन् ॥ ४१ ॥
इयमेवास्ति तत्त्वेन मिथ्यान्यदिति चिन्तयन् ।
गन्धर्वनगराकारं स संसारममन्यत ॥ ४२ ॥
गमयन्दिवसानेवमेकदा सह कान्तया ।
स प्रासादगतो ऽपश्यत्पचणं निर्जनगमम् ॥ ४३ ॥
तं च दृष्ट्वा त्रियामान्ते मन्दं सुरसमञ्जरी ।
क्रन्दन्ती परिमृज्याश्रुमनुयुक्तेति भूभृता ॥ ४४ ॥

l'encre a tellement pali que la correction est illisible), au-dessus, de la main de B², avya *dans un cartouche*, atajharjharave--- *n* attajharjharave ---*m*, utsrjah A — 34 angarati A, avatirsna AB¹ avaturno (?) B², 34 cd *om m* — 35 *om m*, karyamemaphaladasannam A karyammemaphadasannam B, adhinañcapitam A a(a[?] B²)dhinañcapitat B adlutamcapitat *n*, duratmaranam *n* — 36. ab *om m*, *mantraptre n mamtrapre m* — 38 dohitaç A daubitaç B — 42 tatvena AB *m* ttatvena *n* — 43 paçyata A pasyata B; panam A pakkanam *nm* — 44 modam *n* mada *m*; anukteti A

cartouche doit probablement s'interpréter avyaktam «incertain»

35 Adhīnam avec le loc. cf *Mahabh.*, V, 1332 tvayy ādhīnam kurukulam.

40 Mrtasamjivanim la cinquième des herbes magiques, cf IV, 65

44 Acrum j'admets ici açru masculin Corr açram?

कि शून्य पञ्जरं दृष्ट्वा रुद्यते सुन्दरि त्वया ।
उतान्यदस्ति तु यस्य कारणं कथ्यतामिति ॥ ४५ ॥
साब्रवीत्कि ममाख्यापि पञ्जरेण भवद्गते ।
किं तु कारणमस्त्यन्यद्गोपनं तन्निशाम्यताम् ॥ ४६ ॥
सिद्धमातङ्गविद्यो ऽथ पिता मम महर्द्धिक ।
सप्तवर्णपुरे पूर्वं वायुमुक्ते पुरे ऽवसत् ॥ ४७ ॥
तत्र काल श्वपाको ऽस्ति विद्याधरगणाधम ।
दर्पकौ नाम तस्यैव पित्राहं च प्रतिश्रुता ॥ ४८ ॥
तातस्य वियतायात कदाचिदथ मारुत ।
रज पिशङ्गभृङ्गालीमहरत्कुसुमस्रजम् ॥ ४९ ॥
सा तु सन्ध्यामुपासीनं गङ्गारोधसि नारदम् ।
ध्यानस्थिरं भुजगीव विलोला पर्यचेष्टयत् ॥ ५० ॥
व्युत्थितश्च समाधेस्तां दृष्ट्वा लोहितलोचन ।
नारदश्चण्डकोपत्वादुच्चैरिदमभाषत ॥ ५१ ॥
शरीरोपहृता माला येनेयं मान्मथारिणा ।
क्षिप्ता मयि मनुष्येषु चण्डाल स भवत्विति ॥ ५२ ॥
सो ऽथ शापोपतप्तेन पित्रा विज्ञापितो मम ।
तीव्रस्य ब्रह्मशापस्य प्रतीकारो भवत्विति ॥ ५३ ॥
अथ कृपाम्बुशमितक्रोधज्वालाकदम्बक ।
नारदोपि स्ववाचेदं स्थानमुत्पन्नदम्भकम् ॥ ५४ ॥

न शक्यः प्रतिसंहर्तुं शापवह्निर्मयाप्ययम् ।
उत्सृष्टः कृतपुङ्खेन धानुष्केनेव सायकः ॥ ५५ ॥
किं त्वनिच्छाशमाः शापाः प्राज्ञैरभिमुखा गताः ।
स्वल्पेनापि हि वध्यन्ते तेन त्वमपि वध्यय ॥ ५६ ॥
परिणेष्यति गोपालिर्भवतस्तनयां यदा ।
तदा त्वं दारुणादस्मादस्मच्छापाद्विमोक्ष्यसे ॥ ५७ ॥
इति शापे वरं लब्ध्वा वयं त्वत्पादपालिताः ।
उषिता वर्जिता दुःखैरहोरात्रसमां समाम् ॥ ५८ ॥
साहं मुनेः प्रसादेन जाता त्वत्पादपालिका ।
तेनापि शान्तशापेन स्वर्गादस्मान्निराकृता ॥ ५९ ॥
स कदाचिदितो दृष्ट्वा गतमुत्पलहस्तकम् ।
मत्कृते त्वामपि क्रूर दुष्कृतः पीडयेदिति ॥ ६० ॥
निर्मातङ्गमिदं दृष्ट्वा मया पितृनिवेशनम् ।
चण्डालभयशङ्किन्या रुदितं निःसहायया ॥ ६१ ॥
अस्ति चात्रापि सुकर उपायः स तु दुष्करः ।
महाराजस्य साध्यत्वात् प्रतिकूलो हि पार्थिवः ॥ ६२ ॥
यदि विज्ञापयन्तीं मां नान्यथा वक्तुमिच्छसि ।
ततो विज्ञापयिष्यामि कर्तव्ये तु भवान् प्रभुः ॥ ६३ ॥
अथोक्तं जनराजेन यदिच्छसि तदुच्यताम् ।
मुक्तान्यस्त्रीकथा भीरु सर्वं संपादयामि ते ॥ ६४ ॥

55 krtampumçena A, *dhanamanuskenanvaçayakah A dhanuskenanvaçayakah B* dhanuskenanvaçapakah (ka *m*) *nm* — 56 kimtvatesva(mcha (?) B²)camahçayah AB dagnikimtvadichaçaçsāhçapah *n* kimtvadichaçasaçāpah *m* — 57 padi AB, vi moksase *nm* — 58 rapivaram A — 59 pa ka B¹ (palika B² *sur grattage*) cantapapena — 61 nisevanam, bhrajakinya A çakinya B samkinya *n* — 62 pratikula AB — 63 isyati A — 64 sarvvamsapayami A sarvvamsampayami B sarvamsamçapami *nm*

55 Krtapunkhena mot de lexique, cf P W, s u

59 Pādapālikā anneau de pieds, *Hem*, *Abhidh* (*Çes*), 135

cd Çāntapāpena des mss ne me paraît pas donner un *sens acceptable* — Faudrait-il l'entendre comme une formule pour conjurer le mauvais presage (yena çāntam pāpam!), car les mots qu'elle va prononcer sont omineux? — De toutes façons, j'entends qu'elle a obtenu comme une faveur d'être exclue du ciel

Svargād asmāt = vidyādharanivecanāt, svargāt, en ce sens, est etrange et il faut donner a asmāt une valeur possessive

64 Sarvam saṃpādayāmi te on lit la même formule *Mahabharata*, VIII, 2867

अथागमद्वनेनाश्रुसिक्ताननपयोधरा ।
अतिप्रसाद इत्युक्त्वा प्रपीतसुरसमञ्जरी ॥ ६५ ॥
विद्याधरादिराजेन व्यपरता स्थापिता यथा ।
द्विसितव्य सदोषो ऽपि नान्तःपुरगतो नृप ॥ ६६ ॥
इतीदं नृपति श्रुत्वा तामुवाच स्मितान्वित ।
अनुग्रहे ऽपि याश्नेति यदिदं तदिदं ननु ॥ ६७ ॥
ततयारभ्य दिवसादहर्निशमयन्तिप ।
अमावास्या शशीवासीज्जनदुर्लभदर्शन ॥ ६८ ॥
यदाचिदथ निर्यान्तीं पुरीमुद्यदानकम् ।
श्रुत्वा हर्म्यावलीशोभा राज्ञाप्यासीत्समुत्सुक ॥ ६९ ॥
शोभमानराज्यत्वादिन्द्रियानीतमानस ।
सदान्यदर्शी समयं विसस्मार स तं तत ॥ ७० ॥
सगुप्तामेव दर्पितामारोप्य शिबिका शिशि ।
तटं शिवतडागस्य पिपृत्तान्तमानयत् ॥ ७१ ॥
ततग्रमकराकीर्णं पोतेनेव महार्णवम् ।
प्रविश स्वपरत्नार्थं भार्यया वीतभिद्रया ॥ ७२ ॥
अनुज्ञातावगाहाय पङ्कस्पर्शभुगारत्काम् ।
सो ऽप्याहर्षिता भीता सा भीर्योऽरिति चाब्रवीत् ॥ ७३ ॥
मायदल्पाभिता येन मजा सर्वा न विभ्यति ।
तन्निपोऽहमि तिष्ठन्ती बिभेमीति न युज्यते ॥ ७४ ॥
किं तु पाषाणमूर्तिदर्शिनाटारी निष्प्रयोजनम् ।
इदानीमतमर्दमन्ये तस्माटापदेतामिति ॥ ७५ ॥
यावापद्रतपेतान्नाबालमपवल्न्दम् ।
समार्ये बद्धमाद्भाग्मैवतापालिपर्यन्त ॥ ७६ ॥

मुक्तिं च मयोक्त सन्दर्शयं च विमुक्तवान् ।
तदा युक्तिं निर्जित्य प्रापितराज्यवर्तिनम् ॥ ८९ ॥
अनुयुक्ते तस्यास्य राज्ञा हतस्तया ।
विनिवर्त्यापदेशेन यस्मिन् दारा हता इति ॥ ९० ॥
अथ गर्दभमारोप्य मयस्य प्राप्ततामयम् ।
गणामांस मया मांस काश्यपायैरधिष्ठिताम् ॥ ९१ ॥
व्यवहारे विनिर्जित्य सभ्या गुरुसमागतीम् ।
वर्धमानकमाला या निर्जितो ऽयं सरागभाग् ॥ ९२ ॥
अहमप्यार्यं द्रष्टुं काश्यपं तं च मातुलम् ।
आगन्ता स प्रतिज्ञातं तेषामागमनं मया ॥ ९३ ॥
ततः संमान्य राजानं दिव्यैरम्बरभूषणैः ।
आलिङ्ग्य च समाहार्दं मया सह विसृष्टवान् ॥ ९४ ॥
स चार्यमिष्टको वत्स सदारस्तेष भूपतिः ।
चक्रवर्ती च यो द्रष्टुमागन्ता मामवरोधन ॥ ९५ ॥
ते दिवाकरदेवस्य श्रुत्वेदं भूपयो वचः ।
हर्षाश्रुसिक्ततनवः कक्षाद्क्षपयन् ययाम् ॥ ९६ ॥
अथ प्रातर्नभोव्यापि निरभ्रे व्योम्नि गर्जितम् ।
आकर्ण्य मुनयो ऽपूर्वमिक्रमेतदिति खेचरम् ॥ ९७ ॥

89 mayoktasana AB — 90 tanity AB tanity *mm* — 91 bharttsham AB bhattsham *mm* — 92 labdhamsurasamagata *mm* varddhamanaka A vaddhamanaka B vardhamanaka *mm* — 93 aryusam A aryyusam *mm*, saah — 95 ispharko *m* — 96 siakta(kta B¹)sikta AB¹, aksapayan AB — 97 garjitah

92 Vardhamānakamālām «couronne de ricins», en admettant pour vardhamānaka un sens de vardhamāna. Dans la *Mrcchakatika*, 161, 11 (Stenzler) Cārudatta, conduit au supplice, porte aussi une couronne, mais elle est de oleandre (karavira), de oleandre aussi sont les guirlandes que portent les gardes (ou que porte le condamné?) qui conduisent l'adultère au supplice, *Avadana Çataka*, 18 (p. 79, Feer) et celle qu'on passe au cou du voleur qui a percé le mur du roi, *ibidem*, 98 (p. 416). Je suggère la correction possible vardhamānakamālām. — Quant à l'âne, il joue un rôle dans la punition du viol et de l'adultère, or, dans le cas présent, c'est pour avoir tenté de commettre ces crimes qu'Ippbaka sera puni.

93 Aryusam. J'ignore la valeur de ce mot, nom propre ou adjectif, qui, ici et IV, 1, est accolé à celui de Kāçyapa, il ne semble pas cependant receler une faute. Matulam. Pālaka, frère de Vāsavadattā.

सो ऽब्रवीदेष निर्घोषो दुन्दुभीनां विमानिनाम् ।
विमानगर्भवर्तित्वात् श्रूयते गर्जिताकृतिः ॥ ९८ ॥
अयमायाति नः स्वामी विद्याधरपतीश्वरः ।
गर्जद्दुन्दुभिजीमूतो नभसा दृश्यतामिति ॥ ९९ ॥
रोहितेन्द्रधनुर्विद्युद्बलाकाद्युतिपिञ्जरम् ।
अम्भोदानामिव व्याप्तसकलाशानभस्तलम् ॥ १०० ॥
नानारत्नप्रभाजालकरालमथ तापसैः ।
आरादायाद्विमानानां दिवो वृन्दमदृश्यत ॥ १०१ ॥
अवतीर्याश्रमद्वारि विमानं चक्रवर्तिनः ।
स्थितमन्यानि शैलस्य कन्दरासानुमूर्धसु ॥ १०२ ॥
विद्याधराधिराजस्य विमानं कमलाकृति ।
पद्मरागपलाशानां पङ्क्तिभत्या परिष्कृतम् ॥ १०३ ॥
स्वयं गरुडपाषाणकर्णिकामध्यमास्थित ॥
स्थितास्तस्य पलाशेषु भार्याश्चित्रविभूषणाः ॥ १०४ ॥
समार्याकरिणीयूथः स विद्याधरकुञ्जरः ।
सभां कमलिनीमागात्फुल्लाननसरोरुहाम् ॥ १०५ ॥
अभिवाद्य ततस्तत्र काश्यपप्रमुखान्मुनीन् ।
हर्षातिशयनिश्चेष्टं ववन्दे मातुलं मुनिम् ॥ १०६ ॥
भर्तारमनुयान्तीभिरनुज्येष्ठतपस्विनः ।
देवीभिर्वन्दितास्तस्य श्वशुरस्तदनन्तरम् ॥ १०७ ॥

98 eçra AB, dumdubhita *om*, 98 cd *om n* — 99 ab *om. n* nabhaso *m* — 100 ambodānam A — 101 adreyat A apaçyata *m* — 102 -sranam AB çulikasya AB, kamdara *m* — 103 parikrtam A pariskrtam B *m* — 104 sthita, palāseşu AB — 105 karani AB vathu satam n sati *m* phula nana A — 106 pramukhanasin A -nvasin B¹(si *gratté en partie, la correction de B¹ est devenue illisible*) — 107 svasuras AB cçasuram n çvasuram *m*

98 Vimāninam mot nouveau regulièrement dérivé de vimana.

100 -balākā- cf megh. . . *Mahābh.* I, ... et toute la description de l'orage, au début du 5e acte de la *Mṛcchakaṭikā*.

103 Garuḍapāṣāṇa émeraudes. Cf. garuḍāṅkita, garuḍaçman, garuḍottīrṇa, gārutmata, mots lexiques, gāruḍa *Lagh.* VIII 13 pātram garuḍamā dhamanam A S S XXIII 51 garuḍapakṣmaṇi, *Ignatius Pitaputrika*, 76 ...

107 Çvaçuraḥ Palaka ... s'appliquerait plutôt à Gopāla (I, 60), la confusion est ... entre les deux personnages (cf. II, 49, III, 93, 80, 82, 83).

अनुज्ञातासनासीनं काश्यपश्चक्रवर्तिनम् ।
गसृष्टानन्दनेत्राम्बुरब्रवीद्गिरदागोचरम् ॥ १०८ ॥
अप्राप्तेष्टार्थसंपत्तिवाञ्छाशीरभिधीयते ।
आयुष्मता तु तत्प्राप्तमाशिषा यदगोचरम् ॥ १०९ ॥
किं तु संभाषिते कार्यं प्रतिसंभाषणं यत ।
आचारमनुगच्छद्भिरस्माभिरिदमुच्यते ॥ ११० ॥
अनिन्द्यमिदमैश्वर्यं सभार्यासुहृदस्तव ।
महाकल्पावसानेऽपि कूटस्थं तिष्ठतामिति ॥ १११ ॥
पालकेनानुयुक्तस्तु वधूना गोत्रनामनी ।
गोमुखः कथयामास प्रेरितश्चक्रवर्तिना ॥ ११२ ॥
एवमादिकथान्ते च चक्रवर्ती तपस्विनः ।
अब्रवीद्दिव्यफलक पूज्या मतङ्ग अनुयुज्यताम् ॥ ११३ ॥
क दीयमयमुद्दिश्य याचाव्यापृतमानसम् ।
सार्धं सुरसमञ्जर्या राजानं हृतवानिति ॥ ११४ ॥
स पृष्टः प्रत्युवाचेदं मह्यमुत्पलहस्तकः ।
दत्त्वा दुहितरं पश्चादेतस्मै दत्तवानिति ॥ ११५ ॥
अथ ब्रूहीति पृष्टः सन्नुवाचाग्निवर्धनः ।
दत्त्वा न दत्तवान्यो ऽस्मै नन्वसौ पृच्छ्यतामिति ॥ ११६ ॥
अथोज्झितासनः सभ्यानुवाचोत्पलहस्तकः ।
यथाहाय तथैवेदं विशेषं तु निबोधत ॥ ११७ ॥
नारदेन पुरा प्राप्तः क्रुद्धेनाह यथा तया ।
प्रत्यक्षमेव पूज्यानां दिव्यलोचनचक्षुषाम् ॥ ११८ ॥

109 as r AB tatapraptam AB açistramyadagocaram m — 110 sambl sanam lyatal tah n -dyatah m — 113 sphakah nm pūjya nm — 115 hastak om nm datva — 116 prstasann AB prstahsanan nm datva nadattavanayo smi nanvasau AB nadacavanrposmainavasau n nadattavanposmainavasau prcchatam — 117 -ojhisanah AB -ojhitasanah B nm viçebodhata A viçen nbodhata A' — 118 saptah

109 Pratisambhasanam «salutation en retour» mot nou cau

112 Gotranaman «nom patrony m q e» et «nom personnel» (Kaç ad Pan VIII 2 83)

Valhunām cf. 107

115 et s iv F ancer sa fille à un prét dant puis la donner a un autre gr poel e (Ma u IX 71 99) dans le Ma bh (XIII 111 82) il est compte pa ceux qui causent la renaissance du c pable comme vermine

तदा मयेय दीर्घायुर्वङ्कहत्वः प्रबोधित. ।
सुता दत्ता मया तुभ्यमुपयच्छस्व तामिति ॥ ११९ ॥
उक्तश्चैवमुवाचायं निन्दितां कः सचेतनः ।
कन्यकामुपयच्छेत शापदग्धात्कुलादिति ॥ १२० ॥
प्रत्याख्याता यदानेन चण्डसिंहादिसंनिधौ ।
अवन्तिपतये दत्ता तदा सुरसमञ्जरी ॥ १२१ ॥
सदेहश्चेदमी सर्वे विद्याधरगणेश्वराः ।
पृच्छन्तामिति पृष्टैश्च तत्तथेति निवेदितम् ॥ १२२ ॥
काश्यपस्तमथावोचद्वसन्तो ऽसि खेचर ।
चण्डसिंहादिभिर्यस्मात्प्रमाणैः प्रतिपादितः ॥ १२३ ॥
अस्य चाविनयस्येद् प्रायश्चित्त समाचर ।
वाराणस्या मृताङ्गानि गङ्गाम्भसि निमज्जय ॥ १२४ ॥
प्रेतावासकृतावासो वसानः प्रेतचीवरम् ।
भैक्षाशनश्च वर्षान्ते मुक्तशापो भविष्यसि ॥ १२५ ॥
अथोज्जयन्याः कथमप्युपागतैर्
जरान्धजात्यन्धजडार्भकैरपि ।
दिदृक्षुभिर्वत्सनरेन्द्रनन्दन
तपोवन सम्मर्दसदावृतम् ॥ १२६ ॥

इति बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे कथामुख तृतीयम् ॥ ३ ॥

119 mayaisa B meyasa *nm*, dirghayuhr *nm* — 120 sapadagdht A — 121 samnidhyau AB — 122 prcchantam AB prchamt m *nm*, tetathetı A tatathetı B — 123 -adibhı AB — 124 samacarah A *nm*, gangabhası ABn — 125 asanas, yukta *n*, sapobhavisyatı A — 126 jatarbhakair AB jatabhamkair *nm*, -avrtamıtı || brhat- AB, -avrtamıtı || itıbrhat *nm*

126 Mètre vamçasthā

IV

अथ विद्याधरपतिः काश्यपेनायुषा पुरः ।
चर्मप्रभातुर्नामित्राणा पृष्टो मायागणस्य च ॥ १ ॥
आयुष्मन्वयमेते च तपोविक्ता यथालका ।
त्वत्कथाश्रवणोत्कण्ठनिष्कम्पमनसः स्थिता ॥ २ ॥
ऐश्वर्यं दुर्लभं लब्धमिदमायुष्मता यथा ।
स्त्रीशताश्च यथा लब्धास्तथा न कथ्यतामिति ॥ ३ ॥
अथ विद्याधरेशस्य पृष्टस्येति तपस्विना ।
नामात्पृथुतराभस्य आतमच्छायमाननम् ॥ ४ ॥
चापिलयद्य यष्टेयमापदापतिता यत ।
कथामसौ ऽतिघपन क्षो म दर्शेत महिम्ना ॥ ५ ॥
इयमपि भूम्रं रक्ता भीत्याहमनयाहृत ।
इद संपेतम क्षो भु कथयन्नुत्तमानिधां ॥ ६ ॥
शूरो मया हतः शत्रुर्मा शूर शरणं गत ।
इति शूरकथा शूर कुर्यात्व शूरमानिधां ॥ ७ ॥
समाख्याने सुमे शापो महापातकमन्यथा ।
सुमभाष्मो वर शापो दुष्करं न तु पातकम् ॥ ८ ॥

ज्ञात एव तु गौर्या मे प्रसादः सकटेषु माम् ।
स्मरेरिति न च न्याय्यं तामपि स्मर्तुमीदृशि ॥ ९ ॥
इति चिन्तितमात्रैव पुरस्ताच्चक्रवर्तिनः ।
अभाषत महागौरी प्रभोपहतभास्करा ॥ १० ॥
ऋषिमातुलभार्याणां सुहृदां च सभूभुजाम् ।
श्रोतुं यदुचितं यस्य स तच्छ्रोष्यति नेतरः ॥ ११ ॥
इत्युक्त्वा वदने तस्य पटूभूत्वा सरस्वती ।
चरितं कथयामास सा चित्रं चक्रवर्तिनः ॥ १२ ॥
मुनिमातुलमित्राणि राजानो दयिताश्च ये ।
आख्यायमानं चरितं शृण्वन्त्यचलचेतसः ॥ १३ ॥
अस्ति वत्सेषु नगरी कौशाम्बी हृदयं भुवः ।
सन्निविष्टानुकालिन्दि तस्यामुदयनो नृपः ॥ १४ ॥
मनागजनपदस्यास्य नगर्याः पार्थिवस्य च ।
कथयेयं यदि गुणान्न कथा कथिता भवेत् ॥ १५ ॥
यो हि सप्तार्णवद्वीपां द्रष्टुमुच्चलितः क्षितिम् ।
रत्नानि गणयेन्मेरोः कदा द्रष्टा स मेदिनीम् ॥ १६ ॥
तस्मादल प्रसङ्गेन कथाव्यासङ्गकारिणा ।
कथ्यमानां कथामेव शृणुत प्रकृता मया ॥ १७ ॥

9 gaucya AB çocyo *nm*, sankatesu AB, idrsi AB idrçim *n* idrçi *m* — 10 cintamatreva A, pratapahata *nm* — 11 apimatula *nm*, srotum B — 12 ityuktapadane *nm*, patu — 14 agnivatsepu *nm* — 15 nagarya AB, gunankatha *nm* — 16. ganayetsiroh A — 17 karnnam *nm*, prakrta

10 Prabho° leçon de AB, qu'il n'y a aucune raison décisive de préférer a celle de *nm*, mais upahata se rencontre beaucoup plus fréquemment que hata dans les expressions analogues

11. Sabhūbhujām Candasimha et les autres rois des Vidyādharas qui ont témoigné au procès

12 Sarasvati de meme, dans le *K S S*, VII, 9, elle entre dans la bouche de Çarvavarman

14 Anukālindi pour la composition de ce mot, ou le second terme devient un neutre, cf *anugangam*, *anujāhnavi*

Udayano nrpah «le roi est Udayana» En effet, au moment ou Naravāhanadatta commence son récit, Udayana est, ou, du moins, son fils le croit vivant Cela est contraire aux données du *K S S* (16) et de la *B K M* (18), mais probablement conforme à celles de la *Brhatkathā* originelle Voir *Essai sur Gunadhya*

17 Prakrtām «commencée» Cf *K S S*, VI, 107 Gunāḍhyah prakrtam *dhiman anusmrtyābravīt* punah «le sage Gunāḍhya (apres une digression) revint au récit qu'il avait commencé et reprit» Le mot est d'autant plus juste que, dès le v 25 (asti Vatsesu) l'histoire est en effet commencée, Budhasvāmin a sup-

मदावरोधनस्यापि भार्याबुद्धिर्द्वये स्थिता ।
तस्य वासवदत्ताया पद्मावत्या च भूपते ॥ १८ ॥
महाप्रभावा नृपते शार्ङ्गपाणेर्भुजा इव ।
सकाया इव चोपायाश्चत्वारो मित्रमन्त्रिणः ॥ १९ ॥
रुमण्वान्‌ऋषभस्य तथा यौगन्धरायणः ।
वसन्तकश्चेति स तैः सह कालमयापयत् ॥ २० ॥
कदाचिदास्थानगत नृपं वाणिजदारकौ ।
अनुसृष्टमही पृष्टौ समविज्ञापयतामिदम् ॥ २१ ॥
देवावयो पिता यात सभय मकरालयम् ।
सह तेन स पोतेन नागलोक प्रवेशित ॥ २२ ॥
ज्येष्ठश्च तनयस्तस्य पितृभक्त्यैव सागरम् ।
गतस्तत्रैव च गत सोऽपि तातगतागतिम् ॥ २३ ॥
यच्च नौ द्रविण सार तद्गृहीत्वा प्रभावती ।
स्थिता न मृग्यमाणापि वक्रछल प्रयच्छति ॥ २४ ॥
तेन देव यदि न्याय्य पितृद्रविणमावयो ।
भ्रातृजाया तत सा नौ व्युत्थिता दाप्यतामिति ॥ २५ ॥
अथ राजावदत्प्रह्वा प्रतीहारी यशोधराम् ।
दुष्कर कुलनारीभी राजास्थानप्रवेशनम् ॥ २६ ॥
तेन गत्वा गृह तस्यास्त्वया वाणिजयोषित ।
सा यदाह समायाता तत्समक्ष कथ्यतामिति ॥ २७ ॥
अथ विज्ञापयामास यातायाता यशोधरा ।
विज्ञापयति सा यत्तदाकर्णयितुमर्हथ ॥ २८ ॥

सा दूरादेव मां दृष्ट्वा प्रत्युद्गम्य ससम्भ्रमा ।
स्वागतं राजजिह्वाया इत्यवोचत्कृतस्मिता ॥ २९ ॥
अथ वेत्रासनासीना प्रयुक्तार्घादिसत्क्रियाम् ।
सा मामाहागमे कार्यमार्यया ज्ञाप्यतामिति ॥ ३० ॥
देवादेशे तु कथिते तयोक्तं पटुलज्जया ।
आर्ये सर्वमिदं सत्यं देवरौ मे यदाहतुः ॥ ३१ ॥
किं तु तस्मादनयोर्भ्रातुर्विपन्नं वहनं श्रुतम् ।
वहनस्य पुनः स्वामी विपन्न इति न श्रुतम् ॥ ३२ ॥
सांयात्रिकाश्च बहवः श्रुतपोतविपत्तयः ।
अविपन्ना गृहानेव श्रूयन्ते पुनरागताः ॥ ३३ ॥
तथा कदाचिदनयोः स भ्राता वहनापदः ।
विमुक्तः पुनरायायादस्मावैधव्यलक्षणैः ॥ ३४ ॥
अन्यच्चापन्नसत्त्वाया मासो ऽयं दशमो मम ।
वर्तते भ्रातृपुत्रो ऽपि कदाचिदनयोर्भवेत् ॥ ३५ ॥
पुत्रो मे यदि जायेत जीवन्वा पतिरापतेत् ।
ततः स्वीकृतसर्वस्वौ देवरौ मे क्व यास्यतः ॥ ३६ ॥
एतन्मनसि कृत्वार्थं द्रव्यं देवरयोरहम् ।
न निक्षिप्तवती शेषमार्यया ज्ञाप्यतामिति ॥ ३७ ॥
इति श्रुत्वा महीपालो वाणिजाविदमब्रवीत् ।
कुटुम्बाचारचतुरा युक्तमाह कुटुम्बिनी ॥ ३८ ॥
भ्रातृव्ये भवतोर्जाते भ्रातुरागमने ऽथ वा ।
उभयोर्नोभयोर्वापि युक्तं भोक्ष्यामहे सदा ॥ ३९ ॥

29 smina AB — 30 karyemaryaya *nm* — 32 bhātur B*nm* — 34 avaira \yja AB[1] — 35 satvaja — 36 patirapatena A patirapayet *n*, sevaisvau *n* *sevekhau m*, kṣayasyah A kvajasyah B[1] kvajasyas B[2] kvayasyathah *n* kvayasya tha *m* — 39 bhratiye, ubhayo AB, bhoksamahe AB bhyoksamahe *n*

34 Avaidhavyalaksanaih « puisque je ne porte pas de signes (physiques) indiquant que je doive être veuve »

37 Çesam « faites savoir (au roi) le complément = ce que mes beaux-frères n'ont pas dit »

39 La sentence, dans la première hypothèse, paraît fondée, l'enfant du frère aîné pouvant, sinon devant rester le maître legal des biens, du moins jusqu'au partage, ou il aura un droit de préciput, dans la seconde hypothèse, elle n'est pas conforme aux enseignements des dharmaçāstras, les frères étant aptes à hériter, mais les usages paraissent avoir donné aux rois des droits étendus sur les biens des marchands dans *Çakuntala*, 138 et suiv (Pischel), Dusyanta hérite des biens

अथानिष्ठित एवास्मिन्नालापे पूरिताम्बरः।
तूर्यगर्जितसंभिन्नस्तारः कलकलोऽभवत्॥ ४०॥
सहासया च सहसा वास्तोवासादिहस्तया।
वणिग्गणिकया राजा व्यज्ञाप्यत विधातया॥ ४१॥
वर्धता नथिर्ं देवौ दिष्ट्या प्रकृतिसंपदा।
वणिजो भ्रातृजायाया जातः पुत्रो ऽनयोरिति॥ ४२॥
चित्रीयमाणचित्तेन विस्मितं च महीभुजा।
अहो पुत्रस्य माहात्म्यं प्रत्यक्षमनुभूयते॥ ४३॥
कुटुम्बिनः पुत्रनाम्नि जाते शोणितबिन्दुके।
हर्षविभ्रान्तचित्तानां वणिजां पश्य डम्बरम्॥ ४४॥
वणिजो द्रविणस्यायमतः पालक इत्यमी।
समं हर्षविषादाभ्यां मित्रामित्रसमा गताः॥ ४५॥
अस्माकं तु धनस्यास्य मेदिनीमण्डलस्य च।
अवसाने विना पुत्रात्पालकः को भविष्यति॥ ४६॥
इति पुत्रगतां चिन्तामुपासीनस्य भूपतेः।
दीर्घयामसहायस्य दिवसाः कतिचिद्ययुः॥ ४७॥
तमेकदा सुखासीनं सेनापतिरभाषत।
यात्रा मृगाजिनोद्याने लब्धृष्या मण्डतामिति॥ ४८॥
गतश्च दृष्टवांस्तत्र तत्र तत्र निवेशिताः।
चित्राश्चित्रशालाः स चित्रन्यस्तनराधिपाः॥ ४९॥
अपृच्छत्स समस्तमर्यं कः कः चितीश्वरः।
ये चेतानर्नुतिष्ठन्ति ते के के पुरुषा इति॥ ५०॥
सो ऽब्रवीदेष समरः कीर्तिलङ्घितसागरः।
षष्ट्या पुत्रसहस्राणां शूराणां परिवारितः॥ ५१॥
अयं दशरथो राजा वृतो रामादिभिः सुतैः।

अथ पाण्डुरमी चास्य तनया पञ्च पाण्डवाः ॥ ५२ ॥
एवमादीनसौ दृष्ट्वा स्वर्गिणः पुत्रिणो नृपान् ।
विचिन्तसिन्तयामास चिन्ता याचामचिन्तयन् ॥ ५३ ॥
पुण्यवन्त इमे भूपा पुत्रवन्तो दिवं गताः ।
मन्दपुण्येन यातव्यं मन्ये पुनरकं मया ॥ ५४ ॥
स मृगाजिनयावाया पदीत पुत्रचिन्तया ।
निवृत्तापश्यदावन्त्या मन्दिरोद्यानसेविनीम् ॥ ५५ ॥
स्वकराम्बुरुहच्छायासलोहिततिपल्लवम् ।
तामशोकलतामालम्बवलम्ब्य व्यवस्थिताम् ॥ ५६ ॥
अनादरादनाहितैर्माल्यचन्दनभूषणैः ।
उद्वेगमिव ग्रसन्तीं म्लानाननसरोरुहाम् ॥ ५७ ॥
उपगम्याब्रवीच्चैनां किमशोक सशोकया ।
यन्द्रीतं लब्धविजयो रक्तो वालो निषेव्यते ॥ ५८ ॥
साब्रवीत्सहसायातभर्तृकारितसम्भ्रमा ।
महाराज कुतः शोको नामापि तव गृह्यताम् ॥ ५९ ॥
किं तु पारावतीमेना चञ्चा चञ्चुपु तण्डुलान् ।

53 vicintaç *ss mss* — 55 -apasyad AB avantya — 56 samlohitapallavam AB samlehita-pallavam *n* samlehita- -pallavam *m* — 57 anadaranadalitair *i* anadaradanahitair *i i* udvegapiva *i m* samsanti AB çamçamti *n* samçamti *m* — 58 saçokaye *nm* — 59 sobravit *nm*

53 Vicintah cf V 221
56 Samlol tita (?) ce serait le seul exemple de lohitay avec sam
58 59 Je respecte le texte des mss quoiqu il soit difficile d en tirer un sens acceptable je propose d entendre « Pourquoi ayant du chagrin (*saçoka* — *jeu de mots*) louerais-tu l açoka qui est en plein triomphe tout rouge? C est quand il est jeune et faible qu on le soigne » Mais il serait peut-être raisonnable de corriger je suggère vasanta au lieu de vandyeta et rakto balo (ce qui n est même pas une correction l avagrah a etant rarement noté dans nos mss) « Pourquoi ayant du chagrin soignes-tu l açoka qui est en plein triomphe du printemps tout rouge et non jeune et faible » De toutes manières la phrase est à double entente vandyeta peut se defendre car l emploi de ce terme qui convient assez mal pour l açoka facilite l erreur que va commettre Vasavadatta troublée par la brusque arrivée de son mari elle comprend par açokah ele ro Açokah et par saçokaye etoi qui as pour mari Çokah (Çoka fl de l un des Vasus Drona) Elle réplique donc « Pourquoi te donnes tu le nom de Çoka? » Ce passage a certainement embarrassé les lecteurs indigènes car le ms B porte en haut de la feuille de l ecriture de B la glose açokarāja qui corrobore mon interprétation c est la seule glose que j aie rencontrée dans nos mss Elle paraît ancienne quoique d une main postérieure à B

आवपन्तो स्वभावानामीचे पुत्रवतीमिति ॥ ६० ॥
आसीच्च नृपतेश्चिन्ता यथाह पुत्रचिन्तया ।
अनन्तया सततया तथेयमपि खिद्यते ॥ ६१ ॥
अथ तत्र घणं स्थित्वा गत्वा पद्मावतीगृहम् ।
अदृष्ट्वा तत्र तां तस्याः पृष्टवान्परिचारिकाम् ॥ ६२ ॥
क्व देवीत्युक्तयाख्यातमुद्याने पुत्रकस्य सा ।
माधव्या सहकारस्य विवाहमनुतिष्ठति ॥ ६३ ॥
श्रुत्वेति वत्सराजस्य बुद्धिरासीदहो मम ।
भार्याणां दिवसा यान्ति सह पुत्रमनोरथैः ॥ ६४ ॥
लोकस्यानिच्छतः पुत्रैः कीर्णगृहकरोद्भि ।
फलकेषु हताक्रन्दैरवकाशो न लभ्यते ॥ ६५ ॥
अस्माकमिच्छतामेकं कुलजीवितकारणम् ।
न लभ्यते सुतः पश्य वैपरीत्यं विधेरिति ॥ ६६ ॥
निर्याय स ततः स्वखिन्नमन्दिरोद्यानमण्डपे ।
अनागतागतसुहृत्परिवार उपाविशत् ॥ ६७ ॥
अपृच्छत्सुहृदस्तत्र भवता जीवितोपमम् ।
मूलं कुलतरोः कस्य कियन्तः पुत्रका इति ॥ ६८ ॥

त्वं लेखाभिः पतिघ्नीभिः सकलैव कराङ्किता ।
चिरप्रोषितकान्ताया गृहभित्तिरिव स्त्रियः ॥ ८० ॥
न च पत्या विना पुत्रैर्भवितव्यं यतः स्त्रियः ।
तस्मादिदं महच्चित्रं स्फुटं नः कथ्यतामिति ॥ ८१ ॥
अथावोचदसौ देव यथात्थ न तदन्यथा ।
महती तु कथा श्रोतुमिच्छा चेच्छ्रूयतामियम् ॥ ८२ ॥
अस्त्यवन्तिषु विप्राणामधिवासः कपिष्ठलः ।
अग्निकुण्डचितसीमा स्फीतगोधूमगोकुलः ॥ ८३ ॥
उवास ब्राह्मणस्तत्र सोमदत्तस्तपोधनः ।
यस्यान्तेवासिभिर्व्याप्ता वसुधा वेदवेदिभिः ॥ ८४ ॥
पत्नी वसिष्ठकल्पस्य वासिष्ठी तस्य सुव्रता ।
वसिष्ठपत्नीमपि या साधुवृत्तामलज्जयत् ॥ ८५ ॥
तस्य तस्यामपुत्रस्य काले महति गच्छति ।
उत्पन्नोल्केव संध्यायां सुता लोचनदुर्भगा ॥ ८६ ॥
सोमदत्तस्तु तां दृष्ट्वा स्त्रीलक्षणविशारदः ।
पतिपुत्रधनैर्हीनामादिदेश भविष्यतीम् ॥ ८७ ॥
अनर्थानां बलीयस्त्वादचिरेणैव दुर्भगा ।
धूमकेतुशिखेवोच्चैः परुषा सा व्यवर्धत ॥ ८८ ॥
भिक्षामाच्छिद्य शिष्येभ्यो बुभुक्षाक्षपितत्रपा ।
अमर्षालितहस्तैव तत्समक्षमभक्षयत् ॥ ८९ ॥
दुर्भगत्वाद्विरूपत्वात्कलिकारितया च ताम् ।
न कश्चिद्वरयामास वरः प्राज्ञवरामपि ॥ ९० ॥
न च तां सोमदत्तोऽपि कस्मैचिदशुभामदात् ।
मा स्म युज्यत दुःखेन प्रार्थिनां निन्दितामिति ॥ ९१ ॥
याम्यापिनैव मकारकूटिका माप्यदृश्यत ।
सर्वकपसभाविन सवर्णेनाङ्गजन्मना ॥ ९२ ॥

80 sakalaivakarāṅkitā AB' sakalaivakarāṅkitā mm, cirayoṣita mm — 81. putrai AB, citra AB — 82 ceccliruyatāmiti mm — 83 citno AB — 84. tapodhanaḥ mm — 85 vasiṣṭa; vasiṣṭ ABn, vasiṣṭapatn m Amm, sādhuvṛttam A. — 87. vidrolah AB, śikhe A; -yatl mm. — 88 vyavardhatah — 92 kuṭikasmapya- AB' ślāghyataḥ ABm, sarvaṃkathā AB sarvakarṣa mm.

80 Patiputra cf. Pan., III, 2, 50
90 kalikāritayā de kalikāraṇa kalikā

92 kuṭikāsa (de kūṭa) louvement malfaisante (Pancat. [Hertel], 190, 15)

कदाचित्काचिदागत्य वाचाटो वटुहसकः ।
मस्तकस्थो भयकरः सोमदत्तममापत ॥ ९३ ॥
उपाध्यायस्य दुहिता मामाकुश्य निरागसम् ।
दृष्टकालोष्टकैर्हन्ति तेनासौ वार्यतामिति ॥ ९४ ॥
सोमदत्तस्ततः क्रुद्धः सुतां चण्डममर्त्सयत् ।
उल्के पिशाचिके गच्छ शीघ्रं मम गृहादिति ॥ ९५ ॥
सा तु तत्परुषं श्रुत्वा मनस्विजनदुःश्रवम् ।
स्मरपीडासहत्वाच्च मरणाय मनो दधे ॥ ९६ ॥
अरण्यानीं ततो गत्वा मरणोपायकाङ्क्षया ।
अद्राक्षीत्कंचिदुद्देशे प्रासादं दैत्यघातिनः ॥ ९७ ॥
तस्यादूरे च सरसीं कूजत्कुररसारसाम् ।
गुञ्जन्मधुकरश्रेणीमनुमातवरोधसम् ॥ ९८ ॥
आसीच्चास्या मया तावन्मर्तव्यमिति निश्चितम् ।
उपायेषु तु सर्वेष्वस्योपायो ऽयमुत्तमः ॥ ९९ ॥
देवं माधवमर्चन्ती कमलेन्दीवरादिभिः ।
पङ्कजावयवाहारात् क्षीणा त्यक्ष्यामि जीवितम् ॥ १०० ॥
क्षतपुण्या मृता स्वर्गं यास्यामि निरुपद्रवम् ।
नरकं तु न यास्यामि स्त्रीमृत्युमृतसत्कुलम् ॥ १०१ ॥

93 vacata A, vatur A vadur *nn* — 94 lostake A lai B — 96 purusam *nm* — 97 aranyant a -nyani *m* — 98 gamjan *nm*, grenim AB — 99 nigcitam *nm* — *100* arcayanti, *-ahara* AB, *tyaksami* AB *tpakami nm*

93 Vācāto batur la lecture, également possible, vatur (= 'vatur) ne donnant aucun sens je me décide pour batur Mais s'agit il d'un jeune brâhmane? Le terme dont il va se servir pour interpeller Somadatta, upādhyāya, le donnerait à penser Je crois cependant que mastakastho planant au-dessus de sa tête (cf çirahstha) implique qu'il s'agit d'un oiseau, ce serait «le petit bavard», probablement le même que celui qu'on désigne par le mot cātubatu (*Trikāndaçesa*, I 1 125, et *Bhuriprayoga*) ou catupatu (*Hārāvali*, 143) = bhanda, «merle moqueur» Quant à bhayakarah, qu'on pourrait être tenté d'interpréter ou de lire bhayamkarah «bouteillé», il vaut mieux sans doute regarder ce mot comme une épithète, «qui fait peur», en effet il est rapproché de mastakastho qui l'explique

98 Anumātavarodhasam expression obscure, je propose dubitativement «en pourrait présumer l'existence de ses berges», les deux composés qui précèdent auraient une valeur explicative

101 Strimrtyu le strimrtyu est celui qui a reçu la mort de la main de sa femme (les maris sont punis après la mort pour les fautes de leurs femmes bhāryayā hi krtam karma patyāv ap

साकरोदिति निश्चित्य यथासंकल्पमादृता ।
रात्रौ च बद्धपर्यङ्का देवं माधवमस्मरत् ॥ १०२ ॥
मासमात्रे गते ऽपश्यत्स्वप्नान्ते मधुसूदनम् ।
वरं वरय पुत्रीति भाषमाणं मुदायुतम् ॥ १०३ ॥
साथ व्यज्ञापयत्प्रह्वा देवं विरचिताञ्जलिः ।
मरणं मे जगन्नाथ प्रसादः क्रियतामिति ॥ १०४ ॥
देवस्तामवदन्नेदं देवताराधनात्फलम् ।
प्राणिहत्याविपाको ऽयमात्महत्या च निन्दिता ॥ १०५ ॥
तस्मादन्यं वरं ब्रूहि पतिपुत्रधनादिकम् ।
येन हीनासि वैराग्यान्निर्याता स्वगृहादिति ॥ १०६ ॥
साब्रवीत्कृतपुण्याभिः पत्यादिः स्त्रीभिराप्यते ।
अहं त्वाचरितापुण्या दुःखैरेव विभाविता ॥ १०७ ॥
तेनालं पतिपुत्रादिचिन्तया फलहीनया ।
मृत्युना शान्तिमिच्छामि सा मे संपाद्यतामिति ॥ १०८ ॥
सो ऽब्रवीत्सत्यमेवेदं किं तु जन्मान्तरे त्वया ।
यवाढकः पितुर्गेहे ब्राह्मणायोपपादितः ॥ १०९ ॥
स च जातश्चतुर्वेदः स्वपुण्यैरिह जन्मनि ।
सुरूपः साधुवृत्तश्च स ते भर्ता भविष्यति ॥ ११० ॥
स च त्वामुर्वशीरूपामेको द्रक्ष्यति नापरः ।
क्रीतो यवाढकेन त्वमिति यावन्न वक्ष्यसि ॥ १११ ॥
जन्मान्तरे च पूर्वस्मिन्नञ्चयन्त्यास्तिलास्तव ।
अष्टौ निपतिता वह्नावञ्जलेर्विरलाङ्गुले ॥ ११२ ॥
ते ते पुत्रा भविष्यन्ति शुचि चन्द्रनिभाननाः ।
मरणाद्दारुणात्तेन चित्तमावर्त्यतामिति ॥ ११३ ॥
इत्युक्त्वान्तर्हिते देवे प्रतिबुद्धा ददर्श सा ।
सशिष्यवर्गं पितरं तदन्वेषिणमागतम् ॥ ११४ ॥

103 putrita AB — 107 -adi AB — 108 santim AB — 110 vrtaç AB sans el karta nm — 111 urvasi AB, krita nm — 112 purvasmin las illisible dans B (noirci) purvasmintatkatham — stavah nm, tavah, anjale AB — 114 -ukta- nm

superata infra XXXII 37) ici il faut entendre que la femme qui se suicide encourt la même peine

तपःश्लाघ्या सकरुणः पिता कारितपारणाम्।
श्राम्यन्तीमनयद्गेह विश्राम्यन्ती तरौ तरौ ॥ ११५ ॥
या सा पिङ्गलिका देव देवमाराध्य केशवम्।
वरं लब्धवती तस्मात् तां मामेव निबोध ताम् ॥ ११६ ॥
एकदा तु चतुर्वेदः सान्तेवासी यदृच्छया।
गृहमस्माकमायात ज्ञातातिथ्यो ददर्श माम् ॥ ११७ ॥
मम तातं तु सो ऽपृच्छद्ब्राह्मणकस्येयमात्मजा।
कान्तिनिन्दितचन्द्राभा युक्त चेत्कथ्यतामिति ॥ ११८ ॥
ममेति कथिते पित्रा मां प्रार्थयत स द्विजः।
पित्रा दत्तां च विधिवन्मुदितः परिणीतवान् ॥ ११९ ॥
ततश्चारभ्य दिवसात्स सिद्ध इव किंकरः।
न काचिन्न करोति स्म ममाज्ञां निन्दितामपि ॥ १२० ॥
अमी धार्ष्टो सुतास्तस्मादचिरेणैव दुर्लभा।
लब्धा मया सुता ये ऽस्य प्रसादाल्लोकधारिणः ॥ १२१ ॥
इति काले गते भर्ता मां कदाचिदभाषत।
पृष्टं दुःखायमाने मे चपिद्ध सवाह्यतामिति ॥ १२२ ॥
अनुक्तपूर्ववचनमुक्तमत्तमथाब्रुवम्।
किमहं भवता क्रीता पृष्ठसवाहिकेति तम् ॥ १२३ ॥
सो ऽब्रवीन्नीचकैस्त्रासादङ्गुष्ठाग्रेण गां लिखन्।
अहं वा किं त्वया क्रीतो येन प्रेष्यत्वमागतः ॥ १२४ ॥
ततो विसृज्य समयं भर्तारं रोषदूषिता।
क्रीतो यथाढकेनासि मयेत्यप्रियमब्रुवम् ॥ १२५ ॥
असावपि च मां दृष्ट्वा सहजाकारवर्जिताम्।
सन्निकर्षादपक्रम्य सभ्रान्त इदमब्रवीत् ॥ १२६ ॥
अपि कासि कुतश्चासि केनासि विहृता हृता।
कच्चित्पिङ्गलिका नासि कस्य नाम यथाढकः ॥ १२७ ॥

115 pitra, dharanam nm — 116 pingalaka n, aropja nm, tamāmseva n ommasesa m — 117 solevasī nm — 118 brahmana ABm, kasyayamaj jā A kasyeyamatmajjā B kasyayathatmaja n kasyayamatmaja m, cetr AB — 119 kathitam nm, pitryattāmes nm — 120 kamcin — 121 ami(?) su lisible dans B (source) a----las nm, yasya, lokapavanah nm — 123 anunukta nm — 125d 127a plus kenasi om nm — 127 krtam A, Lacuit

123 et 125 Abravam ne mss. Cf IX, 87 etc

इति तेनानुयुक्ताहं यथावृत्तमवर्णयम् ।
सो ऽपि संजातनिर्वेदो न जाने क्व पलायितः ॥ १२८ ॥
तस्मिन्देशान्तरं याते ताते च त्रिदशालयम् ।
पितृभर्तृविहीनाहमेनं देशमुपागता ॥ १२९ ॥
स्वदेशप्रीतियोगाच्च देव्या वासवदत्तया ।
सपुत्रानुगृहीतास्मि भक्ताच्छादनरक्षणैः ॥ १३० ॥
तेन दैवेन यत्पृष्टं कुतस्ते बालका इति ।
एवमेते मया लब्धास्तुष्टान्नारायणादिति ॥ १३१ ॥
इति हृष्टमतिर्निशम्य तस्याश्
चरितं पुत्रसमूहलाभहेतुम् ।
सचिवैः सहितश्चकार राजा
सुतसंप्राप्तिफलं क्रियाविचारम् ॥ १३२ ॥

इति पिङ्गलिमयाख्याने चतुर्थः सर्गः ॥ ४ ॥

128b pitrbhrtah A — 129 eta AB ... — 130 ... sa ... — 131. tasta AB — 132 ... A ... *nm*, ... A p. ... samulia (*la partie inférieure de deux caractères a disparu*) B, putrasahasra *nm*, ... AB, ... AB

... AB ... caturthah ...

[illegible]

V

अथ सम्प्रेपितास्थान: सचिवानब्रवीन्नृप: ।
यद्ब्रवीमि निवोधन्तु भवन्तस्तत्सचेतस ॥ १ ॥
ऋणै: किल समाघ्रात: पुरुषो जायते त्रिभि ।
ब्रह्मचर्येष्टिसतानैर्ऋषिदेवस्वधाभुजाम् ॥ २ ॥
तत्राधिगतवेदो ऽहमिष्टाशेषमहाक्रतु ।
अपुत्रत्वात्तु पितृभिर्गृहीत: पिण्डभोजिभि ॥ ३ ॥
न च पुत्राङ्गसस्पर्शात्सुखहेतुरनुत्तर ।
सुखिभि. स हि निर्दिष्टश्चन्दनादपि शीतल ॥ ४ ॥
अल चातिप्रसङ्गेन सर्वथा गृहमेधिनाम्।
दृष्टादृष्टसुखप्राप्तेः पुत्रादन्यन्न कारणम् ॥ ५ ॥
तदस्ति यदि व. काङ्क्षा निष्प्रजाना प्रजा प्रति ।
आरभध्वं मया सार्धं देवताराधनं तत: ॥ ६ ॥
ते तु सप्रमदा: श्रुत्वा राज्ञ: पुत्रार्थिन कथाम् ।
सिद्धकल्पात्मसंकल्पा: प्रत्यूचुर्दर्शितास्मिता ॥ ७ ॥
पुत्रजन्म वणिग्वध्वा यात्रायां चित्रदर्शनम् ।
पिङ्गलीदर्शनं चेति प्रयोगो ऽयमनुष्ठित: ॥ ८ ॥
अस्माभि: स च देवेन तथैव सफलीकृत. ।
कृत: काले प्रयोगो हि नाफलो जातु जायते ॥ ९ ॥

2 kalı A[1] kala A[2], santanaı AB — 3 vedohamm *nm*, pujitaeesa B[1], aputra ...nātupı(pr B[1])trbhı AB — 4 sasparçat AB, saha *nm* — 5 ...aranam AB — ... sahpr- *nm*, -mada AB — 8 ...angvadhva AB ...angpadyo *nm*, prayogayam AB prayogamyam *nm*

2 Samāghrātah ce texte me paraît ...uspect, samghrā- se justifierait au figure mieux que samāghrā-
Rnaih tribhih formule tradition... nelle Voir P B., s u rna
3 Grhitah terme technique, qui s'applique au créditeurs Cf rnagrahа, rnapráhana, rnagrāhın

4 Anuttarah terme superlatif employe avec un abl de comparaison (Speijer, Sansk S., 103, 3)
Çitalah avec la poudre de santal de l'espece dite goçirsa on fait un onguent pour calmer la fièvre (cf Divyavadāna, II [p 31]) Cf infra, 143 · ambām augur acitavat

तेन संकल्पसदृशीमारभध्वं क्रियामिति ।
सचिवैरभ्यनुज्ञातस्तथेति प्रतिपन्नवान् ॥ १० ॥
स पुण्ये ऽहनि संपूज्य देवतामिद्विजन्मनः ।
ययौ नागवनोद्यानं सदारः सह मन्त्रिभिः ॥ ११ ॥
मागधी तु कृतोत्साहा देव्या वासवदत्तया ।
चलन्नासि तवानेन खेदेनेति निवारिता ॥ १२ ॥
उक्ता च ननु बालासि मृणालीतन्तुकोमला ।
अनुभूतसुखा चासि भ्रातुर्भर्तुश्च वेश्मनि ॥ १३ ॥
दुःसहानि तु दुःखानि मया निन्दितभाग्यया ।
अनुभूतानि तेनाहं शक्ता दुःखमुपासितुम् ॥ १४ ॥
यच्च मे भाविता पुत्रः स भवत्या भविष्यति ।
कृत्तिकागर्भसंभूतो भवान्या इव षण्मुखः ॥ १५ ॥
इति तस्या निवृत्ताया सह वासवदत्तया ।
तपोभिर्दीर्घरात्राश्च राजराजमतोषयत् ॥ १६ ॥
एकदा प्रतिबुद्धौ तु दंपती जातसंभ्रमौ ।
ता दीप दापपुर्षति व्याहरन्तौ परस्परम् ॥ १७ ॥
अथोपस्पृश्य नृपतिर्नमस्कृत्य धनाधिपम् ।
पुनः पुरोहितादीनामावर्ण्य स्वप्नमादृतः ॥ १८ ॥

अद्य पश्याम्यहं स्वप्ने व्योम्नि कामपि देवताम् ।
प्रभाम्भःसततिव्यस्तनभोमण्डलनीलताम् ॥ १९ ॥
सा मामुक्तवती वाचा गम्भीरसुकुमारया ।
त्वामाह्वयति वित्तेशस्तदाशा गम्यतामतः ॥ २० ॥
मयोमिति प्रतिज्ञाते संधार्य ततः करम् ।
आरोप्य प्रस्थिता व्योम्नि दिशं वित्तेशपालिताम ॥ २१ ॥
शर्वेणेह धृता गङ्गा परिणीतात्र पार्वती ।
इत्यादीन्दर्शयन्ती नौ प्रदेशं पार्वतीपितुः ॥ २२ ॥
नीयमानः क्रमेणेत्थमथाहं दृष्टवान्पुरः ।
चन्द्रपाषाणनिर्माणप्राकारामलकापुरीम् ॥ २३ ॥
गणानां पार्वतीभर्तुर्गणैरगणितैर्युतम् ।
यस्या बाह्यमदृष्टान्तं कल्पपादपकाननम् ॥ २४ ॥
नानामणिप्रभाजालकल्माषशिखराण्यपि ।
शुभ्रयत्येव हर्म्याणि यस्यां चन्द्रेन्दुचन्द्रिका ॥ २५ ॥
अवतार्य तु मां द्वारे गुह्यकेश्वरवेश्मनः ।
वदति क्षणमत्रैव स्थीयतामिति देवता ॥ २६ ॥
सा प्रविश्य प्रतीहार्या सह निर्गम्य भाषते ।
अनुज्ञातप्रवेशो ऽसि देवेनागम्यतामिति ॥ २७ ॥
भवनानीव देवानां षडतिक्रम्य सप्तमे ।
कक्षान्तरे प्रकृष्टर्द्धौ पश्यामि द्रविणेश्वरम् ॥ २८ ॥

19 paçyamyasvapne A, prabhambha A prathabhambhah *n* prabhamtah *m*, vyastanamandala A — 20 -āsagam- A -asamgam- B — 21 mayamiti A mayomati *B* mayomiti *nm* — 22 sarvveneha AB *sarveneha nm*, *sanga nm*, nitanupar- *n* -nitatupar- *m* — 23 niryana A — 24 bhartu, aganitair AB — 25 çikharany AB, yasya *nm* — 26 sthiyatamidevata *B* — 27 niggamya AB, anuta A — 28 prakrstaddhau AB *n* prakrstadjau *m*

19 -ambhahsamtati- cf varsasam tati — Sa splendeur est implicitement comparée a la pluie qui lave, pour ainsi dire, le ciel de sa couleur noire

21 Diçam vitteçapalitam cette region est au delà des premières chaînes du Himalaya, là ou est aussi le pays des Vidyādharas C'est pourquoi, pour s y rendre, on passe au-dessus de la région hantee par Çiva (22) La montagne de Kuvera est le Hemakuta.

23 *Candrapāṣāṇa* = *candrakānta*, une des deux grandes variétés du cristal de roche

25 Çubhrayati dénominatif regulier de çubhra (non encore attesté)

अथ तत्राप्सरा. काचित्कांचिदाह निरीक्ष्य माम् ।
सखि नूनमसावेव यस्यास्यां भविता सुतः ॥ २९ ॥
मया मन्त्रयमाणानामृषीणामग्रतः श्रुतम् ।
भरतानामयं वंशे विशुद्धे जायतामिति ॥ ३० ॥
न चैव केवलं धन्यमनेन पुत्रेण पार्थिवः ।
सोऽपि साधुयमानस्य पुत्रः पात्रं भविष्यति ॥ ३१ ॥
तेन तत्सादृशं पुत्रं लभतामेव भूपतिः ।
अस्मादपि शचीशक्रचरितौ पितरावपि ॥ ३२ ॥
कार्ये गुरुणि मत्वा तामृणीकृतसुराङ्गनः ।
सांवत्सरगणं प्रह्वः प्रणमामि धनाधिपम् ॥ ३३ ॥
मनुष्यधर्मा तु भुजं भुजङ्गेश्वरपीवरम् ।
उदस्याह मनुष्येन्द्र स्वागतं स्थीयतामिति ॥ ३४ ॥
आसने रत्नपत्रे दर्शिते कनकासने ।
उपधाय तु गात्राणि देवी गौरीमनोरमा ॥ ३५ ॥
स्मरन्ति परिवादिन्यमादिता मारदार्दभिः ।
अनेकाकारस्वरलः श्रूयते पुष्करध्वनिः ॥ ३६ ॥
उपसंगिनकाम्बापिपवनेनाकतुम्बना ।
गायकः बुद्धिततमा नर्तयन्ते स्त्रियोत्तमाम् ॥ ३७ ॥
एवंभावे च पुत्राणि कुमारी मनमूदरः ।
राजराजसुत क्रीडमायात मह चामकैः ॥ ३८ ॥
मेघमारमहारत्नमघानटतमर्हतिम् ।

क्रीडाश्वकटिकां कर्पमितश्चेतश्च गच्छति ॥ ३९ ॥
अथ स्खलितचक्रायास्तस्याः कुसुमसञ्चये ।
उत्प्लुत्य पतित रत्न वैडूर्यचोदकुट्टिमे ॥ ४० ॥
अथ प्रसारितकरः कुवेरो नलकूवरम् ।
मह्यमेतद्ददस्वेति तद्रत्नमुदयाचत ॥ ४१ ॥
न्यस्तं च राजपुत्रेण राजराजकरोदरे ।
रत्न पङ्कजगर्भस्थबन्धूकमिव राजते ॥ ४२ ॥
दुष्टलक्षणमुक्तानां मुक्तानां परिवारितम् ।
षड्विंशत्या पद्मरागमष्टाग्रि महत्प्रभम् ॥ ४३ ॥
वित्ताधिपतिना मह्य दत्त देव्यै च तन्मया ।
स्तनयोरन्तरे न्यस्तमनयापि स्फुरन्मुदा ॥ ४४ ॥
सिंहशावस्ततो भूत्वा चञ्चद्बालधिकेशरः ।
विदार्य दक्षिणं कुक्षिमेतस्याः प्रविशत्यसौ ॥ ४५ ॥
तदवस्थामिमां दृष्ट्वा हा देवीति वदन्नहम् ।
प्रतिबुद्ध इति स्वप्नमाचष्टे स नराधिप ॥ ४६ ॥
अथ नक्षत्रशास्त्रज्ञः सिद्धादेशः ससमदः ।
आदित्यशर्मा स्वप्नस्य द्विज फलमवर्णयत् ॥ ४७ ॥
विजयस्व महाराज पुत्रेण द्विषता गणम् ।
समाधिनेव बलिना रागादीनां बलीयसाम् ॥ ४८ ॥

40 pal̤ita *nm*, vaidurya AB *n* vaidurya *m* — 42 nyaste, ratna *nm*, pinn kaca *n* — 43 *dulaksana A* laksanamuktanampari B[1], *astasri nm*, *bahalam* 1 — 44 devye A devai B[1]. — 45 savas, valathikecarah(-sarah *m*) *nm*, kuksam *nm* — 48 samadhinevacalitana A samadhinevacalina *sur* samadhivavalina B [*l'omission de* ne *dans* B *est un simple lapsus, immediatement corrige par le copiste, ensuite il semble avoir hesite* ca *est en surcharge sur* va, *le copiste de* A *a lu franchement* cali , *puis, en presence de* calina *barbare, a du croire qu'un caractère etait omis et a restitue* calitana-]

39 -mahāratna diamant, perle, rubis, saphir et émeraude (Finot, *Lap indiens*, xvi)

42 Bandhūkam la teinte est celle du rubis cf bandhūkapusparaja āruṇitā bhūmih, *Ritusamhara*, III, 5 On en fait une teinture rouge Le padmarāga, rubis rouge vif (Finot *l c* xxxviii) est comparé au bandhūka dans la *Ratnapariksa*, 115

43 Padmarāgam neutre, d'ordinaire masculin

45 Kuksam, de *nm* peut être la forme originale cf *Die Unadi Affixe* (Bohtlingk) 3, 67, mais on a kuksau au v 53

विमानघनसंघातस्थगितेन्दुदिवाकरः ।
विद्याधरसमूहेन्द्रः पुत्रस्तव भविष्यति ॥ ४९ ॥
यास्ता मुक्तापरीवारास्तस्य षड्विंशति मणेः ।
महाकुला भविष्यन्ति भार्यास्तव सुतस्य ताः ॥ ५० ॥
ये चाष्टावथयो रत्न परितो लक्षितास्त्वया ।
विद्यास्ता विद्धि पुत्रस्य भविष्यन्ती भविष्यतः ॥ ५१ ॥
एवं च स्थापिते स्वप्ने राजकीये द्विजन्मना ।
स्वस्वप्नः कथितस्तत्र देव्या वासवदत्तया ॥ ५२ ॥
आर्यपुत्रेण यो दृष्टः स एव सकलो मया ।
कुक्षौ विदार्यमाणे च ह्यार्यपुत्रेति भाषितम् ॥ ५३ ॥
इति श्रुतवतः स्वप्नौ तुल्यावादित्यशर्मणः ।
भविष्यद्विषये ज्ञाने दृढता निश्चयो गतः ॥ ५४ ॥
अथ विज्ञापयामास रुमण्वान्मेदिनीपतिम् ।
दृष्टः स्वप्नो मया यः स श्रवणेनानुगृह्यताम् ॥ ५५ ॥
देवे सनियमे जाते वेदिवत्सनिवेशिनः ।
देवस्यापत्यलाभाय सर्वे सनियमाः स्थिताः ॥ ५६ ॥
तत्राहमद्य पश्यामि स्वप्ने गरुडवाहनम् ।
मार्गितश्च मया देहि स्वामिने नः प्रजा इति ॥ ५७ ॥
स विहस्योक्तवान्पूर्णः स्वामिनस्ते मनोरथः ।
तथापि पूरयामीति मह्यं चाम्रं वितीर्णवान् ॥ ५८ ॥
सप्रणामं तमादाय हृदये निदधामि च ।
अकालकौमुदीं चेमां पश्यामि प्रतिबोधितः ॥ ५९ ॥
एषो ऽपि स्थापितः स्वप्नः प्रीतेनादित्यशर्मणा ।
यादृशो ऽस्य सुतो भावी तादृशः श्रूयतामिति ॥ ६० ॥

50. sutasyaḥ AB *n* — 51. anyo *nm*; tabhiputrasya A; bhavisyamti *nm*. — 52 svasvapna AB svesvapne *nm*, devā A — 53 kurkso AB — 54. çrutavavataḥ *nm*, tulyācā- *nm* — 55 bhavisyed *nm*, rumanvāmedinī. — 56 deveça A; vedivatsa, nivesinah AB — 58. canam *nm*. — 59. pranomam *nm*; hrdaye dadhamī A, komudīñ A kaumudīç *nm* — 60 putenana- A.

59 Akālakaumudīm imām «Ce clair de lune hors de saison», vraisemblablement au figuré ces concours de brâhmanes et ces réjouissances insolites — Ce sens est confirmé par le récit de Ṛsabha, 68 cd

सायको हि गुणेनार्थी तस्मादस्य भविष्यति।
पुनः षाड्गुण्यतत्त्वज्ञो युक्तश्चायं गुणैर्गुणैः ॥ ६१ ॥
परतन्त्रगतिस्थानः खगामी च यतः शरः।
तेन राजसुतप्रेष्यः खेचरश्च भविष्यति ॥ ६२ ॥
अथाकथयदात्मीयं स्वप्नं यौगन्धरायणः।
ममाद्यैकोनपञ्चाशत्खद्योतो दर्शनं गताः ॥ ६३ ॥
तेषामेकः स्फुरद्द्योतः खद्योतनिकरद्युतिम्।
स्वं विमुच्य मुदा मह्यं संनाहं दत्तवानिति ॥ ६४ ॥
भर्तुः संनाहसदृशः शूरो ऽध्यवसितः सुतः।
भवतो भवितेत्येवं स्वप्नमाख्यापयद्द्विजः ॥ ६५ ॥
ऋषभेणेति कथितं दृष्टवानस्मि गोगणम्।
ब्रवीति तत्र मामेका प्रविशेमां गुहामिति ॥ ६६ ॥
तत्र प्रविशता दृष्टाश्चतुःषष्टिर्मया कलाः।
चतस्रश्च महाविद्या विन्यस्ताश्चित्रकर्मणि ॥ ६७ ॥
तत्र चित्रीयमाणो ऽहं चित्रं चित्रं विलोकयन्।
बोधितो जृम्भणैर्मन्द्रैर्भेरीणां गर्जितैरिति ॥ ६८ ॥
ख्यापितो ऽयमिति स्वप्नः पुत्रस्तव भविष्यति।
अशेषचित्रविन्यस्तकलाकुशलधीरिति ॥ ६९ ॥
दृष्टं वसन्तकेनापि स्वप्नं कथितमित्यथ।
दत्तवान्पावको मह्यं कुण्डलं रुचिरोज्ज्वलम् ॥ ७० ॥

61 -athı A athı B, sadguna A, tatvajño, caya AB — 62 presyah A *nm* — 63 atmīyasvapnayog- AB, gata — 64 dyutih *n* dyuti *m* — 65 çukaro A, pyavasitah AB — 66. brahmaneneti *nm* — 68 jrmbhatair AB jrbhmaur *n* jrmbhanair *m*, ıtıh AB — 70 *om* AB[1] (*mais cf* VI, 12), *ajouté en marge par* B[1] *sous la forme adoptee dans notre texte, d accord avec nm qui portent* drstamcaivamnakenapı svapnamkathıtamityatha | dattavanyacakomabyamkumdı lamrucirojjvalam(-rojvalam B[2] *n*), *dans* B *une main très postérieure a écrit en outre* drsto vasantakenapisvapnahkathıta ıtyatha | dattavamstapano-, *c'est vraisemblable-*

61 Sādgunya cf *Manu*, VII, 160 samdhım ca vigraham caiva yānam āsanam eva ca | dvaidhıbhāvam samçrayam ca sadgunāmç cintayet sadā

67 Catasraç ca mahāvidyāh Mallınātha (*ad Ragh*, III, 30), citant un commentaire plus ancien, les énumère ānvīksikī, trayī, vārttā, dandanıtı, soit logique et métaphysique, — le *triple* Veda, — les arts pratiques (agriculture, commerce, médecine, *etc*), — la politique

68 Jrmbhanair se dit d un son qui éclate, cf 76 ajrmbhata, VIII, 8 jrmbhitam, etc.

. . . . ।
. . . . ॥ ७१ ॥

इति व्याहृतवत्स्वेषु स्वर्गेषु रविसारथेः ।
गिरं भामिरुणो जातं यथोरुत्पदमावरम् ॥ ७२ ॥
धर्मस्पर्शिस्पर्शविशुद्धर्मिमस्पर्शयोषिताः ।
रेमुर्विवादरसिताः मरुत्सु मधुन्तयः ॥ ७३ ॥
गभीरमर्तान्धर्पाधर्मापितेन्द्रावरोधनः ।
दधतागारमिलामृधिर्भिरक्षत ॥ ७४ ॥
चयन्त्ना च वृन्दानि वान्द्वना मेदिनीर्पतिम् ।
पुरस्तादिशमुद्दाय तथाश पुर्वतामिति ॥ ७५ ॥
पुषा धीरः समे योगो दयानन्द आयताम् ।
हर्षादिभिर्दिव्यादिभिः मलयादिस्वर्पदम् ॥ ७६ ॥
निमिषेषिष्वमाकारैः माद्रमलिदिहीर्मिमि ।
वादिदस्तरशिर्शा आनन्दं रोमाञ्चवर्तमम् ॥ ७७ ॥
दत्तावद्धा सदा दर्पाद्वाह इव मर्दति ।
ददनाथ भावनाथ स्वर्णं सलिन्धाना ॥ ७८ ॥
स्वर्ण यातिमङ्गेन संदेवादयपार्थनाम् ।
यधुदन्दर्विवाहा मङ्गला मङ्गला यति ॥ ७९ ॥

[illegible]

[illegible]

[illegible]

अतिहर्षपरीतत्वाद्वितन्त्रीपरिवादिनीः ।
ताडयन्ति स्म गन्धर्वाः स्वराविस्मृतसारणाः ॥ ८० ॥
एवमादौ तु वृत्तान्ते वर्तमाने महीपतिः ।
कृताभिषेकादिविधिः सुरविप्रानपूजयत् ॥ ८१ ॥
प्रविश्य स्तूयमानश्च वृन्दैर्ब्राह्मणवन्दिनाम् ।
पौरमन्तःपुरं चैव दानादिभिरमानयत् ॥ ८२ ॥
मासद्वयपरीमाणे ततः काले ऽतिगच्छति ।
देव्यां सत्त्वसमावेशवार्त्ता प्रावर्तयत्स्थितौ ॥ ८३ ॥
येन येन श्रुता वार्त्ता शबरेण शुकेन वा ।
गिरिस्थः पञ्जरस्थो वा मुग्धस्तत्रैव तत्र सः ॥ ८४ ॥
स्त्रियः प्रसूतिकुशलाः कुमारादिचिकित्सकाः ।
गर्भकर्मविदश्चान्ये नित्यं तां पर्यचारयन् ॥ ८५ ॥
म्लायन्मधूकविच्छायकपोलं जिह्मलोचनम् ।
श्वश्रूस्तस्या मुखं दृष्ट्वा बुबुधे दोहदव्यथाम् ॥ ८६ ॥
पृच्छति स्म च तां पुत्रि शीघ्रमाचक्ष्व दोहदम् ।
अनाख्याते हि गर्भस्य वैफल्यमपि दृश्यते ॥ ८७ ॥

80 parittatvad AB — 82 stuyamaç AB vrdair *nm*, daradibhir A — 83 bhigacchati *nm*, devyasatva, samavedya *n*, pravarttaksitau AB — 84 giristhah, çah AB — 85 avarayan AB — 86 dohadravynta A dohaduyatam (tam *en surcharge*) B — 87. acaksa AB, anyakhyane AB anakhyone *n* anā khyane *m*

80 Parittatvād, de AB, serait il correct? — «Se laissant aller a l excès de leur joie», mais il faudrait forcer un peu le sens de paritta

Saranā, en parlant d un luth, se dit du fait d en tirer un son, que ce soit pour en verifier l accord — cf *K S S*, XLIX, 18 tasyām saranām esa dadat . . «(Gunaçarman) en tirant un son (declare l instrument défectueux)» — ou pour accompagner des chanteurs — cf *K S S*, LI, 8 .... abhūd vismrtasvarasāranā (*Alamkaravatī, qui chantait avec ses amies*, en s'accompagnant du luth, fut tellement emue en voyant Naravāhanadatta) qu elle oublia de donner le ton (aux chanteurs) — On attend ici «(Les Gandharvas jouèrent sur des luths mal accordés), ayant oublié de prendre le ton» Mais notre texte suppose svara-avismrta-, d autre part, la place de avismrta est insolite Si cette leçon est correcte, il faut comprendre quelque chose comme «Encore qu ils n eussent pas *oublie de prendre le ton*»

81 Krtabhiseka il ne s'agit pas de l'ablution du matin, mais de la lustration rituelle qui marque la fin des observances

83 Devyām sattvasamāveçavārttām je construis logiquement devyām avec samāveça — Pour *sattva* «embryon», *cf* āpannasattvā, sattvavatī «enceinte», et A Hillebrandt, *Zur Bedeutung von Gandharva (Jahresb der Schles Ges fur vaterl Cultur, IV Abteilung, Sit. vom 22 Feb 1905)*.

आगच्छ ननु पावस्त्वां तथेत्युक्ते गता सती।
पश्यामि स्म जगज्ज्येष्ठं श्रेष्ठतापसवेष्टितम्॥ १००॥
वन्दितश्च मया दूरादाशिषा मामवर्धयत्।
पुत्रि पुत्रं विजायस्व यशःपात्रमजर्जरम्॥ १०१॥
न चोत्कण्ठा त्वया कार्या स्वजने मत्सनाथया।
आदित्यवंशजाना हि सन्निवेशः परायणः॥ १०२॥
इति विश्वास्य मां वाक्यैर्मधुरैरेवमादिभिः।
आवासः क्रियतां वध्वा इति शिष्यान्समादिशत्॥ १०३॥
चिरमावसथं कृत्वा ते शिलादारुवेणुभिः।
खातशालयरचितं वसिष्ठाय न्यवेदयन्॥ १०४॥
तापसी कृतसानाथ्या तत्राहमवसं सुखम्।
ऋषिभिः क्रियमाणेषु गर्भसंस्कारकर्मसु॥ १०५॥
प्रसूता चास्मि दशमे मासे पुत्र पति तव।
अनुकूलसविग्रहादिग्रहसूचितसंपदम्॥ १०६॥
जातकर्म ततः कृत्वा सूर्यवंशगुरुः स्वयम्।
दिवसे द्वादशे नाम पुत्रस्य कृतवान्मम॥ १०७॥
बालो जातः सुजातो ऽयं यस्मादुदयपर्वते।
तस्मादुदयनो नाम प्रसिद्धिमुपयात्विति॥ १०८॥
वेदे गान्धर्ववेदे च सकलासु कलासु च।
शास्त्रेषु चास्त्रशस्त्रेषु बुद्धिरस्य विनीयत॥ १०९॥
गच्छत्सु दिवसेष्वेवं वसिष्ठेनैष वारितः।
मा कदाचिद्वनानस्माद्दूरं गा आश्रमादिति॥ ११०

100 ranu A ?na B¹ nanu B² (*sur grattage*) *nm*, javas AB jovas *nm*, gatagati A, cestitam AB — 101 asisā A, vijinīyasva A — 102 bhatsa- *nm*, jatam *nm*, parayana A — 103 adiçet AB — 104 vaçisthaya — 105 -ahamevasummevasammukham *n* -ahamevasammukham *m* — 107 divaçe A — 108 jatabsutoyam A — 109 velesathavamvede *nm* — 110 divasesvava A, vaç-, sakada *nm*, bhavannasmad AB

100 Jagajjyestham ce mot appartient au vocabulaire bouddhique Cf lokajjyetha, un des termes qui désignent le Buddha, d'après la *Mahavyutpatti*

109 Viniyata on trouve quelques exemples d'impf sans augment dans le *R K Ç S*, particulièrement après le preverbe vi, cf. II, 21, samvijñāpayatām

निसर्गकर्कशत्वात्तु चत्रजातिस्तपोवनात्।
निर्याय मृगयामेव समक्रीडत कानने ॥१११॥
एकदा भ्राजमानो ऽथ दिव्यैः स्रक्चन्दनादिभिः ।
अभिवादितवान्भीतो वसिष्ठं दर्शितस्मितम् ॥ ११२ ॥
वसिष्ठः पृष्टवानेनमपि दृष्टाः कुमारकाः ।
नलिन्या प्रस्तुतक्रीडा भवता भोगिनामिति ॥ ११३ ॥
आम दृष्टा इति प्रोक्ते सुतेन मम नोचकैः ।
आचक्ष्व विस्तरेणेति वसिष्ठस्तमभाषत ॥ ११४ ॥
पृष्टेनोदयनेनोक्तमहमाज्ञापितस्त्वया ।
न गन्तव्यं त्वया दूरमेतस्मादाश्रमादिति ॥ ११५ ॥
आरभ्य च ततः कालात्कि पुनः कारणं गुरुः ।
मां निवारयतीत्यासमहं कौतूहलाकुलः ॥ ११६ ॥
सो ऽहं दोषमसचिन्त्य गुर्वाज्ञाभङ्गसंभवम् ।
दूरमस्याश्रमादस्माद्गच्छामि दिशमुत्तराम् ॥ ११७ ॥
तत्र पश्यामि नलिनीं नानासरसिजाण्डजाम् ।
वनवारणसंक्षोभसंघट्टितनदाम्भसम् ॥ ११८ ॥
तस्याममानुषाकारा मया दृष्टाः कुमारकाः ।
उन्मज्जन्तो निमज्जन्तस्तन्नाथाश्चरोचणाः ॥ ११९ ॥
ते मां तटस्थमालोक्य पुञ्जीभूय ससंभ्रमाः ।
दीर्घदीर्घभुजाश्चैपैरगाधं जलमाश्रिताः ॥ १२० ॥
अहं तानुक्तवानस्मि मा पलायध्वमास्यताम् ।
नन्वहं भवतो द्रष्टुमाश्रमादृषिरागतः ॥ १२१ ॥
इति मद्वचनं श्रुत्वा तेषामेकेन भाषितम् ।
किं ते ऽस्माभिर्महासत्त्व भाषितैर्गम्यतामिति ॥ १२२ ॥
सत्यसत्यं न यक्षो ऽस्मि न पिशाचो न राक्षसः ।
तेन मा भैष्ट ढौकध्वमिति तानहमुक्तवान् ॥ १२३ ॥

तस्यामेव च रम्यत्वात्क्रीडाम सतत वयम् ।
सुहृदो ऽपि यदीच्छा स्याद्गच्छेत्ता नलिनीमिति ॥ १३५ ॥
इत्युक्त्वा मम तैर्वक्त्रे पटान्तेनावगुण्ठिते ।
उत्तीर्णमहमात्मान पश्यामि सरसस्तत ॥१३६ ॥
इति भोगवती दृष्ट्वा सो ऽहमायामि सप्रति ।
ममास्मिन्नपराधे च प्रमाण भगवानिति ॥ १३७ ॥
वसिष्ठस्तमथावोचदुपायो ऽय मया कृत ।
येन नागकुमारास्ते दृष्टिगोचरता गता ॥१३८ ॥
इदानीमपि तै सार्धं गत्वा भोगवती त्वया ।
गान्धर्व हस्तिविद्या च शिक्षितव्या सविस्तरा ॥ १३९ ॥
यदि च ग्राहयेत्कि चित्त्वा नागाधिपतिस्तत ।
सनागमूर्छना ग्राह्या वीणा घोषवती त्वया ॥ १४० ॥
अङ्कमारोपिताया च तन्त्र्यो यस्यामनाहता ।
मधुर निस्वनेयुस्ता विद्या घोषवतीमिति ॥ १४१ ॥
गुरोरुदयन श्रुत्वा नागलोकं गतस्तत ।
गते वर्त्ततिथे काले वीणापाणिरुपागत ॥ १४२ ॥
कृताभिवादो गुरुणा परिष्वक्तश्च साश्रुणा ।
तद्वियोगार्पितप्राङ्गीमम्बामङ्कमरोपयत् ॥ १४३ ॥
एकदा तु सुखासीनो वसिष्ठस्तमभाषत ।
तात घोषवतीघोषसगीतं श्राव्यतामिति ॥ १४४ ॥
तन्निदेशाच्च पत्नी ते प्रगीते सह वीणया ।
जगत्प्रचलनाचार्यो नभस्वानपि नाचलत् ॥ १४५ ॥
निश्चेष्टमाश्रम दृष्ट्वा मूककेशरिवारणम् ।
रक्ता घोषवती मुक्त्वा तूष्णीमासीत्पतिस्तव ॥ १४६ ॥

135 satatam *nm* pracchetam *nm* — 137 -avagunthite A uttarnam AB — 138 vac — 139 s.kam *nm* .. nilharva AB çiksitavya AB — 141 tam *nm* vidya A vandya B — 142 caphutithe A baddhatithe *nm* — 144 vac ghosavatimghosasangitah — 146 ghosavati pavis *n* papis *m*

135 Tasyām corriger yasyam ?
139 Hastividya cf note II 41
139 ed l'accord se fait ... comme s'il y avait ... Hastividya
140 -murchana sur la signification de ce terme cf *Bhāratīya-natya-çāstra* XXVIII 30-3 Je ne saurais d'ailleurs ... préciser
Ghosavati cf A S S, XI, 3 XII 34 elle est donnée par Vasuki

उक्तश्चैव वसिष्ठेन न त्वयास्मिंस्तपोवने ।
वादनीया पुनर्वीणा गेयं वा शनकैरपि ॥ १४७ ॥
अन्ये ऽपि ध्वनयः प्रायश्चलयन्ति समाहितान् ।
समाधेः किं पुनर्येन साक्षिणो ऽपि विमोहिताः ॥ १४८ ॥
तस्माद्वीतरागाणां समाधिमविहिंसता ।
दूरे तपोवनादस्माद्वीणेयं वाद्यतामिति ॥ १४९ ॥
ततश्चारभ्य दिवसादुदयाचलचारिणः ।
नागानुदयनो ऽगृह्णाद्रम्यैर्घोषवतीकृतैः ॥ १५० ॥
दान्तव्यालगजारूढः सिंहादिव्यालवेष्टितः ।
क्वणद्घोषवतीपाणिरायाति स्म तपोवनम् ॥ १५१ ॥
एवं याति क्वचित्काले भगवान्मामभाषत ।
दारकस्तरुणो जातः कौशाम्बीं गम्यतामिति ॥ १५२ ॥
मया तु निर्वचनया कथिते ऽस्मिन्मनोरथे ।
गुरुणा तीर्थसलिलैरभिषिक्तः सुतो मम ॥ १५३ ॥
तच्छिष्यास्तु तदादिष्टा मामादाय सपुत्रकाम् ।
आकाशेन नयन्ति स्म क्षणेन नगरीमिमाम् ॥ १५४ ॥
अथाहं नगरोद्याने रम्ये तैरवतारिता ।
मुहूर्तं प्रेरितवती गर्भिणायमनश्रमम् ॥ १५५ ॥
अवतीर्य तु ते भर्ता क्रीडापुष्करिणीं पितुः ।
पद्मभञ्जिकया क्रीडन्दृष्ट उद्यानपालकैः ॥ १५६ ॥

147 vaç-, punadhīna A punavına B, sanakair(ker A) AB *m* — 148 saksıno AB — 149 vatıra A — 150 ramyaı (-mye A) AB, yosavatı *n* posa- *m* — 151 kvanagho- A kvanagho- B *nm* — 152 jnatalı *nm*, kauçambı — 153 -ıa canayam *m*, çalılair AB, sato *nm* — 154 suputrakam *n* saputrakam *m* — 156 puskırınīm A puskırınum B puskarını *nm*

148 Sāksıno : si ce mot n'a pas un sens nouveau — qui d'ailleurs m'échapperait, — je ne vois qu'une explication possible à cette phrase : d'autres sons font choir ceux qui méditent de cet état de concentration de la pensée qu'on nomme samādhi, car l'ascète qui, isolé dans sa hutte, perçoit un son insolite, est porté à s'en demander l'origine, le son de la ghosavatı est bien plus dangereux encore, puisque les « témoins » aussi, c'est-à-dire les ascètes, qui ayant sous les yeux le chanteur et l'instrument, ne peuvent être surpris de les entendre, sont brusquement jetés hors d'eux-mêmes

151 Udayana charmeur de serpents : cf *Priyadarçikā*, fin du 4e acte

156 Padmabhañjikayā : cf *Kār ad Pān* II, 2, 17, III, 3, 109, VI, 2, 74 : padmabhañjikā est à ajouter à la série uddālakapuspabhañjikā, çālabhañjikā, tālabhañjikā, noms de jeux chez les peuples

तेगत्वा कथितं राज्ञे देव देवकुमारकः ।
अधुनैवागतः स्वर्गाद्गाहते नलिनीमिति ॥ १५७ ॥
राजा तु द्रुतमागत्य दृष्ट्वा देवसमं सुतम् ।
देव एवायमित्युक्त्वा प्रणामं कर्तुमुद्यतः ॥ १५८ ॥
ततस्तपस्विभि स्वस्थैः संभ्रान्तैः स निवारितः ।
राजन्नुदयनपुत्र न नमस्कर्तुमर्हसि ॥ १५९ ॥
संदेहश्चेदिमां पृच्छ महिषीं मृगयावतीम् ।
प्रेमसम्भ्रमसत्रासलज्जाभिः खेदितामिति ॥ १६० ॥
राजा तु तानथो दृष्ट्वा मामपश्यत्सुतं ततः ।
मुहूर्तं चिन्तयित्वा तु विहसन्प्रस्थितो गृहान् ॥ १६१ ॥
अथायमृषिभिः प्रोक्तः पुरःस्थित्वा ससंभ्रमैः ।
न गन्तव्यं न गन्तव्यं नैष स्वप्नो निवर्त्यताम् ॥ १६२ ॥
अथ वा भवतु स्वप्नः स्वप्ने ऽपि न विरुध्यते ।
दुर्लभेनापि हि स्वप्ने वल्लभेन समागमः ॥ १६३ ॥
यच्च ब्रूमस्तदाकर्ण्य चेतःकर्णसुखावहम् ।
ततो यास्यसि सापत्यामादाय दयितामिति ॥ १६४ ॥
निवृत्ताय च ते तस्मै भारुण्डहरणादिकम् ।
आचचते स्म वृत्तान्तमाश्रमानयनादिति ॥ १६५ ॥
राजा तु पुत्रमालिङ्गन् हर्षमूर्छाविचेतनः ।
निपतन्धरणीपृष्ठे पुत्रेण लम्बितः क्षणम् ॥ १६६ ॥
मां च दृष्ट्वा चिरं दृष्ट्वा देवदृष्टिविचेष्टया ।
निश्वासैरचिपद्दीर्घैर्नेत्राम्बुकणिकागणम् ॥ १६७ ॥

158 cutam AB — 159 tapasvebhih B¹, khastch A svasthaih nm — 160 mrgayavati — 161 sutamtunah nm — 165 -anayanadibhi nm — 166 -cetamah nm, tambhitah AB lebhitah nm — 167 niccacair AB nisvasair nm

de l'Est (prācām krīḍāyām, Pân., VI, 2, 74). Sur çālabhañjikā, cf. Essai sur Gun.

165 Āçramā- compor à āçramā ... à partir de ma conduite à l'ermitage. Il faut entendre que ā + abl. signifie ici le terminus a quo, car dans le composé āçrama-ānayana il est plus conforme à l'usage sanskrit de donner au premier terme la valeur d'un accusatif que de lui donner celle d'un ablatif. — D'autre part les rsis n'ont pas besoin de raconter l'enlèvement de Mrgavāvatī, que tout le monde connaît. Sens : « elles racontèrent l'aventure, dont le début était mon enlèvement, etc., à partir du moment où ils m'avaient emmenée à l'ermitage ».

166 Lambhitah : sous-entendre cetanām, qui est d'ailleurs contenu dans vicetanah.

167 Devadrstivicestayā, « avec la ma-

बद्धाञ्जलिर्नरपतिर्ब्रवीति स्म च तान्नृपीन् ।
अवतारेण गुरुभिः प्रसादः क्रियतामिति ॥ १६८ ॥
तैरुक्तं न समादिष्टा वसिष्ठेन वय ततः ।
गच्छामो नावतीर्यैव स्वस्ति तुभ्यं भवत्विति ॥ १६९ ॥
तानयाचत भूपालो यत्किंचित्साङ्गधारितम् ।
अस्मत्पावनमुज्झित्वा यथेष्टं गम्यतामिति ॥ १७० ॥
मृगाजिनानि ते क्षिप्त्वा तडित्कान्तिजटागुणाः ।
तत्रैवान्तर्दधुश्चण्डमरुद्भ्रान्ता इवाम्बुदा. ॥ १७१ ॥
मृगाजिनानि तु नृपो दैवतानीव भक्तिमान् ।
पूजयित्वा तदुद्यान नाम्नावोचन्मृगाजिनम् ॥ १७२ ॥
सा मृगाजिनयात्रेयं ततः प्रभृति वासरात् ।
प्रवर्तिता नृपतिना प्रसिद्धिमगमद्भुवि ॥ १७३ ॥
तत. कृत्वा सुतं राज्ञा युवराजं मृगाजिने ।
प्रविष्टो हृष्टहृदयः प्रहृष्टां नगरीमिति ॥ १७४ ॥
सोऽय मयेदृशो लब्ध पुत्रः संपाद्य दोहदम् ।
तवापि दोहदो यः स पुत्रि संपाद्यतामिति ॥ १७५ ॥
यदा तु नैवाकथयल्लज्जया नृपतिस्तदा ।
मागधीमुक्तवान्पृच्छ दोहद भगिनीमिति ॥ १७६ ॥
पद्मावती तु तां पृष्ट्वा तदाख्यातमवर्णयत् ।
दुःसंपादा किल श्रद्धा ममेत्याह शनैरियम् ॥ १७७ ॥
अथ तामब्रवीदुच्चैर्हसित्वा मृगयावती ।
मुग्धे कि नाम दुःसाध्यमुपायचतुरैर्नृभि. ॥ १७८ ॥

169 vaç, navatīryeva AB — 170 dharita *nm* — 171 bhṛngajinani *nm*, taḍitakanti AB — 172 mṛgajinani *nm*, daivyjñāmyt *n* juanisa *m* — 173 pa treya A patreya *nm*, bhuvih AB'. — 175 yamayedrçan AB, punah *nm* — 177 tutamprsta(-stva A') A²B sutamprsta *nm*, tadaçyatam A tadaçyalam *n* tada-syalam *m*, sanair AB — 178 apaya AB upayah *n*, narai *nm* (cf. 189)

mière d'être de l'œil d'un dieu» c'est-à dire avec les yeux fixes, sans cligner des yeux, puisque tel est le propre des yeux divins Le premier drstvā se rapporte à mām «moi qui le regardais aussi», mais je serais assez tenté de corriger l'un des deux drstvā en drstvā et de prendre devadrstivacestayā comme un adjectif

171 Antardadhuç on attend ātmānam avec l'actif je ne connais pas d'autre exemple de l'actif sans complément en ce sens

176 Bhaginim je ne connais pas d'autre exemple de ce terme qui signifie «sœur», pour designer une epouse par rapport aux autres

श्रूयतां वा पुरावृत्तं मथुरायामभून्नृप ।
उग्रसेनो महासेन शत्रुसेनाम्बुदानिल ॥ १७९ ॥
तस्य स्त्री गुणसंपन्ना शुच्याचारकुलोद्भवा ।
आसीन्मनोरमाधारा या नाम्नापि मनोरमा ॥ १८० ॥
कदाचिदागते काले समृद्धकुटजार्जुने ।
रसन्मयूरसारङ्गमेघमण्डूकमण्डले ॥ १८१ ॥
मनोरमं गृहोद्यानं प्रविवेश मनोरमा ।
कदम्बानिलमाघ्रातुमुद्भूतप्रथमार्तवा ॥ १८२ ॥
तदा च द्रुमिलो नाम दानवो नभसा व्रजन् ।
उद्यानशोभयाकृष्टदृष्टिस्तां तत्र दृष्टवान् ॥ १८३ ॥
ततोग्रसेनरूपेण तेन सा पापचेतसा ।
समगच्छत सद्यश्च ससत्त्वा समपद्यत ॥ १८४ ॥
स्त्रीभिश्च दोहदं पृष्टा कृच्छ्रादुक्तवती ह्रिया ।
विष्णो शोणितमांसाभ्यां गमयामि तृषामिति ॥ १८५ ॥
श्रुत्वेदमुग्रसेनेन चिरं समन्त्र्य मन्त्रिभि ।
सृष्ट पिष्टमयो विष्णुर्मेषामिषभृतोदर ॥ १८६ ॥
मन्दप्रदीपकिरणे तस्या वसतिमन्दिरे ।
न्यस्त पिष्टमयो विष्णु चपाया चपितस्तया ॥ १८७ ॥
दुःसंपादे ऽपि संपन्ने दोहदे ऽस्मिन्नुपायत ।
वध्यं यादवसिंहस्य कंसं सुतमसूत सा ॥ १८८ ॥
तेन ब्रवीमि नास्त्येव दुःसंपाद्या क्रिया नृभि ।
तस्मात्तवापि या श्रद्धा सापि संपाद्यतामिति ॥ १८९ ॥
कथितं च तत श्रुत्वा पद्मावत्येयमिच्छति ।
अम्बरस्थविमानस्था छस्ता द्रष्टुं महीमिति ॥ १९० ॥
अथोवाच हसन्नुच्चै क्रीडाशीलो वसन्तक ।
देवस्य दासभार्याणामयमेव मनोरथ ॥ १९१ ॥

179 cr tyatamca AB — 180 suvyac ra n ҫuvyacara *m* — 181 182 ab o 1 n — 183 dramilo *nm* danavottanayamvrajan *nm* — 184 -satva — 185 masatrair A mamsamrair *nm* — 187 tasyacasati A — 190 amvaram *m* — 191 kritasilo *nm*

181 Kale etc. en automne le tro sième sarga du *Ritusamhara* pourrait ser vir de paraphrase à ce vers

183 et suivants Cette histoire est contée dans le *Harivamça* 4986 et suivants

191 Dasabharyanam les femmes des serviteurs du roi (Vasantaka etc.) il ne

मया तु भणिताः सर्वा दीर्घस्तम्भावलम्बिनीम् ।
दोलामारुह्य नभसा मुञ्जरायात यात च ॥ १९२ ॥
उपायमन्यं पतयो भवतीनां न जानते ।
तेनाकाशगतिश्रद्धा तथा च पूर्यतामिति ॥ १९३ ॥
ततः प्रहसिता सर्वे रुमण्वानिदमब्रवीत् ।
निवर्त्यतां परीहासः प्रस्तुत वर्त्यतामिति ॥ १९४ ॥
यौगन्धरायणेनोक्तं किमत्र परिचिन्त्यते ।
असाधारण एवायं विषयः शिल्पिनामिति ॥ १९५ ॥
रुमण्वता तु तत्क्षणः संनिपात्य प्रचोदिताः ।
यन्त्रमाकाशसंचारि त्वरितैः क्रियतामिति ॥ १९६ ॥
अथोत्क्रम्य चिरं सर्वे मन्त्रयित्वा च शिल्पिनः ।
रुमण्वन्तमभाषन्त सत्रासप्रस्खलद्गिरः ॥ १९७ ॥
चतुर्विधानि जानीमो वयं यन्त्राणि तद्यथा ।
जलाश्मपांशुयन्त्राणि काण्डराशिकृतानि च ॥ १९८ ॥
आकाशयन्त्राणि पुनर्यवनाः किल जानते ।
अस्माकं तु न यातानि गोचरं चक्षुषामिति ॥ १९९ ॥

192 ayatayah AB ayatiyoh *nm* — 193 yatayo AB, puryatham *nm* — 194 parihasah AB parihasa *nm* — 195 asadharmnayevayamvisaye *nm* — 196 samupatyah *nm*, yamtrakamaça *nm* — 197 kramyanmciram AB skhdata A prasakhalata B[1] praskhalata B[2], musalad *n* pusalad *m* — 198 jalasma AB jalamsma *nm*, raçı A[1] *nm* rası A[2]B — 199 pavanah AB, kilanajanate A

s agit pas des concubines royales, puisqu il sera question de leurs maris (193)

198 Caturvidhānı yantranı Dans le *K S S*, XXIX, 43 *sq*. Somaprabha enumère cinq espèces de machines correspondant aux cinq elements dont est composé le monde, ce sont des instruments magiques qui n ont rien de commun avec les machines dont il va être question ici, la machine d éther yantram ākācasambhavam, n'est nullement une machine a voler Le terme jalayantra (vāriyantra) est assez frequent et désigne une machine a élever l eau, une pompe ou une clepsydre, açmayantra se trouve aussi (*Harıv*, 5008), mais je ne sais ce que peut être le pāmçuyantra et encore bien moins le kandaracikrtayantra si tant est que cette leçon soit correcte

199 Yavanah janate cf *infra* l histoire de Viçvila La renommee des artisans grecs leur faisait attribuer des inventions merveilleuses On trouve des histoires d habiles artisans instruits par les Grecs en leur art, dans le Kandjur (cf Schiefner *Bull de l Acad imp des Sciences de Saint Petersbourg*, XXI (1876), p 193 et suivantes)

तत्र च ब्राह्मणः कश्चिदब्रवीदाग्रहारिकः
भो' सभे श्रूयतां तावद्यन्मयाख्यानकं श्रुतम् ॥ २०० ॥
अस्ति पुक्कसको नाम महासेनस्य वर्धकी ।
स्कन्धावारेण सार्धं स सुराष्ट्रविषयं गत ॥ २०१ ॥
तेन तत्रापरो दृष्ट सुरूप शिल्पिदारक' ।
विश्विलो नाम य शिल्पी सदृशो विश्वकर्मणा ॥ २०२ ॥
अथ पुक्कसकस्तस्य पितरं मयमब्रवीत् ।
तव पुत्राय दुहिता दत्ता रत्नावली मया ॥ २०३ ॥
प्रष्टव्यश्च त्वया नाहं कीदृशी सा गुणैरिति ।
कुलरूपाभिजात्यादिगुणरत्नावली हि सा ॥ २०४ ॥
संपद्यते च न किंचिन्महासेनपरिग्रहात् ।
तस्मात्सवर्धसिद्ध्यर्थं पुत्रं प्रस्थापयेरिति ॥ २०५ ॥
मयेन च प्रतिज्ञातो गत्वा पक्कसको गृहान् ।
जामात्रागमनाकाङ्क्षी महान्तं कालमक्षिपत् ॥ २०६ ॥
कृत्वा राजकुले कर्म कदाचिद्गृहमागतम् ।
भणति स्म न त कश्चित्स्नाहि भुङ्क्ष्वेति चाकुल ॥ २०७ ॥
भार्यया कथितं तस्मै किमेतदिति पृष्टया ।
आगन्तुकेन केनापि सर्वमाकुलितं गृहम् ॥ २०८ ॥

200 açvanakam AB — 201 varddhakih AB, surasja A surastre *nm*, vipayam AB — 202 tina *nm* citpe B[1] — 203 pitarimayam B[1] *corr* B[2] — 204 guner AB rupapiyatyadi *nm* — 205 samvaddhi A samvamddha B sadhy- *nm* sthapvaser A — 207 bhanati AB, bhukteti AB — 208 srstaya *n* vrstiya *m*, sarvakulitam A

200 Âçvalarikah c'est un brâhmane qui a reçu une concession Le mot mentionné dans le *Çabdakalpadru a* est employé dans le *Harsacarita* sur un sens différent dans les inscriptions cf *Harsacarita*, transl by Cowell and Thomas, p 279

201 Pukvasako cf pukkaça, pukkasa pukkasa, pulkasa pulkaka puklaka nom de caste

202 Viçvilo hypocoristique de Viçva Bhadra cf 212

203 Mayam il est naturel que le nom de l'asura Maya ait servi à former des noms d'artisans Ici Maya est l'hypocoristique d'un nom tel que Mayadatta on pourrait être tenté d'entendre «qui était un «maya» — un habile artisan», mais 206 il semble bien que Maya soit réellement nom propre

205 Samvardha Cette leçon de *n n* est confirmée par la réduplication de dha dans AB Samvardha n'est pas attesté (on dit samvardhana) mais vardha existe Le sens n'est pas très satisfaisant. Corr sambandha?

208 et suivantes Une histoire analogue se lit dans le Kandjur, je la tra

आत्मीयास्तण्डुलास्तेन रन्धनाय समर्पिता ।
मन्दको ऽहममीभिर्मे भक्तः संपाद्यतामिति ॥ २०९ ॥
काष्ठभारशतं दग्धं न च स्विद्यन्ति तण्डुलाः ।
तेनाथमाकुलो लोकस्तत्किमेतद्भवेदिति ॥ २१० ॥
अथ पुक्कसकेनोक्ता परिष्वज्य कुटुम्बिनीम् ।
गृहस्थे वर्धसे दिष्ट्या प्राप्तस्ते दुहितुर्वरः ॥ २११ ॥
क्वासौ क्वासौ विश्वभद्र इति पृच्छति भर्तरि ।
शिरः प्रावृत्य भार्यास्मै कर्मशालामदर्शयत् ॥ २१२ ॥
निष्क्रम्य कर्मशालातः सत्वरं विश्विलस्ततः ।
अभिवादितवान्भद्र प्रसारितभुजं गुरुम् ॥ २१३ ॥
उत्क्षिप्य श्वशुरेणापि हर्षेणेवाम्बुवर्षिणा ।
निरन्तरं परिष्वक्तश्चिरादृष्टः सुहृद्यथा ॥ २१४ ॥
कृतार्घादिसपर्यस्य पृष्टः पुक्कसकेन सः ।
किमयास्तण्डुलास्तात कथ्यतामिति सो ऽब्रवीत् ॥ २१५ ॥
एते पाण्डरकाष्ठस्य काष्ठेन तण्डुला मया ।
घटिता घटिकामात्रात्करघाटतरोरिति ॥ २१६ ॥
अथ पुक्कसकेनोक्तं कर्मेदं विश्वकर्मणः ।
तथापि शिल्पिसिंहस्य तृतीयस्य न विद्यते ॥ २१७ ॥
अद्यैव च दिनं भद्रमतो रत्नावलीकरः ।
गृह्यतामिति तेनोक्ते विश्विलेनोक्तमोमिति ॥ २१८ ॥

209 sarpitah B[1] bhirmendah A — 210 naramvidyanti A nacasvijati *n* — 211 grhasthe *nm* — 212 çiram *nm*, adarçit AB — 214 çvasu AB *n* — 215 puskasakena *nm* kimmayas B[2] kimmeyas *nm* — 216 pandara AB °pamdara *nm* — 218 adyaivava *nm*

dus, d'après Schiefner l. c., p. 194 : «Dans le Madhyadeça vivait un ivoirier. Ayant taillé dans l'ivoire une petite quantité de grains de riz, il les emporta dans un voyage en pays grec. Il descendit dans la maison d'un peintre, et, en l'absence du mari, dit à la femme : «Femme de mon ami, fais cuire ce riz et sers-le moi!» La femme se mit à faire cuire le riz, mais son bois touchait à sa fin que le riz refusait toujours de cuire. Là-dessus le peintre rentra. Il demanda : «Ma bonne, qu'est-ce à dire?» Elle lui raconta le fait en détail. Le mari examina le riz et reconnut que chaque grain était un morceau d'ivoire taillé...» L'histoire du verre ensuite complètement de la notre : le peintre démontre à l'ivoirier qu'il est un maître d'illusion encore bien plus habile.

212. Çirah prāvrtya. Pourquoi? — karmaçālā «atelier».

216. Ghatikāmātrat «en une ghatikā», soixantième partie d'un jour solaire

रत्नावल्या स समग्य स्फुरदुज्ज्वलशोभया।
समीयते स्म नाङ्गेषु दरिद्र इव कामुकः ॥ २१९ ॥
आलेख्यविद्याधरयोर्यथा संमुखयोस्तयोः।
महान्कालो ऽतियाति स्म निमेषोज्झितचक्षुषोः ॥ २२० ॥
अथ रत्नावली दृष्ट्वा विचिन्तामिव विश्विलः।
किमेतदिति सद्दिह्य किमेतदिति पृष्टवान् ॥ २२१ ॥
तस्यामभाषमाणायामेकाभाषत दारिका।
भर्तृदारक यद्यस्ति श्रोतुमिच्छा ततः शृणु ॥ २२२ ॥
स्यालकास्तव जल्पन्ति पूर्वमेकाकिनी वयम्।
अधुना सह जामात्रा पुष्णीमो भगिनीमिति ॥ २२३ ॥
इति श्रुत्वा वनं गत्वा छित्त्वा दारूणि कान्यपि।
यन्त्राणि घटयामास यावनान्यथ विश्विल ॥ २२४ ॥
वृक्षायुर्वेदनिर्दिष्टे पादपाङ्गैश्चकार स.।
आयुरारोग्यकारीणि पाकोपकरणानि च ॥ २२५ ॥
सहस्रगुणमूल्यानि तानि विक्रीय तद्धनम्।
श्वशुराय ददाति स्म स च प्रीतस्तदाददे ॥ २२६ ॥
एवं दिनेषु गच्छत्सु विद्राण इव पुक्कसः।
विश्विलादीन्समाहूय सविषादमभाषत ॥ २२७ ॥

219 sphurudujvala AB sphuradujvala *n* — 220 mahāna AB — 221 vicin tam sic mss — 224 chitva AB ksitva *nm*; dakani *nm*, viçritah — 225. arojña A — 226 çuljani A, tani *om* *m*, vikriyadvanam *n* vikriyatadvanam *m*, çvasuraya AB, dadasma B[1]. — 227 vinesu *n* vinesu *m*, vidranavapu kvasakah A, viçcila *nm*, visadam AB

219 Ratnāvalyā, etc jeu de mots comme un amant pauvre qui trouve un collier de perles

221 Vicintam Adj «Cf IV, 53 vicintah. — Ce dernier passage garantit l'existence de cet adjectif, qui signifie «préoccupé», «qui a l'esprit ailleurs»

222 Bhartrdāraka terme de théâtre, sert à interpeller les princes, sauf le prince héritier (S Lévi, *Th I*, 129)

225 Vrksāyurveda «la médecine des arbres», ce terme technique signifie la thérapeutique des arbres malades, de même hastyāyurveda est «la médecine des éléphants», mais āyurārogyakārīni (adj se rapportant a upakaranāni contenu dans le mot suivant?) paraît désigner des talismans de longue vie et de santé —, on sait que certains bois, palāça, khadira, tilaka, en fournissent d'ordinaire la matière et le talisman daçavrksa est mentionné déjà dans l'*Ath* I — Ne faudrait il pas entendre ici par vrksāyurveda «la médecine par les arbres»?

Pākopakaranāni des accessoires de cuisine, pour rôtir — des broches qui communiqueraient à la nourriture une vertu curative?

अहमाज्ञापितो राज्ञा ब्रह्मदत्तः सुहृन्मम।
काशिदेशपतिस्तेन प्रणयादहमर्थितः॥ २२८ ॥
तव पुक्कसको नाम तत्रास्ति कुशलः किल।
धर्माधिकारकाराय स मे प्रस्थाप्यतामिति॥ २२९ ॥
तत्र देवकुलं कृत्वा स्वबुद्धिसमकर्मकम्।
वाराणस्यामविघ्नेन भवानावर्ततामिति॥ २३० ॥
अवश्यं च मया तत्र गन्तव्यमनुजीविना।
मर्तव्यं चास्य चण्डस्य राज्ञो वाक्यमकुर्वता॥ २३१ ॥
दीर्घकालं च तत्कर्म दृष्टा चेयमनुत्तरा।
तस्मात्पुक्कसकः सर्वैः सुहृष्टः क्रियतामिति॥ २३२ ॥
विश्विलेन ततः प्रोतामलं चासमुपास्य वः।
भृत्यं वाराणसीं यान्तमनुजानीत मामिति॥ २३३ ॥
श्वशुरेणाभ्यनुज्ञातः प्रीतेन च महीभुजा।
दूतैः स प्रतिदूतैश्च सह वाराणसीं गतः॥ २३४ ॥
बहुकालप्रयातेऽपि पत्यौ रत्नावली मुखम्।
संतताश्रुजलासारधौतं म्लानकपोलकम्॥ २३५ ॥
आयताशीतनिश्वासं नासाग्राहितलोचनम्।
दन्तावरणसंस्कारशून्यमगलितालकम्॥ २३६ ॥
विस्रसमानरशनं जघनं मलिनांशुकम्।
न दधाति स्म शोकान्धा बाहू च स्खलदङ्गदौ॥ २३७ ॥
तस्यामित्यमवस्थायामभन्त्रयत पुक्कसः।
गृहिणीं चकितः पश्य निश्चिन्ता तनयामिति॥ २३८ ॥

228. rajño *nm* — 229 kilah — 230, karsakani A — 232 ceyamuttara *nm* — 233 viçcilena *nm*, upasyaca *nm*, varanasī — 234 svasu- AB çvasu- *nm* — 235 dhauta AB — 236 -esita — 237 rasanam AB, soka- AB, vahvaraskha *nm* — 238 ithamavasyayam *n* ikathamasthayam *m*, grhinī *nm*.

229 Dharmādhikārakāra = dharmādhikāra, « le juge suprême » ? Mais je déclare ne pas comprendre pourquoi c'est lui qui est préposé à la construction d'un temple ou d'un palais. Peut-être y a-t-il une lacune après 229, ou le texte est-il corrompu : tad° (230) est bien étrange, puisqu'il n'a pas encore été question de ce temple, faudrait-il lire taccadevakulam en un seul mot (cf. 255) et chercher dans tacca autre chose que tad + ca ??

237 Amçuka = paridhāna, « jupe ». Cf. Foucher, *Étude sur l'Iconographie bouddhique*, II, p. 68, n.

साब्रवीत्सुष्ठु पश्यामि लज्जमाना च ते मुखम् ।
न दर्शयामि नन्वेव स्त्रैण किमपि चापलम् ॥ २३९ ॥
यस्यासमेन रूपेण गुणैश्चागणितैः पुरी ।
वृता न लभते शान्तिमपश्यन्ती तमुत्सुका ॥ २४० ॥
दर्शनस्पर्शनालापैश्चिर या तेन लालिता ।
सेयमेवमशोकेति मन्दभाग्या भणामि किम् ॥ २४१ ॥
जायापत्योस्तयोरित्थं मिथो मन्त्रयमाणयोः ।
दिनस्तोकेषु यातेषु गर्भं रत्नावली दधौ ॥ २४२ ॥
ज्ञातक्रोधस्मितो भार्यामथ पुक्कसको ऽब्रवीत् ।
भो पश्य दयितापत्ये दुहितुः प्रक्रियामिति ॥ २४३ ॥
भर्तृकोपनिमित्तेन तनयादोषजन्मना ।
जातेन च नृपाच्चण्डात्प्राकम्पत भयेन सा ॥ २४४ ॥
आसीदय च वृत्तान्तो राज्ञाहूतश्च पुक्कस ।
सुतादोषविपाक च पश्यन्राजकुलं गत ॥ २४५ ॥
स विहस्य नृपेणोक्तो मा भैषीर्दुहितुस्तव ।
जामात्रैवाहितो गर्भस्तस्येदमवधीयताम् ॥ २४६ ॥
ये मया प्रेषिता दूता जामात्रा भवत. सह ।
निवृत्तमात्रैस्तैरेव मह्यमावेदित यथा ॥ २४७ ॥
आरभ्य प्रथमादेव प्रयाणादेष शिथिल ।
यन्त्रकुक्कुटमास्थाय प्रदेशे क्वापि यातवान् ॥ २४८ ॥
रात्रौ च यामशेषाया प्रावृत्यागत्य मस्तकम् ।
अविज्ञात किलास्माभिरध्यशेत स्वसंस्तरे ॥ २४९ ॥
कदाचित्प्रतिबुद्धेषु दूतेषु स परागत ।
पादेषु पतितस्तेषामयाचत विपणक ॥ २५० ॥

240 gunaiganitaihpura *nm*, vrttatalabhave *nm* — 241 asoketi AB — 243 paçyayadita(dayita *m*)yasyaduhituh *nm* — 244 prakampat AB — 245 açid AB vipakar *nm* — 246 -okte A *nm*, bheçir AB bhesir *nm* — 247 sahah AB sadah *nm*, tareva A tereva B — 248 viçeilah *nm* — 249 samstara AB — 250 visasyakah *n* visasmakah *m*

244 Severite de Pradyota envers les adulteres Schiefner *Malakatyajana und Konig Tshanda Pradjota*, p 30-33

नेदं कस्यचिदाख्येयं शिल्पिकस्येतरस्य वा ।
आकाशयन्त्रविज्ञानं दुर्विज्ञानमथावने ॥ २५१ ॥
खट्वाघटनविज्ञानमिदं प्रचुरीभवेत् ।
लोकेन परिभूयेत पण्डरागा हि मानुषाः ॥ २५२ ॥
निन्दिते वन्दनीये ऽस्मिन्नास्तां तावच्च पातकम् ।
दृष्ट एव महान्दोषो जीवनस्यापहारणम् ॥ २५३ ॥
अहं हि भार्यया सार्धमुषित्वा रजनीं दिवा ।
कुर्वन्नरपतेराज्ञां नेष्यामि दिवसानिति ॥ २५४ ॥
तच्च देवकुलं तेन घटितं किल तादृशम् ।
द्रष्टुमिच्छा समुत्पन्ना येन दुश्चक्षुषामपि ॥ २५५ ॥
प्रह्लादस्तेन दत्तं च धनराशिमनुत्तमम् ।
न गृह्णाति स वक्ति स्म गुरुर्मे स्वमतामिति ॥ २५६ ॥
एवमुक्त्वा महासेनो महता धनराशिना ।
सर्वस्वहरणाच्चक्रे तोषयामास पुक्कसम् ॥ २५७ ॥
विश्विलो ऽपि मुहूर्तेन वाराणस्यां परागतः ।
आकाशयन्त्रमास्थाय प्रविष्टश्च गृहान्निशि ॥ २५८ ॥
अतीते मासमात्रे च विश्विलं पुक्कसो ऽब्रवीत् ।
अद्य मामाह नृपतिः शनैरुत्सार्य संस्थितम् ॥ २५९ ॥
आकाशयन्त्रविज्ञानं जामात्रे कथितं त्वया ।
यच्चाद्यमपि तत्सर्वमर्थिने कथ्यतामिति ॥ २६० ॥
मया तु कथितं तस्मै न तस्मै कथितं मया ।
तस्मै तु कथितं प्रीतैः शिल्पिभिर्यावनैरिति ॥ २६१ ॥

251 açeyam AB akheyam *m* — 252 pravara AB paridhûyeta *nm* — 253 mahadoso A jivanasyamaha *n* — 255 nadrçam *nm* — 256 dattaçca *nm*, rasim AB, *grhnamisma(sya n)vaktiçca nm* — 257 *rasma* AB. — 258 viçcilo *nm* — 259 viçcila A viçcilam *nm*

252 Khatvaghatanavijnanam il doit s'agir de la fabrication des lits dont les Grecs usaient pour se mettre à table

253 cd Cette phrase obscure me paraît signifier la révélation de ce secret peut entraîner la perte de la vie les artisans qui connaissent cet art forment une franc-maçonnerie qui punirait l'indiscret de mort L'emploi de hi explicatif au vers suivant se justifierait à Benares il peut être en sûreté mais à Ujjayini il sera toutes les nuits exposé aux coups de ses ennemis Cf 268 la vie de Viçvila serait en danger

राज्ञा तु कुपितेनोक्तं नेदं लोकवचो मृषा।
शिल्पिनः सह शाठ्येन जायन्त इति घुष्यते ॥ २६२ ॥
तमिदं शाठ्यमुज्झित्वा मन्निदेशं समाचर।
अन्यथा जीवलोकोऽयं सुदृष्टः क्रियतामिति ॥ २६३ ॥
तद्वचता मम प्राणान्सपुत्राननुजीविनः।
राज्ञे तद्यन्त्रविज्ञानमर्थिने कथ्यतामिति ॥ २६४ ॥
विश्विनस्तु प्रतिज्ञाय श्वशुराय तथास्त्विति।
रात्रौ रत्नावली सुप्ता प्रतिबोध्येदमब्रवीत् ॥ २६५ ॥
आमन्त्रये ऽहं भवती गच्छामि स्वगृहान्प्रति।
उपायेनैव पिचाहमस्मात्स्थानाद्विवासित ॥ २६६ ॥
आकाशयन्त्रविज्ञानं प्राप्तुं मत्तः स वाञ्छति।
प्रच्छाद्य च तदस्माभिर्निधानं कृपणैरिव ॥ २६७ ॥
तदात्मा तावदात्मा मे तव वा दयित पिता।
विज्ञानस्यास्य रक्षार्थे त्यजेय भवतीमपि ॥ २६८ ॥
इति रत्नावली श्रुत्वा भर्तारमिदमब्रवीत्।
किं चाहं दुर्भगा येन भक्ता त्यजसि मामिति ॥ २६९ ॥
यानं कुक्कुटसंस्थानमास्थाय सह भार्यया।
रात्रावाकाशमुत्पत्य स्वस्थानं विश्विलो ययौ ॥ २७० ॥
ते चैवमीरसाम्बन्धूञ्छिल्पगुप्त्यै त्यजन्ति ये।
ते शिल्पं दर्शयन्तीति कथेयमसती मतिः ॥ २७१ ॥
तस्मादमी शठा बद्धा पीड्यन्तां ताडनादिभिः।
असाध्या सामदानाभ्यां नीचा हि वधसाधनाः ॥ २७२ ॥
इति सेनापतिः श्रुत्वा सर्वान्संयम्य शिल्पिनः।
अताडयदवोचच्च यन्त्रमाचोद्यतामिति ॥ २७३ ॥
एतस्मिन्नेव वृत्तान्ते कश्चिदागन्तुको ऽब्रवीत्।
अहं करोमि वो यन्त्रं मा स्म ताड्यन्त शिल्पिनः ॥ २७४ ॥

262 çilp ı a AB sadyena *nm* — 264 ta lyanuvı A — 265 viçcilas *nm* çvasuraya asalv ti A — 270 ratraca- *nm* akaçasamut A viçcilo *nm* — 271 tevam A chilpı A asatermatil AB[1] asatomatih B[2] — 272 satha A bad dhva AB asadhya nacahı AB — 273 patı AB — 274 namdyamta *nm* ntal [illegible]nah A

268 Atma me cf 253 cd — 271 Te c[illegible]ram ce[illegible]x-ci (les art sans de Kauçamb[illegible]) ag[illegible]ssent le même

यन्त्रोपकरणं चेदमिदानी दीयतामिति ।
तच्च संपादितं सर्वमचिरेण रुमण्वता ॥ २७५ ॥
तेषु चान्यतमः शिल्पी तमागन्तुमभाषत ।
आरोहकपरीमाणं सेनानीरनुयुज्यताम् ॥ २७६ ॥
अज्ञातवाह्यसंख्याभिर्बहवः शिल्पिनो नृपैः ।
विपन्नयन्त्रैः श्रूयन्ते मथिताः कुपितैरिति ॥ २७७ ॥
अथ तेनोक्तं मन्ये ते वराका ग्राम्यशिल्पिकाः ।
किं वा वचोभिर्बहुभिः चणमास्थीयतामिति ॥ २७८ ॥
इत्युक्त्वा गरुडाकारमचिरेण चकार सः ।
विमानमम्बरोपेतं मन्दारकुसुमार्चितम् ॥ २७९ ॥
स चाभाषत राजानं राजन्राजजनार्दनः ।
आक्रम्य गरुडं क्राम क्रान्तपूर्वां महीमिमाम् ॥ २८० ॥
अथ राजावदद्देवीं देवि किं स्थीयते ऽधुना ।
विमानमिदमारुह्य यथेष्टं गम्यतामिति ॥ २८१ ॥
अवोचत्सा च राजानमार्यपुत्र त्वया विना ।
नोद्यानमपि गच्छामि कुतो ऽनालम्बनां दिवम् ॥ २८२ ॥
एवं देवी ब्रवीमीति राज्ञोक्ते शिल्पिनोदितम् ।
ननु वोढुमिदं शक्तं सकलां नगरीमिति ॥ २८३ ॥
सान्तःपुरपरीवारः सदारसचिवस्ततः ।
सपौरश्रेणिवर्गश्च यानमध्यास्त भूपतिः ॥ २८४ ॥
तेन केतुपताकादिच्छायाविच्छुरिताम्बराम् ।
पुण्यमाकाशमाविश्य प्राक् प्राचीमगमद्दिशम् ॥ २८५ ॥

275 caidam AB, acirenamanvata A — 276 abhasat AB — 278 -ktamanye nm — 279 kusumanvitam nm — 280 rajanarajaja- A rajannajaja- nm — 282 avocatavaraja nm, aryaputra nm, madyanam A medyanam n — 283 devo nm — 284 parivaras AB

279 Arcitam «paré», moins banal que anvitam de nm

282 Aryaputra je lis arya- avec AB. Le mot est employé très souvent dans le B K Ç S et presque toujours sous cette forme cf VIII, 6, IX, 66, 69, 70, etc., et la discussion sur l'emploi d'aryaputra XXIX, 20, 23 et suiv dans ce passage les mss donnent tous arya-

285 Il se dirige vers l'Est, pour faire un pradakṣina Le palais royal est à l'Ouest de la ville (cf 286)

दद्दर्श दर्शकस्तत्र यानं यान्नगरोपरि ।
देवो विद्याधरो वापि भोः को ऽयमिति चाब्रवीत् ॥ २८६ ॥
पद्मावतीद्वितीयेन स च राज्ञाभिवादितः ।
अनुज्ञातश्च सयातो नृपः पवनवर्त्मना ॥ २८७ ॥
इति प्रदक्षिणीकृत्य स भुवं सागराम्बराम् ।
अवन्तिनगरीं प्रायात्प्रवृत्तोदकदानकाम् ॥ २८८ ॥
यात्रानुभवनोत्कण्ठं ज्ञात्वा शिल्पी महीपतिम् ।
समायामास तद्यन्त्रमथातुष्यन्नराधिपः ॥ २८९ ॥
प्रद्योतस्य तदालोक्य रत्नप्रद्योतपिञ्जरम् ।
किमेतदिति संदेहदोलादोलमभून्मनः ॥ २९० ॥
महांश्चेदयमुत्पातो रमणीयमतः कथम् ।
दृष्टसप्राप्तिलभ्यश्चेन्नास्माभिः श्रुतमीदृशम् ॥ २९१ ॥
संदिहानमसस्येति प्रद्योतस्य पुरः शरम् ।
पातयामास वत्सेशः शनकैर्लिखिताक्षरम् ॥ २९२ ॥
महासेनस्तमादाय चित्रमेतदवाचयत् ।
राजन्नुदयनश्चौरः सदारस्त्वां नमस्यति ॥ २९३ ॥
इति श्रुत्वा महासेनो जामातरमभाषत ।
चौराय दत्तमभयं तस्मादवतरत्विति ॥ २९४ ॥
आलोक्यावन्तिकौशाम्ब्यां विमानोदकदानके ।
द्रष्टव्येषु तनूभूतमद्भुतेषु कुतूहलम् ॥ २९५ ॥

287 anujnatamcatamyato vatmmana AB — 289 yatra A, çilapi A — 290 dolirdolam B dolamdolam *nm* — 291 ramaniyemanah *n* -namah *m*, nasmabhi AB — 292 purahsaram AB -sara *nm*; vansesah AB, likhita- *nm*

286 Darçakas «le veilleurs qui monte la garde aux portes

287 Abhivāditah le saluer, c'est répondre à la question ko'yam, puisque d'ordinaire on décline son nom en saluant

Anujnātac ca samvāto Je ne trouve aucun sens à la leçon des mss, -tam catam — La correction taç est peu de chose car l'archétype pouvait porter anujnātanca et la ressemblance presque absolue d'une certaine forme du caractère ñca — forme qui se rencontre très souvent dans AB — avec le caractère cca est une source perpétuelle de confusion (voir dans Bühler, *I P*, T VI, col xii, l 46, et *supra, Introduction*) Quant au second tam, qu'en faire?

288 Udakadānakam cf III, 69

293 Caurah : allusion au rapt de Vāsavadattā

294 Dattam abhayam cf *K S S*, XIV

काचिद्वेलामुपास्यैनमामन्त्र्य श्वशुरौ ततः ।
लोकालोकितयानश्च कौशाम्ब्यामवरूढवान् ॥ २९६ ॥
पूजितामरविप्राग्निगुरुपौरानुजीविना ।
आज्ञापितं नृपतिना शिल्पी समान्यतामिति ॥ २९७ ॥
अथाभिभूय प्रभया सुप्रभामचिरप्रभाम् ।
तिष्ठन्तीमम्बरेऽपश्यद्देवतामवनीश्वरः ॥ २९८ ॥
ततश्चिवीयमाणं सा तमभाषत पार्थिवम् ।
पूजितैव त्वया यत्त्वां पूज्यं पूजितवत्यहम् ॥ २९९ ॥
विज्ञाप्यं श्रूयतां चेदमस्त्यहं गुह्यकाङ्गना ।
गुह्यकाधिपतेराज्ञा भद्रेति परिचारिका ॥ ३०० ॥
कदाचिन्नभसा यान्ती सती दृष्टवती सरः ।
कन्दरायां नगेन्द्रस्य महेन्द्रस्य नभःप्रभम् ॥ ३०१ ॥
तत्र संक्रीडमानं च करेणुकरधारितैः ।
वीज्यमानं सरसिजैः कान्तारकरियूथपम् ॥ ३०२ ॥
आसीच्च मम तं दृष्ट्वा करामृष्टवशामुखम् ।
कर्तारो हस्तिशिक्षायां सत्यमाहुरिदं यथा ॥ ३०३ ॥
देवदानवगन्धर्वपिशाचोरगराक्षसाम् ।
कन्याः सुजाता दिङ्नागैर्नानासत्त्वास्ततो गताः ॥ ३०४ ॥
ततः सपदि निर्माय हस्तिनीरूपमात्मना ।
मदामोदविभिन्नाभ्रमदेवावतरं सरः ॥ ३०५ ॥
सामर्षकरिणीयूथकटाक्षेक्षितरूपया ।
प्रीतेन यूथपतिना चिरमाक्रीडितं मया ॥ ३०६ ॥
अथेन्दुकिरणाकारकिरणे ऽरुणसारथौ ।
स गजः चालितकटः कटकं माविशद्गिरेः ॥ ३०७ ॥
अहं तु व्यसनस्यैषाफलमुत्प्रेक्ष्य दारुणम् ।
सद्यः कृतनिजाकारा राजराजसभामगाम् ॥ ३०८ ॥

296 kāçcid *nm*, çvasu AB — 299 cilriyamanam; abhasita AB — 300 paricaraka — 302 samkrīdamanaçca *nm* — 303 tastva AB, vasa ABa masa *m* — 304 kanya, satvas, gata AB — 305 tatasmapadi A, vibhina *nm*, -avanaram AB' — 306 samartha AB' samarthya B'*nm* — 307. pravisad AB — 308 utpreksa AB, aga *An*

307 Arunasārathau *Hem*, *Abhidh*, 98

धनदस्योत्समाक्रम्य तस्य यूथपतेः करम्।
भ्रमन्ती ताडयामि स्म चामरेण धनाधिपम् ॥ ३०९ ॥
स कटाक्षेण मां दृष्ट्वा क्रोधविस्फुरिताधरः।
त्रासोत्कम्पितदिक्चक्रः शप्तवाञ्छापभाजनम् ॥ ३१० ॥
ध्यायन्त्या हस्तिनं यस्माच्चामरेणाहमाहतः।
त्वमर्थपतेस्तस्मादभव्ये हस्तिनी भव ॥ ३११ ॥
तथोक्तः पूर्णभद्रेण यक्षेणागसि तुच्छके।
प्रभुणा देवदेवेन मुक्तः शापो महानिति ॥ ३१२ ॥
तुल्ये पूर्णभद्रोऽपि शप्तो यक्षात्त्वमेतया।
मायया पीडितस्तस्माद्भव हस्ती महानिति ३१३ ॥
शोकदीनमुखावावां दृष्ट्वा वित्तपतेरभूत्।
करुणोत्पातकोपस्य नवनीतनिभं मनः ॥ ३१४ ॥
अब्रवीच्च यदाहं वां स्मरिष्यामि क्वचित्तदा।
शापादस्माद्विमोक्षो वे विभीतं मा स्म युवकौ ॥ ३१५ ॥
साहं भद्रवती जाता महासेनस्य हस्तिनी।
पूर्णभद्रोऽपि तत्रैव जातो व्यालो नलागिरिः ॥ ३१६ ॥
महासेनस्य भवने परतन्त्रस्य तिष्ठतः।
आवयोर्यापितं यस्मात्त्वं प्रत्ययमेव ते ॥ ३१७ ॥
तदा पापहरस्मौ त्वां धनाधिपतिना स्मृता।
प्रहस्तमाप्य कौशाम्बीं विपन्ना गहने वने ॥ ३१८ ॥
न तथा प्रसभेनापि पीडितास्मि तादृशा।
यथा मयि विपन्नायां प्रियदारः स्त्रियामिव ॥ ३१९ ॥

यत्तयोनिमवाप्याहं तिर्यग्योनिमिवाप्सराः ।
त्वामिव शोचितवती सैव शप्तं शतक्रतुम् ॥ ३२० ॥
आसीच्च मे कदा नाम कथं नाम च भूपतेः ।
क नाम च करिष्ये ऽहमुपकारमनागिति ॥ ३२१ ॥
नीतश्चासि मया स्वप्ने तदा धनपतेः सभाम् ।
भ्रामितश्च विमानेन सुगर्भस्थसुतो महीम् ॥ ३२२ ॥
भविष्यन्तं च ते पुत्रं मम कस्याचिदापदि ।
विद्याधरेन्द्रमुद्धर्ता सुखमास्ता भवानिति ॥ ३२३ ॥
प्राकारस्य ततः खण्डमपनीय जगाम सा ।
यत्तद्भद्रवतीद्वारं कौशाम्ब्या प्रथितं भुवि ॥ ३२४ ॥
अथाश्रूयन्त पौराणां जल्पितानि गृहे गृहे ।
सिद्धादेशवचः सत्यं कृतं व्योमचरैरिति ॥ ३२५ ॥
सीमन्तोन्नयनान्तकर्मविरतावौत्सुक्यगर्भा पुरी
प्रत्यासन्नकरग्रहेव तरुणी छन्नाञ्जिनाय क्षपाम् । [३२६]

320 avatya AB, tvam, socitavatI AB mocitavatI *nm*, meva *nm*, saptam *ABm*, catakratu *n* — 321 katham(tha A)namacakarisye — 322 garbhasya suto *n* — 323 bhavisyamtaçca *nm*, magna, apati AB ...adi *nm*, astha A — 325 athavaçruyanta A, krtai *nm* — 326. çimantona- A simantona B, naya-

320 Avāpyāham leçon de *nm* meilleure pour le sens que celle de AB, en outre il n'y a pas d'exemple de at avec ava

L'allusion contenue dans ce vers et le sens me demeurent obscurs Je ne connais que l'histoire d'Ahalyā qu'on puisse invoquer pour l'éclaircir, elle est ancienne (*Çat et Sadv. Br.*) et elle est restée populaire en raison de son caractère érotique non seulement le *Mahābhārata* et le *Harivamça* la connaissent, mais il est fait dans la *Mṛcchakaṭikā*, 65, 25 (Stenzler) une allusion qui la suppose familière aux lecteurs, enfin elle est passée dans le *K S S* (XVII) Mais il n'y a aucun parallélisme entre le cas de Bhadrā et celui d'Ahalyā ni entre le cas d'Udayana et celui d'Indra, le seul detail qui mérite attention, c'est qu'en effet Indra est maudit par Gautama

323 Uddhartā il faut admettre que le futur périphrastique est employé ici à la 1[re] personne sans auxiliaire, contrairement à l'usage Si l'on considère d'autre part la place insolite qu'occupe dans la phrase le mot vidyādharendram, enfin le fait que, dans la suite, ce ne sera pas Bhadrā qui viendra au secours de Naravāhanadatta en péril, mais Amṛtagati, un des princes des Vidyādharas, on se demande s'il ne faudrait pas lire vidyādharendra uddhartā «un roi des Vidyādharas le sauvera»

326 Mètre çārdūlavikrīḍita

Simantonnayana etc j'entends après le dernier des sacrements (= le simantakarma) reçu c'est-à-dire vers le 8[e] mois peu de temps avant l'accouchement (Hillebrandt, *Ritual-Litteratur*, p 43), ce qui explique la comparaison avec la fiancée dont le mariage approche Auparavant a pu avoir lieu le garbharakṣana Les 3[e] et 4[e] membres de la stance sont

VI

ततः स्मरसखे काले पुष्ययुक्ते निशाकरे ।
दिवाकरे मृदुकरे देवी पुत्रं व्यजायत ॥ १ ॥
पुत्रजन्म नरेन्द्रस्य जगतः सुखजन्म च ।
शङ्काजन्म च शत्रूणां समं समभवत्त्रयम् ॥ २ ॥
अथ सम्भूय गणकैरुक्तं गणितजातकैः ।
चक्रवर्तिपिता लोकावुभौ विजयतामिति ॥ ३ ॥
ततः सचिवभार्याणां तस्मिन्नेव दिने सुताः ।
अल्पकालान्तरे जाताः कनीयांसो नृपात्मजात् ॥ ४ ॥
किमुत्सवः किं व्यसनं किं प्राणाः प्राणयन्तु किम् ।
आगतं चेद्दिवसानामिति नासीद्विनिश्चयः ॥ ५ ॥
जातकर्मणि निर्वृत्ते मासे च द्वादशे ऽहनि ।
अन्वर्थनाम्नस्तनयानकुर्वन्राजमन्त्रिणः ॥ ६ ॥
वाहनेन नरेणैव कुवेरो नरवाहनः ।
नरवाहनदत्तो ऽस्तु दत्तस्तेन यतस्ततः ॥ ७ ॥
इति नाम कृतं राज्ञा पुत्रस्य सपुरोधसा ।
भूमिहेमगजाश्वादिदानप्रीतद्विजन्मना ॥ ८ ॥

2 çatrunā A çatrūnām *nm* — 4 alpa- *nm*, kanīyasau AB kaniyosau *nm* — 5 nāçīd AB — 6 nirvṛte *nm* — 8 hemāja- A, aśvādi AB

5 L'expression la plus claire, dans ce passage difficile, est kim prāṇāḥ prāṇayantu. Le peuple est dans l'incertitude *pendant tout le temps de l'accouchement* et de la cérémonie rituelle qui le suit immédiatement, il se demande où l'on en est, les questions vont leur train — «Est-ce que les souffles les font souffler?» Il s'agit de la cérémonie décrite dans le Pâraskara-Grhya-Sutra, I, 16, 6 (cf. Hillebrandt, *Alt.-Ind. Jah.*, p. 65): le père dispose cinq brâhmanes dans la direction des cinq régions célestes et ils disent à tour de rôle: prāṇa — vyāna — apāna — udāna — samāna. — Les deux termes qui précèdent peuvent ne viser aucune cérémonie rituelle et signifier: «Est-ce jour de fête?» (= l'accouchement a-t-il lieu aujourd'hui?) — «Y a-t-il un malheur?» (= l'accouchement se passe-t-il mal?) — On peut aussi être tenté de lire vyaçanam et de donner à ce mot le sens de prâçana = le dépôt sur la langue du nouveau-né du mélange rituel — lait, beurre, miel — ou riz et froment moulus. — Quant à utsavah, il ne serait peut-être pas impossible qu'il signifiât «accouchement».

नाम्ना हरिशिख चक्रे समस्वानात्मज यत ।
तस्मै वितीर्णवांस्तस्मै देवदेव स्मर हरि ॥ ९ ॥
यौगन्धरायण पुत्रं चकार मरुभूतिकम् ।
सन्नाहच्छद्मना तस्मै यतस्स मरुतो ददु ॥ १० ॥
चकार गोमुखं पुत्रमृषभ सञ्ज्ञया यत ।
स्वय गोभि प्रसन्नाभिश्चिच तस्मै प्रदर्शितम् ॥ ११ ॥
पुत्र तपन्तक नाम्ना करोति स वसन्तक ।
यस्मात्त तपनस्तस्मै कुण्डलच्छद्मना ददौ ॥ १२ ॥
एव लब्धस्य जातस्य य कृत नाम यस्य च ।
अहमेव स ते चैते सर्वे हरिशिखादय ॥ १३ ॥
ते वय तु यथाकाल कृतान्नप्राशनादय ।
अवर्धामहि लघ्वेव सनाथा पादपा इव ॥ १४ ॥
तत कुमारवटकामुपाध्यायैरधिष्ठिताम् ।
सब्रह्मचर्यकैस्त्वाचैर्धात्रीभिश्चाश्रयामहि ॥ १५ ॥
अप्रतैरेव चास्माभिरभ्यस्ता सकला कला ।
समतेषु चतस्रो ऽपि विद्या सर्वं च वाङ्मयम् ॥ १६ ॥
गच्छत्सु दिवसेष्वेवमेकदा मरुभूतिक ।
बालभावादनध्याये क्रीडति स्म सकन्दुक ॥ १७ ॥
तं तु बालस्वभावेन तस्मादाच्छिद्य कन्दुकम् ।
अहं जवेन महता प्रयात पितुरन्तिकम् ॥ १८ ॥
अथानुवधन्मा वेगात्पटुश्वसितसतति ।
बद्धमुष्टिकर क्रोधादागतो मरुभूतिक ॥ १९ ॥

10 yogandharayanah AB sannahanmanmana A sammahachanmanmana B' -chanmana B' -chamana *n* — 11 prasannabhihç AB pras unnamal c *nm* — 14 tti — 15 chatrair AB chatrair *nm* — 17 *profondement troublé dans n* vahal hava lmnp 1 + 19 d + 19 c + agatoma + 17 d, anakrt latt *m* — 19 -ânuca dhutsam A -anuvrdhuns m B anuvadhnansam B' -anuvaptns *nm*, samtati AB'*nm*

1? Kumaravatakam le jardin clos o i s trouve le pavillon reservé au prince ro al La f mme us a lle est vat ka mais cf VII 22 53 VIII 39 etc

Sal ral macaryakaie el altrair edes el ves suivant le m me co irs d études (q ie no is)?

16 Catasro vidyah cf V 67

Sarvam vanmayam la littérature prose (gadya) et vers (padya)

कि किं तातेति तातेन स पृष्ट इदमुक्तवान् ।
कन्दुको मे हृतो ऽनेन तमयं दाप्यतामिति ॥ २० ॥
ततो राज्ञा परिष्वज्य दापितापरकन्दुकः ।
तर्जनीतर्जितः पित्रा कुमारवटकां गतः ॥ २१ ॥
अहमप्यङ्कमारोप्य तातेन परिभाषितः ।
मा स्म तात पुनर्भ्रातृन्कोपयेः कोपनानिति ॥ २२ ॥
तथापि मतिषिद्धो ऽहं केलिशीलतया शिशोः ।
यथैनान्कोपयामि स्म तथैते मामकोपयन् ॥ २३ ॥
अभ्यासमेकदा कुर्वन्नाराचं मरुभूतिकः ।
इच्छति स्म च विस्रष्टुं मया च चलितं धनुः ॥ २४ ॥
असावपि च नाराचस्खलिताच्चापतश्च्युतः ।
मालतीमुकुलं लक्षं तन्मात्रेणैव नास्पृशत् ॥ २५ ॥
उत्सृज्य कुपितश्चापं धावमानः स मामनु ।
आस्थानस्थमहीपालसमीपमगमत्ततः ॥ २६ ॥
यौगन्धरायणो दृष्ट्वा कुपितं मरुभूतिकम् ।
कुपितो भर्त्सयित्वेदमभाषत महीपतिम् ॥ २७ ॥
वेदिता सर्वविद्यानामासन्ननवयौवनः ।
राजपुत्रो महाराज यौवराज्ये ऽभिषिच्यताम् ॥ २८ ॥
यावद्यावद्धि शास्त्रज्ञाः शास्त्रार्थान्न प्रयुञ्जते ।
तावत्तावद्भवन्त्येषां कुण्ठाः कार्येषु बुद्धयः ॥ २९ ॥
अमी रुमण्वदादीनां पुत्रा हरिशिखादयः ।
विजानन्तो ऽपि शास्त्राणि सुतरामन्धबुद्धयः ॥ ३० ॥
वस्तुन्यस्मिन्ननात्मज्ञाः संरब्धालोहिताननाः ।
मामेव जिघांसन्ति मृगेन्द्रं मर्कटा इव ॥ ३१ ॥

21 parisvajya AB parisvajya n, kamdukah nm, jarjani nm, vitapan-A — 22 bhatrn AB bhatrn nm, kopanam AB kopanan nm — 23 pratisiddho AB — 24 icchasma A, vicrastum A visyastum nm, lalitam n — 25 laksattan nm — 26 cayam AB capa n, sasamanuh A samamanuh B samagatah nm, osthana, agaman AB agam nm — 27 yog- AB — 28 vedisarva nm — 29 sastr A sastra B[1] sastra B[2] — 31 rkata A karkata nm, iva nm

31. Markaṭā ou karkaṭā var. ad libitum

तदेते ऽपि नियोज्यन्तामधिकारेषु केषुचित्।
विज्ञापना मदीयेयं सफलीक्रियतामिति ॥ ३२ ॥
यौगन्धरायणवचः सुभगं निशम्य
प्रीत्या नरेन्द्रसभमुच्छ्रयिताग्रहस्तम्।
भोः साधु साधु नरकुञ्जर साधु मन्त्रिन्
इत्युज्झितासनमभाषत निर्व्यवस्थम् ॥ ३३ ॥

इति कुमारजन्म षष्टमः सर्गः ॥ ६ ॥

32 nayoj *nm* — 33 yog AB, niçamya AB[1], nirvyavastham *nm*

sastamah *om* AB*m*

33 Metre vasantatilakā

Narendrasabham neutre, conformément a *Pan*, II 4 23 Cf *supra* V, 76

Ucchrayita verbal de -çrayayati, forme causative de çri- non encore attestée (çrāpayati, çrayayati)

Nirvyavastham = avyavastham, d'une manière non conforme au règlements Cf un emploi analogue de avyavastha *Ragh*, VII 54 — Au début du sarga VII est relevée l'incorrection dont se rendent ici coupables les conseillers (aprstā eva bhāsadhve, 2)

VII

ततस्तातः सभां दृष्ट्वा तथा सजातसंपदम् ।
यथाप्रधानमाभाष्य विनीतवद्भाषत ॥ १ ॥
किमत्र पृच्छ्यते यत्र विप्राङ्गिरसवृद्धय ।
अपृष्टा एव भाषध्वे प्रीतिनिर्वासितत्रपाः ॥ २ ॥
तेन यद्रोचते साधु पूज्येभ्य पूजितं दिनम् ।
तत्रायं स्वसुत प्रीत्या बालः सत्क्रियतामिति ॥ ३ ॥
अथ प्रस्ताव एतस्मिन्ननुज्ञातप्रवेशया ।
कलिङ्गसेनया राजा दूरादेव नमस्कृतः ॥ ४ ॥
एहीति सा नृपेणोक्ता नातिमन्थरविक्रमा ।
उपगम्योपपर्यङ्कमध्यास्तादिष्टमासनम् ॥ ५ ॥
आयुक्तमौक्तिकस्तोकभूषणा विमलाम्बरा ।
सरद्विमलहसेव चकाशत्काशचामरा ॥ ६ ॥
कंधरामूलविस्रस्तश्लथबन्धशिरोरुहा ।
पश्चिमाचलकूटस्थतिमिरा द्यौरिवोषसि ॥ ७ ॥

2 prechate, bhasathe AB[1] — 3 suta — 4 andajñata *nm* — 6 hamsava *nm*, kaçakanana AB — 7 kutasthe *nm*

2 -āngirasa Brhaspati?
Apr̥ṣṭā eva bhāsadhve prendre la parole à l'audience royale sans y avoir été invité la 32ᵉ des fautes contre l'etiquette, que doit châtier le roi, d'après *Pitamaha* (J Jolly, *Recht und Sitte*, p 124)

3 Svasutah Je ne vois pas de sens raisonnable si l'on refuse de rétablir le visarga

6 Kalingasenā sous sa robe blanche est comparée à une touffe d'herbe kaca (saccharum spontaneum)' dont la teint est d'argent, et les perles qui y sont suspendues à des cygnes qui glissent. Appliqué à des herbes, le mot kānana est impropre, et le composé serait adjectif! La leçon cāmarā (qui peut être féminin, cf *Amar*) vaut mieux à cet égard, d'autant plus que le kāça forme des panaches, en revanche il est peu satisfaisant de comparer Kalingasena avec *un* panache de kāça, et comment concevoir qu'on y puisse loger *des* cygnes? L'auteur semble s'être souvenu d'un passage du *Ragh* , II, 17, vikasatkāçacamarah (adjectif) — J'exclus, tant à cause de la forme hamsā qu'en raison de l'ordre des termes dans la comparaison, l'explication qui ferait de hamsā le substantif en l'interprétant comme hamsī

यौवनान्तमनुप्राप्ता प्रावृडन्तमिवापगा ।
चलच्चटुलताकारा भृतापि निभृताकृति. ॥ ८ ॥
विनीतापि प्रगल्भेव स्थविरेव तरुण्यपि ।
मितवागपि वाचालाव्याख्यातव्या हि तन्मति ॥ ९ ॥
उपविष्टा पुरस्तस्या दशवर्षैव बालिका ।
तया मे दृष्टिराकृष्टा गुणैर्नौरिव मन्थरा ॥ १० ॥
अचिरस्थापितस्फीतभङ्गुरस्निग्धमूर्धजा ।
निलीनकोकिलकुला तन्वी चूतलतेव सा ॥ ११ ॥
निमेषोन्मेषशून्येन सहजायामशोभिना ।
चक्षुषा वीक्ष्यमाणा मा सहसाघमिवाकरोत् ॥ १२ ॥

8 pravrdatum AB catuldakara A catulalakara *nm* — 9 taunapi *nm*, vacala vya B — 11 aviraskayita *nm* — 12 sobhita AB[1] *nm* sobhina B[2], caksuvī A, viksamana AB[1] *nm*

8 La comparaison, telle du moins que je la comprends comporte des jeux de mots intraduisibles Kalingasenā est à la fin de la jeunesse — elle ressemble a une rivière à la fin de la saison des pluies — les eaux de la rivière emplissent leur lit — la maturité de Kalingasenā est dans sa plenitude, la rivière qui offre le spectacle d une mobilité ondoyante (calaccatulatākārā), est emportée d un cours rapide (bhrtā), mais en même temps sans doute si on la contemple dans sa masse, elle semble une mer immobile (nibhrtā) — Kalingasenā offre l aspect d une amabilité qui fait palpiter le cœur tures et deux sens possibles 1° vyā « car son intention aura a être eclaircie » — ce n est pas sans raison que cette courtisane s était étudiée à réunir au moins en apparence des qualités contradictoires — 2° avyā « car son tour d esprit n'a pas besoin de commentaires » — le lecteur connait assez le personnage de Kalingasenā pour que je m'abstienne de plus d explications C'est ce dernier sens que semble avoir adopté le copiste de B (cf notes critiques), on peut l appuyer par un excellent argument l'auteur n a pas expliqu qui était Kalingasenā, c'était donc un type célèbre dans la Brhatkathā Mais le

रूढा दाडिमगर्भाभदशनोद्भासितानना ।
द्राडिमीमुकुलाकारविभक्तदशनच्छदा ॥ १३ ॥
सितसारसनोन्नद्धमहारजनकञ्चुका ।
रक्तेन्दीवरमालेव मृणालदलबन्धना ॥ १४ ॥
उन्नीयन्ते स्म बालायाश्चिह्नैरङ्गानि कोमलैः ।
लतायाः सहकारस्य फलानि मुकुलैरिव ॥ १५ ॥
अथापृच्छन्महीपालः कस्येयं रूपिणीरिति ।
दुहितृत्वमनुप्राप्ता नामास्याः कथ्यतामिति ॥ १६ ॥
कलिङ्गसेनयाख्यातं शोच्येयं तनया मम ।
यामेव पृच्छति स्वामी भृत्यां मदनमञ्जुकाम् ॥ १७ ॥

13 dadima *nm*, bhasitā AB, dadimī *nm* — 14. ratnendī *n* ratnadı *m*. — 15 mukurairiva *nm* — 17 socyeyam; yamepṛchati *m*

Sahajāyāmaçobhinā, *se rapportant* a caksusā l'œil de Naravāhanadatta est, de sa nature, longuement fendu, ou bien il s'agrandit par l'effet de l'admiration, et il devient brillant (comme celui d'Indra) D'une manière comme de l'autre le sens laisse un peu à désirer, faudrait il rejeter la correction de B², qui ne consiste que dans un très léger grattage et lire -çobhi-tā, *en rapportant le mot à* Madanama-ñjukā?

13 Rūdhā Je conserve ce texte, si peu défendable qu'il me paraisse, mais je proposerai de lire rūdha-

Drāḍimī Corriger drāmidī? (cf *P W*, s u)

16-17. *Pour bien comprendre* la question d'Udayana et la réponse de Kalingasenā, il faut serrer le texte de près et aussi se souvenir de la condition des personnages Le roi n'ignore pas que Madanamañjukā est la fille de Kalingasenā, il ne demande pas quelle est sa mère, mais quel est son père (*Lasya...*) Or, fille d'une gaṇikā, Madanamañjukā est née de père inconnu, il faudrait pour qu'elle eût un père, qu'un homme, conquis par sa beauté, l'eût avouée pour sa fille C'est très exactement ce que demande le roi «*de quel homme a t-elle conquis (sens* précis de āp avec anupra) la qualité de fille, en raison de sa beauté» (rupinīr iti représente la réflexion de celui qui l'aurait avouée) Mais c'est avec beaucoup de délicatesse qu'Udayana formule sa question, pour qui n'est pas prévenu, elle peut s'entendre «qui l'a eue pour fille, en se disant qu'elle est belle?» — La réponse de *Kalingasenā n'est pas moins enveloppée* elle paraît signifier cette pauvre enfant est ma fille, dont vous vous informez (*ou peut-être* que vous interrogez), votre servante Madanamañjukā — Mais si l'on remarque la place qu'occupe çocyā dans la phrase, le vrai sens est plaignez la! C'est *ma fille*, etc — *c'est-à-dire* elle n'a pas eu le bonheur d'être avouée par son père — Les sargas X et suiv nous éclaireront sur les ambitions de Kalingasenā et de sa fille Et Udayana et elle s'entendent à mots couverts, ils se connaissent, ayant eu autrefois des aventures ensemble (*K S S*, XXXII-XXXI, *B K M*, VII, 353, et cf *Essai sur Gunadhya et la Brhatkatha*, p 210 et suivantes). Il est vraisemblable que le lecteur indigène comprenait sans peine et que toute cette histoire était *très* populaire

तत सस्नेहमाहूय मातरेह्यीति भूपतिः।
ऊरू मारोपयद्बाला सा चैमा वामलोचनाम् ॥ १८ ॥
द्रुतमादित्यशर्मा च गृहीत्वा लग्नमब्रवीत्।
अहो चित्रमिति स्मेरमभूच्च नृपतेर्मुखम् ॥ १९ ॥
युधमानरजन्मेषविषाणोन्मेषजन्मना।
ध्वनिनापि न तच्चक्षुराचिह्न निहितं मयि ॥ २० ॥
राजा तु वस्त्राभरणमनल्पमपकल्मषम्।
साम्बायै दापयित्वास्यै तदाश्वानं व्यसर्जयत् ॥ २१ ॥
अन्त पुरं महीपालः कुमारवटकामहम्।
दीर्घमुष्णं च निश्वस्य बाला स्वं भवनं ययौ ॥ २२ ॥
अथ पुण्ये दिने राजा द्विजराजजनावृत।
स्वयं भद्रासनस्थं मा यौवराज्ये ऽभिषिक्तवान् ॥ २३ ॥
[तथा हरिशिख राजा मुद्राज्ञापितवानिति।
यत्र प्रस्थाप्यते भर्ता गन्तव्यं तव निर्व्ययम्] ॥ २४ ॥

18 uru *nm*, valamacemam (ace *sur un grattage* B) AB -macamam *nm* — 19 nrpamukham B' — 20 dhvanitanapitatac- *nm* — 21 apalmasam A — 22 nisvasya AB, stambhacanam A svastavana *nm* — 24 *om nm, figure après 26 dans A et en marge dans B où il est suivi du chiffre 2 indiquant qu'il faut l'in*

18 Matar ce titre qui ne se donne qu'à des femmes déjà vieilles et respectables, est propre à satisfaire Kalingasenā comme un témoignage de respectabilité mais à lui montrer en même temps que ses charmes ne sont plus dangereux Néanmoins cela lui est dit affectueusement (saen l am) Toute cette scène est nuancée avec un art bien délicat

18 Ūru mãropayad « il me fit monter sur ses genoux » Pour la suite, je ne vois pas qu'on puisse éviter une correction. Kalamacemam ne fournissant rien qui ne soit barbare Celle que je propose présente l minimum possible de modifications graphiques, l anusvāra étant très souvent omis et sā se confondant plus qu'aisément avec mā — Sa = Kalingasenā, mām = Madanamañjukā — J entends que la mère place sa fille sur les genoux du roi C'est cette réunion qui éveille l'attention d Ādityaśarman

20 Yudha etc Je ne saurais affirmer que cette expression soit correcte, ni surtout en préciser le sens Il s'agit semble-t il de la conjonction entre le Soleil (?) et le Bélier

Taccaksur J'entends « l'œil de Madanamañjukā »

21 Apakalmasam Je ne puis que rapporter ce mot à vastrābharanam et l'entendre au propre « sans tache, blanc » La difficulté est qu'apakalmasa n'est attesté qu'au figuré, « pur de péché » et que le subst kalmasa ne se rencontre aussi qu'au figuré, mais l'adj kalmāsa se prend au propre, « tache de noir »

23 Bhadrāsanam « un siège de parades, à distinguer du trône proprement dit, réservé au roi (simhāsana)

24 Si l'on conserve ce vers, il paraît impossible de lui assigner une autre place Mais faut il le conserver? Qu'il soit inconnu à N et à M d'une part, à D de

सेनापतिश्च मन्त्री च भवाम्भवतु सोद्यमः ।
इत्याज्ञापितवान्नाम्ना मङ्कं हरिशिखं ततः ॥ २५ ॥
खड्गचर्मधरो रक्षेदप्रमत्तः प्रभुं भवान् ।
इत्याज्ञया समुद्दिष्टं कृतवान्मरुभूतिकम् ॥ २६ ॥
आदिशद्गोमुखं भर्तू रमणीयं मनस्त्वया ।
रमणीयैः क्रियालापैरप्रमादोज्झितैरिति ॥ २७ ॥
तपन्तकमथावोचल्कार्णकुण्डलवृत्तिना ।
न त्याज्यो भवता स्वामी कदाचिदिति पार्थिव. ॥ २८ ॥
तैरहं संवृतो ऽन्यैश्च गृहीतछत्रचामरैः ।
मङ्गलालङ्कृताङ्गश्च सुरविप्रानवन्दिषि ॥ २९ ॥
पितुर्मातरमासीनां पितरं च समन्त्रिणम् ।
अम्बाद्वयप्रधानं च स्फीतं राजावरोधनम् ॥ ३० ॥
ततः पुष्परथारूढः प्रसर्पन्मङ्गलध्वनिम् ।
पुष्पपल्लवलाजाढ्यामाक्रामं परितः पुरीम् ॥ ३१ ॥

tercaler dans la 2^e ligne de la page, mais le signe de renvoi ne se trouve que dans la 3^e ligne, après 26, le tout d'une écriture ancienne qui paraît celle de B[1], haçikha A, prasthapite A, nirvyathah (thah A) — 25 bhavanbhavan *nm* — 26 carma- AB, apramattam *nm* — 27 gomukhastatra *nm* khambhartu AB[1] — 28 ojjhiter AB[1], api *nm* — 29 chatra, vipranavandisi AB vipraçcavamdisi *nm* — 30 pitaraçca *nm*, avaddhaya A, -avavodhanam — 31. dhvani AB*n* dhvanih *m*

l'autre, cela prouve qu'il ne se lisait dans le modèle ni des premiers ni du second Que B[1] ou un reviseur contemporain, antérieur au moins à A, ait jugé bon de l'introduire, cela prouve qu'il figurait quelque part, car ce n'est ni une glose ni une autre version du vers 25 Entre la *mention* du sacre de *Naravāhanadatta* et les formules par lesquelles Udayana va assigner des fonctions à ses amis, on attend une transition La première moitié du vers 24 en tient lieu, mais mal, ce vers est plat et gauche, on dirait qu'on a dédoublé le vers 25 pour boucher une lacune Or, il y a de nombreux indices — souvent respectés par *nm* — que l'archétype présentait des lacunes de peu d'étendue Je présume qu'il y en avait une ici, d'un çloka au moins, les modèles de B et de NM ont négligé de la noter et ont juxtaposé 23 et 25, un autre manuscrit en avait conservé la trace, et un copiste plus zélé qu'habile l'aura comblée avec un mauvais vers de son cru, emprunté ensuite par le reviseur *de* B *Je crois donc qu'il faut conserver* la mention d'un n° 24 mais que le vers 24 que nous possédons n'est pas celui de Budhasvāmin.

29 Avandisi 1^re p sing aor moyen, très régulière, mais remarquable en raison de la rareté de cet aoriste qui n'est pas classique et qui ne se rencontre qu'une fois même dans le *R V*, I, 82, 3 (à la 1^re p pl)

30 Ambādvaya- cf VIII, 4

ततः मासाभिषेको ऽहं सार्धं हरिशिखादिभिः ।
स्वाधिकारपरैः क्रीडन्संवत्सरमयापयम् ॥ ३२ ॥
वर्षाभिषेके निर्वृत्ते पूर्वेण समडम्बरे ।
आवृत्त्या सर्वविद्यानां स्थिरतामुदपादयम् ॥ ३३ ॥
एवं मे समतीतेषु केषुचिद्दिवसेष्वहम् ।
प्रातर्भोजनवेलायां न पश्यामि स्म गोमुखम् ॥ ३४ ॥
न चानेन विना मह्यं निर्वाणमपि रोचते ।
तेनानेन विनास्माभिरभुक्तैर्गमितं दिनम् ॥ ३५ ॥
ध्यायता गोमुखः क्वेति मयोक्ते मरुभूतिकः ।
उन्मत्तकः स संवृत्त इत्यवोचन्नतागतः ॥ ३६ ॥
यदि चार्यपुत्रस्य नास्ति संप्रत्ययस्ततः ।
गत्वा तपन्तकस्तस्य विकारान्प्रेक्षतामिति ॥ ३७ ॥
ततस्तपन्तको गत्वा पुनरागत्य चोक्तवान् ।
आर्यपुत्र न तन्मिथ्या यदाह मरुभूतिकः ॥ ३८ ॥
विमलादर्शसंक्रान्तं मुखमालोक्य गोमुखः ।
कम्पयित्वा शिरः क्रोधान्निर्दारयति लोचने ॥ ३९ ॥
कदाचिच्च स्मितं कृत्वा प्रसन्ने नेत्रतारके ।
संचारयति कर्णान्तं कदाचिन्नासिकान्तरम् ॥ ४० ॥
मधूच्छिष्टनिगृष्टौ च ताम्बूलद्रवलोहितौ ।
विवृत्य दूरमधरौ दन्तान्तेनापि निश्यति ॥ ४१ ॥

32 parah *nm*, kridana AB ayapayam AB — 33 -abhiseni A, nivrtte AB purvena AB purvamna *nm*, mamadum *nm*, udayadayam A*nm* udapā (?) B (*lecture douteuse*) — 34 -çesv AB, prata AB — 35 abhukter AB' — 37 tapantakahs AB vikaram *nm* — 40 smita AB

33 Varsabhiseke « le sacre du bout de l'an » La leçon udapādayam, portée au texte n'est pas très satisfaisante car on dit d'ordinaire sthiratām upa-i mais Budhasvāmin emploie très souvent le causal de pad A rapprocher *K S S*, XXXIV 154 et suiv, correspondant à *B K M*, VII, 566 et suiv, Udayana voit dans un temple des femmes merveilleuses ce sont toutes les sciences qui se disposent à entrer en Naravāhanadatta, à dater de ce jour, le jeune homme se trouve le plus habile des artistes et des hommes de guerre

34 Prātarbhojana mot de lex (cf. *P W*, s u)

39-43 Gomukha fait semblant de s'exercer aux pratiques préliminaires du yoga, ses amis ne comprennent pas

41 Niçyati Je ne suis pas très sur de cette lecture, ni de la manière dont il faut couper les mots « Il aiguise ses dents » en les frottant les unes contre les autres? = il grince des dents?

उक्तं च न त्वया तात बालेन वाक्पदादयः।
वन्द्यस्त्वमधुना प्राप्तो लोके ऽस्मिँल्लोकपालताम् ॥ ५५ ॥
अन्यच्च राजसंदेशमाख्यातुमहमागतः।
यस्तामाह महाराजः सभृत्य तन्निबोधताम् ॥ ५६ ॥
पुर्यामत्र शरत्काले यात्रा चित्रा प्रवर्तिता।
या नागवनयात्रेति न क्वचिन्न विकथ्यते ॥ ५७ ॥
एतावन्तं च सा कालं युष्मभ्यं न प्रकाशिता।
मा भूद्विद्याविघातो वस्तद्व्याक्षिप्तधियामिति ॥ ५८ ॥
चित्तापहारिणी यात्रा हार्यचित्ता च बालता।
चित्तविद्या च सिद्धेति दुर्घटस्त्रिकसंगमः ॥ ५९ ॥
उक्तं चात्रागस्त्यकस्य मन्दबुद्धेः सुखात्मनः।
ग्रन्थभीरोश्च सिध्यन्ति न शास्त्राणि तपांसि च ॥ ६० ॥
अधुना युवयोरव्याः प्राप्तकोमलयौवनाः।
भवन्तो नि सुखाः सन्तः सतपन्तीव मे मनः ॥ ६१ ॥
तदस्ति यदि वः काङ्क्षा त यात्रोत्सवमीक्षितुम्।
ततो यात निराशङ्का नास्ति खेदास्ततामिति ॥ ६२ ॥
मयोक्तं सुहृद पृष्ठा यत्तो निष्पद्यते हितम्।
तद्वो विचारयिष्यामि तावत्पृच्छामि तानिति ॥ ६३ ॥
रूमण्वता ततः प्रोक्तं कपोलागलिताश्रुणा।
हैहयानां कुलं तुङ्गं चिरं विजयतां जगत् ॥ ६४ ॥
भवता साधुवृत्तेन गोपदासाः कृता वयम्।
यस्मः संभाविताः पुत्राः प्रज्ञमतिवचः क्षमाः ॥ ६५ ॥

56 sabhrbhiyan A sanrtyam *nm* — 58 etavamtae *nm*, malalam(-la A). yusmabhyan AB yabestyam *nm* — 59 cittaprahi A cityapaha *nm*, durghatas *nm* — 60 rukasya AB, bu l llruh *nm*, si l llyamti *nm*, nastrayi A'B' natatrayi *n* natamdrani *m*, tayasi A tayamsi B — 61 santa AB, mama *n* manah *m* — 63 prsts *nm*, nispdyata A nispa lyata B' — 64 haihayanam *nm* — 65 pracnam, ksam *nm*

इत्युक्त्वा निर्गते तस्मिन्सुहृदः पृष्टवानहम् ।
यस्य यद्वः स्थितं बुद्धौ तेन तत्कथ्यतामिति ॥ ६६ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं न मे गमनमीप्सितम् ।
यतः शून्यानि दुर्गाणि गृह्यन्ते ऽनन्तरैर्नृपैः ॥ ६७ ॥
श्रुतमेवार्यपुत्रेण प्रोषिते जगतीपतौ ।
विज्ञाय नगरीं शून्यां यत्तदारुणिना कृतम् ॥ ६८
दुर्गस्य च कृता रक्षा राजा च परितोषितः ।
ख्यापितं धीरचित्तत्वमात्मनस्स भवेदिति ॥ ६९ ॥
त्वं किमात्थेति पृष्टः सन्नवोचन्मरुभूतिकः ।
युक्तं हरिशिखेनोक्तमित्येतच्च तपन्तकः ॥ ७० ॥
अथोक्तवान्स्मितमुखः सासूय इव गोमुखः ।
किमत्र भण्यते को ऽन्यो मन्त्री हरिशिखाद्वरः ॥ ७१ ॥
इदं त्वाचक्ष्व केनायं नियुक्तो दुर्गरक्षणे ।
रक्षतश्चानियुक्तस्य दोषमन्ध न पश्यसि ॥ ७२ ॥
युवराजो युवा विद्वाञ्श्रुतास्त्रो मन्दकौतुकः ।
भवदादिसहायश्च कथं यायादचिन्तताम् ॥ ७३ ॥
यच्च राजोदितं वक्ष्ये नास्ति चेदास्यतामिति ।
तदाशयपरीक्षार्थमपि चेत्तन्न दुष्यति ॥ ७४ ॥
अतः पुस्तकमित्यस्य ग्रन्थवद्धार्थबुद्धयः ।
मन्त्रानुग्रहमर्हन्ति नेदृशकूटमन्त्रिणः ॥ ७५ ॥
अहं पुनर्गुणोपायप्रयोगकुशलो यतः ।
चेतस्वैः सह सम्पर्कः प्रयोगकुशलैर्मम ॥ ७६ ॥
सुखं नः सेवितुं कालो न षाड्गुण्यकदर्थनाम् ।
यथोक्तं धर्मशास्त्रेण तत्तावदवधीयताम् ॥ ७७ ॥

66 ukta *nm*, baddhaḥ *A* — 67 īpsitam *nm* — 68 prasite — 70 pṛṣṭhaḥ AB, avocat AB avaran *nm*, etaçca AB ntoçca *nm* — 71 bhaṇyate, 'konyo AB konya *nm* — 73 madakautukaḥ *nm* — 75 baddhandha AB — 76 mamu *n* mamaḥ *m* — 77 bhāvad *nm*

68 Āruṇi. Ce nom est un patronymique — Je ne sais de quel Āruṇi il est ici question, ni de quelle aventure

76 Cetasvaiḥ mot nouveau, «homme d'esprit» cf tout le récit de Gomukha dans le sarga X

वयसः कर्मणोऽर्थस्य श्रुतस्याभिजनस्य च ।
वेषवाग्बुद्धिसारूप्यमाचरन्विचरेदिह ॥ ७८ ॥
तेनोचितपथं गच्छामो यात्रामद्भुतदर्शनाम् ।
क्रीडिष्यामश्च कान्तासु स्थलीषु मृगयामिति ॥ ७९ ॥
तच्च मे गोमुखेनोक्तं प्रविष्टं हृदयं यतः ।
युक्तमस्यानुकूलं च वचः कस्मै न रोचते ॥ ८० ॥
पुनश्च गोमुखेनोक्तं यात्रा लोकस्य गच्छतः ।
प्रासादतलमारुह्य समृद्धिर्दृश्यतामिति ॥ ८१ ॥
अथाहमभ्रंलिहशङ्खचक्र
ध्वजप्रभापीडितशक्रचापम् ।
प्रासादमारोहमुदारशोभं
शशीव पूर्वाचलराजकूटम् ॥ ८२ ॥

इति यौवराज्याभिषेकः सप्तमः सर्गः ॥ ७ ॥

78 vesa in A vam B, sārūpyasa A ācaran AB' — 79 -yamasa nm — 80 yuktam ice nu

iti om AB, saptamaḥ om AB m

78 = Manu, IV 18
Vicared le sujet dans Manu est un brâhmane.

82 Mètre sous-variété d'indravajrā 1er, 2e, 4e pada upendravajrā, 3e pada indravajrā

VIII

तत्रापश्यं पुरद्वारान्निर्यान्तीं जनतामहम् ।
चित्रालंकारसंस्कारां वाचं कविमुखादिव ॥ १ ॥
तुरंगरथमातङ्गकरेणुशिबिकादिभिः ।
कुटुम्बिपरिवारो ऽपि यत्रागच्छदमण्डनः ॥ २ ॥
इति संपश्यमानो ऽहमपश्यं हस्तिनीगतम् ।
निष्क्रामन्तं रुमण्वन्तमार्यवेषसहायकम् ॥ ३ ॥
अथासितवधूयूथमश्वाद्वयपुरःसरम् ।
कञ्चुक्यादिपरीवारमन्तःपुरमतः परम् ॥ ४ ॥
सार्धं मकरयष्ट्या च चलद्रक्तपताकया ।
गणिकागणमाक्षिप्तप्रमत्तजनमानसम् ॥ ५ ॥
अथ मां गोमुखो ऽवोचदार्यपुत्र किमास्यते ।
अयं वः समयो गन्तुमित्यथाहमवातरम् ॥ ६ ॥
सचारिमेरुकूटाभमारुह्य ससुहृद्रथम् ।
नदन्नन्दिमृदङ्गादितूर्यैः प्रचलमध्वगम् ॥ ७ ॥
तुरंगहेषितैस्तारैर्मन्द्रैश्च गजगर्जितैः ।
शिखण्डिघनसंघातनिर्घोष इव जृम्भितम् ॥ ८ ॥

1 apaçyan *mm*, niryantī AB niryamtam *n* niryantim *m*, saskaram AB, [illegible] *mm* — 3 arya A, [illegible] — 4 vasa, dvayah AB, parivaram A — 6 aryaputra *mm* — 7 mrdangam *mm*, turyya *n* surya *m* — 8 hesitaih, rajagar AB

2 Karenu ne fait pas double emploi avec *mātanga*, mais *désigne plus spécialement* l'éléphant femelle

4 Ambādvaya cf VII, 30

6 Aryaputra Cf n. *ad* V, 282

7-9 *Je rapporte pracalam et adhvagam* à ratham et les accusatifs qui suivent à rājamārgam

7 Nandimrdanga cf nandīturya

Pracalam « oscillante » = une voiture bien suspendue?

Adhvagam d'ordinaire « voyageur » ici (*voiture*) *de voyage*?

8 *Jrmbhitam* [illegible] verbal du causatif Pour le sens cf V 68 74 et les références indiquées

Çikhandi- etc « comme le bruit d'une masse de nuages et d'une bande de paons — le grondement des premiers = le barrit des éléphants les cris des seconds = le hennissement des chevaux » — *La difficulté* est dans la construction du composé avec le reste de la phrase, qu'on en fasse un nominatif, elle est impossible — un locatif, on est encore embarrassé, un peu moins cependant.

जनसंघट्टनिष्पिष्टतुलाकोटिकमेखलम् ।
राजमार्गमतिक्रम्य राजद्वारमयासिषम् ॥ ९ ॥
सुयामुनसखस्तावदनुज्ञाभिनयेन माम् ।
गच्छ गच्छेति भूपाल चित्रपाणिरचोदयत् ॥ १० ॥
अहं तु तं नमस्कृत्य हर्षमस्याभिवर्धयन् ।
प्रातिष्ठे वन्दिसंघातप्रयुक्तजयघोषणः ॥ ११ ॥
प्राग्द्वारेण च निर्याय जनसंपद्दिदृक्षया ।
राजमार्गमधिष्ठाय मन्दिरं गन्तुमारभे ॥ १२ ॥
अथाष्टाभिः प्रभाङ्काभिः कुङ्कुमस्थासकाङ्कितैः ।
हेममाण्डैः प्रवहणं युक्तमुक्षकुमारकैः ॥ १३ ॥
धवलाम्बरसंवीतं सज्योत्स्नमिव मन्दिरम् ।
गृहीतमन्दसंचारं पश्यामि स्म समीपगम् ॥ १४ ॥
तच्च प्रवहणाच्छादच्छन्नार्धमहमाननम् ।
अपश्यं मेघरुद्धार्धमिव प्रालेयदीपितम् ॥ १५ ॥
ललाटतटविन्यस्तमृदुताम्राङ्गुलिद्वयम् ।
निबद्धमञ्जलिं चारुसरोजमुकुलाकृतिम् ॥ १६ ॥
कामोपचारविश्रामशून्यो यस्मादहं ततः ।
न जानामि स्म केनापि तं यद्वा वन्दमाञ्जलिम् ॥ १७ ॥

9 tulakoti *nn* 9 ed *om n*, avasitham AB*n* — 10 ab *om n*, acodayata AB[1]. — 11 cinnghata AB[1] — 12 niryaya *nn* — 13 ukya A — 14 mandira A mandire *nn*, samipatam *n* — 15 achayadinarddham *nn* — 16 tartal *nn*, saroma B[1]

9 Tulakoti kaṭaka = tulakoti anneau de pied.

Rājamārgam. Je serais très tenté d'entendre atikramya absolument et de construire rājamārgam avec rājadvāram, en faisant du premier de tous ces mots un adjectif «donnant sur la grand-rue».

10 Suyāmuna cf. V. 94. Le mot désigne peut-être strictement la «terrasse du palais des femmes du roi, à Kausambi». Il est remarquable que Hemacandra le donne comme synonyme de Vatsa-Udayana. Cf. P. H., s. u.

12 Mandiram, le temple qui s'élève dans le Nāgaraka et dont il sera question plus loin? Le sens est tout différent si l'on regarde rājamārgam comme un adjectif (cf. 9), ce serait : (je m'arrêtai) dans une maison située sur la grand-rue (parce que je voulais voir le grand concours de peuple, puis je me mis en route). Cette explication tiendrait mieux compte du sens de adhiṣṭhāya.

15 Prāleyadīpitam cf. praleyāṃśu, prāleyaraśmi, prāleyarocis, «la lune»; prāleyādri, prāleyaśaila = Himavat.

अथ मा गोमुखो ऽवोचत्स्तेन मुकुटेन वः ।
ललाटमावृतं तेन तत्समाधीयतामिति ॥ १८ ॥
अथामृष्टे ललाटान्ते मया दक्षिणपाणिना ।
याने कन्याभिरुत्सुतास्तस्मिन्कलकलः पटुः ॥ १९ ॥
अन्यतश्च मुखं कृत्वा पार्श्वसन्दनसूचितम् ।
गोमुखेन स्मितं सद्य उपक्षिप्तं कथान्तरम् ॥ २० ॥
क्रीडास्थानानि पश्यन्तः कारितानि रुमण्वता ।
समासीदाम कालिन्दीं तरज्जनिरन्तराम् ॥ २१ ॥
यत्तत्प्रवहणं पूर्वं दृष्टं दृष्टं च तन्मया ।
उत्तार्यमाणं यमुनां सादरेण रुमण्वता ॥ २२ ॥
उत्साहितनिषादेन सिद्धयात्रेति वादिना ।
नाव. सचरता नावं तेनैवोत्तारिता वयम् ॥ २३ ॥
सुखं विहितसंभारे नदीतटनिवेशिते ।
स्थित्वा क्रीडागृहे रात्रिमुत्थिता. प्रस्थितास्ततः ॥ २४ ॥
नातिदूरमतिक्रम्य छच्छालब्धान्तराः पथि ।
प्राप्ता नागवनोद्यानं शोभानिन्दितनन्दनम् ॥ २५ ॥
संततानन्तवृत्तान्तां मितान्तहितकौतुकः ।
यावत्तां पश्यन्नयामि स जनताङ्गुलिदर्शितः ॥ २६ ॥

18 srestena *nm*, kumutena B[1], ca A cah B — 19 lalataste *nm*, kalahkalah AB, patu *nm* — 20 upaksipta — 22 drstadrstañ A drstadrçtaç *nm*, uttarya mananeaya B[1]. — 23 uechāhitanisa AB uchāhitanisa *nm*, nacah *nm*, vapam AB — 24 *susambhihita* AB[1] *susamvihita* B[2] — 25 *laivantarah* AB, *sobha-* AB — 26 vrttanta An vrttata *m*, mtahita A mtampahita *nm*, paçyana AB paçyamn *n*, vrntalāmguli *nm*

20 Upaksiptam kathāntaram Gomukha se retourne pour rire, puis il amène un autre sujet de conversation. Si l'on ne rétablit pas l'anusvāra, je ne vois pas qu'on puisse convenablement construire la phrase L'explication de l'attitude de Gomukha sera fournie par lui-même au sarga X Pour le moment, il veut éviter les questions

23 Utsāhitaniṣādena Je ne sais que faire de ucchā- des mss. Est-ce une graphie prākrite de utsā-? Quant aux Niṣādas — si c'est bien le nom de ces montagnards sauvages qu'il faut reconnaître ici — quel est leur rôle? Celui de passeurs? Nous allons voir une tribu de Pulindas servir de rabatteurs à Naravāhanadatta, le Nagavana est à la lisière de la grande forêt du Vindhya où abondent les sauvages — Peut-être la lecture et le sens véritables sont-ils tout autres

24 Sukham vihita- J'adopte le texte de *nm*, en rapportant sukham à sthitvā, cf cependant susamvihita *infra*, 38

25 Labdhāntarāh «nous faisant place»,

सेनापतिस्तु मां नीत्वा प्रांशु काञ्चनतोरणम् ।
कॢप्तनानाविधाक्रीडं यात्रागृहमवशयत् ॥ २७ ॥
तत्राहं ससुहृद्वर्गः क्रीडास्नानाशनादिकाः ।
क्रियाः कुर्वन्नयामि स्म नेत्रोन्मेषसमं दिवम् ॥ २८ ॥
अथ प्रदोषे सेनानीरागत्यास्मानभाषत ।
श्वः संपादयिता क्रीडा या वः सा कथ्यतामिति ॥ २९ ॥
मृगयेति मयाख्याते याते सेनापतौ वयम् ।
अभिनीय निशां प्रातः प्रतिष्ठामहे काननम् ॥ ३० ॥
अन्ये ऽपि मदनुज्ञाताः प्रीताः पौरकुमारकाः ।
करेणुकरभाश्वादिवाहनाः संघशो ऽव्रजम् ॥ ३१ ॥
अथ दुष्परिसंख्यानमपश्य वनरन्ध्रगम् ।
सृष्टस्थाणुवनाकारपुलिन्दबलमग्रतः ॥ ३२ ॥
ततो निर्याय पीनाङ्गो निखर्वस्ताम्रलोचनः ।
सेनापतिं सिंहशत्रुः सेनापतिमवन्दत ॥ ३३ ॥
तेनोक्तं भ्रातृजाया मे कीदृशी चित्रमेखला ।
तौ वा शाम्बरसारङ्गौ पुत्रौ कुशलिनाविति ॥ ३४ ॥
सिंहशत्रुरवोचत्तं शिवं नः सकले कुले ।
यदर्थं वयमाहूतास्तत्समाज्ञाप्यतामिति ॥ ३५ ॥
रुमण्वानब्रवीदेष कुमारः ससुहृत्तव ।
न्यासस्तेन ससैन्येन प्रयत्नात्पाल्यतामिति ॥ ३६ ॥
नैलहारिद्रकौसुम्भवासोराशिमदापयत् ।
तैलकुम्भसहस्रं च रुमण्वान्सिंहशत्रवे ॥ ३७ ॥

27 kṛpta *nm* — 29 senānīgagatya A senanīraratya B, abhasatah *Anm*, svah — 30 niça A vicam *nm* — 31 āsvadivahatah A -asvasādivahatah B samghaso vrajat AB — 32 sthānuvana- A, purīndra AB' *nm* pulindra B², vanam *nm* — 33 pitange n go *m*, avanditah AB avamdatah *m* — 34 manojnam *nm*, kitrat *nm*, çasvara *nm* — 35 çivamtah *nm* — 36 eça AB, tenayasai *nm* — 37 rasim AB, tenakumbha *nm*, -çatrava AB'.

29 Sampadayitā ce futur périphrastique avec krīḍā comme sujet est inquiétant

32 et suiv. Les Pulindas qui habitent sur la rive gauche de la Yamunā sont des alliés d'Udayana, depuis le rapt de Vāsavadattā (K S S, XIII 1-53), ceux de l'Est, sur la route de Campā, sont ennemis (*B K C S*, XX, 412 538)

33 Nikharvah *Hem*, *Abhidh.*, 454

37 Naila teint d'indigo (*nīla*), mot nouveau

सुसंविहितरथ मामनुज्ञाप्य कुमरवति ।
निवृत्ते गोमुखेनोक्तमहो तातेन शोभितम् ॥ ३८ ॥
विज्ञातास्मदभिप्रायो न निवर्तेत यद्ययम् ।
कुमारवटकेर्वेव भवेद्दारुणयन्त्रणा ॥ ३९ ॥
ततो द्वारादिमृगयाप्रकारैर्बहुभिर्मृगान् ।
निघ्नन्तो घातयन्तश्च न तृप्तिमलभामहि ॥ ४० ॥
अथ नाथमरण्यान्या द्विपन्त वाजिकुञ्जरान् ।
यमाय प्रहिणोतीति स्म माहिष मरुभूतिक ॥ ४१ ॥
रत्नबुद्बुदचित्राङ्गास्ततो ऽदृश्यन्त सघश ।
चरन्त सचरन्तश्च तत्र वातजवा मृगा ॥ ४२ ॥
तान्हन्तुं दर्शितोत्साहाश्चिर हरिशिखादय ।
समोत्साहा न्यवर्तन्त वीरेभ्य इव भीरव ॥ ४३ ॥
तैस्तु सेनापति पृष्टो न दृष्टा केचिदीदृशा ।
मृगा यदि च जानासि ततो न कथ्यतामिति ॥ ४४ ॥
तेनोक्तमहमप्येतान्न जानामि पिता तु मे ।
प्रस्तावे क्वचिदाचष्ट या वार्त्तां कथयामि ताम् ॥ ४५ ॥
उत्पद्यते यदा लोके चक्रवर्ती तदा किल ।
एवरूपजवाकारा दृश्यन्ते मृगजातय ॥ ४६ ॥
न चेश्वरशरेणापि त्रिपुरेन्धनदाहिना ।
समासादयितु शक्या कुत एवान्यसायकै ॥ ४७ ॥
एतान्सदचिणीकृत्य येन चिप्त शर किल ।
तूणमायाति तस्यैव वित्त त चक्रवर्तिनम् ॥ ४८ ॥
तानहं वडसरम्भ प्रस्थितश्च विहिंसितुम् ।
ते च मा दूरमाकृष्य दिव हसा इवास्थिता ॥ ४९ ॥

39 na nm mantraya A mantrana *B* — 41 nyodvisantam *nm* -bhutikam B' — 42 drçyata *nm*, samghasah AB valagaja *nm* — 43 nuvarttanta tiravah AB *n* va *m* — 44 prstohkaç *m*, yadiva *nm* — 46 kilah AB jnpatah A — 47 navaiç *nm*, çarenapi AB — 48 nunam B vittalam *nm*

40 Dvarah (différents genres de chasse) tels que dvāra(?) etc. Je n'en tends pas ce mot est-ce celui qui est employé par le scoliaste de *Hemacandra* (*ad Abhidh*, 928 vatyate valarah [dra vatyare mpatyate)?

42 Vatamaja Cf références dans *P W*, s u

अथावतीर्य तुरगाद्गृहीतप्रबलश्रमः ।
रमणीयसरस्तीरतरुच्छायामुपाश्रयम् ॥ ५० ॥
चिरान्मृगयमाणा मां तुरंगपदवर्त्मना ।
सेनानुवद्धवर्त्मानः प्राप्ता हरिशिखादयः ॥ ५१ ॥
ततः कुर्वन्परीहासं माममाषत गोमुख ।
कियन्तो वातहरिणा युष्माभिर्निहता इति ॥ ५२ ॥
मयोक्तं न मयैको ऽपि हतः किंत्वस्तु यः शरः ।
मद्दक्षिणीकृत्य स तानेव तूर्णं समागतः ॥ ५३ ॥
अथ तेनोक्तमेतस्य शरराजस्य पूजनम् ।
यच्चक्रवर्तिचिह्नानां स्फुटानामग्रणीरिति ॥ ५४ ॥
सिंहशत्रुरथ तामिषुं मुदा
गोमुखादिभिरपूजयत्सह ।
सिद्धसार्थवधजातसंमदो
दत्तकाङ्क्षितवरामिवाम्बिकाम् ॥ ५५ ॥

इति मृगयाविहारसर्गः ॥ ८ ॥

50 niyam *nm*, çarataru A[1] çastiratarn A[2] çarastI- B, apaçrayam AB — 51 vatmana AB vatmanah AB — 53 sarah AB satmanesa *nm*, nunam AB, samagatah *nm* — 54 sphuyanam *nm* — 55 çimha AB, tamisu A tampūa *nm*, apujat AB, *sous* dha *de* vadha *se lit* hu B[2], ivavivam A

iti *om* AB

52 Vatabarina — vatamrga (cf maruomrga, IX 108), nom d'une espèce de gazelle, réelle ou non (*Hem Abhidh.*, 1295)

55 Mètre rathoddhata

-vadha, B[2] a corrigé en bahu- Cette correction transforme Simharatru en un honnête conducteur de caravanes mais si l'on songe que les Pulindas sont des brigands, dont le métier ordinaire est de détrousser les voyageurs, le texte de AB[1]nm est bien plus juste et plus savoureux

IX

ततो मदान्धवनिताकपोलखलनकौशलम् ।
सरोजपत्र करैरश्छेत्तुमारब्ध गोमुखः ॥ १ ॥
पत्रच्छेद्यं ततस्तस्याः सरितस्तरदम्भसि ।
सजीवमिव संपन्नं चलत्वात्पटुरंहसः ॥ २ ॥
अनुकूलं प्रसर्पन्तं प्रशंसन्तश्च गोमुखम् ।
पत्रच्छेद्यमपश्यामो मुक्तावयवसंकरम् ॥ ३ ॥
अस्माभिरनुयुक्तश्च कथयेति सविस्तरम् ।
गोमुखो व्याकरोति स्म पत्रच्छेदस्य लक्षणम् ॥ ४ ॥

1 kaumalam AB, patram — 2 patra AB yatra nm, jīvasiva n jīvasīva m — 3 sargggantam AB[1], prasamsantaç AB praksasamtaç nm, yatra nm — 4 patra

1 La transition est brusque entre ce chapitre et le précédent Les Pulindas ont disparu, les jeunes gens ne sont plus en chasse, nous les avions laissés au bord d'un étang ils sont maintenant sur le bord d'une rivière (tasyah saritas) qui descend du Vindhya (cf 100), la rivière n'est pas nommée, mais l'emploi du démonstratif semble indiquer qu'il en a été question peu auparavant Y aurait-il une lacune?

-kauçalam corriger komalam, d'après AB? La comparaison doit s'expliquer par le fait que le jouet de Gomukha représente une personne vivante

Arabdha 3[e] pers s aor Ā-rabh- se lit R V, X, 8, 3

2 Pattracchedyam «découpure de feuilles» C'est, comme on va le voir, un jouet analogue aux feuilles de papier découpées et pliées dont nos enfants font des cocottes et des bateaux On peut lui donner toute espèce de forme C'est pourquoi le mot est employé dans la Mṛcchakaṭikā (76, 21, Stenzler) comme terme de comparaison avec le ciel d'orage, où les nuages affectent diverses formes, poissons, dauphins, flamants, palais (pattracchedyam iveha bhāti gaganam viçleṣitam vāyunā), P W traduit inexactement «ausgerupfte Federn» (P W[2] «dem die Federn ausgerupft sind»), mais mieux dans les Nachträge pattracchedya (avec référence à la Kādambarī, 75, 17, Peterson) «eine best. Kunstfertigkeit» (P W[2], Nacht 5) pattracchedа (avec référence au Kuttanimata, 74) «das Schneiden von Blättern (eine Liebhaberei)» (P W[2], Letzte Nacht) La Mahāvyutpatti (§ 186, 122) donne pattrachedaka comme nom de métier, cf infra 4, pattracchedа Il faut peut-être en rapprocher le nom d'un des 64 arts viçeṣacchedya (cf P W , s u) Enfin le mot pattacchejja se lit dans l'Aupapātika-Sūtra (Leumann, § 107) dans une énumération qui paraît renfermer des noms de jeux

Sajīvam «Ce mot (de même que son contraire nirjīva) paraît avoir ici un sens technique et désigne aussi un jouet Cf Aupapātika-Sūtra (Leumann, § 107) sajjīva et nijjīva

दृष्टार्यपुर विज्ञेयं पत्त्रच्छेद्यं समासतः ।
त्र्यस्र च चतुरस्रं च दीर्घं वृत्त च भेदतः ॥ ५ ॥
त्र्यस्रैः चतुष्पदश्रेला निष्पद्यन्ते गृहादि च ।
चतुरस्रैः सभाशालानि पुराणि पुरुषादि च ॥ ६ ॥
दीर्घै नदनदीमार्गप्रतानभुजगादयः ।
वृत्ते भूषणसंयोगशकुन्तमिथुनादय ॥ ७ ॥
गोमुखे कथयत्येवमागत्य मरुभूतिक ।
अहो नु महदाश्चर्यमार्यपुत्रेत्यभाषत ॥ ८ ॥
असौ हरिशिखेनोक्त सर्वमेव भवादृशाम् ।
कूपकच्छपकल्पानामाश्चर्यं स्थूलचक्षुषाम् ॥ ९ ॥
पश्य तु श्रद्दधानेति तमुक्ता मरुभूतिकः ।
इदमाश्चर्यमित्युक्त्वा पुलिनं नो व्यदर्शयत् ॥ १० ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं कृत्वा हसितमुल्बणम् ।
आश्चर्यं पुलिनं पश्य नमस्तस्मै सचक्षुषे ॥ ११ ॥
निम्नेन सलिलं याति पुलिनं सिकतास्थलम् ।
आश्चर्यं यदि तन्मूढ द्वेप क सलिले तव ॥ १२ ॥
सो ऽब्रवीत्केन पुलिनमाश्चर्यमिति भाषितम् ।
पुलिने यत्तदाश्चर्यमथ वा दृश्यतामिति ॥ १३ ॥
तेनोक्तं पुलिने सन्ति सिकताः किं तदद्भुतम् ।
नेत्युक्ते तेन दृष्ट्वा तु पुलिनं गोमुखो ऽब्रवीत् ॥ १४ ॥
मा मा भद्रमुख कार्षीत्परिभूं मरुभूतिकम् ।
मया हि पुलिने दृष्टं सन्निविष्टं पदद्वयम् ॥ १५ ॥

5 patra, ||asranca *n* — 6 ||asruç *nm*, catuspadam AB, purusani — 7 pratanatubhu AB — 8 abhasat AB satah *nm* — 9 -oktam *Anm* -okta B — 12 çalilam AB, çikata AB sivata *n*, çalile AB — 13 cd *om* *n*, açcama tha AB — 14 ab *om* *n*, tadbhutam | tety A — 15 ksaç A

9 Kūpakacchapa- *Gan*, 138, 5 187 16

15 Bhadramukham Ce mot n'est pas ici une formule de politesse banale — d'ailleurs peu naturelle entre des jeunes gens qui se tiennent s'interpellent l'un l'autre avec une familiarité peu protocolaire c'est comme un titre officiel Marubhutika, si l'on s'en tient aux prescriptions du *Bharat.* Ç (XVII, p 75), du *Sahitya-darpana* (431), n'a pas droit au titre de bhadramukha qui est réservé aux princes de la famille royale, mais Gomukha le lui donne pour lui marquer de la considération et rappeler Harisikha au sentiment des convenances — Cf sur bhadramukha S Lévi, *Quelques termes des inscripts ks Kentropas* (*J as*, 1902, I, 93)

उक्तं हरिशिखेनापि यथाश्चर्यं पदद्वयम् ।
अत्याश्चर्यमिदं पश्य पदकोटीश्चतुर्दश ॥ १६ ॥
तेनोक्त सानुबन्धासु नाश्चर्यं पदकोटिषु ।
इदं विच्छिन्नसंतानं तेनाश्चर्यं पदद्वयम् ॥ १७ ॥
तेनोक्त यदि शेषाणि परामृष्टानि पाणिना ।
भवेयुरिति तेनोक्तं ततः स्यादेव वालुका ॥ १८ ॥
येयं तीरतरोः शाखा पुलिनं यावदागता ।
तया गत्वावतीर्णः स्यात्कश्चिन्नागरको यदि ॥ १९ ॥
एतामेव समालम्ब्य दूरमालम्बपल्लवाम् ।
निवर्तेतेति तेनोक्ते पर्णाकीर्णा मही भवेत् ॥ २० ॥
कस्य तर्हीति तेनोक्ते दिव्यस्येत्यब्रवीत्स तम् ।
दिव्यानां कतमस्येति स विद्याधरमादिशत् ॥ २१ ॥
न स्पृशन्ति भुवं देवाः स्थूलत्वाद्यचरचसाम् ।
दूरं पदानि मज्जन्ति पुलिनेषु विशेषतः ॥ २२ ॥
तपःक्षामशरीरत्वात्सिद्धानामृषिभिः सह ।
अव्यक्ताङ्गुलिपार्ष्ण्यादिनिक्षेपं जायते पदम् ॥ २३ ॥
अन्येषां च मनुष्याणामुपपत्त्या नियुज्यते ।
अवगाढं भवत्यग्रे विपरीत तु योषितः ॥ २४ ॥

17 sanuvamdhyasu *m* — 18 panina AB — 20 parna AB — 21. tasya *nm* — 22 sthulatvad *nm*, majanti AB — 23 ksa(ksah *m*)marira tvad *nm*, simbanam *nm*, saha *nm*; pistya- A — 24 upapatya, avasadham AB sodham *nm*

18 Valukā du sable en grains, apparent sur la surface du banc ou le sable est d'ordinaire tassé

19 Nāgarako «un roué, un coureur de bonnes fortunes» — Ce sens est amplement justifié par la suite

21 et suiv Les ingénieuses inférences qui vont suivre rappellent le conte bouddhique ou un voyageur, sur la seule inspection des empreintes d un éléphant, dédint que c'est une femelle, qu'elle est borgne, qu'elle est grosse d un petit du sexe féminin, et qu'elle porte une femme en ceinte elle-même d'une fillet (E Chavannes, *Fables et contes de l'Inde extraits du Tripitaka chinois — Actes du xiv' C I des Or*, 1, p 136-138) On leur trouverait aisément des analogies dans la littérature plus savante ex le roi suivant la trace du passage de Çakuntalā entre les arbustes et sur le sable au bord de la Malinī

24 Avagāḍham la correction se justifie parce que *sah-* ne s'emploie pas avec ava et ne fournit d'ailleurs pas de sens convenable

भाराक्रान्तः स चेत्युक्ते भूयो हरिशिखो ऽब्रवीत् ।
शिलापादपशत्रूणां को ऽस्य भारो भवेदिति ॥ २५ ॥
शिलायामवगाढं स्यात्पर्णकीर्णं च पादपे ।
यातौ न शक्तुं पुलिने रमणीये ऽवतारयेत् ॥ २६ ॥
तस्मादसिद्धविद्यास्य भारो विद्याधरी यतः ।
न विद्यासिद्धिमाप्त्वापि जायन्ते पङ्गुवृत्तयः ॥ २७ ॥
आरोपितं च तेनास्या जघनं दक्षिणं भुजम् ।
निमग्नं येन तस्येदं दक्षिणं कामिनः पदम् ॥ २८ ॥
पतितैरुत्तमाङ्गाच्च केशधूपाधिवासितैः ।
मालतीकुसुमैर्वासमवकीर्णं न पश्यसि ॥ २९ ॥
रमणीयतरा चैषां न त्यक्ष्यति स निम्नगाम् ।
तेनान्यत्रापि दृश्यन्ता पदानि निपुणैरिति ॥ ३० ॥
ततः परैर्मदीयैश्च विचिन्वद्भिरितस्ततः ।
स्त्रीपुंसयोरदृश्यन्त पदानि सलिलान्तिके ॥ ३१ ॥
महाघाभिलमुद्देशं गत्वा दृष्ट्वा च गोमुखः ।
तेन नागरकेनापि भाव्यमित्येतदुक्तवान् ॥ ३२ ॥
कथं वेत्थेति पृष्टश्च स विहस्येदमुक्तवान् ।
सेयं किमत्र दुर्ज्ञानमथ वा कथयामि वः ॥ ३३ ॥
पराचित्तानुवृत्तिश्च स्वचित्तस्य च निग्रहः ।
येयं नागरकैरुक्ता सा नागरकता मता ॥ ३४ ॥
मन्थरं परिसर्पन्तीं कामिनीमनुगच्छति ।
अयं नागरको यस्मादतिक्रम्य न गच्छति ॥ ३५ ॥
इदानीमिव तां याता पदवी दृश्यतामियम् ।
तथा हि चरणाकारानिमग्नमद्यापि शाद्वलम् ॥ ३६ ॥

26 [illegible] nm — 27. siddhasya n sidhasya m — 28 āropite A [illegible] nm — 29 [illegible] A [illegible] nm, [illegible] m — 30 ramaṇīyatarā A [illegible] nm, [illegible] A [illegible] B, tyakṣati, nipuṇair AB niyuter nm — 31. [illegible] [illegible] — 33 kimatra [illegible] nm, sa AB — 34 parācitta AB paracitta- m [illegible] AB, [illegible] nm — 36 [illegible] nm, [illegible] m, śadvalam AB

27. Na vidyā° etc. Je rapporte la négation à [illegible] tant que les vidyādharas n'ont pas [illegible], ils sont comme des [illegible] — Gomukha répond d'avance à l'objection : une vidyādharī n'a pas besoin d'être portée, elle vole avec son compagnon. — Mais voir le cas de [illegible] infra, XIV, 29

इति तामनुगच्छन्तो नवां चरणपद्धतिम्।
सप्तपर्णमपश्याम प्रवृत्तभ्रमरोत्सवम्॥ ३७॥
तन्मूले यानि वृत्तानि रहो विहरमाणयोः।
स्वयमाचरितानीव गोमुखस्तान्यवर्णयत्॥ ३८॥
इह सा कुपिता तस्मै तेन चेह प्रसादिता।
अयं सकुसुमश्चात्र क्लृप्तः पल्लवसंस्तरः॥ ३९॥
श्रान्ता चात्रोपविष्टा सा तथा चेदं निरूप्यताम्।
आसनं जघनाक्रान्तिजातजर्जरपल्लवम्॥ ४०॥
निधाय जघने हस्तौ विनमय्य गुरुत्रिकम्।
इयं विजृम्भमाणाया मग्नाग्रचरणा मही॥ ४१॥
एवं निरूपयन्तश्च सप्तपर्णतलाद्वयम्।
निर्यान्तीमन्वगच्छाम तयोश्चरणपद्धतिम्॥ ४२॥
अथागम्यमपश्याम चन्द्रसूर्यानलानिलैः।
माधवीगहनं वेश्म कामिनामनिवारितम्॥ ४३॥
वारुणीपानसंजातमदभृङ्गविलुप्तया।
पुष्पवल्या परिष्वक्तं श्यामया तन्निरन्तरम्॥ ४४॥
दृष्ट्वा च गोमुखेनोक्तमत्रैवास्ते स कामुकः।
प्रच्छन्नं रमणीयं च न हीदं त्यागमर्हति॥ ४५॥
न चापि दर्शनं युक्तमासीनस्य यथासुखम्।
तस्मान्मुहूर्तमन्यत्र क्वचिद्विश्रम्यतामिति॥ ४६॥
नीलशीतलमूलस्य दूर्वया वटशाखिनः।
छायया च पलाशानामनिश्राम तले ततः॥ ४७॥
गोमुखस्तु तदालोक्य लतागृहकमुन्मुखः।
नास्त्यसावत्र कामीति सशिरःकम्पमुक्तवान्॥ ४८॥
ततो हरिशिखेनोक्तं पूर्वमस्तीति भाषसे।
इदानीमपि नास्तीति सर्वथोन्मत्तको भवान्॥ ४९॥

37 itimanu- *nm*, navam *nm* — 38 yāmi A yati *nm*, baro *nm* — 39 ka-lpitah — 40 çramtava *nm*, vedam *nm*, janakra- *nm* — 41 vinamamya *n* vinamya *m*, magraca *nm* — 42 niryatim *nm*, anvagacchamas AB anvagachama *nm* — 44 çyamapatam — 47 anistagatametalah *n* la *m*

48 Grhaka, cf IV, 65

तेनोक्तमिदमत्रस्त निष्क्रान्त माधवीगृहात् ।
शिखण्डिमिथुनं कस्मान्मूकमन्ध न पश्यसि ॥ ५० ॥
यदि कश्चिद्भवेदत्र त्रस्तमेतत्ततस्ततः ।
मुक्तातङ्कैकमुड्डीय वृक्षदुर्गं विशेदिति ॥ ५१ ॥
तत प्रस्थापयामि स्म विचेतु परिवारकान् ।
चलयन्तस्तु हस्ताग्रे शून्यमाख्यँल्लतागृहम् ॥ ५२ ॥
अथ तत्राप्यपश्याम रचितं प्रस्तर महत् ।
प्रकीर्णपल्लवन्यास किशोरैर्लुठितैरिव ॥ ५३ ॥
तरुशाखावसक्तं च हारनूपुरमेखलम् ।
अन्यत्रान्यत्र च क्षौममशोकद्दलारुणम् ॥ ५४ ॥
पतितार्कनिकाशं च विद्याधरधन क्वचित् ।
धर्मरत्न स्फुरद्रत्नप्रभाकुञ्चितलोचनम् ॥ ५५ ॥
सर्वं तद्ग्राहयामि स्म पुरुषैर्भूषणादिकम् ।
तस्मै निर्यातयिष्यामि दृष्टायेत्यथ गोमुख ॥ ५६ ॥
अत्रयोद्वैरिणा नूनं स नीत सह कान्तया ।
ताभ्यां हि परतन्त्राभ्यां भूषणादीदमुज्झितम् ॥ ५७ ॥
दीर्घायुष्कं च तं वित्त स्निग्धास्तस्य शिरोरुहा ।
यथा पादपशाखायामद्यापि हि सुगन्धय. ॥ ५८ ॥
एवं निरूपयन्तश्च समन्तादृत्तदृष्टय ।
नातिदूरमतिक्रम्य क्वचित्तुङ्गतरौ वने ॥ ५९ ॥
बद्धं स्कन्धकदम्बस्य पञ्चभिर्लोहशङ्कुभि ।
विद्याधरमपश्याम लेपविद्याधराचलम् ॥ ६० ॥

50 krante n, kasmitamukam A kasmanūkam n — 51 muktatekekamulva nm — 52 hastanas A — 53 ravicitam n srastaram A sramstaram B prarum n kisoranutlutair A kisorālutlutair Bm kiçolutlutair n — 54 taruccakha nm, çaktim AB, anyatrayatra nm, kso- AB — 55 dharmaratnam nm, sphuradra tn m m — 56 rahayāmi AB grahayami nm, drstapety- AB — 58 ruha AB, lagna — 59 kvacitunga AB — 60 lebiçam nm, vidyaracalam AB[1]

53 Luthita substantif neutre «le mouvement du cheval qui se roule», Hem., Abhidh 1245

58 Dirghayuskam Un personnage qu'on interpelle par le nom de dirghayus = un personnage de marque

60 Lepavidyādharācalam «immobile comme un vidyādhara relevé en bosse» — Lepa = «stuc une figure en relief est dite lepyamaye (Hem., Abhidh, 1014), cf leppayoeit, lepyastri, lepakāmini, lepanārī, lepaka, lepakrt tous mots de lexique

अथावतार्यतामेष स्कन्धादित्यभिधाय तान् ।
अपसृत्य ततश्छायामाश्रयामि स शाखिनः ॥ ६१ ॥
गोमुखस्त्वब्रवीन्नैते केनचिल्लोहशङ्कवः ।
शक्याः क्रष्टुमुपायेन सर्वैरपि सुरैरिति ॥ ६२ ॥
अथाहमब्रुवं स्मृत्वा राजाजल्पन्मया श्रुतम् ।
एता ओषधयः पञ्च सदाख्याः किल वर्मणि ॥ ६३ ॥
विशल्यकरणी काचित्काचिन्मांसविवर्धनी ।
व्रणसंरोहणी काचित्काचिद्वर्णप्रसादनी ॥ ६४ ॥
मृतसंजीवनी चासां पञ्चमी परमौषधिः ।
यदि वर्मणि ताः सन्ति ताभिः संजीव्यतामिति ॥ ६५ ॥
मुहूर्तादिव चागत्य विस्मितो गोमुखो ऽब्रवीत् ।
प्रसादादार्यपुत्रस्य जीवितः स नभश्चरः ॥ ६६ ॥
ता महौषधयो दृष्टा निहितास्तस्य वर्मणि ।
शल्यप्रोते च हरिणे प्रयुक्ताः क्रमशस्ततः ॥ ६७ ॥
तत्र दृष्टप्रभावाभिः स विद्याधरसुन्दरः ।
अकृताङ्गः कृतः सद्यः समाश्वस्येति भाषते ॥ ६८ ॥
जीवितः केन बद्धो ऽहमित्यथाहं तमुक्तवान् ।
अस्माकमार्यपुत्रेण प्रकारैश्चतुरैरिति ॥ ६९ ॥
तेनोक्तं किं च युष्माकमार्यपुत्रो ऽपि विद्यते ।
आमेति च मया प्रोक्ते तेनोक्तं न स मानुषः ॥ ७० ॥
अस्माकमार्यपुत्रो ऽपि देवो विद्याधरो ऽपि वा ।
प्रसीदतु तमाख्यात प्रसाद चक्षुषामिति ॥ ७१ ॥

61 skandhad AB — 63 jalpen *nm*, dharmani *nm* — 65 dharmani *nm* — 67 dharmani *nm* — 69 -putrana AB[1] — 70 tenoktam *om nm* — 71 prasidantu AB*m* sadamtu *n*, akhyatu *nm*, pramadañ AB

63-64 Sur les herbes qui guérissent et font revivre les morts dans les contes de l'Inde, cf. E.-W. Hopkins, *The fountain of youth* (*J A O S*, XXVI, 1 [1905], p 3 et suiv).

68 Akrtāngah «avec des membres comme on n'en a jamais faits»? — ou plutot corriger akṣatāngah

70-71 La question du vidyādhara est expliquée par 91

70 Āma cf V, 114

71 Prasidatu je ne sais que faire de prasidantu des mss Le sens général n'est pas douteux mais la construction de cette phrase n'est pas sans m'inquiéter — Pramādam, de AB, serait il correct?

तेनोक्तमिदमत्यस्त निष्क्रान्ता माधवीगृहात् ।
शिखण्डिमिथुन कस्मान्मूकमन्ध न पश्यसि ॥ ५० ॥
यदि कश्चिन्निवेदेत्त त्वत्समेतत्ततस्ततः ।
मुक्तातङ्कैकमुड्डीय वृक्षदुर्गं विशेदिति ॥ ५१ ॥
ततः प्रस्थापयामि स्म विचेतुं परिचारकान् ।
चलवन्तस्तु हस्तास्ते शून्यमाख्यँल्लतागृहम् ॥ ५२ ॥
स्वयं तत्राप्यपश्याम रचितं प्रस्तरं महत् ।
प्रकीर्णपल्लवन्यास किशोरैर्लुठितैरिव ॥ ५३ ॥
तरुशाखावसक्तं च हारनूपुरमेखलम् ।
अन्यत्रान्यत्र च क्षौममम्भोरुहदलारुणम् ॥ ५४ ॥
पतितार्कनिकाशं च विद्याधरधनं क्वचित् ।
वर्मरत्नं स्फुरद्रत्नप्रभाकुञ्चितलोचनम् ॥ ५५ ॥
सर्वं तद्ग्राहयामि स्म पुरुषैर्भूषणादिकम् ।
तस्मै निर्यातयिष्यामि दृष्टायेत्यथ गोमुखः ॥ ५६ ॥
अब्रवीद्वैरिणा नूनं स नीतः सह कान्तया ।
ताभ्यां हि परतन्त्राभ्यां भूषणादीदमुज्झितम् ॥ ५७ ॥
दीर्घायुष्कं च त वित्त स्निग्धास्तस्य शिरोरुहाः ।
लग्नाः पादपशाखायामद्यापि हि सुगन्धयः ॥ ५८ ॥
एवं निरूपयन्तस्तु समन्तात्तददृष्टयः ।
नातिदूरमतिक्रम्य क्वचित्तुङ्गतरौ वने ॥ ५९ ॥
बद्धं स्कन्धकदम्बस्य पञ्चभिर्लोहशङ्कुभिः ।
विद्याधरमपश्याम लेपविद्याधराचलम् ॥ ६० ॥

50 krante n, kasmatamukam A kasmanūkam n — 51 muktātekekamudiya nm — 52 hastanas A — 53 ravicitam n, srastaram A sramstaram B prastaram n kisoranulutair A kisoraluthitair Bn kiçoluthitair n — 54 taruccakha nm, çiktam AB, anyatrayatra nm, kso- AB — 55 dharmaratnam nm, sphuradra tnam m — 56 rahayami AB grahayami nm, drstapety- AB — 58 ruha AB, lagna — 59 kvacitunga AB — 60 lehiçam nm, vidyaracalam AB

53 Luthita substantif neutre, le mouvement du cheval qui se roule, *Hem.*, *Abhidh.*, 1245.

58 Dirghāyuskam : Un personnage qu'on interpelle par le nom de dīrghāyus = un personnage de marque.

60 Lepavidyādharācalam : immobile comme un vidyādhara relevé en bosse — Lepa = stuc ; une figure en relief est dite lepyamaya (*Hem.*, *Abhidh.*, 1014), cf. lepyayosit, lepyastri, lepakāmini, lepyanā ri, lepaka, lepakrt, tous mots de lexique

अथावतार्यतामेष स्कन्धादित्यभिधाय तान्।
अपसृत्य ततश्छायामाश्रयामि स्म शाखिनः ॥ ६१ ॥
गोमुखस्त्वब्रवीन्नैते केनचिल्लोहशङ्कवः ।
शक्याः क्रष्टुमुपायेन सर्वैरपि सुरैरिति ॥ ६२ ॥
अथाहमब्रुवं स्मृत्वा राजजल्पान्मया श्रुतम्।
एता ओषधयः पञ्च सदास्था' किल वर्मणि ॥ ६३ ॥
विशल्यकरणी काचित्काचिन्मांसविवर्धनी ।
व्रणसंरोहणी काचित्काचिद्वर्णप्रसादनी ॥ ६४ ॥
मृतसंजीवनी चासां पञ्चमी परमौषधि' ।
यदि वर्मणि ताः सन्ति ताभिः सञ्जीव्यतामिति ॥ ६५ ॥
मुहूर्तादिव चागत्य विस्मितो गोमुखो ऽब्रवीत्।
प्रसादादर्यपुत्रस्य जीवितः स नभश्चरः ॥ ६६ ॥
ता महौषधयो दृष्टा निहितास्तस्य वर्मणि।
शल्यप्रोते च हरिणे प्रयुक्ताः क्रमशस्तत' ॥ ६७ ॥
तत्र दृष्टप्रभावाभिः स विद्याधरसुन्दरः।
अक्षताङ्ग' क्षतः सद्यः समाश्वस्येति भाषते ॥ ६८ ॥
जीवित केन यस्तो ऽहमित्यथाह तमुक्तवान्।
अस्माकमर्यपुत्रेण प्रकारैश्चतुरैरिति ॥ ६९ ॥
तेनोक्त किं च युष्माकमर्यपुत्रो ऽपि विद्यते।
आमेति च मया प्रोक्ते तेनोक्त न स मानुषः ॥ ७० ॥
अस्माकमर्यपुत्रो ऽपि देवो विद्याधरो ऽपि वा।
प्रसीदतु तमाख्यात प्रसाद चक्षुषामिति ॥ ७१ ॥

61 skandhad AB — 63 jalpen *nm*, dharmanı *nm* — 65 dharmaṇı *nm* — 67 dharmanı *nm* — 69 -putrana AB[1] — 70 tenoktam *om nm* — 71 prasīdantu AB*m* sadamtu *n*, ākhyatu *nm*, pramadañ AB

63-64 Sur les herbes qui guérissent et font revivre les morts dans les contes de l'Inde, cf. E.-W. Hopkins, *The fountain of youth* (*J A O S*, XXVI, 1 [1905], p 3 et suiv)

68 Akrtangah « avec des membres comme on n'en a jamais faits? » — ou plutôt corriger akṣatāṅgaḥ

70-71 La question du vidyādhara est expliquée par 91

70 Ama cf V, 116

71 Prasidatu je ne sais que faire de prasidantu des mss Le sens général n'est pas douteux mais la construction de cette phrase n'est pas sans m'inquiéter — Pramādam de AB, serait-il correct?

मयोक्तामर्षपुत्रेण वयमाज्ञापिता यथा।
जीवयित्वाभ्यनुज्ञेयो मा स्म पश्यत मामिति ॥ ७२ ॥
छतोपकारस्त्वा द्रष्टुं नायमिच्छति लज्जया।
पुनःसंदर्शनायातस्तात प्रणीयतामिति ॥ ७३ ॥
अथ विसस्तहस्तेन दत्त्वा जानुनिपातनम्।
विनिश्वस्य च तेनोक्तं दैन्यगद्गदया गिरा ॥ ७४ ॥
इदानीमस्मि सुमृतः प्राणदानोपकारिणम्।
स्वामिन् यन्न पश्यामि भविष्यच्चक्रवर्तिनम् ॥ ७५ ॥
प्रदाय यदि मे प्राणान्पश्चात्तापेन खिद्यते।
एष मुञ्चामि भूयस्तान्न चेत्पश्यतु मामिति ॥ ७६ ॥
मया दत्तो ऽभ्यनुज्ञाने पश्यत्वेवं करोत्विति।
गां स्पृशञ्जानुशिरसा स मामिदमभाषत ॥ ७७ ॥
विद्याधरो ऽमृतगतिः कौशिकस्य मुनेः सुतः।
सर्वविद्याधरेशेन प्रणमन्दृश्यतामिति ॥ ७८ ॥
एहीह च मयाहूय स्पृष्टः पृष्ठे निरामयः।
सुहृद्दृष्ट्या च दृष्टः सन्प्रहृष्टः समुपाविशत् ॥ ७९ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तमुक्तं वृषसुतेन यत्।
सत्य तत्प्रियसभापो महानागरको ह्ययम् ॥ ८० ॥
इद श्रुत्वामितगतिरिदमस्मानभाषत।
नेदं नागरकत्वं मे श्रूयतां च कथा यथा ॥ ८१ ॥
अस्ति मालेयशैलस्य मनोमयमहारिणि।
शिखरे कौशिको नाम मुनिस्तुल्याश्मकाञ्चनः ॥ ८२ ॥

72 pasyan — 73 sandarçanayatstatapra- AB samdarçayatastatapra- nm — 74 jnas(nu AB? notre)nuvanatam — 75 karinam AB' kirinam nm, svamiya nam B' — 76 khedyase nm — 77 bhyanujnāte AB tyanujnate nm, paçyatv evam nm — 78 amatagatih B, resena AB, praṇamam AB pranayam nm — 79 ahūyah AB, tiramayah nm, drstva nm, styac drstasana AB — 80 vrsa bhasutena, priyatamsamtoso n priyasamtoso m, hrtam n hyatam m — 82 namamunistulyaçmakancanah om nm

73 c. Je coupe punahsamdarçanāya atas.

74 Jānunipatanam Je me resigne à écrire ainsi pour obtenir un texte lisible, mais je ne me flatte pas d'avoir trouvé la bonne leçon

80 Vrsa = Rsabha, dans l'intérêt du mètre Vrsasuta = Gomukha

81 Amitagatir Je suis les manuscrits qui donnent tantôt Amitagati, tantôt Amrtagati

तं च विन्दुमती नाम त्यक्तनन्दनकानना।
आराधितवती यत्नात्सुदीर्घं कालमप्सराः ॥ ८३ ॥
एकदा कौशिकेनोक्ता वरं ब्रूहीति साब्रवीत्।
यदि मे भगवान्प्रीतः ततोऽपत्यं ददात्विति ॥ ८४ ॥
तेन चोत्पादितं तस्यामपत्ययुगलं क्रमात्।
अहं च पुनः पुत्री च मत्स्वसा मत्सनामिका ॥ ८५ ॥
सोऽहं संवर्धितस्तेन नास्ति तद्यन्न शिक्षितम्।
धारयामि च तद्विद्यास्तेन विद्याधरोऽभवम् ॥ ८६ ॥
एकदा पितरं दृष्ट्वा रुदन्तमहमब्रुवम्।
मादृशं पुत्रमुत्पाद्य किं रोदिति भवानिति ॥ ८७ ॥
तेनोक्तं चक्रवर्तित्वं न ते पश्यामि पुत्रक।
अङ्गादङ्गान्मदीयात्तु वृथा जातो भवानिति ॥ ८८ ॥
मयोक्तं मम यः स्वामी स मह्यं कथ्यतामिति।
तेनोक्तं चक्रवर्ती यः स चाप्यन्विष्यतामिति ॥ ८९ ॥
मयोक्तं चक्रवर्तित्वं यैश्चिह्नैरवगम्यते।
दृष्ट्वा तानि धिया मह्यमाचष्टां भगवानिति ॥ ९० ॥
तेनोक्तं शत्रुणा बद्ध यस्त्वां शङ्कुभिरायसैः।
जीवयिष्यति जानीयात्स्वामिनं तं भवानिति ॥ ९१ ॥
मम लङ्कारको नाम व्यालकश्चाभवत्सुहृत्।
सोदर्यौ गमयामि स्म ताभ्यां कालं सुखं सह ॥ ९२ ॥
अथ वायुपथो नाम राजा तेन सहागमम्।
काश्यपस्थलकं नाम पुरं मानसलोभनम् ॥ ९३ ॥
तत्रैकदा विचरता मयोपवनचारिणी।
दृष्टा कन्यापरिवारा कन्यका कुसुमालिका ॥ ९४ ॥
प्रशस्तवर्णसंस्थाना सा मे बुद्धौ स्थिरा स्थिता।
प्रशस्तिरिव विन्यस्ता भित्तौ विन्ध्यशिलाभृत ॥ ९५ ॥

83 *om* *nm* — 84 ekadakauçike *om* *nm* — 86 çikhitam AB — 87 rudatım *nm*, kımkaroditı A — 88 angara A, madıyantu A madiyâmtu B madiyatu *nm* — 89 syatım *nm* — 91 açrayaih AB' — 94 drstva A — 95 praçamsya *nm*, bhındyaçılpabhrt A vıdhvaçılabbrtah *n* vidhya *m*

88 c Je coupe la phra e après angad
95 Praçastir etc. Allusion probable à une inscription qui devait être celèbre et se lire sur un rocher non loin de Kauçâmbî ? La Brhatkatha était un poème local voir *Essai sur Gunadhya*, p. 233 et suiv

तामादाय तया सार्धं सुहृद्भिश्च मनोहराः ।
रतये सञ्चरामि स्म सरिद्गिरितटस्थलीः ॥ ९६ ॥
अङ्गारकमथापश्य पश्यन्त कुसुमालिकाम् ।
रागादपत्रपाचास्य वक्रग्रीवानिरीक्षितम् ॥ ९७ ॥
लक्षितो ऽहमनेनेति लक्षयित्वा सहानुजः ।
अनामन्त्र्यैव मा नीचो नीचैरुत्थाय यातवान् ॥ ९८ ॥
अहं तु जातवैलक्ष्यात्सरभाद्य ततस्त्रसन् ।
न जानामि क्व यामीति चकितः सह कान्तया ॥ ९९ ॥
अथ चेमां समासाद्य रमणीयां नगापगाम् ।
अवतीर्णो ऽस्मि पुलिने कोमलामलवालुके ॥ १०० ॥
सुरतानुभवे योग्यं दृष्ट्वा तत्र सुसंवृतम् ।
लतागृहमहं प्राप्तं फुल्लश्यामालतावृतम् ॥ १०१ ॥
यच्च शेषमशेषं तत्कथितं गोमुखेन वः ।
तस्मादाप्तोपदेशो ऽयं न नागरकता मम ॥ १०२ ॥
को हि विद्याधरैर्वध्यमविद्याधरसैन्यपः ।
मोचयेन्मादृशं तस्मात्तथेदमृषिभाषितम् ॥ १०३ ॥
सेवन्ते सेवकाः सेव्यान्प्रज्ञाप्राणधनादिभिः ।
येन तेनात्मरक्षार्थं मद्विद्या गृह्यतामिति ॥ १०४ ॥
सद्यः कृतोपकारेण मया मन्दादरेण च ।
न गृहीता ध्रुवं चैनमनुगच्छ प्रियामिति ॥ १०५ ॥

96 hara *nm*, sthali *nm* — 97 athapaçyantamku AB — 98 nico *om* A — 99 sarambhac *nm*, tatstrasan AB — 100 nagopama *n* mām *m*, avatirnau AB — 101 tatogrham *nm* — 102 açesatukvathitam AB, adyopadeco *nm* — 103 raircarddharmavidya A mocayeta AB mocayan *nm*, tathaidam AB tathevam *n* — 104 -artha — 105 caitam *nm*

97 -nirīksitam j'entends nirīksita substantivement « regards » (cf īksita subst. neutre).

100 Nagāpagām c'est un petit affluent de la Yamunā il descend de la montagne, en effet Kauçambi était en face du point où un contrefort du Vindhya rejette la Yamunā vers le Gange

102 Ayam. Gomukha?

Na nāgarakatā mama il reprend les mots par lesquels il a commencé (81) Ce n'est pas pour faire montre de sa politesse qu'il a voulu voir Naravāhanadatta

103 Rsibhāsitam « ce qu'avait dit le rsi » (Kauçika celui qui d lierait son fils serait le cakravartin)

अब्रवीच्च दिनादस्मात्परेणाहमहर्निशम् ।
अप्रमत्तो भविष्यामि भवतो देहरक्षणे ॥ १०६ ॥
स्मर्तव्यः संकटे चाहमित्युक्त्वा नः प्रणम्य च ।
वेगेनाकाशमुत्पत्य प्रागादङ्गारकं प्रति ॥ १०७ ॥
आदित्यशर्मवचनं वचनं च यक्ष्या
यानं प्रदक्षिणमिथोस्य मरुन्मृगाणाम् ।
प्रह्लादिनामितगतेः कथितेन जातम्
उत्खातसंशयकलङ्कतया विशुद्धम् ॥ १०८ ॥

इति पुलिनदर्शनसर्गः ॥ ९ ॥

106. abravīcha AB[1] -vīca *n*; bhavatām. — 107. smartavyam, utkṛtya *nm*. — 108. yakṣā *n* yathā *m*; -āsitagateḥ *nm*; utakhāta AB

iti *om*. AB.

108. Mètre : vasantatilakā.
Yakṣyā : Bhadrā.

Marunmṛgāṇām : cf. VIII, 52
Kalankatayā : abstrait fém., de kalaṅka.

X

अथ संपादितं तत्र यात्रास्थेन रुमण्वता।
अशित्वोदारमाहारं यात्रार्थे गन्तुमारभे ॥ १ ॥
उग्रवृन्दारकैर्युक्तमास्थाय स्यन्दनं सुखम्।
हंसैरिव शशाङ्काभैर्विमानं यादसां पतिः ॥ २ ॥
अखण्डशशिबिम्बाभं गोमुखश्छत्त्रमग्रहीत्।
मृष्टहाटकदण्डं च चामरं मरुभूतिकः ॥ ३ ॥
रथाग्रावस्थितो रश्मीनालम्बत तपन्तकः।
आततज्यधनुष्पाणिः पार्श्वे हरिशिखो ऽभवत् ॥ ४ ॥
आश्रितं मृदुघासानां श्रेयं स्थापितपार्थितम्।
मन्दमन्दं च नः सैन्यं स्यन्दनं परितो ऽगमत् ॥ ५ ॥
एवंप्राये च वृत्तान्ते चामरं चलयन्मनाक्।
दृष्ट्वा हरिशिखं वाक्यमवोचन्मरुभूतिकः ॥ ६ ॥
चरता मृगयाक्रीडामर्थपुत्रेण पापिकाम्।
प्रदाय प्राणिनः प्राणान्धर्मः प्राप्तो महानिति ॥ ७ ॥
तेनोक्तं किमिहाश्चर्यमनुपासितसाधुना।
श्रमव्यायामसारेण भाषित यत्त्वयेदृशम् ॥ ८ ॥
भूमिमित्रहिरण्यानां मित्रमेवातिरिच्यते।
तन्मूलत्वादितरयोस्तस्मान्मित्रमुपार्जितम् ॥ ९ ॥

1 A *finit avec* athasampaditamtatrayatrasthenaru asitva B asito- *m*, gatum *m*, arubhe *n* — 2 vrmdaraketyuktam *nm* — 4 ratha *sur* rasa B, parçve *nm* — 5. ghasanam B[1], sainya B sainye *nm* — 6 manaka B — 7 yapikam

1 Tatra sur le bord de la rivière à l'endroit indiqué au début du chapitre IX et où ils se sont rendus après la chasse

4 Pārçvam meilleur que pārçve de *nn* Hariçikha vient occuper le flanc, ils ne sont pas encore en route

5 Mrdughasanam texte peu satisfaisant, qui donne difficilement un sens

8. Marubhūtika juge des choses comme un garde du corps, sa culture est élémentaire maniement d'armes et préceptes de morale théorique, il n'a aucun usage du monde (VII, 26, X, 126, XV, 55) Hariçikha, fils de Rumanvat et futur premier ministre, est nourri de nīti et se pique de connaître le monde (VII, 25, X, 124, XV, 53) il juge en politique Le terme sādhu implique bonne naissance, esprit et jugement droit, il répond à peu pres à «honnête homme», au vieux sens français Mais Hariçikha est ridicule parce que son expérience n'est pas à la hauteur de ses prétentions : il va tout simplement réciter une plate formule de nītiçāstra (9)

तयोः संजल्पतोरेवमहं गोमुखमब्रुवम् ।
धर्मादीनां प्रधानं यत्तदाचष्टां भवानिति ॥ १० ॥
तेनोक्तं धर्ममित्रार्था यतः कामप्रयोजनाः ।
प्राधान्यं तेन कामस्य कामश्चेच्छासुखात्मकः ॥ ११ ॥
पुलिने हि पदं दृष्ट्वा पूर्वमिच्छा प्रभोरभूत् ।
येनेदमिह विन्यस्तं तं पश्येयं कथं न्विति ॥ १२ ॥
तं च दृष्ट्वार्यपुत्रेण सुखमासादितं यतः ।
तन्न मित्रं न धर्मार्थौ किं तु कामो ऽयमर्जितः ॥ १३ ॥
अन्यो ऽप्यस्ति महाकामः स युष्माकं न गोचरः ।
यूयं हि सर्वकामिभ्यो बाह्या दारुमनुष्यकाः ॥ १४ ॥
निर्दिष्टाः कामशास्त्रज्ञैः पुरुषास्तु चतुर्विधाः ।
उत्तमा मध्यमा हीनाश्चतुर्थास्तु नकेचन ॥ १५ ॥
उत्तमो गोमुखस्तेषामर्यपुत्रस्तु मध्यमः ।
अधमान्कथयिष्यामि भवन्तस्तु नकेचन ॥ १६ ॥
ततः क्रोधाद्विहस्येदमवोचन्मरुभूतिकः ।
अहो नागरकत्वं ते निष्पन्नमनुजीविनः ॥ १७ ॥
अपि बालबलीवर्द सत्यमेवासि गोमुखः ।
को नाम मानुषमुखः सन्नशुद्धमुदाहरेत् ॥ १८ ॥
उत्तमो गोमुखस्तेषामर्यपुत्रस्तु मध्यमः ।
प्रभोरधिकमात्मानमित्थं कः कथयेदिति ॥ १९ ॥
तेनोक्तं दृढमूढो ऽसि न किंचिदपि बुध्यसे ।
न हि प्रभुत्वमात्रेण भवत्युत्तमकामुकः ॥ २० ॥
यः काम्यते च कामी च स प्रधानमहं यथा ।
अकामी काम्यते यस्तु मध्यो ऽसावर्यपुत्रवत् ॥ २१ ॥
यस्तु कामयते काचिदकामां सो ऽधमः स्मृतः ।
ते नकेचन भण्यन्ते ये न काम्या न कामिनः ॥ २२ ॥
इतीदं लक्षणं येषां तान्विजानीत कामिनः ।
नकेचन भवन्तस्तु येन निर्लक्षणा इति ॥ २३ ॥

10 prabhavam *nm* — 13. kamayagarjitah *nm* — 14 gocara B, yuyambhevakacrsyavahya *nm* — 15 madhyama B — 16 gomu-stesam *n* gomuste-am *m* — 18 udahare *nm* — 23. tamvijanita B nastijanita *nm*; bhavamtaste *nm*, yenarnilaksana B

अथ चामरमुज्झित्वा स्फुटन्निव कुतूहलात् ।
अपृच्छन्नर्जितमुखं गोमुखं मरुभूतिकः ॥ २४ ॥
योषिन्मधुकरी यासावुपभोक्तु व्यवस्यति ।
स्वामिनो यौवनमधु क्वासौ कथय तामिति ॥ २५ ॥
तेनोक्तमर्यपुत्राय प्रवीमि यदि पृच्छति ।
न तुभ्यं स्थलमण्डूक न हि भस्मनि हूयते ॥ २६ ॥
अथ बद्धाञ्जलिः प्रह्वो मावोचन्मरुभूतिकः ।
पृच्छ्यतां स्थिरगर्वो ऽयं प्रसादः क्रियतामिति ॥ २७ ॥
इच्छतापि तमालापं लज्जां भावयता मया ।
अप्रत्याख्यातकथितं कथयेत्यनुमोदितम् ॥ २८ ॥
अथानन्दाश्रुतिमिरे नेत्रे संमृज्य गोमुख ।
संकास्य शुद्धकण्ठश्च रम्यामकथयत्कथाम् ॥ २९ ॥
अथाहमर्यपुत्रेण यौवराज्ये विभूषिते ।
अभिवादयितु देव्यौ नरेन्द्रान्तःपुरं गत ॥ ३० ॥
तत्र चित्र मया दृष्टमदृष्टं दिव्यमानुषैः ।
वर्णक्रमविशुद्धा यद्राज्यमस्येव भूपतेः ॥ ३१ ॥
पद्मावत्या च पृष्टो ऽहं किमस्मिन्पुत्र गोमुख ।
पश्यसीति ततो देवि चयमित्यहमुक्तवान् ॥ ३२ ॥
किं पुनस्त्रयमित्युक्ते देव्यै कथितवानहम् ।
रुचि वः शिल्पिनां शिल्पं वक्तृरत्ना च गामिति ॥ ३३ ॥
अथ देव्या विहस्योक्तं चेतस्यः खलु गोमुखः ।
अचेतस्यो हि पुरुषः कथमेव वदेदिति ॥ ३४ ॥

25 yosa upabhoktum *n* yasa upa- *m* — 27 prahvahsovocan *nm*, prcchatamsthiramevāyam — 28 savayata *n* mavayata *m*, khyana *nm* — 29 samsrjya *nm*; samkakhyah *nm* — 32 asmina B, devi B*m* — 33 puna B — 34 cetasya, vadediti B.

26 Na hi . *Manu*, III, 168

28 cd sens «tu peux parler puisque je ne t'interdis pas de parler» Il a trop honte pour lui dire franchement «parle»

29 Samkāsya . «ayant toussé (pour s'éclaircir la voix)», kās- est nouveau avec sam-

31 Divyamānusaih ce sont les Vidyādharas Cf *Essai sur Gunadhya et la Brhatkatha*, p 22

Jeu de mots sur varnakrama «gamme des teintes» et «série des castes»

34 Cetasyah «qui a de l'esprit», cf VII, 76, et X 35, 37, 47, etc (acetasya 34, 36 47, etc , cetasyatā 53) Je ne crois pas que ce terme ait été très usuel L'emploi en est voulu ici il est destiné à piquer la curiosité de Gomukha qui le comprend assurément, mais qui, ne l'ayant jamais entendu, ne sait s'il faut le prendre en bonne ou en mauvaise part (cf 35)

आसीच्च मम तच्छ्रुत्वा संदेहाध्यासितं मनः ।
चेतस्य किं नु गुणवानाहो स्विद्दोषवानिति ॥ ३५ ॥
न च पृष्टा मया देवी ससंदेहे ऽपि चेतसि ।
मा स्म बुध्यत सा बालमचेतस्यं च मामिति ॥ ३६ ॥
अपृष्टः को नु कथयेच्चेतस्यमिति चिन्तयन् ।
सचरन्मन्दिरमहं निर्गतो राजवेश्मनः ॥ ३७ ॥
पश्यामि स्म रथं युक्तं चित्रचामरमण्डनैः ।
निरन्तरखुरन्यासैः पारसीकैस्तुरंगमैः ॥ ३८ ॥
रथस्य प्राजिता तस्य पुरुषो मां विनीतवत् ।
प्रतोदगर्भमाधाय मूर्धन्यञ्जलिमब्रवीत् ॥ ३९ ॥
भर्तृदारक विख्याप्यमस्मिन् राजकुले वयम् ।
कुलक्रमागता भृत्या रथवाहनजीविन ॥ ४० ॥
सो ऽहमाज्ञापितो राज्ञा यथैते पृष्ठवाहिनः ।
अचिराद्भवता रथ्याः क्रियन्ता तुरगा इति ॥ ४१ ॥
मया चैते यथाशक्ति स्कन्धदान्तास्त्वरावता ।
न तु संभावयाम्येतान्कुशलैरपरीक्षितान् ॥ ४२ ॥
तदेव रथमारुह्य परीक्ष्यन्तामम्मी त्वया ।
पदवाक्यप्रमाणार्थचतुरेणागमा इव ॥ ४३ ॥
इदमादि ततः श्रुत्वा चणमानमिताननः ।
उपचारो भवेदेष सत्यमेवेत्यचिन्तयम् ॥ ४४ ॥
लम्बकर्णमथापश्यं विनीत लम्बशाटकम् ।
कायस्थं समयीपार्श्वं लेखनीकर्णपूरकम् ॥ ४५ ॥
सो ऽब्रवीन्महति क्षेशे पातिताः प्रभुणा वयम् ।
सर्वथा धिगिमा चुद्रा यवृत्तिमनुजीविनः ॥ ४६ ॥

35. açic B ahosiddosavan B' ahosiddhodyavan *nm* — 38 mandalaih *nm*, parasikes B*n* — 39 prajitanasya *nm* — 41 yathaita *nm* — 42 kuçalevapaiI ksitan B' kuçalaiva- B²*nm* — 43 ena B, -pramana- B, -artham *nm* — 45 masi — 46 prabhavana *n* prabhana *m*, ksudram B

37 Kathavec kathay signifie ici «expliquer (la valeur du terme cetasya)» C'est le sens propre de kathay «expliquer le comment» (cf *pali* atthakathā «explication sur la signification», dhammakatha «explication sur la loi»)

39 Prajita «le cocher», prājitar est bien atteste dans les lexiques, mais non dans les textes, selon *P W*

41 Prsthavāhinah un prsthavāhin (= prsthavāha) est un cheval de selle, un rathya est un carrossier

पृथिव्यां सन्ति यावन्तश्चेतस्याः पुरुषोत्तमाः ।
अचेतस्याश्च कर्तव्यं तेषां लेख्यं मया किल ॥ ४७ ॥
न चैकमपि पश्यामि युक्तं चेतस्यलक्षणैः ।
अचेतस्यास्तु सकलां क्षोभयन्ति महीमिति ॥ ४८ ॥
पुस्तकद्वयहस्तेन तत्र चैकेन भाषितम् ।
प्रसारिताङ्गुलीकेन मामुद्दिश्य सकौतुकम् ॥ ४९ ॥
आगत्यार्याकृतिमसुं निर्दाक्षिण्यं न पश्यसि ।
आजीवार्थचिकित्साकं चिकित्सकमिवाधनम् ॥ ५० ॥
अयं तावदचेतस्यपुस्तकादौ निवेश्यताम् ।
य एवमनुनीतो ऽपि रथं नारोढुमिच्छति ॥ ५१ ॥
अप्रार्थितो ऽपि यः कश्चिदारोहति स लिख्यताम् ।
चेतस्यपुस्तकस्यादौ नमस्कारादनन्तरम् ॥ ५२ ॥
ततश्चेतस्यतालोभादूरमुत्प्लुत्य सत्वरः ।
मा स्मान्यः कश्चिदारोहदित्यारोहमहं रथम् ॥ ५३ ॥
तेन वेगवता गच्छन्नपश्यं गजमग्रतः ।
सुखायमानं मधुरैरालापैः परिकर्मिणाम् ॥ ५४ ॥
हस्त्यारोहं रथारोहो विधार्य रथमुक्तवान् ।
अन्यतो नय मातङ्गं मा चेतस्यरथं रुधः ॥ ५५ ॥
तेनोक्तमन्यतो यातु चेतस्याध्यासितो रथः ।
विहन्तुमहमेतस्य नेच्छामिच्छामि दन्तिनः ॥ ५६ ॥
अप्रवृत्तमदस्यास्य मदः सान्त्वैः प्रवर्तते ।
इच्छायास्याविघातेन तेन नः क्षम्यतामिति ॥ ५७ ॥
अवोचमथ यन्तारं न नाम यदि नेच्छति ।
आधोरणः पथान्येन रथः प्रस्थाप्यतामिति ॥ ५८ ॥

47. kilah B — 49 bhasitam *nm*, angulikena B, *corr* B' — 50 nirdakṣiṇyam *nm*, pasyasi B paçyati *nm*, 50 cd *om* *m* — 51. 51 ab *om* *m*. — 53. tatahcce- B — 54 jagam B' — 55 hamyāroham *nm*, ratha B — 56 yatumcetasyodhyasito *nm*, icchamikvapidantinah *nm* — 58 *om* *n*; āvocam *m*, nanaga *m*, nechasi, yathā- B

49 -āngulikena à ne pas confondre avec angulika chapnen C'est ici angulı -doigts + ka, suffixe de dérivation après deuxième terme de composé

50 Cikitsakam il s'agit d'un de ces médicastres besogneux qui du médecin n'ont que l'habit et qui courent les rues en quête de clients, ces charlatans sont stigmatisés dans le traité mis sous le nom de *Ceraka* (I, 29, 5)

एवं नामेति चोक्त्वा सः परिवर्तितवान् रथम्।
चेतस्यावासमध्येन त्वां नयामीति चोक्तवान् ॥ ५९ ॥
आसीच्च मम दीर्घायुरयं भवतु कुञ्जरः।
रुन्धता येन मे मार्गं चेतस्या दर्शिता इति ॥ ६० ॥
पश्यामि स्म च विस्तीर्णशिलातलधरातलम्।
माल्यभूषणधूपादिप्रायपण्यं वणिक्पथम् ॥ ६१ ॥
तमतिक्रम्य रथ्याया हर्म्यमालाः सनिष्कुटाः।
सशरीरा इव न्यस्ता वास्तुविद्याकृता धियः ॥ ६२ ॥
उत्कटाकारचरिताः समदाः प्रमदाः क्वचित्।
तादृशानेव पुरुषान् सेवमानाः पराङ्मुखान् ॥ ६३ ॥
पृष्ठतो ऽनुनयन्तं च युवानं युवतिं क्वचित्।
तया निर्भर्त्स्यमानं च वाक्यैर्मधुरदारुणैः ॥ ६४ ॥
अयि वल्लवकापेहि किं मा छुपसि दुर्भगाम्।
याऽन्यवल्लवकच्छुप्तां छुप वल्लविकामिति ॥ ६५ ॥
चलयन्तीं क्वचित्काचिद्विपञ्चीमञ्चिताङ्गुलिम्।
काचित्कोणपरामर्शशिञ्जानपरिवादिनीम् ॥ ६६ ॥
इति संचरमाणो ऽहं रथेन मृदुगामिना।
पठन्तीः पट्टिका व्यग्राः पश्यामि स्म कुमारिकाः ॥ ६७ ॥
क. पुम. स्यादयं यस्य इति श्रोतुं मयेच्छता।
दूरात्प्रहितकर्णेन स्फुटमाकर्णितं यथा ॥ ६८ ॥

59 cathe am — 60 kuñjaram B corr B' — 61 prāmyapaṇyam B prāyapaṇyam am, vaṇikpatham am — 62 [illegible] am, [illegible] B [illegible] am; kṛtā a — 63 [illegible] — 64 nirbhatsyamānan B — 65 api, [illegible] am, balla vakacha [illegible] am — 66 calyanto am, koṇaparāmarśa B koṇa-parāmarśa am, çaṃjana am

59 Saḥ traité à la fin d'un pāda impair de la même manière que la fin d'un pāda pair.

61 [illegible] non la place du marché mais une place de marché, celle qui se trouve à proximité du quartier des courtisanes et où l'on vend des objets à leur usage: fleurs, [illegible] et parfums.

62 [illegible] des jardins d'agrément en même temps que des [illegible].

65 Ballavaka dérivé non encore attesté de ballava, avec nuance péjorative. [illegible] Ballavikā [illegible] de cuisine.

Chupa «toucher», relevé dans le Dhātupāṭha, non attesté dans les textes sanskrits mais [illegible] en [illegible], cf. Dhammapada, Aṭṭhakathā, p. [illegible] (Fausbøll) [illegible] [illegible] chupati, [illegible] nom d'action, [illegible] également.

मम त्वासीदृहो शक्तिर्वत पुण्यस्य कर्मण ।
जगत प्रभुरथेषा येन प्रैष्येव भाषते ॥ ८० ॥
अचेतनैरल पुण्यै किलशब्द. प्रलोयताम् ।
ये छता परतन्त्रेय लक्ष्मीर्येन च सूचिता ॥ ८१ ॥
कि तु यानि न यामीति सशयाने चण मयि ।
दैन्यम्लानमुखाम्भोजास्ता निरैचन्त पृष्ठत ॥ ८२ ॥
अनुयाता च तद्दृष्टि दृष्टमुद्घाटित मया ।
वातायन कवाटस्थमणिजालांशुभासुरम् ॥ ८३ ॥
तेन शृङ्गारसचार तालवृन्तचय चलत् ।
विभ्रान्तग्राहिणीपाणिकरप्रकरपिञ्जरम् ॥ ८४ ॥
तालवृन्तान्तरालीन मुखमुन्नतकण्ठकम् ।
सरस्तरगरन्ध्रस्थमुन्नालमिव पङ्कजम् ॥ ८५ ॥
चश्चत्प्रदेशिनीक च पाणिमुच्चै प्रसारितम् ।
सुकुमारमरुत्प्राप्तमिव विद्रुमपल्लवम् ॥ ८६ ॥
केयमाह्वयतीत्येतदविचार्यैव यानत ।
भुवमागतमात्मानमाशु चेतितवानहम् ॥ ८७ ॥
उक्त सारथिना चाम्मि प्रणय प्रणयीजन ।
करोतु सफल तेन भर्तृपुच प्रविश्यताम् ॥ ८८ ॥

80 çaktirvat B çaktirvata B² çaktivata *nm*, praisyeva B*m* presyava *n* — 81 vaikrta B tantreya B -tantraipa *n* tantrepa *m* — 82 youlayanlli, saca yine B samçayoh *n* saçayolı *m* sukhambhojas B nirıksanta B nirıksyantu *n* — 83 kavatasya *n* kavatasthe *m* — 84 tena kapatena *mss*, çvamgara *m* vrtta B — 85 vitta B — 86 vaucat B maruta B — 87 avicaryeva B pranatah *nm*, cetibhavan *nm*

80 Prattur f mına qui ne soulève pas de difficulté mais qui mérite d'être remarque

Praisyeva bhasate a cause de la formule vijnapyam et du mot kila

83 Kavata vantail d'une fenêtre Il est difficile de dire s'il y a une nuance de sens entre kavata et kapata qui semble avoir été employé pour le gloser (v 84) Cependant kavata paraît designer plus spécialement ici l'encadrement

85 Au lieu de tena les manuscrits ont kapatena qui rend le vers faux (cf 83)

86 Vidruma le sens usuel est « corail » On peut entendre « (une branche) de corail » parce que la main est fardée de rose Mais on peut entendre aussi « (un rameau) sans l'arbre », cd (arl d l'arbre Ce sens est préférable a cause de marutpraptam mais le précédent est peut-être impliqué aussi

87 Bhuvam cte cf formule analogue V 136

यावती च भवान्वेलामिहास्ते तावतीमहम् ।
धुर्यान्वियमयन्नासे जाततीव्रश्रमानिति ॥ ८९ ॥
गणिकाभिस्त्वहं ताभिरारण्यक इव द्विपः ।
वारीमिव दृढद्वारामाद्यां कक्ष्यां प्रवेशितः ॥ ९० ॥
प्रशस्तैरन्वितां तत्र प्रदेशैः पुष्करादिभिः ।
अधीयमानविनयामपश्यं नागकन्यकाम् ॥ ९१ ॥
द्वितीयायां तु कक्ष्यायां शिल्पिकौशलशंसिनी ।
कर्णीरथप्रवहणे शिबिकां च शिवाकृतिम् ॥ ९२ ॥
प्रशस्तलक्षणगणान् रणदाभरणस्रजः ।
नानादेशांस्तृतीयायां वाजिनः साधुवाहिनः ॥ ९३ ॥
चतुर्थ्यां विरुवत्केकचकोरशुकशारिकम् ।
सरावकुक्कुटव्रातं वयःपञ्जरमण्डलम् ॥ ९४ ॥
कलाविन्यासकुशलैर्नानाकाराणि शिल्पिभिः ।
सुवर्णतारताम्राणि कल्पितानि ततः परम् ॥ ९५ ॥
षष्ठ्यां तु योज्यमानानि गन्धशास्त्रविशारदैः ।
धूपानुलेपनस्नानवासनानि ततस्ततः ॥ ९६ ॥
सप्तम्यां रच्यमानानि रङ्गधूपनवासनैः ।
वासांसि पट्टकौशेयदुकूलप्रभृतीनि तु ॥ ९७ ॥
अष्टम्यां मणिमुक्तस्य प्रकीर्णबहलत्विषः ।
संस्काराग्दृष्टवानस्मि निशानव्यधनादिकान् ॥ ९८ ॥

89 puryām n purya m — 91 ādhiya, praçastairacitamtatrapraçastaihpus- nm, kanyām B[1] kanyakah B[2] — 92. camsinim — 93 sādhuvahinah B; -deça- natrtiyayām B -deçān tr- nm — 94 -vrata, -mayah- B[1], -samjara- nm — 96. visaradaih B visāradai m — 97 vasanei B — 98 bahalanvisah B[1]; niçata B nikhāta nm.

90 et suivants Cette description est à rapprocher de celle de la maison de Vasantasena, acte IV de la *Mrcchakatika*

92 Karniratha = karnirathah strijogya 'lparathah *Mallinatha* ad *Raghuvamça*, XIV, 13

96 Le travail exécuté dans chaque salle est différent et c'est la septième qui est réservée aux vêtements, dans la sixième il semble qu'on parfume les étoffes, le sens est douteux

97 Il n'est pas impossible qu'il faille voir dans rangadhupanavāsanaih le pendant de gandhaçastraviçaradaih Ce seraient des ouvriers sachant teindre et parfumer par fumigation Mais, en ce cas, on n'attendrait pas un dernier terme tel que vāsana.

98 Niçānavyadhana le premier de ces termes désigne la taille du diamant (mani) ou plutôt seulement le fait d'en aviver les pointes (cf. Finot, *Lapidaires indiens*, XXXXXXI), le second, le forage des perles (mukta)

अष्टस्वपि च कक्ष्यासु महामात्रादयश्चिरम्।
स्वकौशलानि शंसन्तो विघ्नन्ति स्म गतिं मम ॥ ९९ ॥
आगत्यागत्य ताः कन्याः कान्तरूपविभूषणाः ।
अश्रुवन्कारणीभूत्वाद्भवन्तो मूढबुद्धयः ॥ १०० ॥
अथ केनापि कार्येण प्रविशन् भर्तृदारकः ।
दुर्भगैर्धार्यते कस्मात्स्वशिल्पकथितैरिति ॥ १०१ ॥
हेमकुण्डलधारिण्यः पाण्डराम्बरमूर्धजाः ।
प्रयुक्तरत्नपुष्पार्घमवोचन्मामथ स्त्रियः ॥ १०२ ॥
दीर्घायुषा गृहमिदं चिन्तामणिसधर्मणा ।
अलंकृतं च गुप्तं च गमितं च पवित्रताम् ॥ १०३ ॥
ततः संगत्य चेतस्यैश्चेतस्यग्रामणीर्भव ।
गुणिसङ्गनिमित्ता हि गुणा गुणवतामिति ॥ १०४ ॥
सूर्यकान्तशिलाकान्तिनिरस्ततिमिरां ततः ।
कन्यायूथपरीवारः प्राप्तः सोपानपद्धतिम् ॥ १०५ ॥
तथा प्रासादमारुह्य वाक्प्रस्पन्दितवर्जिते ।
प्रसुप्त इव संसारे चित्रे दृष्टिं न्यवेशयम् ॥ १०६ ॥
कलाभिरथ चित्राभिर्वृद्धिं सर्वविदामिव ।
अप्रमेयगुणाकारां कन्यां कन्याभिरावृताम् ॥ १०७ ॥
अनुमानोपमाशब्दौ सुदूरे तावुपासताम् ।
प्रत्यक्षेणापि तद्रूपं दुर्निरूपं निरूपकैः ॥ १०८ ॥
चक्षुर्निरीक्ष्य तस्या हि मूर्छामुषितचेतनः ।
पाषाणपुरुषाकारः प्रत्यक्षेण किमीक्षते ॥ १०९ ॥

101 -durbhagam nm — 103 alakrtan B — 104 tatasan B cartasyaç B — 107 gunadharam nm kanyāmkanyāmkanvābhir B — 108 cabdoh B ca bdauh B¹ çabda m tavupa Bm tamvupā n — 109 īksyate

99 Mahamatradayaç «les grands personnages (de chaque atelier) etc.» «les maîtres d'œuvre et leurs compagnons»

100 Kāra imulvad «par suite du prix que reçoit un chef ouvrier» (?) Très douteux j'interprète kara (mieux vaudrait karu) + ni comme graman On pourrait aussi songer a karanir m ilva k .. salaire

104 Cetasyaç cf 34

108 Nirupakaih «ceux qui savent définir décrire exactement»

109 Je ne crois pas qu'on puisse respecter la leçon ik yate a moins de couper la phrase devant pratyaksena ce qui serait dur D'ailleurs la confusion de k ya et de k s est fréquente [illegible]

नेश्वरेण न धर्मेण न प्रधानेन नाणुभिः ।
न च कालस्वभावाद्यैस्तादृशी सुकराकृतिः ॥ ११० ॥
अलं तद्रूपकथया तद्गुणाख्यानदीर्घया ।
करिष्यथ स्वयं तस्या गुणरूपविचारणाम् ॥ १११ ॥
तदहं तां नमस्कर्तुमुत्तमाङ्गाहिताञ्जलिः ।
तद्रूपं विस्मितः पश्यंस्तूष्णीमास मुहूर्तकम् ॥ ११२ ॥
उन्नमय्य मुखं सापि विकसल्लोचनोत्पलम् ।
चिरं गोमुख जीवेति मा पूर्वं समभाषत ॥ ११३ ॥
मम त्वासीदहो धूर्ता मुग्धाभा चापि खल्वियम् ।
एवं निरभिमाना च ययाहं समयार्थितः ॥ ११४ ॥
निन्दिता च मयात्मीया बुद्धिर्वाकच प्रमादिनी ।
इमौ प्रशस्तौ ताभ्यां हि पूर्वमेव कृताञ्जलिः ॥ ११५ ॥
सर्वतो हस्तमात्रो ऽहमचेतनमुखादिकः ।
अप्रमत्ता हि जीवन्ति मृता एव प्रमादिनः ॥ ११६ ॥
इति चिन्तयते मह्यं तया दापितमासनम् ।
निखर्वदन्तचरणं तत्र चाहमुपाविशम् ॥ ११७ ॥
सा ह मां क्षणमासीनमपृच्छत्स्नोमुख: कुतः ।
आगच्छतीति कथितं मया राजकुलादिति ॥ ११८ ॥
तयोक्तं कुशली राजा देव्यौ चान्तःपुराणि च ।
रुमण्वदादयो वापि मन्त्रिणः सपरिग्रहाः ॥ ११९ ॥

110 neçcarena B, dharmena B, nanubhih B — 111 karisyayasvatam nm — 112 -anjanih B', paçyan B, muhurttikam — 114 -abharapi, nibhimano-yapahamatmandhatah B' nirabhimanacayapahamsamabhyarthitah B' nirabhima nacayayahamsamatarthitah nm — 116 mātrohama-tana n ma-tata m — 117 tatrnjaham n taprayaham m — 118 sahasatksanam nm — 119 tayokta B

116 cd variante des deux derniers pādas du premier vers de l'*Apramada-varga* du *Dharmapada*, très rapprochée de la leçon de l'*Udanavarga* sanskrit apramatta na mriyante ye pramattāh sada mrtah (cf S Lévi, *J Asiatique*, X, xx, p 235) Si hi jivanti peut passer pour une modification voulue du texte sacre, *inspirée par le désir de mieux* l'accommoder à l'application qu'en fait ici Gomukha — hypothèse d'ailleurs peu nécessaire — mrta eva, en tout cas, est beaucoup plus près de sa lā mrtah que de yatha matā du texte pali — C'est à propos de ce vers que le Commentaire pali raconte l histoire d Udayana

117 Nikharva (des défenses) naines Cf VIII, 33

कुमारीति ततः किंचिदुन्नाम्यास्फुटरेफकम् ।
तूष्णींभूता यथा दृष्टिं मामाये निश्चलामधात् ॥ १२० ॥
पृष्टे हरिशिखादीनां क्रमेण कुशले मया ।
मया कुशलमित्युक्तं मामपृच्छद्दशी पुनः ॥ १२१ ॥
कलास्वेव यथा बुद्धिः सर्वं सर्वा सुवेदिता ।
प्रकर्षो यस्य यस्यां वो विद्या कथय तामिति ॥ १२२ ॥
मयोक्तमर्यपुत्रस्य प्रावीण्यं गजनीतिषु ।
मानुषैरविगाह्ये च गान्धर्वज्ञानसागरे ॥ १२३ ॥
दृष्टलीलौ हरिशिखौ शास्त्रेषु मरुभूतिकः ।
रथादियानविद्यासु शिक्षायातस्तपन्तकः ॥ १२४ ॥
मया तु करभेणैव ग्रमीनामयपत्नया ।
गृहीता सर्वविद्यानामेकदेशा मनीषिता ॥ १२५ ॥
साब्रवीदथ विद्यानामासामासेवनस्य कः ।
भवतामुचितः कालः कतमद्वा विनोदनम् ॥ १२६ ॥
मयोदितं प्रियामान्ते प्रबुद्धा श्रुतदेवता ।
मङ्गलालंकृता पश्चादितिहासमधीमहे ॥ १२७ ॥
अनुध्यातास्ततो वेदे सुगन्धिस्नेहधारिणः ।
अभ्यस्याम शयानानि नियुद्धान्यायुधानि च ॥ १२८ ॥
ततः स्नात्वा च भुक्त्वा च मुहूर्तं यापितश्रमा ।
अर्थशास्त्राणि शृण्वन्तो महाकाव्यानि चास्महे ॥ १२९ ॥
निशामुखे ततः सौधे सान्द्रचन्द्रप्रभार्जिते ।
रमामहे सुखं कान्तैर्वेणुतन्त्रीकलैरिति ॥ १३० ॥
अथ सा नयनान्तेन श्रवणान्तविसारिणा ।
बालिकामन्तिकासीनां दृष्ट्वापश्यन्मदन्तिकम् ॥ १३१ ॥

120 ksaṇa B, -ogra *nm* — 121 prsthe B*m*, kramena B, traya B *nm* — 123 sanusair B — 124 -yantas B*n* -yattas *m* — 125 karabhenaiva, sami nam — 129 tata B sastram B sacyanto (sa *mal forme, peut etre pa*) B pa çyanto *nm* — 130 prabhatiti *n*, tamtrairu *n* tamtioru *m* — 131 viçarina, calikamtika *n* calikamamtika *m*

120 Kumar elle ne termine pas le mot kumara dont la fin se perd dans le bredouillement d un r

Ullepya ul lap- (causal) ici remettre un sons le sens ordinaire est abaisser

123 Le prince a les mêmes talents que son père Udayana

Manusair avigahye cette expression est pleine de sens puisque Naravahanadatta sait jouer du luth dans le mode gandhara qui est l apanage des dieux (voir XVII)

तत छक्कादिवोत्थाय नितम्बभरमन्थरम् ।
मयासन्ने निविष्टा सा मनागपि न लज्जिता ॥ १३२ ॥
एवमन्यापि गणिका तृणवद्गणिता मया ।
यदापरा तदायाता रूपिणी रूपदेवता ॥ १३३ ॥
साब्रवीत्कष्टमायातमितो गुरु गुरोर्वच ।
इतश्चातिथिसत्कार किमत्र क्रियतामिति ॥ १३४ ॥
मयोक्त देवताभ्यो ऽपि गुरवो गुरवो यत ।
तस्माद्गुरुगुरोराज्ञा सैव संपाद्यतामिति ॥ १३५ ॥
साब्रवीन्न त्वयोत्कण्ठा कार्या मिथ्याप्यपक्षता ।
करिष्यति निरुत्कण्ठमियं त्वा पद्मदेविका ॥ १३६ ॥
ममाभिप्रायमूहित्वा लज्जमानेव साब्रवीत् ।
न युक्तमननुज्ञाते प्रेष्यैरासन्नमासितुम् ॥ १३७ ॥
इदं स्वास्तीर्णपर्यङ्कं शरणं भर्तृदारक ।
प्रविश्य रयसंक्षोभखेद विनयतामिति ॥ १३८ ॥
तत्प्रविश्य तदादेशाद्विकसद्रमणीयकम् ।
शयनं हेमरत्नाङ्कं सापाश्रयमपाश्रयम् ॥ १३९ ॥
पादस्थाने तत स्थित्वा साब्रवीत्किं करोतु म ।
मन्दपुण्यैरसंभाव्या पादसंवाहनामिति ॥ १४० ॥
पादसंवाहनं कार्यं भद्र स्यादेन केनचित् ।
संवाहकविशेषेण किमचेति मयोदितम् ॥ १४१ ॥

132 nitasva B ayi B viksita B — 133 rupini B — 134 vaca Bm — 135 devatanyo nm — 138 paryankagrhamçaranam B — 139 tatvaviçya nm, -adeçavikadama-nyakam n -adeçavikadamantyakam m — 141 bhadrasyayena

131 Sa la tro si me g ka
Guror au masculin l en p il s ap se ici le sa maîtresse parce que la *formule est génerale* Cf 135
Ito itah elle a compris que Gomukha est choqué de la liberté qu prennent ces filles de ven r s asseoir p es de lui cela est contraire a x egards dus a un hôte de son rang (atithisatkarah) et cependant tel est l ordre donné par leur maîtresse

136 Sa la maitresse
137 Sā Padmadevika
Pre yair au masculin parce que la for *mule est générale*
139 ratna ga rcorails, mot de lex que
140 sa mal anam emas age PR do ne le mot seulement comme neutre
141 Il est impo sible de conserver l la lrasya leçon des mss qui rend le vers faux

तया त्वालम्बिते पादे पाणिभ्यामभवन्मम।
निर्दोषेऽपि मयि केनेयं प्रयुक्ता विषकन्यका ॥ १४२ ॥
करणान्यस्वतन्त्राणि न जाने कीदृशं मनः।
विचेष्टानि च मे ऽङ्गानि धिगनार्यामिमामिति ॥ १४३ ॥
सा तु संवाह्य चरणौ मुहूर्तमिदमब्रवीत्।
कथं दासजनो वश्यः श्रान्तं व. सेवतामिति ॥ १४४ ॥
मम त्वासीत्प्रगल्भेयमनाचारा च या मम।
स्पृष्टपादतलौ हस्तावुरस्याधातुमिच्छति ॥ १४५ ॥
ममाभिप्रायमूहित्वा साब्रवीद्दर्शितस्मिता।
उर' स्पृशति वः को वा कराभ्यां मूढधीरिति ॥ १४६ ॥
आसीच्च मम काप्येषा देवता ब्रह्मवादिनी।
परचित्तज्ञता यस्मान्नास्ति रागवतामिति ॥ १४७ ॥
तयोक्तं स्थसंक्षोभजातखेदस्य वचस'।
स्तनोत्पीडितकं नाम संवाहनमनिन्दितम् ॥ १४८ ॥
यदि वाहमनुग्राह्या वश्यो वा प्रवलश्रमम्।
ततो मामनुजानीत भर्तृतन्त्रा हि योषितः ॥ १४९ ॥
आसीच्च मम धीरेयं निरस्तकरुणा च या।
अनुज्ञां लभते यावत्तावदास्ते निराकुला ॥ १५० ॥
अथैनामब्रुवं बाले परायत्तं निबोध माम्।
य' संवाहनशास्त्रज्ञ स स्वतन्त्रः प्रवर्तताम् ॥ १५१ ॥
उरसा स्तनसारेण सा मदीयमुरस्ततः।
संवाहयितुमारब्धा सकम्पेन सवेपथु ॥ १५२ ॥
सर्वथालं विसर्पन्त्या प्रसङ्गकथयानया।
संक्षिप्तवस्तु रम्ये ऽर्थे न कदाचिद्विरज्यते ॥ १५३ ॥
ततः क्रीडागृहात्तस्माद् बाह्या तामेव वीथिकाम्।
उपागच्छं मुहूर्ताच्च तामेवार्यसुतागता ॥ १५४ ॥

142 nirdosamapi *nm* — 143 -tantrani B — 144 vaksuh *nm*, vasyevatam B — 146 sprçati B'. — 147 jñata — 151 nibodhasām B, svatantram B. — 152. saveyathu B sacepathu *nm* — 153. vasturamyaigham B vasturarmyerthe *m* — 154 babyamtam *nm*, tamivayyasutaligata *n* tamivarya- *m*.

145 Anācara mot connu comme substantif, nouveau comme adjectif

154 Āryasuta (et aryasuta) cela demoiselle, comme aryaduhitar (cf 160, etc). Ce mot désigne la maîtresse du lieu, Madanamañjukā

वन्दित्वा प्रस्थिता सा मा चणमालोक्य विस्मिता।
आलपन्मधुरालापा स्मितप्रच्छादितारतिः ॥ १५५ ॥
इदं भवनमातीयं प्रत्यवेत्त्य सदा त्वया।
दृश्यमानो भुजंगो ऽपि कालेन परिचीयते ॥ १५६ ॥
अथ वस्त्रान्तमालम्ब्य मदीयं पद्मदेविका।
विज्ञाप्यमस्ति मे किंचित्तच्च नार्येत्यभाषत ॥ १५७ ॥
ततो हृदयवासिन्या पद्मदेविकया सह।
तमेव रथमारुह्य कुमारागारमागमम् ॥ १५८ ॥
तत्र युष्मानमुञ्जानान्पश्यामि स्म मया विना।
उपहासं च कुर्वन्त त तथा मरुभूतिकम् ॥ १५९ ॥
दिने ऽन्यत्र च सेवित्वा चणं युष्मानहं पुन ।
गत्वार्यदुहितुर्मूलमासेवे पद्मदेविकाम् ॥ १६० ॥
उक्तश्चार्यदुहित्राहमधीरा सुहृदस्तव।
वृत्तान्तो ऽयमतस्तेषां मा गमत्कर्णगोचरम् ॥ १६१ ॥
तत प्रविश्यमान मामवोचत्पद्मदेविका।
तद् कि विस्मृत कार्यमिति मेति मयोदितम् ॥ १६२ ॥
तयोक्त कथयिष्यामि पुनरप्यागताय ते।
धत्ते संध्रियमाणं हि रहस्य रम्यतामिति ॥ १६३ ॥
अथापरस्मिन्दिवसे गत्वार्यदुहितुर्गृहम्।
शोकमूकप्रवृद्धास्यमपश्यमबलाजनम् ॥ १६४ ॥
करद्वयावृतमुखी खट्वे ऽस्मिन्स्या पराङ्मुखी।
मन्दशब्दं मया दृष्टा क्रन्दन्ती पद्मदेविका ॥ १६५ ॥

ma B alapana B — 156 pratyaveksam nm — 157 abhasat B — isman B jayavita nm — 160 vusman B gandha B, -ayeduhitur mn vrttamtayagatas nm, tesamagamat — 162 pravistamanam n prati- m n, padmadevikam nm itimatimayoditam B itimetimayoditam n -yodita 63 yatte nm, samvriyamanam Bn sampriyamanam m — 164 soka B Bm -accam n — 165 drsta om B¹ add B² drstya n

Visunta elle est stupefaite parce attendait à ce que Gomukha lui la confidence qu'il devait rece Padmadevika

Bhujamgo il doit y avoir un jeu implicite bhujamga (serpent) aussi signifier «un galant»

La recommandation de la demoiselle est insidieuse elle veut voir si Padmadevika a fait la commission dont elle est chargee

159 Voir VII 34 et suivants

162 Si cette conversation a lieu devant Madanamanjuka comme je le pense Padmadevika s'exprime de maniere a lui donner le change

तामपृच्छ महाराज्ञे वत्सराजे सुराजनि।
जङ्गमस्य कुत श्रीको युवराजे च राजति॥ १६६ ॥
न किंचिदपि सापोचम्भया पृष्टासकद्यदा।
तदा किल विषण्णो ऽह मुमोह च पपात च॥ १६७ ॥
तत्र चैका प्रमृज्यास्रं मामवोचत्सचेतनम्।
त्वन्नाथाश्लाघनीयेयमशोच्या पद्मदेविका॥ १६८ ॥
अस्यास्तु स्वामिनी पश्य युवराजे विराजति।
यस्या श्रोकोपतप्ताया यतो रचस्वतो भयम्॥ १६९ ॥
अथ वा पश्य तामेव पश्यतामेव पीड्यते।
त्वादृशा सुहृदा यस्या समदु खसजीवनम्॥ १७० ॥
तदावेदितमार्गेण गत्वा प्रमदकाननम्।
दृष्टा कमलिनीकूले तचार्यदुहिता मया॥ १७१ ॥
मृणालशैवलाम्भोजनलिनीदलसस्तरम्।
शोपयन्ती सनिश्वासैर्मुङ्क्षर्विपरिवर्तनै॥ १७२ ॥
मुद्रिकालतिका नाम दारिका हारिका दृशा ।
तदङ्कन्यस्तचरणा ध्यायन्ती पुरुषोत्तमम्॥ १७३ ॥

tsap. nn — 167 pist umahid nn — 169 pasva B yasva nn, sira
alo bhayam B — 170 suhrdam B[1] jivnam B — 171 margena B
— 172 savah samstaram n svantevasar nn muhusi B

ıl ndre aclaphamsa eette in
n lertl s
gvatam s l dai peudil

pose est ccll d V i u les
le giron de Lakemı qui les lui
ayant purusottamam signifie a
nsant a son amante et epensant
barika erasseuse (drçalı d
eut dire aus i conformement a
3 108, ssemblable a Hara
robable que ce second sens est
Pour le s ylus l interpretation
est peu s re dans le doute il
s abstenir de toute correction
soit tentant de l re -drça au lieu
Parmi les d verses manières
la phrase y en vet ens deux

1 Prendre franchem nt Mudrikalatika
om e sujet e(je 115) une donzelle
con m e M q u ayant les p eds d la
d moisell poses dans son giron pensait a
V i u e La difficulte viendra de tad ce
terme ne pouvant s interpreter comme
sva representera nécessairement aryadu
hita des lors il faut le faire porter sur
carana et non sur a la mode de compo
s tion tres suspect 2° Faire des deux pre
miers padas une incise e(je 118) M
ravisseuse du regard et les pieds poses
dans l giron de celle-ci, la demoiselle
etc — Di vavanti se rapportera a aryadu
hita Cette dernière hypothese est encore
la moins ruineuse — Quant a faire d arya
suta le sujet de toute la phrase cela est
impossible sans correction

अथोपगम्य सम्भ्रान्तस्तां कृताञ्जलिरब्रवम् ।
देवी दुःखाद्वदानेन संभावयतु मामिति ॥ १७४ ॥
साब्रवीद्वृत्तमाकर्ण्य समृद्धसुखभागिनः ।
तथा ममाप्रतीकारां लज्जाशोककरीं कथाम् ॥ १७५ ॥
को हि नन्दनसंचारिकामिनीजनकामुकः ।
तरन्मकरगम्भीरां विशेद्वैतरणीमिति ॥ १७६ ॥
ततः प्रसादयन्ती तां मुद्रिकालतिकाब्रवीत् ।
भर्तृदारिकया कश्चित्स्मर्यते न विमानितः ॥ १७७ ॥
यदि च स्वयमाख्यातुमशक्ता भर्तृदारिका ।
ततो मामनुजानातु धृष्टो हि गणिकाजनः ॥ १७८ ॥
एवमुक्ताब्रवीद्देवमेवं नाम निगद्यताम् ।
अकृत्वा साहसं कैर्वा महाँल्लब्धो मनोरथः ॥ १७९ ॥
न चेमं गोमुखादन्यः श्रोतुमालापमर्हति ।
भेदसंधानदक्षो हि दूतः कार्ये नियुज्यते ॥ १८० ॥
अथोत्सार्य ततो देशान्मुद्रिकालतिका कथाम् ।
मह्यमाख्यातुमारब्धा क्षणमाधीयतां मनः ॥ १८१ ॥
भरतो नाम राजासीत्त्रिवर्गान्तपरायणः ।
स समाहृतवान्कान्ताः कुमारीरा महोदधेः ॥ १८२ ॥
युगपत्परिणीयाहमेताः सर्वा रहोगताः ।
सुखान्यनुभविष्यामि संततानीत्यचिन्तयत् ॥ १८३ ॥
यस्यास्य प्रथमं तेन गृहीतः कम्पनः करः ।
तस्यामेव स संतुष्टः शुद्धपुण्यार्जिताकृतौ ॥ १८४ ॥
परिशेषास्तु यास्तासां मनोनयनहारिणाम् ।
मनोरुहकराकारानष्टौ प्राकल्पयद्गणान् ॥ १८५ ॥

174 abruvam *nm*, devi *nm*, sambhavayitu B'*nm* — 175 -mukha- B, tathamamaprati B' tathamamaprati *nm*, tatham *nm* — 176 tarat B — 178 prsto *nm* — 179 uktva *nm*, nivedyatam B, mahanlabdho B maha-bdho *n* mahabdho *m* — 180 samndhana B — 183 parinıyahametasarva, rahosatah B', acintyayan B acimtayan *nm* — 184 kampunakarah B' rupana- *n* kapana *m*

185 Manoruha = manoja «amour» Mais on pourrait tenter aussi une interpretation plus et sans doute trop subtile, que je me borne à indiquer huit groupes faisant pendant aux huit (qualites) qui causent ce qui se produit dans l'esprit = la pensee et les sentiments (manoruha) Huit groupes (gana) comme huit qualites (guna), ils reçoivent l'épithète de manonayanaharin pour faire pendant à manoruhakara (le

गणे गणे च प्रमुखा मुखराभरणावृताम् ।
अनुज्ञातासनच्छत्रचामरामकरोन्नृप ॥ १८६ ॥
ता गणान्तर्गता यस्मादन्यासा च महत्तमा ।
त महागणिकाशब्दमलभन्त नराधिपात् ॥ १८७ ॥
महागुणास्तत्यान्यास्ततो ऽप्यन्यास्तत परा ।
यायद्घटकसघट्टकठोरकटय खला ॥ १८८ ॥
य एष गणिकाभेद इदानीमपि दृश्यते ।
तत कालात्प्रभृत्येव भरतेन प्रवर्तित ॥ १८९ ॥
गणमुख्यास्तु यास्तासामेकस्या किल संततौ ।
जाता कलिङ्गसेनेय सरस्यामिव पद्मिनी ॥ १९० ॥
सुरासुरोरगस्त्रीणा निन्दन्ती रूपसंपदम् ।
अनया तनया लब्धा सेय मदनमञ्जुका ॥ १९१ ॥
एषा राजकुल यान्ती दृष्ट्वा मातरमेकदा ।
अहमप्याचि यामीति पुनः पुनरभाषत ॥ १९२ ॥
ज्ञात्वा तु दृढनिर्बन्धा साची दुहितर प्रियाम् ।
गृहीतबालाभरणामनयन्नृपसंसदम् ॥ १९३ ॥
अथ राजकुलादेषा निवृत्ता लक्षिता मया ।
सविकासै सतोषेव कपोलनयनाधरैः ॥ १९४ ॥

186 chatra akarounpah — 187 tan ganan (ganyan *m*) harsatoyasmadasasamcamahattamah *nm*, ganikan samalabhatanaradhipan *n* ganikaçama *m* — 188 katora *nm*, çalah B' — 189 esanaganika B' — 190 tâsam B, samtanau *nm* — 191 madanamanju-ḍ *n* manju , *m* — 192 apyā-yami- *nm* — 193 sa ci B soci *nm*, sampadam *nm* — 194 -adharah *nm*

terme kara est de la langue usuelle, l auteur evite a dessein karana et karana qui ont un sens technique) Ce serait du nyaya tout pur les huit qualit s en question sont buddhi, sukha, duhkha ichha, dve a, prayatna, dharma, adharma ce sont les qualités distinctives de l âme (atman), elles sont des causes, ainsi la buddhi est ce qui fait que les hommes se comprennent entre eux, etc

188 Ghatakasamghattakathorakatayah les megeres aux hanches durcies par le contact des cruches sont les port uses d eau La hierarchie des courtisanes mentionnee ici est celle qu'on retrouve dans le *Kamasutra* (VI, 6) la ganika est au premier rang, la kumbhadasi au dernier

192 Aci cf 193 C'est probablement ce mot qu'il faut reconnaitre dans le passage difficultueux VII, 18 (voir aux *Additions et corrections*) On ne peut guere chercher ici et dans le passage cite qu une forme d un mot anc , ac (ā+anc , ac-), d ailleurs hypothetique

193 Aci cf 192 Ce serait ici l nominatif du feminin

स्थिता सप्रस्थितासीना निषीदन्ती च संतता: ।
करोति स्म सखीमध्ये राजास्थानगता: कथा: ॥ १९५ ॥
दिनशेषमतिप्रेर्य चणदा च सजागरा ।
प्रात. सादरमादत्त चित्रं मण्डनमात्मन: ॥ १९६ ॥
प्रस्थिता प्रस्थितां दृष्ट्वा राजास्थानाय मातरम् ।
तया पृष्टा क्व यासीति यत्र त्वमिति चाब्रवीत् ॥ १९७ ॥
तयोक्तामननुज्ञाते पुत्रि गन्तुं न लभ्यते ।
राजास्थान तनुस्नेहा. परुषा हि नराधिपा. ॥ १९८ ॥
तेन मातर्निवर्तस्व लब्धानुज्ञा गमिष्यसि ।
धृष्टा हि द्वेष्यता यान्ति प्रणयिन्यो ऽपि योषित ॥ १९९ ॥
मधुरार्थोपपन्नाश्च श्रुत्वा मातुरिमा गिर: ।
कटुका दुर्घटार्थेयं मन्यमाना न्यवर्तत ॥ २०० ॥
दृष्टनष्टनिधानेव दरिद्रवणिगङ्गना ।
मुक्तनिद्राशनालापा शय्यैकशरणाभवत् ॥ २०१ ॥
एकदा प्रस्तुतकथा. सखीरियमभाषत ।
स्वप्तुमिच्छाम्यहं सख्यस्तावन्निर्गम्यतामिति ॥ २०२ ॥
यातासु तासु मनसा यत्सत्यं मम शङ्कितम् ।
एता' प्रस्थापिता: सख्य किमकारणमेतया ॥ २०३ ॥
या सखीभिर्विना निद्रां नैव लब्धवती पुरा ।
तस्यास्ता एव निघ्नन्ति निद्रामिति न बध्यते ॥ २०४ ॥
चिन्तयित्वेति तिष्ठन्ती जालवातायनावृता ।
मण्डनव्यापृतामेतां पश्यामि स्म सदर्पणा ॥ २०५ ॥

195 samtata *nm*, rajasthana — 196 atiprerya B abhipreksya *nm*, sajagarah B'*nm*, | sadaram B (*trou*), adatte B', cittram *ex* cittam B — 197 rajasthanaya *nm*, prstotka *n* prstotkva *m* — 198 putriga tunnalabhya (*trou*) | B putri------ | *n* putri | *m*, ta---purusahinaradhimah *n* ta purusahinaradhima *m* — 199 matanuvarttasva B, bhavisyasi *nm*, prstho *n* presto *m*, dvesatam B dvisatam *nm* — 200 girih B', -ceyam gata gata *nm*, nyavarttatah B'*m* — 201 angana B, -asana- B -açala- *n* -açata *m* — 202 katham *nm*, abhasatah B' — 203 satsatyam *nm*, sankitam B — 204 itinubudhyate — 205 nisthanti B mandalavyavrtam *n* -vyaghrtam *m*

205 Sadarpanā (je la vis) à l'aide d'un miroir, dans un miroir Il est tentant de corriger sadarpanām (je la vis occupée à sa toilette) un miroir à la main

दुःखहेतुमतः शंस यदि साध्यं भविष्यति।
जीविष्यामस्ततः सर्वा मरिष्यामो विपर्यये॥ २१८ ॥
अथ स्थित्वा क्षणं तूष्णीं शनकैरिदमब्रवीत्।
एकजीवशरीरायै किं तुभ्यमपि कथ्यते॥ २१९ ॥
अथ जानन्त्यपि त्वं मां निर्लज्जयितुमिच्छसि।
इदमाख्याय ते को वा स्त्रीभ्यः साहसिकः परः॥ २२० ॥
अहं राजकुलं याता देवेनाहूय सादरम्।
दक्षिणं परिघाकारमूरुमारोपिता तदा॥ २२१ ॥
उपविष्टस्तु नृपतेरूरौ वामे नृपात्मजः।
मया दृष्टः प्रविष्टश्च हृदयं मे ऽनिवारितः॥ २२२ ॥
दहनो ऽपि वसन्नन्तर्न दहत्यरणीं स तु।
सौम्यो ऽपि पुण्यवानस्मान्निर्धूमं दग्धुमिच्छति॥ २२३ ॥
स हेतुरस्य दुःखस्य सकृद्दर्शनमागतः।
अधुना श्रूयमाणो ऽपि किं वा विलपितैरिति॥ २२४ ॥
श्रुत्वेदमहमस्यास्तु जाता यत्सत्यमाकुला।
उपायमेतमाशङ्क्य समुद्रोत्सेकदुष्करम्॥ २२५ ॥
हा हेति हसितेनोच्चैर्गूहमाना विषण्णताम्।
एतामाश्वासयामि स्म निःसारैर्वचनैरिति॥ २२६ ॥
मुञ्च स्वामिनि संतापमपि विद्याधरेश्वरम्।
वशयेयं तव प्रीत्यै किं पुनः पुरुषेश्वरम्॥ २२७ ॥
किं तु त्वरावता शक्यं न लब्धुं फलमीप्सितम्।
राजानो ऽपि हि सामादीन्क्रमेणैव प्रयुञ्जते॥ २२८ ॥

218 jivisyamas B — 219 ksanatu- B kathyase n kathyame m — 223 arinim B atmanam nm — 224 çruyamano — 225 abasyas B¹ duskaram B — 226 enam nm — 227 -dharesvaram B purusesvaram B — 228 kimturavata B¹, 'çakyam B, kramenaiva B

220 Nirlajjayitum « débarrasser quelqu'un de sa honte » Ce n'est pas nis- + lajj (causal), nirlajj n'est pas attesté le sens montre qu'il s'agit du dénominatif dérivé de nirlajja

221 Cf VII, 18 et aussi X, 192 note

228 Çakyam on peut lire aussi bien açakyam (avec B), en ponctuant après ce mot Le sens est un peu différent (quand on se presse trop) le fruit désiré est impossible (à conquérir)

Samadin kramenaiva prayuñjate ils usent de paroles conciliantes avant d'employer, l'un après l'autre, les autres moyens (dana, bheda, danda), la force en dernier lieu

तेन धैर्यप्रकर्षेण मन संधृत्य चञ्चलम् ।
लोकेनालचिता काश्चित्सहस्र दिवसानिति ॥ २२९ ॥
त चेय सिद्धमेवार्थमर्थिभावादबुध्यत ।
अन्तश्चाकथयत्तोष विकसन्मुखपङ्कजा ॥ २३० ॥
दिवसे दिवसे चैता वचोभिर्मधुरानृतै ।
कार्यसंसिद्धिसंबद्धैर्दर्शिताशामयापयम् ॥ २३१ ॥
वन्ध्योत्तरैर्यदात्मानं वक्ष्यमानाममन्यत ।
मोक्तुकामा तदा प्राणान्पुनरुत्प्रेचिता मया ॥ २३२ ॥
तत सम्भ्रान्तया गत्वा मयास्या मातुरन्तिकम् ।
संप्रधार्य तया सार्धमुपायो ऽयमनुष्ठित ॥ २३३ ॥
शरीर राजपुत्रस्य द्वितीयमिव गोमुख ।
स केनचिदुपायेन वेश्माशु प्रवेश्यताम् ॥ २३४ ॥
स एव सहचारित्वादानेष्यति नृपात्मजम् ।
मन श्रोत्रहरालापो वसन्तमिव कोकिल ॥ २३५ ॥
कलिङ्गसेनया चाय वृत्तान्त कथितस्तदा ।
पद्मावत्यै तया चासि चेतस्य इति भाषित ॥ २३६ ॥
तत सारथिकायस्थहस्त्यारोहादिभिस्तथा ।
धूर्तैरस्मत्प्रयुक्तैस्त्व वेश्मैत प्रवेशित ॥ २३७ ॥
तिसृणा च प्रयुक्तानामभवद्भवत प्रिया ।
तन्त्रीणा वर्णतन्त्रीव मधुरा पद्मदेविका ॥ २३८ ॥
सा तु निर्वर्तितस्वार्था सुहृदर्थपराङ्मुखी ।
न निवेदयते तुभ्य स्वार्थभ्रंशविशङ्कया ॥ २३९ ॥
नोपायमपर दृष्ट्वा प्रयुक्ता भर्तृदारिका ।
असाध्यायतनिश्वासा निराशा दृश्यतामिति ॥ २४० ॥

229 sahaeva B — 230 *Il semble que, dans* B ceyam soit corrige *par grattage en* cedam — 231 cetām P cetya *nm* vacobhar B madhuravrteh *n* madhuravrtai *m* samvaddhaid lar B samcaddhedar *n* samvaddhedar *m* — 234 vicamasupa P vecagamupa *nm* — 238 prayuktanam *m* — 240 ni rasa B

238 Ces filles sont comparees aux cordes d un luth varnatantri — la corde qui donne le ton — celle qui vibrait a l unisson avec t

तदिदं दुःसहं दुःखं यस्मादस्माकमागतम्।
त्वदायत्तः स शेषश्च सविधत्ता भवानिति ॥ २४१ ॥
अथाहमब्रुवं कस्मान्नखच्छेद्यमुपेक्षया।
कुठारच्छेद्यतां नीतं भवतीभिरिदं तृणम् ॥ २४२ ॥
स्वयमेव ततो गत्वा देवी विज्ञापिता मया।
मुच्यतामेष संतापः सिद्धं विद्धि प्रयोजनम् ॥ २४३ ॥
युवराजार्थिनी देवी स चर्तगुणवत्सलः।
सधाता गोमुखश्चेति धन्यस्त्विकसमागमः ॥ २४४ ॥
नास्त्येव च ममायासः शरत्कान्त्युन्मना यतः।
राजहंसो हि नलिनी स्वयमेवोपसर्पति ॥ २४५ ॥
अलं चालापजालेन सर्वथाहं नृपात्मजम्।
स्वामिन्यै कारयिष्यामि प्रणाममचिरादिति ॥ २४६ ॥
साब्रवीन्न नसंभाव्यमिदं नागरके त्वयि।
किं तु प्रस्तावमासाद्य यतेथाः कार्यसिद्धये ॥ २४७ ॥
अप्रस्तावप्रयुक्ता हि यान्ति निष्फलतां क्रियाः।
अनिष्टफलतां वापि कोपयित्वा प्रभूनिति ॥ २४८ ॥
ततस्तस्यै नमस्कृत्य कुमारवटकामगाम्।
उच्छिष्टानागतश्चास्मि गृहीत्वा मोदकादिकान् ॥ २४९ ॥
तां च विज्ञापयामि स्म राजपुत्रेण मोदकाः।
स्वयमारभ्य हस्ताभ्यां युष्मभ्यं प्रहिता इति ॥ २५० ॥
साब्रवीत्कालमप्येतदाश्वासयति मादृशम्।
आश्वसन्ति चिरं दृष्ट्वा मृगा हि मृगतृष्णिकाम् ॥ २५१ ॥
माल्यचन्दनताम्बूलवासोभूषणधूपनैः।
यष्माभिः प्रेषितानीति तामाश्वासितवानहम् ॥ २५२ ॥

241 ayattam *nm* saçesaçca *ex* saçcesaçca B caçesaçca *n* — 244 sacartta *ex* sacartta B savarti *m* dhanyastriyakasa B dhanyaphastiryaksa *n* dhamya stirvaksa *m* — 247 yathevoh B *sur grattage* — 248 anistampha B anistampha *nm* — 249 vatukam *m* — 250 taçca *nm*, yusmabhyam B — 251 asvasavati B açvasanti B *nm* — 252 bhusadhunadhupanaih B yusmabhih B yusmibhih *nm* asvasitavan B

243 Devi Madanamanjuka
249 Kumaravatakam cf VI 10

252 Yusmabhih presitani: en disant qu'il étaient envoyés par vous

एष विज्ञापयाम्येव य्यो विज्ञापयितेति च ।
अलब्धावसर कालमेतावन्तमयापयम् ॥ २५३ ॥
अथ मामब्रवीद्देव्याः पुरतो मुद्रिकालता ।
अहो सभावना कार्या महानागरको भवान् ॥ २५४ ॥
प्रणाम कारयामीति विस्फूर्ज्य भवता तथा ।
किमिय वक्ष्यति मुग्धा पत्त्रपुष्पफलादिभिः ॥ २५५ ॥
अथ वा तिष्ठ तावत्त्वमहमेवानयामि तम् ।
विरक्तमपि सधातुमल कौशलमस्ति न ॥ २५६ ॥
एवमुक्तेङ्गितस्तस्या गुरुभिर्वचनैरहम् ।
फलेन ज्ञास्यसीत्युक्त्वा प्रस्तावावहितो ऽभवम् ॥ २५७ ॥
यात्राया तु प्रवृत्तायामभ्यासे ऽत्र यदेव मे ।
तन्मया कारिता यूय विपुला हरिशिखादिकान् ॥ २५८ ॥
यत्तत्प्रवहण गच्छत्पथि युष्माभिरीक्षितम् ।
तदर्यदुहिताध्यास्त विद्युदभ्रमिव ध्वनत् ॥ २५९ ॥
तत्र यत्तन्मुखस्यार्धं ललाटनिहिताङ्गुलि ।
युष्मभ्य दर्शित वन्द्या तत्तया वन्द्मानया ॥ २६० ॥
यच्च विज्ञापिता यूयमानत मुकुट मनाक् ।
उन्नम्यतामिति मया तत्रापीद प्रयोजनम् ॥ २६१ ॥
आसीदासा प्रणामो ऽयमर्यपुत्रेण नागर ।
हतस्तोपयता कान्तामस्माक स्वामिनीमिति ॥ २६२ ॥
सेय कामयते देव देवी मदनमञ्जुका ।
प्रज्ञापराक्रमप्रायां लक्ष्मीरिव नराधिपम् ॥ २६३ ॥
अयत्नोपनता चेय न प्रत्याख्यातुमर्हति ।
नदेव मालतीमाला लोभनीयगुणाकृतिः ॥ २६४ ॥

253 evau B — 254 karya B — 255 vacyate B patra phalam mm — 256 samulhatumautum mm — 258 abhyasatupadevame B¹ -yadevame B² abhyasetupadevase mm — 259 yusmabhir B asthitam mm, arya B², -astam — 260 yusmabhyam B tantayavandamanaya B tantayorvandamanayoh n tau tayorvandamanayoh m — 262 arya B², çcasmini mm — 264 naceva mm

258 Abhyase 'tra correction necessaire, tu ne donnant pas de sens Abhyase ou abhyace les deux lectures se valent a peu pres

264 -gunakrtih jeu de mots banal sur guna La guirlande de jasmin (qui est faite comme une corde) est, elle aussi, tombante a portee de la main

दृष्टानङ्गभुजंगेन लघु समाव्यतामसौ ।
न ह्याशीर्विषदग्धान्ता: चमन्ते दिवसानिति ॥ २६५ ॥
इति गोमुखत: श्रुत्वा कथां नवदशप्रियाम् ।
तत्कथापहृतव्रीड: प्रकाशमहमब्रवम् ॥ २६६ ॥
तदैव हृदये ऽस्माक राज्ञोत्सङ्गनिषण्णया ।
अशीर्णं मन्मथतरो: प्रकीर्णं बीजमेतया ॥ २६७ ॥
तद्गुणश्रवणाम्भोभि: सिच्यमान तदा तदा ।
बाधमान मनो जातमुच्छ्रसत्कर्कशाङ्कुरम् ॥ २६८ ॥
तद्दोहदमिवासाद्य प्रिया प्रवहणे स्थिताम् ।
कम्पनि.श्वासजृम्भानमुञ्चत्पल्लवानिव ॥ २६९ ॥
समाप्तावयवो यावन्मनोभवमहातरु: ।
न समाक्रम्य मृद्गाति तावद्दर्शय तामिति ॥ २७० ॥
तेनोक्तं नर्तनाचार्यावस्पर्धेतां परस्परम् ।
त्वत्प्रवीणो ऽहमित्युक्तौ तौ च भूपतिना किल ॥ २७१ ॥
अलं वां कलह हत्वा कर्मशास्त्रविदौ युवाम् ।
यस्य या कुशला शिष्या स नर्तयतु तामिति ॥ २७२ ॥
श्व: सुयामुनदन्तां च तस्माद्दर्यसुता च न' ।
नृत्यन्तो नृपतिर्द्रष्टा तत्र द्रष्टास्थ तामिति ॥ २७३ ॥

265 antah — 266 abruvam B² abruvan *n* — 267 tadeva *nm*, rajansamga *nm*, asirnnam B asirsmam *m* — 271 aspadhetam B adhyasyatam *nm* — 272 va, çiksa *nm*, sastra B — 273 suvamunadantan (*ou* -dattañ (B sudhasunadamtam *n* sudhasudanamtam *m*

265 Âçirvisa- je garde açirvisa au lieu de âçivisa, d'abord parce qu'un manuscrit de *Halayudha* donne cette forme (III, 19), ensuite parce qu'elle est de nature a suggérer un jeu de mots (le poison de l espérance)

266 Navadaçapriyam agréable comme neuf ou dix Cf tricatura (trois ou quatre), etc

268 Karkaça = tragia involucrata, c'est une sorte de ronce aux feuilles piquantes

Ainsi germa l amour dans mon âme surprise,
Je croyais ne semer qu'une fleur de printemps
C'est un grand aloès dont la racine brise
Le pot de porcelaine aux dessins eclatants.
(Th Gautier)

269 Dohadam désigne spécialement l'envie d'une femme enceinte (voir le colophon du chap V) L'arbre (d'ordinaire l açoka) désire un contact voluptueux pour fleurir, de même l'arbre-amour s'est epanoui quand son envie de voir Madanamañjuka a été satisfaite

271 Nartanâcaryau le maitre de ballet du roi et le maitre de ballet de la reine ou des reines (Madanamañjuka doit être l elève de ce dernier) Le concours de danse provoqué par leur rivalité est un des moyens ordinaires dans la comédie pour mettre l heroine sous les yeux de son amant Cf *Malavikagnimitra*

XI

अथ नागरकाकारस्तदाकारसुहृद्वृत ।
संप्रस्थाप्य मन पूर्वं नृपास्थानमगामहम् ॥ १ ॥
तत्र पुष्पकसंस्थानमध्यस्थानं महीपतिम् ।
प्रणम्य तदनुज्ञात मञ्चान्तरमसेविषि ॥ २ ॥
रङ्गाङ्गणमथालोक्य कुशलप्रेक्षकाकुलम् ।
नृत्याचार्यौ नमस्कृत्य महीपालमवोचताम् ॥ ३ ॥
राजन्नुपान्तनेपथ्ये नृत्ये च समुपागते ।
द्रष्टुमिच्छथ या पूर्वमाज्ञापयत तामिति ॥ ४ ॥
सो ऽब्रवीन्नृत्यगीतादिकलाशास्त्रविशारद ।
गोमुख स च यामाह सा पूर्वं नृत्यतामिति ॥ ५ ॥
ताभ्यामागत्य पृष्टश्च का पूर्वं नृत्यतामिति ।
स सुयामनदन्तेति तदुपाध्यायमादिशत् ॥ ६ ॥
ततस्तस्यां प्रनृत्तायां प्रगुणा नृत्यवेदिन ।
रङ्गप्रेक्षकास्तु निश्चेष्ट सुषुप्तावस्थतां गत ॥ ७ ॥
मत्याहृत्य ततश्चेतो ह्रियमाणं बलात्तया ।
मनोऽनेनाङ्गसंचारैरनाहार्यैरचिन्तयम् ॥ ८ ॥
नानुगन्तुमलं रम्भा नृत्तमस्या समेनका ।
कुत एव पराजेतुमबला बालिका प्रिया ॥ ९ ॥
राजहंस पिपासान्ध प्राप्त पङ्कजिनी यथा ।
पङ्काविलजला पश्येत्तथाध्यासमहं प्रियाम् ॥ १० ॥
अवोच गोमुख चेदं क्षीयमाणा प्रियामहम् ।
अशक्त प्रेक्षितुं तेन रङ्गान्निर्गम्यतामिति ॥ ११ ॥

1 matah *nm* — 2 maçea *nm* mahîmpatim B — 4 mamiti *n* — 7 pravrtta n, susupta -avasyatam *n* gatal — 9 nrtyam *nm* — 11 avocad

9 Rambha et Menaka apsaras

तेनोक्तमिच्छया गन्तुमागन्तुं वा न लभ्यते।
वत्सराजकुलात्तेन मुहूर्तं स्थीयतामिति॥ १२॥
विरतायां ततस्तस्यां पुरायार्कंरुचाविव।
जीवलोकमिव ज्योत्स्ना प्रिया रङ्गमरञ्जयत्॥ १३॥
अपृच्छं गोमुखं चासां कतमा पद्मदेविका।
मुद्रिकालतिका चेति स विहस्येदमब्रवीत्॥ १४॥
कीर्तिकान्त्योरिव मध्ये या लक्ष्मीरिव राजते।
एषा न स्वामिनी देवी वामतो मुद्रिकालता॥ १५॥
न चेयं शक्यते जेतुमलं च शङ्कया यत।
दृष्टा केन शरज्ज्योत्स्ना खद्योतप्रभया जिता॥ १६॥
मया विजयमानेयमनेकं नर्तकीशतम्।
दृष्टा संभावयाम्यस्यास्तेन नृत्तगुणानिति॥ १७॥
गोमुखाभिमुखो यावत्सावधानं शृणोम्यहम्।
तावज्जय जयेत्युच्चैर्विमुक्तः प्रेक्षकैर्ध्वनिः॥ १८॥
रङ्गाद्द्दृष्टा च निर्यान्ती बाध्यमानेव सा मया।
दैन्यवेपथुवैवर्ण्यविषादैः सहजैरिव॥ १९॥
ततो विसर्जितास्थानं नमस्कृत्य महीपतिम्।
स्वमावासं व्रजामि स्म कान्ताचिन्तापुरःसरः॥ २०॥

12 vansarajakulatena B kulattena B vatsaraˉkulatena *nm* munnurttam B — 13 jyo a (*trou*) B — 14 aprchad casyam B casyā B² casya *nm* — 15 kantor B¹ devimravamato B devivāsana *nm* — 16 drstva n, çarajjyotsna — 17 açyas B — 18 savadhana B savamdhana *nm* dhvanim *nm* — 19 vevartyairva *n* vaivartyairvi-

14 Âsam «d entre elles» La correction casam (ca asam) est la plus simple On pourrait aussi songer a rasyah (ca asyah) «par rapport à elles», ou encore a akeva edis»

16 Iyam Madanamanjuka

Çarajjyotsna la clarté de la lune d automne est un des lieux communs les plus rebattus de la poesie descriptive (*Bhusambara*, Çarad)

18 19 Les spectateurs l accueillent favorablement et pourtant elle quitte la scène immediatement sans avoir dansé Cela sera eclairci au v 47

गोमुखं चात्रव कस्मान्मामिदानीमुपेक्षसे ।
न ह्यादेशमुपेक्षन्ते त्वादृशा मादृशामिति ॥ २१ ॥
तेनोक्तमपर कश्चित्प्रत्ययार्थं विसर्ज्यताम् ।
श्रद्धास्यति न मे वाक्य विप्रलब्धा हि सा मया ॥ २२ ॥
एषामन्यतम याहि गृहीत्वेति मयोदिते ।
मरुभूतिक एवात्र योग्य इत्ययमुक्तवान् ॥ २३ ॥
अथ हरिशिखस्तावद्भीत्या वक्रगति कृत ।
अपायशतमालोक्य कदाचिज्जालमालिखेत् ॥ २४ ॥
कथं कष्टतमे बालो व्यसनाना चतुष्टये ।
यत्प्रधानस्त्रियस्तत्र राजपुत्र प्रवर्त्यते ॥ २५ ॥
एवमङ्गुलिभङ्गेन विचार्यालीकपण्डित ।
विहन्यादपि स कार्यं तस्मादेष न युज्यते ॥ २६ ॥
तपन्तको ऽपि बालत्वान्मूढ शून्यमुखो यत ।
तस्मादेवंविधे कार्ये नियोग नायमर्हति ॥ २७ ॥
विक्रमैकरसत्वात्तु समर्थो मरुभूतिक ।
अभ्यस्तसाहसस्तस्मादेष प्रस्थाप्यतामिति ॥ २८ ॥
ततस्तौ सहितौ यातौ चिरात्तु मरुभूतिकम् ।
मात्र हरिशिखो ऽपृच्छत्किं वृत्त भवतोरिति ॥ २९ ॥
तेनोक्तमावयोस्तावद्वेशमध्येन गच्छतो ।
आयात्यभिमुखी चैव सैव याति पराङ्मुखी ॥ ३० ॥

21 *Les manuscrits n'indiquent aucune lacune entre 20 et 21 mais la solution de continuité est évidente, il manque au moins deux çlokas (voir les notes) comme on ne peut déterminer l'étendue de la lacune, je n'assigne pas de numéros aux çlokas omis* — abruvam *nm*, upeksyante B'(?)*nm* — 22 pratyayartha B pratyayortham *nm* — 23 anyenasamcalıı *nm* — 24 tavacıtyavakramatih *nm*, krta B kadaujvalam *nm* — 26 karyam tasmad esa na *om nm*, pujyate *nm* — 29 cıramtu B — 30 avatyamubhimukhı B

21 Il y a entre 20 et 21 une lacune de deux çlokas au moins Naravahanadatta a dû enjoindre à Gomukha d'aller chercher Madanamanjuka et celui-ci a refusé

26 Angulibhangena «en recourbant le doigt» le doigt croché signe de colère et de menace cf 31

30 32 Veçamadhyena etc Il s'agit non de la demeure de Madanamanjuka à Kauçambi, mais du lieu où séjournent les courtisanes au Nagavana

भञ्जती चाङ्गुली क्रोधाद्दत्वारक्तलोचना ।
न स्प्रष्टव्यो न सभाष्यो गोमुख पापवानिति ॥ ३१ ॥
क्रुद्दौवारिकाक्रान्तहाटकस्तम्भतोरणे ।
कक्ष्याद्वारे प्रविष्टौ स्व स्थानमर्यसुतास्थितम् ॥ ३२ ॥
तत्रैका दारिकावोचद्दारिका पश्यताद्भुतम् ।
धूर्तमानेन चातुर्याद्गोमुख पायसीकृतम् ॥ ३३ ॥
अपराधो ऽयमेतावत्सर्प प्राणहर इति ।
तमेव पश्यतानेन वाचालेन गुणीकृतम् ॥ ३४ ॥
वन्द्यमानो यदा कोपात्स्वामिन्या नाभिनन्दित ।
सभान्तश्च विलक्षश्च तदा तामाह गोमुख ॥ ३५ ॥
मन्ये निष्कारण कोप देव्या को नाम मादृश ।
सेवक परचित्तज्ञ स्वामिनं कोपयेदिति ॥ ३६ ॥
तथान्यतमया कोपाच्चालवृन्तभृतोदितम् ।
कथ निष्कारणो नाम किमिदं लघु कारणम् ॥ ३७ ॥
उत्कण्ठादर्शमिच्छन्ती कस्यापि चिरकाङ्क्षितम् ।
त्वया मर्तयता कान्ता किमिय सुखमासिता ॥ ३८ ॥
अथ वा तद्गत नाम स्वामी किकारणं त्वया ।
पश्यन्नभिमुखं भीत्या स तथा विमुखीकृत ॥ ३९ ॥
भवान्पश्यतु वा मा वा त्वद्विधेयो युवा जन ।
त्वमिच्छसि यथा यस्या किमसौ न पराजिता ॥ ४० ॥
ततो भियावनमित मुखमुन्नम्य गोमुख ।
उक्तवान्पश्यतादर्प दोषीभूतो गुणो ऽपि म ॥ ४१ ॥

31 bhajamtim nm nasaprastavvo B nasprstavvo n nasprstavvo nasam bhāvvo nm — 32 dvauvārika- B dauvarivā n dhauvārika m kaksa nm, eva — 35 etāvāt B sarpah B sadsah nm — 36 tatreah ns, paricittajnah B paricittajnah nm — 37 talavrtta I — 38 -darcanam B sukhamāsu iasitā B — 39 abhimumkham I — 40 yava thavā B thava nm tesl sst nm — 41 mukhammunnamyapo B sukhannavapro n sukhannāvag nm -dnarthe nm

32 Avvamutā il faut respecter avva comme dans avvaputra
38 darçam darcanam de B est une gl... qui pense dans le texte

40 Java avec un genitif ... le ... sur quelqu'un ... dans ... javam ... est ... d... la d... faute

यदि प्राक् स्वामिनी नृत्येत्तया राजा सुतोषितः ।
कदाचिदितरां नैव पश्येद् वृत्तकुतूहलः ॥ ४२ ॥
तदा च गुणविद्वेषी जनो वक्ता भवेद्यथा ।
पक्षपातान्नरेन्द्रेण दृष्टा मदनमञ्जुका ॥ ४३ ॥
इतरा यदि नृत्यन्ती तेन दृष्टा भवेत्तदा ।
नोर्वशीमपि पश्येत्स कुतो मदनमञ्जुकाम् ॥ ४४ ॥
प्रीत्या यथोन्मुखः पश्यन्कृतः स्वामी पराङ्मुखः ।
मयोपाय प्रयुक्तो ऽसौ कथमित्यवधीयताम् ॥ ४५ ॥
न सुयामुनदत्तायाः शक्यः कर्तुं पराभवः ।
छतानुकरणे साक्षान्नरतेनापि नृत्यता ॥ ४६ ॥
आर्यपुत्रे तु विमुखे युष्माभिः सा पराजिता ।
सहजैरेव वैवर्ण्यविवादस्वेदवेपनैः ॥ ४७ ॥
तेन ब्रवीमि सेवापि याति यद्यपराधताम् ।
मत्कयाराधितभर्तारः सेवका हन्त दुःस्थिताः ॥ ४८ ॥
अथवा सापराधो ऽपि दूत समानमर्हति ।
संदेशश्रवणात्तेन समानयत मामिति ॥ ४९ ॥
अथ सात्र परावृत्य प्रसादविशदानना ।
ईषद्विहसितज्योत्स्नासलिलस्नपिताधरा ॥ ५० ॥
अयि चन्द्रमुखं मा स्म गोमुखं परुषं वद ।
न हि वत्सेश्वरासन्नाः श्रूयन्ते स्त्रीसुहृद्द्रुहः ॥ ५१ ॥
अनालापेन यच्चासि क्षणमायासितो मया ।
तत्क्षमस्व न हि स्वास्था बाधन्ते त्वादृशामिति ॥ ५२ ॥

42 neva — 43 -mañjukah B' — 46 -dattayah, çakya B — 47 vaivarna nm — 48 yatidyaparadhatam n -dhatam m, damtaduhsthitāh nm — 49 ar-hatih B, çamdeça nm, çravanantena B, sammanayati — 50 satupara- B gatu para- nm, visada-, hasitujjyotsasalilaglapita- nm — 51 api nm, suhrdruhah — 52 taksamasva nm, svastho nm

44 Urvaçi, parmi toutes les apsaras connait les plus belles danses (K. S. S. XVII, 22).

47 Je construis yu mat hid avec vi mukhe : c'est en montrant au prince Padmadevika et Madirakalatika qu'il lui a fait détourner ses regards de Madanamañjuka.

Vivada : les contestations (des spectateurs, les uns favorables, les autres hostiles)? Mais ce sens ne va guère avec sahajair.

51 Ce vers s'adresse à la fille qui vient de parler, le suivant à Gomukha.

52 Badhante tvadrçam : génitif inquiétant ; badh- a son complément au génitif seulement quand le sujet désigne une maladie (Pān., II, 3, 56).

ततः सा गोमुखेनोक्ता द्रष्टुमिच्छति वः प्रियः ।
संदेहयेदियं मुद्रा तदीया दृश्यतामिति ॥ ५३ ॥
तयोक्तं कुम्भकाराणां कोटिर्वसति वः पुरे ।
कोटिः किमिति नानीता न हि ते क्षीणमृत्तिकाः ॥ ५४ ॥
तेनोक्तं केन वानीता मुद्रा वा मृत्तिकामयी ।
न ह्यारब्धमहाकार्याः प्रमाद्यन्ति सचेतसः ॥ ५५ ॥
यौगंधरायणसुतः प्रियं मित्रं प्रियस्य वः ।
स्वामिना प्रेषितः प्रीत्या दृश्यतां मरुभूतिकः ॥ ५६ ॥
अथ देवी नमस्कृत्य प्रीता विज्ञापिता मया ।
यत्संदिशति नः स्वामी युष्मभ्यं तन्निशाम्यताम् ॥ ५७ ॥
प्रेरितः त्वामहं द्रष्टुं येन लक्ष्मीमिवालसः ।
क्रीडताम्त्विधैरेव विलम्बः क्रियतामिति ॥ ५८ ॥
प्रस्थिताया ततो देव्यामाह मा पद्मदेविका ।
इयं प्रसाध्यते यावत्तावदास्तां भवानिति ॥ ५९ ॥
देव्या सह प्रविश्यान्तर्मुहूर्तादिव सा ततः ।
आह प्रहृष्टप्रमुदा प्रफुल्लनयनोत्पला ॥ ६० ॥
मया कलिङ्गसेनायै तथा गत्वा रुमण्वते ।
तेनापि भूमिपतये वृत्तान्तोऽयं निवेदितः ॥ ६१ ॥
तेनोक्तं किमिहाख्येयं तरुणी ननु दारकः ।
जीवलोकसुखान्येष तस्मादनुभवत्विति ॥ ६२ ॥
मेघं राज्ञाभ्यनुज्ञाता गुरुणा मन्मथेन च ।
इयमायाति ते पश्चाद्यातु तावद्भवानिति ॥ ६३ ॥

56 camita B. maya nm — 57 yusmabhyam B — 59 idamprasadhyame nm — 63 manmathenava B' nm.

57 Maya : Marubhutika (c'est lui qui parle).

58 Sens bien différent selon que Marubhutika 1° parle pour son propre compte : supposant que son maître a voulu lui faire voir le peu qu'il est, il engage Madanamanjuka à faire rougir le prince devant elle à son tour — ou 2° prête ces paroles à son maître ; en ce cas, sens : « Gomukha » il n'a engagé le prince à voir Madanamanjuka que pour se gausser de lui, dans la pensée qu'elle refuserait ; il sera bien marri de la voir se rendre à son appel. Marubhutika ferait sa cour à Madanamanjuka tout en desservant Gomukha. Cette dernière interprétation est sans doute trop subtile.

63 Fin du rapport de Marubhutika.

अथ प्रविश्य सम्भ्रान्ता प्रतीहारी न्यवेदयत्।
सयानो गोमुख प्राह लघु श्रावय मामिति ॥ ६४ ॥
मयोक्त गोमुखस्तावदेकाकी प्रविशत्विति।
स प्रविश्योक्तवान्द्वारे देवी कि विधृतेति माम् ॥ ६५ ॥
अज्ञातप्रमदासङ्गमाकुलीभूतमानसम्।
कुरु नागरक तावत्त्व मामित्यहमुक्तवान् ॥ ६६ ॥
तेनोक्त युद्धवेलाया दम्यन्ते तुरगा इति।
यदेतद् घुष्यते लोके तदेतत्तथ्यता गतम् ॥ ६७ ॥
न नागरकता प्राप्तुमुपदेशेन शक्यते।
इय हि मोक्षविद्येव प्रयोगावृत्तिसाधना ॥ ६८ ॥
सक्षेपतस्तु वक्ष्यामि यद्यद् देवी करिष्यति।
तत्तदेवानुकुर्यास्त्वं दक्षो हि लभते श्रियम् ॥ ६९ ॥
अनुशिष्य स मामेव निर्यायानीय च प्रियाम्।
सुख सुप्यास्तमित्युक्त्वा यथास्वं ससुहृद्गत. ॥ ७० ॥
तत· प्रविश्य दयिता मामधोक्षणा निरैक्षत।
हृते तथैव च मया वन्दितेन च वन्दिता ॥ ७१ ॥
सर्वथा यद्यदेवाहमनया कारितस्तदा।
तदेवानुकरोमि स्म नर्तनाचार्यशिष्यवत् ॥ ७२ ॥
अथ बुद्धानुकूल मामियमन्वर्थवेदिनम्।
स्मित्वा सोत्कम्परोमाञ्च गाढमङ्गमपीडयत् ॥ ७३ ॥
ततोऽहमनपेक्ष्यैव तत्क्षतानुक्षतक्रमम्।
अशरीरस्य कस्यापि गतो भूतस्य वश्यताम् ॥ ७४ ॥

64 sayano B yayayo *nm* — 65 vadhrteti B va lihrteni *nm* — 66 tava-tvam — 67 damyante *nm* — 68 upadeçita *nm* — 69 yadyadevi B yacca devi *nm* — 70 anuçisyatamam *nm*, niryapaniva B suyyastam B — 71 ardhākso *nm*, nirīksyata B īksata *nm* — 73 buddha- atyarthavedilam *nm*, romāñca — 74 anapeksyaiva B vaçyatam B

65 Tavad ajoute la nuance de « d'abord » (la visiteuse entrera *ensuite*)

67 Il faut lire damyante avec B (passif du causal). Le copiste de *nm* a confondu avec dāmyanti

Tathyatam abstrait derivé de tathya vérité

70 -çyāva gérondif archaïque, -çāstra classique

Suyyastam 2e p. duel précatif

अपैति गुणवत्सङ्गाद् दोषो दोषवता किल ।
गणिकाशब्ददोषस्तु तेनास्यापि मुञ्चति ॥ ८६ ॥
काशिराजस्य या कन्या वृता तुभ्यं पुरोधसा ।
तस्याश्चामरधारिण्या भवितव्यं किलानया ॥ ८७ ॥
सेयमुत्प्रेक्ष्य तद् दुःखं दारुणं मरणादपि ।
विषपानकृतोत्साहा हातुमिच्छत्यसूनिति ॥ ८८ ॥
मयोक्तमहमप्यद्य त्वद्वियोगरुजातुरम् ।
नित्योत्क्षपितमप्येवं त्यक्त्वा स्थास्याम्यवेदनः ॥ ८९ ॥
इत्यस्मिन्नेव समये प्राप्ता हरिशिखादयः ।
वृत्तान्तमेवमाकर्ण्य भीषणं समियो ऽभवन् ॥ ९० ॥
ततः सभाय्य सुहृदावयोचन्मरुभूतिकः ।
वयमेव विषं पूर्वं पिबाम कल्प्यतामिति ॥ ९१ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तं क्वासौ संप्रति गोमुखः ।
यो हि मूलमनर्थस्य स तावत्पाप्यतामिति ॥ ९२ ॥
तेन गोमुखमाहूतुं प्रहितागत्य दारिका ।
अब्रवीद्गोमुखो वक्ति किं मयात्र प्रयोजनम् ॥ ९३ ॥
दीर्घजीवितनामानमध्यायं चिरविस्मृतम् ।
अहमध्येतुमारब्धो नैवात्माणमदादिति ॥ ९४ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तः क्रुद्धेन मरुभूतिकः ।
प्रेर्यमाणं गलास्त्राभिः शीघ्रमानय तं शठम् ॥ ९५ ॥

।

॥ ९६ ॥

86 apeti B ayeti *nm*, kilah B — 87 kasi B kasi *nm* — 88 yeyam *nm*, tadduhkham B' *nm*, iechatasun *nm* — 89 mtyoksapitam *nm*, aksna sthasya mavedanah B spacyama *n* sthāçyama *m* — 90 bhīsanam B bhīsanam *nm*, samdho *n*, bhavat — 92 papyatam — 95 preryamanam galastalhis (bhi B')

87 Kaçirajasya kanya Naravahana datta épousera en effet, mais sous un nom supposé, la fille de ce roi Bhagirathayaças (cf XXVIII)

89 -utksapitam à rattacher soit à ksap- soit à ksi- (causal) pas d'exempl avec ut

95 Galāstrabhih correction qui paraît assez sûre. Astra = aiguillon, gala-astra (au pluriel) — aiguillons à piquer la gorge (quelque chose comme un collier garni de pointes en dedans, un collier de force)

96 Lacune d'un çloka au moins entre 95 et 97 Marubhutika ramène Gomukha. Le vers 97 est probablement dans la bouche de Harieakha

यस्त्वया घटितोऽनर्थः स्वामिनो जीवितं सुखम्।
स्वामिन्या सह संयोगः सोऽयमेवं विजृम्भते ॥ ९७ ॥
सोऽब्रवीत्सोऽयमायातो वादः संप्रति सत्यताम्।
ज्वरिष्यामीति संचिन्त्य मण्डं पिबति मुण्डितः ॥ ९८ ॥
स कालस्तावदायातु स्वामिनी यद्विशङ्किता।
तत्रैव विद्याम न्यग्रो पास्यामस्त्यज्यतां त्वरा ॥ ९९ ॥
अथ बालं प्रलापेन महीपालं तपन्तक ।
विज्ञापयतु तेनास्य दत्तं पूर्वमयं वरं ॥ १०० ॥
अप्रसङ्गेऽपि भवता कार्या विज्ञापना मयि।
सिद्धिं यास्यति चावश्यं मा स्म शङ्कां करोदिति ॥ १०१ ॥
इतीमामनुकूलाभिर्वाग्भिराश्वास्य गोमुखः।
मातुरेवानयन्मूलं प्राविशाम ततः पुरीम् ॥ १०२ ॥
कुमारवटकाख्येन मयानूक्तस्तपन्तकः ।
गोमुखेन यदाख्यातं तत्कार्यं साध्यतामिति ॥ १०३ ॥
तपन्तकस्तु सास्फोटमिदं सिद्धमिति ब्रुवन्।
गत्वा राजकुलं तस्मादागत्येदमभाषत ॥ १०४ ॥
राजपादैरहं पृष्टस्तात किं क्रियतामिति।
शालीनेन मयाप्युक्तं मोदको दीयतामिति ॥ १०५ ॥
एवं मालाफलादीनि निःसाराणि तपन्तकः ।
याचते स्म महीपालान्नत्वा गत्वा महीपतिम् ॥ १०६ ॥

97 patitau *n* ghatitau *m*, sayogah B — 99 samkalas *n*, yatavisamkato (-to *parait corrige en* -ta) B yataçamkata *n* yataviçamkata *m*, vidyamanyamca B¹ vidyamanyamca B²*n* vidyāmamnyamca *m*, dhasyamas, *peut-être* pasyamas B — 100 vijnapayitu — 101 karyo *nm*, samkan B — 102 itinam *n* itimam *m* -anayata B pravigama *nm*, puram *nm* — 103 mayatuktas *nm* — 105 prsthas B*n*, viyatam *nm* — 106 malahaladini *n* molahaladini *m* gatvā *om* *m*

98 Mundhitah *n* mandhitah des manuscrits est inacceptable pour le sens. Mandam une décoction d'orge est le remède spécifique de la fièvre (*Suçruta*)

99 Pasyamas dhasyamas peut s'entendre (de dhā, dhayati) mais pasyamas, bien meilleur, est à peine une correction

इति सशरीरया चणमिव चणदा. चपयन्
सह विशरीरया दयितया विरसान्दिवसान्।
दिनरजनीविहारविपरीतमह चरितै
रथचरणाह्वयस्य चरितानि विडम्बितवान्॥ १०७ ॥

इति श्लोकसंग्रहे मदनमञ्जुकालाभ ॥ ११ ॥

107 carite B¹ rathacaranāhvayasya B vibhusitavan *nm*

iti *om* B

107 Sa vie ressemble a celle du cakravaka, mais c'est le jour que le cakravaka est heureux (cakrabandhava — soleil *Hem Abhidh*, 97) il pleure la nuit (cakrabhedini — nuit *id Ibid*, cesa 17) a rebours Naravahanadatta (viparitam)

Rathacarana (cf *P* II) rathanga cakravaka

Metre narkutaka ou avitatha

VII

अथ मां कृतकर्तव्यं सुखासीनमहर्मुखे।
वादी जित इवाक्रान्तस्त्रपया गोमुखो ऽब्रवीत् ॥ १ ॥
अहमर्यसुतां नीत्वा गृहं स्वगृहमागतः ।
ततो ऽपि वन्दितुं देव्यौ नरेन्द्रान्तःपुरं गतः ॥ २ ॥
वन्दिता च विहस्याह देवी पद्मावती यथा।
किंकारणं वधूरद्य नास्मानायाति वन्दितुम् ॥ ३ ॥
भ्राता ते किं न मुक्तैव न वाद्यापि विबुध्यते।
कोपिता वा भवेद्भर्त्रा शिष्टा दुश्चरितैरिति ॥ ४ ॥
अथागता हतोरस्का क्रन्दन्ती पद्मदेविका।
नास्ति नः स्वामिनीत्युक्त्वा देव्योर्निपतिता पुरः ॥ ५ ॥
ततो देव्यौ ततः शेषमशेषमवरोधनम्।
राजा च श्रुतवृत्तान्तः सान्तःपुरो धैर्यमत्यजत् ॥ ६ ॥
ततः प्रत्याचिरात्सत्त्वा सा गद्गदा पद्मदेविका।
कथं जानासि नास्तीति पृष्टाचष्ट निशाम्यताम् ॥ ७ ॥
यथैव गोमुखेनासौ स्वमावासं प्रवेशिता।
तथैव सुरभिर्घ्रातो गन्धो ऽस्माभिरमानुषः ॥ ८ ॥
अकस्माच्च क्षणं निद्रां गच्छाम प्रतिबुध्य च।
अन्यामीचामहे शय्यामशोका नलिनीमिव ॥ ९ ॥

1 ... vagomukhol havat *nm* — 2 *nm repetent la fin de 2 aussi* ... gataḥ ‖ vadi(vandi *m*)devyau narendrantahpuramgataḥ — 3 kaṃ ... *nm* B *ex* kaṃ ... bhrata *n* — 4 ... *nm*, bharta ... (?) (*grattage*) B çistva B²*m*, duçcaritairapi *nm* — 6 ... masthano *nm* — 7 prava B pr...pa *nm* — 8 pravesita B ... *nm* — 9 asmaccaṃ B ... ksyamahe *nm*

4 Bhratra ... Naravāhanadatta. Il appelle souvent par amitié Gomukha son frère (voir le ... XX ...). Ud... yana appelle les quatre fils des ministres ses fils (XX 44 45).

8 Amanusal ... divin»

ततो हा हेति विक्रुश्य समूर्च्छाः क्षणमास्महे ।
न क्वचिच्च विचिन्वन्तः पश्यामः स्वामिनीमिति ॥ १० ॥
कलिङ्गसेनया त्वत्र शोकगद्गदयोदितम् ।
इदं तदागतं मन्ये दुर्विद्याधरचेष्टितम् ॥ ११ ॥
बालिकामहमादाय पूर्वं मदनमञ्जुकाम् ।
हर्म्याग्रे क्रीडयामि स्म चन्द्रिकासङ्गशीतले ॥ १२ ॥
एहि विद्याधरा३ एहि गृहाणेमां सुरूपिकाम् ।
एकामेव मया लब्धां सुतां दुर्लभिकामिति ॥ १३ ॥
ततश्चर्मासिकेयूरहारादिकरभासुरः ।
अवातरद्दिवः कोऽपि दिव्यगन्धस्रगम्बरः ॥ १४ ॥
दूरादेव च मां भीतां मा भैषीरिति सान्त्वयन् ।
गम्भीरध्वनिविश्वस्ततनयामिदमब्रवीत् ॥ १५ ॥
यदि मह्यमियं दत्ता सत्येन तनया त्वया ।
ततो मुञ्च नयाम्येनां न्यासभूता हि कन्यका ॥ १६ ॥
नाम्ना मानसवेगोऽहं विद्याधरगणाधिपः ।
सर्वविज्ञेयविज्ञानमनोज्ज्वलितधीरिति ॥ १७ ॥
अनिच्छन्ती ततस्तस्य संनिधौ चिरमासितुम् ।
प्रयत्नाद्धैर्यमाधाय प्रगल्भेव तमब्रवम् ॥ १८ ॥
अर्हत्यवश्यमेवेयमीदृशी त्वादृशं पतिम् ।
न पुनर्दीयते तावद्बालिका शैशवादिति ॥ १९ ॥
अथ मामभिवाद्यासावुल्कासंघातभासुरः ।
दृश्यमानो महावेगः क्षणेनान्तर्हितोऽभवत् ॥ २० ॥
तेन ब्रवीमि तेनाद्य तत्स्मृत्वा क्षुद्रबुद्धिना ।
विद्याधराधमेनासौ नीता यदि भवेदिति ॥ २१ ॥
सर्वथा दृश्यते नेह देवी मदनमञ्जुका ।
यच्चानन्तरं न्याय्यं तदनुष्ठीयतामिति ॥ २२ ॥

10 vicinvantyaḥ nm — 12 sthale B. — 13 vidyādharo B[1] vidyādharā B[2] nm — 16 dattā B[1]. — 17 -vegoḥ B — 18 pragalbheva B — 19 dhyate-tāmcabalikā n. — 20 mānmabhu- B — 21 bravīti m

13. Vidyādharā3 : pluta de la dernière syllabe d'un vocatif (pluta udattae ca vyaharaḥ, comme il est dit XVIII, 187)

22 Ce vers est dans la bouche de Gomukha, c'est la conclusion de son rapport à Naravahanadatta.

तत समुत्पतन्नेव शोक क्रोधेन मामक ।
प्रेरित पवनेनेव प्रबलेन बलाहक. ॥ २३ ॥
स्त्रीतस्कर दुराचार मूढ मानसवेगक ।
तिष्ठ तिष्ठ क्व यासीति प्रालप गगनोन्मुख ॥ २४ ॥
युगपत्क्रोधशोकाभ्या शोषितो ऽहं क्रमेण च ।
यथानिलतुषाराभ्या शिशिरे कमलाकर. ॥ २५ ॥
गोमुखस्तु नृपाहृत प्रत्यागत्येदमब्रवीत् ।
किमेतदिति पृष्टेन वृत्तान्तो ऽयं मयोदित ॥ २६ ॥
तत सभ्रमविस्रस्तमाकर्ण्यनुत्तराम्बरम् ।
विषादाकुलितो राजा प्रस्थितो युष्मदन्तिकम् ॥ २७ ॥
अन्तरे च तमेवन्तामाह सेय प्रमादिता ।
सर्वथा ख्यापित लोकैर्भवता नीतिकौशलम् ॥ २८ ॥
युक्त तदा यदालोच्य महत्सोदत्प्रयोजनम् ।
विप्रलब्धो ऽस्मि युष्माभिर्देव्या वासवदत्तया ॥ २९ ॥
अधुना ध्रियमाणे ऽपि समर्थसचिवे मयि ।
अपनीता वधू कस्माद्बालाप्यम सुतादिति ॥ ३० ॥
स तमाह निवर्तध्वमस्त तत्र गतेन व ।
युष्मान्दृष्ट्वा हि स शिशु प्राणानपि परित्यजेत् ॥ ३१ ॥
आज्ञापयथ मा यत्र यत्र विज्ञापयामि व ।
आसीनानासने तेन निवृत्य स्थीयतामिति ॥ ३२ ॥

24 pi lapan B vegakah pralapan *mm* — 26 prstbena B*n* — 28 pi ist ta *mm* — 29 vismal lur B — 30 priyamane B*n* vriyamane *m* — mv u lacyam *n* mvartaeam *m* ersuh B

28 sq Allusion a l incendie ou Vasa datta fut cens e avoir trouve la mort f *K S S*, XV XVI et *Svapnavasavadatta* *Bhāsa*) Udayana soupçonne a tort ailleurs qu on a pu faire disparaitre adanamanjuka comme on avait autre is caché Va avadatta, pour des raisons e pol tique Il parait avoir encore sur le eur le rôl de dupe qu il a joue en la rconstance Les allusions sont precises grand de e ı (mat at p avijanam) dont il est question est celui de reprendre Vau cambi enlevée par Arum (cf VII, f 7 58) adhuna dl rivamane souligne la différence entre sa situation actuelle et ses misere de roi detrone (voir J As, XI x u (1919), pp 511 et suivantes) Vol r qu ici Udayana attribue la machination a l r manvat et non a Y ug an Dharayan q i en fut le veritable aut ur Il est po s l que par Dhavatam il faille enten lre to s les mini tres

उपविष्टाय चाचष्ट स्फुटं दिव्येन सा हृता ।
अनाथापि न वः काचित्केनचित्परिभूयते ॥ ३३ ॥
यावदन्तःपुराटव्यो यावच्च गृहपक्षिणः ।
नास्त्यसौ यो न चास्माभिरीक्षितश्चारचक्षुषा ॥ ३४ ॥
आकाशे तु न मे प्रज्ञा क्रमते दिव्यगोचरे ।
तेन विद्याधरेणासौ हृतेति हृदये मम ॥ ३५ ॥
अथ वा भवतूद्याने युवराज परीक्ष्यताम् ।
कदाचित्कुपिता भर्त्रे तत्रासीत वधूरिति ॥ ३६ ॥
कुपितानां हि भर्तृभ्यः श्रूयन्ते कुलयोषिताम् ।
साधुभिः कथ्यमानानि पञ्च स्थानानि तद्यथा ॥ ३७ ॥
श्वश्रूभ्रातृननान्द्रॄणां भर्तृमित्रस्य वा गृहम् ।
दुष्टसंचारशून्यानि मन्दिरोपवनानि वा ॥ ३८ ॥
अत्रान्तरे कथितवानाख्यानं मरुभूतिकः ।
प्रस्तावे यन्मया पूर्वं श्रुतं तदवधीयताम् ॥ ३९ ॥
अष्टावक्रस्य दुहिता सावित्री नाम कन्यका ।
आसीद्या चरिताकारैः सावित्रीमतिरिच्यते ॥ ४० ॥
अष्टावक्रमयाचिष्ट कदाचिद्दृषिरङ्गिराः ।
ब्रह्मन्नकृतदारोऽस्मि सुता मे दीयतामिति ॥ ४१ ॥
सोऽब्रवीद्भवतः कोऽन्यस्त्रैलोक्येऽपि वरो वरः ।
किं तु दत्तेयमन्यस्मै क्षमतां भगवानिति ॥ ४२ ॥
तस्य भ्राता वृषो नाम स चाङ्गिरसमब्रवीत् ।
अमृता नाम दुहिता मम सा गृह्यतामिति ॥ ४३ ॥

33 athanathapi B¹ naeabhiieit *nm* — 34 atasyam *nm* vonayusmabhir B¹ vonayusmabhir *nm* — 38 syacau B yati B pāte- *nm*, nanamdrnām B -nanādrnām *n* -nanāmdrnam *m* — 39 prastare *n* prastaye *m* — 40 karaih *sur grattage* B — 41 astāvakramayacist B eruta B euti B¹ — 43 amrta *nm*, nāma *sur grattage de* mama B

38 nanandrnam nanandar (au lieu de nanandar) est attesté par les lexiques (références dans *P W*).

40 et suivants (*K.S.S.*, LV, 49 34; *B K M*, XIII, 9-10) cf. 34 note.

41 Sutā, observer la faute crutā de B (pour de la graphie cuta). Une faute aura Halle, dans la version cachemirienne de la *B K*, a du tromper Somadeva qui appelle l'héroïne de ce conte Açrutā, Ksemendra attribue son aventure à Savitri elle-même, la rendant ainsi absurde. La *B K* cachemirienne ne devait pas nommer l'héroïne ici Amrta.

परिणीय तु तां कन्याममृताममृतोपमाम् ।
आत्मारामद्विजो मेने पीतामृतमिवामृतम् ॥ ४४ ॥
सा कदाचित्कथंचित्तं कारणे ऽल्पे ऽपि पीडिता ।
उपालम्भवती नाथमृषिपुत्रस्य वल्लभा ॥ ४५ ॥
चक्षुरक्तेन भवता सावित्री स्वयमर्थिता ।
अहं त्वनिच्छते तुभ्यं पित्रा दत्ता बलादिति ॥ ४६ ॥
नानाविधैः स शपथैरमृतां परिसान्त्वयन् ।
कश्चिदत्यनयत्कालमेकदास्तंगते रवौ ॥ ४७ ॥
पश्चात्संध्यामुपासीनमासीनं मौनधारिणम् ।
अपृच्छदमृतागत्य किं ध्यायसि भवानिति ॥ ४८ ॥
तेन वन्दितसंध्येन चिरादुक्तं ननु प्रिये ।
देवीं विहाय सावित्रीं किमन्यच्चिन्तयाम्यहम् ॥ ४९ ॥
अथ सा श्रुतमित्युक्त्वा स्वस्मिन्नाश्रमपादपे ।
देवताभ्यो नमस्कृत्य शरीरमुदलम्बयत् ॥ ५० ॥
आकृष्टकण्ठपाशा च पुरः प्रैक्षत देवताम् ।
विद्युत्पिङ्गजटाभारां साक्षमालाकमण्डलुम् ॥ ५१ ॥
ततो दन्तप्रभाजालप्रभासिततपोवना ।
देवतावोचदमृताममृतेनेव सिञ्चती ॥ ५२ ॥
पुत्रि मा स्म त्यज प्राणान्दुस्त्यजान्धर्मसाधनान् ।
स्त्रैणमज्ञानमाश्रित्य संतुष्टो हि पतिस्त्वया ॥ ५३ ॥
नाष्टावक्रस्य दुहिता सावित्री तेन चिन्तिता ।
किं त्वहं ब्रह्मरुद्रादिसप्तलोकनमस्कृता ॥ ५४ ॥
सर्वथा मत्प्रसादात्ते पुत्रि पुत्रो भविष्यति ।
बलेन तपसा यस्य न समानो भविष्यति ॥ ५५ ॥

45 natha *sur grattage* B — 46 caksu *n* anigacchate B anicchane *mm* — 47 atyanayat *mm*, astagate B -astegate *mm*, ravo B¹ — 48 dhyayamti *mm* — 49 devī *mm* savitri B *mm*, anyacinta *mm* — 50 āśramapādape B — 51 pasā B preksata B¹ prekṣeta *mm* pimgajaṭhārām *n* pimjagabhārām *n* — 52 simcati *n* — 55 prasadante B

49 Devim c'est ce mot qui cause l'erreur d'Amṛta il est souvent employé avec le sens de «madame»

इति दत्त्वा वरं तस्यै सावित्री दिवमाश्रयत् ।
अमृतापि गताशङ्का भर्त्रा सह समेयुषी ॥ ५६ ॥
तेन ब्रवीमि कुपिता कदाचिदमृतेव सा ।
उद्यानं प्रविशेत्तच्च स्वयमन्विष्यतामिति ॥ ५७ ॥
अथाहं शिबिकारूढः प्रस्थितो वेश्मभूमि ।
चक्षुश्चेतोहराकाराः पश्यन्वेश्याः समूहशः ॥ ५८ ॥
आसीच्च मम देवीभ्यां प्रयोगो ऽयमनुष्ठितः ।
अपि नामास्य कस्याचित्स्त्रिया भावो भवेदिति ॥ ५९ ॥
तदाय मोहसंकल्पो न हि संकल्पजन्मनः ।
रतेरन्यासु संकल्पः प्रमदासु प्रवर्तते ॥ ६० ॥
तत संकल्पयन्नेवमचन्द्रिकमिवाम्बरम् ।
कान्तामातुर्गृहं कान्तं कान्ताशून्यमुपागमम् ॥ ६१ ॥
प्रकाशानप्रकाशांश्च प्रदेशान् बहुशो बहून् ।
अन्विष्यन्तो भ्रमाम स्म न चापश्याम तत्र ताम् ॥ ६२ ॥
गोमुखोद्दिष्टमार्गश्च प्रविश्य गृहकाननम् ।
पृच्छामि स्म प्रियावार्त्तां साक्षिशाखामृगाण्डजान् ॥ ६३ ॥

56 tasmai *nm*, gatasamka B, bhartta B — 57 amrtava *nm*, tatrayasvayam B¹ — 58 -akārā pasyanvesāsamūhasah B yasyasvasasamūhasah *nm* — 60 tadāyam B tadaya *nm* — 61 acamdrakam *nm*, kāntam *om* B *add* B², sanyam B — 62 prakāsan B prakāmān *nm*, aprakasāmç B aprakamamç *nm*, bahuso B, nuca er nuca B nava- *nm* — 63 sākhāmrgandajan B -cakhāmrganuvan *nm*

56 Sameyusī : cet emploi d'un vieux participe parfait, pour n'être pas sans exemple dans le style poétique, est néanmoins remarquable. C'est un trait d'archaïsme, comme on en constate beaucoup dans notre texte, en ce qui concerne les formes verbales.

57 Amrteva : comme Amrtā, c'est-à-dire pour un motif aussi futile, il ne veut pas dire que Madanamañjukā ait voulu se suicider.

58 Asmrtih : adjectif (à relever) : il les voit sans éprouver de sentiments pour elles, il se sait bon gré de cette indifférence car c'est la première fois qu'il entre dans cette maison : aussi pense-t-il qu'on a voulu l'éprouver.

Samūhaçah : en bloc, sans les détailler : -çaḥ s'ajoute à n'importe quel mot désignant une quantité.

60 Allusion à l'identification mentionnée par le A.S.S., de Naravāhanadatta avec Kāma et de Madanamañjukā avec Rati.

63 Sākṣi- : témoins (de la disparition de Madanamañjukā). On pourrait aussi songer à la correction çākhi- (cf. 1, 158).

ततः प्रसरभङ्गेन विलक्षमुपलक्ष्य माम् ।
साब्रवीदपरोधो ऽयमर्यपुत्रेण मृष्यताम् ॥ ७५ ॥
आराधितवती यक्षमहं कन्या सती यथा ।
आर्यपुत्रस्य भूयासं दयिता परिचारिका ॥ ७६ ॥
तुभ्यं कार्ये च संसिद्धे शमीलाजसुगन्धिना ।
पानं हस्तेन दास्यामि प्रसीदतु भवानिति ॥ ७७ ॥
स च तस्य प्रसादान्मे यातः सिद्धिं मनोरथः ।
आयाचितं तु यक्षाय न मया प्रतियाचितम् ॥ ७८ ॥
तेनाहं पानशौण्डेन नीता धनपतेः सभाम् ।
वृत्तान्तः कथितस्यायमथोक्तो धनदेन सः ॥ ७९ ॥
आयाचितमिव तुभ्यमचिरेणैव दास्यति ।
नीत्वा समर्पय क्षिप्रं दारकाय वधूमिति ॥ ८० ॥
तेन चाहमिहानीता गमनागमनास्य मे ।
शरीर परवशीभूत वारिता स्म ततो मया ॥ ८१ ॥
. ।
तस्मै यक्षाय युष्माभिः स मे संपाद्यतामिति ॥ ८२ ॥
अथास्यै गणिकाध्यक्षो राजादेशं न्यवेदयत् ।
अद्यारभ्य कुलस्त्रीत्व भवतीना भवत्विति ॥ ८३ ॥

75 upalaksanam B upalaksanam *nm*, aparodho *nm* — 76 parıcāraka B — 77 tulyam *nm*, sami — 78 yaksoya B — 79 pratiyatabsabha *nm* — 81 thanita *ex* manita B, varitāksa *nm*, taloblıava *n* talomaya *m* — 82 *La lacune n'est pas signalée par les mss il manque évidemment un demi-çloka* yusmabhih B — 83 -asye B¹ -adesam B bhatvıtı B¹

75 Aparodho il n'est pas necessaire de lire aparadho avec *nm* le mot aparodha est vieilli mais il fournit ici un bon sens *«le fait de repousser»*

77 Çamilajasugandhinā c'est-a-dire de lui faire boire une coupe a l'occasion des fêtes de son mariage elle n'a pas pu tenir sa promesse parce que ce dernier n'a pas été célébré rituellement, et il ne saurait l'etre tant que Madanamanjuka n'est qu'une ganikā

78 Pratiyacitam yac nouveau avec prati tout le sens ici est dans le preverbe (comme pour prati-*s* recevoir, *accepter en retour*)

82 Il faut admettre une lacune d'un demi-çloka ou se trouvait l'antecédent de sa Le moyen de la mettre en état d'accomplir son vœu est de l'epouser selon les rites (cf 77 et 80) La fin est *brusque* il n'est pas impossible qu'il manque quelque chose entre 82 et 83

न चावाप्य महामनोरथमिदं पूर्णं चिरात्काङ्क्षितं
नैव प्रीतिविकासिहासविहसितं धत्ते स्म कान्ता मुखम् ।
याञ्चावृत्तिकदर्थितैर्बहुभिरप्याप्तैर्न हि प्रार्थकाः
प्रीतिं यान्ति तथा यथा तनुभिरप्यर्थैः सुखाभ्यागतैः ॥ ८४ ॥

इति वेगवतीलाभे उद्याननिमयो नाम द्वादशः सर्गः ॥ १२ ॥

84 sukham *nm*, ag itch B¹

iti *om* B nicayo B niyamo *n* nimayo *m*, dvadaça B

84 Idam employé adverbialement C'est un archaïsme
Mètre çardulavikridita
Colophon labhe pas de samdhi il faut ponctuer après -labhe
Udyananimayo on pourrait songer (d'après B) à la correction vicayo «recherche», mais nimayo (d'après *n*, ou la faute niyamo doit venir d'une interversion de caractères) vaut mieux, sens «substitution», en effet une fausse Madanamanjuka a été substituée à la vraie

XIII

ततो दिवसमासित्वा कान्तामातुरहं गृहे ।
प्रियां नववधूवेषां प्रदोषे परिणीतवान् ॥ १ ॥
प्रसादादार्यपादानां कुलस्त्रीत्वमुपागताम् ।
तामादाय स्वमावासं प्रवृत्तोत्सवमागमम् ॥ २ ॥
तत्र सा सधनाध्यक्षं त यक्ष कुसुमादिभिः ।
अभ्यर्च्य पानदानेन सुहृत्स्तोममतोषयत् ॥ ३ ॥
पद्मरागमयीं शुक्तिं पद्मरागद्रवत्विषः ।
आदाय मधुनः पूर्णां ततो मामब्रवीत्प्रिया ॥ ४ ॥
मङ्गलानां प्रधानत्वात्कार्यसंसिद्धिदायिनी ।
एषा धनपतेः शेषा स्वादुरास्वाद्यतामिति ॥ ५ ॥
मयोक्तमननुज्ञातस्तातपादैर्गुणानपि ।
नाहं सेवितुमिच्छामि किं पुनर्व्यसनं महत् ॥ ६ ॥
ततः सा दृढसंरम्भा शपथैर्व्यतिक्रमैः ।
चिरान्निरुत्तरीकृत्य मामनिच्छुमपाययत् ॥ ७ ॥
पीतैकमधुशुक्तिं च मा मापृच्छत्स्मितस्मिता ।
किमास्वादमिदं पानमिति प्रत्यब्रवं ततः ॥ ८ ॥

3 yakṣam B pamtam *nm*, abhyarcya B anyebhyaḥ *nm* — 4 sukum B, sapunaḥpūrnamlito *nm* — 5 svaduresādyatām B svādumāsādyatām *nm* — 6 ananujñātam *nm*, nānapadau *n* nānapādau *m* — 7 apyatikramaiḥ *nm*, cirān B, anicchumapāsayat *nm* — 8 pratyabruvam *m*

1 Āryapadanam āryapada (cf 1 48 pour arya-) ou āryapāda — au pluriel —, formule respectueuse pour designer une personne auguste, ici le roi

4 Cuktim cf II, 29 et les références indiquées *ibidem*

5 Svadur āsvādyatam rosa se rapporte au mot çukti sous-entendu Il faut admettre svādu feminin, ce qui ne laisse pas d'être *inquiétant*.

Āsvādyatām donne un meilleur sens — bien qu'āsvadyatam puisse à la rigueur s'entendre — et fournit une allitération qui explique l'emploi du mot svādu (cf 12)

6 Avyatikramaiḥ auxquels on ne peut passer outre, adjectif

आपाने मधुरास्वादमनुस्वादे तु तिक्तकम् ।
चये कषायकटुकमवच्छेदे मनागिति ॥ ९ ॥
सात्रवीद्यत्नमद्यापि न जानीथ रसं पुनः ।
पीयतामिति पीतं च पुनस्तद्वचनान्मया ॥ १० ॥
इदं कीदृशमित्यस्यै पृच्छत्यै कथितं मया ।
किमर्थमपि मे चित्तं गतमस्वस्थतामिति ॥ ११ ॥
तयोक्तमपराप्येका शुक्तिरास्वाद्यतां ततः ।
गमिष्यत्यचिरादेव चित्तं ते स्वस्थतामिति ॥ १२ ॥
तस्यामपि च पीतायामपश्यं वेगवद्भ्रमान् ।
तरुमासादशैलादीन् स्थावरानपि जङ्गमान् ॥ १३ ॥
यथा चाह तयोपायैरग्राम्यैः शपथादिभिः ।
अनिच्छन् पायितः पानं तथा तामप्यपाययम् ॥ १४ ॥
बलवद्धामथाक्रम्य मदेन मदनेन च ।
यद्देव रुचितं ताभ्यां तथैवास्मि प्रवर्तितः ॥ १५ ॥
यः संतोषयितुं यश्च विवाहः कृत्रिमः कृतः ।
तेन कृत्रिममेवासौ कन्यात्वं प्रतिपादिता ॥ १६ ॥
ततः प्रातरुपागम्य मधुगन्धाधिवासितम् ।
घ्रात्वा हरिशिखो वेश्म सभ्रान्तमतिरुक्तवान् ॥ १७ ॥
अपूर्व इव गन्धोऽयमर्थपुष्प विभाव्यते ।
मन्ये ऽर्यपुत्रया यूयमनिच्छा पायिता इति ॥ १८ ॥
स मयोक्तः सखे सख्या तवाहं पायितो बलात् ।
भवतापि रुची सत्या स्थीयतां पीयतामिति ॥ १९ ॥

9 anusvade B anutvade *m*, kasaya *n* kathaya *m* — 10 janita B janitam *nm* — 11 nesvasvatamiti *nm* — 12 asvadyatantatah B svadhatam *nm* — 13 apasyam B seladin B saladin B² — 14 sapathadibhih B — 16 samau *nm* — 17 vesma B — 18 manye rya B manyarya *nm*, pāyitamapi *nm* — 19 *om* *nm*, satvasthiyata B

9 Anusvade conjecture le mot est nouveau mais tres simplement formé il signifierait le gout qui se revele a la suite de la premiere impression laquelle est trompeuse

10 Najanitha comme on ne peut songer a janita imperatif on n'a le choix qu'entre najanita (imparfait) et najanitha (present). L'imparfait ne serait pas employé ici en conformité avec les usages classiques

12 Svasthatam ... il ne valait mieux admettre cette leçon, a cause de asvasthatam du vers precedent (açvarsetām de *nm* étant impossible) la leçon svacchatām de *nm* ... donnerait un sens excellent

18 Aryaputraya feminin remarquable

सो ऽब्रवीद्वसनग्रामग्रामण्यं भवतामपि ।
पान साधु न पश्यामि किं पुनर्मन्त्रिणामिति ॥ २० ॥
मयोक्तमर्यपादेषु समिच्चेषु समाशतम् ।
पालयत्सु किमस्माकमात्मभिर्वञ्चितैरिति ॥ २१ ॥
तेनोक्तं मन्त्रिसचिवैर्विज्ञाप्य कार्यमागतम् ।
अनुष्ठाने पुनस्तस्य स्वातन्त्र्यं स्वामिनामिति ॥ २२ ॥
तं पिबन्तं सहावाभ्यामालोक्य मरुभूतिकः ।
नि.शङ्क. पातुमारब्ध त च दृष्टा तपन्तकः ॥ २३ ॥
राजमानस्ततो रक्तैरङ्गरागस्रगम्बरैः ।
पनरुक्तप्रियालापो मामवन्दत गोमुखः ॥ २४ ॥
तमत्यासन्नमासीनमतिमात्रप्रियवदम् ।
पादौ संवाहयन्तं मे क्रुद्धो हरिशिखोऽब्रवीत् ॥ २५ ॥
उन्मत्त किमसंबद्धं भाषमाणः पुरः प्रभोः ।
उद्वेजयसि भर्तारमपसृत्यास्यतामिति ॥ २६ ॥
तेनोक्तं मूर्ख नैवेदं मदसामर्थ्यजृम्भितम् ।
स्वामिनो निःसपत्नौ तु पादाविच्छामि सेवितुम् ॥ २७ ॥
यदा तूभयवैतर्द्धभर्तृमूर्धभिरर्चितौ ।
भविष्यतस्तदास्माकं ससपत्नौ भविष्यत. ॥ २८ ॥

20 20 ab om nm, gramanya B — 21 samasatam B samaçanam nm, ātmabhuvancitair B — 23 nissankah B nihsanka n nihsamkah m, arabdha sic B arabdham nm — 26 A partir d'ici, jusqu'à XVIII 87, deux manuscrits seulement, B et m, raktu m, anubu d m — 26 durmatti B, puri B, upasrtyā- m, -āsatam — 27 muronnedum m — 28 yadabhūyavaitarddha- m, mūrdbhair m

20 Gramanyam masculin, malgré pa nam neutre, gramam est ici substantif

23 Arabdha 3e pers s aor a rabh cf IX, 1

28 -vaitarddha (même mot 29) je préfère ne rien changer à l'orthographe -rddha- des mss Ce mot nouveau que je traduis par «plateau (du Himalaya)» est un synonyme de vedivardha et désigne les deux régions du Himalaya où demeurent les Vidyadharas La correction en vedyardha serait paléographiquement peu de chose mais il ne faut pas la faire puisque vitardi et vitardika («terrasse») sont attestés par des textes et vitardi, vitarddhi, vitarddhi, vitarddhika (même sens) par divers lexiques (voir P W, s u) Le vaitarddha du Nord, au delà du Kailāsa, a pour chef Mandaradeva, le vaitarddha du Sud, en deçà du Kailasa, a pour chef Gaurimunda dont le vassal est Manasavega (K.S.S, CVII-CX) Gomukha a flairé une imposture dans l'histoire du vœu fait à un yaksa, il emploie ici à dessein un terme rare et technique pour inciter la fausse Madanamañjuka à se démasquer (cf 29-

वैतर्दनामग्रहणात्ततो मदनमञ्जुका ।
स्मितसंदर्शितप्रीतिरब्रवीत्साश्रुलोचना ॥ २९ ॥
अहो चातुर्यमाधुर्यप्रधानगुणभूषणाः ।
आलापा निर्गताः सौम्याद्गोमुखस्य मुखादिति ॥ ३० ॥
मयोक्तं भण पश्यामस्त्वया कस्माच्चिरं स्थितम् ।
को वा तवेदमाकारमुज्ज्वलं कृतवानिति ॥ ३१ ॥
तेनोक्तं वयमाहूय मागध्या राजसंनिधौ ।
आज्ञापितास्तव भ्रात्रा पानमासेवितं निशि ॥ ३२ ॥
तेन पानगृहात्पार्श्वं स्ताव्यमानं स्वदेत यत् ।
स्वयमास्वाद्य तद्भ्रात्रे त्वया प्रस्थाप्यतामिति ॥ ३३ ॥
सो ऽहं देवीद्वयेनापि मण्डयित्वा स्वपाणिभिः ।
पानागाराय गमितः पानाध्यक्षपुरःसरः ॥ ३४ ॥
तत्र चास्वादयन्नेव तत्तत्पानं मनाङ्मनाक् ।
मत्तो ऽहं प्रेषयामि स्म युष्मभ्यमपि सततम् ॥ ३५ ॥
तस्मात्पिबत निःशङ्काः कापिशायनमासवम् ।
अनुज्ञाताः सहामात्यैर्गुरुभिर्मुदितैरिति ॥ ३६ ॥
सेवमानस्ततः पानं सकान्तामित्रमण्डलः ।
दिवसान्गमयामि स्म प्रहृष्टपरिचारकः ॥ ३७ ॥
कदाचिदेकपर्यङ्कस्थिता मदनमञ्जुका ।
युष्माभिः सुखसुप्ताहं न द्रष्टव्येत्यभाषत ॥ ३८ ॥
मम त्वासीत्किमित्येषा निवारयति मामिति ।
यतस्तत्सुतरां चेतः कुतूहलतरंगितम् ॥ ३९ ॥

29 °grahaṇatato B — 30 *Le vers commence dans* B *par les mots* sohamde-vīdvayenāpi maṇḍayitvā | (*cf.* 34) *biffés* (*par* B' *semble-t-il*) vaturyya *m*, nir-gatā B nirgatā *m* saumyāgo° *m*, sukhad *m* — 31 mayoktaṃ *m*; ujvalam — 32 ajñapitas — 33 vadennayat *m* tadbhātre *m* — 35 pānā, gamita B pānā — 35 yuṣmabhyam B — 36 nihsankāḥ B kāpiśā° °ṇuñjātenasahā — 37 suvamanas *m*, °paricaratah — 38 yuṣmābhih B

30) la vraie, en effet, ne comprendrait pas.

Sasapatnau : sasapatra (mot nouveau, sans difficulté) est le contraire de niḥsa-patna (27).

29 Vaitardanāmagrahaṇāt : parce qu'il avait employé le terme vaitarda-ka...

La joie de Madanamañjukā, c'est-à-dire de Vegavati, sera expliquée XIV, 108 et suivants (cf. 38).

38 et suivants. Gomukha ment : c'est lui qui a imaginé d'enivrer le prince et sa femme pour provoquer l'incident qui sera relaté v. 38 et suivants.

कदाचिदर्धरात्रेऽहं स्थावराकारजङ्गमे।
पाने परिणतिं याति प्रतिबुद्ध पिपासितः ॥ ४० ॥
ततः परिजनं दृष्ट्वा प्रसुप्तमभवन्मम।
न युक्तं सुखसुप्तस्य शत्रोरपि विबोधनम् ॥ ४१ ॥
भार्यां पुनः शरीरार्धमतो मदनमञ्जुकाम् ।
प्रतिबोध्य जलं याचे तर्हि मे न विरुध्यते ॥ ४२ ॥
इति निर्धार्य तस्यां च मया दृष्टिर्निपातिता।
यावदन्यैव सा कापि नारीरूपेव चन्द्रिका ॥ ४३ ॥
आसीच्च मम किं यक्षी किं गन्धर्वी किमप्सराः ।
मानुषी स्यात्कुलस्त्री स्याद्गणिका स्यादियं न हि ॥ ४४ ॥
यस्मादन्यतमाप्यासां लक्षणैर्नोपपद्यते।
तस्माद्विद्याधरी प्राप्ता कापि केनापि हेतुना ॥ ४५ ॥
इति निर्णीय निपुणं करिणीतालुकोमलौ।
गाढं संवाहयामि स्म तस्याश्चरणपल्लवौ ॥ ४६ ॥
सा तु सद्याजिता निद्रां सद्यश्चरणपीडया।
मामालोक्य तथाभूतं भीता भूमावुपाविशत् ॥ ४७ ॥
अब्रवीच्च न कर्तव्यमर्यपुत्रेण साहसम् ।
त्वादृशामनुकम्प्यो हि बलिना प्रमदाजनः ॥ ४८ ॥
ततः श्रुत्वेति यत्सत्यमात्मन्येवास्मि लज्जितः ।
एवकारिणमप्येषा संभावयति मामिति ॥ ४९ ॥
सा मां लज्जितमालोक्य जानुसंनिहिताननम् ।
लज्जामपहरन्तीव त्वरितेदमभाषत ॥ ५० ॥
श्रूयतां चाप्रिय सा ते प्रिया मदनमञ्जुका।
त्वद्गुणस्मरणव्यग्रा नयते दिवसानिति ॥ ५१ ॥

43 nidhary. m, kapi m, rupaiva m — 44 gandharva B gandharva m syalhpranahi B — 46 nipunam B karinī pallavam m — 49 atmanmna (?) ou ātmanyasc B — 50 abhasita B — 51 mate m

4a Virupyate vir ja au passif etre choquant laid.
43 Ca vāvat marque simultan(éité).
46 Karini je ne vois d'autre moyen que cette correction pour aboutir à un sens la comparaison qui nous paraît peu naturelle est moins étrange aux yeux d'un lecteur indien pour faire l'éloge d'une jolie main de femme l'auteur dit qu'elle est ... talalutamrama, XVIII, 3c6
5 Janusamnihitananam pour se représenter son attitude il faut se rappeler qu'il n'était pas debout mais couché ou assis sur un sofa

आसीन्मे मनसि हृता न सा मृता सा
या दृष्टेर्गतिं न गोचरं प्रिया मे ।
ज्योत्स्ना हि स्फुटधवलापि कौमुदीन्दोर्
ऽन्धाला बहुलतमोमलीमसैव ॥ ५२ ॥

इति वेगवतीदर्शनो नाम त्रयोदश सर्गः ॥ १३ ॥

52 nasahrta B mrtasah m

iti om. B [illegible] B.

52 Metre praharsini

XIV

I

ततस्तामब्रवं भीरु त्वमेव हि मम प्रिया ।
तथापि तु विनोदेन त्रियामा कथ्यतामिति ॥ १ ॥
गृहीतव्यानि नामानि गुरुदेवद्विजन्मनाम् ।
यस्मात्तेन विशुद्ध्यर्थं स्नानमाचरितं तया ॥ २ ॥
अस्ति मेरुगिरिप्रांशुराषाढो नाम पर्वत ।
शूरपण्डितवित्ताढ्यविद्याधरकुलालय ॥ ३ ॥
तत्र विद्याधरस्वामी वेदवान्वेगवानिति ।
य कुबेराधिकाढ्योऽपि निःस्व एव दिनात्यये ॥ ४ ॥
तस्यापि पृथिवी नाम महिषी प्रांशुवंशजा ।
तृणाय मन्यते शौर्याद्या देवी पृथिवीमपि ॥ ५ ॥
तौ च पुत्रमविन्दन्तौ चिरं दुःखमतिष्ठताम् ।
प्रौढाया इव कन्याया पितरौ सदृशं वरम् ॥ ६ ॥
तौ मन्त्र पुत्रिका नाम कुलविद्या सुतार्थिनौ ।
आराधयितुमारब्धौ तया चोक्तं प्रसन्नया ॥ ७ ॥
सर्वविद्याधरोत्कृष्टविद्याधरपराक्रम ।
भविता भवतो पुत्र पुत्रकौ दुःखमुज्झतम् ॥ ८ ॥
एका च दुहिता यस्या कलाशाली भविष्यति ।
शूर साङ्ग इवानङ्गो विद्याधरपति पति ॥ ९ ॥

1 abruvam *m* bhistamah *m* — 3 pramsur B nâmadyarvatah *m*, sura B. — 4 nisva B — 5 pramsuvamsa B devi B — 8 bhavitah B — 9 salt, surah B

4 Dinatyaye dinatvaya — pradosa *Hem*, *Abhidh* 2e a 19

5 Trnaya l'attribut au datif avec ma nval pour indiquer une nuance de mepris conformement a *Panini*, II 3 17

7 *Kulavidyām* la « Science familiale » n'est pas autre chose que la *cakti* de l'enchanteur premier ancêtre de la famille elle porte le même nom que celui-ci (cf 17)

काले क्वचिदतीते च प्रसूता पृथिवी सुतम् ।
त्रिवर्गमघात देवी पृथिवीव सुरार्चिता ॥ १० ॥
मन पुत्रिकया दत्त स यस्मात्कुलविद्यया ।
तस्मान्मानसवेगाख्य पुत्र पित्रा प्रसाधित ॥ ११ ॥
संवत्सरत्रये ऽतीते जाताया दुहितु कृतम् ।
नाम वेगवतालीयमसौ वेगवती तत ॥ १२ ॥
लब्धेष्टतनयौ तौ च मोदमानावहर्निशम् ।
नीतवन्तौ चिर कालमेकाहर्निशसमितम् ॥ १३ ॥
वेगवानेकदा स्नात प्रीणितामिसुरद्विज ।
भद्रासनस्थमात्मान ददर्शादर्शमण्डले ॥ १४ ॥
अथ हसमिवासीनमञ्जनाचलमूर्धनि ।
मृणालधवल केश दृष्टवानात्ममूर्धनि ॥ १५ ॥
ततो भद्रासन त्यक्त्वा वसुधास्थण्डिले स्थित ।
पृष्टो मानसवेगेन किमेतदिति वेगवान् ॥ १६ ॥
तेनोक्त पलित दृष्ट्वा मम पुत्रिकवशजा ।
तपासि वा निषेवन्ते वेदान्तविहितानि वा ॥ १७ ॥
तत्प्रजा पालये पुत्र प्रजास्त्वा पालयन्तु च ।
पालितैर्हि मृगेन्द्रो ऽपि काननैरेव पाल्यते ॥ १८ ॥
अथ मानसवेगेन क्रोशन्तीषु प्रजासु च ।
राजा मन्दसुखोत्कण्ठ प्रतियातस्तपोवनम् ॥ १९ ॥
भर्त्रा निवर्त्यमानापि वचोभि सोपपत्तिभि ।
न निवृत्ता यदा देवी तदोपाय प्रयुक्तवान् ॥ २० ॥
अद्यैवाह च्युतो राज्याद्यैवेय पतिव्रता ।
न मे सपादयत्याज्ञामहो धर्म सतामिति ॥ २१ ॥
ततो ह्रीता च भीता च साश्रुश्रेणि सवेपथु ।
पादयो पतिता पत्युर्व्यज्ञापयदसौ शनै ॥ २२ ॥

10 sutām *m* — 11 kulvidyaya *m* mānasavegakhyah B manasaveçadhyah *m* — 15 ātmamūrdh ni B — 16 tyakta *m*, prstho *m* — 17 vamsa B nisevante B — 18 kānanu *m* — 19 krosantsu B mandamukho B, pratisātas *m* — 20 nirvartyamana — 21 seva P — 22 sasrusreni B sacrucreni *m* savepathu B sanaih B

21 Aho cette interjection marque, à tre[s] étonnement, une nuance d'ironie (cf. X 50)

यदा तर्हि मया यूयं पाययध्वस्तपोवनम् ।
उपास्याः पावनतमं स कालः कथ्यतामिति ॥ २३ ॥
सो ऽब्रवीद्दुर्लभं पुत्रं स्थिरसिंहासनास्थितम् ।
भर्तारं वेगवत्याश्च दृष्ट्वा द्रष्टासि मामिति ॥ २४ ॥
एवं चैवं च कल्याणि पिता विज्ञाप्यतामिति ।
उक्ता वेगवती माता पितरं प्रणताब्रवीत् ॥ २५ ॥
तात त्वयि वनं याते को मे दास्यति मोदकान् ।
कल्पवृक्षप्रसूतानि फलानि कुसुमानि वा ॥ २६ ॥
तेनोक्तं येन येनार्थो दुर्लभेनापि केनचित् ।
तत्तन्मानसवेगस्ते भ्राता दातास्यतामिति ॥ २७ ॥
इति राज्यकलत्रमित्रपुत्रान्
गृहधाम च तृणाय मन्यमानः ।
गुणसत्त्वरजस्तमःकलङ्कां
प्रकृतिं हातुमगाद्वनं नरेन्द्रः ॥ २८ ॥

II

स्थिर मानसवेगो ऽपि कदलीदलचञ्चलाम् ।
शक्तित्रयप्रयोगज्ञः कृतवानचलाचलाम् ॥ २९ ॥
अथ याते क्वचित्काले मतङ्गाधिपतेः सुता ।
आषाढ वायुमुक्तेति सखीपरिवृतागमत् ॥ ३० ॥

23 pavanatama B pavanatame *m* — 24 simhasanasanam B, cadrastaorastasitam *m* — 25 kalpani — 27 dullabhena- *m*, manasavegas B mānusavesas *m*, mratataddāsvatam *m* — 28 grhodhaman B grhayamam *m*, -satva — 29 eryam *m*

28 Tenāya cf 5
Dhama = dhaman *Scol* ad *Hem Abhidh*, 992
Mètre vasantamalika
29 Caktitrayaprayoga les trois ressorts du pouvoir royal (trisadhanā çaktir *Raghuvamça*, III 13) ce sont prabhāva «le prestige», mantra «le bon conseil», utsaha «l'énergie»
30 Matangadhipateh il s'agit probablement de Vayumukta, qui remplit le rôle de juge suprême des Vidyādharas (XV, III) le même que Vāyupatha du *KSS* (CVI) (Cf III, 47 et la note le père de Surasamañjarī appartient à la tribu de Matañga on prendra de préférence siddhamātañgavidya comme un adjectif le nom du personnage sera Utpalahastaka parmi les Vidyadharas comme parmi les hommes)

सा स्म वेगवतीमाह राजपुत्रि किमास्यते ।
उत्तिष्ठाकाशमार्गेण गच्छामो मलयाचलम् ॥ ३१ ॥
शृङ्गकुञ्जनितम्बेषु तस्य रम्येषु रम्यताम् ।
नेत्रापिधानिकाख्यानपुत्रिकाकन्दुकैरिति ॥ ३२ ॥
तयोक्तं नास्ति मे शक्तिर्गन्तुमाकाशवर्त्मना ।
अलब्धकुलविद्यायाः सखि तन्मृष्यतामिति ॥ ३३ ॥
उपहस्य ततस्तास्तामुहुस्ताडितपाणयः ।
आधताम्बरपथा ख हंसकन्या इवाश्रिताः ॥ ३४ ॥
भ्रातुरन्तिकमायाता सावेगा वेगवत्यपि ।
तेन चोक्ताङ्कमारोप्य मातः किं दीयतामिति ॥ ३५ ॥
तयोक्तं देहि मे विद्या महाराज ससाधनाम् ।
सिद्धविद्याभिरद्याहं सखीभिर्हासिता यतः ॥ ३६ ॥
अचिरेणैव दास्यामि मातरित्यभिधाय सा ।
भ्राता विसर्जितासारबालालङ्कारवञ्चिता ॥ ३७ ॥
एकदा गौरिमुण्डस्य भगिनी गौरिमद्यशाः ।
गता वेगवती द्रष्टुमाषाढं ममखी सखीम् ॥ ३८ ॥

तपश्शान्तं ततः कायं सकायमिव वेगवान् ।
कायक्लेशं सहस्रागाद्विखामसमृगावृतः ॥ ५१ ॥
अथ वेगवती दृष्ट्वा वेगवन्तं तथाविधम् ।
अतवीमान्तिर्णी माय मम तातः स वेगवान् ॥ ५२ ॥
तस्य चन्द्रप्रभच्छत्रप्रभाः समुकुटप्रभाः ।
प्रभासयन्ति धावन्ती पुरः सामन्तसंततिम् ॥ ५३ ॥
अयं तु सिंहशार्दूलमृगतापसे ।
त्यक्तवैरे सहायाति नूनं कोऽपीन्द्रजालिक ॥ ५४ ॥
ताभ्यामुक्तं स एवायं तथा चेत्यं च दृश्यते ।
तादृशा एव दृश्यन्ते तथा चेत्यं च साधव ॥ ५५ ॥
वन्दिता च पितेत्युक्ता मन्दभाग्यार्द्रचक्षुषा ।
अङ्कमारोपिता पित्रा रुदद्भार्ङ्कुरप्रणम् ॥ ५६ ॥
मन्त्रिणावपि भर्तारमुपितामरवर्तिनौ ।
शिरोभागिभरवन्दैतामथ वेगवतीदितौ ॥ ५७ ॥
आगच्छतं समाभ्यामस्तं स्थित्वातिदूरत ।
वपरहामस्माच हि गते तद्राज्यनाटकम् ॥ ५८ ॥
आसनस्यपिद्भस्ती तौ पृष्टवानथ वेगवान् ।
राज्ञो मानमवेगस्य राज्यं नो वर्त्ततामिति ॥ ५९ ॥
ताभ्यामुक्तमराज्यं तमुपाद्यैर्नापि शक्तिम् ।
तमपेक्ष्य तु राज्ञान शेषाम् कार्यविदस्यका ॥ ६० ॥

इय माणविका कस्मादानीतेति च पृच्छते।
विद्यालाभार्थमित्युक्ते तस्मै ताभ्यां सविस्तरम् ॥ ६१ ॥
तेनोक्तमचिरादेषा लब्धविद्या गमिष्यति।
युवाभ्यां नीतिपन्नाभ्यां स बालः पाल्यतामिति ॥ ६२ ॥
वेगवत्यपि सोत्साहा करोति स्म महत्तपः।
कल्पिताहारकर्तव्या फलमूलजलानिलैः ॥ ६३ ॥
जलाहरणसंमार्गकुसुमप्रचयादिभिः।
आराधयद्दुराराधानसौ वैखानसानपि ॥ ६४ ॥
उच्चिन्वन्ती कदाचित्सा फुल्लां काननमल्लिकाम्।
हा सर्पेणास्मि दष्टेति साक्रन्दागमदाश्रमम् ॥ ६५ ॥
यथासंनिहितैस्तत्र वैखानसकुमारकैः।
सा राजदारिके मैषीरित्युक्त्वा परिवारिता ॥ ६६ ॥
क्वासौ क्वासौ खलः सर्प इति पृष्टा कुमारकैः।
अमुष्मिन्मल्लिकागुल्म इति तेभ्यो न्यवेदयत् ॥ ६७ ॥
ते त्वालोक्य तमुद्देशमवोचन्नुच्चकेसराम्।
राजपुत्रि न सर्पोऽयमयं सर्पान्तकः शिखी ॥ ६८ ॥
दृष्ट्वा प्रसारितां ग्रीवामुत्फणाशीविषोपमाम्।
त्वया सर्प इति ज्ञातं तस्मादाश्वस्यतामिति ॥ ६९ ॥
उटजाङ्गणमानीतः स मयूरः कुमारकैः।
विचित्रैर्नर्तितो मार्गैस्तया कुट्टिततालया ॥ ७० ॥
प्रेक्षणीयं च तद्दृष्टुमदृष्टं वनवासिभिः।
मिलिताः सर्व एवास्तुस्तपोवननिवासिनः ॥ ७१ ॥

61. mānavika — 62 tenomaciråd B¹ yuvābhyāmitipannābhyām B¹ correxit B² yuvābhyāmsāli m — 63 mahantapah B — 64 sammāga B¹ sammārja (?) B², pracakādibhi m, aso B, vaisānasān m — 65 āmagad — 66. bhesir — 67 amusmin B — 68 aloeya B¹, uccakestaram B¹ çikham m — 69 -āsvaso- B, jñānam m, āsva B — 70 mayura B¹m correxit B² vicitrair sur grattage B, nartitā m, margai B marge m kuluta- m — 71 militā, -āstus B -āsta m, nivasinam m

Manasavega est depeint comme un monstre Bien que les louanges qu'ils sont faire de leur maître soient sans restriction, leurs paroles ici sont à double entente En fait c'est pour appuyer la plainte de Vegavati contre son frère qu'ils sont venus

62 pannabhyām il faut donner à panna le même sens qu'à -panna précédé d'un préverbe tel que upa

70 Margais mārga est mesure Cf. B Ā If XIII, 45 kelikalilola .. mattabarhinām angahārāihlalam... karatālair anartayam

एतस्मिन्नेव वृत्तान्ते वेगवन्तमुपागतम् ।
विश्रान्तमुपगम्येदमवोचस्त तपस्विन. ॥ ७२ ॥
राजदारिकया राजस्तपस्तप्त सुदुस्तपम् ।
वयमाराधिता प्रीतास्तद्विद्या लभतामिति ॥ ७३ ॥
तेनोक्तं यदि च प्रीता नो भवन्तो ऽनुजानते ।
ततो गृह्णात्विय विद्या पञ्चाङ्गपरिवारिता ॥ ७४ ॥
अनया यत्तपस्तप्तमस्माभिश्चेदमीदृशम् ।
तदस्या कुलविद्यानामलं भवतु सिद्धये ॥ ७५ ॥
यच्च मानसवेगस्य विद्यासिद्धिप्रभावितम् ।
बल चतुर्गुणं तस्माद्बालेय प्रतिपद्यताम् ॥ ७६ ॥
यश्चास्या को ऽपि दीर्घायुर्ग्रहीष्यति वर करम् ।
राज्यस्य दशम भाग स मदीयस्य भोक्ष्यति ॥ ७७ ॥
एवमुक्त्वा ततस्तस्यास्तत्सर्वं श्रुतवान्विता ।
सापि लब्धाभ्यनुज्ञाना वेगेनोदपतन्नभ ॥ ७८ ॥
तत कनकलेखेव भासा कपिशिलाम्बरी ।
पिशङ्गभवती यान्ती श्यामलामम्बरस्थलीम् ॥ ७९ ॥
दृष्ट्वा मानसवेगेन सभ्रमभ्रान्तचक्षुषा ।
अवातरत्तदास्थाने हंसीवाम्भोजकानने ॥ ८० ॥
कथचित्प्रत्यभिज्ञाय लज्जितेनेव तेन सा ।
आलिङ्ग्योत्सङ्गमारोप्य गमिता मातुरन्तिकम् ॥ ८१ ॥

72 viintamtegavamtam *m* visi antam B vibhi antam *m* avocan B — 73 ... jan B suduskaram *m* — 74 padi B pritabhavanto B pritanabhavanto *m* — 76 ureca *m*, manasa- — 77 dirghayulu *m*, bhoksyati B notkrti *m* — 78 abhyanujnata odayatan B odejatam *m* — 79 lekhena *m*, bhusa -silam B, pisanga syamalam B — 80 drstva *m* manasa- avataran B tarum *m* — 81 alingyo *m*

74 Pancanga ce terme a probablement une valeur technique, qui m'échappe. Quand il s'agit d'un arbre, pancanga = racines tronc, feuilles fleurs fruits

Les sciences magiques s'acquièrent au prix d'une épreuve ascétique (cf K S S, VII, etc)

79 Ambarasthalam esolz Hem, Abhidh, çesa 156

Piçangabhavati c'est le terme embarrassant. Un remède radical serait de lire piçangikurvati (compléments kasaçilam d'une part ambarasthalim de l'autre) Mais ce procédé est discutable Piçangabhavati n'est pas impossible, à condition de couper piçangabha vati pourvue de ce qui a l'éclat fauve (= la couleur de l'or)», se rapportant à la fois à kanakalekha et à Vegavati — On pourrait encore songer à piçangabhavad ayanti. — Pour comprendre çyāmalam et toute la comparaison, il faut songer que Vegavati arrive

मातापि दुहितुस्नेहमनादृत्यैव सत्वरा ।
अपृच्छदपि कल्याणि कुशली वेगवानिति ॥ ८२ ॥
किं वाफलप्रलापेन सारमेवावधीयताम् ।
यासौ वेगवती साह तस्य वेगवतः सुता ॥ ८३ ॥
अतीते तु क्वचित्काले सशरीरेव चारुता ।
नीता मानसवेगेन कापि भूमौ वराङ्गना ॥ ८४ ॥
सा च तद्गुणभूयिष्ठा दृढं द्वेष्टि कथामपि ।
क्षीणदोषगुणा साध्वी कामस्तुतिकयामिव ॥ ८५ ॥
स कदाचित्क्वचित्काचिद्दृष्ट्वा तापसकन्यकाम् ।
बलाद्भोक्तुमुपक्रान्तस्तया चोक्तः स्फुरद्रुषा ॥ ८६ ॥
युक्तः शापाग्निना दग्धुं त्वादृशः पापचेतसम् ।
किं तु वेगवतः साधोः पुत्रस्तेन मुच्यसे ॥ ८७ ॥
सर्वथा शापमामानं प्रतीच्छतु वरं भवान् ।
अधीरहृदया' मायस्त्वासगम्या भवादृशा ॥ ८८ ॥
बलात्कामरमानस्य नि कामा काचिदङ्गनाम् ।
भवतः शतधा मूर्धा दग्धवुद्धेः स्फुटेदिति ॥ ८९ ॥
ततस्तस्मात' शापादकामा कामिनीमसौ ।
अपि नोत्सहते द्रष्टुं कुत एव निषेवितुम् ॥ ९० ॥
स तु मामब्रवीन्मातस्तया मदनमञ्जुका ।
प्रोत्साह्यता यथा चिप्रमुपसर्पति मामिति ॥ ९१ ॥
अथ बालस्वभावेन सकुतूहलया मया ।
अशोकवनिकामध्ये दृष्टा मदनमञ्जुका ॥ ९२ ॥

82 *om m*, maidatyaiva B — 83 vegavaticasahitasya b vegavatisahitasya b' — 84 sasure- B manasavegena B manasavegena *m* — 86 drstya B sphuradrusa B — 87 dagdhum B sadhyoh B — 88 tavadrçah B — 89 sa tadha B sataya *m*, murdha B suryo *m*, buddhesphu — 90 notsamhate *m*, nisevitum B — 91 manas *m* — 92 vanika B

de tout c'est en effet après ses exercices quotidiens, donc après le coucher du soleil (cf 72 et 50) que Vegavat lui a donné congé
84 Kapi c'est Madanamanjuka
86-91 Ce récit intercalé ne concerne plus Madanamanjuka il est destiné a expliquer pourquoi le ravisseur a eu recours aux bons offices de sa sœur.
87 Je garde putratvam, la phrase est possible ainsi Mais il serait très tentant de lire putras tvam

सचित्तमधितिष्ठन्ती रूढपर्णलतोटजम् ।
म्लानचम्पकमालेव पुराणकदलीपुटम् ॥ ९३ ॥
पर्णशय्याशिरोभागे निहितं सपिधानकं ।
उटजाभ्यन्तरे न्यस्तं सजलं कलशं तया ॥ ९४ ॥
अथ लम्भितविश्रम्भा मञ्जुकामहमब्रवम् ।
कस्ते मानुषकेणार्थं कुरु विद्याधरं पतिम् ॥ ९५ ॥
मुग्धे मानुषकास्तावद्बद्धरोगाद्युपद्रवा ।
विद्याधरास्तु विद्यानां प्रभावान्निरुपद्रवा ॥ ९६ ॥
राजा मानसवेगस्तु भर्ता ते वर्ण्यतां कथम् ।
यो विद्याधरराजानां राजा स्फीतश्रियामिति ॥ ९७ ॥
दोषानपि मनुष्याणां गृह्णामि स्म यथा यथा ।
तथा तथाभवत्तस्याः प्रीतिस्फीताननम् ॥ ९८ ॥
गुणान्विद्याधराणां तु गृह्णामि स्म यथा यथा ।
तथा तथाभवत्तस्याः क्रोधजिह्मायमाननम् ॥ ९९ ॥
आगन्तुकौ यदा चैनां प्रीतिक्रोधावमुञ्चताम् ।
गृह्णाति स्म तदा शोकं सनिश्वासास्रवेपथु ॥ १०० ॥
अथास्याः परिमृज्यास्रमशीतस्पर्शमब्रवम् ।
अलं भगिनि संतप्य जीवितं रक्ष्यतामिति ॥ १०१ ॥
तया तूक्तं मया नेदमात्मदुःखेन कथ्यते ।
अशक्यं तु भयं भीममाहर्तुं मन्दया मया ॥ १०२ ॥
सर्वविद्याकलाभिज्ञः सर्वरूपवतां तुला ।
कुलविद्याधनैर्यश्च तुङ्गैरपि न माद्यति ॥ १०३ ॥
स मद्वृत्तान्तमज्ञात्वा दशां यास्यति कामपि ।
तत्र सान्तःपुरामात्यराष्ट्रः सोमान्वयो नृपः ॥ १०४ ॥

93 apitistanti *m* — 94 sapidhanakah — 95 visrambham B visrastam *m*, abruvam *m* — 96 bad II aroga *m* — 97 manasavegas B manusa *m* — 98d *om* *m* — 99abc *om* *m* — 100 agantuko B'*m* pada *m* cenam B', -eçra *m* — 101 asita B abruvam *m* bhamiti *m* raksatam *m* — 102 ahrta B — 103 kalabhihjnah *m* kul ividyadharebhyaççaturamgair *m* — 104 mavrttantam *m* dasam B dayam *m*

94 Sampidhanaka = sampidhana « manteau couverture » (mot de lexique).

95 Manjukam hypocoristique mais il est tentant de lire ajjukam (v 115 etc)

103 Tula « equivalence », « equivalent » avec le génitif (*Pan* , II, 3, 72).

104 Somanvayo la généalogie de la race lunaire s'établit ainsi d'après notre

कि तु प्रत्याशया प्राणानेकया धारयाम्यहम् ।
यदादिष्टः स्फुटादेशैरसौ विद्याधरादिभिः ॥ १०५ ॥
विद्यालवविषाध्मातान् विद्याधरभुजंगकान् ।
विद्याधरनरेन्द्रोऽयं कर्ता वान्तविषानिति ॥ १०६ ॥
ततः श्रुत्वेति यत्सत्यं जाताहं जातसंशया ।
विद्याधरनरेन्द्रः स्यादुत न स्यादसाविति ॥ १०७ ॥
किं काचिद्दूतिका यातु साध्वशक्ता परीक्षितुम् ।
दूतिका मत्समा नास्ति स्वयमेव व्रजाम्यतः ॥ १०८ ॥
ततः स्वार्थाहितोत्साहा पृच्छामि स्म तव प्रियाम् ।
तव प्रियाय किं वार्त्ता त्वदीया दीयतामिति ॥ १०९ ॥
अथ क्षणमिव ध्यात्वा तयोक्तं स्मयमानया ।
तुल्यमेवावयोः कार्यं भर्त्ता सख्या किमास्यते ॥ ११० ॥
इदं हि गुरु कर्तव्यं चिरकाले च सीदति ।
ईदृश त्वादृशी कर्म कार्यते कथमन्यथा ॥ १११ ॥
इयं मण्डलिता वेणी मया सखि तवाग्रतः ।
दष्टुकामेव सपत्नीं भीषणाशीविषाङ्गना ॥ ११२ ॥
दाह्या वा दहनेनेयं मोच्या वा गृध्रजम्बुके ।
आर्यपुत्रेण वादग्धदारुणा शतिदारुणा ॥ ११३ ॥

105 pratyasaya B — 107 narendra — 108 vrajamyatih B — 109 prchati *m* sma tava priyam + 109cd *om m* — 110 atha tayoktam *om m*, saktau — 111 ksipraptakalam *m* — 112 mayasasvitava *m*, -asivisa- B — 113 mocya B marya *m* grddha B arya- *m*, -agam- *m*

texte Arjuna – Abhimanyu – Pariksit – Janamejaya – Çatanika – Udayana Cela resulte de V, 91 ou l'on voit qu Udayana est le fils de Çatanika et de XVII 115 116 d ou il appert que Pariksit est le fils d Abhimanyu Cette généalogie est conforme à la fois aux données du *Mahabharata* et a celles de la tradition bouddhique (voir *Essai sur Gunadhya* p 236 et 285) Le K S S au contraire fait de Pariksit l'arrière-petit-fils d Abhimanyu et intercale Sahasranika entre Çatanika et Udayana (IX, début).

105 Parmi les indices de la future grandeur de Naravahanadatta figure le témoignage d Amitagati (cf IX, 108).

106 bhujamgakan dérive en ka a valeur péjorative

107 Jatasamçaya etc Vegavati est intriguee Si l'amant de Madanamanjukā doit devenir le chef des Vidyadharas, il est son futur mari (XIII, 9) C'est donc dans son propre intérêt qu elle se decide a faire un effort (109)

110 114 Tulyam evavayoh etc. J'entends par le duel avayoh Madanamanjukā et Vegavati. Le discours de Madanamanjukā n'est pas très clair Elle doit prévoir que Vegavati deviendra la femme de Naravāhanadatta et que cette alliance fera de lui un vidyadhara Cela explique qu'elle sourie et qu elle ne reponde pas a la question

गत्वा चागच्छ दोलेव न स्थातव्य क्वचिच्चिरम् ।
असङ्गा हि गति सख्या कान्त याम्याः स्मृतेरिव ॥ ११४ ॥
इत्युक्ताज्जुकया चिप्रं नभसाहमिहागता ।
अपश्यमर्यपुत्र च हा क्वासीति प्रवादिनम् ॥ ११५ ॥
अनिन्दितमुपायं च विचिन्त्यात्मसमर्पणे ।
अज्जुकारूपया तुभ्यमात्मा सदर्शितो मया ॥ ११६ ॥
निवारिताश्च यद्यूय तदालिङ्गनलालसाः ।
स दोष कन्यकालस्य विशुद्धकुलजन्मनः ॥ ११७ ॥
यच्चायाचितदानाय विवाह कारितो मया ।
स च सस्कर्तुमात्मान क्वात्र यत्र क्व चाज्जुका ॥ ११८ ॥
यच्च पातुमनिच्छन्त पायिता स्थ बलान्मधु ।
तत्र यत्कारण तच्च प्राय प्रत्यक्षमेव च ॥ ११९ ॥
न द्रष्टव्यास्मि सुप्तेति प्रतिषिद्धाः स्थ यन्मया ।
तत्कुतूहलवृद्ध्यर्थं वामशीला हि बालता ॥ १२० ॥
सर्वथा विस्तरेणालमज्जका मदमञ्जुका ।
नीता मानसवेगेन लक्ष्मीरिव दुरात्मना ॥ १२१ ॥

114 kvaciram *m* — 115 ityuktvajukay. .agata *m*, apasyam B, aryaputrac *m* — 116 tulyam *m* — 117 lalasa sadeça B[1] sadoça B[2] sadaça *m* — 118 -ajuka B — 119 payitastha madhuh B — 120 pratisiddhastha B pratisiddhastha *m*, vrdhyartham B — 121 alamajjamadamanjuka B -alasajja-ma-damajjuka *m* manasavegena B manusavesena *m*

[illegible]pose (kim vartta etc.) Elle se borne à presser Vegavati d'agir et lui donne carte blanche, en la flattant (idrçam tvādrçi etc.). Mais elle annonce aussi des résolutions terribles, en prévision du cas où Vegavati abusant de sa confiance lui enlèverait son amant.

115 et 118 (cf. 121). Ajjukā pourrait passer pour un hypocoristique de Madanamanjuka mais 121 interdit cette explication. Prākrit ajjuka (autres formes ayyuka, ajjuā ayyua — et ajjaka, voir 121, note) — sk. aryaka. C'est le terme dont on doit se servir au théâtre pour interpeller une courtisane, selon le *Daçarūpa*, II, 70. Il est fréquent dans la *Mrcchakatika*, bien qu'il n'ait pas par lui-même le sens de « courtisane » et que l'emploi n'en ait rien de blessant. Vegavati s'en sert dans le dessein de rabaisser Madanamanjuka. On voit, au v. 118, qu'une « ajjuka » est à ses yeux peu de chose.

119. Il fallait lui enlever l'exacte notion des choses pour qu'il ne s'aperçût pas de la supercherie : elle se contente de le laisser entendre par pudeur.

121. Ajjaka Madamanjuka *m* indique que la lacune d'un akṣara est après ajja. Si néanmoins on restituait madanamanjuka on ne saurait plus que faire de ajja ou il faudrait chercher un mot fournissant une longue. 2° Madamanjuka s'explique très bien au prix d'un peu de subtilité. Madamanjuka doit signifier quelque chose comme « ravissante comme l'Amour » ou encore « corbeille d'Amour », si -manjukā

तदाज्ञापय मा क्षिप्रमिमां मदनमञ्जुकाम् ।
आनयामि परैर्नीता मुद्रा नीतिरिव श्रियम् ॥ १२२ ॥
आसीच्च मम न न्याय्यं प्रेषणीयजनोचितम् ।
भर्तुं कारयितुं कर्म भार्यां तुङ्गकुलोद्भवाम् ॥ १२३ ॥
अथैनामब्रुव चण्डि श्रुतमेहि श्रयावहै ।
न हि ताम्रशिखण्डानामद्यापि स्फुरति ध्वनिः ॥ १२४ ॥
अहमपि धवलेन्दुवंशजन्मा
कुलिशकठोरकनिष्ठिकाप्रकोष्ठः ।
प्रियसमरपरावरोधषण्डान्
अहतरिपुः कथमाहरेय दारान् ॥ १२५ ॥

इति बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे वेगवतीदर्शनो नाम चतुर्दशः सर्गः ॥ १४ ॥

122 criye *m* — 123 presanīya bharyā — 124 amamru B aitam *m* 1 hi B sikhandanam B — 125 vamsa B kanistaka B kanistika *m* sagara] aravaropa *m*, kathayaharepa *m*

iti om B -darçanam B -darçana *m* namaç B caturdaça B

— il y a des grâces spéciales pour les noms propres! — a ici la même valeur que manjusa (et le fait est que l Iralol a (ad Daçarupa IV 34) appelle l hero ne Ma danamanju a quant a manc ka du A S S et de la B K V c est de la pa çac) En remplaçant dans le nom de sa r ale ma lana (Amour) par mada (ivresse) Vega vati sans altérer beaucoup ce nom lui don e un sens bas ce faisant elle est dans son rôle car son réc t a été ordonné pour nu re à Madanamai juka (court sane — qui a approuve par avance ce que fera t Ve gavati v 110 114) Quant a ajjaka je ne vois pas po irquoi les mss donnant ajju on serait forcé de lire ajju il y a deux prâkritismes dans ajjukā (jj — ry et u substitué a a dans le thème en a qui sert de base ajjaka avec un seul prâkri tisme est tout aus i admissible

124 Tamraç ki an lanam tamraçikha n la — ta nraçikhin (cf I 53)

125 Naravahanadatta qui vient de se payer lui n me d une mauva se ra son se justifie aux yeux de Vegavati par une énorme vantard e

Metre pu pitagra

XV

परिपाट्या ततः प्राप्तास्त्रयो हरिशिखादयः ।
प्रभाते मामवन्दन्त न तु वेगवतः सुताम् ॥ १ ॥
गोमुखस्त्वचिरात्प्राप्तः प्रथमं मामवन्दत ।
अस्मदासन्नमासीनां भक्त्या वेगवतीं ततः ॥ २ ॥
असौ हरिशिखेनोक्तः सुष्ठु खल्वसि पण्डितः ।
वन्द्यावन्द्यविचारे हि पण्डिताः समदर्शिनः ॥ ३ ॥
अथोक्तं तेन मत्तो ऽस्ति भवानेवातिपण्डितः ।
वन्द्यलक्षणयुक्तां यो वन्द्यामपि न वन्दते ॥ ४ ॥
भण केन न पूज्येयं या नः पूज्येन पूजिता ।
ननु मन्दमते लोकः पूज्यपूजितपूजकः ॥ ५ ॥
स्वामिनी स्वामिसंबन्धात्स्वामीवार्हति वन्दनाम् ।
चन्द्रासन्नैर्हि नक्षत्रैर्लोकः कार्याणि कार्यते ॥ ६ ॥
इत्यादि वदतस्तस्य पक्षमुत्कर्षयन्निव ।
अहं वेगवतीवृत्तं तद्वर्णितमवर्णयम् ॥ ७ ॥
विद्याधरकुमारीणां प्रवृत्तावर्तनीति ते ।
वदन्त्यो मुदिता गत्वा सेनाभर्त्रे न्यवेदयन् ॥ ८ ॥
तेनापि तातपादेभ्यस्तैरम्बाभ्यां निवेदितम् ।
हर्षदुन्दुभिवृन्देषु नदत्स्विर्वृत्तचचवे ॥ ९ ॥

1 paripādya *m*; tannvegavatah *m* — 2 mavandntah B mamavamdatah *m* — 3 -ducanah B -darçitah *m* — 4 mattos vandyate — 5 bhana B nita *m*, kena B tena *m* — 7 yaksam *m*, vrttantamvar- B vittamtamvar- *m* — 9 nadadbhurtrasatrave B

4 Matto interpreter mat-tah «(tu es bien plus pandit) que moi»

7 -vrttam tadvarnitam la faute est due sans doute a ce que le copiste a compris vrttantam.

8 Āvartanī sous entendre vidya «la science des métamorphoses». C'est par l'emploi de cette même science que Budha rend au roi Ila changé en femme sa forme masculine (vidyam āvartanim pumsām āvartayati sa dvijah, *Ramayana*, VII, 88, 0)

गम्भीरोत्पातजीमूतसपातह्रादभीषणे ।
प्रमोदध्वनिते याते तन्यमाने दिवानिशम् ॥ १० ॥
अथ सेनापतिः प्राप्तः प्रातर्मामिदमब्रवीत् ।
इदानीमेव देवीभ्यां देवो विज्ञापितो यथा ॥ ११ ॥
द्वितीयया वधुकया गृहीतो दारकः स्वयम् ।
कस्याश्चिदपि नास्माभिर्दृष्टः परिणयोत्सवः ॥ १२ ॥
तेन प्रसादो यद्यस्ति वेगवत्या ततः सह ।
नरवाहनदत्तस्य विवाहः कार्यतामिति ॥ १३ ॥
देवेन तु विहस्योक्तमेवमस्तु किमास्यते ।
ममापि हि मनस्यासीदयमेव मनोरथ ॥ १४ ॥
किं तु माता वरस्यास्तु देवी भवतु मागधी ।
पिताहं वरपक्षे ऽस्य समस्तमवरोधनम् ॥ १५ ॥
अस्तु वासवदत्तायाः सुता वेगवतः सुता ।
रुमण्वदादयः पक्षे तस्या एवं भवन्त्विति ॥ १६ ॥
अथान्तःपुरसम्बायाः पद्मावत्याः सुहृद्वृतः ।
नीतो ऽहं चित्रविन्यासरत्नमङ्गलमण्डलम् ॥ १७ ॥
सभर्तृबहुपुत्राभिर्नारीभिर्वेगवत्यपि ।
ज्येष्ठाम्बाभवनं नीता कौलिकोलाहलाकुलम् ॥ १८ ॥
तपन्तकस्तु मागध्या प्रेषितः प्रेषितुं वधूम् ।
मषीकालमुखोरस्कः कारितो ज्येष्ठयाम्बया ॥ १९ ॥
कम्पमानश्च कोपेन ततः प्रत्यागतो ऽब्रवीत् ।
अयंपुत्र खलीकारः पश्यतेमं ममेदृशम् ॥ २० ॥
श्वश्रूस्ते मा खलीकृत्य सान्तर्हासमवोचत ।
क्व यासि जाल्म लब्धो ऽसि प्रेषितस्त्वं चरः किल ॥ २१ ॥

10 tanyamāne B tasyagane *m* — 12 kasyre B — 15 varpakṣasya B -ya-kṣasya *m*, samastavarobodhanam (bo *sur grattage* (*de* dha?)) B samastavarabodhanaḥ *m* — 16 tasyaevamtvti B tasmaevambhavamtvtu *m* — 17 puramasvayaḥ B purasamvayaḥ *m* — 18 bahuputrabhiḥ B vrddhaputrabhir *m*, nitva — 19. presataḥ B; meṣī *m* — 20 mamedrçām *m* — 21 svaçrūs B, avocat B, kilaḥ B

15 *Ponctuer après pitaham (cf 47)* — Varapakṣe sya. . et tout le gynecee sera du côté du fiancé. On pourrait encore lire *sasamastavarodhanaḥ* (se rapportant a pitā), mais cf 47 et la formule du vers 16

एकैव मम बाल्येयमायाचितशताजिता ।
अस्या सौभाग्यमुत्पाद्यमवश्य कार्मणैर्मया ॥ २२ ॥
माता जामातृकस्यैव महाकार्मणकारिका ।
यया हस्ततले भर्ता गुरुधैर्योऽपि नर्तित ॥ २३ ॥
वर्धयन्त्याचिर पुत्र तस्या कार्मणमालया ।
किं मया प्रेषित कश्चिन्नवानिव चरस्तया ॥ २४ ॥
इत्युक्त्वालक्षितो भीमामर्धचन्द्रपरपराम् ।
देव्या निष्कासित स्वस्मादहमन्त पुरादिति ॥ २५ ॥
तपन्तकेन या प्राप्ता तत्र गत्वा विडम्बना ।
तामनेकगुणा प्रापञ्ज्येष्ठाम्बाप्रेषिताध्वरा ॥ २६ ॥
इति प्रवृत्तवृत्तान्ते मत्तेऽन्त पुरसागरे ।
मया वेगवतीपाणिर्गृहीतो मन्त्रसस्कृत ॥ २७ ॥
अथ गत्वा स्वमावास वासावास प्रविश्य च ।
अन्यादृशप्रपञ्चेव दृष्टा वेगवती मया ॥ २८ ॥
व्याहृता वचन नादाद्गद्गदालम्बितांशुका ।
शयन च नवोढेव सेवते स्म पराङ्मुखी ॥ २९ ॥
उपसृत्य शनैश्चैना ब्रवीमि स्म विलक्षक ।
क्रीडाक्रीडाक्षता पीडा दुर्भगा त्यज्यतामिति ॥ ३० ॥
तया तु कथमप्युक्त स्फुटितस्मितचन्द्रिकम् ।
अर्यपुत्र कुत क्रीडा गुर्वाज्ञेय गरीयसी ॥ ३१ ॥
मया हि श्वशुरादेशादस्मिन्वीवाहनाटके ।
दुष्करा क्षिप्तवेलापि वधूकाभूमिका कृता ॥ ३२ ॥

22 ekauva l ekaika *m* sata I avasyam B karmanan b — 23 gurudhyai ryo B — 24 vardhayantyaciram karmana B — 26 prayam — 27 vrttan temante B manite *m* — 28 pravisya B anyadrçapriyan caiva *m* — 29 na gadadagad B *corr* B *nagadag* l *m* — msuka B vodhecomerate *m* — 31 *sphurita* B — 32 *svasura* B *çvasura m* *vivaha m* ksiptacelopi B

22 karmanair pratiques (magiques) cf 23 et 24
24 Vardhayantyac la correction est justifiée par la necessite de rattacher directement ce participe a tasyal
28 Vasavasa chambre a coucher
30 Vilaksaka vilaksa

32 Vadhukabhumika le role de l'épousée
vivaha vi necessaire au mètre (de même 44)
Ksiptavela auquel on n'emploie qu'une heure temporaire pour le sens, cf kalaksepa

तथा नाटयितव्येयमुज्ज्वला जायते यथा।
तस्माद्गुरुनियोगोऽयमलङ्घ्यः क्षम्यतामिति ॥ ३३ ॥
तया सह विसर्पन्त्या विवाहकथयानया।
अनयं च क्षणसंक्षिप्तामायातामपि यामिनीम् ॥ ३४ ॥
गते तु नातिसंक्षिप्ते काले चटुलसंभ्रमः ।
त्वरावान् स्खलदालापो मामवोचत्तपन्तकः ॥ ३५ ॥
आर्यपुत्र मया दृष्टाद्य त्रस्ता पुरदेवता ।
भ्राम्यन्ती नगरोद्याने दैन्यम्लानाननेन्दुना ॥ ३६ ॥
नृपस्यानिष्टमाशङ्क्य मन्ये किमपि दारुणम् ।
अन्यदुत्सर्जिता स्थानं विहायेमां पुरीमिति ॥ ३७ ॥
मया वेगवती पृष्टा कास्ता इति तयोदितम् ।
क्रोधान्मानसवेगेन मम सख्यो विवासिताः ॥ ३८ ॥
मम प्रसादः क्रियतां स्वयमादाय ताः सखीः ।
नयनोन्मेषमात्रेण पश्य मामागतामिति ॥ ३९ ॥
उत्पतन्ती मया दृष्टा वेगाद्वेगवती नभः ।
आसीना चासने स्वस्मिन् सखीभिः परिवारिता ॥ ४० ॥
तदागमनवार्त्ता च व्यापझगिति मेदिनीम् ।
सद्यः स्वर्भानुमुक्तस्य ताराभर्तुरिव प्रभा ॥ ४१ ॥
सेनापतिरथागत्य प्रवीणैर्ब्राह्मणैः सह ।
प्रीतिस्निग्धविशालाक्षः समयाममभाषत ॥ ४२ ॥
राजा वेगवतीमाह प्रत्यासन्नकरग्रहा ।
चतस्रः किल तिष्ठन्ति भगिन्यः कन्यकास्तव ॥ ४३ ॥
ममाप्यकृतवीवाहा युवानो रम्यदर्शनाः ।
पुत्रास्तिष्ठन्ति चत्वारः शस्त्रशास्त्रकलाविदः ॥ ४४ ॥
यदि सम्बन्धयोग्यास्ते मन्यते राजदारिका ।
ततस्ता दारिकास्तेभ्यः पुत्रेभ्यो मे ददात्विति ॥ ४५ ॥
तयोक्तं धीरगणिकावक्त्रसंक्रान्तवाक्यया ।
देवेनानुगृहीतास्मि प्रसादैः फलितैरिति ॥ ४६ ॥

33 ujvala B ujvali m — 34 kathayataya m — 37 -anisthaṃ B aṃsakya B amçaṃkya m — 38 kasta m manasavegena B manasaveçena m — 39 svayam peu lisible (effacé et noirci) dans B sakhi B — 41 jhagati B jagati m svargaṃu m — 42 visala B — 43 graha — 44 putratisthanti B — 45 tatstaḥkanyakas B tatstal[illegible]kas m — 46 tayoktan dhīra ou -vīra B -gaṇī-vaktrasaṃkrāntavā[illegible] m [illegible] prasādaiḥ phalitair P [illegible] prasādair[illegible] m

अभूच्च द्वारिकापक्षे तदा देवी कनीयसी ।
अहं च वरपक्षे तु तात सान्त पुरो ऽभवत् ॥ ४७ ॥
या समृद्धिस्तदा दृष्टा वत्सराजकुले मया ।
तामद्यापि न पश्यामि प्राप्यापि श्रियमीदृशम् ॥ ४८ ॥
विद्याधरकुमारीणां ततो हरिशिखादय ।
अग्रहीयत सस्वेदानम्भोरुहरुच करान् ॥ ४९ ॥
निवर्तितविवाहास्तु राजराजसुता इव ।
राजराजगृहाणीव गता पितृगृहाणि ते ॥ ५० ॥
प्रभाते तानहं प्राप्तान् सव्रीडानिव पृष्टवान् ।
याता यस्य यथा रात्रि स तथा वर्णयत्विति ॥ ५१ ॥
गोमुखेन तत प्रोक्तमुच्चैस्ताडितपाणिना ।
तथैतेषां गता रात्रिर्मा स्म गच्छद्यथा पुन ॥ ५२ ॥
अथ हरिशिखस्तावत्कन्याराधनकोविद ।
अपेहि मन्त्रिपुत्रेति भार्यया भर्त्सित भृशम् ॥ ५३ ॥
तत शय्या समालिङ्गन् कूर्मसंकोचपिण्डित ।
दारुणामनयद्रात्रिं निद्रयापि निराकृत ॥ ५४ ॥
अय तु घट्ट्यमानो ऽपि भार्यया मरुभूतिक ।
शूरो ऽहमिति भार्याया पादस्थान न मुक्तवान् ॥ ५५ ॥
तपन्तक पुन शय्यां त्यक्त्वा सुप्तो महीतले ।
प्रक्षालनाद्धि पङ्कस्य दूरादस्पर्शनं वरम् ॥ ५६ ॥
तदेव दुर्भगानेतान्कान्तासंगमकातरान् ।
प्रगल्भा रमयिष्यन्ति कथं विद्याधराङ्गना ॥ ५७ ॥
ततो हरिशिखेनोक्तमहो नागरको भवान् ।
भार्यया यो ऽतिसौभाग्याद्गृहादपि निराकृत ॥ ५८ ॥
यो हि वासगृहे सुप्त प्रीतया सह कान्तया ।
स कथं परवृत्तान्तं त्रपां चार्पितवानिति ॥ ५९ ॥

47 sarik ıı natalı m — 48 sasamr l ll ıs B masavrd lb s m dıstva Idrça B — 49 agral ıdyena m — 50 rajarajasava m — 52 tata B — 53 aham m apa l ı B ava h m mıtrap ıl r- m naryayo m — 54 lârunenayandrat ım m — 55 lıa lvamano m — 56 p ına B trâ vâm m praksalana lvıı aı krsya B a sparcanam P — 7 v lva lharaganâh B gaı a m

तथोपहसतामेषामालापैरपयन्त्रणैः ।
रममाणः क्षणं स्थित्वा ससुहृत्पानमाचरम् ॥ ६० ॥
अथापरस्मिन्दिवसे वेगवत्या निमन्त्रिताः ।
सभार्याः सुहृदस्ते ऽपि ताभिरेव सहागताः ॥ ६१ ॥
मयोक्तं यस्य यस्यास्य पानं सह न दुष्यति ।
स तया सा च तेनैव पानमासेवतामिति ॥ ६२ ॥
भार्या हरिशिखस्यापि पाणावाकृष्य गोमुखं ।
शोभाजितमृणालिन्या पानभूमावुपाविशत् ॥ ६३ ॥
भार्यया गोमुखस्योक्तं यदि लभ्यः स्वयंग्रहः ।
गृहीतस्तर्हि निःशङ्कं मया हरिशिखः स्वयम् ॥ ६४ ॥
आसीनाया ततस्तस्या तेन सार्धमनन्तरम् ।
तपन्तकस्य गृहिणीमगृह्णान्मरुभूतिक. ॥ ६५ ॥
मरुभूतिकभार्या तु समुपेत्य तपन्तकम् ।
अब्रवीत्परिशेषो ऽयं किमन्यत्क्रियतामिति ॥ ६६ ॥
एवं सह सुहृद्दारैः सुहृदः शुद्धबुद्धयः ।
वयं च सहिता दारैः क्रीडन्तः सुखमास्महि ॥ ६७ ॥
कदाचित्कुपिता मह्यं येन केनापि हेतुना ।
मयानुनीयमानापि सुप्ता वेगवती पृथक् ॥ ६८ ॥
जागरित्वा चिरं सुप्तवतो ऽहं गाढनिद्रया ।
सहसा प्रतिबुद्धश्च स्फुरल्लोचनतारकः ॥ ६९ ॥
उन्मील्य च चिरान्नेत्रे कालनिद्राकषायिते ।
केनाप्यपश्यमात्मानं नीयमानं विहायसा ॥ ७० ॥
अमरासुरगन्धर्वपिशाचप्रेतराक्षसाम् ।
को नु मां नयतीत्यासं संदेहाधीनमानसः ॥ ७१ ॥

60 -opasahatām B -opasamhatam *m*, apapatranaih *m* — 61. nimantrita — 62 teneṣa B[1] — 63 panavikreya *m*, sobha- B, bhumavupāvisat B -bhūmavrayaviçat *m* — 64 nihsamkam B nihcamkam *m* — 66 ātravit *m* — 67 suddha- B — 68 kupito *m* — 69 suptas B, gurallo- B — 70 apasyam B

60 Apayantranaih apa = a = nih, cf niryantrana «sans frein», «sans gêne» 63 Apa c'est la *femme* de Hariçikha — *rien de moins!* — que Gomukha prend par la main Apa souligne l'audace de Gomukha Hariçikha est futur premier *ministre* Gomukha n'est que le bouffon du prince

देवादीनामय स्पर्शो लक्षणैर्न हि विद्यते।
तस्माद्विद्याधरेणाहं गृहीतो दुष्टबुद्धिना ॥ ७२ ॥
शत्रुहस्ते गतस्यापि क्षत्रियस्य न शोभते।
हस्तपादास्त्रमिक्तस्य पङ्गोरिव मुधा वधः ॥ ७३ ॥
तस्मादहं यथाशक्ति व्यायम्य द्विपता सह।
मरिष्यामीति निर्धार्य तं ताडयितुमुद्यतः ॥ ७४ ॥
अथ तेन विहस्योक्तं साधु क्षत्रियकुञ्जर।
स्वस्याः सुसदृशं जाते कर्म व्यवसितं त्वया ॥ ७५ ॥
वन्ध्यस्तु तव संकल्पः फूत्कारो वासुकेरिव।
मन्त्रयन्त्रितवीर्यस्य तस्माच्चिन्तय दैवतान् ॥ ७६ ॥
प्रीतश्चास्मि तवानेन शौर्यशौण्डेन चेतसा।
तस्माद्ददामि तेऽभीष्टं द्वयोरन्यतरं वरम् ॥ ७७ ॥
ब्रूहि किं म्रियसे दृष्ट्वा प्रिया मदनमञ्जुकाम्।
किं महासागराधारैः पात्यसे मकरैरिति ॥ ७८ ॥
मम त्वासीन्मृणालीव चिक्खिलात्कलुपादियम्।
अरातेरपि निर्याता भारती स्वच्छकोमला ॥ ७९ ॥
यदि नाम प्रिया दृष्ट्वा न्यसेय कायशृङ्खलाम्।
ततो मे शत्रुमित्रेण भवेदुपकृतं महत् ॥ ८० ॥
यं यमेव स्मरन्भाव त्यजत्यन्ते कडेवरम्।
तं तमेव किलाप्नोति तदा तद्भावभावितः ॥ ८१ ॥
यस्तु पश्यन्पुरः प्रीत्या प्रिया प्राणैर्वियुज्यते।
तयानन्तरमेवासौ सुकृती संप्रयुज्यते ॥ ८२ ॥

72 hi om B — 73 satruhasta B paccoi m, mupa B — 74 vyayamya tatayitum B tadapitum m — 75 kuñjarah, vyasitam B — 76 phut- m, yamtrita vīryasya m — 77 saundena B te stabhistam B corr B' — 78. mriyase m, pādyase m; makarai — 79 cikkhilat B cinkhilat m, arāterivaniyāmti m — 80. -srnkhalam B — 81 kademvaram B, -aproti m — 82 yattu m. yasyan B paçyet m, nayā B'

79 On pourrait lire presque aussi bien pathyase, la confusion entre ta et tha étant constante, le sens (ironique) serait à reprendre des leçons (des monstres marins)

79 Cikkhilat « boue », cf cikila, cikhalla, cikkhalla (cikkhalla Hem., Deçin., IV, 15), tous mots de lexique Il n'y a aucune raison de ne pas conserver la graphie de B Le même mot est écrit cikkhalla XVIII, 345.

81. kadevaram = kalevaram.

इति संकल्पयन्नेव रणन्तीं किङ्किणीमिव ।
शृणोमि स्म प्रभातेन्दोः पश्यामि स्म तनुप्रभाम् ॥ ८३ ॥
तां दिशं महिताचेण दृष्टा वेगवती मया ।
निषारवाणनिस्त्रिंशप्रभाद्दलितचन्द्रिका ॥ ८४ ॥
पीवरक्रोधसंजातप्रज्वलज्ज्वलनद्युतिः ।
लोकानिव दिधक्षन्ती प्रलयानलसंततिः ॥ ८५ ॥
सान्द्रं मद्दर्शनादेव मौलिनिश्वसितानिलैः ।
क्रोधानलमविच्छिन्नैः स्थूलैश्च निरवापयत् ॥ ८६ ॥
अथासयोः समासज्य नतयोरसिचर्मणी ।
मूर्ध्नि चाञ्जलिमाधाय लज्जादीनमभाषत ॥ ८७ ॥
वत्सराजसुत क्षान्तिमाकारेण तमीदृशम् ।
युवराज महाराज मा वधीर्भगिनीपतिम् ॥ ८८ ॥
यथाहं तव मातुश्च तथायं मम वल्लभः ।
स्वदारसहितस्तस्माद्वतो मुच्यतामिति ॥ ८९ ॥
ततः सप्रबलाक्षेपो दष्टदन्तच्छदः स्फुरन् ।
ससारभत्रवीद्वाचा सिंहफूत्कारघोरया ॥ ९० ॥
स्वयंगृहीतनिर्वार्यधरागोचरभर्तृकाम् ।
धिक्त्वां शारदचन्द्राभमनःपुत्रिकपांसनीम् ॥ ९१ ॥
तस्याः पुरो निहत्यैनं यासौ मामवमन्यते ।
तां च त्वां च ततस्तस्य गमयिष्यामि पृष्ठतः ॥ ९२ ॥

83 ranamti *m*, kimkagunradhah B[1] (*B[2] a corrige ra en ma (??) la lecture est tres douteuse, l encre ayant beaucoup pali*) kimkanmayah *m* — 84 drstva *m*, nivarananistrimsa B nivarana-nistrimça *m* — 85 didhaksyanti *m* pranaya B — 86 sandra nisvasita B -anilasavichinnaih *m* nisavarajat *m* — 87 ansayo B dinam *ex* vinam B — 89 matusva B salutam *m* aksata *m* — 90 -akseyo B -dattacchadah B spharan B p utkara *m* — 91 nirdharya *m* sarada- B yamsanim B

83 kinkam = kinkini, *Scol* ad *Hem*, *Abhidh*, 665

84 Nivarabana cette correction comble sans difficulté la lacune nivara = vara varabana «cuirasse» bien attestée

85 Pralayanala = pralayadahana

91 nirvarya on ne peut lire nirvarya qui rendrait le vers faux nirdharya ne serait tentant qu en raison de l allitération avec dharagocara Nirvarya equivaut a avarya «que tu n aurais pas du choisir» (rien d acceptable avec var virnoti) Pour nir- — a cf V 127 et XIII, 4

इदानीं निहतो ऽसीति सा भ्रातरमभाषत ।
तेनापि त्वरितेनाहमभ्रमध्ये निपातितः ॥ ९३ ॥
अथ वेगवती ध्यात्वा कुलविद्यामभाषत ।
भगवत्यार्यपुत्रो ऽयं स्वपुत्र इव रक्ष्यताम् ॥ ९४ ॥
वातमण्डलिकोत्क्षिप्तं यथा पत्त्रं भ्रमद्भ्रमत् ।
शनैः शनैर्मही यायात्तथायं नीयतामिति ॥ ९५ ॥
अथ निस्त्रिंशमुद्धूय निर्धर्माकरुणः खलः ।
हन्तुं वेगवतीमेव प्रवृत्तः प्रार्थितस्तया ॥ ९६ ॥
स्त्रीषु स्वसृषु बालासु लालितास्त्वद्वयसि ।
निपतन्ति न निस्त्रिंशाः शूराणां त्वादृशामिति ॥ ९७ ॥
स तु वेगवतीमध्ये दुकूलस्पर्शभीलुके ।
वज्रस्तम्भच्छिदाद्यामसिधारां न्यपातयत् ॥ ९८ ॥
अथ वेगवतीरष्टौ प्रचण्डायुधमण्डलाः ।
अपश्यद्युद्धसन्नद्धाश्चण्डिकागणिका इव ॥ ९९ ॥
एकमानसवेगस्य मध्यं कुलिशकर्कशम् ।
रम्भास्तम्भमिवासारमलुनादसिधारया ॥ १०० ॥
ततो मानसवेगौ द्वौ विकरालासिभासुरौ ।
उत्पन्नौ सकलाविव शरीरसकलद्वयात् ॥ १०१ ॥
एका वेगवती छिन्ना भवन्त्यष्टौ तथाविधाः ।
तथा मानसवेगौ द्वौ प्रागल्भेतामितस्ततः ॥ १०२ ॥

93 nihito B tvaritena m, -ahamprabhramapyanipatitah ex -prabhramapya nipatiyatah B -ahamputramapyatipatitah m — 94 raksatam — 95 -otksiptam B -otksipta m, patram B putram m, sanaihsanair B mahīyavat B mahāpāpāt m — 96 nistrimsam B hatum m, prarthitasvayā m — 97 svasrsrsu B, nipatati m nistrimsahsūranam B — 99 -mandala B apasyam B, sannāhāç m — 100 manasa- — 101 manasa 101bcd om m — 102 102abc om m, mā nesa pragalbhātām

95 Vātamandalika = vatamandali « tourbillon de vents », *Trikandaçesa*, I, 1, 80

99 Chaque moitié de Vegavati devient quatre Vegavatis entières tandis que chaque moitié de Manasavega ne deviendra qu'un Manasavega entier le pouvoir magique de Vegavati est quadruple (cf XIV, 76)

100 Alunad sujet sous-entendu Vegavat (au singulier, bien qu'elle soit huit!) ou bien il faut donner un sujet au verbe en lisant eka

102 La phrase est très elliptique Elle signifie certainement que chaque Manasavega tranché devient deux Manasavegas entiers On pourrait couper la phrase après dvau et au lieu de corriger pragalbhā am des mss en pragalbhetam (de pra galbh-), rattacher 102d à 103 et lire pragalbhanam (Manasaveganam)

एवं मामसवेगाभ्रवृन्दैरम्बरमावृतम् ।
खगाधिपपतीनां च युध्यमानैश्चतुर्गुणैः ॥ १०३ ॥
अहं तु तन्महायुद्धं पश्यन्नेव क्षणे क्षणे ।
प्रोषिताम्भसि गम्भीरे पतितः कूपसागरे ॥ १०४ ॥
ततस्तीव्रविषादो ऽपि विहस्य स्मृतवानिदम् ।
संजयस्य वधः कष्टे वर्तमानस्य संकटे ॥ १०५ ॥
धृष्टदुष्टादहं मुक्तः कथंचित्क्रान्तवाहनः ।
पतितः सात्यकानीके कुम्भती नरके यथा ॥ १०६ ॥
कथं दुस्तरादस्मान्मोक्षारो भवेदिति ।
उपायं चिन्तयन्नेव स्मरामि स्म कथामिमाम् ॥ १०७ ॥
बभूवुर्भ्रातरः केचित्त्रयो ब्राह्मणदारकाः ।
एकतः पूर्वजस्तेषां मध्यमानन्त्यौ द्वितत्रितौ ॥ १०८ ॥

तेनाधीतत्रयीविद्येर्गुरुर्विज्ञापित किल।
गुरवे दातुमिच्छाम काङ्क्षिता दक्षिणामिति ॥ १०९ ॥
तेनोक्त स्वगृहान् गत्वा कृत्वा दारपरिग्रहम् ।
उत्पाद्यतामपत्यं च क्रतुभिश्चेज्यतामिति ॥ ११० ॥
तैरुक्तमपरा काचिद्दक्षिणा मृग्यतामिति ।
तेनोक्तमलमेतेन गृहे भवतामिति ॥ १११ ॥
तस्मान्नैवातिनिर्बन्धान्निवर्तन्ते स्म ते यदा ।
तदा क्रुद्धेन गुरुणा याचिता दक्षिणामिमाम् ॥ ११२ ॥
एकत श्वेतकर्णाना गवा कोकिलवर्चसाम् ।
कुम्भोध्नीना सहस्र मे दत्त स्थात च मा चिरम् ॥ ११३ ॥
ते तु भ्रान्त्वा मही कृत्स्नामारूढास्तुहिनाचलम् ।
त्राता किल कुबेरेण कौबेरी प्रस्थिता दिशम् ॥ ११४ ॥
कुबेरस्यापि किं नास्ति तेन ते गुरुदक्षिणाम् ।
दत्त्वा प्रस्थापिता प्रीतास्तुहिनाद्रेरवातरन् ॥ ११५ ॥
सञ्चरन्तो वसन्देशाञ्चारयन्तश्च गा शनै ।
प्राप्ताश्चण्डेश्वरासन्नाश्चण्डार्ककिरणा स्थली ॥ ११६ ॥
कदाचिदेकतेनोक्ता गा समीक्ष्य द्वितचितौ ।
लोभनीयमिदं द्रव्यं न परित्यागमर्हति ॥ ११७ ॥
साधुकारश्च तेनैषां कश्चिदुन्मत्तको यथा ।
अग्निप्रवेशं कुर्वीत तथेदं नश्चिकीर्षितम् ॥ ११८ ॥

108 mulhvamantau B metau m dvitantatau — 109 sidhyan B kildi B — 110 aparyam a — 112 anitubamll n s — 113 sveta B — 114 disam B — 115 datva adataram m — 116 desme b prasanuh B ç sanuh m sthah — 117 dravyan P

ter rqu elle n etait qu une invent on d er le destin e a expliquer I 4 3 10 17 (voir Macdonell, I laud) n avait l le etat s n origine comment s f t elle v deariwee a u point de figurer dans notre Cloka Sam graha m etranger par a lleurs aux specu lat ons védiques* Cette considerat on appuie fortement l opinion de Geldner q al y a la un theme de conte populaire dont la donnee essentielle est empruntee a la réal te

109 115 toute cette partie de l h e t re appartient en propre a n tre auteur

113 Kauverim kausera adj d rive de Kuvera nouveau mais normal

116 Candecvarasannae stlalil d sant vraisemblablement d un candecvara tirtha (Candecvara est un nom de Civa). Le Mahabharata ne te a le situer du cote de la Sarasvat dans la direction du Sud Ouest region chaude et sèche (cf l epithete) Si l on pouvait penser que n tre texte est nepalais on sera t tenté de songer a Candesvari une des Durgâs n palaises qui a pour residence la vallee d Banepa a l Est du Nepal (S Lévi, Le Nepal, I 378) mais on vient de noter d ce que les voyageurs ont parcouru un long chemin depuis le Himalaya

तेनेदमुपपन्नं च गुरुणा च मयोदितम् ।
रमणीयविपाकं च वाक्यं नः क्रियतामिति ॥ ११९ ॥
अथोवाच द्वितः प्रीतो युक्तमार्येण चिन्तितम् ।
न हि स्वार्थेषु मुह्यन्ति बुद्धयस्त्वादृशामिति ॥ १२० ॥
एकतस्तु त्रितं दृष्ट्वा तूष्णीमासीनमुक्तवान् ।
यदत्र युक्तं तद्ब्रूता किमुदास्ते भवानिति ॥ १२१ ॥
तेनोक्तं निन्दितं कुर्वन्न कश्चिन्न निवार्यते ।
पितापि हि विषं खादन्नैव पुत्रैरुपेक्ष्यते ॥ १२२ ॥
तेन विज्ञापयामि त्वां क्रियतां च वचो मम ।
बुद्धिवृद्धेन हि ग्राह्यं बालादपि सुभाषितम् ॥ १२३ ॥
अनार्यप्रियमार्येण न कार्यं कार्यमीदृशम् ।
कार्यं चेन्मह्यमात्मीयमंशमार्यः प्रयच्छतु ॥ १२४ ॥
तमहं गुरवे दत्त्वा दक्षिणायोपकारिणे ।
प्रतिज्ञाभारविक्षेपाद्यास्यामि लघुतामिति ॥ १२५ ॥
ततः क्रुद्धौ च लुब्धौ च कनिष्ठज्येष्ठमध्यमौ ।
दुग्धगर्धान्धबुद्धित्वात्प्रमापयितुमिच्छतः ॥ १२६ ॥
तैः कदाचित्पिपासान्धैः पान्थसंघातसंकुलम् ।
अदृश्यमानपानीयं दृष्टं कूपरसातलम् ॥ १२७ ॥
जलमत्रास्ति नास्तीति संदेहविनिवृत्तये ।
तेषामन्यतमः पान्थः कूपे लोष्टुमपातयत् ॥ १२८ ॥
ततः ष्वादिति कृत्वा तज्जर्जरं घटकर्परम् ।
बभञ्ज स च संदेहः पथिकानां न्यवर्तत ॥ १२९ ॥
अवतीर्य ततः कूपं त्रितः करुणयावृतः ।
पान्थैरुत्तारयामास रज्जुभिर्भाण्डमण्डलम् ॥ १३० ॥

119 gurunaca B gurunamca m — 120 dvijah m — 122 visavadan m — 124 prayacchatuh B — 125 gurave B datva viksepodyasyami m — 126 kanista m, jyesta — 128 lostam B — 129 svadibhih m, krtvājarjaram, nyavarttatah B — 130 kupattatah m, patharuttarayamasu m

128 Lostum lostu = losta *Hem*, *Abhidh*, 970

129 Svad onomatopee a relever bruit mou que fait le tesson en se brisant dans l eau boueuse Autres onomatopees nouvelles II, 29, XVIII, 666 — Babhanja il est inutile de retablir le moyen l emploi de l actif au sens intransitif n est pas sans exemple, quoique rare

तेन गावश्च पान्थाश्च भ्रातरौ च महात्मना ।
उत्तार्योत्तार्य पानीय कृता स्नापितपायिता. ॥ १३१ ॥
पथिकेषु तु यातेषु कृतार्थावेकतद्वितौ ।
कूप एव त्रितं त्यक्त्वा सगोयूथौ पलायितौ ॥ १३२ ॥
त्रितस्तु घटमालोक्य रज्ज्वैव सह पातितम् ।
निराशश्चिन्तयामास चणमुत्तारकारणम् ॥ १३३ ॥
श्रां स्मृत लब्धमित्युक्त्वा वेदवृत्तान्तपेशलः ।
माहेन्द्रीमकरोदिष्टिं मनसैव महामना ॥ १३४ ॥
अथानन्तरमुन्नम्य निशीथध्वान्तकर्बुरा ।
धनुष्मन्तस्तडिल्वन्तो घना जलमपातयन् ॥ १३५ ॥
शनकैः शनकैः कूपात्पूर्यमाणान्नवाम्बुभिः ।
प्रतरन्प्रतरन्धीरं गोलेह्याद्दुत्थितस्त्रित ॥ १३६ ॥
गत्वा च स्वोकमध्वानं गोखुरालीं निरूपयन् ।
अपवर्गमिवाद्राक्षीन्मूर्तिमन्तं चिदीपडनम् ॥ १३७ ॥
अभिवाद्य तमप्राक्षीन्मार्गे भगवता क्वचित् ।
न दृष्टावेवमाकारौ सगोयूथौ द्विजाविति ॥ १३८ ॥
तेनोक्तं न मया दृष्टौ तौ महापापकारिणौ ।
यौ त्वां पातालगम्भीरे कूपे भ्रातरमौज्झताम् ॥ १३९ ॥
प्रष्टव्यावपि न चुद्रौ द्रष्टव्यावपि न त्वया ।
यावेवं निन्दिताचारौ प्रष्टव्यौ कुत एव तौ ॥ १४० ॥

131 patthiç B pānthaç m uttarottarya B snapisahapatitam m (cf 133) — 132 om m goyutho B — 133 133ab om m niraçaç B — 134 pesalah B akarodrstam B¹ (B² a ajouté i entre les caractères ro et dr, d'où resulte akaroddistam la difference entre le caractere d la et le caractere dr etant a peu pres nulle dans l'ecriture de B) akaroddrstam m mahamana B — 135 nisitha B niçitho- m, dhanusmantas B — 136 sanakaihsanakaih B purinamānau B pūryamanan m, pratarattiram ou -randhiram ou -randhiram B, golebad m, uttitāstatah m — 137 gokhuralim- m ayavarggam B murttimattam B — 138 bhavata B evamacarau m — 139 tramtvramaujhatau m — 140 prastavyamapi B ksudrau m, yāveyam m

135 Dhanu- = indradhanu-.
136 Dhiram ... efirmement, sans s'emouvoir, cf. XVI, 15 On pourrait aussi songer a faire de ce mot un complement des participes avec le sens de «gouffre».
Golehya ... d'un tel niveau qu'une vache aurait pu y boire a fleur de sol

तमुवाच त्रित: क्रोधाद्धूतं कलुषमानसम् ।
दुष्टमस्करिणं धिक्त्वां साधुनिन्दाविशारदम् ॥ १४१ ॥
ज्ञानेन्दुकिरणध्वस्तसंमोहध्वान्तसंचया: ।
तादृशा एव जानन्ति साधवं न भवादृशा: ॥ १४२ ॥
ततस्तस्य परिव्राज: शुचिताभ्रघटावरणम् ।
जातं विकसितज्योति: किरीटाभरणं शिर: ॥ १४३ ॥
शरीरं च सहस्राक्षं करं च कुलिशाकुलम् ।
इत्येवमादिकाकार: स जात: सर्वथा हरि: ॥ १४४ ॥
वरं ब्रूहीति तेनोक्तस्त्रितस्तुष्टस्तमब्रवीत् ।
भ्रातरौ मे सपापौ चेदपापौ भवतामिति ॥ १४५ ॥
पुनर्ब्रूहीति तेनोक्त: पुनरप्यब्रवीत्त्रित: ।
गुरू मे गुरवे शास्ता: प्रीतौ वितरतामिति ॥ १४६ ॥
पुन: प्रीततमेनोक्त हरिणा याच्यतामिति ।
पर्याप्तमिति तेनोक्ते प्रीत: शक्रो दिवं ययौ ॥ १४७ ॥
एव महेन्द्रदैवत्यामिष्टिं निर्वर्त्य मानसीम् ।
तस्मात्पातालगम्भीरादवटादुत्थितस्त्रित: ॥ १४८ ॥
तथाहमपि तामिष्टिं किं न कुर्यां मनोमयीम् ।
याजकैस्तु विना यस्मात्क्षत्रियस्य विरुध्यते ॥ १४९ ॥
तस्मादस्मादुपायेन केनोत्तिष्ठेयमित्यहम् ।
इति यति च निर्धार्य कृत्यमितवति गत: ॥ १५० ॥
शङ्कुबन्धनमुक्तेन तेनाहं याचितस्तदा ।
कष्टामापदमापन्नो विधये मा स्मरेरिति ॥ १५१ ॥

141 dhuta *m*, -maskaranam *m*, nindya B, visaradam B — 142 dhvanta *om m*, sadhavo bhavatodrçah *m* — 143 sucitammra B sucitābhra- *m*; janam *m* — 145 tustastam B tustasam *m*, sapapau B — 146 punaratha-bravit *m*, viratatam B — 147 punar B — 148 eva mahendra-, -devatyam B[1], nirvatya B nirvrtya *m* — 149 yajakaicca *m*, ksatrayasya *m* — 151 samku- B, muktenastena B kastamapanno (*om* amapada-) *m*, visaye *m*, smaredit

142 Sadhavam la correction me parait s'imposer a cause de 141d Sadhava est formé conformément a *Panini*, V, 1 122

144 Harih c est Indra

151 Vidhaye «pour l execution (de tes ordres)» me parait donner un meilleur sens que visaye

असोढप्रार्थनादुःखं वरं त्यक्तं शरीरकम् ।
न तु प्रत्युपकाराशारुजाजर्जरितं धृतम् ॥ १५२ ॥
एवं च चिन्तयन्नेव कूपे कूपतरोस्तले ।
अपश्यमहमात्मानं तं चामितगतिं पुरः ॥ १५३ ॥
मां चावोचत्स वन्दित्वा हर्षघर्घरया गिरा ।
युष्मत्स्मरणपूतो ऽयं जनः किं क्रियतामिति ॥ १५४ ॥
खे संग्रामयमाणाया: सह भ्रात्रा बलीयसा ।
वेगवत्या: सहायत्वमाचरेति तमादिशम् ॥ १५५ ॥
तेनोक्तमर्यदुहितुर्वेगवत्याः सहायताम् ।
कर्तुमिच्छति यो मोहान्महागौरी स रक्षति ॥ १५६ ॥
आज्ञा तु प्रथमं दत्ता कर्तव्यैवानुजीविना ।
आज्ञासंपत्तिमात्रेण भृत्याज्ञता हि भिद्यते ॥ १५७ ॥
तावत्सरोजजलजध्वजवज्रलक्ष्म्या
त्वत्पादपङ्कजयुगं न नमामि यावत् ।
ग्रावोर्गलद्गलसिरारुधिरेण मूर्ध्ना
नाभ्यर्चितं मदसिलूनशिरोधरेण ॥ १५८ ॥

इति वेगवतीलाभो नाम पञ्चदशः सर्गः ॥ १५ ॥

152 -asa- — 153 apasyam B ahamit *sur grattage de* ahatmit- B — 154 guah B yusmatsmarena B *sur grattage de* yusmatsamarana — 155 *ce m* samgramayamanayah bahvase *m* acaratu *m* — 156 gauri *m* — 157 bhrtyad *ex* bhrtyod B — 158 laksmya B satron B arcita *m* -siro B

iti *om* B namah B pancadasa B

153 On songerait volontiers a kulataros et même a kule kulataros («je me vis (hors de la fosse) sur le bord» etc ...), mais ce serait a tort Il veut dire qu'un arbre, qui s'élève dans le puits, lui fournit le moyen de sortir sans aide, il n'aura donc pas la honte d'avoir sollicité Amitagati

158 Amitagati veut dire qu'il ne lui rendra pas hommage avec les attributs de la souveraineté tant que ... etc

Metre vasantatilaka

XVI

अथासौ मामवन्दित्वा निस्त्रिंशकरकण्टकः ।
आरोहदम्बरं काले मन्देन्दुग्रहचन्द्रिके ॥ १ ॥
त चोत्पतन्तमाकाशं शरं वालम्बितत्वरम् ।
न पृच्छामि स्म पन्थानं देशं नगरमेव वा ॥ २ ॥
गाहमानश्च वल्मीकस्थाणुकण्टकसङ्कटाम् ।
अटवीं सिंहमातङ्गपुण्डरीकाकुलामगाम् ॥ ३ ॥
अथामितगतिक्षोभषड्हिमासेव भासिताम् ।
अपश्यं लोहितायन्तीं प्राचीमरुणशोचिषा ॥ ४ ॥
क्वचिच्चाध्वानमाक्रम्य देशे नातिघनद्रुमे ।
विवादिध्वनिघण्टानामपश्यं मण्डलं गवाम् ॥ ५ ॥
अनुमाय ततस्तेन वसन्तं देशमन्तिके ।
जाताश्वासमतिर्गच्छन् क्षणेनारण्यमत्यजम् ॥ ६ ॥
तुषारसमयारम्भमिवैव कमलाकरान् ।
अपश्यं धूसरच्छायान् गच्छन् दिनकरोदये ॥ ७ ॥
अथालिकुलनीलायविलसत्कुन्दकाननम् ।
आलवालपरिक्षिप्तमूलमुद्यानमासदम् ॥ ८ ॥
तत्र समार्जनव्यग्रमुद्यानपरिचारकम् ।
पृष्टवानस्मि कस्येदमुद्यानमिति सोऽब्रवीत् ॥ ९ ॥

1 athasau B nistrimsa B kantakah *m* mandendragraha- *m* — 2 tecot *m* saram B decah *m* — 3 sthanu B kamtaka *m*, atavim *m* — 4 apasyam B socisa — 5 sadhvanam ex aghanam B odyanam *m* — 6 jatasvasa B jatacvasa *m*, gacchat B — 7 tusara B dhumara *m* — 8 vilasan B vilasana *m*, alavapari *m* — 9 upaghanaparicarakam *m*

1 kantakah on peut lire egalement kantakah « le salre au bout des doigts »
2 Vu — 118
3 pundarika « tigres » *Amarakoça*, III 4 1 11
6 Deçam une localite (habitée)

वीणाव्यासक्तचित्तत्वात्पश्यति स्म न मामसौ ।
अवचिप्तं हि दृश्यानि मनः पश्यति नेचणे ॥ २१ ॥
मया तु चलिता वीणा गृहीत्वाग्रे यदा तदा ।
वीणातश्चक्षुराचिप्य मयि निचिप्तवानसौ ॥ २२ ॥
ततः सभ्रान्तमुत्थाय संसमानोत्तराम्बरः ।
मामुपावेशयत्प्रीतस्तस्मिन्नेव शिलासने ॥ २३ ॥
पादचारपरिश्रान्तमङ्गं संवाह्य मामकम् ।
प्रचाल्य च स्वयं पादौ दत्तार्घः समुपाविशत् ॥ २४ ॥
अनुयुक्तश्च स मया कोऽयं जनपदस्त्वया ।
भूषितः कतमश्चेद पुरं सच्चरितैरिति ॥ २५ ॥
अथ तेन विहस्योक्तं संभाव्या नभसा गतिः ।
त्वादृशां देवपुत्राणामज्ञानं तु न युज्यते ॥ २६ ॥
यो हि देशान्तरं याति मुग्धोऽपि धरणीचरः ।
अयतो भावित देशं नावुद्धा समपद्यते ॥ २७ ॥
देशश्चन्द्रप्रकाशोऽयं चन्द्रिकाप्रकटा पुरी ।
न ज्ञाता पथिकेनेति दुःश्लिष्टमिव दृश्यते ॥ २८ ॥
तेनामरकुमारस्त्वमवतीर्णो विहायसः ।
अज्ञानच्छद्मना छन्नः क्रीडितुं मद्विधैरिति ॥ २९ ॥
अथाहं चिन्तयित्वेदमुत्तराभासमुक्तवान् ।
द्विजोऽहं वत्सविषये वसतः पितरौ मम ॥ ३० ॥
सोऽहं कर्णसुखाचारः कदाचिन्मन्त्रवादिनाम् ।
श्रुत्वा दारैरसंतुष्टो यक्षीं काचिदसाधयम् ॥ ३१ ॥

21 -vyaçaktacintatvat B, namanasau *m*, paçyasi *m*, rekṣane — 22 sayunihksiptavan *m* — 23 tatasamdhramtam *m*, çilatale *m* — 24 parisrantam B, samupavisat B çamupariçat *m* — 25 sayakoyam *m*, samcaritair — 26 nanumagatih *m*; devaputranam ajñanam — 27 navadhvāsam *ou* nāvudhvāsam- (*peu lisible, effacé*) B navaksam- *m* — 28 prakāso B, pathikenesi *m*, duçlistam — 29 ajñāna.. channah *a peu près illisible dans* B (*effacé*) — 30 cintayatve B'; visaye B

21. Il ne serait pas impossible d'admettre *rekṣaṇa* «observation, examen», à cause de *rekṣ-* donné par le *Dhatupâṭha* comme synonyme de *darç-* (dans *Manu*, IX, 11, *rekṣane* est une mauvaise lecture pour *ceksane*)

26. Tu . . . . (s'il est venu par les airs) il est un être divin et dès lors il n'ignore rien. D'autre part, s'il est un voyageur terrestre, il ne saurait non plus ignorer où il est (27). De toute façon il est évident qu'il ment.

सा चाहं च तत प्रीता शैले शैले वने वने।
यद्वा यद्रुचित तस्यै तत्र तत्रारमावहि ॥ ३२ ॥
चिन्तित च मया रात्रौ न मे यक्ष्या प्रयोजनम्।
पातालमन्त्रमाराध्य रमयाम्यसुरीमिति ॥ ३३ ॥
अथेर्ष्यादूषितधिया तयाह यक्षकन्यया।
आनीय नभसा न्यस्त पुरे ऽस्मिन्भवतामिति ॥ ३४ ॥
तेनोक्त न न सभाव्या यक्षरक्ष सु चण्डता।
पश्चात्तापगृहीता तु न सा युष्मान्विमोक्ष्यति ॥ ३५ ॥
को ऽय जनपद स्यात्का पुरीति च यदुच्यते।
अङ्गा जनपद स्फीतश्चम्पा चेय महापुरी ॥ ३६ ॥
अह च दत्तको नाम वणिक् पौरपुरस्कृत'।
प्रसिद्ध प्रियवीणत्वाद्वीणादत्तकनामक ॥ ३७ ॥
अथाहूयाब्रवीदेक स कर्णौ परिचारकम्।
गाढ परिकर वध्नन्धावमान स चागमत् ॥ ३८ ॥
क्षणेन च परावृत्य श्वसितस्पन्दितोदर।
स्वामिप्रवहण प्राप्तमिति दत्तकमब्रवीत् ॥ ३९ ॥
अथावतार्य मुदित स्वाङ्गुलेरङ्गुलीयकम्।
दत्तवान्दत्तकस्तस्मै शीघ्रप्रेषणकारिणे ॥ ४० ॥
कृताञ्जलिरथोवाच यक्षीकामुक धाव्यताम्।
पावनैर्दासभवन पादनिक्षेपणैरिति ॥ ४१ ॥
अथारुह्य प्रवहण वीणादत्तकवाहकम्।
गृहीतचारुसचार चम्पामभिमुखो ऽगमम् ॥ ४२ ॥
शृणोमि स्म च पौराणा जल्पतामितरेतरम्।
चिरजीवन्निराश्चर्य पृथिव्या कि न दृश्यते ॥ ४३ ॥

32 sailesaile B tatraramavalı — 33 ıatıaumaune *m* — 35 sambhaye cam latam *m* yusman B vımok atı *m* — 36 syatkavapurıtivayacaducyate purıtıvayaducyate B syadvapurıtıcayaducyate *m* asaujanapadalısphotau *m* 37 vanık B prasıddham — 38 athahvaya (hva(?) *sur grattage*) B ya jı aya *m*, parikaramvadhutvavamanah (tva *en partie effacé*) B vadhranadhamanah *m* gamata B — 39 svasita — 40 sighra B çıpra *m* — 41 cyata ‖ dhavanaır *m* — 43 jalpıtam

38 Parikaram cf II 61
39 V adattaka ahakam l fa t en tendre que Dattaka sert lui même porteur (cf 44)

क्व नागरकसेनानीर्दृप्तकस्तुङ्गमस्तक ।
क्व च कस्यापि पान्थस्य रज्जुभागे व्यवस्थित ॥ ४४ ॥
अथापरेण तत्रोक्तमत एवायमुत्तम ।
येन लोकोत्तमस्यास्य रज्जुभागे व्यवस्थित ॥ ४५ ॥
आकारानुमित चैतद् गुणसंभारभारिणे ।
ननु चास्य वसन्तो ऽपि सारथ्येन विकत्थते ॥ ४६ ॥
दृष्टवान्परितश्चाह क्वचिदुत्सृष्टलाङ्गलान् ।
हालिकान्हलमूलेषु वीणावादनतत्परान् ॥ ४७ ॥
क्वचिदुद्दामगोवर्गे वटे गोपालमण्डलम् ।
वितन्त्रीस्ताडयद्वीणा कर्णशूलप्रदायिनी ॥ ४८ ॥
आसन्नस्य पुरद्वार विक्रयाय प्रसारिताम् ।
वीणाविपयवसपूर्णामपश्य शकटावलीम् ॥ ४९ ॥
विजर्जरितकर्णस्य वितन्त्रीध्वनिमुद्गरे ।
व्यस्तपद्मनिधानाभ प्राप्नोमि स्म वणिक्पथम् ॥ ५० ॥
कुङ्कुम क्रेतुमायात कश्चिद्वाणिजमब्रवीत् ।
वीणाविक्षिप्तचेतस्को वीणा मे दीयतामिति ॥ ५१ ॥
चिरादाकर्ण्य तद्वाक्य कुपित स तमब्रवीत् ।
वणिजो ऽन्ये किमुत्सन्ना येन खादसि मामिति ॥ ५२ ॥
एव वर्धकिकर्मारकुलालचण्डादय ।
निकृष्टजन्मकर्माण सभ्या वीणामवादयन् ॥ ५३ ॥
अथ प्राय चिर द्वार वीणादत्तकवेश्मन ।
शातकुम्भमये कुम्भैरम्भोगर्भै समङ्गलम् ॥ ५४ ॥

44 senanim *m* tumgamustakah *m* 1 jjubharo *m* — 46 -anumitaçceta guna B -çvetuguna *m* vikathyate *m* — 47 pariçeabam *m* mulesvisina *m* — 48 kvaciddnddama B -govarga *m* vitantrita layadvinah B vitamtrinamtu padvinah *m* -sula B *pradayini* *m* — 49 saritam *m*, purnam *m*, sakatavali B — 5o vyastapadmanidhanamam *m* sma *om* *m* vaniksatham B — 51 kumkupam *m* kretumavatumâyatah *m* kamcid *m*, vanijam *m* vinasedi *m* — 52 vanjyo B — 53 karmmarah B kretarid *m* cakt avadayat B — 54 sata B

45 Lokottamasya; cf lokottara — 54 Samangalam corriger en sumangalam?

तत्र यानादवप्लुत्य प्राविशं गृहमृद्धिमत् ।
उत्थास्नुरिव मेधावी विशालं हृदयं श्रियः ॥ ५५ ॥
दत्तकस्तु पुरो ऽस्माकं दासीदासमभाषत ।
अद्यारभ्यास्य युष्माभिराज्ञा संपाद्यतामिति ॥ ५६ ॥
अथ व्यज्ञापयन्प्रह्वाः सूपकाराः समेत्य माम् ।
आज्ञापयत युष्माकं कः पाकः साध्यतामिति ॥ ५७ ॥
मम त्वासीन्मया तावद्ब्राह्मणत्वं प्रकाशितम् ।
ब्राह्मणाश्च घृतक्षीरगुडादिमधुरप्रियाः ॥ ५८ ॥
तदिदं युक्तमित्येतच्चिन्तयित्वेदमुक्तवान् ।
ननु हस्तपुटग्राह्यं पायसं साध्यतामिति ॥ ५९ ॥
अथ हस्तं विधूयोक्तं सूपकारेण गच्छता ।
अन्नसंस्कारशास्त्रज्ञाः कां दिशं यान्तु संप्रति ॥ ६० ॥
भीमसेनादिभिर्यानि सूदशास्त्राणि चक्रिरे ।
कर्मकर्यो ऽपि तान्यस्मिन्गृहे प्रायेण जानते ॥ ६१ ॥
यचीकामुकमासाद्य प्रभुं भोजनकोविदम् ।
अनर्थकानि जातानि चरितार्थानि पायसे ॥ ६२ ॥
अहो नागरकः स्वामी स्वयं प्रवहणेन यः ।
आलेख्ययचमादाय यचीकामुकमागतः ॥ ६३ ॥
सर्वथा धिगकार्यज्ञमैश्वर्यजनितं मदम् ।
गमितः प्रेष्यता येन मादृशो ऽपीदृशामिति ॥ ६४ ॥
अथ मर्दनशास्त्रज्ञस्तरुणः परिचारकः ।
ममाङ्गं गन्धतैलेन मृद्नाति स्म यथासुखम् ॥ ६५ ॥
पश्चादुद्वर्तनं स्नानमहताम्बरधारणम् ।
कृत्वा देवप्रणामं च प्रायं भोजनमण्डपम् ॥ ६६ ॥

•

55 yanād *ex* yā ad (*grattage*) B, avaplutya *m*; pravinisam B; utthāṣṇat B utthāsnur *m* — 56 abhasat B abhāsatah *m*, yusmābhir B — 57. vyajñāpayat B; yusmākapakaḥ *m* — 58 prakasitam B, brahmanām *m*; -priyaḥ B. — 59 etatrimtayitve- *m*, payasa B. — 61 sūpa- *m*; prāyena B — 62. anarsakāni *m*; jānitāni B'. — 63. pravahanena B; 63 *cd om.* *m*; alekhyaksayaksam B'. — 64. 64 ab *om* *m*, prasyatam *m*; mādrçapi- — 65. mrbnati *m*

55 Utthasnur: le simple sthasnu existe, utthasnu doit signifier «énergique».

61. Bhimasena l'un des Pandavas, il est expert en cuisine et il se fait le cuisinier de Virata sous le nom de Ballava (cf ballava, devenu un nom générique du cuisinier, *infra* 73 et aussi Ballavaka. X, 65)

तत्र भोजनभूमिष्ठं मां नमस्कृत्य दत्तकः ।
सभ्रातृभागिनेयादिपङ्क्तिमध्य उपाविशत् ॥ ६७ ॥
कुलालचक्रपाटी च पात्री मम हिरण्मयी ।
पायसेनेन्दुवर्णेन सूपकारेण पूरिता ॥ ६८ ॥
पार्श्वे पायसपात्र्याश्च तैलस्निग्धमणिभाजने ।
महासारसुसारस्थे स्थापिते मधुसर्पिषी ॥ ६९ ॥
चिन्तितं च मया जातो महाभयमुपद्रव ।
मधुमासोचितः क्वाहं क्व चेदं घृतपायसम् ॥ ७० ॥
केन नाम प्रकारेण त्यजेयमिदमित्यहम् ।
विचार्य पायसग्रासं दग्धो ऽस्मीति निरस्तवान् ॥ ७१ ॥
तेषां संप्रत्ययार्थं च हरन्दाहरुजं किल ।
शीतपानीयगण्डूषैर्मुखं मुहुरशीतयम् ॥ ७२ ॥
वल्लवस्तु पुरः स्थित्वा वीणादत्तकमुक्तवान् ।
नाथ विप्र कथं विप्रः प्रद्विष्याद् घृतपायसम् ॥ ७३ ॥
आकण्ठं मद्यकस्वेदमाक्षवामोदवासितः ।
निश्वासो ऽस्य मया घ्रातः शनकैर्निस्वरन्निति ॥ ७४ ॥
दत्तको ऽपि कराग्रेण पिधाय मुखमात्मनः ।
कम्पयित्वोत्तमाङ्गं च तं ब्रुवन्तं न्यवारयत् ॥ ७५ ॥
अत्रस्थैश्च पय पानं यूयं पिबत पानकम् ।
पानकस्यापि पानेन गोष्ठी संभाव्यतामिति ॥ ७६ ॥
मया तु धाततैर्येण पाने परिणतिं गते ।
तत्पीतं पानसादृश्यात्पानबुद्ध्यैव पानकम् ॥ ७७ ॥

67 bhuyistam *m* bhagineya B upavisat B — 68 patri[?] *om m* hin mayi B[1] — 69 patrvaçca B patryamca *m* -susara *m* — 70 aucitah — 72 sita B gadusair *m* asitayam B — 74 nisvaso sanakair B niçcaramnviti *m* — 75 uttamāgan B — 76 patakam *m*, pātena *m* — 77 *pitam m* -sadrsyat B pānabudhyaiva B patabudhyaiva *m*

69 Le musara (autre forme masāra) paraît être l'améthyste (Finot *Lapidaires indiens*, XVIII)
73 Ballavas cf 61
76-77 Payahpanam adjectif
Panena (76) «action de boire» Mais le même mot au vers 77 désigne une boisson alcoolique mettons du «vin» Par le mot panaka, «petit vin» Dattaka prétend désigner une boisson qui n'est pas de l'eau pure mais qui s'en rapproche En fait il n'y a sur la table que du vin (pana) que Dattaka baptise panaka (piquette) pour que son hôte qui d'ailleurs ne s'y trompe pas, puisse en boire sans vergogne

श्रेष्ठिना प्रेषितावावां सदेशेन त्वदन्तिकम् ।
यदि सज्जा सुहृद्गोष्ठी समस्ता क्रियतामिति ॥ ९० ॥
तेनोक्तं सुहृद. सज्जा यदि च सुस्थिता गृहाः ।
कल्या गन्धर्वदत्ता वा श्व एव क्रियतामिति ॥ ९१ ॥
ततस्तं पृष्टवानस्मि महोत्साहेन चेतसा ।
रूपं गन्धर्वदत्ताया' कीदृगित्यथ सो ऽब्रवीत् ॥ ९२ ॥
तस्या' स्वकान्तिपरिवेषपटापिधान
नेत्रप्रभाप्रकरसारितहर्म्यगर्भम् ।
उत्कृष्टविस्मयविमोहितमानसेन
रूपं निरूपयितुमेव मया न शक्यम् ॥ ९३ ॥

इति बृहत्कथायां गन्धर्वदत्तालाभे चम्पाप्रवेशो नाम षोडश सर्ग ॥ १६ ॥

90 srestina B sandesena B antikam ex antikim B e gj sulnjjestli m — 91 kalpa sva eva B ceeve ı m — 92 sabravit m — 93 parıver ı

ıtibrhatkathayam om B namalisasthad casarggah B

93 Mètre v s ntal lıkā

XVII

अथ गन्धर्वदत्तायास्तां गुणाकारसंपदम् ।
समाकर्ण्यैव कर्णाभ्यां मनो नीतं विधेयताम् ॥ १ ॥
पृच्छामि त्वां च भूयस्त्वमपि शक्या भवेन्मया ।
द्रष्टुं गन्धर्वदत्तेति तेन प्रोक्तं न शक्यते ॥ २ ॥
अगान्धर्वेण सा द्रष्टुं देवेनापि न शक्यते ।
यदि चेच्छथ तां द्रष्टुं गान्धर्वं शिक्ष्यतामिति ॥ ३ ॥
मयोक्तं भारतीये ऽपि निर्वृत्ते किल लभ्यते ।
गान्धर्वशब्दस्तत्प्रादृग्वार्थं कार्यतामिति ॥ ४ ॥
ततो व्याहारितस्तेन वीणाचार्यं खरस्वर ।
नष्टश्रुतिस्वरग्रामो भूतिको नाम दुर्भग ॥ ५ ॥
आसीच्च मम तं दृष्ट्वा विहतं मत्पामरम् ।
धन्यं मे भारतीयेन हत गन्धर्वदत्तया ॥ ६ ॥
ईदृशा शिष्यता यस्य राज्यमानो ऽपि गर्हित ।
धन्यायागतमैश्वर्यं भिन्द्यन्त्येव हि माधव ॥ ७ ॥
अभ्युत्थानाभिवादाभ्यां तं वीणादक्षकादय ।
अपूजयन्यथा चामी न द्रष्टुमपि पारित ॥ ८ ॥

अथ कष्टकटाक्षेण लोहिताक्षः स वीक्ष्य माम् ।
वीणादत्तकदत्तायां पीठिकायामुपाविशत् ॥ ९ ॥
अब्रवीद्दत्तकश्च च यक्षीभर्तुर्विजृम्भनः ।
भवानस्योपपन्नस्य नारदीयं करोत्विति ॥ १० ॥
तेनोक्तः साभिमानत्वादयं मामवमन्यते ।
न च पारयते दातु दारिद्र्यात्काकणीमपि ॥ ११ ॥
गुरुशुश्रूषया विद्या पुष्कलेन धनेन वा ।
न चास्मिन्नेकमप्यस्ति यदस्ति प्रतिपद्यताम् ॥ १२ ॥
दत्तकेनोक्तमाचार्य विरूपं मन्त्रितं त्वया ।
को यक्षीकामुकं शक्तो दरिद्रमिति जल्पितुम् ॥ १३ ॥
यस्य दास सदासो ऽह त्वं जानास्येव मादृशः ।
स यक्षीकामुकः कस्माद्दरिद्र इति भण्यते ॥ १४ ॥
सुवर्णानां शतं चापि गृह्णता त्वादृशोचितम् ।
पतिते द्रोणमेघे ऽपि न तिष्ठति जलं स्थले ॥ १५ ॥
नारदादिपरीवारां स चाभ्यर्च्य सरस्वतीम् ।
दुर्व्यवस्थिततन्त्रीका वीणा मह्यमुपानयत् ॥ १६ ॥
मया तु सा विपर्यस्ता स्थापिताङ्के यदा तदा ।
भूतिको मा धिगित्युक्त्वा वीणादत्तकमुक्तवान् ॥ १७ ॥
न यक्षीकामुको मन्दः शक्यः शिक्षयितु मया ।
वीणाग्रहणमप्येष न जानाति सुखेधितः ॥ १८ ॥
न नाम स्वयमेतेन यदि वीणा न वादिता ।
आलेख्यवादकाः के ऽपि न दृष्टा नष्टदृष्टिना ॥ १९ ॥

9 upavisat B — 10 karotvitu B — 11 daridyat *m*, kakanim *ex* karanim B — 12 puskarena *m*, asminnevam *m*, yadyasmi *m* — 13 acarye *m*, kamuka *m* — 14 yasyah *m* — 17 viparyastha B viparyanka *m* — 18 çiksayitum, ... B, sukhedhitah B sukhe... *m* — 19 ... B, ... *m*

11. Kakani (= kakini) est donné par *Galanos*

12ab Phrase nominale remarquable L'instrumental est un instrumental de prix

14ab Il n'est pas absolument impossible d'entendre d'une part yasya dasah 'ham et d'autre part (yasya) jānasy eva madrçah, mais il vaut bien mieux faire de tvam ... madrçah une parenthèse (« tu sais bien ce qu'est un homme de ma sorte ») Le mieux est de voir dans madrçah un génitif, l'emploi avec jña- n'en a rien d'insolite mais c'est un trait d'archaïsme

17 viparyak- « à l'envers » (le manche dirigé vers le bas ou peut-être le manche dans la main droite)

इति सतत्त्य मा वाग्भिरातोद्य परिवर्त्य च ।
सनिषादो निषाद मे षड्ज इत्युपदिष्टवान् ॥ २० ॥
अथामर्षपरीतेन दृढं ताडयता मया ।
चतस्रः पञ्च वा तन्त्र्यश्छिन्नाश्चर्डिति विस्वरा ॥ २१ ॥
अथोक्तो दत्तकस्तेन तन्त्रीवर्तकसंग्रहम् ।
अज्ञात्वा किं करोत्यस्य नारदीय भवानिति ॥ २२ ॥
अहं तु विस्मृतच्छद्मा छिन्नतन्त्रीमपि क्षणम् ।
श्रुतिवासितकर्णत्वान्मृदु वीणामवादयम् ॥ २३ ॥
अथ विस्फारितैर्नेत्रैरुत्कर्णा दत्तकादय ।
किमेतदिति जल्पन्तो मामैक्षन्त सविस्मयाः ॥ २४ ॥
भूतिकस्तु भयक्रोधलज्जाविस्मयनिष्प्रभः ।
काकतालीयमित्युक्त्वा गत एव सहर्षिणः ॥ २५ ॥
एवं च दिवसं नीत्वा छत्रप्रादोषिकाशनः ।
आवसं शयनावासं माल्याधूपाधिवासितम् ॥ २६ ॥
हंसपक्षागुरुप्रायकोमलास्तरणास्तृतम् ।
भास्वद्रत्नशिलापादमासेवे शयनं ततः ॥ २७ ॥
रूपाहृष्टजगन्नेत्रे युवती मारभूषणे ।
रूपाजीवे शने पादौ समवाहयतां मम ॥ २८ ॥
सहजाहार्यमाधुर्यरमणीयतराक्षरैः ।
वचोभिः किल ते चित्तं मदीयं हर्तुमैच्छताम् ॥ २९ ॥

20 samtarjya m ms I m B kl [illegible] m [illegible] — 21 [illegible] mayaparitena m drdham m — 23 kamatinm m — 24 [illegible] ph ttam tra h B — 26 pr [illegible] sikāsanah B pradosikā m savan I — 27 hamsaka B agevam m sayanam P — 28 rūpājivesanah B rupajivaestab m p I B

20 Samtakeva [illegible] samtarjya (que donne m) mais il faut p[illegible] f[illegible] santakeva [illegible] de [illegible] III [illegible] 76

Saniṣado [illegible] en faisant [illegible] On pourrait entendre aussi sa niṣado [illegible] En tout cas il donne à la [illegible] le nom de sadja dans la théorie classique ce sont respectivement la dernière et la première note de la gamme.

22 Vartaka [illegible] (Hem Abhidh [illegible])

23 [illegible] de vases

25 Janen etra [illegible]

Vagranle [illegible] comme [illegible] paraît d'emprunter [illegible] (cf. [illegible] et 201)

26 Sataja[illegible] (douceur) [illegible] qu ajoutées (cf XIX, 125 et [illegible] I Co [illegible] en outre *Tantrākhyāyika* (Hertel) p 56 7 [illegible] 18 *Jātakamālā* (Kern) p [illegible] 11 *Divyāvadāna* (Cowell and Neil) p [illegible] et [illegible] trad Hertel, p 96 [illegible] la classe des hommes [illegible]

वेगवत्या विमुक्तं च प्रतिभान्ति स्म तानि माम् ।
रासभीरसितानीव विरसानि स्वकर्णयोः ॥ ३० ॥
तानि चाश्रोतुकामेन निद्राव्याजः कृतो मया ।
अथ प्रसुप्त एवास्मि निराशे ते च जग्मतुः ॥ ३१ ॥
अर्धे याते च यामिन्याः श्वासानुमितचेतने ।
दृष्टतत्त्व इवाविद्या निद्रामत्यजमुत्कटाम् ॥ ३२ ॥
चित्रपट्टपिधानायां तिष्ठन्त्यां नागदन्तके ।
वीणादत्तकवीणायां ततो दृष्टिं न्यपातयम् ॥ ३३ ॥
मम त्वासीदवश्यं मां नेता यत्नेन दत्तकः ।
वीणां च वादनीयां स्वाश्चिरोत्सृष्टा च सा मया ॥ ३४ ॥
विद्या चाराध्यमानापि दुःखेन परिचीयते ।
भर्तृया मातुः सपत्नीव निसर्गकुटिला हि सा ॥ ३५ ॥
वीणा सनिहिता चेयं वेला चेयं निराकुला ।
जिज्ञासे तावदित्येनां विचार्याह गृहीतवान् ॥ ३६ ॥
उत्कर्षन्नपकर्षंश्च कार्यित्वार्यिधनाङ्मनाक् ।
व्यवस्थापयितुं तन्त्रीः कराखाभिरस्पृशम् ॥ ३७ ॥
अथाशृणवमालापान् स्वस्माद्दासगृहाद्बहिः ।
समुद्रसेन गोदत्त धाव धाव सखे द्रुतम् ॥ ३८ ॥
वीणादत्तकभद्रस्य गृहेषु क्षतकर्मणः ।
सरस्वती भगवती वीणां सारयति स्वयम् ॥ ३९ ॥
वीणायाः सार्यमाणाया स्वनस्योदय ईदृशः ।
समाप्तसारणायास्तु कीदृङ्नाम भविष्यति ॥ ४० ॥

30 viyuktaçca *m*, rasabharasitani *m*, virasati *m* — 31 -asrotu B vyajyah B -asminni *m*, nirase B — 32 yame *m*, svasa B -tatva — 33 nagadattake *m*, drsti B, nipatayam — 34 asida B *ex* asiva- avasyam B, svas vadaniya B ciratsrsta *m* — 37 apakarsamca B ayakarsamca *m*, sakhabhir B, asprsam B *ex* asprstam — 38 alapamstadvasa B alapasvasmadvasa *m* — 39 grhesu B grhasu *m* — 40 sary manayah kidrgnama B kidrngama *m*

aux vêtements, ornements etc lesquels sont les ahāryani (ces rapprochements sont dus a J S Speyer)

30 Pratibhanti avec un acc. d'une part (mam) et un gen de l'autre (karnayoh), les deux également corrects

Svakarnayoh lire çvakarnayoh ??

33 Nyapatayam je n admets pas l'imparfait sans augment et j'ai eu tort de l'admettre. B, 21 et V 109

35 Il n est pas aise a l'enfant d une epouse de se concilier les bonnes graces d une autre femme de son père (sapatni)

38 Les personnages qui s'interpellent sont des *marchands*, leurs noms suffisent pour l indiquer (samudra-, -datta) Cf 43

तस्मात्सरस्वतीवीणे दृष्ट्वा श्रुत्वा च सहते।
नेत्रश्रोत्राणि नो यान्ति पवित्रकरतामिति ॥ ४१ ॥
अथावलम्ब्य तां वीणां त्वरया नागदन्तके।
प्रावृत्य सशिरःपादं कायं निद्रां किलागमम् ॥ ४२ ॥
नागराश्च न्यवर्तन्त अत्यन्तो दीनचेतसः।
कथं सरस्वती चुद्रैर्दृश्यते ऽस्माद्विधैरिति ॥ ४३ ॥
यापिताया तु यामिन्या कृतपूर्वाह्णिकक्रमम्।
मामनुल्बणवेषं च वन्दित्वा दत्तको ऽब्रवीत् ॥ ४४ ॥
अमी नागरका: प्राप्ताश्चित्रयानप्रसाधना:।
तद्गन्धर्वसमस्यायै युष्माभिरपि गम्यताम् ॥ ४५ ॥
आज्ञापयत यानं च करेणुतुरगादिकम्।
येन वो रोचते गन्तुं तेन प्रस्थीयतामिति ॥ ४६ ॥
मयोक्तं गच्छतु भवान्वाहनेन यथासुखम्।
अहं तु पादचारेण गच्छामि शनकैरिति ॥ ४७ ॥
अथास्मदनुरोधेन मां पुरोधाय दत्तक:।
प्रस्थित: पादचारेण सनागरकमण्डल: ॥ ४८ ॥
अमन्त्रयन्त यान्तश्च कृत्वा नागरका मिथ:।
यत्तीक्ष्णमुकस्यो ऽयमनर्घो ऽस्मानुपागत: ॥ ४९ ॥
वयमस्य प्रसादेन त्वक्रमपिडितवाहना:।
आशादीर्घासु रथ्यासु चरणै: सञ्चरामहे ॥ ५० ॥
मेरोर्द्रोणीरिवाक्रामन्विशिखा विस्तृतायता:।
अपश्यं वेश्मना मालास्त्वेव शिरसामिव ॥ ५१ ॥
प्रासादेषु च जल्पन्तीर्गवाक्षप्रेरितेक्षणा:।
कोकिलासुभगालापा: शृणोमि स्म कुलाङ्गना: ॥ ५२ ॥

41 -çrotani, pravitrataratam B — 42 sasirah B maçirah *m*, kaya *m* — 44 pūrvahnika, anulbanavesau B anulbanaveçani *m* — 45 nagarakām B, gandharvegamasyaye *m*, yusmābhir B — 46 -adikam *ex* -adhikam B ādhikam *m*, va *m* — 47 sanakaisi B çanakaira athasmad- *etc m* — 48 anurodhena *ex* rodhina B anuroksena *m* — 49 amantayatu B, yabhuçca B' ya nticca B'' yātu *m* — 50 asā- B — 51 dranir B, visikā, apasyam B apaçya *m*, vesmanam B -na *m* — 52 kokilaçu *m*

41 Pavitrakaratam je préfère le texte de *m* (sens : le fait d'être agent de purification) en effet leurs yeux et leurs oreilles deviendront capables de les purifier Mais le texte de B (sens : [deviendront] plus purs) est explicable aussi

अयि मागधि वैदेहि मलयावति यावनि ।
यक्षीकामुकमायान्तं सख्यः पश्यत धावत ॥ ५३ ॥
खलया किल यक्ष्यायमीर्ष्यामुषितचेतसा ।
आकाशात्पातितः प्राप्तो दत्तकेन सुजन्मना ॥ ५४ ॥
ध्रुवं सा राक्षसी यक्षी यदि वा मृत्तिकामयी ।
क्रुद्धया मुग्धया वापि यया स्वार्थो न चेतितः ॥ ५५ ॥
अथ वा सर्वमेवेदमलीकं प्रतिभाति माम् ।
क्व यक्षीकामुकः क्वाथ कामः कामी रतेरिव ॥ ५६ ॥
इति निर्दिश्यमानोऽहमङ्गुलीभिरितस्ततः ।
नयनोत्पलमालाभिरर्च्यमानश्च यातवान् ॥ ५७ ॥
अथ नागरकाः प्रापन् सुधा गृहपतेर्गृहम् ।
अङ्ग गन्धर्वदत्तायास्तेषामिव मनोरथाः ॥ ५८ ॥
मणिहाटकदन्ताद्यैरङ्गैस्तैरेव कल्पितम् ।
स्फुरद्दिव्यप्रभावात्तु न विद्म किंमयैरिति ॥ ५९ ॥
ततः प्रथमकक्षायामपश्यन् संनिधापिताम् ।
आसनानां चतुःषष्टिं महापट्टोर्णवेष्टितम् ॥ ६० ॥
तेषु नागरकः कश्चित्काश्चिदाह स्म सस्मितम् ।
अहो महानलीकारो यक्षीकामुकमागतः ॥ ६१ ॥
सानुदासाभ्यनुज्ञाताः सुहृदो दत्तकादयः ।
समायातास्तु षष्टिस्तावन्त्येवासनान्यपि ॥ ६२ ॥
यक्षीकामुकमालोच्य पञ्चषष्टममासनम् ।
यत्सत्यं लज्जितोऽस्मीति तत्योक्तमनुभंपाम् ॥ ६३ ॥

53 dhavatah — 54 çilaya *m*, yaksoyam *m*, isya B — 55 mayih B yatha *m* — 56 rater *ex* raber B raver *m* — 58 athavanagarakah B prapat sudha *m* — 59 sphuradivya *n* prabhavatu B — 60 catuhsastim *m*, mahapadorna *m* — 61 kaucid B kamcid *m* — 63 pancasastim yatsatya tena coktam B

53 Les femmes d'un même gynécée se désignent familièrement entre elles par le nom de leur nationalité d'origine

54 56 Chacun de ces trois vers est dans une bouche différente

58 Ils prennent possession en fait de la maison de Sanudasa et en imagination de la personne de Gandharvadatta — l'une et l'autre sont pour eux le nectar des dieux (?) Je ne me flatte pas de bien comprendre Il doit y avoir un jeu de *mots* (*sudhā* « nectar » et « stuc »).

59 Le sujet est à la fois grham et angam

60 Mahapattorna *Galanos* donne mahapata avec le sens de « peaux » Il s'agit de peaux de moutons avec leur laine

63 Tatas je préfère tatas à tena

आयत्तो दत्तको यस्य सपुत्रपशुबान्धव ।
तेन गन्धर्वदत्तापि सुलभा किमुतासनम् ॥ ६४ ॥
पश्यपश्यमदृष्ट्वा तु निविष्ट तत्र दत्तक ।
दत्तवान् स्वयमात्मन्य मह्यमात्मीयमासनम् ॥ ६५ ॥
तेऽपि नागरका ज्ञेया स्थिते तिष्ठति दत्तके ।
तिष्ठन्ति स्म स्थिता एव भृतका इव भर्तरि ॥ ६६ ॥
अथान्यदासन दत्त दत्तकायोज्ज्वलप्रभम् ।
स तदध्यास्त शेषाश्च यथासनमुपाविशन् ॥ ६७ ॥
ततस्त्रिश्च्छत तस्माद्गणिकाना विनिर्गतम् ।
गृहादसुरकन्याना महासुरपुरादिव ॥ ६८ ॥
आत्तशृङ्गारभृङ्गारा काचिदावर्जयज्जलम् ।
तासा प्रत्येकमेकैका तेषा पादानधावत ॥ ६९ ॥
मदीयस्तु यया पाद पाणिभ्यामवलम्बित ।
तया स्वेदजलेनैव धौत श्लथशरीरया ॥ ७० ॥
आवर्जितवती या च जल लुलितलोचना ।
विस्रस्तहस्तया हस्ताद् भृङ्गार पातितस्तया ॥ ७१ ॥
प्रविशन्धौतपादश्च शृणोमि स्म प्रजल्पिता ।
प्राशुमाकारगर्भस्था श्रुतिहारिगिर स्त्रिय ॥ ७२ ॥
अनर्थोऽयमनन्यस्त सानुदासेन दारुण ।
शुल्क गन्धर्वदत्ताया वीणावादननामकम् ॥ ७३ ॥
यदि रूपमनन्यस्यैच्छुल्क गृहपतिस्तत ।
न यचीकासुकादन्य प्राप्नुयाद्भर्तृदारिका ॥ ७४ ॥
वीणाया तु प्रयुक्ताया भग्नोऽय नो मनोरथ ।
ह्यो यस्माद्गतिकेनास्य नारदीय श्रुत किल ॥ ७५ ॥

64 ayamto *m*, gandharvadattopi — 65 tatra *m* atmāyam *m* — 67 upavisat B — 68 trimsatsatan B ivah B — 69 tasam B adhavat B adhavata *m* — 70 panibhyamevalambitah *m* çvedajanenaiva B çlathasarîya B — 71 ?d vajalam B yavajjalam *m* luldocana *m* — 72 pravisan B prāmsu B -stha B gira B — 73 çuklam *m* — 74 uparivasyaicchulkan B -svecchuklam *m* -daiakah B karakah *m*

parce que le personnage ne s'est pas adressé à l'un de ses amis seulement (ou bien il faudrait lire kamcid au vers 61)

70 71 Elles ont reconnu les marques du cakra artin à x pieds de Naravahanadatta

इदं तावन्महद्दुःखं यद्वणोकामुको ऽनया ।
अयं नासुलभीभूतः शुल्कदोषान्न लभ्यते ॥ ७६ ॥
इदं तु दुःसहतरं यदिमां बकुलावलीम् ।
अनात्मज्ञो बलात्को ऽपि गले तां लम्बयिष्यति ॥ ७७ ॥
वीणावादनशुल्केय साभियोगाश्च नागराः ।
प्रजापतिश्च दुर्लभः सर्वथा शिवमस्त्विति ॥ ७८ ॥
अथ निष्कम्पकालिन्दीसलिलस्वच्छकुट्टिमाम् ।
ज्वलन्मणिशिलास्तम्भां विशालां प्राविशं सभाम् ॥ ७९ ॥
सभा नागरकैः साभाद्भिन्नप्रभविभूषणैः ।
उपत्यकास्थली मेरोः फुल्लैः कल्पद्रुमैरिव ॥ ८० ॥
अथ हंस इवोत्सार्य नलिनीदलमण्डलम् ।
निर्गतः कञ्चुकी प्रेर्यं तिरस्करिणिकाम्बरम् ॥ ८१ ॥
स नागरकसंघातमवोचद्विनयानत ।
विज्ञापयति वः श्रेष्ठी स्वागतं गुणरागिणाम् ॥ ८२ ॥
भवद्भिर्वर्णसंपन्नैरन्तःसारैरिदं गृहम् ।
शातकुम्भमयैः पूतं गङ्गाम्भः कलशैरिव ॥ ८३ ॥
यदि सर्वे समायाता यातो वागमनश्रमः ।
ततो गन्धर्वदत्तायै निर्देशो दीयतामिति ॥ ८४ ॥
ते परस्परमालोक्य विद्राणवदनप्रभाः ।
ह्रीताः सदिशमाकाशमपश्यन्नोर्पितोत्तराः ॥ ८५ ॥

76 nasurabhi- *m*, çukla *m* — 77 iyam *m*, galetamgalambayisyati *m* — 79 -stambha B, pravisat B pravican *m* — 80 çobhodbhinna *m* — 81 kara nika *m* — 83 bhavadbhi B, sata B — 84 yasi *m*, -samah B[1] -sramah B[2] — 85 nidrana *m*, hrita, apaçyat

78 «Prajapati est de mauvais augure» On est dans le jour lunaire marqué par le naksatra rohini, ce naksatra est celui de Prajāpati, or Prajapati favorise le mariage (cf 167) il y a donc à redouter le succès de l'un des bourgeois

79 Maniçila «cristal», cf manima nilapa

81 Tiraskarinika (ou karanika) = ka nini, rideau entre scène et coulisse

82 Gunaraginam jeu de mots sur guna

83 Varna = «caste» et «couleur», antahsara = «plein de vertu» et «plein d'eau», les épithètes s'appliquent à bhavadbhih d'une part (sens 1), à kalaçaih d'autre part (sens 2)

85 Vidrana «(des gens) qu'on réveille», des «ahuris» Nidrana, de *m*, serait également acceptable «les endormis» Enfin on pourrait songer à vidrana de dra «courir» «(des gens) qui ont perdu la parole» (cette dernière hypothèse peu probable).

तत कञ्चुकिना वक्तृ घणाङ्गीगतया क्षतम् ।
समरे कातरस्येव सन्नचञ्चु कपालकम् ॥ ८६ ॥
प्रत्येक च मुखान्येषामवलोक्य चिर चिरम्
स यदा यातुमारब्धस्तदाहूय मयोदित ॥ ८७ ॥
समाप्तप्रतिकर्मा वा कल्या वा यदि सा तत ।
आगच्छतु किमद्यापि दृष्टैर्नागरकैरिति ॥ ८८ ॥
एतावतैव दत्तस्य तत्ताद्दृग्म्लानमाननम् ।
जातमुच्छ्वसित स्विन्नकपोलस्थलपीवरम् ॥ ८९ ॥
अलपत्सानुदासस्य प्रीत परिजनस्तत ।
यचीकामुक धन्यो ऽसि सर्वथा शोभित त्वया ॥ ९० ॥
वाङ्मात्रेणापि भवतश्चिरादुच्छ्वसिता वयम् ।
अवग्रहे हि जीमूतो विस्फूर्जन्नपि शोभते ॥ ९१ ॥
तद्देव यादृश रूप यादृशी चातिधीरता ।
तादृश यदि विज्ञान भवेत्कि न भवेदिति ॥ ९२ ॥
एको नागरकस्तैकमवोचद्दर्शितस्मित ।
उद्दामितमुखा लोके सुख जीवन्ति निस्त्रपा ॥ ९३ ॥
को हि वेदजड मुक्त्वा छान्दस क्वात्रमत्रपम् ।
मध्ये महामनुष्याणामेवमुद्दामयेन्मुखम् ॥ ९४ ॥
यचीकामुकशब्दो ऽपि शब्द एवास्य केवलम् ।
क्व च प्रियगुणा यची गुण क्वापि क्व चेदृश ॥ ९५ ॥
यत्किचिदपि बालाना चेतस्तोषाय कल्पते ।
उत्कटेन हि नाम्नापि प्रायस्तुष्यन्ति डिण्डिका ॥ ९६ ॥

86 ksanadina B^1 *corr* B^2, sannaksuh *m* — 87 mukhanesam *m* — 88 pratikama B^1 kalpa *m* — 89 tadrga ucchvasita B — 90 alayan B sobhitam B — 91 matrenamibha B^1, avagre *m*, sobhate B — 92 -dhārita *m* yayidivi B^1 — 93 nistrayah — 94 -jadamuktva B -jadammukta *m* chatram atrayam B uddamayetsukham — 95 gunaddhih B^1 *corr* B^2 — 96 dindikam *m*

91 La formule cavaliere employee par le jeune homme justifie la comparaison

94 Vedajadam «abruti par le Veda»

96 Dindikal dindi se trouve dans *Hem*, *Deç n*, IV, 7 avec le sens de «vêtement fait de guenilles» un dindika doit etre un «guenilleux»

Ce terme est employe XVIII 204 et 208 pour qualifier des mercenaires armes en l'espèce une bande de paçupatas qui convoient une caravane et dont la vantardise et la couardise sont tournées en ridicule D'autre part, le mot dindika, qui est evidemment le même désigne un

अखेदमितरेणोक्तं मा स्म निन्दन्नवानिमम् ।
को जानाति मनुष्याणां चरितं गूढचारिणाम् ॥ ९७ ॥
यशोकान्त, प्रकृष्टेन धार्ष्ट्येनाज्ञापयन्नपि ।
यथा परिचितश्लोकस्तथा मां प्रति शोभते ॥ ९८ ॥
ततो जवनिका प्रेर्य कन्या कञ्चुकिभिर्वृता ।
देवी गन्धर्वदत्तागाद्भिभूतसभाप्रभा ॥ ९९ ॥
कथयामि कथं रूपं तस्याः सचिह्नमुच्यते ।
प्रव्रज्यामाश्रिता नूनमिदानीमप्सरोगणाः ॥ १०० ॥
कल्पितं च सभामध्ये पद्मरागशिलामयम् ।
चन्द्रलेखेव सध्याभ्रमध्यास्त चतुरन्तकम् ॥ १०१ ॥
तेजसोऽभिभवात्तस्याः संकुचन्ति स्म नागराः ।
बालायाः शशिलेखायाः पुण्डरीकाकरा इव ॥ १०२ ॥
साथ प्रज्ञावचःशून्यां रूपमात्रकशालिनीम् ।
परिभूतवती गोष्ठीं सभास्तम्भावलीमिव ॥ १०३ ॥
अथ दक्षिणमुत्क्षिप्य करं कञ्चुकिनोदितम् ।
श्रूयतां श्रेष्ठिनो वाक्यं भो नागरककुञ्जराः ॥ १०४ ॥
आस्ते गन्धर्वदत्तेयमियं वीणा च सारिता ।
यो वो वादयितुं शक्तः स किं तिष्ठति ढौकताम् ॥ १०५ ॥
अश्रेयैर्न च कर्तव्या परिपाटिरपार्थिका ।
सा हि युष्माकमस्याश्च लज्जाखेदप्रयोजना ॥ १०६ ॥

97 nindata B, bhavānisa *m* — 98 dhastyena B, samprati *m*, sobhate B — 101. sabhamapadma *m* — 102 çiçilesoyah *m* — 103 satbah B gostim, *valim m — 104 çrestino — 105. yova m — 106 anarthaka B*, yusmakam B.

religieux qui a fait des vœux (*Alamkaraçonarçone* (*Aseye mele*, 35, p 17 10, *fine* dindika = araṇa), *P W²* force le sens en traduisant « ein *nackt* einhergehender *Lehrer* » Cf Finot, *Bull de l'Ec fr d Extr-Or*, III, p 207, à propos du terme dindikanama, et note de Barth, *ibidem*). À la nuance péjorative près, le sens est le même que dans notre texte un « vagabond vêtu de guenilles » se confond avec un « religieux errant »

101 Caturantakam « un tabouret carré » (?) Gandharvadattā = le rayon blanc de la lune, le siège de marbre rouge = *le nuage au coucher du soleil* (*parce qu'à* cette heure il est teinté de rouge)

Padmaragaçila vraisemblablement « marbre rouge », cf 28 et 79

105 Saritā verbal, de sar- (causal) « dont l'accord a été vérifié » (en parlant d'un luth) Cf sarana et V, 80 — Le luth est accordé d'avance, mais dans le mode gandhāra — ce que le chambellan se garde de révéler — d'où l'impossibilité, pour un musicien ordinaire, d'appliquer ses connaissances de musique usuelle

तत स्वय भवद्भिश्च यस्मिन्वो भावनाहिता।
युष्मानात्मानमेता च स क्लेशान्मोचयिष्यति ॥ १०७ ॥
अथ नागरका सर्वे वीणादत्तकमब्रुवन्।
त्व न पूज्यः प्रवीणश्च तस्मादुत्थीयतामिति ॥ १०८ ॥
स यदा कम्पितशिरा नेच्छति स्म तदापरः।
सभावितमस्तेपा गत्वा वीणामवादयत् ॥ १०९ ॥
तस्मिन्दोषैरसकीर्णान्गुणान्मधुरतोत्तरान्।
सपादयति शब्दो ऽभूदुच्चकै साधु साध्विति ॥ ११० ॥
ततो गन्धर्वदत्तायां प्रगीतायामभून्मम।
अरे ज्ञात मयेदानी तेनैवामी वृथाश्रमाः ॥ १११ ॥
पुरा वामनरूपेण वलि छलयता किल।
त्रिपिष्टप त्रिभि क्रान्त विक्रमैश्चक्रपाणिना ॥ ११२ ॥
त च विश्वावसुर्नाम गन्धर्वगणसेवितः।
क्रामन्त गगन वेगाच्चित्रचकार प्रदक्षिणम् ॥ ११३ ॥
तेन च स्वयमुत्पाद्य स्तुवता गरुडध्वजम्।
नारायणस्तुति नाम गीत गीतकमद्भुतम् ॥ ११४ ॥
नारदेन तत प्राप्त नारदाद्बृचक्षुषा।
अर्जुनेन ततस्तस्माद्विराटसुतया किल ॥ ११५ ॥
परीक्षित्प्राप्नुयान्मातुस्ततो ऽपि जनमेजयः।
इति क्रमागतं तातस्तातादागमित मया ॥ ११६ ॥
गान्धारग्रामसबद्ध क्व गान्धारः क्व मानुषाः।
स्वर्गान्नान्यत्र गान्धार इत्याहुर्नारदादयः ॥ ११७ ॥

107 svayancabhavadbhiçca B va, yusman B — 108 om m — 111 jnāta B, visasramah B — 113 gandhagana B' — 115 viada, -sutayatatah m — 116 pariksipta m, praptuyat B maturtatopi B satutenapi m, tatamtatad m — 117 manusah m, gandharah m, ahunna B

113 114 Ces circonstances ne sont pas mentionnees par K S S et B K M, mais il s'agit bien du même chant (var nava stuti K S S, CXI, 12, B K M, 13, 76 keçavastuti K S S CXI, 18 visnugiti B K M 13 71) Selon le K S S, Naravahanadatta le tient directement des Gandharvas toute la version de l'histoire est absurd dans la B K cachemirienne qui place la scène dans la ville des Gandharvas, comment ceux-ci peuvent-ils ignorer ce chant qu'ils ont eux-mêmes revelé au héros?

115 La fille de Virata, Uttara, est la femme d'Abhimanyu et la mère de Pariksit (*Mahabh*, IV, LXXII)

117 Deux gramas (gammes) sont usuels, le sadja-gr et le madhyama-gr

तेन यो ऽर्थं न जानाति न चेदभ्युपगच्छति ।
तदसंपादयन्नेव जायते दोषवानसौ ॥ ११८ ॥
अहं पुनरिदं जानन् सद्यः परिणमत्फलम् ।
पुरो नागरकाणां च यथासामर्थ्यमुत्सहे ॥ ११९ ॥
मयि संकल्पयत्येवमसौ नागरकर्षभः ।
स्मयमानो विलक्षत्वात्स्वमेवाभजतासनम् ॥ १२० ॥
ततः प्रतिहते तस्मिन् सुहृन्मण्डलमण्डने ।
रङ्गो भङ्गमगृह्णात्स निगृह्यज्येष्ठमल्लवत् ॥ १२१ ॥
अथ मां जनितोत्साहमुत्तिष्ठासन्तमासनात् ।
दृष्ट्वा संभावितात्मानं लज्जयाग्राहि दत्तकः ॥ १२२ ॥
अन्येन च निमित्तेन चलितो ऽहं किलासनात् ।
तेनोक्तं संकटास्थानादन्यत्र स्थीयतामिति ॥ १२३ ॥
ततस्तमुक्तवानस्मि किमिदं न त्वया श्रुतम् ।
पथा सकृत्प्रवृत्तायाः किं करोत्यवगुण्ठनम् ॥ १२४ ॥
प्रविष्टो ऽहं सुहृद्गोष्ठीं यथैव बटुचापलात् ।
तथा गन्धर्वदत्तापि धृष्टमाज्ञापिता मया ॥ १२५ ॥
तदस्या बटुविद्यायाः प्रान्तमप्राप्य मादृशः ।
हा कष्टं वञ्चितो ऽसीति पश्चात्तापेन खेद्यते ॥ १२६ ॥
यत्र चामी न लज्जन्ते सलज्जाः सुहृदस्तव ।
तत्र निर्लज्जताश्लाघी लज्जयेव हि लज्जते ॥ १२७ ॥

119 nagarakanaū B — 120 vilaksatvāt *m*, svayamevabhajata- *B* svayamevabhajata *m* — 121 ranga *m*, agrhnat, nihatajyesta- B *nigrhyajyesta- m* — 123 samkatasthanad *m* — 124 yatha — 126 pratam *m*

Quant au gandhara gr, plus moderne (emprunté a la Perse?) mais deja mentionné par le Pancatantra, Bharata ne le connaît pas, les théoriciens posterieurs en attribuent la description a Nārada cf *Çarngadeva*, *Samgitaratnakara* (Ānandaçrama Series), p 46, 5 il *ne serait en* usage que dans le paradis d'Indra, ce qui signifie apparemment qu il ne servait plus Sur la constitution des gammes cf notamment Grosset, article *Inde* (*les gammes*) dans l'*Encyclopedie de la musique* de Lavignac, I, p 292 et suiv et P R Bhandarkar, *Contribution to the Study of Ancient Hindu Music*, *Indian Antiquary*, XLI (1912), qui détermine la nature de la difference entre le gandhara gr et le sadja gr, sans resoudre la question pour le gandhāra ancien

122 Agrahi 3e p d aoriste moyen a sens passif

124 cd Une fois qu'une femme s'est mise en route (pour un rendez-vous galant), pourquoi la voiler (puisqu'elle a perdu toute retenue)?

127 Dans une circonstance ou les honteux n'ont pas honte, Naravahanadatta l éhonté aurait honte d avoir honte]

समर्थयति मय्येव दत्तको ऽपि निरुत्तरः ।
अहो साहसमित्युक्त्वा तूष्णीभावमुपेयिवान् ॥ १२८ ॥
अहमप्यासनं त्यक्त्वा तिर्यक् पश्यति दत्तके ।
पार्श्वे गन्धर्वदत्ताया दत्तमासनमास्थित ॥ १२९ ॥
अथ कञ्चुकिनानीता वीणा दृष्ट्वाहमुक्तवान् ।
अपरानीयतामार्य नैता स्पृशति मादृश ॥ १३० ॥
उदरं दृष्टमेतस्या लूतातन्तुनिरन्तरम् ।
जडता गमिता येन पटुतन्त्रीपरम्परा ॥ १३१ ॥
स्मितदर्शितदन्ताग्रैरन्यत चित्रदृष्टिभि ।
मामालोक्य तथाभूतमुक्तं नागरकैरिति ॥ १३२ ॥
ब्राह्मण पूज्यतामेष निर्लज्जाग्रपताकया ।
येन साहसमारब्धं स्वगुणख्यापनोपमम् ॥ १३३ ॥
तन्त्रीकिणकठोराग्रा विशीर्णकरजातता ।
करशाखास्य नो जाता न च सभावनेदृशी ॥ १३४ ॥
अयं तु कोमलाग्राभिस्तन्त्रीरङ्गुलिभि स्पृशन् ।
कदा वादयिता वीणा वेदवेदाङ्गपारग ॥ १३५ ॥
सर्वथायमभिप्रायो मयैतस्योपलक्षित ।
प्रीतिमुत्पादयिष्यामि तावल्लोचनयोरिति ॥ १३६ ॥
यावदुत्सार्यते वीणा यावच्चानीयते ऽपरा ।
तावद्गन्धर्वदत्ताया रूप पश्याम्यवारित ॥ १३७ ॥
रथ्याचत्वरयात्रासु वत्स्यामि जनसंनिधौ ।
ईदृशी तादृशी दृष्टा रूपिणी युवतिर्मया ॥ १३८ ॥
लूतातन्तुततं चायं वीणाकर्परमाह यत् ।
किं तत्सत्यं मृषेत्येतद्द्वैर्विज्ञायतामिति ॥ १३९ ॥
उद्वेष्टिते च तत्तस्मिन्दृष्टं वेष्टनचर्मणि ।
तत्सुचक्र भयोद्भ्रान्तलूतामण्डलसंकुलम् ॥ १४० ॥

128 tusnibhavam — 129 tiryaka B — 130 kancukina B, drstvamukta van B — 131 lūtantamtunirantaram B lulatamtunirantaram m pattanetri m paramparam — 132 dantaçrair m, bhutamuktam nagarakair ,, — 134 kina visirnna B -atata m — 135 anguli lisprçan B — 136 ma yaistasya — 137 paçyammvaritah — 138 drstva m — 139 lutāmtamtu B tatāç ,,, dasvair B deve ,,

अथ गन्धर्वदत्ताया जातमङ्ग निरीक्ष्य माम् ।
वेपथुस्वेदरोमाञ्चलज्जाविधुरमाकुलम् ॥ १४१ ॥
अपरापि मया वीणा समास्फाल्य पटुक्वणा ।
केशदूषिततन्त्रीका प्रथमैव विवर्जिता ॥ १४२ ॥
सानुदासस्ततो वीणां सुगन्धिकुसुमार्चिताम् ।
कच्छपाकारफलकामादाय स्वयमागतः ॥ १४३ ॥
मां च प्रदक्षिणीकृत्य सविकारतनूरुहः ।
गन्धर्वदत्तामिव तामददात्सुभगस्वनाम् ॥ १४४ ॥
मया तु धौतपादेन वीणा कृत्वा प्रदक्षिणाम् ।
अमुक्ताम्बरसंवीतं पीठपृष्ठमधिष्ठितम् ॥ १४५ ॥
मनाक् संस्पृष्टमाचाय करशाखामुखै स्वयम् ।
तन्त्रीवन्ध्या यथास्थानमसरन्धैवतादिकम् ॥ १४६ ॥
ततस्तन्त्रीषु गान्धारे जृम्भमाणासु मन्थरम् ।
गन्धर्वदत्तामवदं भीरु सगीयतामिति ॥ १४७ ॥
सा प्रगल्भापि गान्धारमाकर्ण्यामरगोचरम् ।
तथा च धृष्टमादिष्टा बालाशालीनता गता ॥ १४८ ॥
ता च प्रवर्तयन् भीता त्रपाजनितमूकताम् ।
तदैव गीतक दिव्यमह मन्द्रमवादयम् ॥ १४९ ॥
इते तस्यास्त्रपासेतौ संदर्शितपथा यथा ।
लोक पावयितु पुण्या प्रावर्तत सरस्वती ॥ १५० ॥

143 svamāgatah B — 146 yasa *ou* yathā B (*en surcharge*) — 147 jrmbhamanasu — 148 ākarnyamara *m*, salīnatan B — 149 *taçca m*, pravartayantītam B yamītam *m*, vivyam B — 150 trayasetau, sandarçitayatha yatha B

142 Kvana «son», bien atteste dans les lexiques, cf Kvan

Samasphalya sam-a-sphal- (causal), nouveau avec sam-a-.

143 *Phalaka = table (du luth) Celui* ci a une table de forme convexe il est réellement fait avec une carapace de tortue (XVIII, 571), ce qui le differencie sans doute des précédents C'est le luth *donné à Sanudasa par Bharadraja, celui* qui est destiné au vainqueur presume

146 Naravahanadatta n'a pas besoin de modifier l accord, le luth, dont la première corde donne la note *dhaivata*, est accordé d avance pour jouer dans le mode *gandhara, comme il sied à un luth divin*

150 Sarasvati se manifesta c'est tout simplement une manière de dire que Gandharvadattā commença a chanter et Naravahanadatta a l accompagner L'expression n a pas d'autre valeur *ici*, pas plus sans doute que IV, 12

वृत्तिभिर्दक्षिणाद्याभिस्तद्गीतं गीतकं तया ।
उपर्युपरि पाण्यान्तैः पाणिभिर्योजितं मया ॥ १५१ ॥
आसीदिदं तमोभूतमप्रज्ञातमलक्षणम् ।
तद्गीतमात्रविषयश्रोत्रमात्रजगत्तदा ॥ १५२ ॥
सभाया गाढमूर्छायां मृदु तद्गीतवादितम् ।
पटुभिर्दुन्दुभिध्वानैरभिभूतं विमानिनाम् ॥ १५३ ॥
पतितासु सरत्नासु दिवः कुसुमवृष्टिषु ।
कञ्चुकी चेतनाप्राप्तानभाषत सभासदः ॥ १५४ ॥
भो भो निर्मत्सराः सन्तः सत्यमाख्यात साधवः ।
गीत यदनयानेन किं तत्सवादित न हि ॥ १५५ ॥
यथोद्यमितहस्तैस्तैः समस्तैरुक्तमुच्चकैः ।
धर्म्यशुल्कार्जितामेष कन्यका लभतामिति ॥ १५६ ॥
तिरस्करिणिका नीत्वा ततः कञ्चुकिनान्तरा ।
बहिष्कृता नागरका नास्तिकास्त्रिदिवादिव ॥ १५७ ॥
निर्गच्छन्ति हतच्छायास्ते खण्डितमनोरथा' ।
स्वभ्यस्तगुणवैफल्य गुणिन' कान्न तापयेत् ॥ १५८ ॥
सवीणादत्तको ऽहं तु श्रेष्ठिनाभ्यन्तरीकृत' ।
परीक्ष्य बहुशो राज्ञा सचिवो गुणवानिव ॥ १५९ ॥
अभाषत च निर्गच्छत्सु नागरकर्षभः ।
यक्षीकामुक देवस्त्वममानुषपराक्रमः ॥ १६० ॥
वय गन्धर्वदत्ता च सानुदासश्च सानुगः ।
कृच्छ्रामापदमापन्ना लीलयैव त्वयोद्धृताः ॥ १६१ ॥
काश्मर्य' खदिरा शाकाश्चम्पकाश्च सवेणवः ।
आतोद्याङ्गार्थमुत्खाता. प्ररोहन्तु यथा पुरा ॥ १६२ ॥

151 tamgītam, panyostaih *m* — 152 -visaye *m* — 154 kamcukikamcukī *m*, cetatāpramnan *m* — 155 sambhavitamiti *m* (*cf* 156 d) — 156 *om m* — 157 bahiskrta — 158 nirgacchanbata B — 159 srestinā- B, -iksatah, bahuso B, sacive *m* — 160 nirgacchantesu B, -kamudevas *m* — 161 krchāmapadam B krchamahyamdam *m*, -odvrtah *m* — 162 kasmaryah B, khadirāh *m*

151 Daksina «habiles» (en parlant de musique, cf dak-ina gāthakah, *Kaç* ad *Panini*, I, 1, 34) Panya «louables» non atteste dans les textes mais conforme à l enseignement de *Panini*, III, 1, 101

153 Vimaninam cf III, 98

157 Tiraskarinikam cf 81

अग्निहोत्राणि हूयन्ता द्विजाः सध्यामुपासताम् ।
कुमार्यः परिणीयन्तां प्रसूयन्तां कुलस्त्रियः ॥ १६३ ॥
परिव्राजकनिर्ग्रन्थभिक्षुपाशुपतादयः ।
गुरुवक्त्राभिसक्रान्तान् स्वसिद्धान्तानधीयताम् ॥ १६४ ॥
शान्तवीणोपक्षर्गत्वात्सकीरनगराः सुखम् ।
सचम्पामगधाश्चाङ्गाः स्वस्थाङ्गाः शेरतामिति ॥ १६५ ॥
ततो गृहपतिर्दीनः प्रार्थनाभङ्गशङ्कया ।
वीणादत्तकमालोक्य प्रावोचन्नीचकैस्वराम् ॥ १६६ ॥
प्रशस्त दिनमद्यैव तेनाय पौरुषार्जितः ।
श्लाघ्यो गन्धर्वदत्तायाः करः संस्क्रियतामिति ॥ १६७ ॥
अह तु साभिलाषो ऽपि दर्शितालीकधीरतः ।
अवोच स्मितसकीर्णामनास्थामन्थरां गिरम् ॥ १६८ ॥
द्विजो ऽहं मेरुकैलासतुल्यामलकुलोद्भवः ।
परिणेतुं न मे युक्तमसवर्णामिमामिति ॥ १६९ ॥
अथोक्तं सानुदासेन विश्रब्धं परिणीयताम् ।
युष्माकं हि सवर्णैयमुत्कृष्टा वा भवेदिति ॥ १७० ॥
आसीच्च मम किं मत्तः किमुन्मत्तः किमार्जवः ।
अयं यस्मादसंबद्धमबुद्धिरिव भाषते ॥ १७१ ॥

165 santa, sakīralmagarah B sakīragarah *m*, magadhascangah (!) B magadhāhsvangah *m*, seratam B — 166 pravocan *m* — 167 dına tena- *m*, samkriyatam — 168 smrta *m*, -manthirangiram (rangı *peu lisible*) B -manthiramgine *m* — 169 parinetum *en surcharge dans* B, *d'une main posterieure, la suite a peu pres illisible jusqu'a* varnnam, *pour cause de vetuste du ms* parinetum · varnam *m*, sgamiti *m* — 170 visrabdham, yusmākam B, saveroyim *m* — 171 ayam *jusqu'a* buddhir *a peu pres illisible dans* B — 172. brāhmanadayam *m*

165 Les differents bois doivent correspondre à differentes espèces d instruments ainsi le bambou ne saurait servir qu'à fabriquer la kinnari-vinā, instrument a une ou deux cordes a l usage des campegnards

165 Sānta et çānta sont egalement possibles

Je ne sais que faire de kira Le terme désigne d'ordinaire le Cachemire ce ne peut être cela ici Il me parait difficile d entendre kira «perroquet» La reunion de Campa et du Magadha dans le même composé, au pada suivant, est aussi un peu bizarre

167 Praçastam cf 78

अह चेय च यदस्य ब्राह्मणाविति निश्चयः ।
ततो मत्कथसुत्क्लष्टा ब्राह्मणी ब्राह्मणादियम् ॥ १७२ ॥
अथेमां ब्राह्मणीमेष मन्यते चचियं तु माम् ।
तथा सति कथाप्येषा क्रियमाणा विरुध्यते ॥ १७३ ॥
कि तु सभाव्यते नायमसवद्ध प्रभाषितुम् ।
येन धर्मार्थशास्त्रार्थचुणधीरिव भाषते ॥ १७४ ॥
अग्रजो ऽवरजा भार्या स्वीकुर्वन्न प्रदुष्यति ।
त च स्वा चैव नृपतेरित्युक्त मनुना यतः ॥ १७५ ॥
प्रत्याख्यान च नितरामिय नार्हति निन्दितम् ।
यस्मादखण्डिताज्ञेन दापिता गुरुणैव मे ॥ १७६ ॥
यदह ग्राहितस्तेन विज्ञानमतिमानुषम् ।
दापिता येन तेनैव तेन तेनैव दापिता ॥ १७७ ॥
न चावश्यपरिग्राह्या कुमारी चिरमर्हति ।
साभिलाषा विशेषेण प्रत्याख्यानकदर्थनाम् ॥ १७८ ॥
तस्मादल ममानेन निर्वन्धेनेति निश्चितम् ।
अर्थिता सानुदासस्य तथेति सममानयम् ॥ १७९ ॥
अथ वैश्रवणस्येव सूनोराखण्डलात्मज. ।
कर गन्धर्वदत्ताया ससस्कारमुपाददे ॥ १८० ॥

173 sam̃ti *m*, apyesa *peu lisible dans* B katha kri *m*, kriyamana — 174 dhamathaçarthа (*presque illisible*) B — 175 agrajocarajam B agrajova-rjam *m* — 176 dapita *ex* vapita B, gurunaiva B — 177 yadayamgrahunas *m* — 178 avasya B sabhilasaviçesena B pratyakhyamna (*? tres peu lisible*) B khyanam *m* — 179 samvudasasya *m* — 180 vaiçravanasyeva B, sura tokhandala *m*

173 Katha signifie «l analyse du comment», l'examen logique des termes d nt il s est servi Ce qu il reproche au discours de Sanudasa, dans la première hypothèse est clair (172) mais ce qu'il lui reproche dans la seconde l est moins c est sans doute que Sanudasa n aurait pas du dire «elle est votre égale» elle peut être soit égale soit supérieure a Naravahanadatta mais non l'un ou l autre indifferemment (Pour le sens de katha, cf X, 37).

175 Cf *Manu*, III, 13 te ca sva caiva rajnah un roi peut prendre une femme dans sa caste et dans les deux castes inferieures (le brâhmane dans les quatre castes) Mais cette licence n'est toleree que pour la seconde épouse (*ibid*, 12) Le cas s applique a Naravāhanadatta sans que Sanudāsa le sache

Agraja, comme agrajanman, designe le brahmane, lei «un homme de la caste la plus noble» par opposition à avaraja «de la caste la plus basse»

180 Sunor féminin a remarquer

मन्दं पादतलेन तालमनया यत्कुट्टयन्त्याचिरं
गीतं मामभि विस्फुरत्कुहरितं तारैः सुमुग्धभ्रुवा ।
तेनैव प्रतनूकृतामपहरन्नस्याः क्रमेण त्रपां
निर्वाणात्महतान्तरेण सुभग ससारमभ्यासिपम् ॥ १८१ ॥

इति बृहत्कथायां श्लोकसंग्रहे गन्धर्वदत्ताविवाहः ॥ १७ ॥

181 tāre, subhaga m, pratanūkṛtām trapām m trapām nirvāṇātma hata B nirvāṇātmakata m, sutasaṃsāsaram m

iti çlokasaṃgrahe om B

181 Mètre çardulavikridita

TRADUCTION

BRHATKATHĀ-ÇLOKASAMGRAHA.

Om! Hommage à Celui qui détruit les obstacles!

I

INTRODUCTION

PREMIER CHAPITRE

(1-4) Il est une ville, Ujjayanî, ceinte de fossés immenses comme les mers, de murailles immenses comme les monts qui ceignent la Terre immense. Là, contemplant les chaînes de terrasses d'or et d'argent, les citadins n'ont pas à envier les pics du Meru et du Kailasa. Védas, cordes d'arcs et luths s'entendent dans chaque maison et par leur assemblage, *pourtant, ne se font pas tort mutuellement*. Trêve à la description : c'est là qu'en tout temps, à la suite de Mahakala, siègent les Ganas, ayant délaissé la ville de Çiva.

(5-10) *C'est dans cette ville que vécut* Mahasena, *puissant roi qui* avait seize mille femmes, comme l'Époux de Çrî. Longtemps il gouverna son peuple, obéissant aux lois des çastras, deux fils lui étaient *nés*, Gopala *et* Palaka, *océans de vertus, son ministre* Bharatarohaka, pareil à Brhaspati, avait aussi deux fils, pareils à lui-même, Rohantaka et Suroha. Les fils du roi et du ministre, versés dans la quadruple *science et adroits dans la pratique*, *coulèrent des jours heureux*. Puis Gopala gouverna la terre qu'avait gouvernée son père, Palaka, étant le cadet, prit le titre de prince héritier, les fils du ministre les *fonctions de ministres*, et le *royaume, pourvu d'un nouveau maître*, gardé par de nouveaux ministres, sembla renaître, rénové.

(11-16) Or le roi, monté sur un grand éléphant, élite des êtres, sur qui brillaient les raies du *mada*, sortit de la ville. Pour le voir était accourue une foule nombreuse, la peur de ce méchant éléphant la fit se disperser en tous sens. Mais il y eut une jeune fille atteinte par lui,

de la haute muraille elle tomba dans le fossé, inaccessible à tel colosse, la douleur causée par cette chute lui fit perdre le sens un instant, mais ensuite, dressée sur le revers du fossé, elle cria avec rage au roi sur le dos de son éléphant « Toi qui as tué ton père, tête inviolable, pour combien me comptes tu? Pour qui tue un savant brâhmane, combien comptent les gazelles? » Ces paroles de la jeune fille, blessantes même pour des mangeurs-de-chiens, déchirèrent le cœur du roi, le dard du souci au cœur, il rentra dans son palais

(17 27) Il y traîna dans le chagrin le reste du jour aussi lent qu'une année Pour recueillir les bruits publics, a la brune il sortit de chez lui un manteau noir autour du corps, avec épée, bouclier et poignard, avec son équipement de simples et de formules, il se pro mena à petits pas Or il entendit en certain sanctuaire la voix d'un amant causant avec sa maîtresse « J'ai frappé du poing le vide, battu de la balle, quand j'ai mis mon plaisir en toi, sot que je suis! Voilà une grande heure que je passe à me tourmenter! Mais toi, tu ne sors seulement pas de chez toi — par fidélité conjugale Si tu l'aimes tant ce délicieux époux de ta jeunesse virginale, qu'as tu besoin de nous, pour nous maltraiter? On dirait que ce n'est pas la peine d'être fils de famille! » Il continua sur ce ton, alors l'effrontée éclata de rire et dit au galant « Les hommes comme toi, vraiment, ont un aplomb! Ne devais-je pas me prêter à sa fantaisie, dans ton propre intérêt? Ce n'est pas sans avoir donné confiance aux maris que les infidèles s'amusent avec les galants! Après tout, mon cher, tu veux boire le miel sans mouches? Tue fais tuer mon mari, c'est un enfant qui n'est jamais sur ses gardes! Tu as peur du crime? Évidemment tu ne m'aimes pas! Vois une passion invincible l'enivre Prajâpati possède sa fille Mais assez discuté! Le mépris des lois n'est-il pas sous tes yeux, puisque, enivré par l'appétit du pouvoir, le fils a tué le roi son père? »

(28 33) Entendant ces mots affreux, si blessants pour ses oreilles, Gopala s'enfuit Ailleurs il entendit un prêtre qui parlait « Eh, femme! Veilles tu, mon enfant, notre petit garçon? Vite! Il réclame donne-lui le sein qu'il n'ait pas le gosier sec! — A la voix du mari, la femme éveillée gourmanda violemment son fils — Ne mourras-tu pas, parricide! — Ah, il chante! A quoi rime cela? Tu as appelé ce petit par-

ricide ? », dit le brâhmane avec colère « De quoi sert un fils, mon ami ? *Le roi a tué son père, et il n'ignorait ni Livres saints, ni Tradition !* » Voilà quelle fut la réplique de la femme ! Le roi recueillit d'autres rumeurs analogues, puis rentra dans son appartement et y passa le reste de la nuit sans fermer l'œil

(34-48) L'obscurité était encore profonde à l'heure où il tint un conseil secret. « Que signifient ces mauvais bruits sur mon compte ? Expliquez-le moi », dit-il à ses ministres Alors, tous deux, interpellés par le roi avec frayeur, lui dirent effrayés « Voici la cause de ces rumeurs, sire, écoute avec attention Ton pere Pradyota — que ce soit bénédiction de le nommer ! — présentait huit symptômes indiscutables de mort prochaine Son barbier devant lui arracher un cheveu blanc, lui en arracha un noir par inadvertance, il le fit couper en morceaux En mangeant, il broya un gravier sous la dent le vieux cuisinier, serviteur héréditaire, fut mis a mort Bien qu'il comprît qu'il s'aliénait l'amour de son peuple par des actes de ce genre, il alla, possédé par la destinée, jusqu'à torturer des brâhmanes Lors de ces événements, son ministre, notre père, venait de monter au ciel, avant d'avoir vu la démence de son maître A la nouvelle de cette mort, le roi fut accablé d'un tel chagrin que, sur-le champ, il tomba en consomption Notre pere parti au ciel, le roi sur le point d'y partir, le peuple désaffectionné du trône, nous nous trouvâmes bien embarrassés « Ce que commande la situation, voila le meilleur parti », pensâmes-nous, et nous répandîmes le bruit suivant dans le pays d'Avanti et les environs *la fureur avait saisi l'esprit du roi*, il torturait ses propres sujets, son fils l'a fait enchaîner, par amour pour eux, comme un grand éléphant qui a la chaîne au pied, dechu de sa liberté, il n'a fait que rêver a son bonheur passé, l'ennui lui a ôté le sommeil, *il ne s'est plus nourri*, à *passer les nuits il s'est consumé*, car elles étaient pour lui comme des siècles, mais son fils, en dépit de cet état, par désir de faire plaisir au peuple, ne l'a délivré que quand la mort l'a eu délivré de la vie Voila le fondement de ce bruit Faut-il blâmer ou louer ? *Maintenant le roi en est maître* »

(49-56) Alors Gopala demeura un instant tête baissée, frappa la terre du pied, leva vers le ciel en pleurant un regard de détresse et dit « Vous égalez Çukra et Brhaspati, hors vous deux, excellents amis,

qui donc aurait usé d'un stratagème infaillible, comme celui-là? Mais cette manière d'agir est le fait d'esprits courageux, exempts de crainte, non celui d'âmes dévorées par la peur de ce monde et de l'autre, comme la mienne. Aussi, mes amis, c'est de Palaka que vous protégerez désormais le règne; mais pour moi, je suis incapable de me mettre au-dessus de cette calomnie.» Tandis qu'il parlait ainsi et que ses conseillers, confus, étaient tête basse, le chant du coq annonça la fin de la nuit, et ils entendirent la voix des hérauts, chanteurs et bardes: «Ô toi, dont la gloire fait blanchir le bord de l'horizon infini, éveille-toi!» Triste, triste, le roi trouva ce chant, déchirant pour ses oreilles, odieux; il se boucha les oreilles, secoua la tête et cria à la portière: «Éloigne ces gens! A quoi bon jeter du sel sur ma blessure?»

(57-62) Puis il songea: «Mais baste! Me blâmerai-je ainsi? Ne sont-ce pas des éloges, non des reproches que je me dois? Quel autre prince, sans entrave dans ses plaisirs, sous un roi qui vécut longtemps, s'est amusé, comme je l'ai fait? J'ai détruit — tâche difficile — mes ennemis au dedans et au dehors; ai-je détourné de leurs devoirs les castes et les hommes en chaque phase de leur vie? Avantivardhana est une mine de mérites innés et acquis; quel autre que moi a un pareil fils, pour le sauver de l'enfer? Et laissons cela: J'ai été gratifié d'un bien unique: j'ai pour gendre le prince Naravahana, qui est cakravartin. Un seul mérite me manquait, et le voici venu, grâce à mes deux excellents conseillers: la vie ascétique.»

(63-73) Ferme était sa résolution, il ordonna à ses conseillers de préparer le trône et une audience solennelle dans le hall. Eux partis, il se fit couper les cheveux, prit la robe d'écorce et la cruche des ermites, et sortit de sa demeure, sous les yeux effarés de ses femmes, qui se frappaient la poitrine. Quand il entra dans le hall d'audience, Palaka, pâle de terreur, le regarda en ouvrant de grands yeux. Il dit, sans s'asseoir, à Palaka debout: «Cher, grâce à ton père et au roi des Vatsas, ainsi qu'à la clarté de ta propre intelligence, en quelle matière n'es-tu pas expert? Aussi, te faire la leçon, à toi qui dois la faire, c'est être fou, car dit le proverbe: «Effronté qui en remontre à son père.» Je n'ai qu'un mot à dire: monte sur ce trône paternel pour protéger les castes et les hommes aux diverses phases de la vie. Bon gré,

mal gré, tu suivras ma parole un homme comme toi ne discute pas avec un homme comme moi » Palaka resta un moment tête basse, méditant une réponse, les yeux fixés sur le bout de son nez Le roi feignit la colère « Allons, dit il, monte sur le trone! A quoi bon me dicter une reponse? Meme avec un cent de réponses motivées tu ne *pourrais pas plus retourner ma volonté qu'avec le pied remonter le* courant du Cona pendant la saison des pluies »

(74-84) A ces mots, le chapelain et les brahmanes, la voix tremblante d émotion, lui dirent en essuyant une larme « Que Palaka, puis qu il est ton subordonné ne critique pas ton ordre! Mais nous a qui, selon ton commandement revient le droit de commander, comment resterions nous indifférents? Tu es vivant, tu regnes et tu es le frère aine, *si Palaka montait sur le trone ce serait un écolier malappris, n'est il* pas vrai? S il allumait le feu royal alors que tu as cent ans a vivre *il croirait encourir le même reproche que le cadet marié avant son* aine Reviens donc sur ce projet trop cruel! Que nos larmes de dou leur se changent en larmes de joie! » Le roi les salua et, le cou un peu penche « Assez me broyer le cœur dit il taisez vous! Autorise par moi et capable de protéger le royaume il ne sera pas traité d éco lier malappris par ceux qui savent le vrai sens des mots Moi, inca pable d entretenir le feu royal, puisque je suis déchu, il n'encourra pas, en devenant roi, le même reproche que le cadet marie avant l aîné Que mes sujets se soient bouché les oreilles en entendant le mot dechu, ce mot n'en est pas moins juste, car j ai tué mon pere Après un tel crime commis, quand pour apaiser votre propre tourment, je m en vais accomplir une expiation, personne ne m en doit empêcher En reconnaissance de ce que j ai fait, fidèle observateur de la loi, pour le bien de mon peuple accordez votre faveur a Palaka »

(85 88) Ayant ainsi parlé a ses sujets, il s adressa de nouveau a son frère « Sur mon fils Avantivardhana veille pour l amour de moi » Avec un sourire confus Palaka lui répondit « Sire, pourquoi Avantivardhana ne deviendrait il pas roi? Il est des rois, ayant pourtant des frères capables, qu'on cite comme ayant confié a leur fils seul le lourd fardeau du pouvoir — Quand il sera jeune homme, dit Gopala, et toi vieillard, alors, de ton propre gré, tu feras ce qui sera convenable »

(89-91) Ayant ainsi fermé la bouche à ses sujets et à son frère, il sacra Palaka avec l'eau de vases emplis à tous les *tîrthas;* puis, l'ayant fait en hâte monter sur le trône, il prit le Nord et sortit de sa ville comme un passant qui n'y aurait logé qu'une nuit. Quand il eut disparu dans la forêt, Palaka rentra dans la ville qui semblait une mourante, tant vacillaient les regards du peuple, tant ses soupirs étouffés disaient la gravité de son mal.

II

INTRODUCTION

DEUXIÈME CHAPITRE

(1-8) Accablé par la douleur indestructible de la séparation, Palaka se détacha des soins du gouvernement, sa vie s'écoulait en pure perte. Un jour, chapelain en tête, ses sujets lui dirent : « Ton peuple dépérit, sire, tu ne dois pas te désintéresser de lui. Naguère tu as promis à ton frère de défendre la Terre, tâche difficile. Que sert ton chagrin? Ce n'est pas un procédé qui serve à défendre la Terre. Un sixième des péchés du peuple revient au roi, même s'il est diligent, mais, s'il est négligent, il n'échappe pas à la totalité. Donc, en t'efforçant d'exterminer le crime, d'accroître la masse des bonnes actions, tu dois rendre tes sujets prospères, de même en tâchant de jouir des plaisirs. Si tu n'accomplis pas notre prière, sûrement tu te verras envahi par quelque peuple venu d'un pays bien gouverné. Des faits inouïs nous ont été rapportés sans que tu t'en inquiètes : sur l'autel *un chien a ravi le gâteau d'offrande*, *un jeune ermite mendiant*, *ayant* négligé, par l'étourderie de son âge, de couvrir son vase à aumônes, *un corbeau y a volé une dragée* »

(9-14) Ce discours effraya le roi, il fit battre le tambour, monta sur son trône — tel Maghavat montant sur le Sumeru — et soudain ses sujets s'épanouirent comme les lotus à l'instant où le soleil siège sur la montagne de l'Orient. Au bout d'un moment, le roi interrogea les prêtres : « Dites-moi, Révérends, le devoir tout pur ! » A dessein ils répondirent : « Tu as toutes les connaissances, quel devoir a échappé à ta perspicacité? C'est pour obéir à la coutume évidemment que tu nous as interrogés. Les hommes ont pour principe le désir, aussi bien disent-ils qu'il n'y a point de règle, le sâmkhya et autres doctrines n'ont pas d'application pratique, c'est le propre du Véda seul de fournir une règle. Donc, les prescriptions des Védas, voilà ce que tu dois suivre ! »

(89-91) Ayant ainsi fermé la bouche à ses sujets et à son frère, il
acra Palaka avec l'eau de vases emplis à tous les *tîrthas;* puis, l'ayant
ait en hâte monter sur le trône, il prit le Nord et sortit de sa ville
omme un passant qui n'y aurait logé qu'une nuit. Quand il eut dis-
paru dans la forêt, Pālaka rentra dans la ville qui semblait une mou-
rante, tant vacillaient les regards du peuple, tant ses soupirs étouffés
disaient la gravité de son mal.

le jour. Quand le soleil eut fait place à la lune, le roi congédia ses sujets et pénétra dans son gynécée. Là encore, il écouta un concert, assista à une représentation où les rôles étaient tenus par des femmes, fit donner des rafraîchissements à toutes ses épouses et enfin se livra au sommeil.

(33-43) De la même manière, s'adonnant aux objets des sens selon la saison, de plus en plus ardent à jouir, il passa des jours nombreux. Une fois, aux brahmanes et à sa cour il fit, tout troublé, cette confidence : « J'ai eu un songe aujourd'hui ; écoutez, glorieux amis ! J'étais sorti pour inspecter les bêtes de trait. Je vois un grand éléphant sauvage en rut s'avancer vers moi, en flairant l'odeur du *mada* qui s'exhalait de lui ; voilà mon éléphant royal aussi qui devient furieux, arrache son poteau d'attache et se précipite sur le sauvage. Celui-ci, dressant sa trompe, dont il recourbe un peu le doigt, semble provoquer l'autre au combat par les cris gutturaux qu'il pousse d'un air superbe. Mon éléphant prend son élan et de loin vient donner violemment sur les défenses du premier ; soulevé sur ces dernières, qui brillaient comme deux colonnes de cristal de roche et rejeté à distance, il s'éloigne en détournant la tête. Voyant mon éléphant royal vaincu par cet intrus, je veux le faire retourner et je dis aux gens de ma suite : « Je vais le faire retourner, vite ! apportez moi un croc ! Le roi des Vatsas m'a enseigné l'art de manier les éléphants, n'est-il pas vrai ? » *Au moment où je disais ces mots et avant d'avoir reçu le croc réclamé*, je me suis éveillé, me demandant avec frayeur ce que cela signifiait. Voilà le songe que j'ai eu sur la fin de la nuit. Présage-t-il bonheur ou malheur ? Dites-le moi, Révérends. »

(44-47) C'était du malheur que présageait le songe ; les brahmanes le savaient bien, néanmoins, en habiles courtisans, ils affirmèrent le contraire : l'éléphant sauvage était, à n'en pas douter, le Vinayaka, quant à l'éléphant royal, c'était l'Opposition incarnée, Ganeça, satisfait du roi, extirpait violemment celle-ci, Palaka lui aussi verrait ses ennemis déracinés et régnerait longtemps sur la Terre. Cette explication incohérente, imaginée à plaisir, n'apporta pas la tranquillité au roi. Alors ses deux conseillers lui dirent :

(48-73) « *Écoute, sire, ce qui est arrivé au vieux roi, nous l'avons entendu raconter chez nous par notre père. Un jour que*

Là-dessus, le roi offrit des sacrifices accompagnés d'innombrables cadeaux aux prêtres.

(15-32) Comme il négligeait les affaires publiques à force de se livrer à des consécrations continuelles, les ministres en conçurent de l'inquiétude. Un jour, ils lui dirent : « Le chagrin est un marécage d'où les brâhmanes t'ont arraché, comme des éléphants vigoureux, aujourd'hui c'est à la dévotion qu'il faut t'arracher, qui le fera? Ce marécage-là, on ne s'en tire pas sans peine! Tu as eu beau répudier désir et intérêt, voilà néanmoins ce qu'il te faut cultiver aussi, car il n'est pas facile aux rois, sans cela, d'atteindre au « devoir tout pur ». » Le conseil était fort congru, le roi répondit : « Bien! » et s'en fut dans son gynécée. Les femmes n'y avaient d'autre occupation que de prier les dieux. Il honora de cadeaux, rafraîchissements, parures, costumes, couronnes — accompagnés de paroles aimables — les servantes du gynécée et les combla ainsi de satisfaction, puis il rendit ses devoirs aux reines, par rang d'ancienneté, et il passa la nuit avec son épouse en titre, Vasukî. Quand les chants des coqs et les hymnes des bardes l'eurent éveillé, il commença par faire la prière du matin jusqu'à l'apparition du soleil, puis, vêtu de blanc, couronné, paré et parfumé, au milieu des acclamations et des vivats, il se rendit à la salle du trône. Là, son chapelain et ses sujets lui ayant présenté avec amour les hommages usuels, il les congédia poliment, puis, souriant, il dit à ses deux conseillers : « Faites aménager dans le parc une jolie place pour boire. Qui donc ayant des amis tels que vous, qui conjurent pour lui les malheurs, ne s'adonnerait pas aux objets des sens, quand ni de ce monde ni de l'autre ne sauraient venir d'objections? Je veux combler de plaisirs les habitants de la ville, mes serviteurs, le personnel de mon gynécée et moi-même, votre maître. » Les conseillers, tête inclinée, qui avaient prévu l'intention de leur maître, lui répondirent : « Tout ce qu'il faut pour boire est déjà prêt! » Le roi invita donc là toute la ville, jeunes et vieux, et la mit en joie par des dons de vêtements, de parures, de guirlandes et d'aliments. Dans des coupes de rubis et autres pierres précieuses on but un vin parfumé de lotus qui faisait qu'on s'interpellait l'un l'autre en criant : joï! Quand on faisait trêve à cet exercice, les comédiens chantaient maintes jolies chansons en s'accompagnant du luth et dansaient des ballets. Ces divertissements durèrent tout

compagnie de savants brâhmanes qui accompliront des cérémonies expiatoires, elle passe ces jours a adorer Mahakala — Voilà qui va bien!», dit le roi, acquiesçant a leur avis Il fit mettre Candilya aux fers et recourut a Mahakala De sept quinzaines il ne le quitta pas, le dernier jour, à midi, il vit une bande de nuages qui se dirigeait a l'encontre du soleil, en un instant elle eut envahi les espaces infinis du ciel, noire comme la gorge d'un paon, et il en tomba une pluie de pierres un violent coup de tonnerre, un eclair énorme, et la foudre mit en morceaux l'image du roi et disparut sur la place Là dessus, le roi fit appeler Çandilya, le délivra de ses fers, lui présenta ses excuses et le combla de présents considérables Le nom que lui avait donné le roi lui est resté dans le public, c'est lui le devin Çandilya la-méchante-langue, interroge-le!»

(74-81) Palaka le fit venir, l'interrogea, sans crainte Candilya répondit «Ecoute, sire, ne te mets pas en colère, comme ton pere! Cet éléphant sauvage, c'est un autre roi, sire, qui est survenu, ton éléphant, c'est toi même, absolument, il faut que tu entendes ceci un autre roi, sire, t'a fait choir de ton trône, donc prends des mesures en conséquence!» Ces paroles accablèrent le roi, qui courba la tête Successivement Çandilya-la méchante langue et les prêtres se retirèrent, resté seul avec ses deux ministres, le roi tint un conseil secret «Qui pourrait bien être ce roi?», se demandait il, indécis, en s'asseyant sur son trône Mais Surohaka, plein de foi en la parole du devin, d'une voix brisée par la désolation, dit a Palaka «Mahasena a éludé les effets d'un songe omineux, par la même méthode élude ceux de celui-ci, mais fais vite, car ils sont tout proches Qu'un animal quelconque siège sur ton trone et que Ta Majesté, pendant quelques jours, habite les bois!»

(82-91) Pendant qu'au roi silencieux le conseiller parlait ainsi, entra le fils de Gopala, Avantivardhana, en jouant a la balle Rebondissant très loin, retombant et rebondissant encore, la balle s'arrêta sous le trone Il commanda a sa sœur Avantivardhanayaças «Va retirer la balle sous le trone! — Que ne la retires-tu toi même? répliqua-t-elle Suis-je ta servante, pour recevoir tes ordres? — Eh bien, regarde!» Ayant dit ces mots, Avantivardhana souleva le trône et le déplaça, sans s'émouvoir Il se mettait en devoir de ramasser la

III

INTRODUCTION

TROISIÈME ET DERNIER CHAPITRE

(1-7) Chez les Avantis, nul, si vil qu'il fût, ne fut jamais source d'affliction, sous le règne d'Avantivardhana. Dans ce bonheur, bien des jours passèrent. Une fois qu'il conduisait lui-même sa voiture, il vit, au retour, en certain lieu, dans une escarpolette suspendue à un tamala, une jeune fille qui se balançait semblable au croissant de la lune *quand il se berce aux flots de la Kalindi*, *au bord de sa tunique s'était accrochée sa natte et elle la tirait*, *pareille à l'anneau que de la peau morte qu'elle quitte tire une serpente*. Elle regarda *le roi*, il la regarda et, *non sans s'être retourné maintes fois*, il *rentra* chez lui par les écuries. Là, il écourta son bain et sa toilette, s'isola et, le cœur balancé, ne rêva plus que balançoire. Il perdit l'appétit et le sommeil, le souci du bien et de l'utile. Quelques jours ainsi s'écoulèrent.

(8-22) Or un jour, à l'heure où s'affaiblissent les rayons du soleil, il entendit comme un tumulte d'eaux bouillonnantes. La curiosité lui donna l'envie d'en voir la cause, il monta sur la terrasse du palais, entouré par les serviteurs du gynécée. Hommes, éléphants, chevaux, chameaux, vaches, chèvres, moutons et ânes, il vit l'éléphant Samghamardana qui écrasait tout. Il avait déraciné de grands arbres, mis en poudre de hautes maisons, environné d'une couronne d'abeilles, il se se dirigeait vers le quartier des matangas. Occupés à boire, des éléphants faisaient cercle autour de l'abreuvoir, voyant que Samghamardana dirigeait ses regards sur eux, le chef du village dit à une jeune fille qui se trouvait devant lui : « Vite ! Cette vermine d'éléphant s'est déchaîné, dompte ce rebelle ! » Avec de l'eau — fortunée d'avoir touché le lotus de sa main ! — de loin elle aspergea l'éléphant, sur la trompe, dont le doigt se recourbait. Alors sa colère étant disparue, l'éléphant enroula sa trompe et adora les pieds de cette enfant, en touchant la terre de son front. Le roi des Avantis, reconnaissant en elle la jeune fille qu'il avait déjà vue, s'émerveilla en son cœur et songea : « Quoi de

balle, lorsque le roi, qui avait chancelé de son siège, lui tomba dans les bras; tout honteux il se prosterna Séance tenante, Pālaka convoqua l'assemblée du peuple et prononça : «Le prince que voici aujourd'hui même sera sacré roi. Vous étiez présents lorsque mon frère aîné, en nous quittant, m'a dit «Sur mon fils Avantivardhana veille, pour l'amour de moi » En vertu de cet ordre et de ses droits héréditaires, ce prince, qui est grand maintenant, va monter sur le trône paternel; c'était un dépôt entre mes mains, je le lui restitue.» En cette occasion critique, c'était bien la solution nécessaire qu'indiquait Palaka; aussi dans l'assemblée prosternée personne ne fit la moindre objection.

(92-93) Alors Pālaka, ayant compté sa mesure des trois objets de la vie du siècle — le bien, l'utile et l'agréable — fit monter son neveu sur le trône des Avantis, et lui, naguère roi, vêtu de la peau d'antilope noire, les cheveux rasés, la cruche pendue à l'épaule, s'en fut là où vivait Kāçyapa et les plus excellents ermites, au Mont-Noir, se faire ascète, les désirs apaisés.

t'éloignes ! J'ai une affaire pressante, dont le succès dépend de toi, à condition que tu renonces à t'éloigner, approche donc de moi ! » Il fit s'écarter les matangas, elle s'assit, lui aussi, et elle lui dit : « A mon petit-fils, le roi, donne Surasamañjarī pour être reine. Ne va pas m'objecter : le contact d'une candālī est interdit à un roi — et autres propos de villageois. D'autre part, si tu es orgueilleux de ta nature divine, je te répondrai : moi aussi, mon cher ! le fils de ma fille est cakravartin parmi les pareils. » A ces paroles d'Angaravatī Utpalahastaka ne répliqua rien, il acquiesça en disant : « C'est bien ! » Alors elle fit monter Surasamañjarī dans une voiture fermée et l'amena à son petit-fils, comme l'herbe magique qui rend la vie aux morts. Quand il eut épousé la matangī, il ne sortit plus du fond de son gynécée, même par la pensée : en face d'elle, c'était encore elle qu'évoquait sa mémoire. « Elle seule est réelle, illusion le reste ! », songeait-il, et l'univers ne lui paraissait qu'un mirage.

(43-45) Ainsi s'écoulait sa vie. Un jour qu'avec sa bien-aimée il était monté sur la terrasse, il remarqua que le village des candālas était vide. Surasamañjarī aussi l'avait vu. Sur la fin de la nuit, doucement elle pleurait. Il essuya ses larmes et lui dit : « Est-ce la vue du village vide qui te fait pleurer, ma belle ? ou bien, si tu as quelque autre cause de chagrin, confie-la moi. »

(46-63) « Que m'importe le village, dit elle, maintenant que j'ai mon refuge en toi ? Mais j'ai une autre raison d'être effrayée. Ecoute ! Mon père s'appelle Siddhamatangavidya, il est doué de puissance surnaturelle. Saptavarnapura autrefois, la ville qui échappe à Vayu, était sa résidence. Là est un noir mangeur de-chiens, le plus vil de la nation des Vidyadharas, qui se nomme Ipphaka, c'est à lui que mon père m'avait promise. Un jour que mon père voyageait par les airs, sa couronne de fleurs, qu'environnaient des essaims d'abeilles jaunes de pollen, lui fut ravie par le vent. C'était l'heure de la prière du soir, assis sur la rive de la Ganga, Narada était immobile comme un tronc d'arbre. La couronne, semblable à un serpent en ses contorsions, fut cause qu'il remua. Eveillé de sa méditation, il vit mon père : ses yeux s'enflammèrent et, dans l'excès de sa colère, il s'écria : « Cette guirlande a été souillée par le contact d'un corps, que l'enguirlandé qui l'a lancée sur moi parmi les hommes devienne un candāla ! » Cette

merveilleux à ce que cet éléphant, doué de désirs et d'intelligence, soit subjugué par cette incarnation de l'Art de subjuguer? Car elle subjuguerait les munis même, qui sont exempts de désirs, s'ils la voyaient, et son apparition ferait marcher les montagnes » Alors, attachant aux défenses sa tunique couleur d'arc en ciel, elle en fit une escarpolette où elle monta «Marche!», dit-elle à l'éléphant Ralentissant le mouvement de ses pas, Samghamardana se dirigea vers son poteau d'attache, revenue de sa frayeur, la foule se pressait autour de lui «Le soleil est terrible, il me brûle», dit la jeune fille, alors, avec des pousses d'açoka, l'éléphant lui fit de l'ombre Lorsqu'elle l'eut attaché à son poteau, la matangi salua le roi sur la terrasse et s'en fut dans son quartier

(23 31) Quand le roi se vit souillé par le salut de la matangi «Qui est elle? De quel père? D'où?», demanda t il à Surohaka «Sire, dit celui ci, on ignore d'où, soudain, a surgi, l'an passé, ce village de matangas Ils y sont riches, leur chef est Utpalahastaka et cette fille est la sienne, Surasamañjari » La-dessus le roi rentra chez lui, ne rêvant que de Surasamañjari, il chercha du soulagement dans les remèdes convenables pour la fièvre de bile Mais Surohaka, s'apercevant que la matangi lui consumait le cœur, raconta à Angaravati qu'à son petit-fils arrivait telle aventure Un moment immobile et silencieuse, elle réfléchit, les yeux fixes, puis, d'un sourire dissipant les alarmes de Surohaka, elle lui dit «Sous les espèces de matangis, bien d'autres femmes célestes sont descendues sur la terre, il en est de même de celle ci, pour une raison ou une autre D'une part la fureur de Samghamardana, de l'autre l'audace de se suspendre à ses défenses! Pareille entreprise, qui donc l'a jamais vu réussir à un être qui ne fût pas divin? Mais assez délibéré! En personne, je vais à la demeure de sa famille la demander en mariage, il n'est pas d'ambassadrice qui me vaille!»

(32-42) Elle monta en palanquin, se fit précéder de vieux prêtres et se mit en route Au milieu du village des matangas elle aperçut Utpalahastaka Du plus loin qu'il la vit, à grand renfort de tambours et de fifres, avec toute la tribu des matangas, il lui rendit hommage, s'étant sauvé à bonne distance Angaravati descendit de sa litière et lui dit «C'est moi qui suis venue vers toi, qui es impur, et te voilà qui

oublie la convention, dès que sa femme est endormie, il la laisse dans une litière, en pleine nuit, et l'emmène sur le bord de l'étang de Çiva, dont on fait des récits merveilleux; puis, comme sur un navire on parcourt le grand océan plein de monstres marins, il parcourt sur une barque cet étang, avec sa femme. Elle s'était éveillée, comme il regardait des jeunes gens de la ville à qui on avait permis de se baigner, il s'aperçut que sa bien aimée avait peur. «N'aie pas peur!», dit-il. — «Quand celui dont la protection garde de la peur tout un peuple la tient sur sa poitrine, une femme oserait-elle dire qu'elle a peur? Mais nous avons vu cette yatra; maintenant il n'y a plus de raisons pour rester ici. Rentrons!» La yatra détournant l'attention d'Avantivardhana, il ne prenait pas garde à ces paroles, lorsque avec sa femme il se voit lié. Du milieu de la foule qui crie et regarde en l'air Ipphaka, écumant de rage, arrache le roi et l'enlève. Angaravati perdit ses sens en entendant parler du rapt de son petit fils; par de bonnes paroles, de l'eau fraîche et de l'air, les ministres la firent revenir à elle. Elle leur dit précipitamment: «Allez vite au Mont-Noir prévenir Palaka de ce qui arrive à son neveu!» Ils y furent.

(80-85) Ayant présenté leurs hommages à Kaçyapa et aux ascètes et salué Palaka, ils lui annoncèrent le rapt de son enfant. Il en perdit le souffle, mais Kaçyapa prononça: «Heureuse certes sera l'issue de cette aventure!» et ces paroles furent une ambroisie qui le fit revivre. — «Si tu en doutes, lève les yeux au ciel et regarde: voici venir, sache le, de bonnes nouvelles de ton enfant!» Les ermites firent des yeux le ciel, virent venir, avec une épée et un bouclier resplendissants dans la lumière, un être divin. Il descendit par la route des vents, tenant Ipphaka enchaîné. Accompagné des souverains d'Avanti, il salua Kaçyapa et son entourage. Devant sa belle fille prosternée à ses pieds, Palaka reprit ses esprits et le vidyadhara raconta l'aventure en présence des ascètes.

(86-95) «De Naravahanadatta, roi des Vidyadharas, sachez que je suis le serviteur chéri, je me nomme Divakaradeva. Comme j'allais par les airs du Himavat au mont Malaya, en passant au-dessus d'Avanti je vis ce candala qui s'enfuyait, enlevant le roi et sa femme: c'est un matanga nommé Ipphaka, le plus vil de la nation des Vidyadharas. «Lâche-les!», lui dis-je. Il ne les lâcha point. Alors je me battis avec

malédiction navra mon père, qui implora « Que cette terrible malédiction souffre quelque remède! » Alors, en cet incendie de colère qu'était Narada, les eaux de la pitié apaisant la violence des flammes, il dit à Utpalahastaka défait « Elle ne peut pas plus être retenue, la flamme de ma malédiction, même par moi, que la flèche par l'archer habile qui l'a décochée Mais en dehors de notre volonté, les malédictions peuvent être réduites à néant, car les gens avisés, quand ils les ont vu venir en face, ne sont pas longs à en éluder les effets, toi aussi, tu les auras vite éludés Quand le fils de Gopala épousera ta fille, alors tu seras délivré de ma sévère malédiction » Ayant obtenu, dans la malédiction même, cette faveur, nous demeurâmes sous la protection de Tes pieds, exempts de maux, une année qui nous parut un jour et une nuit Par la faveur du muni je suis devenue l'anneau de Ton pied, exclue par lui de mon séjour céleste, bien qu'il ait apaisé sa malédiction Quand le féroce Ipphaka s'apercevra qu'Utpalahastaka est parti d'ici, j'ai peur qu'à cause de moi il ne te fasse à toi aussi du mal Voilà pourquoi, en voyant déserte la maison de mon père, la crainte de ce candala me faisait trembler et je pleurais toute seule En l'espèce, il y a bien un moyen aisé, mais il est malaisé lorsqu'un roi doit l'appliquer, car un roi y est hostile Si tu m'engages à ne pas parler autrement que je ne pense, je te le dirai, mais, quant à l'appliquer, c'est toi qui en restes maître »

(64-68) Le roi répondit « Explique ton désir Sans tenir compte de ce que diront mes autres femmes, peureuse, je t'accorde tout » Alors la joie fit couler de ses yeux des larmes qui inondèrent son visage et son sein « Quel excès de faveur! dit elle Le roi des Vidyadharas et autres êtres célestes a établi comme règle qu'un roi, même en faute, ne peut être inquiété quand il est dans son gynécée » A ces mots il répondit en souriant « C'est une faveur que tu me fais, et tu dis « C'est une prière! » Depuis ce moment, le jour ou la nuit, le roi des Avantis fut aussi invisible au public que la lune dans la nuit où elle est nouvelle

(69 79) Mais, une fois, il entend dire que toute la ville sort pour l'« oblation de l'eau », qu'il ne reste que les maisons, cela lui donne envie, à lui aussi, encore enfant quand il avait reçu le trône, en lui les sens dominaient l'esprit A cette heure il n'en regarde pas davantage,

sède pas encore, on lui exprime ses souhaits, mais ce que possède déjà Ta Majesté est au delà des souhaits Cependant il nous faut répondre à tes politesses, aussi, suivant les règles du savoir vivre, nous te dirons « Puisse ta souveraineté irréprochable avec tes femmes et tes amis, demeurer inébranlable, même à l'expiration de ce mahakalpa ! » Palaka demanda les noms personnels et les noms de famille des femmes de son gendre, Gomukha les énuméra, sur l'ordre du cakravartin

(113-125) Quand cet entretien eut pris fin le cakravartin dit aux ascètes « Révérends, interrogez le matanga Ipphaka Quel tort imputait il au roi pour l'enlever avec Surasamañjari, au moment où son attention était occupée par la yatra ? » Ipphaka fut interrogé « C'était à moi, répondit il, qu'Utpalahastaka avait donné sa fille ensuite il l'a donnée au roi — A toi de parler ! », dit on à Avantivardhana il répondit « Qui la lui a donnée, puis ne la lui a pas donnée, voilà celui qu'il faut interroger, n'est ce pas ? » Utpalahastaka quitta son siège et dit à la cour « Cela est vrai mais apprenez en les circonstances particulières Comment autrefois Narada m'a maudit vous en avez été témoins, Révérends, vous dont le regard a l'ubiquité divine Alors j'ai sommé cet honorable personnage, à plusieurs reprises d'épouser ma fille que je lui avais donnée Il m'a répondu « Elle a une tare qui, « dans son bon sens, épouserait une fille issue d'une famille maudite ? » C'est après qu'il a eu, en ces termes, refusé Surasamañjari, en présence de Gandasimha et d'autres vidyadharas, que je l'ai donnée au roi des Avantis Si vous en doutez, interrogez tous les rois des Vidyadharas ici présents » Interrogés, ils confirmèrent ses dires Kaçyapa alors rendit la sentence « Tu as succombé, vidyadhara, puisque tu es convaincu de ton crime par des autorités comme Gandasimha et les autres Pour racheter ta conduite malhonnête, tu accompliras l'expiation suivante à Bénarès, tu immergeras les cadavres dans le Gange, tu feras ton habitation d'un charnier, tu t'habilleras de guirlandes prises sur les trépassés tu te nourriras d'aumônes et, au bout d'un an, tu seras libéré de ma malédiction »

(126) Ensuite, d'Ujjayini, par tous les moyens, les gens accoururent, même vieillards aveugles et aveugles nés simples d'esprit et jeunes enfants, avides de voir le fils du roi des Vatsas, et la forêt de l'ermitage fut remplie de leur foule joyeuse

Vatsas est la ville de Kauçambi, cœur de la terre, assise sur la rive de Kalindi, et dans cette ville règne Udayana Les mérites du pays, de la ville et du roi, si je voulais les conter, si bref que je fusse, jamais le conte ne serait conté Celui qui, parti pour visiter le monde, avec ses sept mers et ses sept continents, voudrait compter les joyaux du Meru, quand donc visiterait-il la terre? Aussi, foin de l'occasion de vous faire désirer mon histoire! Ecoutez-en tout de suite le récit que j'ai commencé

(18-20) Quoique Udayana eût beaucoup d'épouses, il n'en tenait que deux pour telles, Vasavadatta et Padmavati Ses bras puissants semblaient ceux de Çarngapani, ses quatre ministres et amis semblaient les quatre procédés de la royauté incarnés C'étaient Rsabha, Ruman vat, Yaugandharayana et Vasantaka, avec eux il passait sa vie

(21-46) Un jour qu'il tenait audience, deux jeunes fils de marchand mirent genou a terre devant lui Questionnés, ils s'expliquèrent Sire, notre père, parti sur le périlleux océan, s'est abîmé avec son navire dans le monde d'en bas Son fils aîné, par pure piété filiale, est parti en mer et y a trouvé même destin Or, le capital qui était notre fortune a été saisi par notre belle sœur, et elle s'obstine, en dépit de poursuites répétées, a ne pas la rendre Donc, sire, s'il est légitime que la fortune qui vient de notre père soit à nous, la femme de notre frère viole ses devoirs, fais la restituer!» Le roi interpella la portière Yaçodhara, qui se prosterna «Il est pénible à des femmes du monde de pénétrer dans la salle de justice Va donc chez cette femme de marchand et ce qu'elle prétend, tu le répéteras devant la cour » Yaçodhara y fut, revint et communiqua ceci «Veuillez écouter ce qu'elle vous fait savoir! Dès qu'elle m'a vue de loin, elle est venue à ma rencontre avec empressement «Salut a la langue du roi!», m'a-t elle dit en souriant Elle m'a fait asseoir sur un fauteuil de bambou, m'a offert les présents d'hospitalité et m'a dit «Madame, faites «moi savoir l'objet de votre visite » Je lui ai fait part des ordres du roi, alors elle m'a dit avec une confusion manifeste «Madame, tout ce que «prétendent mes beaux-frères est vrai, mais, si nous avons appris la «perte du navire, nous n'avons pas appris que le patron du navire fût «perdu On cite bien des voyageurs dont on avait appris le naufrage et «qui, ne s'étant pas perdus eux-mêmes, sont rentrés dans leurs foyers

Pandavas » Et ainsi des autres Le spectacle de ces rois qui, ayant des fils, conquirent le ciel, le troubla, il songea, ne songeant plus que les héros de la yatra étaient en peinture « Méritants furent ces rois! Riches de fils, ils sont allés au ciel Faible est mon mérite! Je crois bien que j'irai en enfer »

(55-61) Revenant de la yatra, l'esprit plein de ce souci, il vit la princesse d'Avanti dans le parc du palais Le lotus de sa main teintait de rose la pousse terminale d'une liane enlacée a un açoka couvré et à laquelle elle se tenait suspendue, attentive Elle n'avait pris ni guirlande, ni poudre de santal, ni parures et cette négligence semblait proclamer son trouble, son visage avait la pâleur d'un lotus flétri Le roi l'aborda et lui dit « Pourquoi, ayant du chagrin (*ou* possédant Çoka) louerais-tu l'acoka (*ou* Açoka), qui est en plein triomphe, tout rouge? C'est quand il est jeune et faible qu'on le soigne » L'arrivée soudaine de son mari la fit sursauter « Sire, dit-elle, pourquoi emploierais-tu en parlant de toi le nom de Çoka? Mais je regarde cette tourterelle qui, avec le bec, dans le bec de ses petits entasse des grains de riz, en me disant « Elle a des petits! » Et le roi songea « Comme moi, sans terme et sans trêve, la pensée d'un fils la tourmente, elle aussi! »

(62-66) Ayant en ce lieu passé un moment, il s'en fut chez Padmavati Ne la voyant pas chez elle, il demanda a l'une de ses suivantes « Où est la reine? — Au jardin, lui dit-elle Elle préside au mariage de la madhavi avec un jeune manguier » A ces mots, le roi des Vatsas pensa « Ah! mes femmes passent leurs jours à soupirer après un fils! Qui ne désire pas d'enfants, sa cabane est si pleine de garçons qui pleurent, qui hurlent sur les banquettes, qu'il n'y trouve plus de place, nous, qui le désirons, un fils, un seul, qui perpétuerait notre race, nous ne pouvons l'obtenir! Quel renversement de l'ordre des choses! »

(67-75) Là-dessus, il sortit et s'en alla a son kiosque des jardins, ses amis, en prévision de ce qui allait se passer, s'y étaient déjà rendus, il s'assit au milieu d'eux « Messieurs, leur demanda t il, la plante magique qui perpétue la vie, la racine de l'arbre de famille, un fils, qui de vous la possède, et combien en avez vous? » Ils ne répondirent pas, baissant un peu la tête Vasantaka se mit a plaisanter, car il était le favori du roi « Sire, dit-il, étant les dévots de notre maître, nous

son père la nourriture reçue en aumône et, la faim tuant en elle toute honte, sans même se laver les mains, la dévorait en leur présence. Déshéritée du sort, laide et querelleuse, elle ne fut demandée par personne en mariage, même avec une dot, et Somadatta lui même ne voulait donner à personne ce porte malheur, se disant : « *Il ne faut pas lier un homme à l'infortune en lui donnant femme tarée.* » De même que le feu domestique brûle un tas de balayures, l'amour avec une violence, une intensité dévorantes, la consumait. Un jour, un merle moqueur vint avec des cris perçants planer au-dessus de la tête de Somadatta fort effrayé, et lui dit : « Maître, ta fille m'a pris en grippe; « je ne lui ai pourtant fait aucun tort; elle m'assomme de morceaux de « briques, empêche-l'en donc ! » Somadatta irrité gourmanda violemment sa fille : « Étoile de malheur ! picacikâ ! Vite, passe à la porte ! » Ces mots cruels entendus, si pénibles pour toute personne de sens, et le tourment d'amour qui l'accablait lui firent tourner ses pensées vers la mort. Elle s'en fut dans la forêt, avide d'y trouver un moyen de mourir. Elle y vit, en un lieu à l'écart, un sanctuaire du Meurtrier-du-Daitya et non loin de là, un étang dont des cris d'orfraies, des fleurs de lotus, des bruissements d'abeilles faisaient deviner les berges. Elle songea : « J'étais d'abord décidée à mourir, mais j'hésitais sur les moyens. Eh « bien ! voici le meilleur ! Offrant en hommage au dieu Madhava des « fleurs de nelumbo et de lotus bleu, ne me nourrissant que de plantes « aquatiques, je périrai ici d'inanition. *Les mérites ainsi acquis me* « *conduiront sans doute au ciel après ma mort, je n'irai pas dans l'enfer* « *où s'entassent ceux qui ont reçu* la mort de la main de leur femme. » Ainsi fit-elle, comme elle avait résolu, ferme en son dessein et pendant la nuit, les jambes rituellement repliées, elle évoqua Madhava en son âme. Juste au bout d'un mois écoulé, elle vit en songe le Meurtrier-de-Madhu qui lui disait gaiement : « Choisis une grâce, ma fille ! » Elle s'inclina devant le dieu, le salua des mains, et lui dit : « Mourir, « Seigneur, voilà la faveur que je te demande. » Le dieu lui répondit : « De s'être rendu la divinité favorable on ne peut retirer un tel fruit : ce « serait le salaire dû à un meurtre, et, quant au suicide, *c'est un péché*. « Donc énonce quelque autre souhait, *tel que mari, enfants, fortune et* « *autres biens dont la privation t'a fait* quitter la maison, par dégoût de « la vie. — Elles ont des mérites acquis, répondit-elle, les femmes qui

suivons ses voies, autant notre maître a de fils, autant nous en avons, nous aussi! » Yaugandharayana, qui était en face de lui, dit tout bas A propos ou non tu as toujours la bouche ouverte! Notre maître est accablé de chagrin tant il désire un fils, avec tes piqûres d'épingle tu multiplies sa douleur, ne le vois tu pas? En pareille circonstance si tu connais le devoir d'un serviteur, suis telle conduite qui réponde à la pensée de ton maître — Si c'est le désir d'un fils, dit Vasantaka, vraiment qui le tourmente, eh bien, voici justement Pingalika, qu'elle le rende content! » Cela s'étant dit à voix basse, mais le roi avait entendu il commanda « Cette Pingalika a un fils? Expliquez-vous! »

(76-82) Aussitôt s'approcha une brahmani, qui cria « Vivat! » et lui donna ce réconfort « Sire, sois père d'un fils! » Le roi la salua et lui demanda « Madame, d'où venez-vous? Qui sont ces petits enfants? Sont ils à vous? — Sire, répondit elle, je viens de chez Vasavadatta, et ces petits enfants sont à moi » Le roi s'écria « Voilà qui est merveilleux! Il est impossible que tu aies un mari, et des enfants comme ceux-ci! Toute sillonnée de rides qui montrent que tu n'as plus de mari, tu es affreuse, on dirait le mur de la maison d'une femme dont l'époux est parti depuis longtemps Et, sans mari, comment une femme aurait elle des fils? Voilà une grande merveille! Éclaircis nous donc cela! — Sire, répondit elle, il en est comme tu le dis, mais c'est une grande histoire si tu désires l'entendre, écoute!

(83-115) « Il est, chez les Avantis, un lieu où demeurent des brâhmanes et qui se nomme Kapisthala, des fosses pour les feux sacrés et des bûchers en marquent les frontières le froment et les troupeaux de vaches y prospèrent Là demeurait riche de la triple science, le brâhmane Somadatta, qui a rempli la Terre de disciples versés dans le Veda La femme de ce brâhmane comparable à Vasistha était elle-même une Vasisthi d'une fidélité d'une vertu à rendre honteuse même la vertueuse épouse de Vasistha Longtemps il n'en eut pas d'enfant, enfin, comme au crépuscule un météore omineux, d'elle naquit une fille, désagréable à voir Somadatta l'examina, habile à connaître les signes du destin chez les femmes, il prédit qu'elle n'aurait ni mari ni enfants, ni richesse Sous l'influence dominante des qualités néfastes, cette infortunée ne tarda pas à grandir en horreur telle s'allonge la queue d'une comète Elle arrachait aux disciples de

« d'orge ! » A peine avais-je prononcé ces paroles malsonnantes qu'il me vit dépouillée de ma forme naturelle Fuyant mon contact précipitamment, il me dit « Qui es-tu? D'ou viens tu? Pourquoi as tu changé « de forme? Tu n'es pas Pingalika? Qu'est ce que le boisseau d orge ? » A ces questions je répondis en racontant toute l histoire Il conçut du dégoût et s'enfuit je ne sais ou Mon mari parti a l'étranger et mon père au séjour des dieux, orpheline et veuve, je me réfugiai en ce pays Par sympathie pour une compatriote, la reine Vasavadatta me fit l aumone, a moi et à mes fils, d aliments, de vêtements et de sa protection Ta Majesté m'a demandé d ou me venaient mes enfants voilà comment je les ai obtenus, après m être rendu Narayana propice »

(132) Ce récit avait mis le roi en joyeuse pensée, ayant appris par quelle conduite cette femme avait obtenu quantité de fils, il prit en considération, avec son entourage, les observances qui peuvent avoir pour fruit l obtention d'un fils

que je suis, j'ai connu de dures souffrances, je suis capable de résister à la peine Le fils qui me naîtra sera le tien, de même que le Dieu-aux-six-visages, qui fut conçu par les Pléiades, est le fils de Bhavani » Quand Padmāvatī s'en fut retournée, le roi, en compagnie de Vasavadattā, eut tôt fait de satisfaire le Roi-des Rois (Kuvera) par ses austérités

(17-46) Un jour, les deux époux s'éveillant, tout émus s'écrièrent, lui «Ah, princesse!» — elle «Ah, mon mari!» Le roi fit son ablution, adora le Roi-des-richesses et, en présence de son chapelain et de sa suite, raconta avec exactitude le songe qu'il avait eu «Aujourd'hui, voilà que m'apparaît en songe, dans les airs, une divinité, le ruisselement de sa splendeur dissipait les ténèbres du firmament Elle me dit d'une voix profonde et tendre «Le Roi-des richesses te fait demander, «viens à son séjour! — Oui!», répondis-je Elle nous fit monter sur un rayon de lumière plus rouge que l'aurore et nous emmena dans le ciel vers la région où règne le Roi-des-richesses «Ici Çarva a supporté la «Ganga, là, il a épousé Parvatī», nous disait-elle, et ainsi de suite, elle nous montrait la région du père de Parvatī Ainsi conduit par elle, je finis par me trouver en présence d'une ville dont l'enceinte était en pierre-de-lune C'était Alaka Les Ganas de l'époux de Parvatī, en troupes innombrables, en occupaient les abords, plantés d'une forêt d'arbres d'abondance, dont les limites échappaient aux regards Des joyaux de toutes sortes bigarraient les clochetons des palais, mais sur eux le clair de la lune que porte Rudra répandait sa blancheur La déesse me fit descendre à la porte du palais du Roi des Guhyakas et m'invita à l'y attendre un moment Elle entra, puis ressortit avec la portière «Tu es autorisé à entrer, me dit elle, veuille avancer » Je traversai six enceintes qui étaient comme autant de palais divins et, à l'intérieur de la septième, qui éclatait de splendeur, je vis le Roi des richesses A ce moment, une apsaras dit a une autre, en me lançant un coup d'œil «Amie, sûrement le voici celui dont Il sera le fils! J'ai «entendu les rsis dire devant moi «Qu'Il naisse dans la race pure des «Bharatas!» Non seulement ce roi sera riche par son fils, mais le nom «de ce fils deviendra le terme usuel de comparaison pour désigner les «braves gens! Que ce roi obtienne donc un tel fils, et ce fils des parents «qui se conduisent comme Çakra [illegible]!» Absorbé par l'importance de

V

LA NAISSANCE DE NARAVĀHANADATTA

II. — L'ENVIE SATISFAITE

(1-10) Ayant levé la séance, le roi dit à suite : « Messieurs, faites attention à ce que je vais dire, vous qui êtes des hommes de sens! Trois dettes sont attachées à l'homme, du moment qu'il est né : faire son noviciat, offrir les oblations, perpétuer sa race, au profit des ṛṣis, des dieux, des mânes. J'ai étudié le Veda, offert tous les grands sacrifices, mais, n'ayant pas de fils, je reste débiteur des Pères qui se nourrissent du gâteau funéraire. En outre, il n'est pas de source de bonheur supérieure aux embrassements d'un fils, car, disent les gens heureux, ils sont plus délicieux que le frais contact du santal! Bref, de toutes façons, rien ne peut aux chefs de maison donner le bonheur, en ce monde et dans l'autre, mieux qu'un fils. Ainsi donc, si, n'ayant point de descendance, vous soupirez après des descendants, commencez en même temps que moi des observances propitiatoires. » Ils se réjouirent d'entendre ce discours : le roi désirait un fils, leur dessein était accompli! Ils répondirent sans dissimuler un sourire : « La naissance d'un fils à la femme du marchand, le spectacle des tableaux à la vôtre, l'apparition de Piṅgalikā, tout cela était un plan que nous avions combiné, et Ta Majesté lui a fait porter les fruits que nous désirions : exécuté en temps opportun, un bon plan certes n'est jamais infructueux! Commencez donc l'observance appropriée à votre dessein! » Le roi acquiesça à cette invitation.

(11-16) En un jour favorable, il rendit ses devoirs aux dieux, aux feux sacrés et aux brahmanes et s'en fut au Bois-des-Serpents avec ses femmes et ses ministres. Padmāvatī était énergiquement résolue, mais la reine Vāsavadattā lui dit : « Épargne-toi, mon amie, cette fatigue! », et elle la fit renoncer, ajoutant : « Vois, tu es jeune, tendre comme une fibre de racine de lotus : tu as été habituée au bien-être dans la maison de ton frère et dans celle de ton mari. Moi, au contraire, malchanceuse

du roi, la reine Vasavadattā raconta le sien « Mon songe est entièrement le même que celui de mon mari, c'est au moment où mon flanc était déchiré que j'ai crié « Ah, mon mari! » En apprenant que tous deux avaient eu un songe identique, Adityacarman fut confirmé dans son assurance d'avoir bien prévu l'avenir

(55-62) Alors Rumanvat informa le roi que lui aussi avait eu un songe « Ecoutez, dit il Quand le roi eut commencé des observances, tous les Cedis et les Vatsas s'y associèrent, pour qu'il obtînt postérité Aujourd'hui même j'ai vu en songe le Dieu qui monte Garuda, je l'ai supplié de donner une descendance à notre maître Il s'est mis a rire et m'a dit « Le désir de ton maître est comblé, je vais combler aussi « le tien! » — et il m'a tendu une flèche de roseau Je me suis prosterné, je l'ai reçue et, au moment où je la plaçais sur mon sein, je me suis éveillé et j'ai vu ces réjouissances insolites » Ce songe aussi fut expliqué avec satisfaction par Adityacarman « Ecoutez ce que sera le fils de Rumanvat! Flèche appelle corde, aussi il lui naîtra un fils qui connaîtra dans la perfection les six cordes de l'art de la guerre et qui aura beaucoup de cordes a son arc C'est une volonté externe qui fait partir ou rester la flèche et c'est à travers les airs qu'elle circule aussi sera t-il le serviteur du fils du roi et deviendra t-il un être aérien »

(63-65) A son tour Yaugandharayana raconta son rêve « Aujourd'hui, les quarante-neuf Maruts me sont apparus L'un d'eux, éclatant de lumière, a délacé son armure, elle luisait comme un essaim de mouches luisantes, avec joie il me l'a donnée » — « Pareil à une armure pour son maître, héros intrépide, tel sera le fils qui te naîtra! » Ainsi le brâhmane expliqua le songe

(66 69) « Moi, dit Rsabha, j'ai vu un troupeau de vaches L'une d'elles m'a dit « Entre dans cette caverne! » J'y suis entré et j'ai vu les soixante-quatre arts et les quatre sciences de premier rang représentés sur des tableaux peints Comme je m'émerveillais et que j'examinais l'une après l'autre les peintures, je fus éveillé par l'éclat joyeux des batteries de timbales » Ce songe fut ainsi expliqué « Il te naîtra un fils habile dans tous les arts représentés sur ces tableaux »

(70 71) Vasantaka aussi avait eu un songe, il le raconta « Le dieu du feu m'a donné un anneau d'un éclat resplendissant »

(72-80) Pendant cette interprétation des songes, l'obscurité, tra-

mon affaire, je ne prends point garde aux apsaras et je me prosterne pour adorer le Seigneur des-richesses et la troupe de ses serviteurs Mais Manusyadharman, levant son bras rond et gras comme le roi des serpents, me dit «Roi des hommes, salut! Relève toi!» Il me fait donner a coté de lui un siège d'or aux pieds de pierres précieuses et, à coté de moi, s'assied la reine sur un siège plus bas Sous les doigts de Narada et de ses compagnons résonnent les luths a sept cordes et l'on entend des batteries de tambour en divers mouvements Urvaçi, Menaka Rambha, Citralekha et Kratusthala, en frappant dans leurs mains font danser Tilottama Sur ces entrefaites, le jeune Nalakubara, fils du Roi des-rois, arrive en jouant avec des enfants Il traîne une petite voiture d'enfant, chargée d'un tas de joyaux, collection des gemmes de premier rang, quintessence du Meru, et il se promène en zigzag, les roues du chariot cahotent sur le sol jonché de fleurs, dans un soubresaut, un joyau tombe sur la mosaique en œil de chat Alors Kuvera, étendant la main, demande a Nalakubara de lui donner ce joyau Déposé par le jeune prince dans le creux de la main du Roi des rois il y brillait comme une fleur de bandhuka qui serait dans le sein d'un lotus, c'était un rubis a huit angles, d'un éclat intense entouré de vingt six perles exemptes de mauvaises marques Le Roi des richesses me le donna et je le donnai a la reine, qui le plaça entre ses seins, exultant de joie! Alors il se transforma en un lionceau, queue et crinière frissonnantes, qui déchira le flanc droit de la reine, et y pénétra C'est en la voyant en cette situation que je m'écriai «Ah, princesse!» et que je m'éveillai » Voilà le songe que raconta le roi

(47 51) Alors le savant astrologue, Adityaçarman le devin, joyeux en expliqua le sens «Puisses-tu vaincre, sire, grâce a ce fils, la horde de tes ennemis, de même que, par la méditation puissante, celle des passions les plus puissantes! Il te naîtra un fils dont les chars célestes, comme un amoncellement de nuages, offusqueront la lune et le soleil, il sera l'empereur universel des Vidyadharas Les vingt six perles qui forment l'entourage du joyau seront les nobles épouses de ton fils Quant aux huit angles que tu as remarqués a sa surface, ce sont, sache le, les huit sciences futures de ton fils a venir »

(52-54) Quand le brâhmane eut en ces termes expliqué le songe

quelle envie me pressait, quelle envie je désirais voir satisfaite sans retard. Les ministres y pourvurent, sur l'ordre de Çatanika. Rouges comme l'orbe du soleil levant, sous les fards, vêtements, parures et couronnes dont ils s'étaient affublés, avec des parasols et des chasse-mouches rouges, sur des voitures drapées d'étoffes rouges, ils parcoururent la ville toute rouge, entourés d'une foule qui semblait une forêt d'açokas rouges. Montée sur la terrasse du palais, je contemplai le cercle des points cardinaux, rouge comme un mont de rubis, on eût dit qu'un incendie embrasait le ciel. Alors, sous les yeux de la foule affolée par la tempête du vent de ses ailes, pareil au frère aîné de Garuda, un oiseau fondit sur moi. Avide de chair fraîche, il me saisit, folle d'épouvante, et m'emporta par les airs, sous les yeux de Çatanika. Il me déposa dans une contrée à l'écart, et il allait me dévorer, quand il en fut empêché par quelqu'un et se réfugia dans les airs. Alors, je vis en ce lieu deux jeunes ṛṣis, ils étaient ma[illegible]s, un cercle lumineux répandait une lueur dorée sur leurs membres, leur tresse rayonnait. Ils me dirent : « Reine, n'aie crainte ! C'est ici l'ermitage de Vasiṣṭha, « situé dans un lieu pur, au pied du Mont Oriental. Viens ! Nous te « protégeons. » Sur leur invitation, je me mis en route et j'aperçus l'Éminent-entre les êtres, entouré par l'élite des ascètes. Je lui rendis hommage de loin et il me réconforta par un souhait de prospérité. « Ma fille, dit-il, *puisses tu enfanter un fils qui soit le vase d'élection* « d'une gloire impérissable ! Tu n'as pas à désirer la présence d'un « parent, puisque tu m'as pour appui, car, pour ceux de la race du « Soleil, cet ermitage est le séjour suprême. » M'ayant ranimée par ces douces paroles et d'autres semblables, il commanda à ses disciples *de me préparer un logis. Ils eurent vite bâti avec des pierres, du bois* et des bambous une hutte entourée d'un mur et d'un fossé, ils annoncèrent à Vasiṣṭha qu'elle était prête.

(105-111) « Vivant en ermite, sous sa protection, je demeurai là heureuse, les ṛṣis accomplissaient les rites voulus pendant la grossesse. Dans mon dixième mois je mis au monde un fils, c'est ton mari, la position favorable du soleil et des planètes faisait prévoir son bonheur futur. Le sacrement du nouveau-né lui fut administré par le maître de la race solaire en personne et le même lui fit, le douzième jour, la collation du nom. « Puisque ce noble enfant, dit-il, est né sur le

versée par les rayons du cocher du soleil, devint rouge comme l'œil d'un cakora Éveillés par le contact des fleurs de nelumbo que dispersait une douce brise, les oiseaux querelleurs gazouillèrent sur les étangs, dans les sanctuaires éclata le son des timbales, dont la résonnance profonde porta l'effroi dans le gynécée d'Indra, et les troupes des bardes chantèrent les louanges du roi « Ô toi, qui remplis les souhaits des malheureux dans le besoin, puissent tes souhaits aussi être remplis ! » Les brâhmanes le réjouirent par des formules comme celle-ci « Puisse au sacrifiant naître un jeune homme sage, habile au conseil ! » Des présages de ce genre proclamaient le succès de l'affaire ! Adityaçarman sentit le poil se hérisser sur son corps Padmavatî alors se mit à danser de joie, comme à un mariage, Vasantaka, frappant dans ses mains, fit danser les concubines, bref, un détail fera juger du reste entourés par les épouses du roi, les beaux-peres eux-mêmes dansèrent et si débordante fut la joie des Gandharvas qu'ils jouèrent sur des luths mal accordés, encore qu'ils n'eussent pas oublié de prendre le ton

(81-88) L'affaire en étant a ce point, le roi prit le bain rituel et s'acquitta des cérémonies qui doivent suivre, puis rendit ses devoirs aux dieux et aux prêtres Il rentra chez lui, acclamé par un cortège de brâhmanes et de bardes et honora de présents la ville et le gynécée Au bout de deux mois, il fit publier dans le pays la nouvelle que la reine était grosse En entendant cette nouvelle, il n'y eut personne, sauvage dans sa montagne, ou perroquet dans sa cage, qui n'en devînt fou de joie D habiles accoucheuses, des hommes versés les uns dans la médecine infantile, les autres dans le rituel de la grossesse, ne cessèrent de prodiguer leurs bons offices à la reine Sa belle-mère, lui voyant les joues pâles comme une fleur de madhuka flétrie et le regard affaissé, devina qu'elle souffrait d une envie Elle la questionna « Ma fille, dis vite ton envie, car pour ne l'avoir pas fait, on voit des femmes même avorter » Elle avait honte, elle ne confessa pas son envie Alors la belle-mère se mit a raconter à la bru sa propre aventure

(89-104) « Quand j'étais enceinte, ton beau-père, un jour, me demanda quelle envie me pressait J'avais beau être sa favorite, ma honte était trop forte, ce fut par la bouche d'une amie que je me confessai, il avait fallu m'interroger bien des fois pour que je consentisse à dire

« gens m'introduisirent L'un d'entre eux me dit . « C'est ici la ville « des Serpents, Bhogavati, demeure des êtres qui vivent un kalpa « Moi, je suis le fils de Kambala, voici celui d'Açvatara, et les autres « sont les fils des autres chefs de l'armée des Serpents » Puis le fils de « Kambala me conduisit dans sa maison, qui était grande, m'offrit « les présents d'hospitalité et me fit revêtir l'accoutrement que vous « me voyez Les autres désiraient m'emmener chez eux, je leur dis . « Permettez-moi de prendre congé maintenant, amis, n'en soyez pas « fâchés! C'est malgré la défense de mon maître que je suis descendu « dans ce séjour, je redoute sa colère, aussi reconduisez-moi — Lève-« toi, me répondirent-ils, et pars! Cette ville est tienne, il faudra y « revenir pour contenter les désirs des Serpents C'est dans l'étang « aux lotus que nous jouons sans cesse, tant il est charmant, ami, si « l'envie t'en prend, tu n'as qu'à t'y rendre » Là dessus, ils me couvrent « le visage avec le pan de mon vêtement et je me vois hors de l'étang « aussitôt Voilà comment, ayant visité Bhogavati, j'arrive tout à « l heure En cette circonstance, j'ai transgressé l'ordre du Bienheureux, « à lui de juger! »

(138-151) « Vasistha lui dit « C'était un moyen que j'avais inventé pour que tu eusses l'occasion de voir les jeunes Serpents Maintenant il faut retourner avec eux à Bhogavati pour y apprendre à « fond l'art de jouer du luth et de dresser les éléphants Si le roi des « Serpents te fait choisir quelque chose, choisis la *vina ghosavati*, avec « les modes des Serpents Je la connaîtrais donc cette ghosavati, dont « les cordes, quand on l'a pendue au côté, rendraient des sons délicieux, « sans qu'il soit besoin de les toucher! » Sur ces mots de son maître, Udayana s'en fut dans le monde des Serpents Après une longue absence il reparut, la vina en mains Son maître le salua et l'embrassa en pleurant. Sa mère, que la douleur d'être séparée de lui consumait, sentit, en l'embrassant, une fraîcheur calmer sa fièvre Un jour, étant assis de loisir, Vasistha lui dit « Mon enfant, fais-moi « entendre l harmonie des sons de la ghosavati » Obéissant, ton mari préluda avec la vina, l'instigateur du mouvement dans l'univers, le vent lui-même devint immobile, stupéfié l'ermitage, muets ses lions et ses éléphants! A ce spectacle, ton mari lâcha la ghosavati enchanteresse et demeura silencieux Vasistha lui dit « Plus jamais dans cet

« Mont-Oriental, c'est sous le nom d'Udayana qu'il deviendra célèbre! » L'étude du Véda, de la musique et de tous les arts, des livres de lois, de l'arc et de l'épée fit l'éducation de son esprit. Ainsi s'écoulaient les jours. Vasistha lui fit défense de jamais s'éloigner de l'ermitage. Mais, par l'indocilité innée au sang des ksatriyas, il sortait de l'ermitage et s'amusait à chasser dans la forêt.

(112-137) Un jour, resplendissant d'ornements divins — couronnes et santal — il vint saluer, non sans effroi, Vasistha, qui se mit à sourire. « Tu as vu, demanda celui-ci, les jeunes serpents qui jouent, « dit-on, dans l'étang aux lotus? — Oui, je les ai vus », répondit mon fils à voix basse. « Raconte-moi cela en détail! », reprit Vasistha. Udayana répondit : « Tu m'avais défendu de m'éloigner de cet ermi- « tage. Depuis ce jour, je me demandais : « Enfin, pourquoi le maître me « fait-il cette défense? » et j'étais en proie à la curiosité. Sans réfléchir « au péché qu'on commet en enfreignant l'ordre du maître, je m'éloi- « gnai aujourd'hui de cet ermitage, dans la direction du Nord. Alors « je vis un étang plein de lotus et d'oiseaux de toute espèce; j'en- « tendis des éléphants sauvages heurter soudain l'eau de ses flots. « Dans cet étang j'aperçus des jeunes gens qui n'avaient pas forme « humaine. Ils émergeaient, plongeaient, traversaient; leurs yeux « étaient rouges. Quand ils me virent debout sur la rive, ils se réunirent « en boule précipitamment et, avec des brassées longues, longues, ils « se réfugièrent en eau profonde. Je leur criai : « Ne fuyez pas! Restez! « C'est pour vous voir que je suis venu de l'ermitage, je suis un rsi. » « A ces mots l'un d'eux répondit : « Qu'as-tu besoin de nous parler, « noble créature? Va-t'en! — En vérité, repris-je, je ne suis ni un « yaksa, ni un piçaca, ni un raksasa. N'ayez donc pas peur, approchez! » « La confiance leur vint, ils m'invitèrent : « Ferme les yeux un instant « et avance, ami, viens dans notre demeure. » Pour leur être agréable, « je répondis : « J'y vais! » Ils me prirent et sur la place même plon- « gèrent. Sur l'horizon, ni lune, ni soleil, ni planètes, ni constellations, « ni étoiles, mais l'éclat des pierres-de-lune et des pierres-de-soleil, « qui dissipe les ténèbres épaisses, dans la ville, ni vieillesse, ni maladie, « ni difformité morale ou physique, mais de délicieux palais au sein « desquels éclate le son des cymbales — tous les défauts absents, mais « tous les mérites présents — tel était le séjour où, joyeux, les jeunes

tèrent la fin, à partir du moment où ils m'avaient emmenée à l'ermitage. Le roi embrassa son fils et la joie le fit s'évanouir; comme il tombait à terre, son fils lui fit en un instant reprendre ses sens. Je le regardai, il me regarda longtemps, l'œil immobile comme celui d'un dieu et, avec de longs soupirs, il laissa échapper un torrent de larmes. *Saluant des mains, il dit aux rsis* «Maîtres, faites-moi la grâce de «descendre! — Nous n'en avons pas reçu l'ordre de Vasistha, «dirent-ils, aussi partons nous sans descendre. Adieu.» Le roi implora : «Laissez tomber pour notre purification quelque objet qui «ait touché vos corps et partez selon votre désir!» Ils jetèrent leurs peaux d'antilopes : on vit leurs tresses luire comme des traits de foudre, sur le-champ ils étaient disparus, comme des nuages dispersés par un vent violent. Le roi rendit un culte aux peaux d'antilopes, avec dévotion, comme à des divinités, et donna au jardin le nom de Parc des peaux-d'antilopes. C'est de là que date la yatra du Parc-des-peaux d'antilopes instituée par le roi et devenue célèbre sur la Terre. Il fit son fils prince héritier dans le jardin même et, le cœur joyeux, il pénétra dans la ville joyeuse.

(175) «Ce fils si glorieux, je l'ai obtenu après avoir contenté mon envie. La tienne aussi, ma fille, il la faut contenter.»

(176-178) Mais Vasavadatta n'osait prendre sur elle de la dévoiler. Alors le roi dit à *Padmavati d'interroger sa sœur sur son envie*; elle le fit et rapporta qu'elle lui avait dit à l'oreille que son envie était vraiment bien difficile à contenter. «Sotte! s'écria Mrgayavati. Qu'y a-t-il de difficile pour des hommes ingénieux?

(179-189) «Écoute seulement une vieille histoire. A Mathura était un roi puissant, Ugrasena, qui dispersait les armées ennemies comme le vent les nuages. Il avait une femme vertueuse, issue d'une famille aux mœurs pures, d'un caractère charmant, aussi bien s'appelait-elle Manorama. Une fois, dans la saison où kutajas et arjunas sont épanouis, où l'on entend les voix des paons, des sarangas, des nuages et des grenouilles, Manorama entra dans le charmant jardin de sa maison pour y respirer le parfum des *kadambas*. Elle était dans le premier jour de son mois. Un danava, nommé Drumila, passait dans les airs; la beauté du jardin attira son regard : il y vit Manorama, et, par esprit de malice, prenant la forme d'*Ugrasena, il s'unit à elle; aussitôt*

•

«rapport de la famille, de la beauté, de la noblesse, elle mérite bien «son nom c'est un collier de perles! Et nous avons quelque fortune «par la faveur de Mahasena Donc envoie ton fils, pour la conclusion «de ce mariage » Maya promit, et Pukvasaka retourna chez lui, mais le gendre lui faisait désirer longtemps sa venue

(207-218) «Un jour que Pukvasaka avait exécuté un travail au palais royal, personne, a son retour chez lui, ne s'empressa pour le faire baigner et lui servir a dîner «Qu'est ce à dire?», demanda t-il a sa femme «Un étranger, répondit-elle, a mis toute la maison sens «dessus dessous Il avait apporté son riz pour qu'on l'apprêtât, et, se «disant las, il a demandé qu'on lui en fit une bouillie On a brûlé cent «charges de bois, et le riz ne veut pas s'attendrir! Aussi les gens «s'émeuvent et se demandent ce que cela veut dire » Alors Pukvasaka embrasse sa ménagere et s'écrie «Femme, félicite toi! Nous tenons le «fiancé de ta fille! Où est il? Ou est Vicvabhadra?» La femme se couvrit la tête et montra l'atelier Viçvila alors se hâta d'en sortir, salua le maître qui lui tendait les bras et se prosterna devant lui Le beau père le releva, en versant un torrent de larmes de joie, puis l'embrassa comme on fait un ami qu'on n'a pas vu depuis longtemps Il lui offrit les présents et les hommages dus a un hôte, puis il lui demanda «Avec quoi sont faits les grains de riz, mon enfant? Dis le-moi!» L'autre repondit «Je les ai fabriqués avec un morceau de Laraghata, dont le «bois est blanc, et je n'y ai mis qu'un quart d heure! — Voila un tra«vail, s'écria Pukvasaka qui est le fait de Vicvakarman et de toi, lion «des artisans! Mais vous n'avez pas de troisième! Ce jour est faste, «reçois la main de Ratnavali!» Viçvila accepta

(219 226) «Maître de ce collier de perles éblouissant d'éclat qu'était Ratnavali, il ne se tenait plus de joie — comme un amant pauvre qui trouve pareil collier Tels que deux vidyadharas en peinture, les yeux dans les yeux, ils passaient un temps infini sans un clignement de paupière Voyant Ratnavali comme preoccupée, Viçvila s'inquiéta et lui demanda ce qu'elle avait Comme elle ne répondait pas, une fillette lui dit «Mon prince, si tu desires savoir, eh bien, écoute! Tes beaux«frères vont grommelant «Jadis nous n'avions que la sœur, maintenant «nous avons le gendre aussi a nourrir!» Viçvila s'en fut dans la forêt, coupa du bois de certains arbres et en confectionna des ustensiles grecs

elle se trouva enceinte Elle eut une envie, les femmes la lui demandèrent, elle l'avoua, non sans peine, car elle avait honte « J'ai soif, « dit-elle, du sang, de la chair et des entrailles de Visnu » Ugrasena, informé, en délibéra longtemps avec ses ministres Il fit fabriquer un Visnu en pâte, dont on emplit le ventre de viande de mouton, on le mit dans la chambre a coucher de Manorama, qui n'était éclairée que par une veilleuse et, pendant la nuit, elle le dévora Son envie, quoique difficile a satisfaire, recut satisfaction par cet artifice, et elle donna le jour à ce Kamsa qui devait être tué par le Lion des Yadavas Aussi je déclare qu'il n'est rien dont les hommes ne viennent a bout, donc ton envie, a toi aussi, doit être contentée ! »

(190 199) La dessus Padmavati expliqua que Vasavadatta désirait monter dans un char aérien et visiter ainsi toute la terre Vasantaka, le maître des jeux, s'écria en éclatant de rire « Les femmes des serviteurs du roi avaient justement le même désir ! Je leur ai dit a toutes « Suspendez une balancoire à de longues perches, montez y, puis allez « et venez en l'air D'autres moyens de vous satisfaire, vos maris n'en « connaissent point ! » Si elle a envie de voyager en l'air, qu'elle se contente de la même facon ! » Tous se mirent à rire « Laissons la plaisanterie, dit Rumanvat, et venons à la question — A quoi bon y rêver ? dit Yaugandharayana C'est exclusivement l'affaire des artisans » Rumanvat convoqua les charpentiers et leur enjoignit de fabriquer une machine qui marche en l'air, sans délai Ils sortirent, et le corps des artisans tint une longue conference puis ils vinrent trouver Rumanvat, ils bégayaient d'effroi « Nous connaissons, dirent ils, quatre especes de machines, les machines à eau les machines à pierres, les machines à poussière et celles qui sont faites d'une masse de morceaux Quant aux machines à voler les Grecs les connaissent, mais nous n'avons jamais eu l'occasion d'en voir »

(200) Alors un brahmane bien fier s'écria « Messieurs, écoutez seulement une petite histoire qui m'a été contée

(201-206) « Mahasena possède un charpentier, nommé Pukvasaka Celui-ci, ayant accompagné l'état-major au pays de Surastra, y vit un autre fils d'artisan nommé Viçvila, tres beau, pareil à Viçvakarman Il dit au père du jeune homme, Maya « Je donne à ton fils ma fille Ratnavali Ne me demande pas quels mérites elle possède, sous le

entre les deux époux, Ratnavali se trouva enceinte Avec un sourire ironique, Pukvasaka dit a sa femme «Eh bien! Vois comme ta fille «prends soin de donner progéniture a son mari!» Elle trembla la colère du mari d'une part, la sévérité du roi de l'autre rendaient la faute de sa fille dangereuse

(245-258) «Or, voici ce qui se passa Pukvasa fut mandé par le roi, en méditant sur les conséquences de la faute de sa fille il se rendit à la cour Le roi se mit à rire et lui dit «N'aie pas peur! Ta fille est «enceinte de ton gendre Ecoute ceci Les ambassadeurs que j'avais en«voyés avec ton gendre, aussitot revenus m'ont fait savoir que, dès la «première etape, Viçvila, monté sur un coq mécanique, était parti «quelque part au loin, la dernière veille de la nuit n'était pas com«mencée qu'il était de retour, la tête voilée, sans être aperçu, il «regagna sa couche Une fois, les ambassadeurs se trouvèrent éveillés «quand il revint, il tomba a leurs pieds et les supplia désolé «On ne «doit révéler a personne, artisan ou autre le secret des machines «aériennes, difficile a acquérir pour qui n'est pas Grec Il en «serait comme de celui de la fabrication des lits, il deviendrait commun «et le public le dédaignerait, car la mode est momentanée Jeter la «défaveur sur cet art respectable est grave péché! Mais laissons cela! «Bien que le laisser voir est une grande faute, il y va de la vie car «mon intention est de passer la nuit avec ma femme tandis que je «consacrerai mes journées a exécuter le commandement du roi » — «Viçvila a bâti le temple et de telle facon que les aveugles même «prennent envie de le voir, Brahmadatta lui a donné une somme «d argent infinie, mais il a refusé de la prendre, demandant qu'elle «fût remise a son maître » Ainsi parla Mahasena, et au lieu de confisquer a Pukvasa tout son bien, comme celui-ci le craignait, il lui remit une grasse somme qui lui réjouit le cœur Viçvila lui même en une minute se trouva revenu de Bénares sur une machine volante et il rentra chez lui pendant la nuit

(259-270) «Tout juste un mois après, Pukvasaka lui dit «Au«jourd hui, le roi m'a pris a l'écart et m'a dit tout doucement en «souriant «Cette science des machines aériennes que tu as révélée a «ton gendre, révèle-la-moi, a moi aussi, et sans restriction, je le «d sire! — Ce n'est pas moi, ai je répondu, qui la lui ai révélée, ce

Avec les branches prescrites par la thérapeutique des arbres il fabriqua des talismans de longue vie et de santé et des accessoires de cuisine. Il vendit ces objets mille fois leur prix et remit l'argent à son beau père, qui fut très heureux de le recevoir.

(227-234) «Sur ces entrefaites, Pukvasa, comme un homme qui se trouve en de graves conjonctures, réunit toute sa famille, y compris Vievila, et, tout accablé, tint ce discours : «Le roi vient de me dire que «son ami Brahmadatta, roi du pays de Kaçi, s'autorisant des relations «familières qu'ils ont ensemble, lui a adressé cette requête : «Tu pos«sèdes un charpentier fort habile qui se nomme Pukvasaka. Mets-le à «la disposition de mon ministre de la justice.» Quand j'aurai bâti à Bé«narès un temple conforme à ses plans, m'a dit Mahasena, je serai libre «de revenir ici. Bon gré mal gré il me faut y aller, comme un sujet «que je suis, sinon mourir pour refus d'obéissance au roi, qui est co«léreux. Le travail est long et le flambeau de ma vie tire à sa fin. Aussi «dites tous un dernier adieu à Pukvasaka!» Vievila s'écria : «Cessez de «trembler! Je vous suppléerai. Permettez-moi d'aller à Bénarès!» Son beau père lui en donna licence, et le roi aussi, qui n'en était pas fâché. Il partit donc à Bénarès avec les messagers de Brahmadatta et ceux que lui renvoyait Mahasena.

(235-244) «Malgré la longue absence de son mari, Ratnavali ne montrait pas un visage pâle, lavé de larmes abondantes, ne poussait pas de longs et brûlants soupirs, ne fixait pas obstinément le bout de son nez, ne privait pas ses lèvres de la toilette accoutumée, n'empêchait pas ses boucles de flotter, ne portait pas aux flancs ceinture mal attachée et jupe malpropre, comme une femme que la douleur aveugle, loin de là, elle faisait à ses deux bras sonner des bracelets. Remarquant cet état d'âme, Pukvasaka, plein d'appréhension, dit à sa femme : «Vois comme ta fille est sans souci! — Je le vois assez, ré«pliqua-t-elle. La honte m'empêchait seule de te faire remarquer son «air. Sans doute c'est nature de femme, et plutôt encore légèreté! «Irai-je dire : «Cet homme, dont la beauté nonpareille et les mérites «sans nombre emplissaient la ville, au point qu'elle ne peut se consoler «de ne plus le voir, tant elle le regrette, a longtemps favorisé ma fille «de sa société, de son contact, de son entretien, et la voilà consolée!» «Ah, je suis bien malheureuse!» Peu de jours après cette conversation

et partez selon votre désir! — Ô mon mari, répondit-elle, sans toi je ne vais pas même au jardin, sans toi, comment me soutiendrai-je dans le vide des espaces célestes?» Le roi rapporta ces paroles à l'artisan, qui s'écria «Mais ce char peut porter la ville entière!» Avec le personnel du gynécée, ses épouses, ses officiers et une section de chaque corporation urbaine, le roi prit place dans le char

(285-295) Celui-ci gagna les espaces purs du firmament et mit le cap à l'Est ou oriflammes et étendards teignaient le ciel de leurs couleurs Le veilleur vit le char voguant au dessus de Kaucambi «Fusses-tu un dieu ou un vidyadhara, cria-t-il, réponds! Qui va là?» Padmavati et le roi se nommèrent et, avec son aveu le roi partit par la route des vents Le char décrivit un *pradakşina* autour de la Terre que ceint l'Océan, et se dirigea sur la ville des Avantis On y célébrait la fête de l'oblation de l'eau, l'artisan s'aperçut que le roi désirait voir la yatra, il arrêta la machine et le roi en fut réjoui Pradyota vit cette machine, que l'éclat des joyaux dorait «Qu'est ce là?», se demanda-t-il, et son esprit fut en balance «Si c'est un prodige omineux, comment se fait-il qu'on lui trouve du charme? Si c'est la réalisation de nos désirs obtenue, jamais nous n'avons oui parler de cette merveille!» Tandis que Pradyota se posait ces questions, le roi des Vatsas laissa tomber doucement devant lui une flèche sur laquelle il avait tracé des caractères Mahasena la ramassa et lut ces mots étranges «Sire, Udayana le voleur, avec ses femmes, te présente ses hommages » — «J'ai amnistié le voleur, répondit Mahasena à son gendre, il peut descendre!» — Avanti ayant vu le char volant, Kaucambi l'oblation de l'eau, la curiosité leur diminua de voir des merveilles

(296 297) Après une heure ou deux de séjour, Udayana prit congé de ses beaux-parents et, sous les yeux de la foule qui admirait le char, il partit pour Kaucambi — Il s'acquitta de ses devoirs envers les Immortels, les prêtres, les feux sacrés, ses parents, les citadins et ses serviteurs, puis il ordonna de rendre des honneurs à l'artisan

(298-315) Alors, dépassant en éclat l'éclat de l'éclair, debout dans les airs lui apparut une divinité Il s'émerveilla Elle lui dit «Parce que tu m'as traitée avec honneur, je t'ai traité avec honneur, tu en es digne J'ai quelque chose à te faire savoir Écoute Je suis une guhyaka, attachée au service du roi des Guhyakas, je me nomme Bhadra Un jour,

« sont des artisans grecs dont il avait conquis les bonnes grâces » Le roi « s'est mis en colère et a répliqué « Le dicton ne ment pas artisans et « sournoiserie naissent ensemble ! Sois franc, et obéis à mon injonction, « sinon tu peux dire adieu au monde des vivants ! » Sauve donc ma vie et « mes fils, je dépends d'autrui, révèle au roi le secret de ces machines, « puisqu'il le désire ! — Soit ! », répondit Vicvila à son beau-père Mais pendant la nuit il éveilla Ratnavali qui dormait « Je te préviens que « je retourne dans mon pays Ton père emploie des moyens détournés « pour me bannir de ce séjour il désire m'arracher le secret des ma-« chines volantes que notre devoir est de cacher, comme des avares « leur trésor Mais suffit ! C'est ma vie ou bien ton père qui t'est cher « Pour garder mon secret j'irai jusqu'à t'abandonner ! » Là-dessus Ra-« navali s'écria « Malheureuse que je suis ! Tu m'abandonnes, moi si « fidèle ! » Il monta sur sa machine en forme de coq, avec sa femme et, pendant la nuit, il prit son essor et s'enfuit dans son pays d'origine

(271-272) « Les artisans d'ici font comme Vicvila. Des hommes qui abandonnent enfants et parents pour tenir leur art secret, dévoilent par la même leur art Qui est ce qui trouve cette pensée déraisonnable ? Donc qu'on mette ces sournois aux fers et qu'on leur applique le fouet et autres tortures Le bas peuple ne cède ni aux bonnes paroles ni aux cadeaux, il n'y a que les coups pour le mettre à la raison »

(273-284) Le commandant-en-chef réunit tous les artisans, leur fit donner le fouet, puis leur commanda de construire la machine Sur ces entrefaites, un étranger se présenta et dit « Je vous construirai la machine, ne fouettez pas les artisans ! Donnez-moi tout de suite les objets nécessaires » Tout cela fut fourni aussitôt par Rumanvat L'un des artisans dit à l'étranger « Demande au commandant-en-chef le nombre des voyageurs Faute de savoir combien ils pouvaient transporter de voyageurs, des rois ont vu leur char s'abîmer et plus d'un artisan pour ce fait a subi, dit on, le poids de leur colère » L'autre répondit « C'étaient, je pense, de pauvres petits artisans de village ! Mais rien ne sert de tant parler ! Attendez un peu ! » En un rien de temps, il fabriqua un char volant en forme de Garuda, paré de fleurs de mandara, et il dit au roi « Roi, Visnu des rois, monte sur Garuda et parcours cette terre autrefois parcourue par Visnu ! — Madame, dit le roi à la reine, qu'attendez-vous maintenant ? Montez sur ce char

morte au fond des bois, sans t'avoir fait gagner Kauçambi Mais ce dernier malheur, si grand qu'il fût, t'affligea moins que ma mort ta douleur fut celle d'un mari aimant qui perd sa femme Quoique j'eusse reconquis une naissance divine, je fus comme l'apsaras qui renaquit animal, je te plaignis, comme elle plaignit Çatakratu maudit Je songeai «Quand donc, par quel moyen et de quelle façon pourrai-je «témoigner ma reconnaissance à ce roi, à tout le moins un peu?» C'est moi qui t'ai conduit en songe à la cour du Roi des richesses et qui t'ai promené en char aérien par toute la Terre, avec un fils enfermé dans un sein béni Le fils qui te naîtra, dans quelque danger qu'il se trouve plongé — il sera roi des Vidyadharas — je le sauverai, tu peux être tranquille

(324-326) Elle écarta un pan du mur d'enceinte et s'éloigna, c'est cette brèche qu'on appelle la porte de Bhadravati à Kaucambi et qui est connue par toute la Terre Alors on entendit les habitants répéter dans chaque maison «La parole du devin a été confirmée par les êtres aériens!» Les cérémonies qui finissent par celle de la raie des cheveux étant achevées, la ville fut grosse de désir et, comme une fiancée dont le mariage approche, trouva la nuit lente à passer, dans le gynécée, même parmi le brouhaha des perroquets et autres oiseaux en cage, le roi s'imaginait entendre les cris pressés que soulèverait la joie de lui voir naître un fils

repas solide et ceux qui suivent, et nous grandîmes en peu de temps, bien soignés comme de jeunes plantes Puis nous habitâmes le clos du prince royal avec nos professeurs, nos condisciples et nos nourrices Par manière de jeu nous apprîmes tous les arts, et, suivant un cours régulier d'études, les quatre sciences et tout ce qui concerne les lettres *Ainsi nous passions notre vie Un jour*, Marubhutika, comme un enfant qu'il était, jouait à la balle, pendant une récréation Mais par enfantillage, je lui arrachai cette balle et à toute vitesse je me sauvai auprès de mon père, Marubhutika courut après moi, à toutes jambes, et arriva haletant violemment, le poing fermé, furieux «Qu'est-ce? qu'est-ce, mon enfant?», lui demanda son père Il répondit «Il m'a enlevé ma balle! Qu'on la lui fasse rendre!» Le roi l'embrassa, lui fit donner une autre balle, son pere le menaça de l'index, et il retourna au clos du prince royal Mon père m'avait fait aussi monter sur son sein il me dit «Mon enfant, il ne faut plus irriter tes camarades, qui sont coléreux!» Malgré cette défense, — les enfants sont taquins! — il m'arrivait de les irriter et ils me le rendaient! Un jour que Marubhutika s'exerçait au tir, je fis remuer son arc au moment même ou il allait décocher la flèche Celle-ci, lancée à l'instant où l'arc remuait, manqua le but — un bouton de jasmin — d'une ligne seulement Il jeta son arc de colère, et courut après moi Le roi siégeait dans sa salle d'audience, *Marubhutika me poursuivit jusque-là Yaugandharayana*, *voyant son fils* en colère, se mit en colère lui aussi, le gourmanda, et dit au roi «Le prince connaît toutes les sciences, il approche de l'adolescence Sire, il faut lui donner le baptême royal Les enfants ont beau connaitre les çastras, tant qu'ils n'ont pas à en appliquer le sens, leur esprit se montre sot dans la pratique Voilà les fils de Rumanvat et des autres ministres, Hariçikha et ses camarades, ils ont appris les çastras et leur esprit est *tout à fait bouché! Pour un objet de rien, ces sots*, le visage empourpré de colère, vont jusqu'à s'attaquer à leur maître — des singes qui s'en prennent au lion! Il leur faut assigner des fonctions, à eux aussi! Puisse la demande que je présente être exaucée!»

(33) *Sur cet heureux discours de Yaugandharayana*, la joie saisit la cour Tous levèrent le doigt «Ah, très bien, excellent ministre du meilleur des rois!», s'écrièrent ils, quittant leur siège, oublieux du règlement

VI

LA NAISSANCE DE NARAVĀHANADATTA

III

(1-5) A la naissance du Printemps, quand l'astre des nuits a les fleurs pour compagnes et celui du jour des rayons tièdes, la reine accoucha d'un fils — trois naissances à la fois : au roi un fils, au monde le bonheur, aux ennemis la terreur. Les astrologues, de concert ayant pris son horoscope, s'écrièrent : « Victoire au père du cakravartin, sur les deux mondes ! » Puis les femmes des ministres dans ce même jour accouchèrent, à peu d'intervalle, de fils, plus jeunes que celui du roi. Dans la foule des Cedis et des Vatsas, les questions allaient leur train : « Alors, c'est jour de fête ? » — « Il y a un malheur ? » — « On en est au rite des souffles ? » — « Qu'est-ce qui est arrivé ? » — et on était dans l'incertitude.

(6-13) La cérémonie du nouveau-né achevée et le douzième jour arrivé, le roi et les ministres firent à leurs fils la collation de noms appropriés à leur nature : « Parce qu'étant homme, il est un véhicule, Kuvera s'appelle Naravahana. Que cet enfant soit nommé Naravahanadatta, puisqu'il est un don de Kuvera ! » Ayant en ces termes imposé le nom à son fils, avec l'assistance de son chapelain, le roi réjouit les brahmanes par une distribution de terres, d'or, d'éléphants, de chevaux, etc. Rumanvat nomma son fils Hariçikha parce que le dieu Hari lui avait tendu en songe une flèche de roseau. Yaugandharayana appela le sien Marubhutika parce que c'étaient les Maruts qui le lui avaient donné sous l'espèce d'une armure. Rsabha nomma le sien Gomukha parce que des vaches bienveillantes, de leur grâce, lui avaient montré un tableau. Vasantaka donna au sien le nom de Tapantaka parce que c'était le Soleil qui le lui avait donné sous l'espèce d'un bracelet. L'enfant qui a été ainsi obtenu, qui est né de la sorte et dont le nom a été ainsi choisi, c'est moi ! Et les autres, les voici tous, à commencer par Hariçikha !

(14-32) En temps voulu, nous reçûmes le sacrement du premier

ses lèvres entr'ouvertes un bouton de dradimi, une ceinture blanche relevait son corsage teint de carthamine, elle semblait ainsi une guirlande de lotus rouges qui serait liée avec des fragments de leurs racines Les membres de la fillette étaient relevés par de tendres signes, comme les fruits du manguier le sont par les boutons de la liane

(16 22) Le roi demanda « Quel père l'a avouée pour sa fille en se disant « Qu'elle est belle ! » Quel est son nom? — Cette pauvre enfant est ma fille, sire, répondit Kalingasena, c'est votre servante Madanamañjuka » Alors affectueusement le roi l'invita à s'approcher « Mère, venez ici ! » Il me mit sur ses genoux et, elle, elle y mit la belle enfant Vite Adityaçarman prit le point astrologique « Ah, merveilleux ! », s'écria-t-il, et cependant le visage du roi était souriant La conjonction du Soleil et de la corne du Bélier avait provoqué ce cri de l'astrologue, mais le regard de l'enfant ne fut pas attiré pour si peu il était posé sur moi Le roi lui fit donner, ainsi qu'à sa mère, quantité de parures et de vêtements sans tache, puis il leva la séance Il s'en fut dans son gynécée, moi dans mon enclos et, non sans de longs et brûlants soupirs, la fillette retourna dans sa demeure

(23-31) Un jour faste, au milieu d'un grand concours de brâhmanes, de rois et de peuple, le roi me fit monter sur un siège de parade et me conféra lui même le baptême royal Puis tout joyeux, il enjoignit à Hariçikha « Là où sera envoyé ton maître, tu le suivras, sans émoi Tu seras son commandant d'armée et son conseiller, avec zèle » Telle fut la commission qu'il donna à Hariçikha prosterné Toi, dit-il à Marubhutika, tu porteras épée et bouclier, et tu veilleras sur ton maître avec vigilance », et Marubhutika fut empli de joie Le roi désigna ensuite Gomukha pour charmer l'esprit de son maître par des œuvres et des entretiens charmants, exempts de blâme Enfin il dit à Tapantaka « Tu seras pour ton maître comme un pendant d'oreilles, tu ne le quitteras jamais » Entouré par eux et par d'autres jeunes gens qui portaient parasol et chasse-mouches, le corps paré d'amulettes, je présentai mes hommages aux dieux et aux prêtres, à ma grand'mère assise, à mon père, aux ministres, à mes deux mères et aux nombreuses épouses qui peuplaient le gynécée du roi Enfin, monté sur un char fleuri, je fis le tour de la ville où, de proche en proche, s'élevaient

VII

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJUKĀ

1 — LE BAPTÊME ROYAL

(1-3) Alors mon père, voyant les courtisans en telle allégresse, parlant selon l'objet le plus important, leur dit poliment « A quoi bon vous demander votre avis, puisque vous, qui surpassez Bṛhaspati en sagesse, vous n'attendez pas d'être interrogés pour parler et que l'affection en vous triomphe de la modestie ? Donc, quand luira un jour qui paraîtra louable aux Révérends, que mon jeune fils que voici reçoive, au milieu de la joie le sacrement royal ! »

(4-15) Sur ces entrefaites, Kalingasena, à qui on avait permis d'entrer, de loin salua le roi Il l'invita à s'approcher Sans trop de lenteur en sa démarche elle se dirigea vers le divan et s'assit à la place qu'on lui désignait Sous les perles attachées dont les gouttes paraient sa robe blanche, elle brillait comme une touffe de Kaça où glissent des cygnes blancs Avec ses boucles, lâchement attachées sur la nuque, on l'eût comparée au ciel, à l'heure de l'aurore, quand les ténèbres sont posées sur la cime du Mont-Occidental Elle avait atteint la fin de la jeunesse telle une rivière atteint celle de la saison des pluies elle offrait l'aspect d'une coquetterie troublante — comme la rivière celui d'une mobilité ondoyante ! — femme à qui la voulait payer, et pourtant n'en ayant pas l'air Elle était modeste et semblait osée, elle semblait vieille et elle était jeune, elle parlait peu et on l'eût crue bavarde — car il est superflu d'expliquer son tour d'esprit ! Devant elle s'assit une fillette d'environ dix ans, qui tira mon regard comme la corde tire un bateau paresseux Avec sa chevelure lustrée, bouclée, épaisse, dressée depuis peu, elle semblait la mince liane d'un manguier, où s'est blottie une famille de kokilas Je la regardai, mes yeux, de leur nature longuement fendus, brillèrent sans un clignement de paupière, elle m'avait rendu pareil au Dieu-qui-a-mille yeux ! Sa face, illuminée par ses dents, semblait une grenade mûre,

de ton favori est manifeste, le voila devenu incurable ! » Il usa du même procéde pour prendre successivement une parure, un vêtement, du bétel, du santal, etc , il s'en saisissait, puis s'en allait je ne sais ou

(53-65) Sur ces entrefaites, Rumanvat se présenta a l enclos du prince-royal, se fit annoncer et se prosterna devant moi Je le considérais comme un pere, aussi me mis-je en devoir de me prosterner a mon tour mais, la main levée, il m en empêcha «Non, non, mon enfant », dit il, et il ajouta « Ce n'est pas toi, mon enfant, qui nous dois le salut, si jeune que tu sois, c'est nous qui te le devons, maintenant que tu as reçu dans ce monde la dignité de protecteur du monde Autre chose je suis venu pour te communiquer un message du roi Ecoute, avec tes officiers, ce qu'il te fait dire « Dans cette ville, à « l automne, *se célèbre une merveilleuse yatra*, c est celle *du Bois-des* « serpents, il n'est point de lieu où elle ne défraie les conversations, « Jusqu ici on ne vous l avait pas révélée de peur de troubler vos études « dans le temps ou elles absorbaient votre esprit La yatra divertit « l'attention, la jeunesse est portée a se laisser divertir et la science est « fondée sur l'attention, cela fait trois choses difficilement conciliables « Le proverbe dit « A l'endormi, au sot, au jouisseur, a qui a l horreur « des textes, ni çastras, ni mortifications ne profitent » Maintenant qu'il « faut vous reconnaitre pour éclairés et que vous voila a la fleur de la « jeunesse, mon cœur est tout chagrine de vous voir sevrés de plaisirs « Ainsi donc, si vous désirez voir cette fête de la yatra, allez-y sans « appréhension, ou, si vous aimez mieux, restez ! » — Je consulterai mes amis, repondis-je, et je vous ferai savoir ce que nous aurons trouvé expédient — *le temps seulement de les consulter* ! » Rumanvat s écria, tandis que ses joues se mouillaient de larmes « Puisse la noble race des Haihayas triompher longtemps sur le monde ! Excellent Seigneur, *tu fais de nous des serviteurs de famille*, puisque tu juges nos fils dignes de l honneur d etre consultés et de répondre ! »

(66-79) Lui parti, je questionnai mes amis, invitant chacun d'eux à dire ce qu'il avait dans l esprit « Cette sortie, déclara Hariçikha, ne me parait pas désirable, car les citadelles, quand elles sont vides, sont enlevées par les rois voisins Tu as bien entendu raconter, prince, ce que fit Aruni quand il eut appris que le roi était absent et que la ville restait vide Tu devrais du même coup assurer la garde de la citadelle,

des cris de bonne augure, que jonchent fleurs, feuillages et grains grillés

(32-42) Ayant reçu le baptême royal je passai l'année à jouer avec Hariçikha et mes autres camarades, tous attentifs à remplir leurs fonctions. Le sacre du bout de l'an ayant été célébré, avec la même splendeur que le précédent, grâce à cette répétition, je réalisai la finité de toutes les sciences. Quelques jours s'étant écoulés, un matin, à l'heure du déjeuner, Gomukha ne parut pas, et sans Gomukha, le nirvana même ne me sourit pas! Aussi, privés de lui, passâmes nous le jour sans manger. «Qu'on sache où est Gomukha!», m'écriai-je. Marubhutika alla à sa recherche et revint me dire qu'il était devenu fou, si je ne l'en croyais pas, Tapantaka n'avait qu'à aller voir ses extravagances! Tapantaka y fut donc et, de retour, me dit: «Prince, Marubhutika n'a pas menti. Gomukha se regarde dans un miroir poli, il secoue la tête et dans sa fureur il se fait sortir les yeux de la face, en souriant, il fait des yeux blancs, qu'il amène vers le bord de l'oreille, d'autre fois, c'est vers le milieu des narines; il a les lèvres frottées de miel, rouges de suc de bétel, il les tient grandes ouvertes et s'aiguise les dents. Voilà de quelles extravagances j'ai été témoin. Je suis revenu te dire, prince, qu'il faut te hâter de le faire soigner!»

(43-52) Gomukha ne tarda pas à se présenter, avec un vêtement élimé par l'usage, si sûr de lui qu'il me salua sans embarras. «Es-tu dans ton bon sens, mon cher? lui dis je. — Et pourquoi pas? répliqua-t-il. L'aliéné n'est pas moi, c'est Marubhutika. Qui se croit bel esprit et me juge dément, moi qui suis sain du cerveau, le voilà le dément, dont la matière trouble l'esprit. J'ai commencé, mon ami, l'étude des livres canoniques et des Upanisads, sous la direction de Yaugandharayana, comme il est toujours occupé, il me donne une leçon quand il a une minute de liberté, aussi ne m'attendez pas, quand vous êtes prêts à vous mettre à table.» A partir de cette époque, il arrivait le soir, un beau jour, puis restait des deux et trois jours sans paraître. Une fois, à la fin du repas, il se présenta affairé, venant de je ne sais où et se mit à louer des beignets à la canne à sucre. «Qu'ils sont beaux!», s'écria-t-il. Je lui en fis servir d'autres, il prit l'air fâché, n'y toucha pas mais nous enleva d'autorité ce que nous avions laissé de nos beignets et disparut. «Ah! prince, s'écria Tapantaka, la démence

VIII

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJÚKĀ

II — LA CHASSE

(1-11) Je vis, sortant par la porte de la ville, la population parée, *en jolies toilettes — telle sort la parole de la bouche d'un poète!* Avec chevaux, chars, éléphants mâles et femelles, litières, etc., allait un personnage entouré par les chefs de famille et cependant simplement vêtu. Le considérant, je reconnus Rumanvat, qui sortait, monté sur une éléphante, escorté par des dignitaires en costume. Puis venait une bande d'éléphantes qui portaient mes deux mères et les autres femmes du roi, escortées par le chambellan et les autres officiers du gynécée. Ensuite s'avançait, avec une rouge bannière flottante dont la hampe figurait un poisson, la bande des concubines qui tirait les regards de la foule excitée. «Prince, que tardes tu?», me dit Gomukha, c'est le moment de partir!» Je descendis et, monté avec mes amis sur une voiture de voyage bien suspendue qui semblait une cime du Meru ambulante, au son des timbales et des tambours de fête, je me dirigeai vers la porte du palais donnant sur la grand'rue, *bruyante de hennissements clairs de chevaux, de barrits sourds d'éléphants — je croyais entendre à la fois le grondement des nuages et les cris d'une bande de paons* — et pleine d'une foule si serrée que ceintures et anneaux de pieds s'écrasaient les uns contre les autres. Quand je fus là, je vis sur la terrasse du palais mon père qui me faisait des signes d'adieu et m'engageait à partir en agitant la main. Je le saluai respectueusement, ce qui augmenta sa joie, et je me mis en route, accompagné par les vivats de la troupe des bardes.

(12-20) Je sortis par la porte orientale et, désireux de voir le grand concours de peuple, je fis une halte dans une maison de la grand'rue, puis je me mis en route. Devant moi, je vis, attelé de huit jeunes buffles blancs comme la lune, que marquaient des phalères de crocus, harnachés d'or, un chariot qui allait, l'allure lente, drapé de

contenter le roi et acquérir la réputation d'un esprit sage! — Et toi, qu'en dis tu?» demandai-je à Marubhutika «Hariçikha a dit juste!», répondit-il Ce fut aussi l'avis de Tapantaka Alors Gomukha prit la parole en souriant comme à contre cœur «A quoi bon parler ici? Quel autre conseiller peut être supérieur à Hariçikha? Mais réponds à ceci! Qui a chargé le prince de garder la citadelle? Et s'il la garde sans y être commis ne vois-tu pas aveugle, qu'il sera en faute? Comment! un jeune prince royal instruit, exercé, modéré dans ses appétits, assisté de toi et de nous tous se laisserait aller à la sottise! Je rappellerai les paroles du roi «Si vous aimez mieux, restez!» Admettons qu'il veuille éprouver notre humeur il n'y a point là matière à péché! Aussi bien, ce sont les hommes comprenant le sens des textes écrits dans les livres, qui méritent l'honneur d'être consultés Ceux que voilà sont de la fausse monnaie de conseillers! Moi, au contraire, je suis versé dans la pratique de l'art politique, parce que je me suis frotté à des hommes d'esprit, versés dans cette pratique C'est âge pour nous de nous adonner aux plaisirs et non aux tracas de la politique extérieure Au reste prenez garde à ce que dit le Livre-de-la loi «Qu'à son âge, à sa fonction, à sa fortune, à son instruction «et à sa naissance il conforme son vêtement son langage et sa pensée «voilà sa règle de vie en ce monde!» Donc debout! Allons à cette yatra aux merveilleux spectacles nous nous divertirons à chasser dans de beaux lieux!»

(80 82) Ce discours de Gomukha pénétra mon cœur à qui ne sourit une parole conforme à la fois au devoir et au désir? Gomukha reprit «Le peuple part pour la yatra Monte sur la terrasse et tu verras quelle foule!» Sur la terrasse entourée de clochetons qui effleurent les nues, brillante d'oriflammes plus éclatantes que l'arc en ciel, je montai, comme monte la lune sur le maître pic du Mont Oriental, inondé de clarté

innombrable de ces Pulindas, qui hantent les cavernes de la forêt, pareils à *une forêt de troncs noircis au feu* De leurs rangs sortit un homme gros, petit comme un nain, les yeux cuivrés, c'était leur chef, Simhaçatru Il salua le commandant en-chef, qui lui dit «Comment va la femme de mon frère? Et vos deux fils, Cambara et Saranga? Sont ils en bonne santé? — Toute notre famille va bien, répondit Simhacatru Faites nous savoir pourquoi vous nous avez fait appeler! — Voici le prince héritier, dit Rumanvat Avec ses amis, il t'est confié Aussi, sois zélé à le protéger, avec ton armée» Rumanvat fit remettre à Simhacatru un ballot d'étoffes teintes d'indigo, de curcuma et de safran, plus mille cruches d'huile de sésame, puis, ayant bien assuré ma sécurité, il prit congé de moi et s'en retourna «*A la bonne* heure! s'écria Gomukha, voilà un père qui se conduit bien! Il connaissait nos intentions, s'il ne s'en était pas retourné, c'eût été ici comme l'enclos du-prince royal, avec la gêne pénible qui y règne»

(40 50) La dessus, pratiquant bien des genres de chasse, nous tuâmes et fîmes tuer des bêtes sauvages[1], sans arriver à nous rassasier de ce plaisir Marubhutika dépêcha chez les morts un buffle, roi de la forêt, qui s'en prenait aux chevaux et aux éléphants Alors nous apparurent des gazelles dont les membres jetaient des feux comme des bulles de diamant, en bande elles passaient et repassaient, rapides comme le vent Hariçikha et ses camarades se montrèrent bien décidés à les tuer, mais après de longs efforts, ils revinrent, à bout de courage, comme si des héros les avaient épouvantés *Ils interrogerent le commandant des Pulindas* «Personne n'a jamais vu de telles bêtes! Si tu les connais, donne nous des explications! — Moi non plus dit-il, je ne les connais pas, mais mon père les connaissait En certaine occurrence il m'apprit quelque chose que je vais vous dire lorsque dans *le monde surgit un cakravartin, alors apparaissent des espèces de* gazelles qui ont cette forme cette rapidité et cette apparence La flèche du Seigneur même, qui consuma les Trois-citadelles, ne saurait les tuer, à plus forte raison celles des autres! *Celui dont la flèche, une fois lancée, décrit un pradakṣina* autour de ces bêtes, pour revenir ensuite dans le carquois, sachez que celui là est un cakravartin!»

(1) Je néglige dvaradi

voiles blancs, on eût dit une maison baignée par le clair de lune J'y aperçus un visage dont les draperies du char voilaient la moitié — telle la lune quand un nuage l'offusque à demi — et au bord d'un front posés deux doigts délicatement lavés de rouge brun qui se joignaient pour figurer joliment un bouton de lotus Ignorant tout des manières galantes je ne compris pas que quelqu'un m'honorait d'un salut Gomukha me dit «Votre diadème tombe et couvre votre front, prenez y garde!» Je portai la main droite au niveau de mon front Dans le chariot s'éleva un brouhaha de voix aigues de jeunes filles, Gomukha détourna son visage, le mouvement de ses flancs révéla qu'il riait et soudain il amena un autre sujet de conversation

(21-28) Tout en regardant les places que Rumanvat avait fait préparer pour les jeux, nous atteignîmes la Kalindi Une foule épaisse la traversait J'aperçus le chariot que j'avais déjà vu, traversant la Yamuna grâce aux soins empressés de Rumanvat, qui activait les passeurs Nisadas et courait d'un bac à l'autre, disant aux voyageurs «Vous voilà à bon port!» Ce fut lui-même qui nous fit traverser Nous trouvâmes tout le nécessaire préparé dans une maison de plaisance située sur le bord de la rivière et nous y passâmes une bonne nuit, puis, sitôt levés, nous repartîmes Nous ne fûmes pas longtemps en route, mais nous eûmes peine à nous frayer un passage sur le chemin Enfin nous atteignîmes le Bois des serpents Sa beauté eût fait honte au paradis! La yatra représentait une suite infinie d'aventures, elle m'intéressa prodigieusement, en contemplant le spectacle, j'allais, montré du doigt par la population Le commandant en chef me conduisait, il me fit passer sous un grand arc d'or et m'introduisit dans le palais de la yatra où étaient disposés des jeux de toute espèce Là, mes amis et moi nous jouâmes, nous prîmes notre bain, nous mangeâmes, préludant ainsi aux cérémonies qui occupèrent le reste du jour, il passa comme un clin d'œil

(29-39) «Sur le soir, le commandant en chef se présenta et nous dit «Demain, quel divertissement vous contenterait? — Une chasse», répondis-je Lui parti, nous passâmes là cette nuit, et, au matin, nous partîmes pour la forêt Avec ma permission, d'autres jeunes gens de la ville obtinrent la joie de nous accompagner, qui à éléphant, qui à chameau, qui à cheval, en foule Je vis en face de nous une armée

IX

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJUKA

III — LA DÉCOUVERTE DU BANC DE SABLE

(1-7) *Gomukha prit une feuille de lotus, de nuance tendre* comme la joue d'une amante passionnée, et se mit à la découper avec ses ongles. Bientôt, le jouet fabriqué avec cette feuille flotta sur l'eau de la rivière, il avait l'air d'un «sajiva», tant il tourbillonnait grâce à la vigueur de l'élan imprimé, il prit le fil de l'eau et nous comblâmes Gomukha d'éloges en voyant que le jouet *n'avait plus l'air fait de pièces* et de morceaux. Nous demandâmes à Gomukha des explications détaillées et il nous fournit la définition de l'art des «découpures». «Prince, voici en raccourci ce qu'il faut savoir sur les découpures de feuilles. Il y en a de quatre sortes : les triangulaires, les carrées, les rectangulaires et les rondes. Avec les triangulaires on fait des quadrupèdes, des rochers, des maisons, etc., avec les carrées, des villes avec leurs édifices et des hommes, les rectangulaires servent à faire des fleuves, des ruisseaux, des routes, des tiges de plantes, des serpents et autres figures du même genre, les rondes, des parures, des couples d'oiseaux, etc. »

(8-30) Gomukha en était là quand Marubhutika se précipita vers moi en s'écriant : «Ah ! prince, une grande merveille ! — Tout est merveilleux pour les gens de ta sorte ! répliqua Hariçikha, vous êtes comme la tortue dans le puits, vous avez la vue courte ! — Regarde, incrédule ! répondit Marubhutika, voilà la merveille ! » et, ce disant, il nous montrait un banc de sable. *Hariçikha éclata de rire* : « *Un banc* de sable ! Voyez la merveille ! Mes compliments, homme clairvoyant ! Dans la partie creuse, l'eau court, sur la plage, le sable se dépose. Si c'est là une merveille, sot, quels griefs as-tu donc contre l'eau ? — Qui a prétendu que la merveille fût le banc ? répliqua Marubhutika. Ce qui est sur le banc, c'est cela la merveille ! Aussi bien regardez ! — Sur le banc, dit Hariçikha, il y a des grains de sable. Quoi d'é-

Ces gazelles avaient excité mon envie, je m'étais élancé pour les tuer. Elles m'entraînèrent fort loin, puis, comme des cygnes, elles se réfugièrent dans les airs. Je descendis de cheval, très las et, au bord d'un charmant étang, je me reposai à l'ombre d'un arbre.

(51-55) Hariçikha et les autres firent bien du chemin pour me trouver en suivant les empreintes laissées par mon cheval, toute l'armée sur leurs talons, ils finirent par me rejoindre. Gomukha me dit en riant : « Combien en as-tu tuées, des gazelles de vent ? — Pas une seule, répondis-je. Le trait que j'ai tiré a décrit un *pradakṣiṇa* autour d'elles et il est revenu dans mon carquois. — Honneur à ce roi des traits ! s'écria-t-il, qui est le premier des indices évidents du cakravartin ! » Alors Siṃhaçatru avec Gomukha et tous les autres, dans la joie, vénéra cette flèche, comme dans la joie d'avoir réussi le massacre d'une caravane, il eût vénéré la Sainte-Mère ! »

homme et d'une femme le long de la rivière. Nous accourûmes à cet endroit et Gomukha, en les voyant, s'écria « C'est bien là ce qu'on attend d'un roué! » On lui demanda *comment il entendait cela*, il se *mit* à rire et dit « Est-ce ici une chose difficile à connaître? Néanmoins, je vais vous expliquer! Se conformer à l'intention d'autrui, renfermer la sienne, c'est ce qu'enseignent les galants et c'est bien ce qu'on estime galanterie! L'amante, sans se presser, s'attarde à des détours, notre roué la suit, il ne la dépasse pas Ah! maintenant les voilà en route! Voyez ce sentier que leurs pas ont tracé! Leurs foulées sont encore visibles sur le gazon! » Nous suivîmes cette piste fraîche qui nous *amena devant une alstonie à laquelle s'appuyait une bhramarotsava* Au pied de cet arbre, les amants à la dérobée s'étaient ébattus, Gomukha nous détailla la scène comme s'il en eût été l'acteur « Ici, elle s'est fâchée, ici, il l'a calmée, voici là une jonchée de fleurs et de feuilles qui a été préparée à dessein, l'amante était lasse, elle s'y est assise, examinez la place, elle a gardé l'empreinte de ses formes, la jonchée en est toute froissée, elle a mis les mains sous elle, a cambré ses larges reins, dans la position qu'elle a prise, le bout de ses *pieds s'est enfoncé dans la terre, voyez-en la marque* » *Tout en faisant* ces observations, nous continuâmes à suivre leur trace, qui s'éloignait de l'alstonie Alors nous aperçûmes, à l'abri du vent, des feux du soleil et de la lune, un berceau de mādhavi, retraite ouverte aux amants, enivrées du suc qu'elles avaient bu, des abeilles butinaient sur une liane noire en fleur, qui l'enserrait étroitement A cette vue, Gomukha s'écria « Voilà où est notre amant! L'endroit est bien caché, charmant, il n'a pas dû le quitter! Il ne convient pas de le découvrir, tandis qu'il se repose à loisir Attendons un moment et reposons-nous quelque part ailleurs! » Au pied d'un figuier, sur un sombre et frais tapis de durva, ombragé par des palaças, nous fîmes halte

(*48-65*) Mais Gomukha leva les yeux vers le berceau de lianes et dit en secouant la tête « L'amant n'y est pas! » Harieikha s'écria « Tout à l'heure, tu disais qu'il y était, maintenant tu prétends qu'il n'y est pas! Tu es tout à fait fou, mon cher! » *Gomukha répondit* « Voici que sort du berceau de madhavi, bien tranquillement, un couple de paons Pourquoi se taisent-ils? N'as-tu pas d'yeux pour voir? S'il y avait quelqu'un là-dedans, ils s'envoleraient avec des cris de terreur

trange à cela? Rien! » Mais Gomukha avait considéré le banc de sable «Qu'on ne se moque pas, dit-il, de l'honorable Marubhutika! Je vois sur le banc l'empreinte de deux pas — Si c'est une merveille, reprit Hariçikha, voyez, en voici une bien plus grande, quatorze dizaines de milliers de pas! — Quand ils se suivent, répondit Gomukha, des milliers de pas n'ont rien de merveilleux, mais ces deux-ci sont isolés, voilà ce qui est étrange! — Mais, répliqua Hariçikha, si on a effacé les autres avec la main? — Il y aurait du sable en grains non tassés, dit Gomukha — Mais voici un arbre sur la rive, dont une branche s'étend jusque sur le banc de sable Si c'est par là qu'est descendu notre personnage — ce sera quelque galant! — puis qu'il soit remonté par le même chemin, en s'accrochant aux rameaux qui pendent fort avant? — Le sol serait jonché de feuilles! — Alors, de qui sont ces traces de pas? — D'un être divin — De quelle espèce, cet être divin?» Gomukha diagnostiqua un vidyadhara «Les dieux ne touchent pas la terre, les Yaksas et les Raksasas, à cause de leur pesanteur, impriment profondément leurs pas dans le sol, surtout dans les bancs de sable, le corps des Siddhas et des rsis est amaigri par l'ascétisme, on ne distingue ni doigts ni talon dans leurs empreintes, celles des autres êtres humains sont régulières, profondes à la pointe pour l'homme, au talon pour la femme Notre personnage portait un fardeau » Hariçikha demanda encore «Quel fardeau, pierre, arbre, corps d'un ennemi? — Si c'était une pierre, dit Gomukha, l'empreinte serait profonde, il y aurait des feuilles à terre, si c'était un arbre Quant à un ennemi, il ne l'eût pas descendu sur ce banc de sable, qui est un lieu charmant Donc son fardeau était une vidyadhari, et qui n'avait pas la science complète, car tant qu'ils ne l'ont pas acquise, les vidyadharas sont comme des paralytiques Elle était assise sur son bras droit, puisque c'est le pied droit de l'amant qui s'est le plus enfoncé Les fleurs de jasmin tombées de la tête de l'amante, encore odorantes du parfum de ses cheveux, jonchent l'endroit où ils se sont posés, ne le vois tu pas? La rivière est trop charmante, il n'a pas dû s'en éloigner! Qu'on cherche en d'autres places encore! Les gens habiles trouveront des traces de pas!»

(31-47) Les jeunes gens de la ville et ceux de ma suite se mirent en quête de-ci de-là, et découvrirent les empreintes des pas d'un

« prince — Qu'est ce à dire? demanda-t-il C'est aussi votre prince?
« — Oui, répondis je — Mais ce n'est pas un homme! C'est notre
« prince aussi à nous, un dieu ou un vidyadhara Dites lui qu'il me fasse
« la grâce de me voir — Notre maître, répondis je, nous a ordonné
« de te congedier quand nous t'aurions rendu la vie, il ne veut pas que
« tu le voies, t'ayant rendu service, il est trop modeste pour désirer te
« voir Au revoir, mon cher, tu peux t'en aller » Les mains lui tombèrent, ses genoux fléchirent, il soupira et, d'une voix que la detresse rendait balbutiante, il me dit « Me voici mort pour de bon, puisque
« le maître qui m'a donné la vie, mon futur empereur, ne me permet
« pas de le voir S'il se repent de m'avoir rendu la vie, je renonce a son
« présent, dans le cas contraire, qu'il consente à me voir »

(77-81) J'accédai à ce désir « Soit! Qu'il me voie! » Le vidyadhara toucha la terre des genoux et du front « Je suis, me dit-il, le vidyadhara Amrtagati, fils du muni Kauçika Je présente mes hommages au maître de tous les Vidyadharas, j'implore un regard de lui! » Je l'invitai à s'avancer, je lui touchai les reins il était intact mes amis ne le quittaient pas des yeux, au comble de la joie, il s'assit avec eux Haricikha s'écria « Gomukha avait bien dit la vérité! Il aime la conversation, car c'est un galant de premier ordre! — Ce n'est pas galanterie de ma part! dit-il Ecoutez mon histoire!

(82-91) « Sur une cime du Mont-des-Neiges, charme de l'âme et des yeux, il est un muni, Kauçika, pour qui l'or n'est que pierre Une apsaras, Bindumati, quitta les jardins du Paradis pour le servir, et son zèle ne se démentit pas pendant un temps infini Un jour Kauçika lui dit d'énoncer un souhait « Si le Bienheureux est satisfait de
« moi, répondit elle, qu'il me donne des enfants! » Il eut d'elle deux enfants successivement, moi et une fille, une sœur qui s'appelle comme moi Je grandis, il n'était rien que mon père ne m'eût enseigné et, comme je possédais toutes ses sciences, je devins un vidyadhara Un jour je vis mon père qui pleurait père d'un fils de ma sorte, quelle raison avait il de pleurer? — « Je ne vois pas l'empire pour
« toi, mon cher enfant, dit il, d'après l'examen de ton corps, c'est en
« vain que tu es né chair de ma chair! — Quel sera mon maître? de-
« mandai-je Dis-le moi! — Celui qui sera cakravartin, voila celui
« que tu devras chercher! — Mais a quelles marques extérieures recon

et se réfugièrent dans un hallier » J'envoyai des gens de ma suite vérifier le fait Ils me firent signe de la main que le berceau de lianes était vide Nous y fûmes nous mêmes et nous vîmes qu'on y avait disposé une large jonchée de feuilles mais elle était bouleversée comme si des poulains s'y étaient roulés Accrochés à des branches d'arbre, un collier, des anneaux de pied, une ceinture et, çà et là, des tissus de fil, rouges comme des pétales de lotus ailleurs — vrai soleil tombé sur la terre! — le trésor d'un vidyâdhara, son bouclier — une perle! — si éblouissant de joyaux qu'on en clignait des yeux! Je fis enlever tout cela par mes hommes dans la pensée de le rendre, parures et le reste à son propriétaire, si je le voyais Gomukha déclara «Un ennemi l'a enlevé avec sa maîtresse c'est quand ils se sont vus prisonniers qu'ils ont jeté tout cela! Sachez que c'est un personnage de marque il a les cheveux parfumés ceux qui sont restés après la branche de l'arbre exhalent encore maintenant une bonne odeur » Poursuivant ainsi nos investigations nous regardions tout à l'entour non loin dans une futaie nous vîmes, lié à un tronc de kadamba par cinq chaînes de fer un vidyadhara immobile comme s'il y eût été relevé en bosse J'ordonnai qu'on le détachât du tronc et cependant je fus à l'écart me reposer à l'ombre d'un arbre Gomukha déclara qu'il n'y avait aucun moyen de briser ces chaînes, tous les dieux en fissent ils l'effort Je fis appel à mes souvenirs «J'ai entendu, dis je le roi réciter la prescription suivante «Cinq plantes doivent «toujours se trouver dans un bouclier l'une qui guérit les blessures «de flèches, l'autre qui fait repousser la chair, la troisième qui cicatrise les entailles la quatrième qui restitue les fraîches couleurs, «la cinquième enfin, la plante suprême qui fait revenir les morts » Si l'on trouve ces plantes dans son armure, qu'on s'en serve pour lui rendre la vie!»

(66 76) Au bout d'un instant à peine, Gomukha revint, le sourire aux lèvres «Grâce à toi, prince, l'être aérien est vivant! Nous avons vu les cinq plantes, elles étaient enfermées dans son bouclier Nous les avons d'abord essayées sur une gazelle percée d'une flèche, puis les ayant vues efficaces, nous avons rendu à ce beau vidyadhara une vigueur plus grande que jamais Sitôt revenu à lui, il nous a dit «Qui m'a rendu la vie? — Tu la dois, lui ai je dit à l'habileté de notre

Ayant dit, il nous salua et d'un vol rapide s'enfuit dans les airs à la poursuite d'Aṅgāraka. La parole d'Ādityaçarman, celle de la yakṣī, le *pradakṣiṇa* décrit par ma flèche autour des gazelles de vent prenaient un sens limpide : le récit d'Amitagati était une eau fraîche qui lavait la tache du doute. »

«naître qu'on sera cakravartin? Explique le mot, Bienheureux! — Tu seras enchaîné par un ennemi avec des chaînes de fer Celui qui te rendra la vie, reconnais en lui ton maître!»

(92-104) «Or, j'avais deux amis, Angaraka et Vyalaka c'étaient pour moi des frères et je passais avec eux une vie sans traverses Un jour, le roi Vayupatha m'emmena avec lui dans une ville ravissante qu'on nomme Kaçyapasthalaka Comme je m'y promenais, je vis passer dans un jardin, au milieu de ses compagnes, une jeune fille, Kusumalika Digne d'être chantée pour son teint et ses formes, elle resta enfoncée dans mon cœur comme dans la paroi de rocher du Vindhya la *praçasti* qu'on y a gravée Je l'enlevai et avec elle — toujours suivi de mes amis — je visitai, pour jouir de mon amour, les sejours les plus charmants, rivieres, montagnes et forêts Or, je surpris Angaraka qui considérait Kusumalika avec un désir passionné, tremblant de honte, il courbait la nuque, regardant en dessous Il comprit que je l'avais remarqué et, avec son frère cadet, sans même me dire un mot, se faisant humble, il se leva humblement et s'éloigna Mais moi, l'ayant fait rougir de honte, j'eus peur de lui «Partons, me dis je, n'importe où!», tant j'appréhendais J'emportai ma maîtresse et aujourd'hui même, ayant atteint cette charmante rivière qui descend de la montagne, je descendis sur la grève, couverte d'un moelleux tapis de sable blanc Je vis le berceau de lianes propice au plaisir d'amour, bien clos je m'y réfugiai, la liane noire en fleurs nous cachait! Quant au surplus, Gomukha vous l'a tout entier révélé Le voila donc renseigné il n'y a point galanterie de ma part Quand un être tel que moi a été enchaîné par des vidyadharas, qui donc en effet saurait le délivrer, qui ne fût lui même chef des armées des Vidyadharas Aussi bien est ce cela même que m'avait dit le ṛṣi Les bons serviteurs servent ceux qu'ils doivent servir en leur donnant leur science, leur vie, leur fortune, tout enfin Donc, pour m'avoir sauvé la vie, veuillez recevoir le don de ma science!»

(105 108) Ce service rendu était tout frais, d'ailleurs je ne fis pas grande attention a son offre, je refusai d'accepter et je l'engageai a se mettre à la recherche de sa bien-aimée Il ajouta «A partir de maintenant, jour et nuit, je me fais le protecteur vigilant de ta personne Evoque mon souvenir dans les mauvaises passes!»

X

LA CONQUÊTE DE MADANAMAÑJUKA

IX — L'ENTRETIEN SUR LA GRAND'ROUTE

(1-5) Grâce au commissaire de la fête, Rumanvat, le repas était prêt en ce lieu Ayant fait noble chère, je me mis en devoir de retourner à la yātra Je montai dans une voiture attelée de buffles splendides, bien roulante, tel le Roi des-êtres-marins dans son char aérien, attelé de cygnes à la blancheur lunaire Le parasol pareil a la lune en son plein fut saisi par Gomukha et le chasse mouches au manche d'or pur par Marubhutika Posté à la tête du char, Tapantaka prit les rênes et, l'arc en main, corde tendue, Hariçikha vint couvrir le flanc Repu de tendre nourriture, baigné et abreuvé, le surplus de notre troupe a pas lents cheminait, encadrant la voiture

(6-9) Cependant qu'il en allait ainsi, Marubhutika, tout en balançant le chasse mouches à petits coups, se tourna vers Hariçikha et lui dit «En pratiquant la chasse, jeu malfaisant, notre sire s'est acquis le mérite d'une œuvre pie il a rendu la vie à un être! — Ce que tu dis ne m'étonne pas, répondit l'autre quand on n'a pas fréquenté les gens d'élite, qu'on ne voit rien au dessus de l'exercice physique et du sport, on parle comme tu l'as fait! Entre une terre, un ami et de l'or, c'est l'ami qui vaut le mieux, car il est la racine des autres biens *Donc, ce qu'a* gagné notre sire, c'est l'ami qu'il s'est fait!»

(10-16) Comme ils s'entretenaient ainsi, je dis à Gomukha «Est-ce à l'œuvre pie, est-ce à quelque autre qu'est la prééminence parmi les objets des actions humaines? — Qu'on fasse œuvre pie, dit-il, ou qu'on recherche amis ou richesses, *la cause efficiente est la même, savoir* l'appétit Donc l'appétit est chef de file Appétit a pour essence désir et plaisir Tu as vu, maître, un pas sur le banc de sable Ta première pensée a été un désir «Si je pouvais voir celui qui a imprimé «son pied là!» Tu l'as vu, tu t'es procuré un plaisir Ce que tu as

gagne, ce n'est ni un ami, ni le mérite d'une œuvre pie, ni un profit matériel, mais bien la satisfaction de ton appétit ! Il y a bien aussi un autre appétit, le grand ! mais il n'est pas à votre portée Vous, par rapport à ceux qui jouissent de tous les appétits, vous êtes les exclus, de pauvres pantins de bois ! Ceux qui connaissent l'Art d'aimer nomment quatre classes d hommes la première, la médiocre, l inférieure et, numéro quatre, les nullités De première classe, Gomukha ! Le prince est un médiocre, les inférieurs, je vous les dirai, mais vous autres, vous êtes des nullités ! »

(17 23) De rage Marubhutika ricana et s'écria «Eh bien tu es d une politesse achevée pour un serviteur ! Ce n est pas pour rien, grossier animal que tu t'appelles Museau de-bœuf (Gomukha) ! Quel être à face humaine proférerait cette insanité de première classe, Gomukha le prince est un médiocre ? Se proclamer ainsi supérieur à son maître, qui l oserait ? — Tu es un rude imbécile, répliqua Gomukha, tu n'as goutte d esprit Il ne suffit pas d'être le maître pour être de première classe en amour ! Qui aime et est aimé, voilà le premier ordre, exemple, moi ! Qui est aimé sans aimer voilà le moyen, c'est le cas du prince Qui aime une femme qui ne l aime pas, voilà l inférieur, dit-on Et ceux-là sont dits nullités qui n'aiment ni ne sont aimables Ceux qui offrent une de ces caractéristiques, classez les dans la catégorie amants, mais vous qui ne présentez ni les unes ni les autres vous êtes dans les nullités »

(24 29) Marubhutika en Ilcha le chasse mouches, violemment distrait par la curiosité La parole vibrait encore aux lèvres de Gomukha que déjà il lui demandait « Une femme s est mis en tête de goûter à la jeunesse du maître — une abeille veut goûter à ce miel ! Ou est-elle dis, qui est elle? — Je le dirai au prince répondit Gomukha, s il le demande, non à toi, grenouille en sol sec, on ne sacrifie pas dans la cendre ! » Alors, me saluant des mains et s inclinant, Marubhutika me dit « Fais nous la grâce d interroger ce maître fat » Je ne demandais pas mieux que de l entendre, néanmoins, manifestant quelque pudeur, je ne donnai pas autrement mon assentiment qu en ne lui interdisant pas de parler Gomukha s'essuya les yeux, qui brouillaient des larmes de joie, toussa pour s'éclaircir la voix et fit cet agréable récit

(30 37) «Quand le prince eut été sacré héritier du trône, pour en être la parure, je pénétrai, afin de saluer les deux reines, dans le gynécée royal. J'y vis un tableau, tel que n'en ont pas vu les hommes-divins, où la pureté de la gamme des couleurs était aussi parfaitement atteinte que l'est, *sous le gouvernement de notre roi*, celle de la série des castes. «Gomukha, mon enfant, que vois tu dans ce tableau?», *me* demanda Padmavati — «Trois choses, madame — Et quelles trois «choses? — Votre fortune, l'art des artistes et la multiplicité des tré«sors de la terre.» La reine se prit à rire et dit: «Gomukha a de l'es«prit, vraiment! Un homme sans esprit ne saurait répondre de la sorte!» A ces mots une incertitude me prit, je me dis: «*Avoir de l'esprit*, «est-ce une qualité, est-ce un défaut?» Mais tout incertain que je fusse, je n'interrogeai pas la reine, de peur qu'elle ne me connût pour niais et dénué d'esprit. «Qui pourrait bien m'expliquer, sans que je le «demande, ce que c'est qu'avoir de l'esprit?», me disais-je. Tout en y *songeant, j'étais sorti du palais pour me rendre à la maison.*

(38 53) «Je vois une voiture attelée de chevaux perses, luxueusement harnachés, avec des chasse-mouches bariolés, qui piaffaient sans interruption. Le cocher, en homme très poli, me salue en portant à son front le poing armé du fouet et me dit: «Mon prince, j'ai quelque «*chose à vous dire! J'appartiens à la maison du roi: nous sommes de* «père en fils ses serviteurs, conduire ses voitures, voilà notre métier! «Le roi m'a commandé de dresser sans délai ces chevaux, qui étaient «de selle, pour en faire des carrossiers. J'ai fait de mon mieux pour «discipliner leurs épaules, à la hâte, mais je ne m'y fie pas, tant qu'ils «*n'ont pas été essayés par des connaisseurs. Montez dans cette voiture!* «A vous de les essayer, de même que le connaisseur des mots, des «phrases, des critères et de l'objectif vérifie les livres de doctrine.» A ces mots, je baissai la tête un moment et je réfléchis: «Ce n'est qu'une «politesse d'usage, pour sûr!» *Alors apparut un scribe: oreille pendante, air bien élevé*, longue tunique, encrier, calame en guise de pendant d'oreille. Il s'exclama: «Dans quel tintouin nous a jetés le «maître! De toutes façons j'en ai assez d'être subalterne! C'est odieux, «c'est une vie de chien! Tout ce qu'il y a sur terre de gens d'esprit, «d'hommes d'élite, *et tout ce qu'il y a de gens sans esprit, j'en dois* «dresser la liste! Des gens d'esprit, je n'en vois pas un qui en porte

« la marque des autres toute la terre en fourmille. » Sur ce point de son discours un individu qui tenait deux registres dit, tendant le doigt et me montrant curieusement : « Vois celui qui est arrivé là-bas! Avec « l'extérieur d'un gentilhomme, c'est un malotru, comme le médicastre « besogneux qui fait de la médecine pour gagner son pain. Couche-le « en première ligne sur le registre des gens sans esprit, lui qui, après « pareille invitation, ne tient pas à monter en voiture! Qui montera sans « même en être prié, tu l'inscriras en tête du registre des gens d'esprit, « immédiatement après la formule de bénédiction! » J'ambitionnais tant le titre d'homme d'esprit que d'un bond franchissant l'espace je me hâtai de sauter en voiture, de peur que quelque autre n'y sautât.

(54-60) « On allait à fond de train. Je vois un éléphant en face de nous : des valets le flattaient en lui parlant doucement. Le cocher tire sur les rênes et crie au cornac : « Détourne ta bête! « Laisse passer la voiture des gens d'esprit! — Qu'elle passe ail- « leurs, la voiture des gens d'esprit! dit l'autre. Je ne tiens pas à con- « trarier la fantaisie de cet éléphant. Son *mada* n'est pas sorti, pour « qu'il s'écoule il faut le traiter doucement et ne pas l'empêcher d'aller « à sa fantaisie. Prenez-nous en patience! » Je dis au cocher : « Si le « cornac le désire absolument, fais passer la voiture par une autre rue. « — Eh bien soit! » dit-il en faisant prendre un détour à la voiture, « je vais te mener au milieu du séjour des gens d'esprit! » Je souhaitai en moi-même longue vie à cet éléphant qui, en me barrant le chemin, était cause que je verrais les gens d'esprit.

(61-76) « Je vois une place de marché : sol pavé de larges dalles, guirlandes de fleurs, bijoux, parfums à pleines boutiques; puis l'ayant dépassée, une rangée de belles maisons au faîte agréable, dans des bosquets, pareilles à des rêves d'architectes qui eussent pris corps. En un endroit de jeunes femmes excitées cajolaient avec des airs d'être en folie, des hommes dans le même état, qui leur tournaient le dos. Ailleurs une fille, serrée de près par un garçon, le rabrouait : la rebuffade était dure mais le ton tendre : « Va-t-en, gâte-sauce! Pourquoi me touches-tu? « Que je suis malheureuse! Va toucher une souillon, habituée aux attou- « chements des marmitons! » Ailleurs encore une femme faisait vibrer une vina de son doigt recourbé, une autre, sous le choc du plectre, un luth à sept cordes. Comme je cheminais ainsi, la voiture allant au pas,

j'aperçus des fillettes très occupées à lire tout haut des tablettes. Cu- rieux de savoir ce que pouvait être ce livre, je cherchai à entendre et je tendis l'oreille, malgré la distance, ces mots me parvinrent distinc- tement : «L'acte consommé, elle ne doit ni s'endormir la première «ni le laisser quand il s'est endormi. Ou elle s'efforce de rythmer sa «respiration sur la sienne!» Je me dis : «Qui sont ces filles? Elles «étudient le manuel du parfait galant! Je crois que le cocher m'a joué «un tour! Il m'a introduit dans le quartier des courtisanes!» Puis, un temple du dieu Amour, un individu qui faisait autour un *pradakṣiṇa* s'écria : «Je suis comblé! Je vais dormir maintenant! Eh! en voilà «un qui n'en mène pas large, puce qu'il se piquait d'être sage! «C'est Gomukha! Il ne veut pas que sa jeunesse soit stérile! Il vient «se tremper ici!» Je dis au cocher : «Tu as laidement agi! Tu vas «tout de suite nous faire faire demi-tour! — N'aie pas peur du «quartier des courtisanes! dit-il. Ce n'est pas un village de caṇḍālas! «Et puis, quand on ne fait que regarder, on ne commet pas de péché. «Nous avons parcouru une grande partie de la route, plus qu'un pas «et nous arrivons. Faut-il rebrousser chemin ou poursuivre? — «En avant!», répondis-je, et sans perdre temps le cocher poussa l'attelage.

(76-89) «Alors j'aperçus une demeure élevée comme le Mandara et qui avait l'apparence d'un gynécée royal : gardes occupant le portail, femmes et eunuques en nombre, foule de personnes distinguées à l'in- térieur. Des jeunes filles en sortirent, parées de ravissants colliers de perles et d'autres bijoux et dont la grâce eût éclipsé celle d'un bassin de lotus. Elles se rangèrent en cercle autour de la voiture. L'une d'elles, la plus âgée, me salua en portant les mains à son front et me dit : «Mon «prince, j'ai une commission à vous faire. On vous fait dire d'entrer.» Je pensai : «Eh bien, la voilà, la puissance d'un bon *karman*! Cette «femme est une souveraine du monde et pourtant c'est à titre de ser- «vante qu'elle parle! Loin des mérites acquis, qui opèrent à l'insu «[illegible]lette! — au diable ces mots : «On vous fait dire ...!» — Les «premiers qui ont fait de cette Lakṣmī une servante et les seconds «qui la révèlent comme telle! Mais entré-je ou n'entré-je pas?» Tandis que je restais un moment indécis, la désolation altéra les traits des jeunes filles — ces lotus se fanèrent! — et elles jetèrent les yeux

derrière elles Mon regard suivit le leur. Je vis une fenêtre ouverte, qu'illuminaient les feux du réseau de pierres rares ornant les vantaux. Par l'un des battants j'aperçus un éventail à trois feuilles, agité d'un mouvement passionné : bien émue devait être celle qui le tenait et dont la main l'éclairait d'un reflet doré! Derrière l'éventail se dissimulait un visage surmontant un col élancé : telle, dans l'étang, au creux de la vague, se dresse la tige du lotus; et une main à l'index frémissant s'étendit en l'air, comme le rameau détaché de la tige, qu'enlève un léger zéphyr. «Qui est-ce? Elle m'appelle!», me dis-je, et, sans même y avoir pris garde, je me vis descendu soudain de la voiture sur le sol Le cocher me dit «Il faut que l'amabilité de ces «aimables personnes ait sa récompense. Entrez, mon prince! Pendant «l'heure que vous passerez ici, moi je reste pour faire reposer les che-«vaux qui sont vraiment très fatigués.»

(90-104) «Les courtisanes m'introduisirent dans la cour d'entrée. Me faisant l'effet d'un éléphant sauvage qui entre au parc d'attache, j'en franchis la porte solide J'y vis une jeune éléphante, bout de la trompe et toutes les parties du corps admirables, qui faisait ses classes de dressage. Dans la deuxième cour, une voiturette et une litière attestant l'art de leurs constructeurs, ainsi qu'un palanquin de forme heureuse. Dans la troisième, des chevaux de divers pays, bien dressés, présentant toutes les marques louables, faisaient tinter leurs colliers et leurs ornements La quatrième, entourée de cages d'oiseaux, retentissait des cris aigus des cakoras, des perroquets, des merles et des cocoricos d'une bande de coqs Dans la suivante, de l'orfèvrerie, de l'argenterie, des cuivres de formes variées, exécutés par des artistes habiles dans la pratique de leur art Dans la sixième étaient aux mains de parfumeurs versés en leur art des étoffes qu'ils amollissaient en les imprégnant de vapeurs odorantes et en les frottant de parfums; puis, dans la septième, teignant, fumigeant et parfumant on préparait les toilettes: bandeaux, voiles de soie, lingerie de batiste, etc. Dans la huitième, je vis le travail des joailliers : on avivait les diamants, on forait les perles. leur éclat s'irradiait vivement en tout sens. Dans les huit cours, sans exception, les maîtres-d'œuvre et leurs compagnons n'en finissaient pas de vanter leurs talents; ils entravaient ma marche. Au fur et à mesure qu'elles avançaient, les jeunes filles, aussi ravissantes

par leur beauté que par leur parure, leur répétaient «Le prix dont on «rémunère vos talents vous tourne l'esprit. Si ce jeune seigneur pénètre «ici, c'est qu'il y a une affaire! Pourquoi le retenez vous avec vos «maudites explications techniques?» Des femmes qui *portaient* des boucles d'oreille en or et dont les cheveux étaient voilés de blanc m'offrirent, comme présents d'hospitalité, des bijoux et des fleurs et me dirent : «La présence de votre Seigneurie a pour cette *maison* la «vertu qu'aurait la pierre philosophale : elle l'orne, la protège et la «purifie! Par le commerce des gens d'esprit devenez le prince «d'entre eux! Car c'est le contact des hommes de *mérite* qui a déve«loppé le mérite chez ceux qu'on voit le posséder.»

(105-116) «Escorté par la troupe des jeunes filles, j'atteignis les degrés pavés de cristal, dont l'éclat dissipait les ténèbres. Cet escalier m'ayant conduit à une terrasse, un tableau merveilleux s'offrit à mes regards, comme un monde muet et immobile qu'on verrait en songe : une jeune fille d'une beauté infinie, entourée de jeunes filles, on eût dit l'intelligence des sages avec tous les arts en cercle autour d'elle. Mais ces termes d'analogie et de comparaison n'approchent point de la louange qu'elle méritait, l'eussent-ils eue sous les yeux, les meilleurs descripteurs n'auraient su décrire sa beauté : à peine en effet a-t-on fixé son visage, qu'une défaillance vous ravit le sens et qu'on devient comme une statue de pierre, elle a beau être sous vos yeux, que distinguer en elle? Prenez le Seigneur, la Loi, l'Âme universelle, les Atomes subtils, le Temps, la Nature individuelle et tout le reste, avec tout cela il ne sera pas facile d'égaler une forme pareille. Mais en voilà assez avec le commentaire de sa beauté, qu'allongerait sans fin l'énumération de ses mérites. *Vous ferez vous-même l'examen de ses mérites et de sa beauté!* J'avais, pour la saluer, porté les mains à mon front, mais, en extase devant sa beauté, je demeurai un moment ainsi, la contemplant sans rien dire. Ce fut elle qui, levant son visage où s'épanouissaient deux yeux qui semblaient des fleurs de lotus, m'adressa la parole la première : «Longue vie à toi, Gomukha!» Je pensai : «Peste! Elle est futée, sous «son air innocent! Elle est aussi sans orgueil, pour m'avoir fait «ainsi une invite. Maudites mon intelligence et ma voix, qui ont «manqué de vigilance! Louange à mes mains, qui ont pris les devants «et fait le salut! Je ne suis absolument que mains, ma pensée et ma

direction Celle-là se leva nonchalamment comme si elle eût eu peine à soulever le poids de ses hanches et vint s'asseoir tout contre moi, mais je ne lui accordai pas le moindre regard Même jeu pour une seconde j'en fis cas comme d'un fétu Alors une troisième s'approcha, une belle, une déesse de beauté Celle-ci s'écria «Voilà qui est embarrassant! «D'un coté, l'ordre respectable d'une maîtresse, de l'autre les égards «dus à un hôte! Que faire en un pareil cas?» Je dis «Les divinités «même ont leurs maîtres, qu'elles respectent, donc l'injonction du «maître est le maître même, il lui faut obéir! — Ne regrettez pas de ne «pas voir vos amis, dit la maîtresse, Padmadevikâ que voici se chargera «de vous ôter tout regret!» Ayant deviné ma pensée, cette dernière fit semblant d'avoir honte, et ajouta «Les serviteurs ne doivent pas, «sans permission, être assis près du maître! Que monseigneur pénètre «dans cette chambre, où se trouve un sofa, la trépidation de la voiture «l'a fatigué, qu'il se repose!»

(139 153) «J'y pénétrai sur son invitation Il y avait un canapé splendide, fort engageant, dont le dossier était d'or et de corail Je m'y étendis Elle se tint à mes pieds et dit «Qui vous frottera les pieds? «De pauvres misérables n'oseraient y prétendre! — Il faut me frotter «les pieds, répondis-je, c'est une bonne chose, qu'importe, en «l'espèce, la distinction du masseur?» Mais, quand elle eut pris mon pied dans ses mains, je me dis «Je n'ai pourtant point fait de mal! «Pourquoi suis-je la proie de cette fille-poison? Je ne suis plus maître «de mes sens, je ne sais plus ce qu'est devenue ma raison mes «membres sont paralysés! Maudite soit la coquine!» M'ayant frotté les pieds un instant, elle reprit «Quels soins donnera votre esclave à votre «poitrine lassée?» Je pensai «Quelle impudente! Elle n'a point «d'usage ses mains ont touché la plante de mes pieds et elle veut me «les mettre sur la poitrine!» Devinant ma pensée elle dit en souriant «Qui donc serait assez fou pour toucher votre poitrine avec ses mains?» Je me dis «C'est quelque déesse! Elle connaît la science divine, car lire «la pensée d'autrui n'est pas l'apanage des êtres sensuels!» Elle reprit «Pour une poitrine qu'a lassée la trépidation de la voiture il y «a un mode de massage irréprochable, c'est ce qu'on appelle «la com«pression par les seins» Si vous voulez me faire une grâce, ou bien si «votre poitrine est très lasse, permettez-moi de la pratiquer, car les

«femmes sont aux ordres de leur maître!» Je me dis qu'elle était de sang froid et impitoyable: elle resterait là, sans se troubler, jusqu'à ce qu'elle eût obtenu ma permission! Aussi répondis-je: «Jeune fille, je «ne m'appartiens plus. Qui sait la théorie du massage n'a qu'à faire «à sa guise!» De sa poitrine aux seins exquis elle se mit à frotter ma poitrine: la sienne palpitait, la mienne tressaillait. Il est bien inutile d'allonger davantage ce récit que l'occasion a provoqué. Écourter la matière quand le sujet est agréable empêche l'intérêt de se refroidir!

(154-159) «Quand je fus sorti de cette chambre des délices, je retournai sur la galerie extérieure: au bout d'une minute la maîtresse du lieu vint m'y rejoindre. Comme je partais, après l'avoir saluée, elle me considéra un instant stupéfaite, puis me dit d'un ton doux, dissimulant sa déception sous un sourire: «Il ne faudra pas cesser «d'estimer cette maison comme vôtre! Il n'est pas jusqu'au serpent qui ne finisse par devenir familier, quand on s'habitue à le voir!» Padmadevika s'accrocha au pan de mon vêtement et me glissa ces mots: «J'ai quelque chose à te dire... pas aujourd'hui!» Avec Padmadevika dans mon cœur je remontai dans la voiture que vous savez et je revins au palais du prince. Je vous vis qui, sans moi, restiez à jeun, et Marubhutika qui faisait des gorges chaudes.

(160-170) «Un autre jour, après vous avoir consacré un moment, je retournai chez la demoiselle et je rendis mes soins à Padmadevika. La demoiselle me dit: «Tes amis sont des étourneaux: garde que cette «aventure ne vienne à leurs oreilles!» Comme je partais, Padmadevika me dit: «Avez-vous oublié cette affaire ...? — Dieu m'en «garde!», répondis-je. Elle reprit: «Je vous donnerai des explications «la prochaine fois que vous viendrez: un secret partagé ne va pas sans «charme!» Le jour que je retournai chez la demoiselle, je trouvai les filles muettes de douleur, inondées de larmes, et je vis, appuyée à une colonne, Padmadevika qui se cachait la figure dans les mains, détournant la tête et sanglotant à petit bruit. Je demandai: «Quand on a «pour maharaja Vatsaraja le meilleur des rois, d'où peut venir un tel «chagrin à la population? — j'ajoute: et quand resplendit notre prince «royal?» J'eus beau réitérer la question, elle ne répondit pas un mot. Ce silence m'impressionna tellement que je tombai sans connaissance

Une des femmes, ayant essuyé ses larmes, me dit, quand j'eus repris mes sens : « T'ayant pour protecteur cette infâme Padmadevikā n'est « pas à plaindre. Mais regarde sa maîtresse : devant l'éclat du prince « royal elle se consume de chagrin : d'où lui devrait venir la protection « lui vient le danger ! Aussi bien, vois ce qu'il en est d'elle, quand, « sous les yeux même d'un ami de ta sorte, son entourage, par sympa- « thie pour sa douleur, est dans un tel accablement ! »

(171-180) « Par le chemin qu'elle m'indiquait je gagnai un jardin d'agrément et, sur le bord d'un bassin plein de lotus j'aperçus la demoiselle : *à force de se retourner en soupirant, elle desséchait une* jonchée de pétales de nénufars, de canalas, de lotus bleus et de nelumbos; il y avait là une fille, charme des yeux, nommée Mudrikalatikā : les pieds posés dans le giron de celle-ci, la demoiselle pensait au roi de son cœur.[1] Je m'empressai d'avancer, je saluai des mains et je dis : « Madame, faites-moi l'honneur de me faire partager votre dou- « leur ! — Un homme en pleine expansion de bonheur, dit-elle, n'a « que faire d'entendre mon histoire ! Le récit m'en apporterait si peu de « remède et tant de honte et de chagrin ! Quel amant dont les amantes « se promènent au paradis entrerait dans le fleuve de l'enfer où nagent « des monstres ? » Alors, la calmant, Mudrikalatikā lui dit : « Mademoi- « selle, vous soupirez pour quelqu'un qui n'est point méprisé ! Si vous « *n'avez pas le courage de parler vous-même, permettez-moi de le faire* « *les courtisanes sont hardies !* » A ces mots elle répondit : « Eh bien, « dans ces conditions, raconte ! Sans effort, qui donc a jamais réalisé « une grande ambition ? Personne n'est plus digne que Gomukha de « recevoir cette confidence, car c'est à un ambassadeur s'entendant à « rompre et à conclure les accords qu'on confie une affaire ! »

(181-191) « Mudrikalatikā me tira à l'écart et entama le récit suivant :

« Je demande un moment d'attention ! *Il fut un roi, nommé Bha-* « *rata, qui poussa aux dernières limites la poursuite des trois objets de* « *la vie humaine.* Toutes les vierges qui lui plurent, *il en fit une rafle* « jusqu'à l'Océan, se disant qu'il les épouserait en bloc, les tiendrait au

[1] Je néglige le sens impliqué : Madanamañjukā à la pose de Viṣṇu, sa suivante celle de Lakṣmī, le personnage auquel elle pense est Viṣṇu en même temps que son amant : voir la note sur le vers 173 du texte.

«oubli. Elle fit comme la femme d'un marchand pauvre qui voit un «trésor et qui le perd : plus de sommeil, ni de nourriture, ni d'entre«tiens! Son lit devint son seul refuge! Une fois que ses amies lui «contaient les nouvelles du jour, elle leur dit : «J'ai envie de dormir, «mes amies, retirez-vous!» Quand elles furent parties, il me prit un «violent soupçon. Pourquoi les avait-elle renvoyées sans raison? Aupa«ravant, quand ses amies n'étaient pas là, elle ne trouvait pas le «sommeil! Et voilà que ces mêmes amies l'empêchaient de dormir! «Quelle contradiction! Préoccupée de cette idée, je me dissimulai «derrière le treillis d'une fenêtre et je vis dans un miroir Madana«mañjukâ affairée à sa toilette. Elle se tourna dans la direction du «palais royal, salua des mains et s'écria : «Dans une autre existence «puissé-je vivre avec lui et être sa femme!» Aussitôt après, elle noua sa «tunique autour de son cou et se pendit incontinent à un porte«manteau. Prompte comme une flèche, je me précipitai et j'arrachai «de son cou ce lien qui déjà l'étranglait, comme le lacet du Dieu de la «mort. Je la portai sur son lit, lui baignai le visage, l'éventai et non «sans peine je fis revenir ses esprits du royaume des morts.

(210-224) «Peu à peu elle entrouvrit les paupières et lentement «elle porta sur moi ses yeux aux prunelles rougies, puis les détour«nant de moi, elle s'écria : «C'est ami qui vous préserve d'un malheur «atroce, mais toi, qui me jettes dans le malheur, tu te montres par «là mon ennemie! La vie est devenue pour moi le séjour de toutes «les douleurs! Quand je la quittais, pourquoi m'as-tu retenue sans «raison? Nous avons vécu longtemps dans l'intimité, et voici que sou«dain, en traversant mon dessein, tu me découvres ton antipathie! Le «proverbe est bien vrai : tous les moyens ne sont pas de trop pour venir «à bout d'un ami, c'est lui le grand ennemi!» A ce discours absurde je «répondis : «Maîtresse, tu te fies sur ton autorité pour nous faire des «reproches blessants. Dis-moi, toutes les fois qu'est survenu un cas soit «malheureux, soit heureux, toi, notre maîtresse, ne nous as-tu pas prises «pour confidentes? Tu es bien à plaindre aujourd'hui pour désirer, «écartant tes esclaves, te reposer dans une mort solitaire! Révèle donc «la cause de ta douleur! Si elle comporte un remède, nous vivrons, «nous mourrons toutes dans le cas contraire.» Elle resta muette un «moment, puis elle dit doucement : «Tu es une autre moi-même! Que

«trois cordes c'était celle qui se trouvait à l'unisson avec toi! Mais ayant «réussi son affaire, elle a laissé de côté celle de son amie et elle ne t'a «pas mis au courant, de peur de *compromettre ses propres intérêts.* «Notre demoiselle n'a vu aucun autre moyen qu'on mît en œuvre : ses «soupirs incoercibles et prolongés, son désespoir, je t'en fais le témoin! «Puisque ce terrible malheur nous est arrivé et que le surplus dépend «de toi, veuille bien en faire ton affaire!»

(242-248) «Je répondis : «Voilà un fétu *qu'on couperait* avec «l'ongle, en se jouant! Pourquoi en faites-vous, mesdames, quelque «chose qu'il faille couper à la hache?» De ma grâce j'allai trouver la maîtresse : «Cessez de vous tourmenter, lui dis-je, et tenez votre but «pour atteint! Vous, *madame*, qui désirez le prince; le prince, qui est «ami de la vérité et du mérite; et Gomukha pour entremetteur! Voilà «un trio qui emporte la chance! Je n'ai point d'effort à faire : sou-«pirant après le charme de l'automne, le cygne de lui-même se glisse «dans l'étang plein de lotus! Mais inutile d'enfiler des paroles! Moi, «*je me fais fort d'amener le fils du roi à vous saluer, et cela avant* «peu!» Elle dit : «Ce n'est pas incroyable : tu es si roué! Mais tâche «de saisir l'occasion favorable pour réussir, car les entreprises en-«gagées mal à propos échouent ou même ont de fâcheux résultats, en «causant l'irritation des maîtres!»

(249-262) «Lui ayant présenté mes hommages, je revins à votre enclos. Je pris ce que vous aviez laissé de vos gâteaux et, retournant chez Madanamañjukā, je lui dis que ces gâteaux venaient de la propre main du prince, qu'il les lui envoyait. «*C'est peut-être bien une im-*«*posture*, dit-elle, mais dans l'état où je suis, elle me redonne du «cœur : les antilopes reprennent du souffle, pour un instant, quand «elles voient le mirage de la fontaine!» Une guirlande, du santal, du bétel, un vêtement, des parures, des parfums — *c'était vous*, affir-mais-je, qui les envoyiez! — me servirent à la tenir en bon espoir. Je me disais : «C'est aujourd'hui même que je le mets au courant! Demain «je le mettrai au courant!» et ainsi chaque jour! Jamais je ne trouvais le joint pour le faire; et le temps passait! *En présence de sa maîtresse*, Mudrikalatikā me dit : «Eh bien, tu mérites qu'on ait bonne opinion de «toi! Tu es un fameux roué! Tu t'es vanté de faire qu'il la salue; alors «pourquoi leurres-tu la pauvrette avec des feuilles, des fleurs et des

« fruits? Restez-en là, toi! C'est moi qui l'amènerai, même s'il ne s'en « soucie pas! J'ai assez d'habileté pour m'entremettre! » Je fus piqué au vif par ces paroles acerbes « Tu jugeras sur le résultat! », m'écriai-je, et je me tins à l'affût d'une occasion Quand se présenta la yatra, je vous fis faire ce qui en l'occurrence, se trouvait à ma portée, en dépit de Hariçikha et des autres Le chariot que vous avez vu cheminant sur la route portait la demoiselle — dans cette nuée grondante gisait cet éclair! — et ce visage qui vous apparut à demi, avec deux doigts sur le front posés, était le sien, qu'elle vous montrait, saluant pour être saluée Quand je vous ai dit que votre diadème penchait un peu et qu'il fallait le redresser c'était encore à dessein les filles ont pensé que le prince faisait un salut courtois pour contenter leur maîtresse, qu'il aimait!

(263-265) Voilà quelle est votre amante, monseigneur, c'est madame Madanamañjuka! Elle vous aime, comme la Fortune aime un roi qui respire l'héroïsme et la sagesse! Il ne faut point la refuser puisqu'elle s'offre à vous sans effort, telle qu'une jeune guirlande de jasmin, et ravissante comme elle par sa beauté[1] Elle est mordue — l'amour est un serpent! Vite, donnez-lui assistance! Quand le venin brûle les entrailles, on n'a pas le loisir de patienter des jours! »

(266-270) Ce récit de Gomukha qui, pour l'agrément, en valait bien neuf ou dix m'avait libéré de toute honte je dévoilai mes sentiments « Le jour même où elle était assise dans le giron du roi, en mon cœur elle a jeté la semence de l'arbre amour, qui ne s'est point gâtée! Les éloges entendus de ses mérites furent la pluie qui l'arrosa alors, il s'est développé en pousses épineuses, déchirant mon âme, la bien-aimée dans sa voiture était son envie l'ayant contentée, il a épanoui ses bourgeons en rameaux, d'où naissent tressaillements et soupirs! Il a toutes ses branches, le grand arbre poussé en mon cœur avant que son poids ne m'écrase, fais-moi voir Madanamañjuka! »

(271-273) Gomukha répondit « Les deux maîtres de ballet se sont disputés sur le point de leur prééminence en leur art Le roi leur a dit « Trêve à cette noise! Vous savez tous deux quelles sont les « règles en la matière que chacun de vous fasse danser sa meilleure

[1] Je ne lire le jeu de mots sur gu a

«élève!» Demain, Suyamunadanta d'une part, notre demoiselle de l'autre, danseront sous les yeux du roi profitez-en pour la voir!»

(274) Cette fille, dont la beauté personnelle réduisait à néant l'orgueil que le monde concevrait de la sienne, cette maîtresse, qui mettait si bien en jeu l'émotion érotique et les autres, ah, quelle devait-elle être! L'esprit occupé de ce souci qui en quelque sorte m'envahissait, je ne fis toute la nuit que me retourner sur ma couche, le corps brisé

XI

LA CONQUÊTE DE MADANAMANJUKA

A

(1-6) Accoutré en petit maître avec mes amis accoutrés de même, je me rendis à la séance royale: mon cœur m'y avait précédé! Le roi trônait sur une estrade faite comme le char de Kuvera; je le saluai et j'occupai une autre estrade qu'il m'assigna. Voyant la salle bondée de spectateurs éclairés, les deux maîtres de ballet vinrent rendre hommage au roi et lui dirent: «Sire, vos deux servantes sont là dans la coulisse. Veuillez désigner celle que vous désirez voir la première. — Gomukha, dit le roi, connaît à merveille les traités de danse, de chant et de tous les arts. A lui de dire qui dansera la première!» Ils vinrent le demander à Gomukha; il répondit au professeur de Suyamunadanta qu'on commençât par elle.

(7-19) Elle dansa: ceux qui savaient danser esquissèrent le pas; le reste du public, fasciné, s'immobilisa comme s'il s'était profondément endormi. Je repliai en moi-même mon attention, qu'elle attirait malgré moi en imprimant à mes membres, à mes yeux, à ma pensée des mouvements irrésistibles, et je songeai: «Rambhā et Menakā ne sauraient imiter sa danse! Comment la surpasserait ma maîtresse, qui n'est qu'une faible enfant?» Figurez-vous un cygne altéré qui, arrivant à l'étang, en verrait l'eau souillée de fange: tel était mon état en me représentant mon amante. «Je n'ai pas le cœur de voir la défaite de celle que j'aime, dis-je à Gomukha, sortons de la salle! — Il n'est pas permis, dit-il, de sortir ou d'entrer à sa fantaisie quand on est en présence du roi; tenez-vous tranquille un moment!» Suyamunadanta s'arrêta — lueur du soleil qui s'éteint au bout de sa carrière! — et mon amante jeta l'allégresse dans la salle — clair de lune qui illumine

le monde des vivants ! « Laquelle de ces jeunes filles, dis-je à Gomukha, est Padmadevika, laquelle Mudrikalatika ? » Il répondit en riant « Celle qui est au milieu, comme la Fortune entre la Gloire et la Grâce, c'est notre princesse ! A main gauche, Mudrikalatika Elle est invincible ! Cessez d'appréhender ! A-t-on jamais vu le clair de lune d'automne éclipsé par la lueur de la mouche luisante ? Moi-même je l'ai vue l'emporter sur des centaines de ballerines, aussi fais-je confiance à ses talents de danseuse ! » Tandis que tourné vers Gomukha j'écoutais ses paroles avec recueillement, de grands cris s'élevèrent du public « Bravo, bravo ! », et je la vis qui quittait la scène, comme victime d'un découragement, d'un tremblement, d'une pâleur, d'une confusion qui lui eussent été naturels

(20) Le roi leva la séance, je lui rendis mes devoirs et je retournai chez moi, le souci de ma bien aimée devant les yeux

(*Lacune Naravahanadatta ordonne à Gomukha de se faire l'interprète de ses sentiments auprès de Madanamañjuka Celui-ci refuse*)

(21 28) Je dis à Gomukha « Comment se fait-il que tu manques aux égards que tu me dois ? Quand un homme de ma sorte commande, un homme de la tienne obéit ! — Envoyez en un autre, dit-il, qui puisse lui inspirer confiance Moi je l'ai attrapée, elle ne me croira pas ! — Prends avec toi un de tes amis, répliquai-je, et vas-y ! — C'est Marubhutika, dit-il, qui convient en l'occurrence Quant à Hariçikha, l'étude de la politique l'a rendu incapable de marcher droit au but ! Il considérerait cent risques, et pourrait bien tracer un plan entortillé « Comment ! Dans le détestable quatuor des vices, où la passion des femmes tient le premier rôle, jeter le prince, un enfant ! » Je le vois, le doigt croché, pesant ce scrupule ! Ce sage en toc serait capable de ruiner notre affaire ! Non, ce n'est pas lui qui convient Tapantaka est reste enfant c'est un innocent qui ne sait que bayer, il n'est pas apte à assumer une mission de ce genre Marubhutika, qui ne se plaît qu'aux exploits, est l'homme de la circonstance les coups d'audace, c'est son affaire ! C'est lui qu'il faut envoyer ! »

(29-49) Ils y furent tous deux ensemble Au bout d'un long temps Marubhutika revint Hariçikha lui demanda ce qui leur était advenu Il répondit

« Tandis que nous traversions la demeure des courtisanes, les

femmes que nous croisions détournaient le visage et, les doigts crochus, furibondes, les yeux rouges, s'écriaient : «Gomukha ne mérite pas «qu'on l'aborde, Gomukha ne mérite pas qu'on lui parle, le vaurien!» Les portiers siégeant aux portes des cours dont les arcs reposent sur des piliers d'or, se renfrognaient à notre passage. Nous sommes parvenus à l'endroit où se tenait la demoiselle. Là, une donzelle s'est écriée : «Eh, les filles, voyez un miracle! Voilà un coquin, si malin «que de la bouse il a fait du riz au lait! Il a perpétré un crime — «dites un serpent venimeux, vous allez voir : ce beau parleur va s'en «faire un mérite — le serpent sera corde!» Gomukha a salué la maîtresse, furieuse, elle ne lui a pas rendu son salut. Troublé et décontenancé, il lui a dit : «Je crois que votre irritation, madame, est sans «motif! Est-ce qu'un dévoué serviteur de ma sorte, qui sait pénétrer «la pensée d'autrui, irait irriter son maître?» Une autre fille, qui portait un éventail, s'est écriée avec colère : «Sans motif? Et ceci, est-ce «un léger motif? Elle souhaitait, d'une certaine personne, un regard «amoureux, depuis longtemps elle le désirait. C'est toi qui as ordonné «la danse : si elle est aînée, pourquoi l'as-tu laissée languir sur sa «chaise? Mais laissons cela! Ton maître regardait en face avec ten«dresse : pourquoi lui as-tu fait détourner la tête? Tu pouvais faire «qu'il regarde ou non : le jeune homme était à ta discrétion! Celle «dont tu désires la défaite n'a-t-elle pas eu le dessous?» Alors Gomukha qui, de crainte, avait baissé la tête, l'a relevée et s'est écrié : «En voilà un guignon! On me fait grief de mes bons services! Si «votre maîtresse avait dansé la première, le roi, pleinement satisfait «par elle, n'aurait peut-être pas voulu voir l'autre, sa curiosité étant «épuisée; et alors les envieux auraient dit que le roi avait un parti «pris pour Madanamañjukâ! Si elle dansait la seconde . . ., mais à «ce moment le roi n'aurait pas donné un regard à la rivale même! «Comment aurait-il regardé Madanamañjukâ? Que j'aie fait détourner «la tête à mon maître quand il levait vers elle les yeux avec tendresse, «c'est une ruse de ma part! Comment cela? Écoutez! Il était impos«sible de dépasser Suyamunâlatâ : Bharata en personne, pastichant «sa danse, ne l'aurait pu! En détournant par votre moyen les re«gards du prince, j'ai fait que Madanamañjukâ n'a été vaincue que «par son tempérament : altération des traits, cris des spectateurs,

« chaleur, émotion ! Aussi je répète : si les bons services sont reputés « fautes, les *serviteurs dévoués aux intérêts* de leurs maîtres sont bien « mal lotis ! Mais, même en faute, un ambassadeur mérite des égards, « du moment qu'il communique un message ayez-en donc pour moi ! »

(50-58) « Madanamañjukā s'est tournée, le visage clair et radieux un leger rire baignait ses lèvres d'un flot de lumière « Voyons, « a t elle dit, Gomukha a visage de lune ne lui dis rien de malson- « nant ! Ceux qui voudraient du mal a leurs amis ou aux femmes n'ont « pas la réputation d'être bien en cour auprès du *roi de Vatsa* ! — « Si je t'ai fait de la peine un instant, en ne t'adressant pas la parole, « pardonne ! *Il faut avoir perdu la tête pour peiner un homme comme* « *toi* ! » Alors Gomukha lui a dit « Celui que vous aimez désire vous « voir Si vous en doutez, voila son sceau, regardez-le ! — Vous avez « une milliasse de potiers par la ville ! Que ne m'apportes tu une mil- « liasse de sceaux ? Ils n'ont pas épuisé leur argile ! — Qui parle de « sceau apporté ou fait d'argile ? Quand on entame une grande affaire, « on ne s'expose pas a être pris sans vert, si l'on a du bon sens C'est « le fils de Yaugandharayana, le cher ami de votre chéri, que mon « maître daigne vous envoyer Regardez Marubhutika ! »

« *J'ai salué la demoiselle, qui était fort contente et je lui ai dit* « Ecoutez ce que vous mande notre maître ! Celui qui m'a envoyé vous « voir — comme un homme débile voit la Fortune — pour se gausser « de moi, faites qu'il ait manqué son but ! »

(59-63) « La dessus la demoiselle s'est retirée et Padmadevikā m'a dit « Veuillez attendre, tandis qu'elle fait sa toilette » Elle a suivi sa maîtresse dans son appartement et, au bout d'une heure environ, elle est revenue, rayonnante de joie, les yeux riants comme des lotus épanouis, et elle m'a dit « J'ai prévenu Kalingasena, qui a prévenu « Rumanvat, celui ci a conté l'affaire au roi, qui a répondu « A quoi « bon ces explications ? Mon fils est jeune, n'est-ce pas ? Qu'il jouisse « donc des plaisirs de la vie ! » Madanamañjukā, autorisée par le roi et « stimulée par son violent amour, marche sur tes talons Tu n'as qu'a « filer ! »

(64-70) L'huissière entra affairée et annonça « Gomukha avec *une voiture* ! Il *demande audience sans retard* ! » *Je dis d'introduire* d'abord Gomukha seul En entrant il me dit « Vous consignez la demoi

selle à la porte! Pourquoi? — C'est que j'ignore le commerce des belles, j'en ai l'esprit sens dessus dessous! Enseigne-moi seulement à être galant!», répondis-je. — «C'est dresser les chevaux à l'heure «du combat!», dit le proverbe, qui devient aujourd'hui vérité! La galanterie ne s'acquiert pas par préceptes! Il en est d'elle comme de la science du salut on la conquiert par une pratique répétée. Cependant je vais te la résumer d'un mot tout ce qu'elle fera, tu l'imiteras. L'adresse emporte le succès!» M'ayant ainsi fait la leçon, il sortit et ramena ma maîtresse «Dormez bien!», nous dit-il en se retirant, lui et ses amis, chacun de son côté

(71-76) En entrant, mon amie me lança une œillade : j'en fis autant. Elle me salua je la saluai Enfin tous les gestes qu'il lui plut de me faire faire, je les exécutai à sa suite, comme un élève qui copie son maître de danse Constatant que j'étais tout à elle, que je savais la chose qui allait de soi, elle sourit et m'embrassa étroitement : je frémis, ma chair se hérissa Alors, sans plus d'égard à cette étiquette de copier tous ses gestes, je subis l'empire de ce dieu dont on dit qu'il n'a point de corps Je la fis femme, elle me fit homme; nous ne songeâmes point à dormir nous ne pensions être qu'au soir quand la nuit se trouva achevée, elle n'avait duré pour nous qu'une minute! Au matin, Gomukha vint chercher ma maîtresse en litière et la ramena jusque chez sa mère, mon cœur l'y accompagnait!

(77-89) Quelques jours se passèrent ainsi, ma passion ne cessant de s'exalter Le commandant-en-chef vint me trouver et me dit : «Aujourd'hui, dans huit heures, sur l'avis des astrologues, le roi se mettra en route sous les heureux auspices de cette nuit. C'est moi qui ferai traverser la Yamunā à la foule qui était venue à la yatrā. Qu'avez-vous l'intention de faire? Veuillez donner vos ordres.» Je lui répondis que Gomukha était les lui transmettre. Il s'inclina. Gomukha me renseigna: la bande des courtisanes avec celle de leurs amants, partait le lendemain; je n'avais qu'à voyager avec elle, sans me presser. Il expliqua cet arrangement à Rumaṇvat et je partis avec mes amis le matin, en arrière de la cohue. Je gagnai la maison de plaisance dont j'ai déjà parlé, aménagée sur le bord de la Yamunā et j'y passai cette journée à soupirer après la brune Gomukha m'amena ma maîtresse et je restai en sa compagnie Comme la nuit allait s'achever, je la re-

qui pleurait «Qu'est-ce à dire?», lui demandai-je, *tout bouleversé*. Elle ne répondit rien Ce fut une des autres filles qui me donna l'explication «Le décri cesse dit on, quand les gens décriés viennent à hanter une société honnête, mais le nom de courtisane est une tare qui, même maintenant, demeure attachée à sa personne La fille du roi de Kaçi a été demandée pour toi par le grand chapelain, ce qui attend Madanamañjuka, c'est de lui porter le chasse mouches! Cette perspective *pénible lui* est plus *cruelle* que la mort elle est résolue à boire le poison, elle veut s'ôter la vie! — Moi aussi! m'écriai-je, ce corps que le chagrin d'être séparé de toi épuisera, désormais voué à la macération et au jeûne, je l'abandonnerai pour être délivré de ma douleur!»

(90 96) Juste à ce moment arrivèrent Hariçikha et ses camarades, apprenant ce cas terrifiant, ils eurent peur Marubhutika, s'adressant à ses deux amis, leur dit «C'est nous qui boirons d'abord le poison qu'on le prépare! — Mais, dit Hariçikha, où est à présent Gomukha? C'est lui qui est la source de cette calamité il faut le lui faire boire!» Il le fit mander par une fille Elle revint dire «Gomukha répond *que cela ne le regarde nullement Un certain morceau intitulé* «*de la* longévité» était depuis longtemps tombé en oubli il s'est mis à l'apprendre, dit-il, d'un médecin qui sait donner la vie» Hariçikha furieux dit à Marubhutika «Donne la chasse à ce coquin et amène-le, le collier de force au cou, tout de suite!»

(*Lacune Marubhutika ramène Gomukha Hariçikha lui dit*)

(97–106) «Notre sire vivait heureux, tu as machiné cette union avec *madame, et en voila le résultat! — Le dicton se vérifie, répondit-il* on se frappe de l'idée qu'on aura la fièvre, alors on boit de la tisane et on se rase la tête! Vienne le moment où madame serait dans la peine, alors il sera temps de se décourager nous *boirons le poison! Ne nous* pressons pas! Mais assez bavardé! Que Tapantaka en réfère au roi Celui ci, naguère, lui a concédé cette grâce «L'occasion ne fût-elle «pas opportune, si tu as une requête à me présenter, présente la et elle «recevra satisfaction, n'en doute pas!» Gomukha ayant consolé Madanamañjuka par ce discours favorable, la ramena auprès de sa mère Nous revînmes ensuite à la ville Quand je fus installé dans mon enclos, j'enjoignis à Tapantaka de faire aboutir l'entreprise dont lui avait parlé

Gomukha Et Tapantaka de se trémousser, s'écriant « C'est chose faite ! », et de se précipiter chez le roi Quand il revint, il me dit « Sa Majesté m'a demandé « Mon petit, que désires tu? » J'ai eu honte, j'ai dit « Un gâteau ! » Tapantaka n'était pas à la hauteur de sa mission chaque fois qu'il allait chez le roi, il demandait des fleurs, des fruits, et autres babioles

(107) Ma maîtresse était avec moi, en personne pendant la nuit, qui passait comme une minute, en pensée pendant le jour, que je trouvais fade intervertissez les rôles du jour et de la nuit, mon existence était l'image de celle du cakravaka

XII

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

I — LA SUBSTITUTION DANS LE JARDIN

(1-7) Un matin, m'étant acquitté de mes devoirs je me reposais tranquillement quand se présenta Gomukha, pâle et décontenancé comme un controversiste battu Il me dit

« Après avoir ramené madame chez elle j'ai été chez moi et de là aux appartements privés du roi pour saluer les deux reines Quand j'ai eu salué la reine Padmavatı, elle s'est mise à rire et m'a dit « Pour « quoi ma bru ne vient-elle pas aujourd'hui nous présenter ses hom « mages? Est-ce que ton frère ne la lâche pas ou dort elle encore? ou « bien son seigneur et maître l'aurait il mise en colère pour l'avoir « grondée ou battue? » Alors est survenue Padmadevika, se frappant la poitrine et sanglotant Elle s'est évanouie aux pieds des reines en s'écriant « Notre maîtresse a disparu! » Les reines, puis tout le reste du gynécée, le roi enfin, apprenant la nouvelle à son audience, en ont perdu le sang froid Quand Padmadevika a eu repris ses sens, et ce n'a pas été long, la princesse de Magadha lui a demandé comment elle savait que Madanamañjuka eût disparu

(7 22) « Elle a répondu « Écoutez! A peine était-elle dans son « appartement, où Gomukha l'avait fait entrer soudain, nous sentons « un parfum qui n'avait rien d'humain et sur le-champ nous tombons « en léthargie Quand nous nous réveillons, nous voyons le lit vide — « bassin de lotus dépouillé de sa parure! Et nous de pousser des ah! « Nous en restons un moment stupides! Nous cherchons nulle part nous « ne découvrons Madanamañjuka! »

« Kalingasena dont la douleur faisait trembler la voix a dit alors
« C'est, je pense, un tour d'un méchant vidyadhara Autrefois un
« jour, quand elle était toute petite, je l'avais prise avec moi sur la ter
« rasse rafraîchie par le clair de lune et je l'amusais

« Viens ici vidyâdhara viens !
Emporte la belle fillette !
C'est elle ma seule conquête
Ma petite mon précieux bien ! »

« Soudain bouclier glaive bracelets, collier, etc jetant des feux
« un être descendit du ciel ses vêtements, sa couronne, son parfum
« étaient d'un dieu Je fus terrifiée De loin il me cria « N'aie pas peur ! »
« pour me rassurer la résonnance profonde de sa voix épouvantait ma
« fille Il dit « S'il est vrai que tu me donnes ta fille, lâche la, je
« l'emmène cette fillette m'est gagée ! Je m'appelle Manasavega je suis
« chef de bande chez les vidyadharas ma pensée lumineuse est celle
« d'un esprit qui connaît tout le connaissable » Je ne tenais pas à
« rester longtemps en sa présence Je m'efforçai de recouvrer mon sang
« froid, faisant la brave je lui répondis « Elle mérite absolument,
« tant elle est parfaite un époux de ta sorte mais je ne te la donne
« pas, cette petite elle est trop jeune » Il me salua et avec l'éclat d'un
« bolide, je le vis, tant il allait vite, disparu en un instant Aussi je
« dis que c'est lui aujourd'hui cet être aux intentions ignobles le plus
« abject des vidyadharas qui se rappelant ce fait a enlevé ma fille,
« si tant est qu'on l'ait enlevée »

« Le fait est patent Madanamañjuka a disparu Il faut prendre tout
de suite les mesures convenables »

(23-26) Le chagrin s'était à peine les en mon âme que la colère
le balaya comme un ouragan emporte la nuée d'orage « Voleur de
femmes brigand, brute Manasavega de malheur arrête, arrête ou
vas tu ? » criai je, les yeux braqués vers le ciel Puis, de colère et de
chagrin à la fois je séchai, de minute en minute comme sous la bise
et la gelée blanche au temps froid, une touffe de lotus Gomukha qui
avait été mandé par le roi revint me dire

(26-38) « Le roi m'a demandé ce qu'il en était je lui ai tout
raconté Alors traînant son manteau que dans sa précipitation il

avait laissé glisser, perplexe et consterné, il partait pour venir vous trouver quand, entre temps, il a interpellé Rumanvat « Ferait on d'elle « un jouet? Vous avez dans le monde le renom d'être le plus rusé des « politiques cela allait bien quand, en considération d'un grand dessein « qui périclitait, vous m'avez abusé par le moyen de la reine Vasava-« datta, mais, aujourd'hui, je suis solidement établi, j'ai des ministres « capables, et l'on enlèverait une femme à mon jeune fils! » Rumanvat a repondu « Faites demi tour! N'allez pas plus loin cet enfant, s'il « *vous voyait, en perdrait la vie! Vous me donnez vos ordres*, vous « recevez mes rapports siégeant sur votre trone Rebroussez donc che-« min et demeurez! » Le roi s'étant rassis, Rumanvat a repris « Il est « évident que seul un être divin a pu l'enlever nulle femme vous ap-« partenant, même sans protecteur, ne saurait être outragée par per-« sonne Dans la forêt comme dans le gynécée, parmi nos alliés comme « chez nous, il n'est personne sur qui nous n'ayons l'œil, par nos « espions Mais l'atmosphère échappe a ma connaissance elle n'est « accessible qu'aux êtres divins C'est donc un vidyadhara qui l'a enle-« vée, telle est ma conviction Mais après tout elle est peut-être dans « le parc! Que le prince le visite, se disant qu'en femme irritée contre « *son mari elle pourrait bien s'y être réfugiée* Quand elles sont en « colère contre leur époux, les femmes de condition, disent les per-« sonnes honorables, ont cinq places de retraite, chez leur belle-mère, « chez leur frère ou chez la sœur ou encore chez un ami du mari, ou « enfin dans les bosquets avoisinant la maison ou ne passent point de « gens impurs »

(39-57) Marubhutika prit cette occasion pour conter une historiette « *A ce propos, dit-il, écoutez ce qui me fut autrefois conté!*

« Astavakra avait une fille nommée Savitri qui, par sa vertu et sa beauté, laissait loin derrière elle la déesse Savitri Un jour, le rsi Angiras dit à Astavakra « Brâhmane, je n'ai pas encore pris femme, « donne-moi ta fille! — Quel prétendant dans les trois mondes, répon-« dit-il, mériterait de vous être préféré? Mais j'ai donné ma fille à un « autre, excusez moi! » Astavakra avait un frere nommé Vṛsa Celui-ci dit à Angiras « J'ai une fille nommée Amṛta *Prenez la!* » Angiras épousa donc la jeune Amṛta elle valait l'ambroisie et il se fit l'effet d'être un immortel qui en aurait bu Un jour, pour je ne sais quel motif futile,

l'épouse chérie du roi se trouvant blessée fit des reproches à son mari «C'est Savitri qui charmait tes yeux! C'est elle que de ton gré «tu as demandée! Moi tu ne me désirais pas je t'ai été imposée par «mon père!» Il lui fit toutes sortes de serments pour l'apaiser les choses traînèrent quelque temps Un jour au coucher du soleil il se tenait assis en silence, faisant sa prière du soir Amrta survint et lui demanda à quoi il pensait Quand il eut fini sa prière, au bout d'un bon moment il répondit «Mais ma chère à quoi pensé je si ce «n'est à la divine Savitri? — J'ai entendu!» dit Amrta Elle fit ses dévotions aux dieux et alla pour se pendre à un arbre de son ermitage Comme elle se passait la corde au cou une divinité lui apparut couronne de tresses qui jetaient des feux comme l'éclair chapelet et cruche d'ascète La déesse parla — l'éclat de ses dents illuminait le bois — et ce fut pour Amrta comme une rosée d'ambroisie «Ma fille ne «quitte pas la vie! C'est un péché que de la quitter elle est indispen «sable pour l'accomplissement du devoir Ne cède pas à une sottise de «femme! Ton mari t'aime! La Savitri à laquelle il pensait n'est pas «la fille d'Astavakra mais moi qui suis honorée dans les sept mondes par Brahma Rudra et les autres dieux N'en doute pas par ma grâce «il te naîtra ma fille un fils d'une telle force d'une telle puissance «ascétique qu'il n'aura pas son pareil» Lui ayant concédé cette faveur Savitri regagna le ciel et Amrta délivrée de tout soupçon alla retrouver son mari

«Aussi je prétends que Madanamanjuka a bien pu se mettre en colère comme le fit Amrta et s'enfoncer dans le parc c'est là qu'il faut chercher sa trace!»

(58 68) Je montai en litière et je partis pour le quartier des courtisanes Je vis des donzelles faites à ravir les yeux et le cœur mais je les regardais en bloc sans fixer mon attention Je me dis que les reines avaient imaginé cette ruse pour voir si j'étais homme à m'amouracher d'une femme quelconque alors mon amour eut été une illusion car Amour n'égare pas son amour sur d'autres belles que Rati Livré à ces pensées j'arrivai chez la mère de ma maîtresse charmante demeure qui veuve de mon aimée, me parut comme un ciel sans lune Nous parcourumes maintes fois maints endroits découverts ou cachés cherchant Madanamanjuka sans l'y trouver Gomukha m'avant montr

le chemin, je pénétrai dans le jardin je demandai des nouvelles de *ma maîtresse aux singes aux oiseaux* qui avaient été témoins de son sort ! Les uns, je les maudissais dans ma colère, vers les autres je tendais les mains *Je représentais assez un tragédien dont la mimique* ignorerait les règles de l'art, mais serait extraordinairement passionnée Alors survint au galop, rayonnant de joie, Marubhutika «Maître, j'ai vu madame !» Tandis que de la main il épongeait sa face épanouie, je m'écriai «Est ce vrai, mon bon ? Badinerais tu ? — Rien n'est plus vrai ! En fait de badinage il n'est que celui provoqué par l'excès de ma joie, car mentir pour badiner en l'occurrence, marquerait un esprit dérangé ! Mais assez délibéré, au dam de votre félicité ! Hâtez-vous d'aller, car le malade n'attend pas !»

(69-74) Avançant, je vis devant moi un petit açoka tout rouge qui n'était qu'une boule de fleurs et dont les rameaux pendaient jusqu'à terre «Ce n'est pas la saison ! *Comment* l'açoka *peut il être fleuri ?*» Comme je me posais cette question, je vis, abîmée sous la honte, contre le tronc de l'arbre, celle qui faisait ma vie, et je pensai «Quoi *d'étonnant, si l'açoka dont toute l'envie était le contact de son pied*, s'est brusquement couvert de fleurs quand elle l'a embrassé de tout son corps ? Ce qui m'étonne c'est que le parc sous le regard de *cette divinité des arbres n'ait pas tout entier épanoui ses fleurs* ! Il faut que les arbres n'aient point d'âme, pour être restés, quand ils ont le bonheur de voir ma maîtresse impassibles comme font des *charbons, de la balle ou de la cendre* !» *Je me mis à l'embrasser passionnément* «Non !», dit elle, se repliant sur elle-même et m'écartant

(75-82) S'apercevant que j'étais interloqué de voir mon élan brisé, *elle me dit* «Pardonne-moi, mon mari, de t'avoir repoussé ainsi Étant jeune fille, je m'étais concilié les bonnes grâces d'un yakṣa, en lui promettant, si je devenais ta servante chérie, de lui donner, une fois *mes vœux comblés*, à boire de ma main, parfumée de cosses de çami et de grains grillés Sa faveur a assuré le succès de mes désirs, mais je ne lui ai pas donné en échange ce qu'il avait demandé Cet ivrogne m'a emmenée devant le tribunal de Kuvera et il a expliqué le cas Le dieu a répondu «Elle te donnera ce que tu demandes avant «qu'il soit longtemps ! Reconduis-la et remets la vite entre les mains «du jeune homme pour qu'elle soit son épouse !» Il m'a amenée ici

D'avoir voyagé par les airs je suis toute malpropre, c'est pourquoi je vous ai repoussé. Mettez-moi en mesure de satisfaire ce yaksa! »

(83-84) Le préfet des courtisanes lui notifia un décret du roi qui la rangeait, à partir de ce jour, dans la classe des filles nobles. La grande ambition, après laquelle ma maîtresse soupirait depuis longtemps, se trouvait ainsi réalisée. Néanmoins, à cette nouvelle, aucun charmant sourire de joie ne vint éclairer son visage : quand on les a souvent quémandées, les faveurs qu'on obtient se trouvent dépréciées, fussent-elles importantes, le solliciteur en ressent moins de joie que de menus avantages qui lui viennent aisément.

XIII

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

II — VEGAVATI RÉVÉLÉE 1

(1-3) Je passai la journée chez la mère de ma maîtresse et, le soir, j'épousai régulièrement celle-ci, vêtue en jeune mariée. Une faveur auguste l'ayant fait accéder à la noblesse, je la pris avec moi et je me rendis dans ma demeure où se donna une grande fête. Là, avec des fleurs et autres présents elle rendit hommage au Dieu-des-richesses et au yaksa et par une offrande de breuvage elle contenta cet être si difficile à contenter.

(4-16) Puis, saisissant la coupe de rubis pleine d'un vin qui jetait des feux comme un rubis liquide, elle me dit : « C'est le reste de Kuvera : rien de tel pour porter bonheur au succès de tes affaires ! Goûte comme c'est bon ! — Je ne veux pas, répondis-je, pratiquer même les vertus sans la permission de mon vénéré père, à plus forte raison m'abandonner à un si grand vice ! » Elle s'entêta avec des imprécations telles que je ne pouvais passer outre elle finit par me mettre à bout d'objections et elle m'obligea à boire. Quand j'eus bu une coupe de vin elle me demanda en souriant quel goût je trouvais à ce breuvage. « Il est doux quand on le boit, répondis-je, mais à l'arrière goût il est amer, à la fin, il laisse une sensation d'âpreté, comme une médecine, à peu de chose près. — Il est évident, répliqua-t-elle, que vous n'en connaissez pas encore la saveur. Buvez un second coup ! » Et je bus un second coup, obéissant. « Comment le trouvez-vous ? », demanda-t-elle. Je répondis : « Je ne sais comment cela se fait : mon esprit n'est plus d'aplomb. — Encore une seule autre coupe, dit-elle, et ton esprit ne tardera pas à se remettre d'aplomb. » Je bus encore

cette coupe et je vis tout tourner follement, arbres, toits et montagnes, les choses immobiles comme les mobiles. Comme elle m'avait fait boire de force par de vilaines ruses, ses imprécations, etc., je la fis boire aussi. J'étais sous l'empire de deux maîtres puissants, le vin et l'amour : ils me menèrent à leur fantaisie. Puisque, pour contenter le yakṣa, nous avions feint de nous marier, Madanamañjukā feignit aussi d'avoir retrouvé sa virginité

(17-23) Au matin, quand Hariçikha se présenta, la chambre sentait le vin. Il flaira l'odeur et il en fut renversé « Mais c'est la première fois, monseigneur, que cette odeur se révèle ! Je présume que c'est madame qui vous a fait boire et que vous ne le vouliez pas ! — Oui, mon ami, répondis-je, c'est ton amie qui m'a fait boire de force. Toi aussi, si le cœur t'en dit, installe-toi et bois ! » Il répondit : « Dans le clan des vices la boisson est le chef de file. Je ne la juge pas recommandable pour vous, à plus forte raison pour vos conseillers — Mon vénéré père, répondis-je, avec ses amis, en a pour cent ans à régner ! Qu'avons-nous besoin de nous leurrer ? — Les ministres appelés au conseil, dit-il, sont tenus d'indiquer où se trouve le devoir; mais, quant à l'exécuter, les princes sont libres ! » Et il but avec nous ! Le voyant faire, Marubhutika n'eut point de scrupules : il se mit à boire et, à son exemple, Tapantaka

(24-37) Là-dessus arrive Gomukha enluminé, fardé, couronné, habillé de rouge, et de me saluer, me faisant compliment sur compliment ! Il s'assied tout contre moi, aimable comme on ne l'est pas et il me masse les pieds. Hariçikha s'en indigne « Ivrogne, quelle est cette incongruité ? Tu prends la parole devant le prince, tu fais peur à ton maître ! Va t'asseoir plus loin ! — Imbécile, dit Gomukha, ce n'est point là une manifestation des effets de l'ivresse ! Je veux honorer les pieds de mon maître tandis qu'ils sont à nous sans partage. Quand les rois des deux contrées de l'empire des vidyadharas les adoreront, le chef incliné, alors ils ne seront plus à nous sans partage ! » L'emploi de ce terme, « l'empire des vidyādharas », amena sur les lèvres de Madanamañjuka un sourire de joie et, les yeux pleins de larmes : « Ah ! dit-elle, quelle ingéniosité, quel charme parent les discours qui sortent de la bouche bienveillante de Gomukha ! » Je dis : « Voyons, dis-nous pourquoi tu es demeuré si longtemps. Qui t'a attifé d'une ma-

mère si rutilante ? » Il répondit : « La princesse de Magadha m'a mandé et, en présence du roi, m'a dit : « Ton frère s'est adonné à boire pendant la nuit. Tu goûteras les boissons au cabaret et tu lui feras porter « de celle qui te paraîtra bonne, après l'avoir éprouvée toi-même. » Tel que vous me voyez, ce sont les deux reines qui m'ont paré de leurs propres mains. J'ai été au cabaret, conduit par l'inspecteur des boissons. En goûtant les liqueurs l'une après l'autre, peu à peu je me suis trouvé ivre ; je ne vous ai pas oublié ; je vous ai envoyé successivement de chacune. Buvez donc le rhum sans crainte ! Vous avez la permission de vos parents et de leurs conseillers ; ils en ont plaisir ! » Je m'adonnai donc à boire avec ma maîtresse et mes amis et je passai mes jours au milieu de serviteurs en liesse.

(38-51) Un jour que j'étais avec Madanamañjukā sur le même sofa, elle me défendit de la regarder pendant qu'elle dormait. Je me demandai quelle était la cause de cette défense ; à dire vrai, mon esprit était agité de la plus violente curiosité. Une fois, à minuit, heure où les êtres vivants sont immobiles comme des choses, je m'éveille très altéré ; il ne restait goutte à boire ! Voyant que mes gens dormaient, je me dis : « Il n'est pas décent d'éveiller qui dort en paix, fût-ce votre ennemi. Mais une femme, c'est la moitié de soi-même ! Je vais éveiller Madanamañjukā et lui demander de l'eau ; de ma part cela n'a rien de choquant. » M'étant tenu ce raisonnement, je jette les yeux sur elle ; dans cet instant elle m'apparaît tout autre, belle comme la lumière de la lune incarnée en une femme. « Est-ce une yakṣī, est-ce une gandharvī, est-ce une apsaras ? Car, pour être de race humaine, soit fille noble, soit courtisane, cela non ! Mais aucune marque ne la révèle comme étant une de ces femmes divines ; c'est donc une vidyādharī, qui se trouve ici pour quelque raison ! » Ayant fait cette fine déduction, je lui frictionne vigoureusement les orteils, qu'elle avait sensibles comme le palais d'un éléphant. La souffrance la tire brusquement du sommeil. Me voyant dans cette posture, épouvantée elle met ses pieds à terre et me dit : « Mon mari, pas de violences ! Les hommes forts comme toi doivent pitié aux femmes. » A ces mots j'eus vraiment honte en moi-même en constatant que malgré mon procédé elle me témoignait du respect. Me voyant confus, le visage aux genoux, elle voulut, sembla-t-il, dissiper ma honte et elle se hâta de me dire :

« Écoute une triste nouvelle ! Madanamañjukâ, ta bien aimée, passe les jours à se rappeler tes mérites ! »

(52) Je pensai : « Ce n'est pas ravie, c'est morte pour moi qu'est la maîtresse qui ne vient pas à la portée de mes regards, la blancheur de la lune d'automne a beau resplendir sans voiles, pour les aveugles elle est comme ensevelie sous d'épaisses ténèbres. »

XIV

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

III — VEGAVATI RÉVÉLÉE 2

§ 1

(1-2) Je lui dis « Peureuse, c'est toi que j'aime ! Quoi qu'il en soit nous nous tenons en joie ! Conte ton histoire ! » Comme elle allait avoir à nommer ses parents, les dieux et les brâhmanes, elle fit ses ablutions pour se purifier

(3-28) « Il est une montagne, nommée Asadha, haute comme le mont Meru, demeure d'une famille de vidyadharas, braves, savants et riches Son chef s'appelle Vegavat, c'est un maître en science védique et, fût-il plus riche que Kuvera, le soir même il n'aurait plus rien Son épouse Prthivi, de haut lignage, est d'une telle constance que la déesse Prthivi (*la Terre*) elle même à ses yeux ne vaut qu'un fétu N'ayant pas de fils, ils en furent longtemps malheureux, autant que le sont des parents qui ne trouvent pour leur fille nubile aucun prétendant digne d'elle Pour avoir un fils, ils implorèrent leur « Science familiale », qui s'appelle Manahputrika, se l'étant rendue favorable, ils reçurent d'elle cette réponse « Vous aurez un fils qui se distinguera par ses exploits « magiques entre tous les vidyadharas, mes enfants, cessez de vous « tourmenter ! Vous aurez aussi une fille le maître des vidyadharas, « artiste, héros, beau comme l'Amour incarné, deviendra son mari » Quelque temps après, Prthivi accoucha d'un fils, de même la Terre, bien protégée, produit les trois castes dans leur pureté Cet enfant étant un don de Manahputrika, le père le para du nom de Manasvega Trois ans plus tard naquit une fille Vegavat lui donna son

propre nom, elle s'appela donc Vegavatī. Se félicitant jour et nuit d'avoir obtenu ces deux enfants tant désirés, Vegavat et Pṛthvī vécurent des années aussi brèves pour eux qu'un jour et une nuit. Un jour que Vegavat, ayant fait ses ablutions et comblé Agni, les dieux et les brâhmanes, siégeait sur son trône, il se regarda dans un miroir. Tel un cygne posé sur le sommet du mont Añjana, un cheveu blanc comme un filament de lotus se voyait sur sa tête. Il quitta son trône et se mit debout sur le sol. «Qu'est-ce à dire?», demanda Manasavega. Vegavat répondit : «Quand les hommes de la famille Manahputrika se «voient un cheveu blanc, ils se vouent soit aux macérations, soit à ce «que requiert le Vedānta. Mon fils, garde tes sujets et que tes sujets te «gardent! Car le lion garde les forêts mais ce sont aussi les forêts qui le «gardent.» Aussitôt résolu, aussitôt fait : parmi les gémissements de ses sujets, le roi, aspirant à se mortifier, partit pour la forêt. Il détourna sa femme de le suivre mais ses discours et ses arguments ne la faisant pas céder, il usa de ruse : «Aujourd'hui je perds le trône et, ce même jour, «voilà une femme fidèle qui me désobéit! Ah, la belle règle de conduite «pour des gens d'honneur!» Confuse, effrayée, fondant en larmes et tremblant, elle tomba aux pieds de son époux et lui dit doucement : «Quand donc devrai-je aller vous servir dans l'ermitage purifiant que «votre présence rendra plus pur? Fixez-m'en l'époque. — Quand tu «auras vu le fils qui nous a tant coûté solidement assis sur le trône et «Vegavatī mariée, alors viens me revoir!» La mère fit la leçon à Vegavatī : «Dis ceci à ton père, ma belle, et puis encore ceci!» L'enfant lui dit donc avec respect : «Papa, quand tu seras dans la forêt, qui «me donnera des gâteaux et les fruits ou les fleurs que produit l'Arbre «des désirs? — Tout ce dont tu auras besoin, dit-il, même ce qu'il «serait difficile de se procurer, ton frère Manasavega te le donnera : «sois tranquille!» Et c'est ainsi que méprisant comme fétu royauté, femme, amis, enfants, demeure, le roi s'en fut dans la forêt pour tuer en lui la matière sur laquelle pèse la triple souillure de la joie, du désir et de l'erreur[1]!

[1] *sattva*, *rajas*, *tamas*. Les mots employés dans la traduction n'ont pas la prétention d'être des équivalents exacts, mais ils rendent assez bien l'idée dans un texte où les termes philosophiques ne peuvent être qu'une monnaie courante.

398

§ 2

(29 45) « La fortune est instable comme la feuille du bananier Manasavega habile a manier les trois ressorts du pouvoir royal, sut la rendre fixe comme une montagne Quelque temps apres Vayumukta la fille du roi de Matanga, vint a Asadha accompagnée d une bande d amies Elle dit a Vegavati « Princesse pourquoi etre si casaniere? « Debout! Prenons la route des airs allons au mont Malaya ses pics « ses cavernes et ses flancs sont delicieux nous y jouerons aux yeux « bandés, aux histoires a la poupée a la balle » Elle repondit « Je « n ai pas le pouvoir d aller par les routes de l air je n ai pas reçu la « science de ma race mon amie excuse moi! » Alors les autres se moquerent d elle a grands éclats frappant dans leurs mains elles secouerent leurs voiles comme des ailes qui battent et s envolerent telles que de jeunes cygnes Vegavati toute remuée alla trouver son frere Il la prit sur ses genoux « Ma commère que désires tu? — « Donne-moi la science dit-elle sire avec le pouvoir d enchantement « mes amies qui possèdent la science des Enchanteurs viennent de me tourner en ridicule — Je ne tarderai pas a te la donner » repondit le frere, et il la renvoya l ayant leurree avec des bijoux sans conséquence comme on en donne aux enfants Un jour Gaurimadyaças sœur de Gaurimunda vint a Asadha avec des amies faire visite a son amie Vegavati Elle aussi se moqua de celle ci comme d un héron sans ailes et telle qu un flamant bon voilier elle prit son vol vers le Himalaya Vegavati derechef alla trouver son frère a son audience et lui dit « Pourquoi tant de délais? Donne moi la science! — Mais je te la « donnerai! Pourquoi es tu si pressée? Il n y a pas de quoi! Ne vois tu « pas que je suis occupé au reglement d importantes affaires? » Ecla tant de grieve colere elle s élança se jeta dans le giron de sa mere comme on se jette, quand on brûle dans un bain d huile Prthivi convoqua les deux ministres de son mari et leur commanda de conduire sans delai la jeune fille a son pere « C est du fond du cœur que les « parents sont attachés aux enfants leur amour est sincere mais les « freres vont jusqu a la haine pour leurs freres quoique nés du meme « sein »

en possession de la science. « Pour vous, qui êtes doués de l'habileté « politique, dit-il aux ministres, allez veiller sur mon jeune fils! »

(63-69) « Vegavati mit tout son zèle à pratiquer de grandes austérités : elle se fit un devoir de se nourrir de fruits, de racines, d'eau et d'air pur, puiser l'eau, balayer, faire des bouquets de fleurs, autant de services qui lui conciliaient les bonnes grâces des anachorètes, pourtant difficiles à gagner. Un jour qu'elle cueillait du jasmin sauvage en fleurs : « Ah, cria-t-elle, un serpent! Il m'a mordu! », et elle s'enfuit vers l'ermitage, et chacun des jeunes ascètes qui se trouvaient là de lui dire : « N'aie pas peur, princesse! », et de l'entourer : « Où est-il, où « est-il, ce monstre de serpent? » A cette question des jeunes gens elle répondit en indiquant le buisson de jasmin. Inspectant l'endroit, ils crièrent à qui mieux mieux : « Princesse, ce n'est pas un serpent, « c'est un tueur de serpents, un paon! Tu as vu son cou tendu : il a « l'air d'un serpent au chaperon gonflé et tu as cru que c'en était un. « Rassure-toi donc! »

(70-83) « Les jeunes gens amenèrent le paon dans la cour de la hutte. Vegavati, en claquant des mains, lui fit exécuter différents pas de danse. Afin de voir ce spectacle, inédit pour des habitants des bois, tous les habitants de l'ermitage sans exception se pressèrent. Sur ces entrefaites survient Vegavat. Quand il est reposé, les ascètes vont à lui et lui disent : « Sire, la princesse s'est rudement mortifiée, elle nous a « conquis : puisque nous sommes contents d'elle, qu'elle obtienne la « science! — Si vous êtes contents, répondit-il, et que vous m'en « donniez licence, eh bien, que cette enfant reçoive les sciences avec « leurs cinq compléments! Ses mortifications, celles, si grandes, que « je m'impose doivent suffire pour lui assurer la perfection des sciences « de sa famille. La même force que Manasavega a développée en lui « par la perfection de sa science, que cette enfant l'obtienne quadru- « plée! Quel que soit l'époux de marque qui recevra sa main, je lui « assigne en jouissance la dixième partie de mon royaume. » Il dit et la mit en possession du tout. Elle prit congé de son père et d'un élan s'envola dans les cieux. Comme une trace d'or met son éclat sur la pierre de touche, en arrivant sur la terre sombre, elle l'éclairait d'une lueur fauve. Et Manasavega la vit, d'un œil troublé par l'émoi, descendre dans sa demeure, comme le cygne se pose sur un buisson de lotus.

Il eut peine à la reconnaître et d'un air tout honteux il l'embrassa et la prit sur ses genoux; puis il la laissa aller chez sa mère. Celle-ci oublia de témoigner son amour à sa fille, tant elle était pressée de lui demander : «Ma belle, Vegavat est-il bien portant?» .. Mais à quoi bon ces discours inutiles? L'essentiel, le voici; écoute! Vegavatī n'est autre que moi-même, je suis la fille de Vegavat.

(84-90) «Un certain temps après, Mānasavega a ravi sur la terre une femme, qui semble être la Beauté incarnée. Elle a horreur de lui, même qu'on lui parle de ses mérites, autant qu'une honnête femme à la vertu sans défaut, a horreur qu'on lui fasse l'éloge de l'Amour. Mānasavega, une fois, je ne sais où, ayant vu une fille d'ascète, avait entrepris de la violer. Celle-ci, dans un éclat de colère, lui a dit : «Tu mériterais une malédiction qui te consumât, coquin! Mais tu es fils «du vertueux Vegavat : cela te sauve! Sous le nom de malédiction, «c'est une vraie grâce que je t'octroie. Les gens de ta sorte, cœurs «lâches, on les prend d'ordinaire par la peur. Si jamais tu violentes «une femme qui ne t'aime pas, ton esprit prendra feu et ta tête éclatera en cent morceaux!» Depuis cette époque, cette malédiction lui fait peur : il n'ose même pas contempler une maîtresse qui ne l'aimerait point, à plus forte raison la posséder.

(91-107) «Il me dit : «Ma chère, stimule Madanamañjukā pour «qu'elle se hâte de se donner à moi.» La jeunesse est curieuse, c'est une loi de nature : j'allai voir Madanamañjukā. Elle était au milieu d'un bosquet d'açokas, elle occupait une hutte exiguë, formée de lianes à grandes feuilles : on eût dit une guirlande de campaka flétrie au creux d'un vieux bananier. Sur son lit de feuilles, en guise d'oreiller, elle avait disposé son manteau et, dans l'espace libre de la hutte, elle avait déposé une cruche d'eau. Je gagnai sa confiance et je lui dis : «Tu «fais cas d'un homme, d'un être de rien! Un vidyādhara, voilà l'époux «qu'il faut prendre! Sotte! Les hommes sont sujets à mille misères, «maladies, etc.: les vidyādharas, au contraire, par l'efficace de leurs «sciences, sont exempts de misères. Quant au roi Mānasavega, ce qu'il «vaut comme époux passe les paroles: des rois des vidyādharas les plus «riches en splendeur il est lui-même le roi!» Mais plus j'énumérais d'imperfections à la charge des hommes, plus la joie éclatait dans ses yeux et plus j'énumérais de perfections à l'avantage des vidyādharas, plus

la colère lui faisait détourner les yeux. Cette joie et cette colère n'étaient qu'un accident; quand elles la quittèrent elle fut en proie au chagrin, et de soupirer, de pleurer et de trembler! J'essuyai ses larmes brûlantes et je lui dis : «Ma sœur, cesse de te tourmenter, aie soin de ta vie! — «Ce n'est pas à cause de ma propre douleur, répondit-elle, que je «pleure ainsi, mais c'est qu'il est impossible d'écarter le péril effroyable «dont je suis la cause infortunée! Lui! — le maître en toute science, «en tout art, l'égal de toute beauté, que n'enivrent ni sa noblesse, ni «sa science, ni sa richesse, pourtant si hautes, ah! sans nouvelles de «moi, à quel sort il va être réduit, et, après lui, le gynécée, les ministres, «le royaume et le roi de la race lunaire! Une seule espérance m'en«gage à soutenir ma vie : des indices clairs et, en premier lieu, des «vidyādharas même, l'ont désigné comme le futur roi des vidyā«dharas. A ces vils serpents, gonflés de venin — suc que distille leur «science — il fera cracher leur venin.»

(108-114) «A ces mots je fus vivement intriguée : serait-il, oui ou non, roi des vidyādharas? Je délibérai si j'enverrais une femme aux renseignements; mais je me dis qu'elle serait incapable de bien juger et que pour une pareille mission personne ne me valait; je résolus donc d'aller voir moi-même et, décidée à un effort dans mon propre intérêt, je dis à ta maîtresse : «Faut-il donner de tes nouvelles à «ton amant?» Elle demeura pensive un instant, puis elle dit en souriant : «Nous avons égal intérêt dans l'affaire; puisque tu as le pou«voir requis, pourquoi tarder? C'est ici une entreprise importante et «si l'on perd temps elle périclite. Étant donné la nature de cette dé«marche et ce que tu es, comment serais-tu amenée à agir autrement «qu'il ne faut? Tu vois cette natte cerclée d'un anneau, que le destin a «faite infortunée : sous tes yeux, mon amie, comme une serpente «horrible qui se tord cherchant à mordre, je la livrerai aux flammes «pour qu'elles la brûlent ou aux vautours et aux chacals pour qu'ils «la déchirent, à moins que ce ne soit mon mari qui la dénoue — «lui n'aura pas de bûcher à allumer! Va et reviens, comme l'escarpo«lette; ne t'attarde nulle part : la marche d'une amie envoyée vers un «amant ne s'arrête pas plus que la pensée.»

(115-122) «Sur ces mots de la donzelle, je me hâtai de partir; arrivée ici par la voie des airs, je te vis criant : «Ah! où es-tu?»

Je considérai qu'un moyen ne m'était pas interdit me donner à toi! Et je me montrai à toi sous les traits de la donzelle Que je t'aie repoussé quand tu brûlais d'embrasser ta maîtresse, la faute en est à ce que j'étais vierge et d'une famille vertueuse Si j'ai fait procéder à un mariage sous le prétexte d'une libation qui m'était réclamée, c'était pour me marier selon les rites quel rapport pouvait-il y avoir entre un yakṣa et une donzelle? Que je t'aie fait boire du vin de force, malgré toi la raison n'a rien que d'ordinaire et tombe sous le sens Si je t'ai défendu de me regarder pendant que je dormais, c'était pour aiguiser ta curiosité la jeunesse est d'humeur malicieuse! Mais trêve de discours La donzelle Madanamañjukā a été volée par Mānasavega, comme la Fortune par un coquin Tu n'as qu'un mot à me dire aussitôt je te ramène cette Madanamañjukā que t'a prise un ennemi, comme la saine politique ramène la gloire »

(123 125) Je me dis qu'il n'était pas décent qu'un mari fît faire une commission par une épouse de haut lignage ce rôle est dévolu aux servantes! Je lui répondis « J'ai entendu la fière! Viens, allons nous coucher le chant des coqs ne retentit pas encore D'ailleurs, moi je suis issu de la race lunaire qui brille d'un pur éclat faut-il pour fendre l'adversaire le petit doigt de ma main vaut un carreau de foudre! Un ennemi qui aime le combat détient une femme à moi dans son pa[illegible]ce je ne saurais la lui reprendre qu'en le tuant! »

XV

LA CONQUÊTE DE VEGAVATI

IV

(1-10) A la file le matin, arrivèrent Hariçikha Marubhutika et Tapantaka Ils me saluèrent mais ils dédaignèrent la fille de Vegavat Gomukha, au contraire, qui arriva l'instant d'après, m'ayant salué d'abord, présenta ensuite ses hommages à la personne assise près de moi, savoir Vegavati Cela lui valut ces mots de Hariçikha «Comme tu as du tact! Les hommes de tact sans doute sont indifférents au discernement des personnes, celles qu'on salue et celles qu'on ne salue pas! — A ce compte, répliqua Gomukha tu as bien plus de tact que moi, puisque tu ne salues même pas une personne digne d'être saluée, que tout indique qu'il faut saluer? Dis! Qui est dispensé de présenter ses hommages à celle qui reçoit ceux de celui à qui nous devons les nôtres? Pauvre esprit! Est ce que le monde n'honore pas ceux qui sont honorés par ceux qu'il doit honorer? Madame, par le lien qui l'attache à monseigneur, mérite d'être saluée aussi bien que lui même ce sont les constellations voisines de la lune qui règlent les occupations des hommes!» Et de poursuivre sur ce ton Moi, comme venant à la rescousse, j'exposai la conduite de Vegavati telle qu'elle l'avait exposée elle-même «Voila un coup de l'art magique des vidyadharis!», s'écrièrent ils, et joyeux ils allèrent rapporter la nouvelle au commandant en chef, celui-ci à mon vénéré père, ce dernier à mes deux mères et les roulements joyeux d'une armée de tambours l'annoncèrent à Indra Jetant l'émoi comme le choc sonore de nuées orageuses aux profonds météores, ce grondement d'allégresse retentit pendant tout le jour et toute la nuit

(11-16) Le matin, le commandant-en-chef se fit introduire et me communiqua ceci «Les reines viennent de dire au roi «Voici la se-«conde femme qui de son gré prend le prince pour mari et nous «n'avons encore vu la fête de noces ni de l'une ni de l'autre Si vous «voulez bien nous en faire la grâce, célébrez les noces de Naravahana«datta avec Vegavati » Le roi s'est pris à rire et a répondu «Soit! «Pourquoi tarder? Moi aussi j'avais ce désir en tête Mais, pour la «circonstance, que la princesse de Magadha soit la mère du fiancé, «moi le père tout le gynécée sera sa famille Vegavati sera la fille de «Vasavadatta Rumanvat et ses collègues de même feront la famille «de la fiancée »

(17 34) On m'emmena, escorté de mes amis, dans l'appartement de ma mère Padmavati décoré de cercles d'heureux augure faits de joyaux disposés en tableaux Des matrones, en possession de leur mari et mères de nombreux fils, emmenèrent Vegavati, de son côté, dans la demeure de l'aînée de mes mères, qu'emplissaient jeux et joyeux brouhaha La princesse de Magadha envoya Tapantaka pour voir sa bru La reine aînée le fit accommoder de telle sorte qu'il eut la figure et la poitrine noires d'encre Il revint tremblant de rage et me dit «Seigneur, voyez comment on m'a arrangé! C'est ta belle mère qui m'a maltraité! Elle s'est écriée, en se retenant de rire «Où vas tu, mi«raud? Tu es pris! Tu étais envoyé pour m'espionner! Je n'ai que «cette fille, il m'a fallu cent prières pour l'obtenir Il est indispen«sable que je provoque sa chance en ménage par des charmes ma«giques! Mon gendre a une mère qui est une maîtresse magicienne «elle a fait danser son mari sur les mains, en dépit de sa gravité! «Il y a longtemps qu'elle est en train de prémunir son fils avec des «charmes à n'en plus finir ai je envoyé personne pour l'espionner, «comme elle t'envoie?» Là-dessus, on m'a empoigné, on m'a fait passer de mains en mains — ç'a été terrible! — et la reine m'a fait jeter à la porte » Les brimades qu'avait subies Tapantaka dans son expédition furent rendues avec usure aux espions qu'envoya la reine aînée Combien d'aventures se déroulèrent dans le gynécée, océan soulevé par une tempête de joie! Je reçus la main de Vegavati avec les formules sacramentelles et je me retirai chez moi Pénétrant dans la chambre à coucher je trouvai que Vegavati avait un air tout étrange

Je lui parlai, elle ne répondit pas un mot, elle s'écarta, ramenant sa robe à elle, quand elle gagna le lit, elle détourna le visage, comme fait une nouvelle mariée. Je m'approchai d'elle doucement et je lui dis tout confus : « Cette honte est une plaisanterie qui me fait de la peine, m'est désagréable, cesse ! » Elle finit par dire, et un sourire — clair de lune ! — s'épanouit sur ses lèvres : « Mon mari, pourquoi appelles-tu cela plaisanterie ? C'est la volonté de nos parents, rien n'est plus respectable. Sur l'ordre de mon beau-père, dans cette comédie de mariage, j'ai assumé un rôle difficile à tenir même pour une heure, celui de l'épousée. Je dois le jouer de telle façon qu'il soit brillant ! Puisqu'on ne saurait transgresser l'ordre d'un père, prends la chose en patience ! » La conversation se prolongea sur ce propos de notre mariage si bien que nous y passâmes la nuit et que celle-ci, pourtant longue, nous parut une minute.

(35.50) Un temps notable s'écoula. Tapantaka arrive au galop tremblant d'émotion, la voix chevrotante, il me dit : « Je me promenais dans le jardin public. J'ai vu quatre divinités. Ce sont celles de la cité ! Leur visage était une lune que la désolation ternissait. Elles ont pressenti, je pense, quelque affreuse calamité pour notre roi et elles abandonnent cette ville pour gagner un autre séjour ! » Je demandai à Vegavatî qui elles étaient. « Ce sont mes amies, dit elle, que Mânasavega furieux aura chassées ! Donne-moi la permission d'aller les chercher moi-même : c'est l'affaire d'un clin d'œil et tu vas me voir de retour. » Je vis Vegavatî s'envoler d'un bond dans les airs et soudain je la revis assise sur son siège, entourée de ses amies. La nouvelle de leur arrivée se répandit instantanément sur la Terre aussi vite que la lumière de la Lune quand elle échappe au Démon de l'éclipse. Le commandant-en-chef se présenta, accompagné de brâhmanes habiles. Il était si content que ses yeux se mouillaient, et comme il les ouvrait ! Il fit la révérence et il communiqua à Vegavatî ce message du roi : « Quatre vierges se trouvent ici, qui sont pour toi des sœurs, en âge d'être mariées. D'autre part, il y a quatre jeunes gens non mariés, d'un extérieur charmant, qui sont pour moi des fils, habiles aux armes, aux sciences et aux arts. Si vous nous estimez dignes de votre alliance, princesse, donnez ces jeunes filles à mes garçons ! » Elle répondit d'une voix qu'on eût dite sortie de la bouche à la fois d'une courtisane et d'un sage

– Sire, vous me comblez de faveurs fructueuses ! – Cette fois ce fut la reine cadette qui fit, avec moi, la famille des jeunes filles, dans celle des fiancés figura mon père avec les femmes du gynécée Quel faste en cette circonstance je vis à la cour de Vatsa ! Même aujourd'hui, dans la splendeur que j'ai conquise, je n'en vois pas un pareil ! Hariçikha et ses camarades reçurent donc la main des jeunes vidyadharis, moite et brillante comme le lotus et, la cérémonie achevée, tels que des fils de Kuvera au palais de Kuvera, ils retournèrent à leur maison paternelle

(51-60) Le matin, quand ils se présentèrent, ils avaient l'air tout penauds Je priai que chacun me contât comment cette nuit s'était passée Alors Gomukha s'écria, en frappant dans ses mains « Elle s'est passée de telle façon qu'il n'est pas à souhaiter que la suivante soit pareille ! Hariçikha, cet homme qui possède si bien la méthode pour gagner les jeunes filles, à peine a-t-il touché sa femme qu'elle l'a rebuffé « Arrière, monsieur le conseiller ! » Il n'a embrassé que son lit, ramassé en boule comme une tortue, il a passé une nuit détestable, sevré même de sommeil Marubhutika ! Sa femme a eu beau le secouer, il s'est dit « Moi, je suis un héros ! » et il est resté à monter la garde à ses pieds Quant à Tapantaka, il a fui le lit et il a dormi par terre il vaut bien mieux sans doute ne pas toucher au bourbier qu'avoir à se laver ! Pauvres diables ! Faut-il posséder sa maîtresse, les voilà lâches Les vidyadharis sont osées, mais on se demande comment elles les initieront au plaisir ! — Eh oui, répliqua Hariçikha, c'est toi le roué ! Tu t'es fait si bien venir de ta femme qu'elle t'a mis à la porte même de la maison Qui aurait dormi dans sa chambre avec une maîtresse heureuse aurait-il perdu sa nuit à s'occuper de ce qui arrivait aux autres ? » Ils en firent des gorges chaudes, bavardant sans contrainte Je m'en amusai un moment et je me mis à boire avec eux

(61-67) Le lendemain Vegavati invita mes amis avec leurs femmes, ils les amenèrent Je leur dis « Buvez, chacun avec celle, chacune avec celui avec qui il ou elle ne sera pas fâché de boire » Ce fut la femme de Hariçikha, s'il vous plaît, que Gomukha entraîna par la main et dans l'endroit où l'on devait boire, plus joli qu'un massif de lotus, il s'installa avec elle Sa femme s'écria « S'il est admis qu'on choisisse d'autorité, alors je n'hésite pas, je prends, moi, Hariçikha ! » Ils s'assirent l'un près de l'autre et incontinent la femme de Tapantaka

jeta son dévolu sur Marubhutika Quant à celle de Marubhutika, elle échut à Tapantaka : « Il ne reste que lui, dit-elle, aucun moyen de faire autrement ! » Et ainsi chacun de mes amis avec la femme d'un ami, sans penser à mal, moi-même avec ma femme, nous restâmes à jouer agréablement

(68-82) Une fois, Vegavati me boudait pour je ne sais quel motif; j'eus beau la solliciter, elle alla dormir à l'écart Je veillai d'abord mais je finis par m'endormir d'un profond sommeil. Brusquement je suis réveillé: mes prunelles clignotent, à la fin j'ouvre mes yeux, que pressait un sommeil d'enfant et je me vois emporté à travers les airs par un inconnu : « Est-ce un dieu, un asura, un gandharva, un piçaca, un revenant ou un rāksasa qui m'emporte ? » Le doute régnait dans mon esprit. Mais rien dans le contact ne révélait un dieu ni l'un de ces autres êtres C'était donc un vidyadhara qui m'avait saisi, dans une méchante pensée Même aux mains de l'ennemi, il n'est pas beau pour un ksatriya qui a poings et pieds pour armes et alliés de ne pas vendre chèrement sa vie, comme un impotent Je ne devais mourir qu'après m'être battu de toutes mes forces avec l'ennemi Sur cette résolution, je me mis en devoir de le rouer de coups Il me dit en ricanant : « Bravo, brave ksatriya ! Voilà un trait de courage bien d'accord avec la noblesse de ta caste ! Mais ta résolution est aussi vaine que le sifflement de Vasuki, quand sa vigueur est enchaînée par un charme. Aussi tourne tes pensées vers la Divinité Comme je suis content de te voir le cœur enivré d'un tel heroïsme, je te donne à choisir entre deux alternatives. Que préfères-tu ? Parle ! Mourir après avoir vu ta chère Madanamañjuka ou être déchiré par les monstres qui hantent le grand Océan ? » Je pensai « C'est comme le lotus qui naît de la fange immonde ! De la bouche de l'ennemi même est sortie une parole de lumière et de tendresse. Si, en voyant ma maîtresse, je me trouvais débarrassé de la chaîne du corps, mon ennemi me serait ami, il me rendrait grand service. La condition qu'on évoque en pensée au dernier instant où l'on quitte le corps, on est assuré de l'obtenir, dans cet instant même elle vous est acquise Qui meurt en regardant tendrement sa bien-aimée, son affaire est bonne : dans son existence immédiate il est réuni à elle. »

(83-103) Comme je me livrais à cette pensée, j'entends un son de

moitié avait fait un corps entier Chaque Vegavati, coupée en deux, en devenait huit semblables et chaque Manasavega en devenait deux aussi enragés, et ainsi de suite En un rien de temps l'atmosphère fut remplie de bandes de Manasavegas et de quatre fois autant de bandes de Vegavatis qui se battaient avec les premières

(104 107) Pour moi, tout en regardant cette colossale bataille je tombais lentement Je me trouvai plongé dans un puits profond qui était à sec Ma détresse était poignante néanmoins je ris en me rappelant ce mot de Samjaya dans une dangereuse conjoncture «A peine ai-je échappé à Dhrstadyumna en faisant avancer mon char, que je tombe sur les troupes de Satyaka comme un pêcheur tombe en enfer!» Pendant que je rêvais aux moyens de me tirer de ce mauvais pas, l'histoire suivante me revint à la mémoire

(108-148) «Il était trois frères, jeunes brâhmanes L'aîné s'appelait Ekata, le cadet Dvita, le plus jeune Trita Quand ils eurent fini leurs études, ils dirent à leur maître «Maître, nous désirons te «donner les honoraires que tu souhaites» Il répondit «Retournez «chez vous, prenez femme, ayez des enfants et offrez les sacrifices «solennels — Demande nous autre chose comme honoraires, dirent-«ils — Il suffit, dit il, que vous me fassiez ce plaisir» Ils s'obstinèrent Comme ils ne s'en retournaient pas, le maître impatienté leur réclama les honoraires ci après «Vous me donnerez un lot de «mille vaches qui aient les oreilles blanches, la robe noire et les pis «comme des cruches — et ne soyez pas longtemps!» Ils parcoururent toute la terre escaladèrent le Himalaya se dirigèrent vers la région où siège Kuvera Il entendit parler d'eux Que ne possède-t il pas? Il leur donna ce que demandait leur maître et les renvoya contents Ils redescendirent du Himalaya et parcourant divers pays, en chassant devant eux les vaches à petites journées, ils atteignirent les lieux proches de Candeçvara où les rayons du soleil sont ardents Or Ekata, considérant les vaches, dit à Dvita et à Trita «C'est une richesse en-«viable! Il ne faut pas s'en dessaisir Figurez vous un écervelé qui pour «s'entendre crier «Bravo!» entrerait dans le feu Ce que nous allons «faire est pareil! Mon avis est raisonnable, je suis votre aîné et le «résultat sera agréable, autant de raisons pour faire ce que je dis» Dvita fut content «Voilà qui est bien pensé, monsieur! Certes, quand

«il s'agit de leurs intérêts les hommes de ta sorte ne perdent pas la «tête!» Ekata voyant que Trita demeurait silencieux lui dit «Quel «est ton avis sur ce point? Parle! N'as tu pas d'opinion?» Il dit «Un «acte est-il blâmable il n'est personne qu'il ne faille détourner de le «commettre Si un père mange du poison, ses fils ne le laissent pas «faire tout père qu'il soit Aussi je t'avertis — et tu suivras mon avis «car un esprit mûr doit accepter même d'un enfant un bon conseil une «telle conduite irait à des gens ignobles un homme d'honneur n'agit «pas de la sorte! S'il doit en être ainsi délivre-moi ma part Je la don «nerai à mon maître à mon vénéré bienfaiteur, je me déchargerai «du poids de l'engagement pris je me rendrai léger!» La fureur et la cupidité tinrent l'aîné et le cadet La convoitise du lait aveuglait leur sens moral ils méditèrent de se débarrasser du plus jeune! Un jour qu'ils étaient fous de soif ils avisent un puits autour duquel se pressaient des voyageurs D'eau, on n'en voyait goutte le trou était profond comme l'enfer! Y avait-il de l'eau dedans n'y en avait-il pas? Pour faire cesser cette incertitude un des voyageurs laisse tomber dans le puits un morceau de pot de terre Le tesson fait pouf! avec un bruit sourd en se brisant et le doute des voyageurs se trouve dissipé Trita, qui était pitoyable descend dans le puits Il fait passer aux voyageurs, qui les montent avec des cordes, une série de cruches Généreux qu'il était, il fit passer tant et tant de cruches que bestiaux et gens, y compris ses deux frères purent se laver et se désaltérer grâce à lui Les voyageurs reprirent leur route Ekata et Dvita, au comble de leurs vœux, laissèrent Trita dans le puits et se sauvèrent avec les vaches Quand Trita vit la cruche pesant avec sa corde — ils avaient tout jeté dans le puits — il fut désespéré Comment se tirer de là? Il y rêva un moment «Voilà! s'écria-t-il Je me rappelle! Je tiens le moyen!» Les circonstances que mentionne le Veda n'avaient pas de secret pour lui Il offrit l'oblation dite du grand Indra, en pensée seulement, avec un grand sentiment Aussitôt se levèrent des nuages — taches au ciel noires que les ténèbres de la nuit arc en ciel, éclairs — et ils déversèrent un déluge Graduellement le puits se remplit des eaux qui ruisselaient sans cesse Trita se maintint à la nage, traversant et retraversant sans peur quand le niveau fut tel qu'une vache aurait pu y boire, il sortit Il fit un bout de chemin tâchant de démêler la piste marquée par les sabots

des vaches Il vit un brâhmane mendiant — on eût dit le salut incarné! L'ayant salué, il l'interrogea «Révérend en chemin n'as-tu «pas vu quelque part deux brâhmanes, faits de telle et telle façon, avec «un troupeau de vaches? — Non, dit l'autre je ne les ai pas vus Ce «sont deux grands pécheurs, pour t'avoir abandonné, toi leur frère, «dans un puits profond comme l'enfer Tu n'as rien à demander à «deux scélérats, tu n'as pas à les voir, deux hommes qui se sont con «duits si mal, a t on à leur demander quoi que ce soit?» Trita lui dit avec colère «Fripon, cœur impur, méchant moine, je te maudis! Tu n'es «habile qu'à medire des gens de bien La science dissipe l'erreur comme «les rayons de la lune les ténèbres Ceux qui la possèdent savent recon- «naître la vertu Tel n'est pas ton cas!» La tête du mendiant devint rouge comme un vase de cuivre pur, auréolée de lumière couronnée d'un diadème son corps eut mille yeux, sa main tint le foudre, enfin, sous l'aspect qu'il avait pris, c'était, de la tête aux pieds Hari! «Formule un souhait!», dit il Trita content répondit «Si mes frères sont «en état de péché, puissent ils être libérés du péché! — Formules en «un autre!» Trita reprit «Que mon aîné et mon autre frère remettent «de bon cœur les vaches à mon maître!» Hari au comble de la satisfaction lui dit de demander encore autre chose «C'est tout!», dit Trita Çakra fut content et il remonta au ciel Et voilà comment, pour s'être acquitté en esprit de l'oblation qui s'adresse au grand Indra, Trita sortit de cette fosse profonde comme l'enfer »

(149-152) Pourquoi ne pas offrir moi aussi, cette oblation spirituelle? Mais un ksatriya ne saurait sacrifier sans sacrificateurs! Par quel moyen donc me tirer de ce puits, moi? A force de chercher à resoudre ce problème je vins à me rappeler Amitagati Quand je l'avais delivré des crocs qui l'attachaient il m'avait prié de me souvenir de lui pour qu'il fût à ma disposition si je tombais en quelque danger Solliciter! Souffrance intolérable! Mieux valait perdre la vie que la conserver au prix de cette torture la perspective d'une dette à payer!

(153-158) Dans le moment que je faisais ces réflexions je m'aperçus que je me trouvais au pied d'un arbre qui s'élevait dans la fosse et en même temps je vis Amitagati devant moi Il me salua, sa voix avait de joyeux éclats «Vous avez fait l'honneur à votre esclave de vous souvenir de lui Que doit il accomplir?» Je lui ordonnai «Vegavati se bat

dans l'atmosphere contre son frere qui est le plus fort Porte-lui assistance! » Il repondit «Prétendre donner assistance à madame Vegavati est aussi fou que vouloir protéger Gauri Mais c'est la premiere fois que vous me donnez un ordre, votre vassal doit l'exécuter Qu'est-ce qui distingue le maître du serviteur, si ce n'est que le commandement est son lot? Je ne me prosternerai pas devant les lotus de Vos Pieds, avec la splendeur du lotus, de la perle, de l'étendard et du foudre tant qu'ils n'auront pas recu en hommage la tête de votre ennemi, le col tranché par mon glaive, dégouttante du flot rouge des veines de sa gorge! »

XVI

LA CONQUÊTE DE GANDHARVADATTA

I — L'ARRIVÉE A CAMPA

(I-17) Sans me saluer, cuirassé de rayons brillants comme des sabres, Amitagati monta dans l'atmosphère C'était l'heure où pâlissent la lune et les planètes En s'envolant dans l'espace il avait pris la vitesse d'une flèche Je ne lui avais demandé ni mon chemin ni dans quel pays ou près de quelle ville j'étais Je me trouvais au milieu d'une forêt la marche était difficile parmi les fourmilières, les souches et les ronces, partout des lions, des éléphants et des tigres! Je vis une couleur rouge teinter l'Orient, comme si la colère d'Amitagati y eût allumé une lueur d'incendie Ayant fait un peu de chemin, dans une clairière j'entends tinter des sonnailles discordantes et j'aperçois un parc à bestiaux J'en conclus que j'ai devant moi un lieu habité, je reprends espoir et, poursuivant, je ne tarde pas à sortir de la forêt Comme s'ils eussent redouté l'approche de l'heure froide, je vois, en avançant, les touffes de lotus blêmir poudrées de gris Le soleil se levait Puis, de splendides massifs de jasmin, dont des essaims d'abeilles bleuissaient les pointes, des creux pour l'arrosage autour du pied des arbres, j'avais atteint un jardin de plaisance! Un jardinier était occupé à ratisser Je lui demandai à qui appartenait ce jardin «Et quoi? dit-il Vous êtes un jeune prince, votre intelligence est brillante, vous êtes savant comme les dieux, et vous interrogez un pauvre benêt comme moi en faisant semblant de ne pas savoir! A d'autres! Les grands font leur jouet des gens de ma condition! Aussi mon prince, informez vous tout seul!» Plus loin, un second jardin encore plus joli J'y pénètre et je vois un pavillon pre-

cédé d'un haut portique. J'entrais, quand un garde, la canne à la main, me barra le passage « Halte-là! » Il me défendait de dépasser la porte. Un autre garde lui dit « La peste soit de toi! Tu n'as pas l'œil perspicace! Empêcher ce jeune homme d'entrer! Mais c'est de la folie! Voilà un des êtres qui vont dans les airs! As-tu jamais vu son pareil? As-tu jamais ouï parler d'aucun homme entrant avec ce maintien assuré, ce cœur ferme comme la Terre? — Sans la permission de mon maître, répondit l'autre, Nārada lui-même se verrait par moi refuser la porte, à plus forte raison ce cher garçon! Mais il a beau être consigné! Son allure est d'un éléphant céleste, tant elle est ferme! Et donc il entre! car les gens de ma sorte vous rudoient en paroles, mais cela ne va pas plus loin! »

(18 37) Le pavillon où j'entrai avait de quoi combler tous les désirs. Il retentissait du son du luth. Il était plein d'oiseaux et de singes apprivoisés. Sur un banc de pierre garni d'un coussin brodé je vis un personnage assis, beau comme un immortel, un vrai prince des élégants. Je m'approchai et je lui adressai la parole : « Honorable monsieur, êtes-vous de loisir? Ou bien êtes-vous occupé à scruter encore et encore les beaux-arts? » Un luth absorbait toute son attention; il ne me vit pas car c'est l'esprit — et non les yeux — qui voit les objets quand il y porte son attention. Mais je fis remuer son luth en le prenant par le bout du manche; alors son œil quitta le luth et se posa sur moi. Il se leva avec empressement, si bien que son manteau glissa de ses épaules, et il me fit asseoir amicalement sur le banc. La marche m'avait fatigué : il me massa le corps, me lava les pieds lui-même, m'offrit les présents d'hospitalité; puis il s'assit près de moi. Je l'interrogeai : « Quel est ce pays dont tu es l'ornement? Quelle est cette ville parée de vertueux habitants ? » Il répondit en riant : « Il est à croire que tu es venu par les nuages! Mais un fils des dieux comme toi, l'ignorance n'est pas son fait! Partant pour l'étranger, un voyageur terrestre, si étourdi qu'il soit, ne se rend pas dans un pays connu sans le savoir d'avance! Ce pays est aussi célèbre que la lune et cette ville est aussi illustre que sa lumière. Qu'un voyageur ne les connaisse pas, voilà qui a l'air bien mal imaginé. J'en conclus que tu es un jeune immortel descendu du ciel et que sous couleur d'ignorance tu gardes l'incognito pour te moquer des gens de ma sorte. » Je réfléchis et je ré-

pondis par un mensonge : « Je suis brâhmane. Mes parents demeurent au pays de Vatsa. Tel que vous me voyez, ma conduite faisait plaisir à entendre. Un jour je prêtai l'oreille à des diseurs de formules magiques. Ma femme me déplaisait : je fis la conquête d'une yakṣī ! Devenus amants, sur telle et telle montagne, en telle et telle forêt, ou bien partout où il lui plaisait, nous prenions du plaisir ensemble. Je me dis pendant la nuit : « Qu'ai-je à faire d'une yakṣī ? Je vais me procurer la « formule des enfers et je posséderai une asurī ! » La jalousie a infesté le cœur de la yakṣī : elle m'a emmené par la voie des airs et elle m'a déposé dans cette ville, chez vous. » Il dit : « L'humeur colérique n'est pas invraisemblable chez les yakṣas et les rakṣasas. Mais le regret la prendra; elle ne vous abandonnera pas. Vous m'avez demandé quel est ce pays et quelle est cette ville. Le pays est le riche royaume des Aṅgas, la ville est la grande cité de Campā. Je me nomme Dattaka. Je suis marchand et au premier rang des bourgeois. Je suis célèbre pour aimer le luth[1]; aussi m'appelle-t-on Vīṇādattaka. »

(38-53) Il appela un valet et lui dit un mot à l'oreille. Celui-ci se ceignit étroitement les reins et partit en courant. Au bout d'un moment il était de retour, la poitrine haletante, et il annonça : « La litière de monsieur est avancée. » Dattaka radieux ôta de son doigt une bague et il l'en gratifia pour avoir fait si vite la commission. Il joignit les mains à son front et dit : « Amant de la yakṣī, veuillez purifier la maison de votre serviteur en en foulant le sol de vos pieds purifiants ! » Je montai dans la litière; Vīṇādattaka servit de porteur; on adopta une allure agréable et l'on se dirigea sur Campā. J'entendis les citadins qui se disaient les uns aux autres : « Quand on vit longtemps, quels miracles ne voit-on pas sur la terre ? Dattaka, l'arbitre des élégances, lui qui levait si haut la tête ! Le voilà qui, pour je ne sais quel voyageur, est occupé à porter la bricole ! Quel contraste ! » Un autre s'écria : « Cela prouve justement son éminence, que ce soit pour un dieu qu'il porte la bricole ! Le physique de ce voyageur, comblé de tous les mérites, vous amène à vous dire : n'est-il pas naturel que de lui aussi le Printemps même s'enorgueillisse d'être le cocher ? » Je regardai aux alentours : ici, des laboureurs ayant lâché leur charrue, qui s'occupaient, parmi les socs,

[1] vīṇā.

à faire vibrer des luths, là, une bande de vaches livrées à elles-mêmes et, sous un figuier, un cercle de pâtres qui tiraient de luths désaccordés des sons à déchirer les oreilles. Quand je parvins à la porte de la ville, je vis une file de chariots amenés pour le marché : ils étaient pleins de pièces de luths ! J'arrivai à la rue mercière : on eût dit une collection de lotus mise au pillage : les sons de luths discordants me martelaient, me rompaient les oreilles. Un acheteur venu pour avoir du safran avait l'esprit si occupé de luth qu'il dit au marchand : «Donne-moi un luth!» Ce dernier finit par prêter l'oreille à ses paroles et il se mit en colère : «Les autres marchands ont-ils disparu pour que tu viennes me dévorer, moi?» Charpentiers, forgerons, potiers, fendeurs de bambous, etc., negligeant leur métier héréditaire, ne s'adonnaient qu'à jouer du luth!

(54-80) Je finis par arriver à la porte de la maison de Vīṇādattaka : comme porte-bonheur, des vases pleins d'eau, en or! Je sautai à bas du véhicule et j'entrai dans cette maison somptueuse, comme le sage énergique entre dans le vaste sein de la Fortune. Dattaka, en ma présence, dit à ses esclaves mâles et femelles : «Voilà celui de qui vous prendrez désormais les ordres!» Les cuisiniers se groupèrent et se prosternant devant moi me dirent : «Commandez! Quel menu devons-nous apprêter?» Je réfléchis que je m'étais donné pour un brâhmane et que les brâhmanes aiment le beurre, le lait, les bonbons sucrés et autres mets doux : c'était là ce qui convenait! Et je dis : «Eh bien, mais préparez une poignée de riz au lait!» Le maître-coq se retira en gesticulant de la main : «Sachez donc par cœur les traités d'art culinaire, pour en être réduit là aujourd'hui! Les servantes même, dans cette maison, connaissent communément les livres de cuisine composés par Bhīmasena et autres : avec un maître aussi fin gastronome que l'est l'amant de la yakṣī, les voilà devenus bien inutiles, tout leur objet se réduit à la bouillie! Vraiment notre maître est spirituel! Ce qu'il a amené dans sa chaise — et lui-même encore! — pour l'amant d'une yakṣī, c'est un yakṣa en peinture! Je maudis la folle tyrannie des patrons : méconnaître ses devoirs au point de me mettre, moi, au service d'un pareil individu!» Un jeune valet sachant masser selon les règles, avec de l'huile odorante me frotta le corps dans la perfection. Puis, parfumé, baigné et vêtu d'habits neufs je fis mes prières et je passai dans la

salle à manger. Je me mis à table et Dattaka, m'ayant présenté ses hom-
mages, s'assit au milieu d'une bande de frères et de neveux. Pour moi,
un plat d'or, qui eût contenu une roue de potier, fut empli par le cui-
sinier d'une bouillie de riz blanche comme la lune. À côté du plat
de bouillie il déposa sur un plateau rehaussé de brillants deux vases de
précieuse améthyste, qui contenaient le miel et le beurre fondu. Je
pensai : «Me voilà bien attrapé, moi qui suis habitué au vin et à la
viande, avec ce beurre et cette bouillie.» Je cherchai un moyen de les
esquiver. À la première bouchée je rejette la bouillie en criant : «Je me
suis brûlé!» Et, pour le faire croire aux convives, sous couleur de cal-
mer la cuisson de la brûlure, je me rince la bouche à plusieurs reprises
avec une gorgée d'eau fraîche. Mais le cuisinier se plante devant moi
et dit à Viṇādattaka : «Cet homme n'est pas un brâhmane! Un brâhmane
ne détesterait pas le beurre et la bouillie.» Et le masseur d'ajouter :
«Il sent le rhum! J'ai flairé son haleine. l'odeur s'exhalait petit à petit.»
Dattaka, mettant un doigt sur ses lèvres et secouant la tête, lui imposa
le silence et il me dit : «Buvez de la piquette cela ne vous fait boire
que de l'eau et il n'en faut pas plus pour pouvoir porter la santé de la
compagnie!» Mais la soif m'était venue et il ne restait plus de vin :
je bus la piquette, dans la persuasion que c'était tout simplement du
vin, tant elle était identique à du vin. Je fis honneur au repas, qui
commença par diverses sortes de mets sucrés et de viandes accommodées
avec des sauces variées. La chère fut exquise. Je me levai de table avec
Dattaka. La place où l'on avait mangé fut balayée, la mosaïque fut
semée de fleurs et je m'assis sur un divan moelleux placé dans la salle
même; avec un bétel imprégné de camphre, de myrobolan, de musc,
de girofle et de cardamome, je me parfumai et me rougis la bouche.

(81-88) Tout en me reposant ainsi, je dis à Viṇādattaka : «Pour-
quoi cette folle passion du luth à Campā? Expliquez-moi cela! — Ici,
à Campā, le chef des marchands, Sanudāsa, a une fille, nommée Gan-
dharvadattā, qui est une merveille de l'univers. Bien qu'obsédé par des
prétendants, vraies mines des plus rares mérites, dans une vue qu'on
ignore il ne l'accorde à personne. Dans l'impossibilité de repousser ces
demandes incessantes, il a fait d'elle le prix d'un tournoi où les dieux
même auraient peine à triompher. Elle chante un certain chant qui
n'a point de précédent. Celui qui l'accompagnera sur le luth sera son

époux. « C'est moi qui l'épouserai ! — C'est moi ! », se dit chacun sans vergogne et il n'est personne dans Campa à qui le luth n'ait dérangé l'esprit. Devant soixante-quatre des bourgeois qui prétendent à sa main, tous les six mois elle chante le fameux chant. Et de cette façon un long temps s'est écoulé sans que personne encore ait pu l'accompagner sur le luth. »

(89-93) Cette conversation venait de finir quand se présentèrent deux hommes à l'air instruit, âgés, la canne de chambellan à la main : « Le chef de guilde, dirent-ils, nous envoie auprès de toi avec ce message : « Si la compagnie de tes amis est prête, tenons une réu- « nion » Dattaka répondit : « Mes amis sont prêts. Si tout va bien chez vous et si Gandharvadattā est disposée, que la réunion se tienne dès demain ! » J'eus dans l'esprit un transport d'audace . « Gandharvadattā est belle ? Comment est sa beauté ? — Ah ! dit Dattaka, la grâce la revêt d'un halo qui la voile ; de l'éclat de ses yeux ruisselle le sein de son palais ; la surprise et l'extase ravissent ma pensée ; non, je ne puis donner la moindre idée de sa beauté ! »

XVII

LA CONQUÊTE DE GANDHARVADATTA

II — LE MARIAGE AVEC GANDHARVADATTA

(1-4) Ces perfections de la beauté de Gandharvadatta à peine entendues, mes oreilles avaient mis mon âme sous son empire Je posai une nouvelle question «Pourrais-je la voir? — Impossible! dit Dattaka Qui n'est pas musicien, fût il dieu, ne peut la voir Si vous désirez la voir, il faut apprendre la musique — Il n'est pas nécessaire d'avoir étudié d'un bout a l'autre le traité de Narada pour pouvoir se dire musicien Procure-moi cet avantage!»

(5-25) Dattaka manda un professeur de luth, un pauvre hère nommé Bhutika, qui avait la voix rauque et dont la science en fait de tons et d'intervalles équivalait au néant Quand je vis cet être difforme — un vrai singe! — je me dis «Foin de l'art de Narada! Foin de Gandharvadatta! Il serait déshonorant d'acquérir même l'empire en se faisant l'élève d'un pareil individu les hommes d'honneur ne laissent pas de honnir la souveraineté quand on y accède d'une manière anormale!» Vinadattaka et le surplus de la compagnie se levèrent pour faire honneur au personnage et le saluèrent, moi, je ne pus pas prendre sur moi seulement de le regarder Avec colère il me jeta un regard oblique, l'œil pourpre Vinadattaka lui offrit un tabouret, sur lequel il s'assit «Voici un brâhmane, lui dit Dattaka, qui est l'amant d'une yakṣī Il se met à votre école Veuillez lui enseigner les préceptes de Narada — Il s'en croit trop, dit le professeur, il me dédaigne et il est si gueux qu'il n'est pas en mesure de me donner seulement un liard! La science se paie soit en déférence pour le maître.

soit en argent, et cher! Je ne vois chez cet homme ni l'une ni l'autre. S'il a ce qu'il faut, qu'il le montre! — Fi, professeur! dit Dattaka, voilà une réflexion déplacée! Qui a le droit de qualifier de gueux l'amant d'une yakṣī? L'homme dont moi avec mes esclaves je me suis fait l'esclave — tu n'es pas sans savoir ce que vaut un homme de ma sorte! — et qui est l'amant d'une yakṣī, comment peut-on le dire gueux? Te faut-il jusqu'à cent pièces d'or? Tiens-les! C'est ce qu'il faut à ton mérite! La pluie a eu beau tomber à seaux, l'eau ne demeure pas sur le sol plat!» Bhutika invoque Sarasvatī escortée de Narada, etc., puis il me tend un luth dont les cordes étaient mal montées Je le mets dans mon giron, à l'envers! Et Bhutika de m'invectiver! Il dit à Vīṇādattaka «L'amant de la yakṣī est un imbécile. Il n'est pas capable de recevoir mes leçons Il ne sait pas seulement tenir un luth, ce grand niais! Je veux bien qu'il n'ait jamais joué lui-même du luth; mais il a vu au moins des musiciens sur des tableaux! Il n'a donc pas d'yeux pour voir?» M'ayant ainsi invectivé, il retourne l'instrument. Il fait un *niṣāda* et me l'explique en disant : «Voilà un *ṣadja*.» L'impatience me gagne . je donne un fort coup sur les cordes et quatre ou cinq se rompent en faisant clac! Cacophonie! Le professeur dit à Dattaka : «Vous avez fait provision de fil de laiton? Dans le cas contraire je me demande comment vous lui apprendrez la musique!» J'oublie mon incognito : pendant un instant, en dépit des cordes rompues, je fais chanter délicieusement l'instrument, tant mon oreille était sensible à l'harmonie. Et tous d'ouvrir de grands yeux, de dresser l'oreille et de crier : «Et quoi?» en me regardant stupéfaits! Quant à Bhutika, blême de frayeur, de rage, de honte et d'étonnement, il s'écria : «C'est la fable de la corneille et de la noix de coco!» et il se sauva avec ses honoraires!

(26-43) La journée s'étant écoulée de la sorte, je pris le repas du soir et je me retirai dans ma chambre à coucher parfumée de fleurs et d'encens. Le lit était jonché de tapis moelleux pareils à des tissus de duvet de cygne et reposait sur des pieds d'albâtre cristallin. Je me couchai. Deux jeunes courtisanes précieusement parées, belles à ravir l'œil de l'univers, me massèrent doucement les pieds. Leurs paroles étaient faites de syllabes enchanteresses, tant par leur douceur naturelle que par celle qu'elles y ajoutaient; elles s'efforçaient par là de ravir

n cœur. Mais, sevré que j'étais de Vegavatı, ces paroles firent sur s oreilles un effet aussi désagréable que des braiements d'ânesses. souhaitant que de ne plus les entendre, je feignis le sommeil et le t est que je m'endormis pour de bon; les deux filles désappointées retirèrent. La moitié de la nuit se passa sans que mon âme révélât présence autrement que par mon souffle. Je sortis de ce sommeil de mb comme un homme qui voit la Vérité sort de l'Ignorance. Mon gard tomba sur le luth de Viṇādattaka, accroché à un portemanteau couvert d'un voile brodé. Je pensai : «Bon gré, mal gré Dattaka 'emmènera demain là-bas; s'il me faut jouer, il y a bien longtemps e j'ai délaissé le luth. La science, même quand elle est choyée, ne laisse que peu à peu gagner, par une fidélité assidue, comme la vale d'une mère, car elle est naturellement perfide. Voici un luth us ma main. Cette heure est exempte de soins. Je vais m'essayer n peu!» Sur cette réflexion, je saisis le luth. Tendant certaines ordes, en relâchant d'autres par degrés pour accorder l'instrument, les grattai de l'ongle Alors j'entendis de ma chambre des voix au ehors : «Samudrasena! Godatta! Accours, accours, vite! Quel chanceux que Viṇādattaka! Son affaire est faite! Dans sa maison, Sainte arasvati en personne fait vibrer les cordes de son luth! Elles ne font ue de s'ébranler, ah, quel son s'élève! Que sera-ce quand elles vibreont à plein jeu? En voyant Sarasvatı et à la fois en entendant son uth, nos yeux et nos oreilles seront capables de nous sanctifier!» Je raccrochai vivement le luth au portemanteau, je m'enfouis de la tête ux pieds sous les couvertures et je retournai à mon somme. Quant aux itadins, ils s'en allèrent déçus en s'écriant : «Comment Sarasvati se laisserait-elle voir par des humbles comme nous?»

(44-57) La nuit achevée, je fis mes dévotions du matın et je m'habillai correctement. Dattaka vint me saluer et me dit : «Ces messieurs sont arrivés en bel équipage et brillante toilette. Venez, vous aussi, à la réunion des musiciens! Dites, comment voulez-vous y aller, à éléphant, à cheval, ou autrement? Nous irons de la manière qu'il vous plaira! En route! — Monsieur, dis-je, allez-y en voiture à votre aise; pour moi, j'irai à pied, sans me presser.» Par égard pour moi Dattaka partit à pied à ma suite, entouré par les bourgeois. Ceux-ci n'étaient pas contents! Tout en avançant, ils maugréaient de concert : «Sous la figure

de cet amant d'une yaksi c'est le déplaisir qui nous est venu! De sa grâce il nous a fait quitter nos voitures bien ornées et il nous fait aller à pied dans des rues aussi longues que l'espérance!» Tout en suivant des avenues larges et longues comme des vallées du Meru, je regardai les files de maisons pareilles aux chaînes de ses pics J'entendais jaser sur les terrasses les dames qui coulaient leurs regards par les œils-de-bœuf leur babil était gentil comme celui des kokilas «Eh, Magadhienne, Vidéhenne Malabarienne, Ionienne! L'amant de la yaksi qui passe! Venez le voir, mes amies, accourez! — Cette yaksi est une méchante! La jalousie lui a enlevé la raison elle l'a laissé tomber du haut des airs et le noble Dattaka l'a recueilli — Sûrement c'est un démon ou, si c'est une yaksi, elle est en argile, pour avoir par colère, ou bien alors par sottise, méconnu son propre bonheur! — Mais plutôt tout cela me paraît être des mensonges L'amant d'une yaksi, cet homme! Non, il est l'Amour, il est tout pareil à l'amant de Rati!» Et j'avançais, tandis que de côté et d'autre des doigts tendus me *désignaient et que des files d'yeux — telles des guirlandes de lotus —* m'envoyaient leurs hommages

(58 71) Les bourgeois se trouvèrent maîtres du nectar des dieux, en atteignant la demeure de Sanudasa, et de même le furent leurs désirs, en possédant par avance la personne de Gandharvadatta «De l'une et de l'autre, *se disaient ils, les pierres precieuses, l'or, l'ivoire,* etc composent les parties mais elles rayonnent d'une telle majesté divine que nous ne savons de quoi elles sont faites!» Dans le vestibule je vis disposés soixante-quatre sièges recouverts de peaux avec leur laine L'un des bourgeois dit a d'autres en souriant «Ah, ah! Voici *un rude affront pour l'amant de la yaksi* Dattaka et les autres amis invités par Sanudasa sont venus soixante-quatre et il y a autant de sièges En voyant l'amant de la yaksi, qui fait le soixante-cinquième, privé de siège, vraiment je suis confus — Vous avez raison!», lui répondit-on «Qui tient sous sa dépendance Dattaka, ses enfants, ses bêtes et ses parents est bien en mesure d'obtenir Gandharvadatta, a plus forte raison un siège!» Dattaka, ne voyant pas de soixante-cinquième siège, abandonna le sien, le tira lui même vers moi et me l'offrit Comme il restait debout, les autres bourgeois aussi restèrent

très brillant fut apporté pour Dattaka Il s'assit et les autres en firent autant, chacun à sa place Ensuite débouchèrent de l'intérieur des appartements cent trente courtisanes On eût dit autant de jeunes asuris sortant du palais d'un grand asura Deux pour chaque hôte! L'une tenait une élégante aiguière et versait l'eau, l'autre lavait les pieds de l'hôte Mais celle qui prit mon pied dans ses mains tomba en faiblesse et l'arrosa de sa sueur, quant à celle qui versait l'eau, les yeux lui papillotèrent, ses mains s'ouvrirent et laissèrent tomber l'aiguière

(72-80) En pénétrant dans la demeure, après le lavement des pieds, j'entendis jaser des femmes qui se tenaient cachées derrière le haut mur de clôture Leur parole ravissait l'oreille «Quel dommage que Sanudasa ait posé cette dure condition, que Gandharvadatta soit le prix d'un air de luth! Si monsieur avait posé comme condition la beauté, personne autre que l'amant de la yaksi n'épouserait mademoiselle! Mais si le luth entre en jeu, adieu nos souhaits, car c'est hier que Bhutika lui a enseigné la musique! Cet amant d'une yaksi, elle aurait pu assez facilement l'avoir! Qu'il lui échappe par la faute de la condition posée, c'est déjà un grand malheur mais il sera encore plus pénible qu'un imbécile conquière Gandharvadatta de haute lutte et s'attache au col ce collier de bakula! Il s'agit de jouer du luth, tel est le prix imposé! Les bourgeois s'y sont exercés et Prajapati, qui règne sur ce jour, est de mauvais augure! Enfin, puisse la chose tourner à bien!» J'entrai dans un vaste salon la mosaïque reluisait pareille à la nappe tranquille de la Kalindi, les piliers de cristal lançaient des feux La salle, avec ces élégants dont les parures jetaient des reflets variés, semblait être la plaine au pied du Meru avec les arbres-des-désirs épanouis!

(81-98) Comme un cygne fait une trouée parmi les pétales d'une touffe de lotus, un chambellan écarta la tenture qui servait de rideau de scène et s'avança Il salua la foule élégante d'une courtoise révérence et dit «Le chef de guilde souhaite aux amateurs de la corde — et du mérite! — la bienvenue Messieurs, vous dit-il, vous avez la noblesse de caste — cet éclat! —, la vertu interne — cette liqueur! — vous êtes comme des vases d'or pleins d'eau du Gange qui purifiez cette maison! Si vous êtes tous réunis, si la fatigue que vous avez eue à venir est disparue, alors vous donnerez le signal à Gandharvadatta!»

Tous se regardèrent les uns les autres avec un air ahuri, tout honteux ils levèrent les yeux au plafond, dans toutes les directions; de réponse, point! Alors le chambellan, au bout d'un moment, déconfit, prit le regard consterné, la mine basse d'un homme qui lâche pied devant le combat, il examina longuement les visages des assistants l'un après l'autre et il prit le parti de s'en aller. Je l'appelai et je lui dis : «Si elle a achevé sa toilette, si elle est disposée, qu'elle arrive! Il est inutile de regarder encore ces messieurs!» Cela suffit pour que le visage de Dattaka, qui était défait comme celui des autres et dont les joues étaient moites de sueur, se trouvât rafraîchi. Le serviteur de Sanudasa fut content et s'écria : «Amant de la yaksi, tu mérites des compliments. C'est très bien de ta part! Ta parole a suffi pour me réconforter! Il n'était pas trop tôt! Pendant la sécheresse, la nuée d'orage, quoiqu'elle gronde, est la bienvenue. Ah, si ta science égale ta beauté et ta présence d'esprit, que te manque-t-il?» Un des bourgeois dit à un autre en souriant : «Hardiesse de langue et point de vergogne, avec cela on est à l'aise dans le monde! Hormis un effronté grimaud voué aux hymnes rituels, abruti de Véda, qui donc délierait sa langue de la sorte parmi des gens de condition? On le dit amant d'une yaksi! Mais pour garantir le fait on n'a que sa parole. Une yaksi est amie du mérite, qu'a-t-elle à voir avec cet individu? Où est son mérite, où sont ses perfections? Il faut peu de chose pour satisfaire l'esprit des enfants, les vagabonds se plaisent à se rehausser, ne serait ce que par le nom! Cela se voit tous les jours! — Monsieur, réplique l'autre, ne le dépréciez pas! Qui connaît les actions des hommes? Il en est dont les voies sont secrètes. Aimé d'une yaksi, donnant des ordres avec une audace extraordinaire, il m'apparaît comme un familier de la Fortune!

(99-120) Des chambellans écartèrent le rideau. Encadrée par eux, madame Gandharvadattā fit son entrée et le lustre de la salle fut annihilé par le sien. Comment expliquer sa beauté? Je résume par ce mot : sûrement aujourd'hui les apsaras sont réduites à se faire nonnes! On avait disposé, au milieu de la salle, un tabouret de marbre rouge. Elle s'y assit, pareille au croissant de la lune parmi la nuée au crépuscule. Un rayonnement émanait d'elle si puissant que les bourgeois clignaient des yeux comme sous celui du jeune croissant de la lune, en parterre

de lotus ferme ses pétales L'assemblée avait perdu voix et pensée n'était plus qu'un peuple de statues qu'elle dominait de son dédain comme si les concurrents eussent été autant de colonnes dans la salle Un chambellan leva la main droite et dit «Ecoutez le message du chef de guilde Messeigneurs! Voici sur ce siège Gandharvadatta et voici un luth accordé d'avance! S'il est quelqu'un parmi vous capable d'en jouer, allons, qu'il approche! On ne fera pas passer tout le monde tour à tour Cela serait superflu et n'aurait pour objet que de causer à vous mêmes de la honte et à Gandharvadatta de la fatigue Donc, que celui d'entre vous qui présume et que vous présumiez devoir réussir délivre-vous, lui-même et Gandharvadatta de cette épreuve!» Tous dirent à Vinadattaka «Tu as droit à nos hommages, tu es un artiste, lève toi!» Il secoua la tête et ne voulut pas Alors, le plus estimé après lui parmi les concurrents s'avança et il fit vibrer le luth Il en tira des sons impeccables, d'une suavité suprême, et les bravos d'éclater! Puis Gandharvadatta commença à chanter «Ah, je comprends maintenant! me dis je Ces gens perdent leur peine Jadis, sous la forme d'un nain, Visnu abusant Bali traversa le firmament en trois pas Tandis qu'il se hâtait à travers le ciel, Viçvavasu, assisté par la troupe des gandharvas, tourna trois fois respectueusement autour de lui et, pour le louer, il chanta un chant merveilleux dont il était l'auteur et qu'on nomme «la Louange de Narayana» Narada apprit ce chant et le transmit à Indra, celui ci à Arjuna, ce dernier à la fille de Virata Pariksit l'aura appris de sa mère, Janamejaya de Pariksit, et ainsi de suite voila par quelle transmission héréditaire mon père l'a connu et enfin moi Il est composé dans le mode gandhara Or ce mode n'a rien d humain «C est du ciel et non d ailleurs que vient le mode gandhara», ont dit Narada et les autres maîtres Aussi, qui l'ignore, s'il ne convient de son ignorance, faute seulement de ce faire, tombe dans le péché Mais moi, je le connais! Le fruit est mûr, il ne tient qu'à moi de le cueillir tout de suite à la barbe des bourgeois» Pendant que je faisais ces réflexions, le champion des bourgeois avec un sourire de dépit regagna sa chaise

(121-188) La défaite de celui qui était l'ornement de la compagnie jeta le désarroi dans la salle, comme fait la déconfiture du meilleur lutteur d'une troupe Dattaka s'aperçut que la résolution m'était venue

et que l'envie me prenait de me lever. Me présumant ignorant, il fut saisi de honte et il insinua un prétexte à mon déplacement : « On est trop serré à cette place, mets-toi ailleurs et reste debout. » Je répliquai : « Ne connais-tu pas ce proverbe : une fois engagé sur le chemin, à quoi bon lui passer un voile ? Avec la témérité d'un écolier j'ai pénétré dans cette réunion d'amis. Je n'ai pas eu moins d'audace en donnant, moi, le signal à Gandharvadatta. Si je n'essaie pas d'atteindre jusqu'à l'ultime degré où va la science de cette écolière, de l'humeur dont je suis je vais me dire : « Malheur ! On m'en a imposé ! » et j'en aurai du regret. Vois tes amis, qui sont des honteux : ils n'ont pas honte. Eh bien, dans la même circonstance, qui est réputé comme éhonté a honte d'avoir honte. » Comme je le prenais de la sorte, Dattaka fut à quia. Il s'écria : « C'est un coup de tête ! » puis il se confina dans le silence.

(129-142) Je quittai ma chaise — Dattaka tourna ses regards de côté — et j'occupai auprès de Gandharvadatta le siège qui me fut offert. Le chambellan m'apporta un luth. Je l'examinai et je dis : « Monsieur, apportez-m'en un autre. Un homme comme moi ne saurait toucher celui-ci : je m'aperçois que sa caisse est pleine de fils d'araignée ; cela a assourdi la sonorité de toutes ses cordes. » Quand les bourgeois me virent en cette posture, un sourire découvrit leurs dents et ils portèrent leurs regards ailleurs en disant : « Ce brâhmane mérite d'être honoré de l'enseigne : À l'effronté ! Il risque un coup d'audace qui ressemble bien à la réputation faite à son mérite ! A force de toucher les cordes nous avons les doigts crispés, le bout durci par les calus, les ongles usés et pourtant nous n'avons pas conçu pareille outrecuidance ! Mais lui, quand touchera-t-il les cordes du bout de ses doigts qui est mou, quand fera-t-il vibrer le luth, cet homme expert en Veda et en sciences sacrées ? Ah ! je devine bien son calcul ! Il veut seulement se réjouir les yeux. Pendant qu'il refuse ce luth et qu'on va lui en chercher un autre, il se dit qu'il regardera Gandharvadatta tout à son aise et que sur les chemins, aux carrefours, dans les fêtes il racontera devant les badauds : « J'ai vu une belle jeune fille faite « comme ceci, faite comme cela ! » Il a dit que la caisse du luth était tendue de fils d'araignée ! Est-ce vrai, est-ce faux ? C'est affaire aux dieux de le savoir ! » On ouvrit le luth : dans la peau qui fermait la

caisse apparut un réseau de toiles ou s'agitaient des araignées apeurées Gandharvadatta me regarda troublée, accablée sous la honte, ses membres tremblèrent, se mouillèrent de sueur, sa chair se hérissa Je fis vibrer un second luth, le son était clair mais un cheveu souillait les cordes, je l'écartai comme le premier.

(143-158) Alors Sanudasa vint en personne, apportant un luth paré de fleurs odoriférantes, dont la table avait la forme d'une carapace Il tourna respectueusement autour de moi, tout le poil du corps en revolte et il me donna ce luth aux sons fortunés comme il eût fait de Gandharvadatta Pour ma part, m'étant purifié les pieds, je tournai respectueusement autour du luth, puis je m'assis sur la chaise recouverte d'un voile neuf Il me suffit d'effleurer du bout des doigts la série des cordes pour que d'elles mêmes, telles qu'elles étaient réglées, elles rendissent la gamme commençant par *dhaivata* Alors, tandis que l'instrument faisait entendre un andante dans le mode gandhara, je dis à Gandharvadatta «Allons, chante, peureuse!» Elle était hardie et pourtant d'ouïr le gandhara qui est l'apanage des dieux et de s'entendre donner des ordres avec une telle liberté elle devint honteuse comme une enfant Pour la mettre en train, puisqu'elle avait peur et que la timidité la rendait muette, j'entonnai moi-même à demi voix le chant divin. La honte qui l'enchaînait disparut, comme suivant le chemin montré, Sarasvati se manifesta toute pure pour purifier le monde Elle chanta sa manière était d'une dextérité suprême Note pour note je l'accompagnai mon jeu était le *nec plus ultra* de l'admirable! Alors tout ici bas devint ténébreux, confus, indistinct Les êtres ne furent plus qu'oreilles n'ayant pour objet que le chant divin Dans la salle profondément pâmée le doux concert de la voix et de l'instrument fut dominé par les roulements éclatants des tambours des êtres célestes et une pluie de fleurs mêlée de pierres précieuses tomba du ciel Les membres de l'assemblée ayant repris leurs esprits, le chambellan dit «Attention! Vous êtes exempts d'envie, dites la vérité, honorables juges Ce qu'elle a chanté, ne l'a-t il pas accompagné?» Ils levèrent tous la main et s'écrièrent «Il s'est loyalement acquitté du prix imposé, la jeune fille est à lui!» Le chambellan tira le rideau par le travers de la salle et les bourgeois furent congédiés, tels que des matérialistes exclus du paradis Ils s'en vont, la mine déconfite, leurs désirs

et d'usage Un homme de la plus haute caste ne se souille pas en prenant une femme de la plus basse, puisque Manu enseigne qu'un roi choisit dans les deux castes inférieures plus dans la sienne propre En tout cas, je ne dois pas refuser celle-ci ce serait péché! En effet, qui est cause qu'on me l'a donnée? — Mon père lui-même! Je n'ai pas enfreint ses ordres! Puisque c'est lui qui m'a muni de la science surhumaine grâce à quoi on me l'a donnee, c'est lui même qui me l'a fait donner! Une vierge qu'on a l'obligation d'épouser, surtout quand elle a de l'inclination pour vous, ne merite pas qu'on lui fasse longtemps l'injure de la repousser Aussi ne m'obstinerai je pas davantage! »

(179-181) Ayant fait ce ferme propos, j'accédai a la requête de Sanudasa et je recus avec les sacrements usuels la main de Gandharvadatta, comme un fils d'Indra la main d'une fille de Kuvera Tandis qu'a petits coups elle claquait du pied, ce ne fut pas une longue chanson, le cri vibrant qu'elle lança vers moi, la belle aux sourcils arques, mais il me fit connaître, pendant que je lui enlevais sa pudeur, annihilee par degres, combien le monde des sens donne plus de bonheur que le nirvana